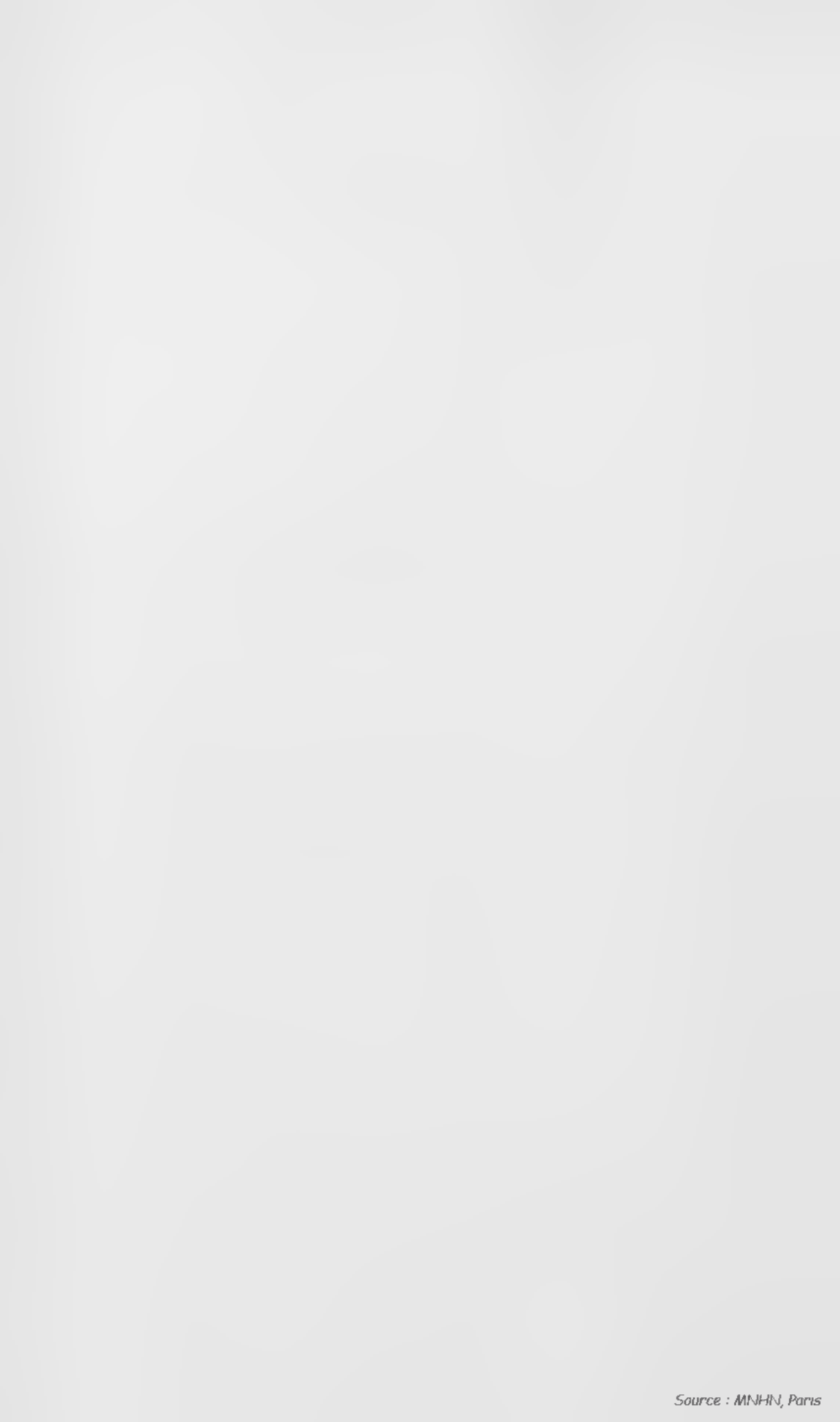
P 260

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris



Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

P2260
2e ex.

MÉMOIRES
DU
MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

MÉMOIRES
DU
MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE

Série A, Zoologie

TOME XXX

PARIS
ÉDITIONS DU MUSÉUM
38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (V^e^)

1964

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

TABLE DES MATIÈRES

Pages

M. Descamps, Révision préliminaire des *Euschmidtiinae* *(Orthoptera-Eumastacidae)* 1-324

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

2 E (X

MÉMOIRES
DU
MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE

NOUVELLE SÉRIE
Série A, Zoologie

TOME XXX

M. DESCAMPS

RÉVISION PRÉLIMINAIRE DES EUSCHMIDTIINAE
(Orthoptera-Eumastacidae)

PARIS
ÉDITIONS DU MUSÉUM
38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (V^e^)

1964

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NAT. PARIS

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

12 C80
9e ex

MÉMOIRES DU MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
Série A. Zoologie. Tome XXX. — 1964

RÉVISION PRÉLIMINAIRE DES EUSCHMIDTIINAE
(Orthoptera - Eumastacidae)

par

M. DESCAMPS

INTRODUCTION

La sous-famille des *Euschmidtiinae*, créée par Rehn et Rehn en 1948, comprenait un très petit nombre d'espèces, 41 au total, dont près de la moitié en provenance de Madagascar. Ces espèces étaient réparties en 9 genres. La réception d'un abondant matériel colligé, dans le sud-ouest malgache, par notre collègue et ami D. Wintrebert, matériel composé de très importantes séries constituées uniquement d'espèces nouvelles, nous a permis d'imaginer l'importance et la grande variété de la sous-famille. A ces insectes sont venus s'adjoindre de nombreux spécimens capturés au cours de ces dernières années, principalement dans l'est et le nord de l'île, par l'Institut de Recherche Scientifique de Madagascar (I.R.S.M.). L'abondance et la diversité des formes ainsi réunies rendaient nécessaire la révision de la sous-famille. Le British Museum ayant communiqué un lot d'insectes en provenance d'Afrique Orientale, une étude d'ensemble, incluant les représentants continentaux, était dès lors possible.

Les pièces génitales des ♂, très complexes et présentant un intérêt considérable pour la systématique, sont en général très sommairement décrites dans les diagnoses anciennes. Il s'est avéré indispensable de procéder à l'examen des types et, le plus souvent, à leur redescription accompagnée de dessins.

131 espèces dont 98 nouvelles pour la science ont été étudiées.

Nous adressons nos plus vifs remerciements à MM. les Professeurs Balachowsky, Chopard et Séguy, du Muséum National d'Histoire Naturelle, pour leur aide et leurs conseils ; aux Dr. Dirsh et Ragge du British Museum, pour la communication des insectes indéterminés en leur possession ; à MM. Tetefort et Wintrebert, de la Station de Recherches Anti-Aéridiennes de Madagascar, pour leur grande contribution à la connaissance des *Euschmidtiinae* du sud-ouest malgache ; à Mme Descamps pour son inappréciable et discrète collaboration.

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATLE
Source : MNHN, Paris

Nous ne saurions oublier pour l'aide qu'ils ont bien voulu apporter à ce travail en acceptant de communiquer, malgré leur grande fragilité, les types dont l'étude était indispensable : MM. le Professeur M. Beier (Muséum de Vienne), le Dr. S. Endrody Younga (Muséum de Budapest), le Dr. Gisin (Muséum de Genève) le Dr. K. K. Gunther (Muséum de Berlin), le Dr. K. J. Hedgvist (Muséum de Stockholm), le Dr. E. Morales Agacino (Muséum de Madrid), le Dr. J. A. G. Rehn (Académie de Philadelphie), le Dr. W. Sauter (Institut d'Entomologie de Zürich).

HOMOGÉNÉITÉ DE LA SOUS-FAMILLE

Lorsqu'il créait la sous-famille des *Euschmidtiinae* par fragmentation de la sous-famille des *Thericleinae* Burr 1903, Rehn (1948) émettait quelques réserves, quant à sa cohésion, en raison du matériel réduit (5 genres) dont il disposait. L'examen des types de chacun des genres dont l'auteur pressentait l'appartenance à cette nouvelle division et l'étude des nombreuses espèces et genres nouveaux décrits dans ce travail confirment le bien fondé de cette différenciation. Seul le genre *Cymatopsygma* placé par Rehn au sein des *Euschmidtiinae* semble devoir se classer parmi les *Thericleinae* (cf. p. 224).

Cependant, l'étude du complexe phallique et des genitalia externes prouve que, même séparés des *Thericleinae*, les *Euschmidtiinae* constituent encore un ensemble hétérogène. Il est nécessaire de les répartir en deux sous-familles : l'une composée d'insectes voisins du genre *Euschmidtia*, l'autre groupant les insectes voisins du genre *Pseudoschmidtia* n. stat. La clé suivante permet de les différencier :

1 (2) Partie basale du complexe sous-génital du ♂ généralement très développée, toujours dépourvue d'aire membraneuse (cf. p. 8). Sac endophallique composé d'un petit sac éjaculateur (dilatation des parois du canal éjaculateur) en position dorsale et d'un large sac spermatophore en position ventrale par rapport aux valves du pénis (Dinsh 1956)

8e tergite abdominal de la ♀ peu enveloppant (cf. p. 9) ; valves de l'oviscapte courtes. Afrique et Seychelles.

. . . . . *Euschmidtiinae* Rehn 1948

2 (1) Partie basale du complexe sous-génital du ♂ pourvue d'une aire membraneuse bien différenciée. Sac endophallique composé d'un grand sac éjaculateur en position ventrale et d'un grand sac spermatophore en position dorso-apicale par rapport aux valves du pénis, les 2 sacs étant séparés par le sclérite du gonopore.

8e tergite abdominal de la ♀ plus ou moins enveloppant. Valves de l'oviscapte longues et étroites ; dans le cas contraire, présence soit d'une crête transversale denticulée à la base des valves inférieures (face ventrale), soit d'un « egg guide » très développé, sclérifié et généralement visible extérieurement. Afrique, Madagascar, Comores. . . .

. . . . . *Pseudoschmidtiinae* n. subfam.

Source : MNHN, Paris

CARACTÈRES GÉNÉRAUX DES EUSCHMIDTIINAE ET PSEUDOSCHMIDTIINAE

La morphologie externe des représentants des 2 sous-familles étant très proche, hormis le complexe sous-génital des ♂, les caractères généraux seront étudiés conjointement avec mention des principales divergences. Le complexe sous-génital et l'endophalle feront l'objet de chapitres distincts.

MORPHOLOGIE GÉNÉRALE

La morphologie générale des 2 sous-familles répond à la description suivante :

Taille très petite à assez grande. Tégument lisse, rarement sculpté *(Platymastax)*. Forme générale élancée, non comprimée, parfois longiligne (♂ de *Stenomastax*, *Acanthomastax*) ou fusiforme (♀ d'*Apteropeoedes*, *Stenomastax*). Capsule céphalique généralement subcylindrique, de largeur subégale au niveau des articulations mandibulaires et au niveau des yeux chez les ♀, plus large au niveau des yeux chez les ♂ ; parfois très nettement conique *(Amatonga, Harpemastax)*. Face plus ou moins déclive, très plate *(Platymastax, Fatamastax)* à légèrement tectiforme *(Macromastax)*, parfois comprimée latéralement et pourvue de carènes additionnelles *(Xenomastax)*. Fastigium verticis généralement peu saillant, arrondi *(Euschmidtia, Pseudoschmidtia)* ou tronqué *(Carcinomastax)* à l'extrémité ; parfois relativement saillant avec l'angle fastigio-facial aigu *(Stenomastax, Amatonga, Harpemastax, Apteropeoedes)* ; face dorsale généralement étroite, souvent constituée, chez les ♂, de 2 côtes contiguës ou subcontiguës. Vertex non caréné. Espace interoculaire bordé de carènes peu saillantes, peu écartées, contiguës ou subcontiguës, rarement distantes chez les ♂ *(Xenomastax)*. Pointe ou extrémité fastigiale continue avec les carènes médianes de la face, ces dernières subparallèles, contiguës ou subcontiguës ; pas de triangle supra-clypéal différencié. Yeux de forme et de taille variables, parfois très fortement saillants et subhémisphériques *(Symbellia, Xenomastax, Exophtalmomastax)*, parfois allongés *(Stenomastax, Amatonga, Platymastax)*, souvent striés. Antennes de longueur variable, composées de 15-16 articles, les articles terminaux parfois sillonnés ou imparfaitement différenciés ; épine antennaire sur le 3e ou le 4e article apparent à partir de l'apex ; 6e ou 7e article apparent portant généralement, vers la base, un petit mamelon ou une petite épine parfois très nette *(Acanthomastax)*.

Pronotum plus long que haut (relativement court chez *Platymastax* et certains *Apteropeoedi*) ; disque dépourvu, le plus souvent, de carènes latérales, la carène médiane généralement faible et ne constituant jamais de crête, le bord postérieur incisé, sauf exception *(Chromomastax)*. Lobes latéraux traversés par un sillon transversal situé vers le milieu, un second sillon ou une

Source : MNHN, Paris

faible côte vers le bord postérieur ; angle postérieur généralement saillant vers l'arrière, parfois incurvé vers le bas *(Microlobia)* ou non saillant *(Macromastax, Parasymbellia)* ; bord inférieur horizontal ou oblique. Plaque sternale plus ou moins élargie entre les hanches postérieures sauf chez *Carcinosmatax*, les lobes mésosternaux parfois bombés *(Sphaerophallus)*. Pas d'espèce macroptère connue ; insectes généralement brachyptères (tous les *Euschmidtiinae* sauf *Stenomastax*, tous les *Carcinomastacini*, de nombreux *Pseudoschmidtiae)* ou subaptères (tous les *Apteropeoedi*, beaucoup de *Pseudoschmidtiae*), très rarement aptères *(Stenomastax)*. 3 types de régression des organes du vol chez les subaptères :

a) Vestiges élytraux représentés par une petite écaille articulée, tombant sur les pleures *(Amalomastax, Symbellia, Parasymbellia, Sphaerophallus)*. (Fig. 383, p. 225).

b) Vestiges élytraux représentés par une petite écaille soudée sur le bord externe du mésonotum et redressée contre le tergum *(Penichrotes, Xenomastax, Apteropeoedes, Tetefortina, Elutronuxia)*. (Fig. 132, p. 102.)

c) Vestiges élytraux représentés par une petite écaille soudée sur le bord externe du mésonotum, redressée contre le tergum et repliée extérieurement sur elle-même (*Wintrebertia, Fatamastax, Lavanonia*, etc...) (fig. 137, p. 107). Dans ce cas, les vestiges élytraux des larves âgées sont du même type que chez les imagos de la catégorie précédente.

Ailes dépassant rarement l'extrémité des élytres chez les espèces brachyptères *(Chromomastax)*. Fémurs antérieurs des ♂ souvent renflés, parfois très fortement *(Lobomastax, Parasymbellia, Wintrebertia)*. Fémurs médians parfois modifiés chez les ♂ *(Carcinomastax, Sauromastax)*. Fémurs antérieurs des ♀ pourvus de 5 carènes. Tibias antérieurs des 2 sexes généralement armés de 3 épines apicales sur le bord inféro-externe, de 4 sur le bord opposé. Tibias médians armés de 3 épines apicales de chaque côté. Face inférieure des tibias médians parfois pourvue de 2 rangées d'épines *(Sauromastax)* ainsi que celle des tibias antérieurs *(Acanthomastax)*. Carènes supérieures des fémurs postérieurs jamais foliacées, épineuses, sauf chez *Xenomastax*, terminées, ainsi que les lobes géniculaires, par une épine plus ou moins forte. Spinescence maximale chez les *Carcinomastacini* avec la carène supéro-interne épineuse jusqu'à la base et parfois des épines plus ou moins nombreuses sur certaines carènes des faces latérales *(Sauromastax)*. Epines du bord interne des tibias postérieurs de taille décroissante à partir du milieu vers les extrémités, exceptionnellement bisériées et alternes (*Stenomastax* chez les *Euschmidtiinae*), les 2 éperons externes normalement constitués ; 1er éperon interne fortement développé, le 2e très réduit ou spiniforme. Bords latéraux de la face dorsale du 1er article des tarses postérieurs, lisses et saillants ; une épine apicale, inclinée vers le bas sur ou près du bord externe ; parfois une petite épine (fragile) en prolongement du bord interne. Griffes des tarses inégales.

Abdomen caréné dorsalement, généralement lisse, parfois pourvu de mamelons ou de courts appendices sur plusieurs des 7 premiers tergites (♂ de *Tera-*

Source : MNHN, Paris

lomastax et *Sphaerophallus*). Extrémité abdominale plus ou moins renflée chez les ♂ : très fortement *(Euschmidtia, Lobomastax, Apteropeoedes)*, faiblement *(Stenomastax, Amatonga)*.

TOPOGRAPHIE DES FÉMURS ANTÉRIEURS ET MÉDIANS

On peut différencier, de façon conventionnelle, 4 faces sur les fémurs antérieurs et médians. Elles répondent aux définitions suivantes :

a) Face supérieure : délimitée par les 2 carènes supérieures aboutissant de part et d'autre de l'articulation géniculaire ; ces 2 carènes sont généralement bien marquées sauf chez certains ♂ aux fémurs très renflés, parfois l'une d'elles (supéro-interne) est obsolète ou subobsolète *(Euschmidtia)*.

b) Face inférieure : très étroite et délimitée par les 2 carènes inférieures, plus ou moins nettes, aboutissant aux bords inférieurs des lobes géniculaires.

c) Face externe : comprise entre la carène supéro-externe et la carène inféro-externe. Sur les fémurs antérieurs, cette face est toujours parcourue par une carène longitudinale chez les ♀ ; chez les ♂ elle peut être lisse et plus ou moins bombée. Sur les fémurs médians elle est parfois parcourue, notamment chez les ♀, par une côte longitudinale plus ou moins nette.

d) Face interne ; comprise entre les carènes supéro-interne et inféro-interne, généralement lisse ou parcourue par une très faible carène.

Cette nomenclature est utilisée dans la suite du texte.

EXTRÉMITÉ ABDOMINALE DES MÂLES
(fig. 1-4)

Dans les descriptions qui suivent, les premiers tergites abdominaux (1 à 7) sont désignés, de l'avant vers l'arrière, par l'adjectif ordinal correspondant à leur position. Le bord postérieur du 6e et du 7e est parfois très profondément concave, la concavité étant garnie d'un tissu membraneux (*Carcinomastacini*, certains *Apteropeoedi*). Le 8e tergite est désigné par l'expression : avant-dernier tergite abdominal, ceci afin de faciliter l'utilisation des diagnoses pour l'examen d'insectes en vue de leur détermination. Cet avant-dernier tergite (Atg, fig. 1 et 3) plus développé que les précédents se présente sous 3 aspects principaux :

a) Le bord postérieur pourvu d'une concavité limitée par 2 petits lobes latéraux *(Paraschmidtia, Stenomastax*, majorité des *Pseudoschmidtiae)*.

b) Le bord postérieur divisé en 3 lobes subégaux par 2 profondes incisions *(Euschmidtia, Lobomastax)*.

c) Le bord postérieur pourvu d'une expansion formant une sorte de dôme au-dessus de la plaque sus-anale *(Carcinomastacini, Penichroli*, majorité des *Apteropeoedi* ; *Chromomastax, Eudirshia, Microlobia* parmi les *Pseudoschmidtiae)*.

Source : MNHN, Paris

Il recouvre complètement une pièce transversale assez large à la partie médiane, rétrécie latéralement, avec bord antérieur profondément concave, paraissant représenter le 9e tergite. Sur le bord postérieur de ce dernier sont fixées 2 plaques latérales, paraissant représenter le 10e tergite, encadrant la plaque sus-anale (11e tergite) (fig. 4).

Les plaques latérales représentant le 10e tergite sont plus ou moins largement découvertes, exceptionnellement invisibles de profil mais, dans ce cas, perceptibles en vision dorsale dans les échancrures du tergite précédent *(Euschmidtia, Lobomastax)*. Etant immédiatement visible après le 8e ou avant-dernier tergite, le 10e est désigné, dans la suite du texte, par l'expression dernier tergite abdominal (Dtg, fig. 1 et 3). Toutes les descriptions le concernant sont relatives aux parties latérales découvertes, par exemple, dernier tergite pourvu d'un appendice signifiera : partie latérale visible du dernier tergite pourvue d'un appendice. Il se présente sous forme d'une plaque pouvant revêtir des aspects très divers :

— Plaque lisse et simple dépourvue d'appendice *(Symbellia, Parasymbellia)*.

— Plaque irrégulièrement plissée et bosselée, pourvue de courts appendices *(Pseudoschmidtia, Malagamastax)*.

— Plaque lisse pourvue d'un long appendice *(Stenomastax)*.

— Plaque lisse très courte, sans appendice sur l'étroite portion découverte (certains *Apteropeoedi*).

— Plaque se prolongeant sous le lobe ou le dôme médian de l'avant-dernier tergite par une saillie ou un appendice rejoignant parfois son homologue sur la ligne médiane *(Euschmidtia, Apteropeoedes)*.

La plaque sus-anale partiellement ou entièrement cachée chez les genres pourvus d'une expansion de l'avant-dernier tergite est généralement rétrécie et arrondie à l'extrémité chez les *Pseudoschmidtiinae*, tronquée ou semi-circulaire chez les *Euschmidtiinae*.

Les cerques sont situés au-dessus de plaques infra-cercales (paraproctes) (Pic, fig. 3) et implantés au niveau de l'articulation de ces dernières avec la plaque sus-anale. Le bord postérieur des plaques infra-cercales est généralement épaissi, irrégulièrement plissé, sinué et contourné. Le bord interne est quelquefois pourvu d'un court appendice *(Apteropeoedi)*. Quant aux cerques généralement longs, subcylindriques, légèrement épaissis à l'extrémité et incurvés vers l'intérieur, ils sont quelquefois recourbés ou coudés vers le haut *(Carcinomastax, Sauromastax, Teratomastax, Lobomastax, Microlobia)*, quelquefois fortement aplatis transversalement ou spatuliformes *(Chromomastax, Eudirshia)*.

TOPOGRAPHIE DU COMPLEXE SOUS-GÉNITAL MÂLE
(fig. 1-3)

La plaque sous-génitale étant de structure complexe et l'homologie de certaines parties n'apparaissant pas avec certitude, l'expression complexe sous-

Source : MNHN, Paris

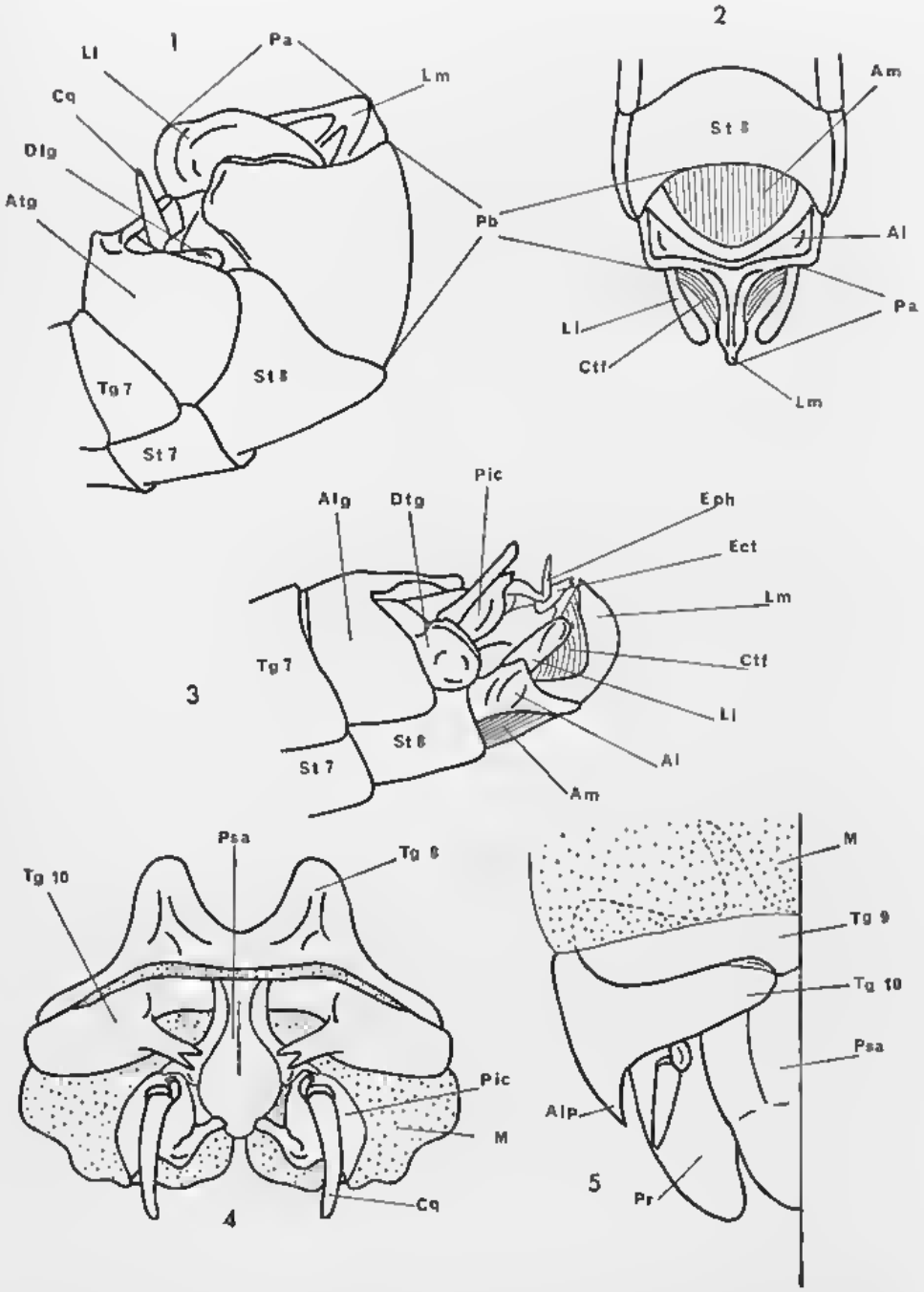


FIG. 1-5. — 1. Extrémité abdominale d'un *Euschmidtiinae* ♂ latéralement. — 2. Extrémité abdominale d'un *Pseudoschmidtiinae* ♂ en vision ventro-apicale. — 3. La même latéralement. — 4. Derniers tergites abdominaux d'*Apteropeoedes nigroplagiatus* ♂ Bolivar. 5. Derniers tergites abdominaux de *Chloromastax wintreberti* ♀ n. sp.

Al, aire latérale ; Alp, angle latéro-postérieur ; Am, aire membraneuse ; Atg, avant-dernier tergite ; Cq, cerque ; Ctf, connectif ; Dtg, dernier tergite ; Ect, capsule ecto-phallique ; Eph, épiphalle ; Ll, lobe latéral ; Lm, lobe médian ; M, membrane ; Pa, partie apicale du complexe sous-génital ; Pb, partie basale du complexe sous-génital ; Pic, plaque infra-cercale ; Pr, paraprocte ; Psa, plaque sus-anale ; St, sternite ; Tg, tergite.

Source : MNHN, Paris

génital, qui sera utilisée dans la suite du texte, paraît plus appropriée pour sa désignation.

Chez toutes les espèces, le complexe sous-génital est composé de 2 parties : une partie basale (Pb, fig. 1 et 2) et une partie apicale (Pa, fig. 1 et 2). Ces 2 parties sont plus ou moins nettement séparées, soit par une très mince côte transversale sinueuse *(Euschmidtiinae)*, soit par une faible dépression, un léger sillon ou un étranglement *(Carcinomastacini)* soit enfin par un ensemble plus ou moins complexe de côtes et de dépressions *(Pseudoschmidtiae, Apteropeoedi)*. Leur topographie présente des caractères tout à fait différents dans les 2 sous-familles.

Complexe sous-génital des *Euschmidtiinae*

Chez les *Euschmidtiinae* la partie basale, non carénée, fortement bombée (Pb, fig. 1) est entièrement chitinisée *(Paraschmidtia, Stenomastax)* ou parcourue, en partie ou en totalité, par un fin sillon longitudinal membraneux *(Euschmidtia)*. La partie apicale (Pa, fig. 1) est composée de 3 lobes, 1 lobe médian (Lm, fig. 1) et 2 lobes latéraux (L1, fig. 1) réunis par un tissu membraneux : le connectif ; le lobe médian peut faire défaut *(Stenomastax)*.

Complexe sous-génital des *Pseudoschmidtiinae*

Chez les *Pseudoschmidtiinae*, la complexité est plus grande. La partie basale comprend un miroir membraneux (Am, fig. 2 et 3) semi-circulaire ou semi-ovoïde parfois subcarré, généralement bien différencié (sauf chez les genres *Sauromastax* et *Sphaerophallus*). Ce miroir, dénommé aire membraneuse dans les descriptions, peut être non rebordé *(Carcinomastacini)* ou limité par une côte plus ou moins nette. Son bord postérieur atteint généralement la base de la partie apicale, il en est parfois légèrement distant *(Carcinomastacini, Lobomastax)* exceptionnellement largement séparé *(Sphaerophallus)*, il fait parfois saillie dans la base du lobe médian apical *(Namontia, Lavanonia)*. Les surfaces situées de part et d'autre de l'aire membraneuse sont dénommées aires latérales (Al, fig. 2 et 3). Elles sont triangulaires ou quadrangulaires, plus ou moins bombées, parfois fortement saillantes vers l'arrière et limitées par de fortes côtes (certains *Pseudoschmidtiae*).

La partie apicale est toujours divisée en 3 lobes. Le lobe médian (Lm, fig. 2 et 3), perpendiculaire à la partie basale (sauf chez *Kratopodia*), courbé ou coudé dorsalement, peut être très large à la base *(Sauromastax, Chromomastax, Eudirshia, Malagamastax)* ou au contraire très étroit *(Microlobia)*. Il est généralement lisse, assez souvent caréné ou parcouru par un bourrelet parfois très épais et ornementé de très fortes dents (certains *Pseudoschmidtia*). Chez *Namontia* il est asymétrique, la partie droite étant déformée et déportée vers la gauche, la capsule ectophallique est alors, elle aussi, asymétrique. Les lobes latéraux (L1, fig. 2 et 3) sont généralement plus courts, parfois de longueur subégale à celle de l'unité médiane. Ils sont implantés sur le bord postérieur des aires latérales de la partie basale. Le mode d'implantation est variable. On observe :

Source : MNHN, Paris

a) Des lobes largement soudés sur le bord des aires latérales, en contact avec ces dernières depuis l'angle postéro-externe jusqu'auprès de la base du lobe médian *(Carcinomastax, Pseudoschmidtia, Parasymbellia)*. (Fig. 96, 99, p. 144 ; 217, 218, p. 91 ; 322, p. 195.)

b) Des lobes étroitement soudés à l'angle postéro-externe des aires latérales, ayant souvent subi une torsion de 90° autour d'un axe imaginaire parallèle à l'axe du corps de sorte que l'une des 2 faces se trouve orientée vis-á-vis du lobe médian *(Eudirshia, Microlobia, Malagamastax, Xenomastax, Apteropeoedi)* (fig. 199, 200, p. 138 ; 208, 209, p. 134).

c) des lobes étroitement implantés à mi-distance entre l'angle postéro-externe des aires latérales et la base du lobe médian *(Lobomastax)* (fig. 153, 154, p. 121 ; 164, p. 118).

Ces lobes latéraux sont parfois imparfaitement différenciés *(Sphaerophallus)*. Ils sont très simples, linguiformes ou liguliformes *(Symbellia)*, subrectangulaires *(Carcinomastax)*, particllement et irrégulièrement enroulés autour de leur axe longitudinal *(Lobomastax, Apteropeoedes)*, coudés *(Chromomastax)*. Ils atteignent leur maximum de complexité, avec des divisions, bombements et digitations chez *Pseudoschmidtia*.

Un tissu membraneux (grande majorité des genres) ou coriacé *(Symbellia, Apteropeoedes)* réuuit le lobe médian soit aux lobes latéraux, soit à l'angle postéro-externe des aires latérales. Ce tissu est désigné dans les descriptions par le terme connectif (Ctf, fig. 2 et 3). Il prend naissance, le plus souvent, au niveau d'un élargissement préapical du lobe médian, parfois, à l'apex de ce dernier (certains *Symbellia)* ; á l'extrémité opposée, il est généralement soudé aux lobes latéraux sur une certaine longueur. Ceux-ci peuvent être complètement libres *(Symbellia, Wintrebertia)* ou, à l'opposé, soudés au connectif sur presque toute leur longueur *(Apteropeoedes)*. Chez certains genres, les lobes latéraux, très développés et inclinés jusqu'à toucher le lobe médian, masquent entièrement le connectif *(Peoedes, Pseudoschmidtia, Kratopodia)*.

Dans les descriptions qui suivent, le complexe sous-génital est décrit, sauf mention contraire, en vision ventrale, l'extrémité abdominale étant supposée non redressée et le complexe plan de sorte que les dénominations relatives aux faces, bords, extrémités, etc... ne soient pas affectées par l'orientation variable de l'extrémité de l'abdomen.

EXTRÉMITÉ ABDOMINALE DES FEMELLES

D'une façon générale, le 8e tergite est plus large que le précédent de sorte que ses bords latéraux débordent sur la plaque sous-génitale. On peut observer les cas suivants :

a) 8e tergite non ou peu enveloppant, les bords latéraux ne dépassant pas, ou dépassant peu, les bords correspondants du tergite précédent (*Euschmidtiinae, Symbellia, Amalomastax, Parasymbellia, Macromastax*, certains *Apteropeoedi*).

Source : MNHN, Paris

b) 8e tergite moyennement enveloppant, recouvrant la plaque sous-génitale sur environ la moitié de sa largeur (*Carcinomastacini*, *Penichroli*, une grande partie des *Pseudoschmidtiae*).

c) 8e tergite complètement enveloppant soit avec bords latéraux se chevauchant ou contigus ventralement *(Lobomastax*, *Chromomastax*, *Eudirshia)*, soit avec bords latéraux étroitement séparés ventralement *(Microlobia*, *Malagamastax*, *Perinetia*, *Platymastax)*.

Dans les catégories *a* et *b* on observe parfois une certaine variation intraspécifique dans le degré d'enveloppement de la plaque sous-génitale, variation qui peut être due à une plus ou moins grande distension de l'extrémité abdominale rendant quelquefois délicate l'utilisation de ce caractère pour la différenciation spécifique.

Le tergite immédiatement visible après le 8e résulte de la fusion du 9e et du 10e, fusion indiquée par un sillon transversal sinueux (fig. 5). Il est désigné dans les diagnoses par l'expression : dernier tergite abdominal. La partie représentant le 9e tergite est complétement cachée sous le 8e comme chez les ♂. La partie représentant le 10e tergite est échancrée au milieu ; généralement invisible dorsalement, elle apparaît latéralement sous forme d'une piéce, le plus souvent triangulaire, plus ou moins découverte. Chez certains genres *(Parasymbellia*, *Perinetia)*, le dernier tergite est légèrement apparent à la face dorsale, la pointe de l'incision médiane étant seule recouverte par le bord postérieur du tergite précédent. Sauf mention contraire, les descriptions du dernier tergite, dans les diagnoses qui vont suivre, sont relatives aux seules portions découvertes. Ces dernières vont en s'élargissant de la ligne médiane vers les bords latéraux. Les parties latérales sont plus ou moins larges et plus ou moins saillantes vers l'arrière. Leur maximum de développement s'observe chez le genre *Euschmidtia* où elles affectent la forme d'une large plaque subcirculaire ou subovoïde. Chez les autres genres elles sont beaucoup moins développées et affectent la forme d'un coin plus ou moins étroit : angle latéro-postérieur du dernier tergite (Alp, fig. 5). Cet angle peut être aigu, arrondi ou tronqué.

La plaque sus-anale est souvent divisée par un sillon ou une côte transversale. La partie basale est alors parcourue par 2 petites carènes délimitant une aire médiane et 2 aires latérales. La partie apicale est parfois située nettement en contre-bas de la partie opposée *(Maroantsetraia*, *Macromastax)*. Les divisions sus-mentionnées étant plus ou moins nettes selon que la partie postérieure du tube digestif est vide ou pleine présentent peu d'intérêt pour la systématique. Ces divisions font défaut chez *Euschmidtia* dont la plaque sus-anale est large, lisse et bombée ; elles sont nulles ou peu apparentes chez les *Apteropeoedi*. Les cerques sont généralement coniques et assez grêles.

La plaque sous-génitale revêt une extraordinaire diversité de formes et d'ornementations. Elle peut présenter les caractères suivants :

a) Plaque courte, moyennement rétrécie vers l'arrière, pourvue d'un processus médian « egg guide » soudé sur l'arête supérieure du bord postérieur (la plupart des *Euschmidtia*).

Source : MNHN, Paris

b) Plaque triangulaire à la partie postérieure *(Carcinomastax)*.

c) Plaque avec extrémité réfléchie dorsalement entre les valves inférieures de l'oviscapte *(Perinetia, Macromastax)*.

d) Plaque divisée en 3 lobes par 2 incisions, plus ou moins profondes, du bord postérieur (la plupart des *Pseudoschmidtiae*).

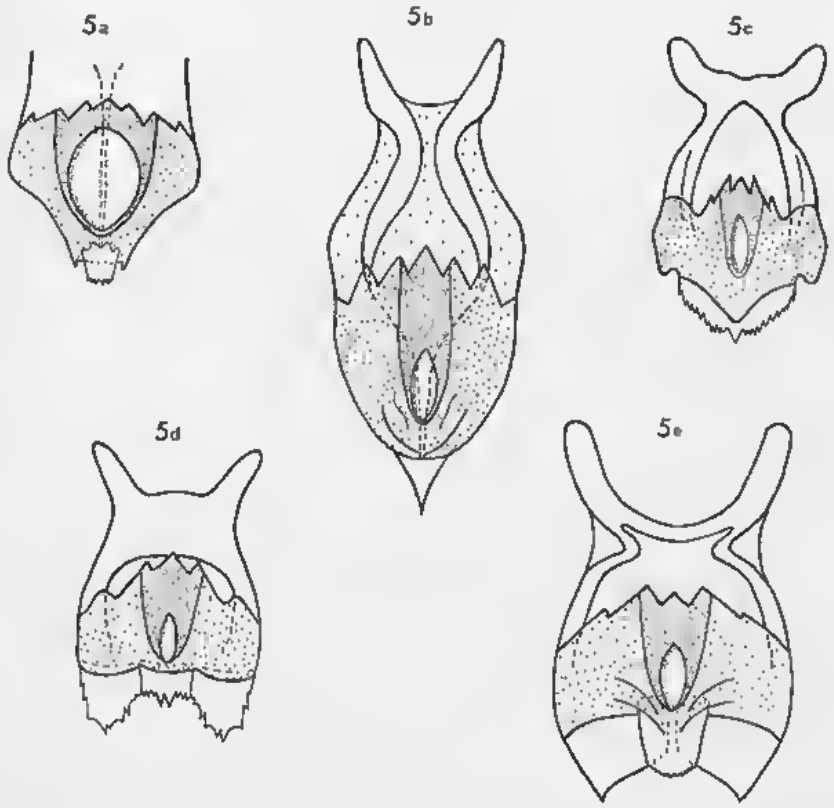


Fig. 5*a*-5*e*. — Plaques sous-génitales de ♀, face dorsale. — 5*a*. *Euschmidtia sansibarica* Karsch 1889. — 5*b*. *Acanthomastax alata* (Bruner 1910). — 5*c*. *Pseudoschmidtia sakalava* (Saussure 1903). — 5*d*. *Symbellia decempunctata* n. sp. — 5*e*. *Chloromastax wintreberti* n. sp.

e) Plaque visible seulement à la partie postérieure, chez les espèces dont le 8e tergite est complètement enveloppant.

f) Plaque encochée ou profondément incisée à la partie médiane, avec un « egg guide » très développé, fortement sclérifié et non soudé sur le bord postérieur *(Apteropeoedi)*. Cette pièce, toujours visible extérieurement au centre de la concavité ou au delà du bord postérieur de la plaque sous-génitale (sauf chez *Micromastax*) affecte, ventralement, la forme d'une plaque semi-circulaire ou lancéolée avec bord postérieur lisse ou denté. (fig. 391, p. 233).

Source : MNHN, Paris

L'« egg guide » présent et très développé chez tous les *Apteropeoedi* (fig. 5e, *Chloromastax winlreberti*) parait absent chez les autres *Pseudoschmidtiinae* comme c'est le cas pour *Acanthomastax alata* (fig. 5*b*), *Pseudoschmidtia sakalava* (fig. 5*c*) et *Symbellia decempunctata* (fig. 5*d*, p. 11). Il se retrouve chez certains *Euschmidtiinae;* il est présent, mais soudé sur le bord postérieur de la plaque sous-génitale chez la plupart des *Euschmidtia* (fig. 5*a*, *Euschmidtia sansibarica*), mais absent chez *Paraschmidtia* (Randell 1962). Les *Euschmidtia* chez lesquels il paraît faire défaut *(E. dirshi, E. millcri* et *E. phippsi)* ne sont connus que par un seul ou quelques exemplaires ♀ qui n'ont pas été disséqués.

Le bord postérieur de la plaque sous-génitale proprement dite est généralement pourvu d'épines plus ou moins longues sauf chez la majorité des *Apteropeoedi* et quelques autres genres *(Amalomastax, Maroantsetraia).* Il peut recouvrir la base des valves inférieures de l'oviscapte *(Sauromastax,* certains *Parasymbellia),* atteindre la suture basale de ces dernières (suture réunissant le style au coxite ou support basal), ou laisser à découvert une portion plus ou moins grande des coxites *(Penichroles,* certains *Pseudoschmidtiae).* Le bord externe de ces derniers est aplati et recourbé dorsalement, parfois très fortement foliacé *(Perinetia).* Le bord interne peut être denté *(Parasymbellia crenulata).*

Les valves de l'oviscapte peuvent être courtes, larges et trapues *(Euschmidtiinae)* ou longues, minces et étroites *(Carcinomastacini, Penichroti* et *Pseudoschmidtiae).* Chez ces derniers, quelques genres font exception à la règle générale et présentent des valves inférieures larges et relativement courtes *(Lobomastax, Eudirshia, Sphaerophallus).* Chez les 2 premiers on note, à la face ventrale, la présence d'une crête transversale reliant les bases des bords latéraux ; chez le 3e, les bords externes de la face ventrale sont concaves. Les *Apteropeoedi* présentent un type de valves intermédiaires de longueur moyenne avec dent apicale inférieure fortement recourbée et crête transversale parfois présente à la base de la face ventrale *(Apteropeoedes, Tetefortina).*

La face dorsale des valves inférieures peut présenter les 3 aspects suivants :

a) Face dorsale armée d'une dent préapicale généralement implantée à la naissance de la courbure terminale (*Stenomastax* chez les *Euschmidtiinae,* tous les *Penichroti,* la majorité des *Pseudoschmidtiae,* tous les *Apteropeoedi* sauf 1 espèce).

b) Face dorsale pourvue d'une sinuosité à l'emplacement de la dent préapicale (certains *Euschmidtia,* certains *Parasymbellia).*

c) Face dorsale lisse (*Carcinomastacini* et tous les genres dont la position systématique ne peut être définie actuellement).

Les bords latéraux des valves inférieures et supérieures sont dentés ; le nombre de dents est minimum chez les *Euschmidtiinae,* maximum chez les *Pseudoschmidtiae.* La dent apicale des valves inférieures peut être forte et très recourbée *(Euschmidtiinae, Apteropeoedi),* faible et peu recourbée *(Carcinomastacini, Penichroti),* d'allure intermédiaire *(Pseudoschmidtiae).* La face ventrale peut avoir l'aspect d'un étroit triangle allongé *(Carcinomastacini),*

Source : MNHN, Paris

elle peut être rétrécie à la base *(Pseudoschmidtia)* jusqu'à devenir lamelliforme *(Macromastax)*. Enfin, un type très particulier est réalisé chez le genre *Sauromastax* dont les ♀ présentent des valves régressées, représentées seulement par de petites tiges droites et non dentées.

COLORATION

De très nombreuses espèces sont vertes *(Apteropeoedi, Stenomastax)*. D'autres présentent de très jolies couleurs : rouge, jaune, orange, violet, noir, dessinant des bandes longitudinales sur les parties latérales du thorax et de l'abdomen *(Euschmidtia, Pseudoschmidtia)*. Malheureusement cette coloration s'altère très rapidement, puis disparaît généralement au séchage. Pour cette raison, la description des couleurs n'occupe qu'une place très réduite dans les diagnoses. Seules sont décrites les parties du corps présentant une coloration paraissant s'être peu altérée. Un certain nombre de genres *(Symbellia, Apteropeoedes, Tetefartina, Wintrebertia)* sont pourvus de plages ou de taches noires qui subsistent toujours après le séchage.

Pour certains *Apteropeoedi* capturés dans le sud-ouest malgache, le Dr. Wintrebert a bien voulu rédiger une brève description de la coloration d'après l'insecte vivant. Cette description est jointe aux diagnoses. Le code international des couleurs de Séguy a été utilisé.

COMPLEXE PHALLIQUE
(Fig. 6-11)

Le complexe phallique a été étudié chez la plus grande partie des espèces dont nous possédions 1 ou plusieurs ♂. La terminologie employée pour sa description est celle de Dinsh (1956).

Epiphalle

L'épiphalle a la forme d'un disque plus ou moins large, peu sclérifié. Ce disque est elliptique chez les *Euschmidtiinae* ; chez la majorité des *Pseudoschmidtiinae* il est plus étroit à la base qu'à l'extrémité. La largeur maximale de la partie terminale s'observe chez *Pseudoschmidtia*.

Le disque est bordé par 2 baguettes latérales (Bl, fig. 6) fortement chitinisées, réunies à la base, parfois contiguës ou soudées sur la moitié antérieure *(Teratomastax, Lobomastax)*. Ces baguettes sont généralement divergentes de l'avant à l'arrière et chez *Pseudoschmidtia* leur écartement apical est plus grand ou subégal à la largeur de la capsule ectophallique. Elles présentent généralement un petit élargissement basal (sauf chez *Namontia* et *Lavanonia*) et un renflement préapical plus ou moins épais auquel fait suite le crochet terminal (Ct, fig. 6). Chez les *Carcinomastacini* et chez *Xenamastax* (fig. 106, p. 91) elles sont réunies entre elles par une tige transversale située au niveau de la base des crochets. Chez *Parasymbellia* on observe, au même

Source : MNHN, Paris

niveau, un fort apodème transversal ne rejoignant pas son homologue sur la ligne médiane (fig. 323, p. 195).

Les crochets terminaux *(lophi)*, fortement sclérifiés, parfois visibles extérieurement en totalité ou en partie *(Lobomastax, Apteropeoedes,* etc...) peuvent être courts et fortement courbés *(Euschmidtia, Xenomastax)* ou longs et presque droits *(Lobomastax)*; l'extrémité, aiguë ou arrondie, est parfois recourbée dorsalement de façon caractéristique *(Chromomastax)*.

L'épiphalle est réuni à la capsule ectophallique par une membrane dont le point d'insertion antérieur est généralement situé vers la base, parfois à mi-longueur *(Lobomastax, Chromomastax, Eudirshia, Microlobia)*.

Ectophalle

L'ectophalle constitue une capsule de forme variable plus ou moins chitinisée, pourvue de 2 ouvertures : 1 ouverture postérieure en position apicale ou ventro-apicale (Oa, fig. 6), rarement dorso-apicale, garnie d'une membrane au centre de laquelle débouche le sac endophallique ; 1 ouverture dorso-basale (Od, fig. 6 et 7) plus grande, allongée, plus ou moins large. Cette seconde ouverture est pourvue d'un voile submembraneux (Vm, fig. 6 et 7) rarement coriacé *(Paraschmidtia)*, fixé sur la bordure postérieure et se confondant latéralement avec une membrane le réunissant aux baguettes latérales de l'épiphalle.

La capsule ectophallique peut se présenter sous les divers aspects suivants :

a) Capsule courte, subsphérique à subovoïde avec ouverture apicale très large *(Euschmidtiinae)* (fig. 20, p. 40 ; 31, p. 37).

b) Capsule courte, sphérique, avec ouverture postérieure petite en position dorso-apicale *(Xenomastax, Sphaerophallus)* (fig. 362, p. 218 ; 369, p. 216).

c) Capsule plus longue que large, fortement comprimée latéralement, avec ouverture dorso-basale très étroite *(Lobomastax, Chromomastax, Eudirshia)* (fig. 182, 184, p. 129).

d) Capsule subcylindrique (*Carcinomastacini, Apteropeoedi*, beaucoup de *Pseudoschmidtiae)* (fig. 6) avec profil parfois sinué et ouverture apicale surélevée (certains *Pseudoschmidtia)*.

Chez certains genres, on observe parfois un appendice dorso-apical ou dorso-préapical d'aspect variable *(Stenomastax, Sauromastax, Lobomastax)*. La bordure de l'ouverture apicale est diversement ornementée; la partie dorsale est généralement plurilobée, elle peut être redressée jusqu'à devenir perpendiculaire à l'axe longitudinal *(Chromomastax)* ou constituer un prolongement étroit, horizontal, surplombant l'ouverture apicale *(Eudirshia, Parasymbellia)* qui dans ce cas se trouve, en fait, en position ventro-apicale. Cette conformation s'observe également chez tous les *Apteropeoedi*. L'ouverture dorso-basale est généralement bordée d'un bourrelet fortement sclérifié; chez *Wintrebertia*, elle occupe la presque totalité de la face dorsale. L'extrémité antérieure de la capsule, le plus souvent redressée, est parfois réfléchie

Source : MNHN, Paris

ventralement et constitue alors une crête plus ou moins développée *(Eudirshia, Namontia)*.

La forme de la capsule ectophallique et l'ornementation apicale procurent de bons caractères génériques et spécifiques.

Endophalle des *Euschmidtiinae*

L'endophalle du genre *Stenomastax* n'a pu être étudié, mais la structure du complexe sous-génital permet de penser qu'il doit être du même type que celui des autres genres de la sous-famille.

Chez ces derniers, le pénis se compose de 2 valves non soudées *(Euschmidtia)* ou réunies à l'apex *(Paraschmidtia)*. Chacune d'elles comprend : *a*) une partie basale (Pb, fig. 8) aplatie transversalement (parfois dorso-ventralement : *Mastachopardia*) constituant une large plaque subcirculaire à suboïde ; *b*) une partie apicale (P*a*, fig. 8) en forme de baguette étroite, plus ou moins épaisse, parfois recourbée dorsalement à l'apex (la plupart des *Euschmidtia*). Le canal éjaculateur débouche dorsalement dans le sac endophallique près de l'extrémité postérieure. Il présente à ce niveau et juste au-dessus des valves du pénis une petite dilatation sphérique ou piriforme que Dirsh (1956) identifie avec le sac éjaculateur (Se, fig. 8 et 10). Une petite sclérification est parfois incluse dans ses parois. Cette dilatation débouche dans un large sac spermatophore (Ss, fig. 8 et 10) situé en position ventrale par rapport aux valves du pénis. Le sac spermatophore est généralement muni d'une crête ventrale (Cr, fig. 8 et 10) fortement sclérifiée, parfois bordée elle-même d'une frange membraneuse. Le sac endophallique se termine par un phallotrème étroit portant dorsalement un petit sclérite allongé (sclérite médian de l'endophalle (S*m*, fig. 8 et 10) dont le rôle paraît être d'assurer la fermeture et l'ouverture du phallotrème. Ce dernier débouche à la partie inférieure de l'ouverture apicale de la capsule ectophallique.

Endophalle des *Pseudoschmidtiinae*

Chez les *Pseudoschmidtiinae*, l'endophalle est de taille variable, généralement assez petite par rapport au volume de la capsule ectophallique, parfois très petite *(Chromomastax, Eudirshia, Namontia)*. Les valves du pénis sont également composées d'une partie basale et d'une partie apicale mais moins nettement différenciées que chez les *Euschmidtiinae*. Les parties basales, d'aspects divers, sont contiguës ou subcontiguës par leur face interne en un point situé approximativement vers le milieu. Elles peuvent être prolongées vers l'avant par des expansions plus ou moins longues (Ap, fig. 11) en forme d'aileron ou de gouttière *(Sauromastax, Lobomastax, Chromomastax, Wintrebertia*, etc...*)*. Les parties apicales ne sont jamais réunies ni recourbées à l'extrémité, elles n'atteignent jamais l'ouverture génitale.

Le sac endophallique est composé d'un sac éjaculateur en position ventrale (Se, fig. 9 et 11) et d'un sac spermatophore en position dorso-apicale (Ss, fig. 9 et 11) séparés par un étranglement. Le sac éjaculateur est de taille variable, dépourvu de crête ventrale *(Sauromastax, Apteropeoedes)*, pourvu d'une crête

Source : MNHN, Paris

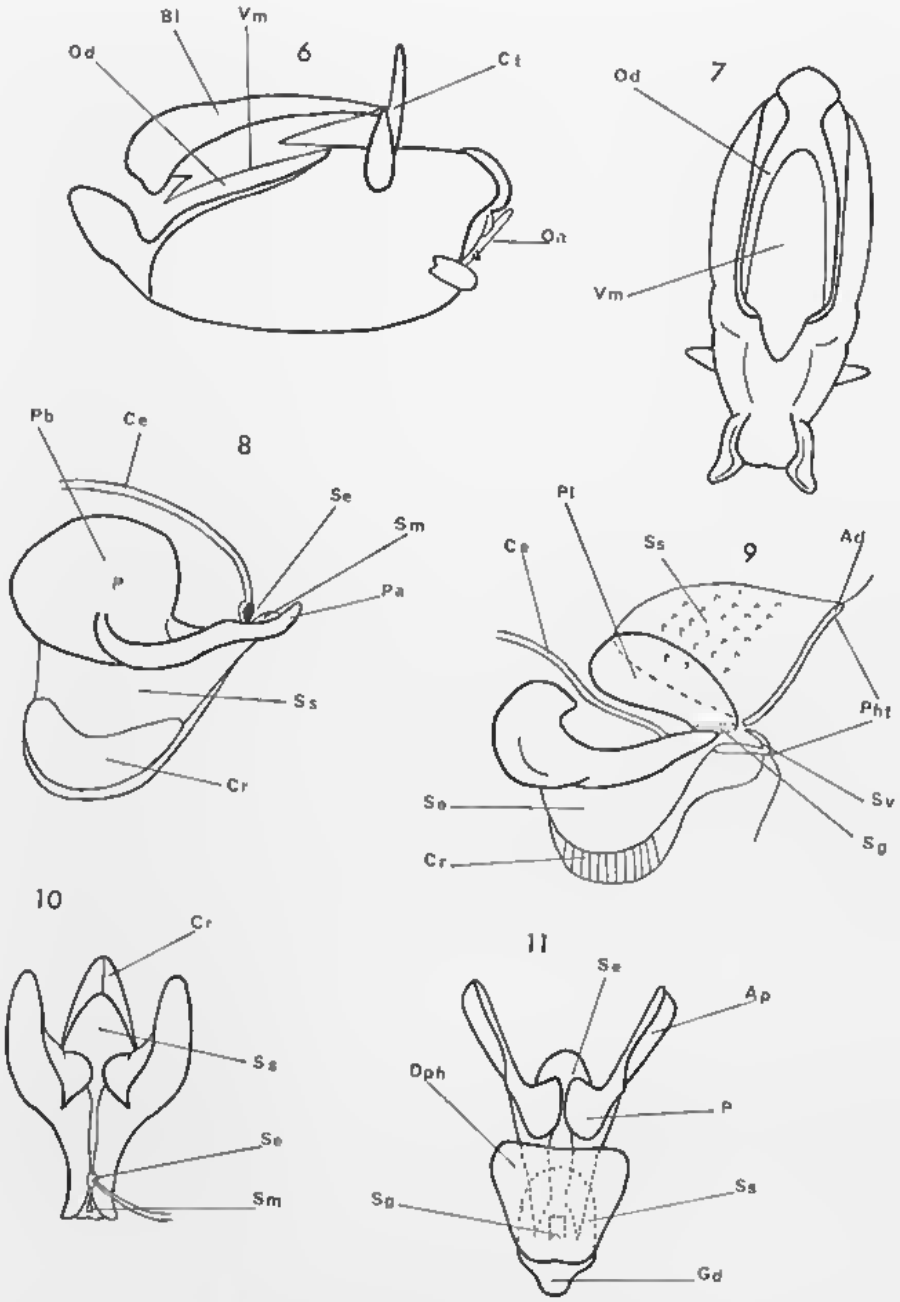


FIG. 6-11. — 6. Complexe phallique d'un *Pseudoschmidtiinae* latéralement. — 7. Le même dorsalement. — 8. Endophalle d'un *Euschmidtiinae* latéralement. — 9. Endophalle d'un *Pseudoschmidtiinae* latéralement. — 10. Endophalle d'un *Euschmidtiinae* dorsalement. — 11. Endophalle d'un *Pseudoschmidtiinae* dorsalement.

Ad, arceau dorsal du phallotrème; Ap, aile du pénis ; Bl, baguette latérale de l'épiphalle ; Ce, canal éjaculateur ; Cr, crête ; Ct, crochet terminal ; Dph, dôme du phallotrème ; Gd, gouttière dorsale ; Oa, ouverture apicale ; Od, ouverture dorso-basale ; P, pénis ; Pa, partie apicale du pénis ; Pb, partie basale ; Pht, phallotrème ; Pl, poche latérale du sac spermatophore ; Se, sac éjaculateur ; Sg, sclérite du gonopore ; Sm, sclérite médian ; Ss, sac spermatophore ; Sv, sclérification ventrale ; Vm, voile membraneux de l'ouverture dorso-apicale.

Source : MNHN, Paris

membraneuse non striée *(Teratomastax, Lobomastax, Microlobia)*, striée (Cr, fig. 9) *(Symbellia, Pseudoschmidtia)*, exceptionnellement fortement sclérifiée (*Sphaerophallus durus*). Le sac spermatophore est simple dans la majorité des genres, il est triple, composé d'une poche apicale et de 2 poches latérales (Pl, fig. 9) séparées par le sclérite du gonopore, chez *Symbellia*. Sa taille varie de relativement petite *(Sphaerophallus, Xenomastax)* à très grande *(Pseudoschmidtiae, Apteropeoedes)*. Chez certains genres *(Pseudoschmidtia, Eudirshia, Labomastax)* il est pourvu, à l'extrémité, d'un ligament suspenseur. Chez d'autres *(Apteropecedes, Xenomastax)* il est parsemé d'échinulations rousses qui atteignent leur taille maximale sur la poche médiane des *Symbellia*, les poches latérales en étant dépourvues.

En avant du gonopore et entre les parties apicales des valves du pénis se situe un sclérite épais : le sclérite du gonopore (Sg, fig. 9 et 11), paraissant devoir assurer la régulation de l'écoulement spermatique entre les 2 parties du sac endophallique. Ce dernier se termine par un phallotrème (Pht, fig. 9) plus ou moins long, généralement très large, exceptionnellement assez étroit *(Sphaerophallus)* débouchant au centre de l'ouverture apicale de la capsule ectophallique dont il occupe une grande partie, voire la presque totalité *(Symbellia)*. Le phallotrème est en partie sclérifié. La sclérification intéresse les parties suivantes :

a) Les faces dorsale et latérales, sauf chez *Xenomastax*. La sclérification dorso-latérale constitue un arceau (arceau dorsal du phallotrème : Ad, fig. 9) ou une gouttière (gouttière dorsale du phallotrème : Gd, fig. 11) sur lesquels est fixée la bordure du sac spermatophore. L'arceau dorsal s'observe chez *Symbellia, Teratomastax*, la majorité des *Pseudoschmidtia, Carcinomastax*. La gouttière dorsale se rencontre chez les *Apteropeoedi, Sauromastax*, certains *Pseudoschmidtia*. Elle est parfois prolongée vers l'avant par 2 ailerons latéraux plus ou moins larges (*Eudirshia*, certains *Pseudoschmidtia*, certains *Wintrebertia*) ou par un dôme (Dp, fig. 11) recouvrant le sac spermatophore. *(Chromomastax, Exophtalmomastax)*.

b) La face ventrale au centre de laquelle on observe, le plus souvent, une petite plage sclérifiée (Sv, fig. 9) plus ou moins nette, parfois non décelable *(Apteropeoedi)*.

c) L'ensemble du phallotrème par réunion des sclérifications décrites en *a* et *b* avec grand développement de la sclérification ventrale *(Malagamastax, Parasymbellia, Lavanonia)*.

d) Chez *Apteropeoedes* et *Chloromastax*, le phallotrème, dilaté ventralement, porte 3 appendices sclérifiés, parfois très développés et de forme complexe *(A. nigroplagiatus)*, sur sa bordure apicale.

Un simple coup d'œil sur les figures 8 et 9 permet de se rendre compte des différences de structure de l'endophalle chez les 2 sous-familles. Il paraît à première vue très difficile d'homologuer fonctionnellement la dilatation du canal éjaculateur des *Euschmidtiinae* avec le sac éjaculateur des *Pseudoschmidtiinae*.

Source : MNHN, Paris

ACCOUPLEMENT
(fig. 11*a* et 11*b*)

Quelques indications sur le rôle des différentes pièces du complexe génital ont pu être obtenues grâce à l'étude d'un couple d'*Apteropoecdes pygmaeus* n. sp. « *in copula* » *(Pseudoschmidtiinae)*. Ces insectes capturés au col des Tapias septentrional le 18-6-1963 vers 15 h (D. Wintrebert) sont demeurés accouplés durant leur passage au cyanure. Ils ont ensuite été conservés en alcool, dessinés puis disséqués.

Le ♂ en position latérale est orienté parallèlement à la ♀, sur le côté gauche. L'expansion médiane de l'avant-dernier tergite abdominal (Em, fig. 11*a*) prend appui à la base de la plaque sous-génitale de la ♀ ; les 2 angles latéro-postérieurs de cette expansion, bien saillants vers l'arrière chez l'espèce considérée (cf. fig. 399, p. 237), se logent dans les dépressions basales de la plaque sous-génitale de la ♀ (cf, fig. 403, p. 237). Le lobe médian du complexe sous-génital ♂ (Lm, fig. 11*a*) est introduit entre les valves inférieures de l'oviscapte qu'il maintient écartées. La partie basale de ces valves (support basal, Pbo, fig. 11*a*) est logée dans la concavité ventrale des lobes latéraux (Ll, fig. 11*a*) du complexe sous-génital ♂ qui, recevant de ce fait, une poussée orientée ventro-dorsalement, s'inclinent fortement vers l'avant.

Les crochets de l'épiphalle prennent appui sur la face dorsale de l'« egg guide » (Eg, fig. 11*b*) contre laquelle toute la partie terminale (située au delà de la coudure des crochets) se trouve appliquée ; l'apex des crochets atteint de gonopore et l'« egg guide » est orienté en oblique vers le bas et vers l'arrière. La plaque sous-génitale de la ♀ (Psg, fig. 11*a* et 11*b*) est coudée à angle droit, vers le bas, au niveau du 1/3 antérieur, les angles postérieurs des lobes terminaux (cf. fig. 403, p. 237) viennent buter contre les plaques infracercales du ♂. Ces dernières, ainsi que les cerques et la plaque sus-anale sont repoussés dans la cavité générale et font pression sur l'épiphalle au niveau de la base des crochets terminaux. L'ensemble de la capsule ectophallique bascule de 90° vers le haut, par rapport à sa position de repos, et se trouve orienté perpendiculairement à l'axe longitudinal des insectes. La base de l'épiphalle s'enfonce dans la partie antérieure de la capsule ectophallique ; cette dernière appuyant sur l'aire membraneuse (Am, fig. 11*a*) de la partie basale du complexe sous-génital ♂ y provoque la formation d'une saillie. Le processus dorso-apical de la capsule ectophallique est entièrement logé dans la cavité génitale de la ♀. Les branches antérieures des sclérites latéraux (Sl, fig. 11*b*) de la bordure ventro-apicale du phallotrème s'accrochent à un repli assez fortement chitinisé situé juste au-dessus de l'ouverture de la spermathèque qui se trouve, de ce fait, rapprochée de l'ouverture génitale ♂. Quant aux branches postérieures des mêmes sclérites, orientées dans la même direction mais plus courtes que les 1res, elles paraissent avoir pour rôle de parfaire ce rapprochement.

Chez l'espèce considérée, la spermathèque (Spr, fig. 11*b*) a la forme d'une petite capsule ovoïde orientée perpendiculairement à l'axe du corps ; le canal de la spermathèque prend naissance à la partie inférieure de cette capsule et décrit une circonvolution au-dessus de l'extrémité opposée.

Source : MNHN, Paris

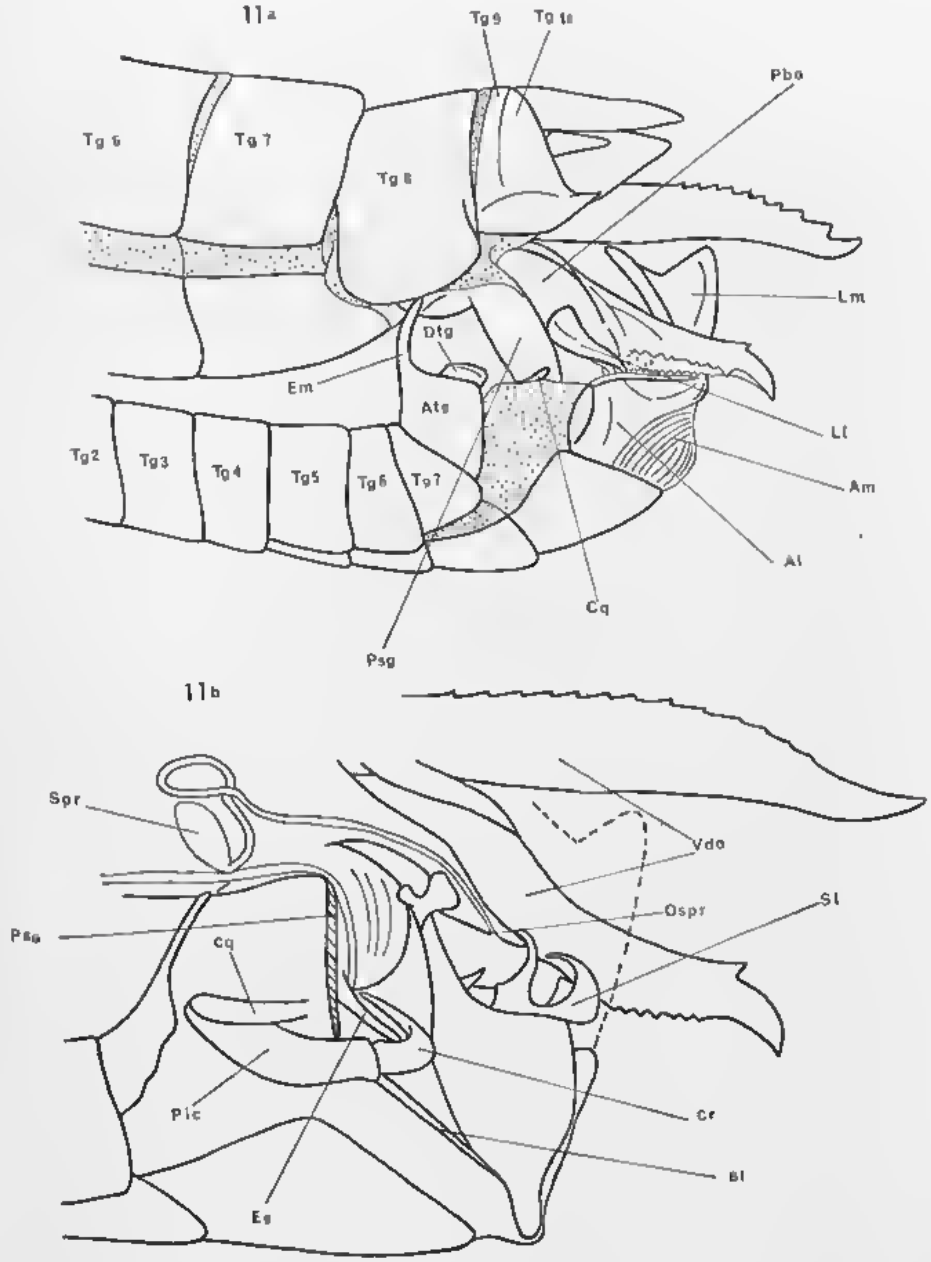


Fig. 11*a* et 11*b*. — *Apteropeoedes pygmaeus* n. sp. (in copula). 11*a*, Positions respectives des pièces génitales externes ♂ et ♀ durant l'accouplement. — 11*b*, Coupe longitudinale des extrémités abdominales ♂ et ♀ montrant la position des *genitalia* internes durant l'accouplement.

Al, aire latérale du complexe sous-génital ♂ ; Am, aire membraneuse du complexe sous-génital ♂ ; Atg, avant-dernier tergite abdominal du ♂ ; Bl, baguette latérale de l'épiphalle ; Cq, cerque ; Cr, crochet terminal de l'épiphalle ; Dtg, dernier tergite abdominal du ♂ ; Eg, « egg guide » ; Em, expansion médiane de l'avant-dernier tergite abdominal du ♂ ; Ll, lobe latéral du complexe sous-génital du ♂ ; Lm, lobe médian du même ; Ospr, ouverture de la spermathèque ; Pic, plaque infra-cercale ; Pbo, partie basale des valves inférieures de l'oviscapte ; Psg, plaque sous-génitale de la ♀ ; Sl, sclérite latéral de la bordure ventro-apicale du phallotrème ; Spr, spermathèque ; Tg 2, 3, etc..., tergites abdominaux 2, 3, etc.... ; Vdo, valves droites de l'oviscapte.

Source : MNHN, Paris

DIMORPHISME SEXUEL

Le dimorphisme sexuel, en général très accusé, atteint son maximum chez certains genres *(Stenomastax* et, à un degré moindre, *Amatonga)* où le ♂ est longiligne et la ♀ plus ou moins fusiforme. Les différences principales portent sur les points suivants :

— Longueur des antennes, plus courtes chez la ♀.

— Taille et forme des yeux, moins grands et moins saillants chez la ♀.

— Structure du fastigium verticis, généralement plus large chez la ♀ et dont la forme de l'extrémité peut varier selon le sexe.

— Proportions de la plaque sternale, généralement plus trapue chez la ♀.

— Structure des fémurs antérieurs et médians, très souvent renflés ou modifiés chez le ♂.

— Ornementations de l'abdomen parfois pourvu, chez le ♂ seulement, de mamelons, digitations ou appendices.

— Coloration de la face qui, chez certains genres *(Pseudoschmidtia)* est bicolore chez le ♂ et monochrome chez la ♀. Chez d'autres *(Apteropeoedes, Tetefortina, Wintrebertia)* le ♂ présente de petites taches ou plages sous-antennaires, noires, qui font défaut chez la ♀.

— Coloration du pronotum et du 1er tergite abdominal qui, chez certaines ♀ *(Apteropeoedes, Symbellia)* présentent des plages ou des taches noires absentes chez les ♂.

Le même type de régression et le même degré de réduction des organes du vol s'observent normalement chez les 2 sexes sauf chez *Euschmidtia* où les ♀ ont généralement des élytres proportionnellement un peu plus courts que ceux des ♂.

Ces différences ne constitueraient pas d'obstacles insurmontables pour la constitution des couples si la question n'était compliquée par une très grande homogénéité générique. Les principaux caractères de différenciation spécifique étant localisés sur les pièces génitales, il est souvent impossible de réunir les sexes d'une même espèce, notamment dans le cas de spéciation non géographique. Souvent plusieurs combinaisons paraissent possibles, plusieurs ♂ pouvant être réunis, avec autant de vraisemblance à la même ♀ ou réciproquement. Cette grande variation spécifique des pièces génitales chez des insectes, par ailleurs morphologiquement très proches, incite également à une très grande prudence lorsqu'il s'agit de rapprocher 2 exemplaires de sexe différent capturés en des endroits différents, ceci d'autant plus que de nombreuses espèces sont encore, très vraisemblablement, inconnues.

Il arrive ainsi que, connaissant des représentants des 2 sexes pour un même genre, nous ne connaissions aucun couple. C'est le cas pour *Pseudoschmidtia* dont nous connaissons 14 espèces par les ♀ et 7 par les ♂, pour *Chromomastax* dont nous connaissons 2 espèces par les ♀ et 2 autres par les ♂. Certains de ces insectes sont peut-être justiciables, de la même appellation spécifique. Rien ne permettant de le prouver, ils ont été considérés et décrits comme espèces

Source : MNHN, Paris

distinctes ce qui paraissait la seule méthode rationnelle dans l'attente d'observations et de matériel plus abondants.

De nombreux insectes ne sont connus que par un seul sexe, généralement la ♀, ce qui rend difficile leur classement. D'une façon générale, les ♂ sont moins abondants dans les collections. Cela serait dû à la taille plus petite et à l'agilité plus grande des ♂ très difficiles à capturer de jour. Le Dr. WINTREBERT ayant effectué des chasses diurnes et nocturnes dans le busch du sud-ouest malgache a observé une majorité de ♀ dans les captures diurnes et une égale répartition des sexes dans les captures nocturnes.

CARACTÈRES DE DIFFÉRENCIATION

DIFFÉRENCIATION TRIBALE

Les *Pseudoschmidtiinae* ont été répartis en 4 groupes (cf. clé des tribus, p. 74). La valeur de certaines de ces divisions en tant qu'unités tribales est discutable. La séparation était indispensable pour 1 groupe au moins :

a) Les *Apteropeoedi* endémiques malgaches ne comprenant que des insectes subaptères (2 types de régression) dont les ♀ se caractérisent par la présence d'un « egg guide » très développé et visible extérieurement.

La différenciation peut encore se justifier entre les 2 groupes suivants :

b) Les *Pseudoschmidtiae* groupe moins homogène ne pouvant se définir que par un ensemble de caractères : angle fastigio-facial généralement droit ; yeux du ♂ fortement saillants, distance infra-oculaire plus petite que la largeur de l'œil chez le ♂, subégale à la largeur de l'œil chez la ♀ (quelques exceptions). Valves de l'oviscapte pourvues d'une dent préapicale sur l'arête dorsale. Ce dernier caractère ne semble pas absolu car on observe chez *Parasymbellia* des aspects intermédiaires entre l'arête dentée et l'arête lisse.

c) Les *Carcinomastacini* endémiques malgaches caractérisés par les baguettes latérales de l'épiphalle réunies par une tige transversale située au niveau de la base des crochets terminaux ; par une spinescence particulière soit des tibias des 2 premières paires, soit des fémurs de la 3e ; par l'absence de dent préapicale sur l'arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte.

Le petit groupe des *Penichroti* comprenant des espèces continentales et malgaches connues seulement (à une exception près : *Amalonga*) par les ♀ est beaucoup plus discutable. Il se différencie 1) des *Pseudoschmidtiae* par le fastigium verticis saillant et la capsule céphalique conique, 2) des *Carcinomastacini* par la spinescence normale des pattes, par les fémurs médians des ♂ non modifiés et par la présence d'une dent préapicale sur l'arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte.

Enfin, un certain nombre d'insectes (6 genres, 8 espèces) généralement connus par un seul sexe n'ont pu rentrer dans les 4 divisions précédemment citées. Plusieurs appartiennent vraisemblablement à la tribu des *Pseudoschmidtiae* dont les caractéristiques devront être précisées.

Source : MNHN, Paris

Différenciation générique

Les principaux caractères de différenciation générique portent sur les points suivants cités par ordre approximatif d'importance décroissante :

♂ :

— Structure de l'avant-dernier tergite abdominal.
— Mode d'implantation des lobes latéraux du complexe sous-génital.
— Forme des cerques.
— Forme de la capsule ectophallique et divisions de sa partie dorso-apicale.
— Structure de l'épiphalle.
— Type de coloration de la face (monochrome ou bicolore).
— Structure de l'endophalle.
— Type de régression des organes du vol.
— Structure des fémurs antérieurs et médians.
— Structure du fastigium verticis.

♀ :

— Structure et spinescence de la plaque sous-génitale.
— Structure des valves inférieures de l'oviscapte.
— Structure du 8e et du dernier tergite abdominal.
— Type de coloration de la face.
— Type de régression des organes du vol.
— Structure du pronotum et du fastigium verticis.

Certains des genres ci-dessous étudiés constituent vraisemblablement des ensembles composites. Un certain nombre d'espèces connues seulement par les ♀, dont la différenciation générique est beaucoup plus délicate que celle des ♂, ont été rapportées à des genres auxquels elles n'appartiennent peut-être pas. C'est le cas notamment pour certains *Euschmidtia*, *Amatonga*, *Parasymbellia* et *Wintrebertia*. La connaissance des ♂ correspondants viendra infirmer ou confirmer la position assignée à ces insectes.

Différenciation spécifique

♂ :

— Forme de l'émargination, des échancrures ou de l'expansion du bord postérieur de l'avant-dernier tergite abdominal.
— Forme, ornementations et divisions des lobes terminaux du complexe sous-génital.
— Sculpture et appendices du dernier tergite abdominal.
— Divisions et ornementations de la capsule ectophallique et parfois de l'endophalle.
— Structure des fémurs antérieurs.
— Parfois, forme des cerques et du fastigium.

Source : MNHN, Paris

♀ :

— Forme, divisions et spinescence de la plaque sous-génitale.

— Parfois, forme du fastigium et disposition des macules noires *(Symbellia)*.

La différenciation spécifique de certaines ♀ *(Apteropeoedi)* est parfois extrêmement délicate ; pour certains genres *(Chloromastax, Telefortina)* elle n'est pratiquement possible qu'en présence de séries comprenant des exemplaires de l'un et l'autre sexe.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE
(fig. 12-13)

Euschmidtiinae

Les *Euschmidtiinae* avec 23 espèces réparties en 4 genres *(Euschmidtia, Paraschmidtia, Mastachopardia,* et *Stenomastax)* sont essentiellement africains, à l'exception d'un représentant du genre *Euschmidtia : E. cruciformis* (l. Bol. 1895) endémique des Seychelles. Parmi les 15 autres espèces du même genre, 13 ne se rencontrent qu'en Afrique Orientale et Centrale au sud de l'équateur dont 9 connues seulement de Zanzibar et du Tanganyika ; 1 espèce (*E. milleri* n. sp.) se rencontre en Rhodésie du Sud, au Mozambique et au Natal où elle atteint la limite méridionale d'extension des *Euschmidtiinae* et *Pseudoschmidtiinae* avec 28°5 de latitude Sud. Enfin, la dernière espèce (*E. congana* Rehn 1914), la seule qui soit connue des régions situées au Nord de l'équateur se rencontre depuis l'Ouganda jusqu'au Ghana ; la capture la plus septentrionale se situe au Togo vers 8° de latitude Nord.

Le genre *Paraschmidtia* n. gen. ne comprend qu'une seule espèce largement répandue en Afrique Centrale : Rhodésie, Angola, Congo. Quant au genre *Mastachopardia* n. gen. c'est le représentant le plus occidental de la sous-famille puisqu'il est connu du Liberia, de Côte d'Ivoire et de Guinée, atteignant au Mont Nimba environ 8° de latitude Nord.

Enfin, le genre *Stenomastax* n. gen. avec 4 espèces se rencontre au Tanganyika, à Zanzibar et dans la partie Sud du Kenya.

Pseudoschmidtiinae

Les *Pseudoschmidtiinae* sont en majorité malgaches. 8 espèces seulement, soit 7,4 % de l'ensemble, réparties en 3 genres, sont connues du continent. La présente étude a montré la nécessité de séparer génériquement les insectes continentaux et les insectes malgaches précédemment réunis. Tous les *Pseudoschmidtiinae* malgaches sont donc endémiques à l'échelon du genre.

Carcinomastacini

Tribu endémique malgache comprenant 11 espèces réparties en 3 genres. Ces insectes ne sont connus, à une exception près, que de la partie Est de

Source : MNHN, Paris

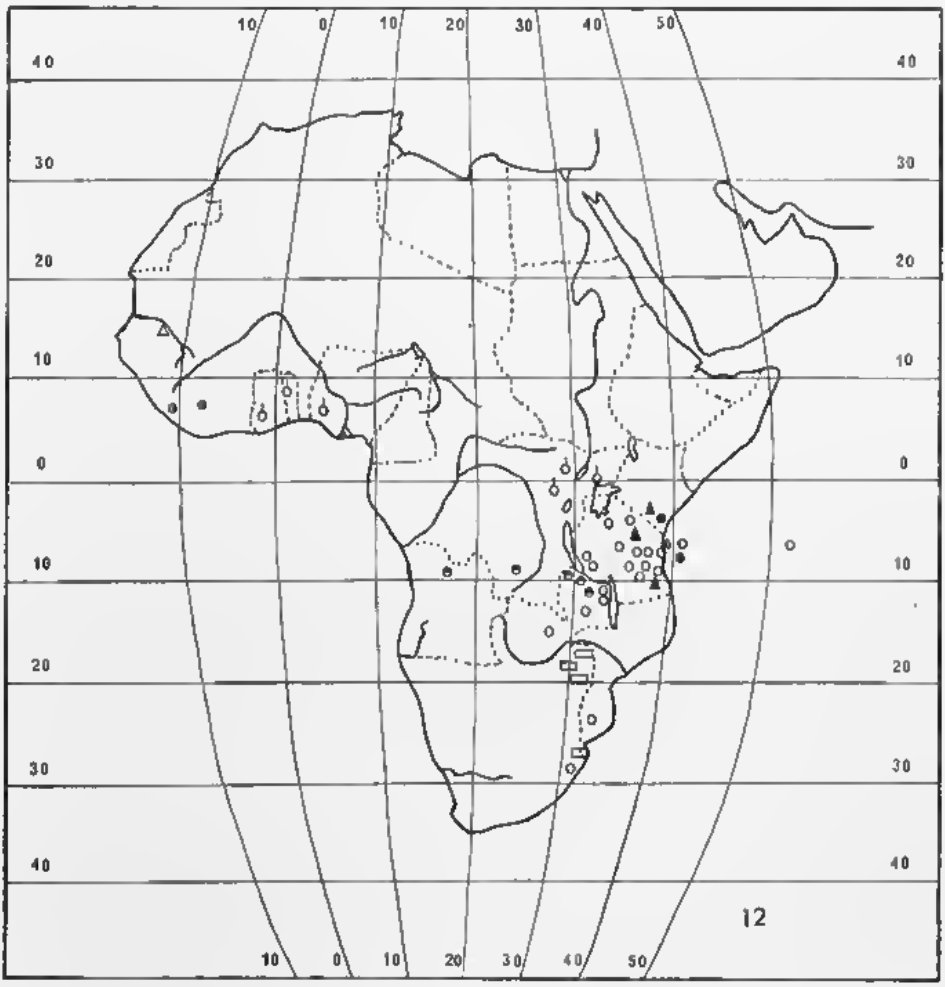


FIG. 12. — Répartition géographique des *Pseudoschmidtiinae* africains et des *Euschmidtiinae*.

Source : MNHN, Paris

l'île allant de la côte au versant oriental du plateau central. Cette région caractérisée par un climat très humide, sans saison sèche, possède une flore et une faune bien spéciales (cf. PAULIAN, 1961). *Carcinomastax nigrivalva* n. sp. connu de la Montagne d'Ambre à l'extrême Nord constitue une exception qui se retrouve chez de nombreuses espèces animales dont l'aire de répartition comprend la côte Est, le Sambirano et le Nord nettement moins humide.

Penichroti

3 genres, dont 1 africain et 2 malgaches, totalisant 6 espèces.

Le genre africain (*Amatonga* Rehn et Rehn, 1945) est le plus méridional qui soit connu. Il comprend 3 espèces se rencontrant en Rhodésie du Sud, au Transvaal et au Mozambique.

Les 2 genres monospécifiques malgaches sont connus du Centre et du Nord-Ouest de l'île ; région climatique de l'Ouest.

Pseudoschmidtiae

Grande tribu comprenant 49 espèces réparties en 12 genres. 2 genres et 5 espèces africains.

Ces 2 genres africains paraissent isolés aux 2 extrémités de l'aire de répartition des quelques espèces continentales de la sous-famille. Le genre *Chromomastax* n. gen. comprenant 2 espèces ♂ et 2 espèces ♀ (peut-être non distinctes) est connu du Tanganyika et du Kenya. Quant au genre monospécifique *Eudirshia* Roy 1961 c'est le représentant le plus septentrional des 2 sous-familles puisqu'il est connu par 2 insectes capturés au Sénégal par 14° de latitude Nord.

Les genres malgaches ont une répartition très caractéristique. Tous se rencontrent (à l'exception de quelques espèces) dans la région Nord. Quelques exemples méritent de retenir l'attention :

Pseudoschmidtia genre montrant une grande spéciation non géographique (14 espèces ♀, 7 espèces ♂ connues) ne se rencontre que dans la région Est avec 1 espèce dans le Sambirano et 1 espèce dans le Nord.

Symbellia n'est connu que du Nord, des îles côtières et des Comores : 1 espèce de la Montagne des Français, 1 de la montagne d'Ambre, 1 de Nosy-Bé, 1 de Nosy-Mitso, 1 de la Grande Comore, 1 de Mohéli et 1 d'Anjouan.

Les exceptions à la répartition générale précédemment définie sont constituées : *a*) par 1 *Lobomastax* n. gen. dont l'étiquette porte la mention Tananarive, *b*) par 2 *Parasymbellia* n. gen. en provenance l'un de Morafénobé (région Ouest), l'autre d'Analalava. Il faut mentionner au passage que l'homogénéité de ce genre n'est pas certaine. L'exemplaire de Morafénobé est le seul ♂ connu et les ♀ rapportées au même genre appartiennent peut-être à une entité générique différente. *c*) par le genre *Peoedes* Karsch 1889 et le genre *Wintrebertella* nov. dont les seuls représentants connus proviennent du Centre.

Source : MNHN, Paris

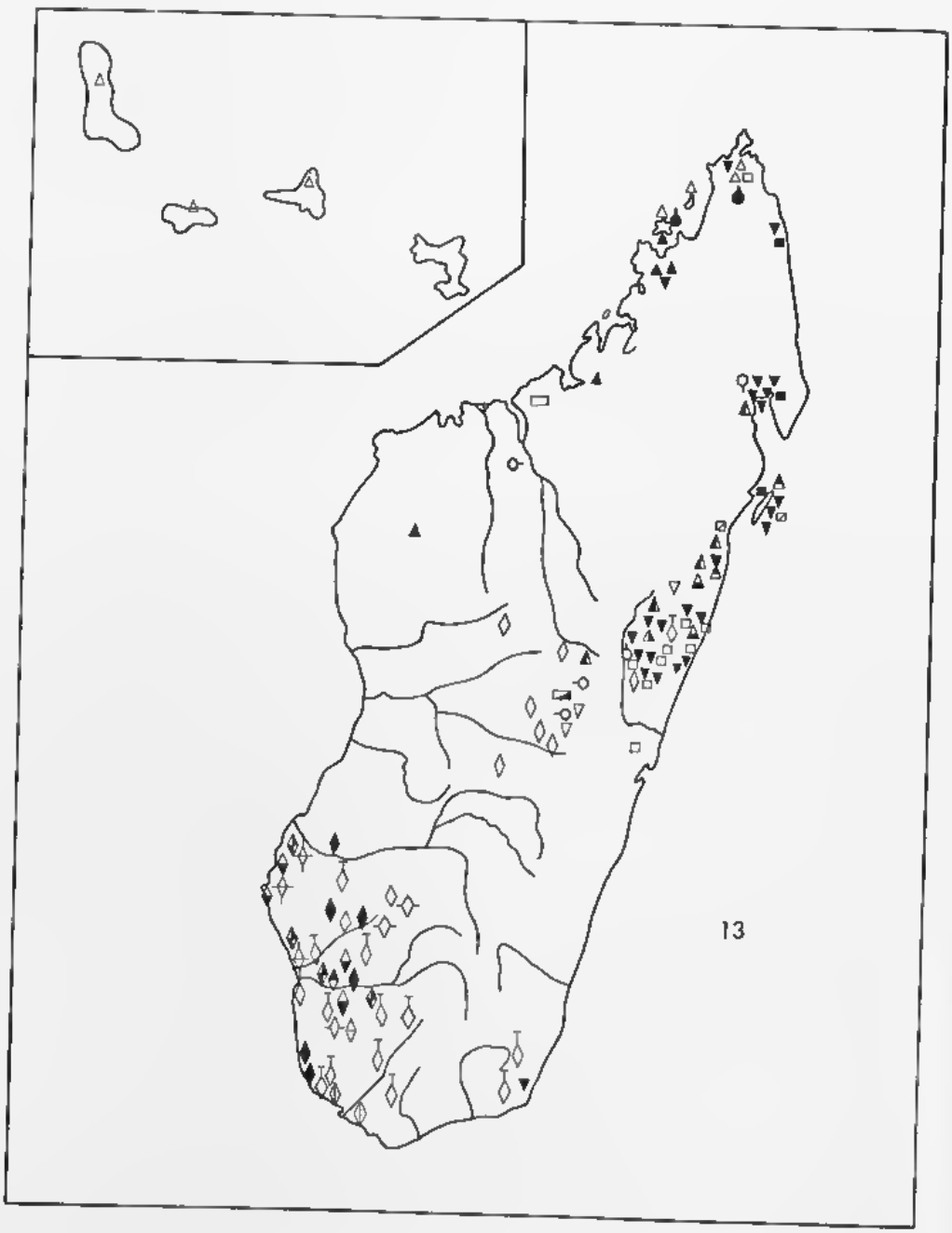


FIG. 13. — Répartition géographique des *Pseudoschmidtiinae* malgaches (Madagascar et Comores).

Source : MNHN, Paris

LEGENDE DE LA FIGURE 13

CARCINOMASTACINI

- Sauromastax
- Carcinamastax
- Acanthamastax

PENICHROTI

- Harpemastax
- Penichrates

PSEUDOSCHMIDTIAE

- Teratamastax
- Pseudaschmidtia
- Labamastax
- Amalamastax = Wintrebertella
- Micralabia
- Symbellia
- Malagamastax
- Parasymbellia

APTEROPEOEDI

- Apterapeaedes
- Lavanonia
- Tetefortina
- Namantia
- Elutronuxia
- Wintrebertia
- Micramastax
- Exophtalmamastax
- Fatamastax
- Chlaramostax

POSITIONS INCERTAINES

- Perinetia
- Xenamastax
- Maroantsetraia
- Sphaerophallus
- Platymastax

Source : MNHN, Paris

Apteropeoedi

Cette remarquable tribue, endémique malgache, comprenant 34 espèces réparties en 11 genres est surtout composée d'insectes en provenance du Sud, du Sud-Ouest et du Centre, régions à pluviosité moyenne ou faible avec une saison sèche très longue dans la partie Sud. 3 espèces se rencontrent cependant dans la région Est : *Apteropeoedes pygmaeus* n. sp., *Wintrebertia gigantea* n. sp. et *W. spinulosa* n. sp. cette dernière connue par 1 exemplaire en provenance de la région de Fort-Dauphin.

Positions incertaines

Parmi les 6 genres dont la position n'a pu être définie 2 proviennent de la région Est, 2 du Sambirano et du Nord, 2 de la région Ouest. Le genre *Sphaerophallus* nov. si remarquable par de nombreux caractères présente le même type de régression des organes du vol que le genre *Symbellia* limité comme lui à la partie septentrionale de l'île.

L'examen de la figure 13 montre que de vastes régions notamment l'Ouest et le Sud-Est de Madagascar, n'ont pas été prospectées. Les espèces connues proviennent, pour la grande majorité, de la région Est à la latitude de Tananarive et du Sud-Ouest où se situe l'aire grégarigène de *Locusta migratoria capito* sur laquelle sont basés quelques entomologistes s'intéressant aux Orthoptères. Il semble bien que nous ne connaissions qu'une petite partie des *Pseudosehmidtiinae* malgaches. La répartition discontinue des représentants africains des 2 sous-familles (fig. 12) paraît indiquer également que de nombreuses découvertes seront faites aussi sur le continent lorsque les Orthopteroïdes arboricoles y seront activement recherchés.

NOTE RELATIVE AUX MENSURATIONS

La longueur totale des insectes n'a pas été estimée en raison de l'orientation variable de l'extrémité abdominale chez les ♂ et de la distension plus ou moins accentuée des membranes intersegmentaires chez les ♀. Les mesures suivantes ont été prises sur toutes les espèces nouvelles :

E : Longueur de l'élytre.

F : Longueur du fémur postérieur (du lobe basal supérieur á l'articulation géniculaire)

P : Longueur du pronotum sur la ligne médiane.

Ces 3 mesures sont désignées par les lettres utilisées dans les études morphométriques des Acridiens grégaires. Il a paru intéressant d'y ajouter les 3 suivantes qui peuvent fournir des indications quant à l'appartenance générique, et parfois spécifique, de nombreux insectes :

Cm : Largeur de la capsule céphalique au niveau des articulations maudibulaires.

Source : MNHN, Paris

Cy : Largeur de la capsule céphalique au niveau des yeux (de la face externe d'un œil à la face correspondante de l'œil opposé).

If : Largeur maximale du fémur antérieur.

Pour chacune de ces mensurations, estimées en mm, sont citées dans l'ordre : la limite inférieure, la limite supérieure et dans le cas de séries importantes la moyenne (entre parenthèses). Les mesures ont été effectuées au moyen des « locust gauges » mis au point par BLACKITH et ALBRECHT et fabriqués par la M. P. J. GAUGE and TOOL C° Ltd. (BLACKITH et ALBRECHT 1961).

ETUDE SYSTÉMATIQUE

SOUS-FAMILLE **EUSCHMIDTIINAE** Rehn 1948

CLÉ DES GENRES (♂)

1 (6) Plaque sus-anale avec extrémité tronquée ou trifide. Insectes brachyptères. (fig. 34) 2

2 (3) Epine antennaire sur le 3e article décelable à partir de l'apex. Partie basale du complexe sous-génital parcourue, au moins en partie, par un sillon longitudinal membraneux ; dernier tergite abdominal dépourvu d'appendice. Valves du pénis non soudées à l'apex. (fig. 14, 15, 23) . . . . . .*Euschmidtia* Karsch 1889. p. 30

3 (2) Épine antennaire sur le 4e article décelable à partir de l'apex. Partie basale du complexe sous-génital non sillonnée 4

4 (5) Distance infra-oculaire subégale à la largeur de l'œil ; dernier tergite abdominal avec angle postéro-interne modifié en un long appendice. Valves du pénis soudées à l'apex . . .*Paraschmidtia* n. gen. p. 60

5 (4) Distance infra-oculaire plus petite que la largeur de l'œil ; dernier tergite abdominal sans appendice. Valves du pénis non soudées à l'apex. (fig. 64b, 64g) . . . . . .*Mastachopardia* n. gen. p. 64

6 (1) Plaque sus-anale arrondie à l'extrémité. Insectes aptères. Bord postérieur de l'avant dernier-tergite droit ou concave ; dernier tergite visible latéralement ; un appendice long et sinueux à la partie postérieure. (fig. 65, 66) . . . . . *Stenomastax* n. gen. p. 68

CLÉ DES GENRES (♀)

1 (6) Arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte sans dent préapicale. Épines du bord interne des tibias postérieurs de taille décroissante du milieu vers les extrémités. Insectes brachyptères. (fig. 29) 2

2 (5) Partie latérale du dernier tergite abdominal fortement saillante vers l'arrière, ayant l'aspect d'une large plaque subcirculaire, subovoïde ou subrectangulaire (fig. 18) 3

Source : MNHN, Paris

3 (4) Fastigium verticis largement arrondi à l'extrémité ; angle fastigio-facial droit ; distance infra-oculaire plus petite que la largeur de l'œil. Épine antennaire sur le 3e article décelable à partir de l'apex. (fig. 24) . . . . . *Euschmidtia* Karsch 1889. p. 31

4 (3) Angle fastigio-facial subaigu ; distance infra-oculaire plus grande que la largeur de l'œil ; angle postéro-externe du dernier tergite abdominal aigu. Épine antennaire sur le 4e article . . . . . *Paraschmidtia* n. gen., p. 62

5 (2) Dernier tergite abdominal peu saillant vers l'arrière, visible latéralement sous forme d'un croissant. Épine antennaire sur le 4e article. (fig 63) . . . . . *Mastachopardia* n. gen. p. 63

6 (1) Arête dorsale des valves inférieures de l'oviscape présentant une petite dent préapicale. Épines du bord interne des tibias postérieurs bisériées et alternes. Insectes aptères. Épine antennaire sur le 4e article. (fig. 71). . . . . *Stenomastax* n. gen. p. 69

Genre ***Euschmidtia*** Karsch 1889

Karsch 1889, p. 35.

♂. Taille variable, petite à assez grande. Capsule céphalique plus large au niveau des yeux qu'au niveau des articulations mandibulaires. Fastigium verticis très peu saillant, l'extrémité, vue de profil, arrondie ; face dorsale très étroite, constituée de 2 carènes contiguës ou subcontiguës se prolongeant plus ou moins nettement en bordure des yeux. Face plate, lisse, monochrome, peu déclive ; carènes latérales anguleuses au niveau du bord inférieur des yeux. Ces derniers larges, saillants. Distance infra-oculaire très nettement plus petite que la largeur de l'œil. Antennes subégales à la face, l'épine antennaire sur le 3e article décelable à partir de l'apex.

Pronotum légèrement comprimé à l'avant, entièrement rebordé ; bord antérieur droit ou légèrement concave ; bord postérieur avec incision médiane limitée par 2 petites convexités. Lobes latéraux étroits, le bord inférieur faiblement oblique, l'angle postérieur peu saillant vers l'arrière. Brachyptère ; élytres généralement arrondis et rétrécis à l'extrémité, parfois elliptiques. Fémurs antérieurs épais, pourvus seulement de la carène supéro-externe très élevée (carène opposée obsolète ou subobsolète). Fémurs médians un peu moins épais, de structure identique (carène supéro-externe obsolète ou subobsolète). Épines des carènes supérieures des fémurs postérieurs petites et peu nombreuses ; 2e éperon interne des tibias bien visible, atrophié.

Extrémité abdominale renflée. Avant-dernier tergite fortement convexe, la partie postérieure généralement divisée en 3 lobes par 2 concavités ou incisions du bord postérieur. Dans ce cas : lobe médian subrectangulaire ou trapézoïdal recouvrant la plaque sus-anale ; dernier tergite visible dorsalement dans les concavités du tergite précédent, l'angle postéro-externe généralement seul visible latéralement. Dans le cas contraire : bord postérieur

Source : MNHN, Paris

de l'avant-dernier tergite pourvu d'une concavité médiane ou de 2 petites projections situées de part et d'autre de la ligne médiane ; plaque sus-anale et dernier tergite plus ou moins découverts. Extrémité de la plaque sus-anale tronquée ou trifide. Cerques courts, minces, coniques, très légèrement incurvés vers l'intérieur. Plaques infra-cercales courtes, minces, relativement simples. Complexe sous-génital divisé en 2 parties par une mince côte transversale, sinueuse ou coudée latéralement à angle droit. Partie basale plus ou moins fortement coudée et convexe à une certaine distance du bord postérieur, parcourue, au moins en partie, par un sillon longitudinal. Partie apicale composée de 3 éléments : *a*) 1 lobe médian subelliptique ou subrectangulaire, fortement incliné dorsalement, parcouru par une dépression longitudinale plus ou moins profonde, limitée par 2 bourrelets ; *b*) 2 lobes latéraux subrectangulaires, largement soudés au bord postérieur de la partie basale. Connectif caché par les lobes latéraux inclinés vers le lobe médian.

Coloration jaune et rouge, en bandes latérales sur le thorax et l'abdomen.

Epiphalle subelliptique, les baguettes latérales peu sclérifiées, courbées vers l'extérieur ou vers la ligne médiane. Capsule ectophallique à peu près aussi longue que haute, oblongue à subsphérique, la partie antérieure parfois découpée en oblique ou en croissant ; ouvertures apicale et dorso-basale grandes. Endophalle grand ; valves du pénis non soudées, composées d'une partie basale subcirculaire (en vision latérale), parfois fortement aplatie dorso-ventralement (*E. appendiculata* n. sp.) et d'une partie apicale en forme de tige étroite. Sac éjaculateur très petit, en position dorso-apicale, consistant en une dilatation subsphérique du canal éjaculateur ; une petite plage sclérifiée et colorée, généralement décelable dans ses parois. Sac spermatophore grand, en position ventrale, pourvu d'une forte crête (sauf *E. appendiculata*). Aussitôt après le gonopore, un petit sclérite allongé situé entre les branches apicales du pénis. Ouverture génitale très étroite.

♀. Yeux moins saillants ; distance infra-oculaire légèrement plus petite ou égale à la largeur de l'œil ; fastigium moins largement arrondi à l'extrémité, un peu plus saillant ; face moins plate ; élytres généralement plus courts. Fémurs antérieurs pourvus de 5 carènes (la supéro-interne faible). Fémurs médians pourvus de 4 carènes (les 2 inférieures faibles). Bords latéraux du 8e tergite dépassant les bords correspondants du précédent (sauf chez *E. milleri* n. sp.).

Dernier tergite fortement saillant vers l'arrière, pouvant revêtir 2 aspects : *a*) partie externe fortement développée, très large, constituant une plaque subcirculaire ou subrectangulaire (c'est le cas le plus général), *b*) partie externe moins large, constituant une pièce plus étroite en forme de croissant. Plaque sous-génitale généralement parcourue par une double carène très fine, plus ou moins nette, paraissant indiquer une ligne tégumentaire de moindre épaisseur ; bord postérieur soit : *a*) tronqué ou concave et pourvu d'un processus médian (« egg guide ») soudé sur l'arête supérieure de la troncature ou de la concavité ; ce processus de coloration noire ou brune avec bord postérieur denté ou épineux (tous les couples constitués comprennent une ♀ de cette 1re catégorie) ; soit *b*) convexe, épineux et dépourvu de processus

Source : MNHN, Paris

médian avec dénivellation basale. Plaque sus-anale large, sans côtes ou sillons bien nets, largement arrondie à l'extrémité. Valves de l'oviscapte relativement courtes, généralement trapues. Arête dorsale des valves inférieures sans dent préapicale, présentant, à son emplacement habituel, une petite sinuosité plus ou moins nette ; bord externe de la face ventrale denté jusqu'à la suture basale (4-8 dents). Supports basaux non ou très peu découverts, l'angle postéro-externe pourvu d'une granulation plus ou moins forte.

Génotype : *Euschmidtia sansibarica* Karsch 1889.

Ce genre comprenait précédemment 13 espèces dont 7 malgaches. Ces dernières appartiennent á la sous-famille des *Pseudoschmidtiinae* et sont classées (sauf *E. finoti* Saussure 1903, dont le ♂ est inconnu et la position incertaine) dans la tribu des *Pseudoschmidtiae*. Elles sont caractérisées par la présence d'une aire membraneuse bien différenciée à la base du complexe sous-génital du ♂ ; par la longueur des valves de l'oviscapte pourvues d'une dent préapicale sur l'arête dorsale et par la tête non conique. 5 appartiennent au genre *Pseudoschmidtia* n. stat. (p. 139) et 1 au genre *Lobomastax* n. gen. (p. 115).

Parmi les 6 espèces continentales, *E. guttatifrons* Burr. 1899 et *E. tanaensis* Kevan 1954 appartiennent également à la tribu des *Pseudoschmidtiae* mais ne peuvent être rapportées aux genres malgaches. Le genre *Chromomastax* (p. 120) est créé pour elles et 2 autres espèces nouvelles.

E. burri Uvarov 1953 se classe bien dans la sous-famille des *Euschmidtiinae* mais ne peut être maintenu dans le genre *Euschmidtia* en raison de la position de l'épine antennaire, de la structure des valves de l'oviscapte, de la structure des derniers tergites abdominaux et du complexe sous-génital du ♂ dont la partie basale n'est pas sillonnée. Le genre monospécifique *Paraschmidtia* a été créé pour cet insecte.

Il ne subsiste donc que 3 espèces : *E. sansibarica* Karsch 1889, *E. congana* Rehn 1914 et E. *suahelica* Rehn et Rehn 1945. La position systématique de cette dernière, qui n'est connue que par le ♂ que nous n'avons pas étudié, n'est peut-être pas tout à fait certaine (cf. p. 56).

A ces 3 insectes s'ajoutent : 12 espèces nouvelles, ci-dessous décrites, provenant toutes d'Afrique Orientale, et *Peoedes cruciformis* Bolivar 1895. Cet insecte, en provenance des Seychelles, est le seul représentant non continental de la sous-famille. Il s'écarte du génotype par la présence d'un appendice bifide sur l'avant-dernier tergite du ♂ et par la longueur des valves de l'oviscapte. La conformation du complexe sous-génital du ♂ et de la plaque sous-génitale de la ♀ étant du même type que chez *Euschmidtia*, les divergences précédemment mentionnées ne justifient pas sa classification dans un genre différent.

Parmi ces 16 espèces, 6 nous sont connues par au moins 1 exemplaire de chaque sexe, 7 autres seulement par la ♀, les 3 dernières seulement par le ♂. La structure de la plaque sous-génitale des ♀ dont le ♂ est inconnu, l'allure différente du dernier tergite chez certaines d'entre elles, la structure des derniers segments abdominaux chez les ♂ dont la ♀ est inconnue laissent

Source : MNHN, Paris

à penser que le genre, dans sa nouvelle acception, constitue encore un ensemble composite, ce dont il ne sera possible de juger qu'en possession d'un matériel plus abondant.

Clé des espèces (♂)

1 (14) Partie postérieure de l'avant-dernier tergite divisée en 3 lobes par 2 découpures dorso-latérales ; dernier tergite invisible ou très peu découvert latéralement (dans le cas contraire avant-dernier tergite pourvu d'un appendice dorsal). (fig. 14, 15) 2

2 (11) Pas d'appendice dorsal sur l'avant-dernier tergite. 3

3 (6) Sillon médian du complexe sous-génital complet (traversant la partie basale sur toute la longueur) 4

4 (5) Avant-dernier tergite abdominal déprimé au milieu, dépourvu de mamelon central (fig. 14, 15)... *E. sansibarica* Karsch 1889. p. 36

5 (4) Avant-dernier tergite abdominal présentant un fort mamelon central ; lobe médian de ce tergite fortement déclive. (fig. 26, 27), ...*E. burtti* n. sp. p. 39

6 (3) Sillon médian du complexe sous-génital incomplet (traversant seulement la moitié ou les 2/3 antérieurs de la partie basale) . . 7

7 (10) Lobe médian apical du complexe sous-génital pourvu, à l'extrémité, d'une épine recourbée (fig. 35). 8

8 (9) Avant-dernier tergite abdominal présentant un fort mamelon central ; angles latéro-postérieurs de la plaque sus-anale prolongés vers l'arrière, par 2 courtes tiges cylindriques . . . . . .*E. shinyangana* n. sp. p. 41

9 (8) Mamelon central de l'avant-dernier tergite abdominal peu élevé ; plaque sus-anale dépourvue de tiges latéro-apicales ; taille grande pour le genre. (fig. 34, 35) . . . . . .*E. langana* n. sp. p. 42

10 (7) Lobe médian apical du complexe sous-génital sans épine à l'extrémité. Un petit mamelon central sur l'avant-dernier tergite abdominal ; bord postérieur du lobe médian de ce tergite fortement concave ; bord postérieur de la plaque sus-anale dépourvu de tiges latéro-apicales. (fig. 39, 40) . . . . . *E. congana* Rehn 1914. p. 48

11 (2) Un fort appendice bifide au milieu de l'avant-dernier tergite abdominal (fig. 50) 12

12 (13) Lobe médian de l'avant-dernier tergite court, déclive ; dernier tergite très fortement incliné vers la ligne médiane, peu visible latéralement. Taille petite. Seychelles. (fig. 49, 50) . . . . . *E. cruciformis* (I. Bolivar 1895). p. 49

13 (12) Lobe médian de l'avant-dernier tergite long, avec angles latéro-postérieurs aigus ; dernier tergite non incliné vers l'intérieur, bien visible latéralement sous forme d'une pièce subrectangulaire. (fig. 56a, 56b) . . . . . .*E. appendiculata* n. sp. p. 52

Source : MNHN, Paris

14 (1) Partie postérieure de l'avant-dernier tergite non trilobée ; dernier tergite bien visible latéralement. (fig. 56f) 15

15 (16) Bord postérieur de l'avant-dernier tergite pourvu de 2 petites expansions situées de part et d'autre de la ligne médiane ; bord postérieur de la plaque sus-anale trifide ; élytres atteignant le 3e tergite abdominal. (fig. 56 f, 56 h) . . . *E. nyassae* n. sp. p. 54

16 (15) Bord postérieur de l'avant-dernier tergite pourvu d'une concavité médiane limitée latéralement par 2 petits lobes triangulaires ; bord postérieur de la plaque sus-anale droit ; élytres ne dépassant pas le bord postérieur du 1er tergite abdominal . . . . . *E. suahelica* Rehn et Rehn 1945. p. 56

Clé des espèces (♀)

1 (18) Plaque sous-génitale présentant un processus médian (« egg guide ») denté ou épineux, soudé sur l'arête dorsale du bord postérieur de la plaque proprement dite (fig. 17, 28). 2

2 (11) Bord postérieur de la plaque sous-génitale tronqué, droit ou très légèrement concave (fig. 17) 3

3 (10) Processus médian de la plaque sous-génitale subcarré, toujours plus long que les épines ou denticulations de son bord postérieur. 4

4 (5) Bord postérieur de la plaque sous-génitale nettement moins large que les 2 valves inférieures de l'oviscapte, les angles armés d'une ou 2 épines (généralement une seule) (fig. 17) . . . . . *E. sansibarica* Karsch 1889. p. 36

5(4) Toujours plus d'une épine aux angles latéro-postérieurs de la plaque sous-génitale 6

6 (9) Angles latéraux armés de 3-4 épines ; dernier tergite abdominal très fortement saillant vers l'arrière, atteignant à peu près le milieu des valves supérieures de l'oviscapte ; processus médian irrégulièrement denticulé. (fig. 28, 29) 7

7 (8) Elytres traversés par 7 veines longitudinales ; nervation transversale fine, dense . . . . . *E. burtti* n. sp. p. 39

8 (7) Elytres traversés par 6 veines longitudinales ; nervation transversale lâche. . . . . *E. shinyangana* n. sp. p. 41

9 (6) Angles latéro-postérieurs de la plaque sous-génitale armés de 2 épines ; processus médian nettement quadrifide ; dernier tergite abdominal moins saillant vers l'arrière ; taille grande pour le genre (fig. 36) . . . . . *E. tangana* n. sp. p. 44

10 (3) Processus médian très court, linéaire, terminé par 4 fortes épines. Angles latéro-postérieurs de la plaque sous-génitale armés d'une dent invisible ventralement . . . . . *E. bidens* n. sp. p. 44

Source : MNHN, Paris

11 (2) Bord postérieur de la plaque sous-génitale très nettement concave (fig. 41, 46) 12

12 (13) Dénivellation entre la plaque et le processus terminal peu nette, non marquée au milieu ; bord postérieur du processus quadrifide ; angles de la concavité terminale pourvus d'une forte épine. (fig. 33) . . . . . *E. somereni* n. sp. p. 45

13 (12) Dénivellation entre la plaque et le processus terminal bien nette sur toute la largeur 14

14 (17) Processus médian, ou du moins les épines de son bord postérieur, dépassant nettement, vers l'arrière, les cornes de la concavité médiane 15

15 (16) Cornes de la concavité médiane aiguës, l'apex pourvu d'une seule épine ; processus médian long, armé de 4-6 petites épines. (fig. 41) . . . . . *E. congana* Rehn 1914. p. 46

16 (15) Cornes de la concavité médiane fortement recourbées dorsalement, apparaissant fortement arrondies et inermes en vision ventrale ; processus médian court, armé de 4 longues épines ; valves de l'oviscapte relativement longues. (fig. 46) . . . *E. uvarovi* n. sp. p. 48

17 (14) Processus médian ne dépassant pas, vers l'arrière, les cornes de la concavité médiane ; ces dernières trifides. (fig. 52) . . . . . *E. cruciformis* (Bolivar 1895) p. 50

18 (1) Plaque sous-génitale dépourvue de processus médian épineux soudé sur l'arête dorsale du bord postérieur (fig. 57, 59) 19

19 (22) Dernier tergite abdominal visible latéralement sous forme d'une large plaque semi-circulaire comme chez les espèces précédentes (fig. 58) 20

20 (21) Elytres atteignant le bord postérieur du 2e tergite ; plaque sous-génitale présentant une petite dépression terminale en forme de lunule, le bord postérieur épineux avec l'épine médiane plus forte que les autres. (fig. 48) . . . . . *E. dirshi* n. sp. p. 56

21 (20) Elytres ne dépassant pas le bord postérieur du 1er tergite ; plaque sous-génitale sans dépression terminale, le bord postérieur armé d'épines de taille subégale. (fig. 57) . . . *E. milleri* n. sp. p. 57

22 (19) Parties latérales du dernier tergite nettement moins larges, en forme de croissant épais (fig. 60-60a) 23

23 (24) Elytres atteignant le bord postérieur du 4e tergite abdominal ; bord postérieur de la plaque sous-génitale ni denté, ni épineux ; bord externe des valves inférieures de l'oviscapte sinué. (fig. 59) . . . . . *E. phippsi* n. sp. p. 58

24 (23) Elytres atteignant le bord postérieur du 2e tergite abdominal ; plaque sous-génitale terminée par un petit lobe médian irrégulièrement denté ; bord externe des valves inférieures de l'oviscapte armé de dents bien différenciées. (fig. 60b) . *E. fitzgeraldi* n. sp. p. 59

Source : MNHN, Paris

Euschmidtia sansibarica Karsch 1889
(fig. 14-25)

Karsch 1889, p. 35.

♀. Leetotype. Taille moyenne. Fastigium verticis, vu latéralement, peu déclive, largement arrondi à l'extrémité. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum arrondi, peu mais sensiblement saillant vers l'arrière. Elytres atteignant le bord postérieur du 2e tergite abdominal, se recouvrant légèrement sur la ligne médiane, le bord antérieur droit, le bord postérieur convexe. Bords latéraux du 8e tergite dépassant largement les bords correspondants du tergite précédent, l'angle latéro-postérieur modérément saillant vers l'arrière, arrondi. Dernier tergite saillant vers l'arrière jusqu'au niveau du bord postérieur de la plaque sous-génitale ; bords postérieur et externe confondus dans une même convexité ; bord interne fortement concave ; un angle postéro-interne bien marqué, droit. Plaque sous-génitale parcourue par une très faible carène longitudinale, progressivement rétrécie un peu après l'angle latéro-postérieur du 8e tergite ; à ce niveau, parties latérales redressées dorsalement ; troncature terminale étroite, présentant à chacun des angles une petite épine orientée vers l'arrière, inclinée dorsalement et légèrement vers l'intérieur (d'un côté, une épine plus petite flanque la 1re extérieurement). Processus médian soudé sur l'aréte dorsale du bord postérieur de façon á laisser saillir l'arête ventrale de la troncature ; bord postérieur irrégulièrement dentieulé. Valves inférieures de l'oviscapte courtes ; arête dorsale fortement amincie au niveau de la courbure terminale et pourvue, à cet endroit, d'une légère mais bien sensible ondulation ; arête externe de la dent apicale lisse ; face ventrale triangulaire, mamelonnée ; bord externe armé de 5-6 dents fortement aplaties transversalement, de taille irrégulière, certaines, bi ou trifides ; bord interne non denté jusqu'à la base, armé de 5-7 petites dents irrégulières. Face dorsale des valves supérieures irrégulièrement mamelonnée ; bord externe armé de 7 dents ; une dizaine de dents plus petites sur le bord interne.

Coloration jaune et rouge en bandes latérales (la eoloration d'un insecte vivant est décrite par Miller (1929) p. 66).

L'insecte ♂ décrit sommairement par Karsch n'a pu être étudié, il est vraisemblablement perdu. Nous donnons ci-dessous la description d'un ♂ capturé au Tanganyika aux environs d'Amani.

♂. Fastigium verticis, vu de profil, fortement déelive. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum nettement saillant vers l'arrière. Elytres atteignant presque le bord postérieur du 3e tergite ; ailes, au repos, n'atteignant pas l'extrémité des élytres. Lobe médian de l'avant-dernier tergite subtrapézoïdal, le bord postérieur concave, les angles latéro-postérieurs fortement recourbés vers le bas et terminés par une petite dent, la face dorsale bombée le long des bords latéraux et présentant une forte dépression médiane subcireulaire ; lobes latéraux largement arrondis. Dernier tergite visible dorsalement sous forme d'un bourrelet lisse et étroit ; angle postéro-interne se prolongeant sous le lobe médian du tergite précédent sous forme d'un

Source : MNHN, Paris

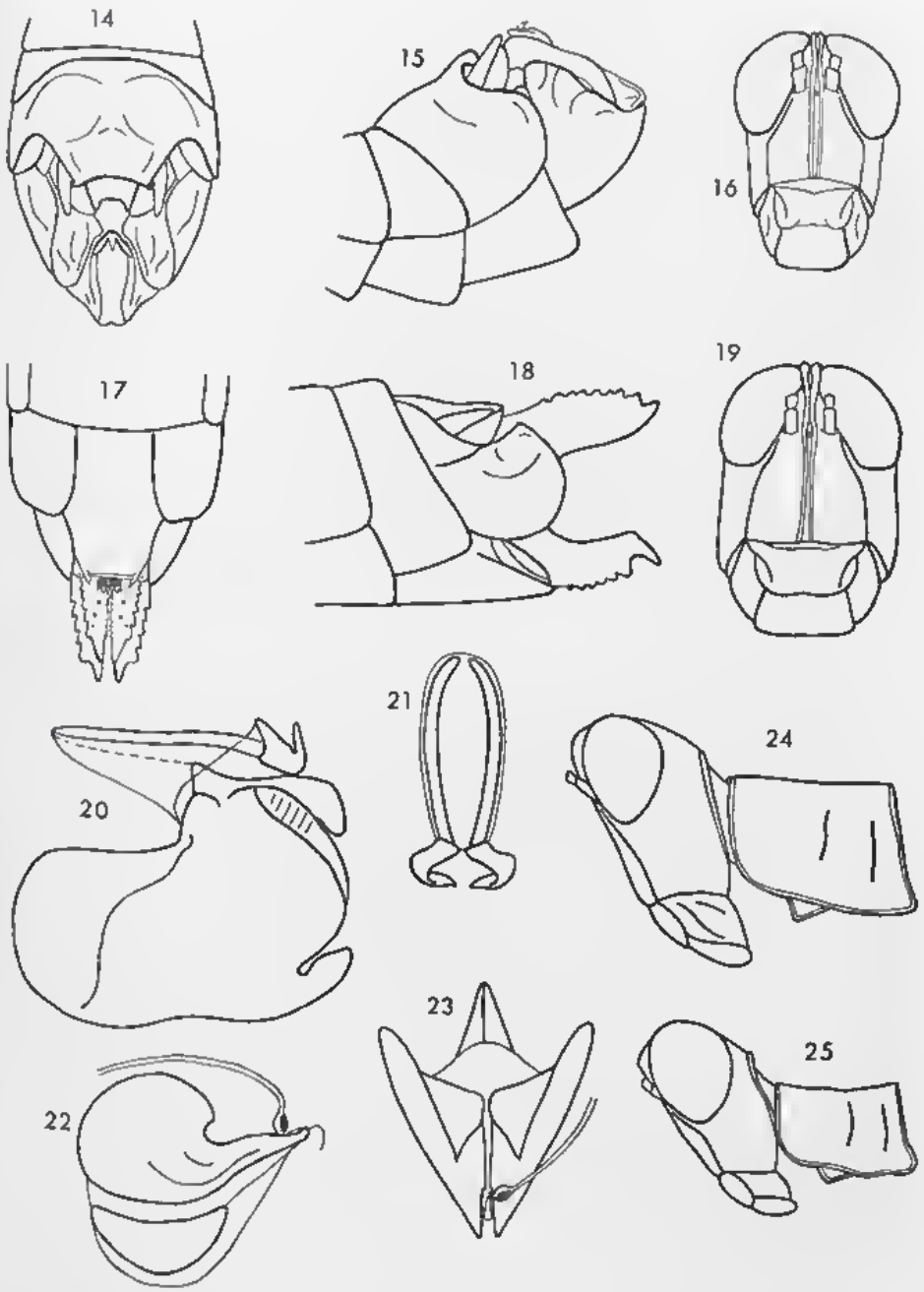


FIG. 14-25. — *Euschmidtia sansibarica* Karsch 1889. ♂, ♀. — 14. Extrémité abdominale du ♂ dorsalement. — 15. La même latéralement. — 16. Capsule céphalique du ♂, de face. — 17. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 18. La même latéralement. 19. Capsule céphalique de la ♀ de face. — 20. Complexe phallique latéralement. 21. Epiphalle dorsalement. — 22. Endophalle latéralement. — 23. Le même dorsalement. — 24. Tête et pronotum de la ♀ latéralement. — 25. Tête et pronotum du ♂ latéralement.

Source : MNHN, Paris

appendice long et étroit, l'extrémité aiguë recourbée vers l'avant et légèrement vers le haut. Extrémité de la plaque sus-anale tronquée, les angles latéraux portant une petite tige cylindrique, arrondie à l'apex, orientée vers l'arrière. Sillon membraneux de la partie basale du complexe sous-génital complet, les côtes le délimitant se recouvrant sur la moitié postérieure et divergeant sur la moitié antérieure. Lobe médian de la partie apicale étroit à la base puis s'élargissant et demeurant de largeur égale sur les 2/4 médians, les bords latéraux lisses et recourbés ventralement (c'est-à-dire vers le haut lorsque l'insecte est observé dorsalement) sur le 1/4 apical ; une épine apicale, médiane, recourbée ventralement. Lobes latéraux s'étendant depuis l'extrémité du lobe médian jusqu'auprès de sa base.

Coloration de la capsule céphalique et du pronotum comme chez la ♀ ; abdomen décoloré. Une bande noire sur le bord postérieur du lobe médian de l'avant-dernier tergite, de la partie basale du complexe sous-génital et du 7e sternite. Un point noir aux angles latéraux des sternites 4-5 et 6. Plaque sus-anale, plaques infra-cercales et bords latéraux du lobe médian du complexe sous-génital noirs.

Capsule ectophallique subcylindrique, un peu plus longue que haute ; ouverture apicale grande, limitée par 4 lobes ; ouverture dorso-basale très grande et voile membraneux court. Valves du pénis non recourbées à l'apex. Sac spermatophore muni d'une crête ventrale forte, colorée, bordée d'un petit voile membraneux.

Afrique orientale : Zanzibar ; Bondei, 1♀ type, Muséum de Berlin. — Tanganyika ; Masherwa, 7 mls. S.E. of Amani, 1♂ et 5♀, du 26-10-1937 au 25-11-1937 *(E. Burtt)* ; 3 mls. E. of Amani, 3♀, 8-10-1937 *(E. Burtt)* ; Pangani Dist. Makinywombi Estate, 1♂, 1-1952 *(J. Phipps)* ; Pangani Dist. Mkwaja Estate 1♀, 7-1953 *(J. Phipps)*. Matériel au Muséum de Londres, 2♀ au Muséum de Paris.

L'ensemble de cette série ne présente pas de sensibles différences avec le type. La variation intraspécifique porte sur le nombre de dents du bord externe des valves inférieures de l'oviscapte qui peut être compris entre 4 et 8 par fragmentation de certaines unités en plusieurs éléments. L'exemplaire en provenance de « Mkwaja Estate » présente des élytres atteignant la moitié du 3e tergite. Sur la plupart des exemplaires, la face ventrale des valves inférieures de l'oviscapte est garnie d'échinulations absentes sur le type. La faible carène médiane de la plaque sous-génitale est plus ou moins nette ; certains exemplaires portent 2 épines aux angles latéraux de la troncature terminale, l'une d'elles est toujours de très petite taille.

Les spécimens mentionnés du Togo par Karsch (1893) ont été étudiés et rapportés à *E. congana* Rehn 1914.

	F		E		P	
2♂	10,6-10,8		4,2		2,4 -2,4	
9♀	12,9-14,8	(13,7)	4,5 -5,5	(4,9)	2,6 -3,1	(2,8)
	Cy		**Cm**		**If**	
2♂	2,95-3,08		2,40-2,52		0,77-0,81	
9♀	3,28-3,57	(3,36)	3,30-3,71	(3,39)	0,55-0,60	(0,57)

Source : MNHN, Paris

Euschmidtia burtti n. sp.
(fig. 26-32)

♂. Holotype. Un peu plus grand que l'espèce précédente. Fastigium verticis, vu de profil, tronqué. Distance infra-oculaire un peu plus grande que la moitié de la plus grande dimension de l'œil. Elytres atteignant le bord postérieur du 3e tergite abdominal. Extrémité de l'abdomen beaucoup plus renflée que chez E. *sansibarica*. Avant-dernier tergite pourvu d'un mamelon médian à face postérieure concave. Lobe médian de ce tergite très fortement déclive, subtrapézoïdal, le bord postérieur largement et peu profondément échancré, les angles latéraux recourbés ventralement et arrondis à l'extrémité, la face dorsale parcourue par une large dépression longitudinale s'étendant du mamelon médian au bord postérieur ; parties latérales, bordant la dépression, planes. Plaque sus-anale et prolongement du dernier tergite sous le lobe médian du précédent, comme chez *E. sansibarica*. Sillon médian de la partie basale du complexe sous-génital complet. Lobe médian de la partie apicale saillant vers l'arrière à la base (l'extrémité abdominale étant observée de profil), de largeur subégale d'une extrémité à l'autre, bordé par 2 bourrelets très épais limitant une dépression médiane étroite ; bords latéraux recourbés ventralement à l'extrémité, irrégulièrement sinueux et finement granuleux à ce niveau ; une forte épine apicale recourbée ventralement. Lobes latéraux (vus ventralement) très étroits à la base, puis fortement élargis ; bord interne fortement sinueux.

Insecte partiellement décoloré ; type de coloration comme chez l'espèce précédente. Une bande noire complète sur le bord postérieur du 6e sternite ; un point noir aux angles latéraux des sternites 4 et 5.

Base des crochets terminaux de l'épiphalle plus large que chez *E. sansibarica*. Capsule ectophallique peu sclérifiée, courte, la partie antérieure tronquée en biais ; ouverture apicale délimitée par 4 lobes. Partie apicale des valves du pénis aplatie dorso-ventralement, recourbée dorsalement à l'extrémité. Sac spermatophore muni d'une crête plus petite et moins colorée que chez l'espèce précédente.

♀. Allotype. Fastigium, vu de profil, présentant une légère concavité apicale. Elytres atteignant le bord postérieur du 2e tergite, parcourus par 7 nervures longitudinales dont la costale bien différenciée sur les 2/3 basaux ; nervation transversale dense. 8e tergite peu enveloppant, comme chez l'espèce précédente, ses bords latéraux fortement convexes. Dernier tergite dépassant très nettement, vers l'arrière, le bord postérieur du processus terminal de la plaque sous-génitale, le bord interne sinué ; un angle postéro-interne bien marqué. Plaque sous-génitale parcourue, sur la moitié basale, par une petite carène ; partie postérieure progressivement rétrécie, tronquée à l'extrémité ; troncature nettement plus large que chez *E. sansibarica* (égalant la largeur des 2 valves inférieures de l'oviscapte) ; angles latéraux armés de 3 petites épines droites, non inclinées, fragiles, de taille décroissante de l'intérieur vers l'extérieur. Processus médian carré, très peu incliné

Source : MNHN, Paris

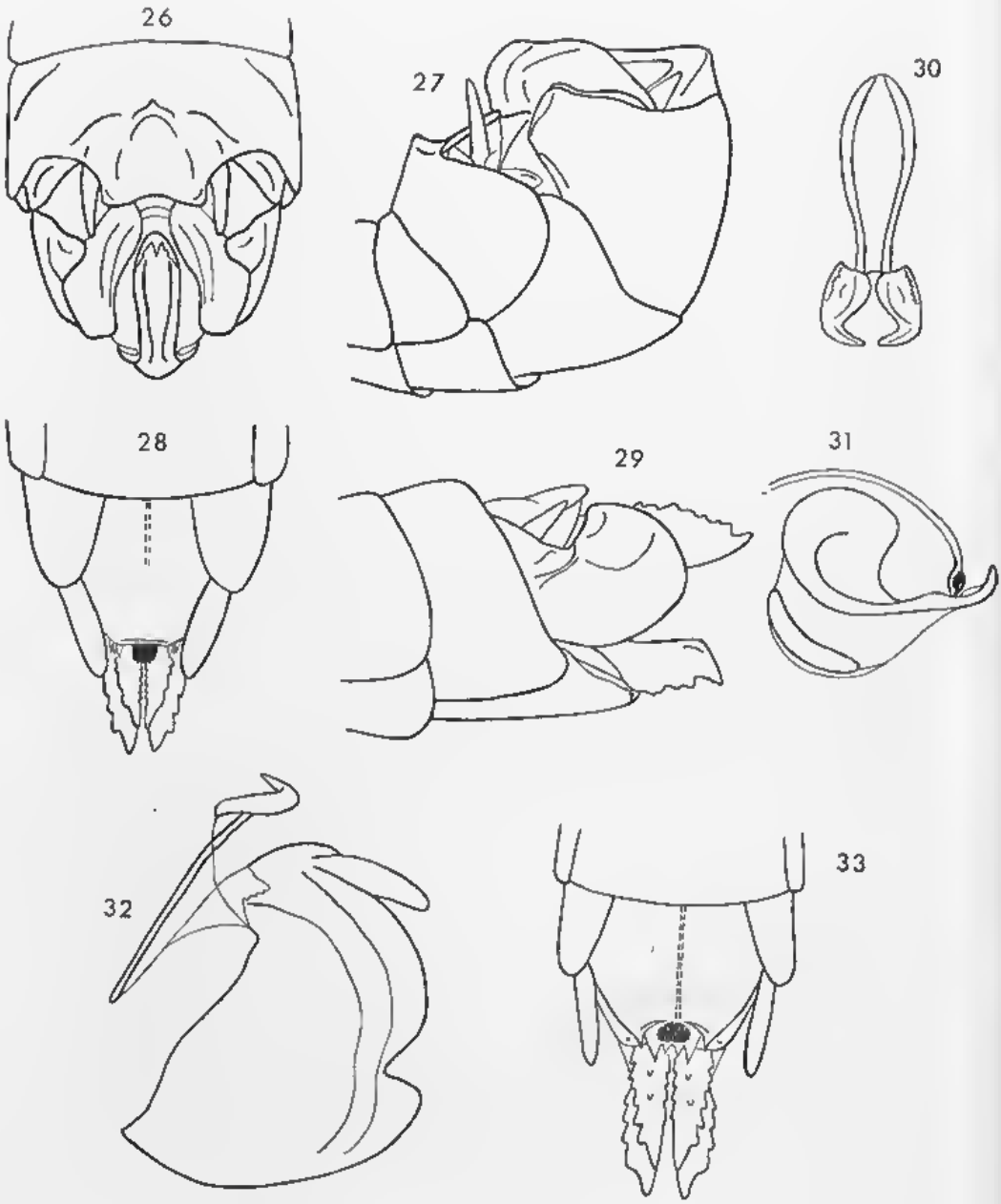


Fig. 26-32. — *Euschmidtia burlli* n. sp. ♂, ♀. — 26. Extrémité abdominale du ♂ dorsalement. — 27. La même latéralement. — 28. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 29. La même latéralement. — 30. Epiphalle dorsalement. — 31. Endophalle latéralement. — 32. Complexe phallique latéralement.

Fig. 33. — *Euschmidtia someri* n. sp. ♀. — Extrémité abdominale ventralement.

Source : MNHN, Paris

dorsalement, de coloration noire ; bord postérieur irrégulièrement denté, les denticulations jaunes. Face ventrale des valves inférieures de l'oviscapte pourvue de grosses granulations ; bord externe armé de 4 dents, la dent basale très petite, la dent préapicale très large. Face dorsale des valves supérieures pourvue d'une ligne de fortes échinulations, le bord externe armé de 5 dents.

AFRIQUE ORIENTALE : Tanganyika ; Movogovod, Kingolova, 1 ♂ holotype, 22-3-54 ; 1 ♂ paratype, 8-4-1954 ; 1 ♀ allotype, 7-4-1954 *(E. Burtt)*. Muséum de Londres.

	F	E	P
2♂	11,9-12,2	4,9	2,5 -2,6
1♀	13,8	5,2	2,8

	Cy	Cm	If
2♂	3,27-3,50	2,70-2,80	0,91-1,02
1♀	3,45	3,49	0,65

Euschmidtia shinyangana n. sp.

♂. Holotype. Un peu plus grand que l'espéce précédente. Yeux nettement plus allongés ; distance infra-oculaire plus petite que la moitié de la plus grande dimension de l'œil. Fastigium verticis, vu de profil, fortement oblique, l'extrémité légèrement tronquée. Elytres atteignant la moitié du 3e tergite abdominal. Avant-dernier tergite de même conformation que chez *E. burtti* mais lobe médian horizontal et moins fortement déprimé dorsalement. Dernier tergite prolongé sous le lobe médian du précédent par une large apophyse triangulaire, la pointe mousse légérement inclinée vers le bas et vers l'avant ; une épine sur le bord postérieur de cette apophyse (nette d'un seul côté). Sillon médian de la partie basale du complexe sous-génital parcourant seulement la surface située avant la courbure préapicale. Lobe médian de la partie apicale non saillant à la base, sa dépression longitudinale très nettement plus large et bordée de bourrelets moins épais que chez l'espèce précédente. Lobes latéraux (vus ventralement) ayant l'aspect de 2 piéces subrectangulaires à bords sinueux, parallèles au lobe médian, de largeur subégale de la base à l'extrémité ; base subcontiguë à celle du lobe médian.

Complexe phallique très proche de celui d'*E. burtti*. Capsule ectophallique non tronquée en biais à la partie antérieure. Pénis plus grand, la partie apicale des valves plus épaisse. Sac spermatophore muni d'une créte nettement plus grande.

♀. Allotype. Fastigium largement arrondi à l'extrémité. Elytres atteignant à peine le bord postérieur du 2e tergite, traversés seulement par 6 ner-

Source . MNHN, Paris

vures longitudinales dont la sous-costale bien différenciée sur le 1/3 basal seulement ; réticulation transversale nettement moins dense que chez l'espèce précédente. Plaque sous-génitale tronquée ; angles de la troncature armés de 3-4 petites épines fragiles, de coloration claire, inclinées dorsalement et vers l'intérieur. Processus médian entièrement noir, fortement incliné dorsalement, pourvu de 4 épines terminales bien différenciées. Dernier tergite très fortement saillant vers l'arrière comme chez *E. burtti*. Bord externe des valves inférieures de l'oviscapte armé de 4-5 dents ; bord correspondant des valves supérieures armé de 7-8 dents.

Insectes partiellement décolorés ; même type de coloration que le génotype.

Afrique orientale : Tanganyika, Old Shinyanga, 1 ♂ holotype, 12-2-1952 ; 1 ♀ allotype, 3-1935 ; 1 ♀, 15-6-1963 *(E. Burtt)*. Muséum de Londres.

La seconde ♀ diffère de l'allotype par les épines des angles latéraux du bord postérieur de la plaque sous-génitale moins nettes ; par les élytres dépassant légèrement le bord postérieur du 2e tergite et par le dernier tergite plus court. Son appartenance à cette espèce est douteuse.

	F	E	P
1♂		4,4	2,5
2♀	13,5-14,2	5,1- 5,5	2,9

	Cy	Cm	lf
1♂	3,14	2,75	0,77
2♀	3,21-3,40	3,15-3,56	0,62-0,69

Euschmidtia tangana n. sp.

(fig. 34-38)

♂. Holotype. Taille grande pour le genre. Fastigium vertical, vu de profil, très fortement déclive, formant un bec bien prononcé au point de jonction avec les carènes médianes de la face. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum, presque droit, non saillant vers l'arrière. Elytres dépassant un peu le bord postérieur du 2e tergite abdominal, très rétrécis à l'extrémité, le bord antérieur légèrement convexe. Extrémité abdominale fortement renflée. Avant-dernier tergite pourvu d'un mamelon large et peu élevé situé à la base du lobe médian (environ au 1/3 de la longueur). Ce dernier court et large, présentant une dépression médiane subtriangulaire aussi large à la base que le mamelon ; bord postérieur sinué, bords latéraux et angles latéro-postérieurs recourbés ventralement. Dernier tergite prolongé sous le lobe

Source : MNHN, Paris

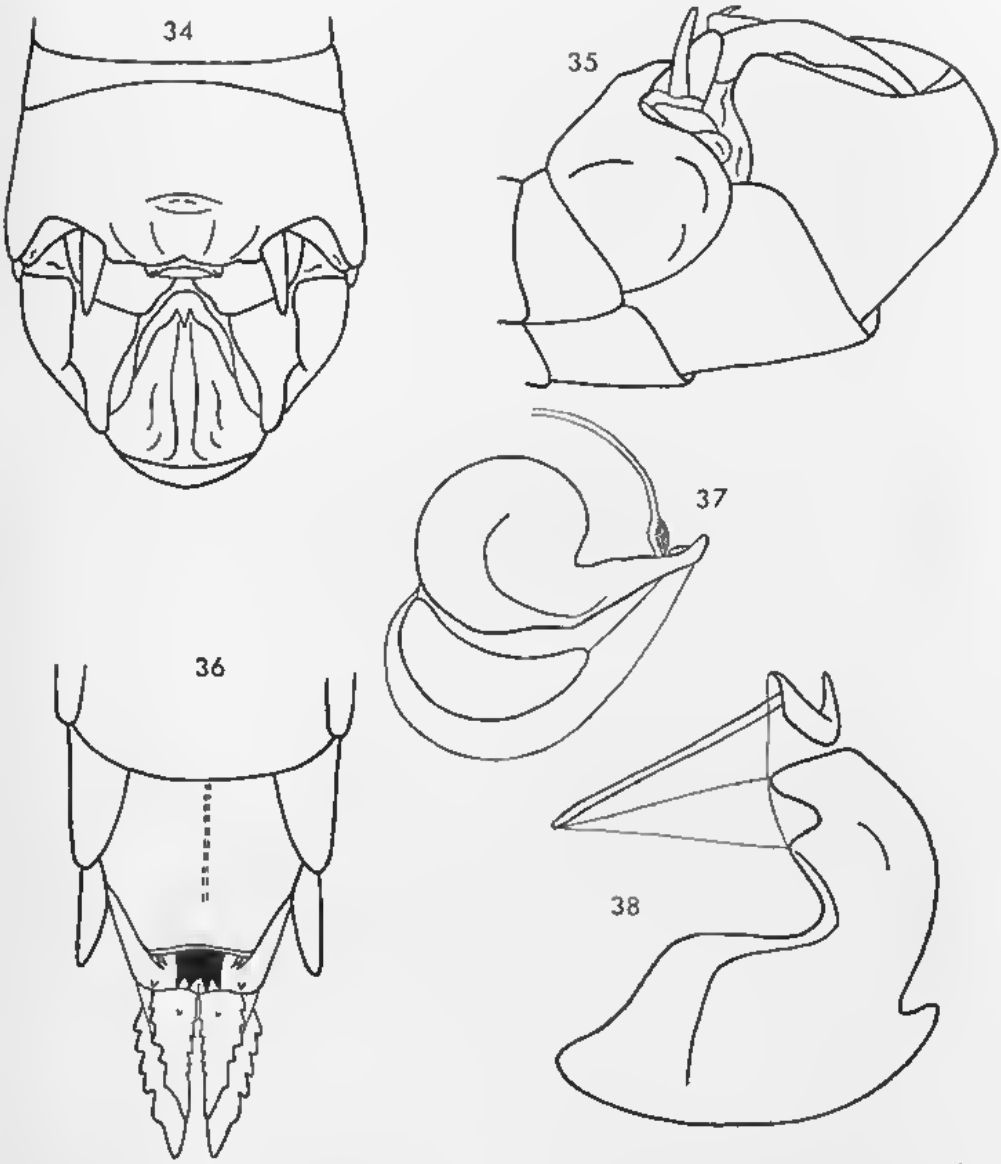


Fig. 34-38. — *Euschmidtia tangana* n. sp., ♂, ♀. — 34. Extrémité abdominale du ♂ dorsalement. — 35. La même latéralement. — 36. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 37. Endophalle latéralement. — 38. Complexe phallique latéralement.

médian du tergite précédent sous forme d'un étroit appendice comme chez *E. sansibarica* et *E. burtti*. Bord postérieur de la plaque sus-anale droit, dépourvu de tiges aux angles latéraux ; une crête préapicale concave (ouverte vers l'arrière). Sillon médian de la partie basale du complexe sous-génital intéressant seulement les 2/3 antérieurs. Lobe médian de la partie apicale

Source : MNHN, Paris

large et non saillant à la base, les bourrelets latéraux larges et peu élevés, la dépression médiane étroite ; bords latéraux recourbés ventralement vers l'extrémité, bisinués ; une épine apicale médiane. Lobes latéraux n'atteignant pas l'extrémité du lobe médian ; leur base, observée ventralement, très étroite, contiguë à celle du lobe médian ; leur bord interne concave et sinué.

Capsule ectophallique peu sclérifiée ; ouverture apicale limitée par 3 lobes (le lobe dorsal faisant défaut) ; ouverture dorso-basale grande, la capsule apparaissant, latéralement, profondément découpée à angle droit. Crête du sac spermatophore grande et épaisse.

♀. Allotype. Fastigium, vu de profil, arrondi à l'extrémité. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum droit. Elytres atteignant le bord postérieur du 2e tergite. Dernier tergite saillant, vers l'arrière, jusqu'au niveau du bord postérieur du processus médian de la plaque sous-génitale. Cette dernière parcourue sur les 2/3 basaux par une petite carène longitudinale relativement nette ; bord postérieur légèrement concave, les angles latéraux armés de 2 petites épines inclinées dorsalement et vers l'intérieur. Processus médian carré, entièrement noir, incliné dorsalement, le bord postérieur armé de 4 épines bien différenciées. Valves inférieures de l'oviscapte armées de 5 dents sur le bord externe ; 7 dents sur le bord correspondant des valves supérieures.

Afrique orientale : Tanganyika, Coast 15 mls. N. Tanga, 1 ♂ holotype et 1 ♀ allotype, 9-7-1937 *(E. Burtt)*. Muséum de Londres.

Nous rapprochons de cette espèce 2♀ de taille voisine mais différant de l'allotype par les caractères suivants : fastigium moins déclive ; angle postérieur des lobes latéraux du pronotum sensiblement saillant vers l'arrière ; bord postérieur de la plaque sous-génitale droit. Tanganyika, Mpwapwa Mt. Wilkins, 4 000 ft, 10-4-1938 *(E. Burtt)*, Muséum de Londres.

	F	E	P
1♂	12,3	5,5	2,9
3♀	15,7-15,9	5,8-6,5	3,0-3,4
	Cy	Cm	lf
1♂	3,65	2,90	0,90
3♀	3,60-3,93	3,60-3,87	0,68-0,76

Euschmidtia bidens n. sp.

♀. Holotype. Taille moyenne. Fastigium verticis, vu de profil, assez fortement déclive, pour le sexe, légèrement anguleux au point de jonction avec les carènes médianes de la face. Ces dernières fines, étroitement contiguës sous l'ocelle médian puis légèrement distantes vers la suture clypéofaciale. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum légèrement saillant

Source : MNHN, Paris

vers l'arrière. Elytres atteignant le bord postérieur du 2e tergite abdominal. 8e tergite peu enveloppant. Dernier tergite comme chez *E. sansibarica* mais avec bord interne moins fortement concave et par suite, angle postéro-interne moins saillant. Plaque sous-génitale parcourue par une carène bien nette sur les 2/3 antérieurs, évanescente sur le 1/3 postérieur ; bord postérieur droit avec angles latéraux largement arrondis, portant une dent assez forte, de coloration claire, fortement repliée vers la face dorsale et invisible ventralement. Processus médian noir, aussi large que chez les espèces précédentes mais environ 3 fois plus court, peu incliné dorsalement, terminé par 4 épines brunes à l'apex ; épines externes plus longues que les médianes et nettement inclinées vers l'extérieur.

♂ inconnu.

AFRIQUE ORIENTALE : Tanganyika ; Ngomeni, Mlingano, 1 ♀ holotype, 4-1952 *(J. Phipps)*. Muséum de Londres.

	F	E	P	Cy	Cm	lf
1♀		5,6	3,3	3,65	3,60	

Euschmidtia somereni n. sp.
(fig. 33)

♀. Holotype. Taille moyenne. Fastigium verticis, vu de profil, largement arrondi à l'extrémité. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum relativement aigu, saillant vers l'arrière. Elytres atteignant le bord postérieur du 2e tergite abdominal, fortement rétrécis à l'extrémité, le bord postérieur très convexe. 8e tergite relativement peu enveloppant. Dernier tergite comme chez *E. sansibarica* mais avec l'angle postéro-interne arrondi. Plaque sous-génitale relativement courte, parcourue par une carène médiane subobsolète ; bord postérieur concave ; processus médian légèrement moins large que la concavité terminale, séparé de la plaque sous-génitale proprement dite par une côte peu nette surtout marquée vers les angles latéraux de la concavité. Ces derniers terminés par une forte épine. Bord postérieur du processus médian armé de 4 épines, les unités externes un peu plus longues que les médianes. Valves inférieures de l'oviscapte très nettement plus longues que chez le génotype ; sinuosité précapicale de l'arête dorsale moins nette que chez les espèces précédentes ; 6 dents sur le bord externe.

♂ inconnu.

AFRIQUE ORIENTALE : Tanganyika ; Rabaï, 1 ♀ holotype, 6-1928 *(Dr. van Someren)*. Muséum de Londres.

	F	E	P	Cy	Cm	lf
1♀		5,8	3,2	3,81	3,90	0,71

Source : MNHN, Paris

Euschmidtia congana Rehn 1914

(fig. 39-44)

Rehn 1914, p. 67.

♀. Redescription du type. Taille d'une ♀ d'*E. sansibarica*. Fastigium verticis, vu de profil, plus saillant en avant des yeux, arrondi à l'extrémité, le bord supérieur subhorizontal. Carènes médianes de la face très minces et subcontiguës au-dessous de l'ocelle médian. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum nettement saillant vers l'arrière. Elytres dépassant un peu le bord postérieur du 2e tergite abdominal, fortement rétrécis à l'extrémité, le bord postérieur très convexe sur la moitié basale. Bords latéraux du 8e tergite convexes, dépassant nettement les bords correspondants du tergite précédent. Dernier tergite comme chez le génotype. Bord postérieur de la plaque sous-génitale largement et assez profondément découpé en croissant ; angles latéraux de cette concavité légèrement courbés dorsalement et vers l'intérieur, terminés en pointe simple, aiguë. Processus médian armé de 5 petites dents sur le bord postérieur, à peu près aussi large que la moitié de la concavité apicale de la plaque sous-génitale, un peu plus long que large, dépassant, vers l'arrière, les cornes latérales de la concavité. Face ventrale des valves inférieures de l'oviscapte relativement étroite vers l'extrémité. L'une des valves armée de 4 dents, l'autre de 6, sur le bord externe.

Insecte conservé en alcool, complètement décoloré.

Afrique centrale : Congo ; entre Irumu et Mawambi, 1 ♀ type, 4-1908. Muséum de Berlin.

Nous rapportons à cette espèce 11 insectes capturés comme suit :

Afrique centrale : Congo ; km 91 et km 153 on Kavumu Walikale Route, 2 ♀, 16 et 17-9-1957 *(E. S. Ross* et *R. E. Leech)*.

Afrique orientale : Ouganda ; Buto For, 15 mi. W. of Kampala, 1 ♀, 1-12-1957 *(E. S. Ross* et *R. E. Leech)*.

Afrique occidentale : Togo ; Bismarckburg, 4 ♀, 6-1891 *(R. Büttner S.)*. Muséum de Berlin. — Nigeria ; Ibadan, 1 ♂ et 4 ♀, les 6, 26, 30-4, 11-6 et 6-10-1939 *(F. D. Golding)*. — Ghana ; Dodowa, East Region, 1 ♀, 23-5-1959 ; Osudawhwe, East Region, 1 ♀, 7-11-1958 *(R. F. Chapman)*. Matériel au Muséum de Londres, 1 ♀ au Muséum de Paris.

On note une assez grande variation de la taille et de l'armature du bord postérieur du processus de la plaque sous-génitale. Par ailleurs, les 2 spécimens capturés sur la route de Kavumu Walikale diffèrent du type par le bord supérieur du fastigium nettement déclive ; les pattes sont de coloration rouge (aspect normal ?).

Source : MNHN, Paris

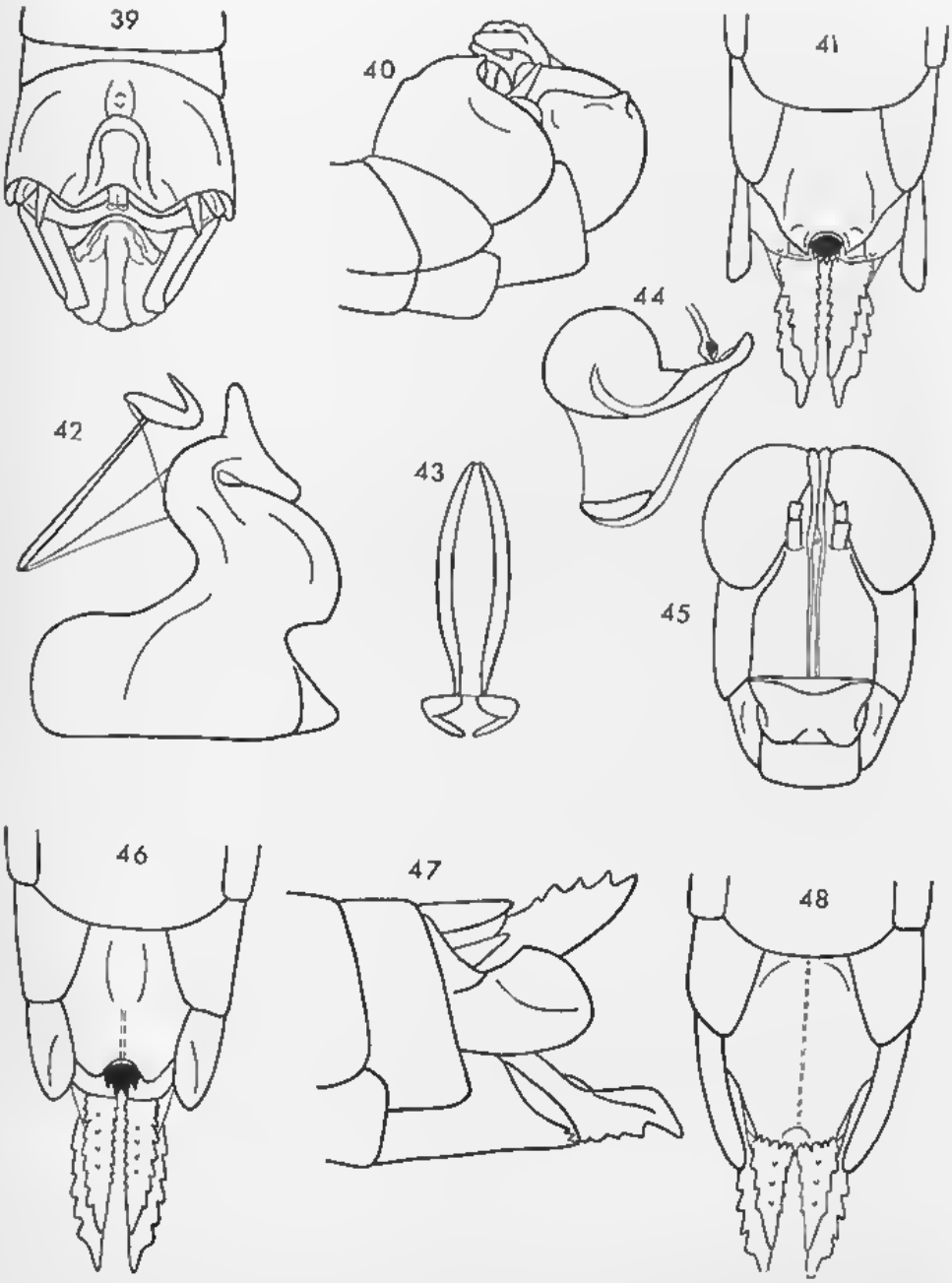


Fig. 39-44. — *Euschmidtia congana* Rehn 1914. ♂, ♀. — 39. Extrémité abdominale du ♂ dorsalement. — 40. La même latéralement. — 41. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 42. Complexe phallique latéralement. — 43. Epiphalle dorsalement. — 44. Endophalle latéralement.

Fig. 45-46. — *Euschmidtia uvarovi* n. sp. ♀. — 45. Capsule céphalique de face. — 46. Extrémité abdominale ventralement.

Fig. 47-48. — *Euschmidtia dirshi* n. sp. ♀. — 47. Extrémité abdominale latéralement. — 48. La même ventralement.

Source : MNHN, Paris

Voici la description du seul ♂ de la série :

Fastigium verticis, vu de profil, tronqué et faiblement sinueux à l'extrémité. Elytres dépassant un peu le bord postérieur du 2e tergite ; ailes dépassant les élytres et atteignant le milieu du 3e tergite. Abdomen modérément renflé à l'extrémité (comme chez *E. sansibarica*). Avant-dernier tergite fortement convexe, pourvu, au centre, d'une petite excroissance transversale se prolongeant vers l'arrière par 2 côtes longitudinales, la surface ainsi délimitée fortement concave. En avant de l'excroissance centrale, une petite dépression longitudinale avec un mamelon central, circulaire. Lobe médian court, convexe, le bord postérieur fortement échancré au milieu, les angles latéraux arrondis, non recourbés ventralement. Angle postéro-interne du dernier tergite se prolongeant sous le lobe médian sous forme d'un large coin triangulaire ; extrémité, mousse, rejoignant son homologue sur la ligne médiane. Extrémité de la plaque sus-anale tronquée, bordée par un bourrelet concave. Sillon médian de la partie basale du complexe sous-génital incomplet. Lobe médian de la partie apicale étroit et non saillant à la base, puis progressivement élargi jusqu'au 1/3 postérieur ; à ce niveau, bords latéraux recourbés ventralement, convergeant vers l'extrémité en constituant une frange épaisse et sinueuse ; pas d'épine apicale. Lobes latéraux plus courts que le lobe médian, rectangulaires avec angles arrondis.

Epiphalle très étroit. Capsule ectophallique de profil fortement sinueux ; partie dorso-apicale surmontée d'un court appendice arrondi et encoché longitudinalement à l'extrémité, cette dernière visible extérieurement ; ouverture apicale limitée par 4 lobes. Valves du pénis recourbées dorsalement à l'apex ; crête ventrale du sac spermatophore plus petite que chez les autres espèces.

	F	E	F
1♂	10,8	4,0	2,4
9♀	13,3-15,5	4,8-6,3	2,5-3,2

	Cy	Cm	lf
1♂	3,04	2,25	
9♀	3,15-3,70	3,14-3,75	0,62-0,70

Euschmidtia uvarovi n. sp.

(fig. 45-46)

♀. Holotype. Taille voisine de celle d'*E. tangana*. Fastigium verticis, vu de profil, fortement déclive, l'extrémité arrondie ; face dorsale bordée de carènes bien nettes, s'atténuant vers l'arrière mais bien visibles jusqu'au niveau du bord postérieur de l'œil. Yeux très nettement plus saillants que chez les autres espèces. Face légèrement bombée dans la moitié inférieure. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum très peu saillant vers l'arrière. Elytres dépassant très légèrement le bord postérieur du 2e tergite,

Source : MNHN, Paris

fortement rétrécis à l'extrémité ; bords postérieurs convexes dans la partie basale, se chevauchant légèrement sur une courte longueur. 8e tergite court, moyennement enveloppant pour le genre. Dernier tergite comme chez les espèces précédentes, dépassant légèrement le processus médian de la plaque sous-génitale. Cerques relativement longs, atteignant presque l'extrémité de la plaque sus-anale, cette dernière parcourue, sur la moitié basale, par 2 faibles côtes longitudinales aboutissant à un sillon transversal. Plaque sous-génitale convexe à la base, la moitié postérieure parcourue par une très faible carène, le bord postérieur étroit, très nettement concave ; cornes de la concavité recourbées dorsalement, terminées par une épine invisible ventralement. Processus médian, de coloration noire, terminé par 4 fortes épines brunes à l'extrémité ; épines latérales très nettement plus courtes que les médianes. Bord externe des valves inférieures armé de 7-8 dents, la dent basale très forte, bi ou trifide ; bord interne armé de petites dents coniques irrégulières. Valves supérieures avec 9 dents sur le bord externe.

Coloration latérale comme chez les autres espèces mais particulièrement bien conservée. Episterne métathoracique entièrement rouge ; épimère jaune avec une petite bande rouge à la base ; une large bande rouge latérale sur les tergites abdominaux 1 à 7, bande marquée d'une plage jaune sur les 2 premiers tergites et de 2 sur les autres ; tibias postérieurs noirs à la face inférieure, rouges sur les autres faces, épines noires annelées à la base.

♂ inconnu.

Afrique orientale : Tanganyika, Masherwa, 7 mls S. E. of Amani, 1 ♀ holotype, 17-11-1937 *(E. Burtt)*. Muséum de Londres.

Outre les caractères cités dans la clé ci-dessus (p. 34) la longueur des valves de l'oviscapte permet d'identifier aisément cette espèce.

	F	E	P	Cy	Cm
1♀	15,8	6,4	3,0	7,77	3,48

Euschmidtia cruciformis (I. Bolivar 1895) n. comb.
(fig. 49-56)

Peoedes cruciformis I. Bolivar 1895, p. 376.

♂. Lectotype. Taille petite. Fastigium verticis, vu de profil, peu déclive, largement arrondi à l'extrémité ; face dorsale très étroite, les carènes latérales contiguës. Face un peu plus déclive que chez les autres espèces. Incision du bord postérieur du pronotum triangulaire, profonde ; angle postérieur des lobes latéraux fortement saillant vers l'arrière. Elytres elliptiques, largement arrondis à l'extrémité, traversés par 4 veines longitudinales, atteignant le bord postérieur du 2e tergite abdominal, les bords postérieurs contigus. Extrémité abdominale moyennement renflée. Face dorsale de l'avant

Source : MNHN, Paris

dernier tergite très fortement surélevée, différenciée en un épais mamelon subpyramidal. Ce dernier terminé par 2 appendices odontiformes légèrement divergents, sensiblement courbés vers l'arrière, arrondis à l'extrémité et aplatis transversalement à la base. Face antérieure du mamelon convexe ; face postérieure plate, donnant naissance, vers la base, à 3 carènes longitudinales se prolongeant sur le lobe médian du tergite proprement dit. Echancrures du bord postérieur de l'avant-dernier tergite moins profondes et lobes moins différenciés que chez les autres espèces. Lobe médian rectangulaire, court, incliné ventralement, les angles latéro-postérieurs odontiformes, le bord postérieur recourbé ventralement à la partie médiane. Dernier tergite visible dorsalement sous forme d'une pièce latérale, concave, inclinée ventralement, l'angle postéro-interne dépassant le bord postérieur du lobe médian de l'avant-dernier tergite et ne rejoignant pas son homologue. Plaque sus-anale tronquée, munie d'une crête préapicale. Cerques relativement épais. Sillon médian de la partie basale du complexe sous-génital incomplet. Lobe médian de la partie apicale étroit et non saillant à la base, puis s'élargissant jusqu'à l'extrémité ; cette dernière bilobée, dépourvue d'épine médiane, les bords latéraux non recourbés vers l'extrémité ; dépression longitudinale de la face ventrale linéaire à la base, se terminant en une profonde concavité circulaire ; une crête triangulaire préapicale sur la face dorsale. Lobes latéraux n'atteignant pas l'extrémité du lobe médian, bien distants de ce dernier, le bord interne fortement sinué ; un angle inféro-interne, aigu et recourbé vers l'intérieur.

Capsule ectophallique surmontée d'un appendice bifide visible extérieurement ; ouverture dorso-basale courte, bordée d'un épais bourrelet. Pénis peu recourbé à l'extrémité ; sac spermatophore muni d'une crête ventrale fortement chitinisée et colorée à la base seulement.

♀. Allotype. Elytres atteignant à peine le milieu du 2e tergite, assez largement séparés. 7e sternite aplati, les parties latérales relevées dorsalement à angle droit vers le bord postérieur ; ce dernier légèrement convexe, épaissi au niveau de la pliure des angles latéraux. 8e tergite plus enveloppant que chez les autres espèces, l'angle latéro-postérieur largement arrondi et bien saillant vers l'arrière. Dernier tergite développé à la façon des espèces précédentes mais plus étroit, n'atteignant pas l'extrémité de la plaque sous-génitale, le bord postérieur arrondi ; pas d'angle postéro-interne différencié. Plaque sous-génitale fortement rétrécie et ses bords latéraux recourbés dorsalement dans la moitié postérieure ; la pliure des bords latéraux délimitant une aire médiane fortement bombée, parcourue par une carène assez forte se prolongeant sur la moitié basale par un étroit méplat ; bord postérieur très profondément concave ; extrémité des cornes de la concavité, tronquée, armée de 3 épines aiguës. Processus médian large, ne dépassant pas les cornes de la concavité, armé de 4 épines sur le bord postérieur. Valves de l'oviscapte relativement longues ; face ventrale des valves inférieures très étroite, lisse, la dent apicale peu recourbée, le bord externe armé de 6-8 dents, les unités basales très petites, coniques ; bord externe des valves supérieures armé de 7-8 dents.

Source : MNHN, Paris

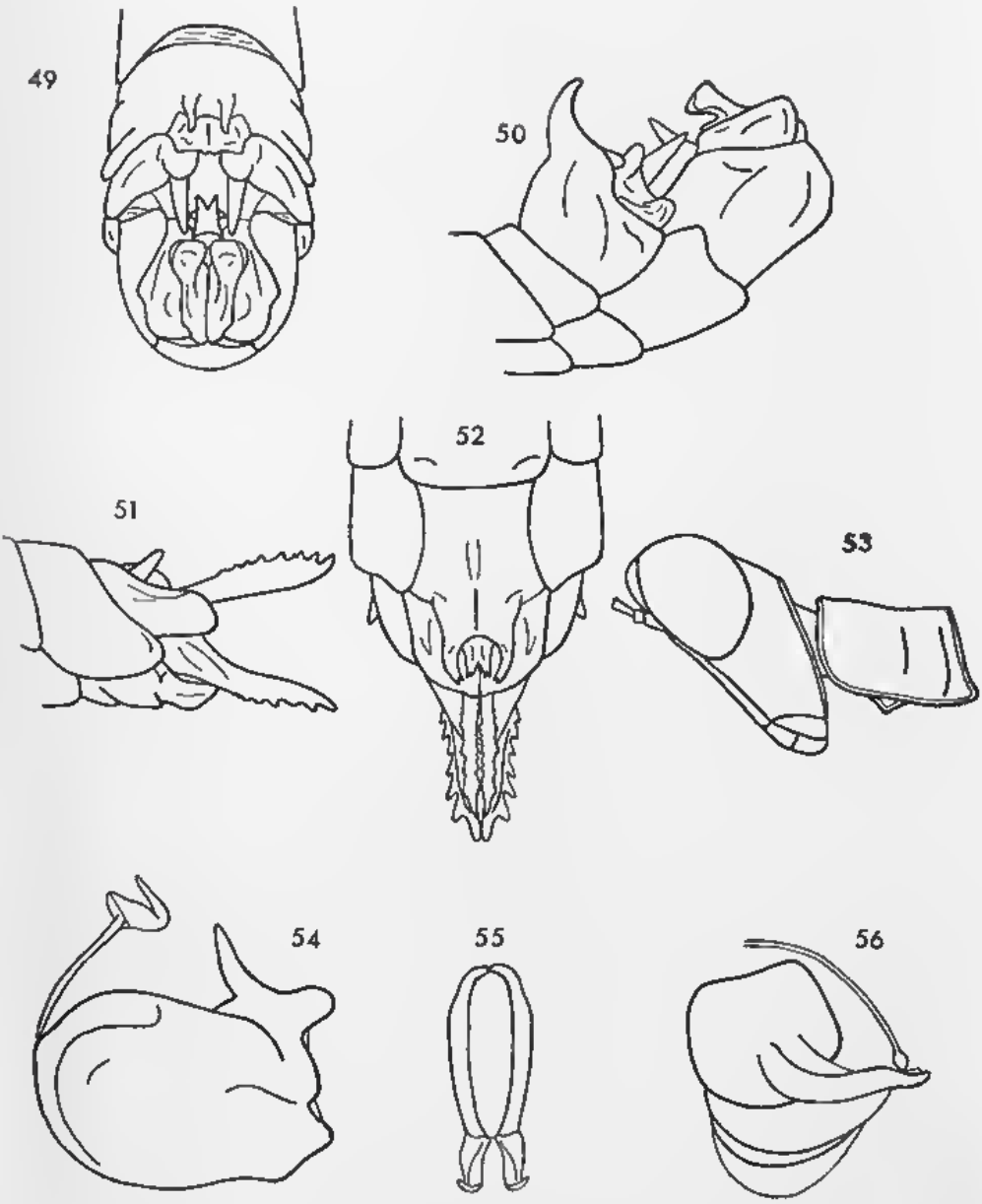


Fig. 49-56. — *Euschmidtia cruciformis* (I. Bolivar 1895) n. comb. ♂, ♀. — 49. Extrémité abdominale du ♂ dorsalement. — 50. La même latéralement. — 51. Extrémité abdominale de la ♀ (paratype) latéralement. — 52. La même ventralement. — 53. Tête et pronotum du ♂ latéralement. — 54. Complexe phallique latéralement. — 55. Epiphalle dorsalement. — 56. Endophalle latéralement.

Source : MNHN, Paris

SEYCHELLES : Mahé, 1 ♂ lectotype, 1 ♀ allotype, 2 ♀ paratypes, 1892 *(Ch. Alluaud)*. Muséum de Paris. — Mahé, 1 ♂ et 2 ♀, 19-2 et 16-3-1952 *(D. Vesey Fitzgerald)*. Muséum de Londres.

Les insectes de la série typique sont complètement décolorés. La série capturée par FITZGERALD comprend 1 ♂ et 1 ♀ assez bien conservés : capsule céphalique entièrement jaune verdâtre ; lobes latéraux du pronotum de même coloration avec une bande inférieure rougeâtre (?), disque marron ; abdomen décoloré ; fémurs postérieurs verts et tibias rouges. Les mandibules du ♂ sont rouges, les cerques, l'extrémité des appendices de l'avant-dernier tergite et l'extrémité du lobe du complexe sous-génital noirs.

Sur les 2 paratypes et l'une des ♀ capturées par FITZGERALD le processus médian de la plaque sous-génitale est nettement plus étroit que sur l'allotype avec un bord postérieur échancré au milieu, les 2 lobes ainsi délimités étant armés de 2 épines.

	F	E	P
2♂	9,3- 9,4	2,5-2,8	2,0-2,2
5♀	11,4-12,2 (11,8)	3,1-3,5 (3,3)	2,3-2,6 (2,4)

	Cy	Cm	lf
2♂	2,45-2,70	2,00-2,31	0,55-0,59
5♀	2,70-2,87 (2,81)	2,75-2,93 (2,85)	0,51-0,55 (0,53)

Euschmidtia appendiculata n. sp.

(fig. 56*a*-56*e*)

♂. Holotype. Taille relativement grande. Incision médiane du bord postérieur du pronotum faible ; angle postérieur des lobes latéraux arrondi, peu saillant vers l'arrière. Elytres dépassant le bord postérieur du 2e tergite abdominal, se recouvrant légèrement sur la ligne médiane. Extrémité de l'abdomen fortement dilatée. Face dorsale de l'avant-dernier tergite fortement surélevée au centre, constituant la base, très épaisse, d'un appendice courbé vers l'arrière. Moitié terminale de cet appendice divisée en 2 digitations parallèles, arrondies à l'extrémité, de section subcirculaire. Moitié postérieure de l'avant-dernier tergite divisée en 3 lobes par 2 profondes incisions triangulaires à angle rentrant très aigu ; lobe médian rectangulaire, déclive, appliqué contre l'épiprocte, le bord postérieur fortement concave, les angles latéro-postérieurs aigus et saillants vers l'arrière ; lobes latéraux largement arrondis. Dernier tergite plus largement découvert que chez les espèces précédentes, apparaissant latéralement sous forme d'une pièce grossièrement subrectangulaire, s'étendant, vers l'arrière, jusqu'au bord postérieur de la partie basale du complexe sous-génital. Partie basale du complexe sous-génital découpée en rectangle à l'arrière, les angles de cette découpure marqués par 2 fortes convexités ; ces dernières reliées entre elles

Source : MNHN, Paris

par une dépression longeant le bord postérieur, apparaissant, de ce fait, rabattu ventralement ; sillon membraneux très court, peu visible. Lobe médian elliptique, la base étroite et non saillante ; bourrelets latéraux étroits, fortement saillants, rabattus ventralement et convergents vers le 1/3 postérieur, limitant une très forte concavité médiane, subcontigus à l'apex ; ce

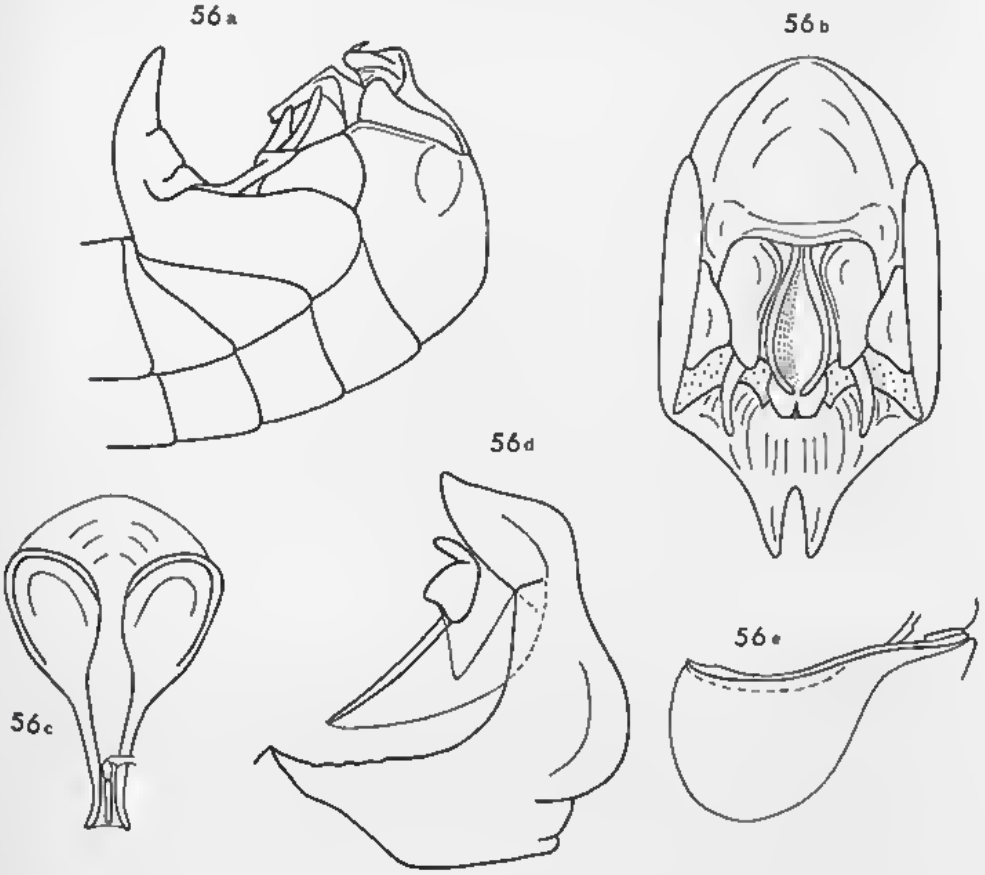


FIG. 56*a*-56*e*. — *Euschmidtia appendiculata* n. sp. ♂. — 56*a*. Extrémité abdominale latéralement. — 56*b*. La même en vision apicale. — 56*c*. Endophalle dorsalement. — 56*d*. Complexe phallique latéralement. — 56*e*. Endophalle latéralement.

dernier surmonté d'une pièce semi-décagonale à face ventrale concave et bord postérieur pourvu d'une épine orientée vers le bas ; face dorsale pourvue d'une petite crête transversale préapicale. Lobes latéraux subrectangulaires, n'atteignant pas l'extrémité du lobe médian, l'angle inféro-interne largement arrondi.

Insecte décoloré.

Capsule ectophallique peu selérifiée, légèrement colorée en fauve, en forme de croissant ; partie dorso-apicale fortement saillante vers le haut,

Source : MNHN, Paris

constituant une forte apophyse, visible extérieurement, recourbée vers l'avant, largement et peu profondément sillonnée à la face postérieure, la face opposée fortement comprimée transversalement. Ouverture apicale limitée latéralement par 2 lobes externes très épais, recouvrant partiellement 2 lobes latéro-inférieurs submembraneux ; un petit lobe ventral également submembraneux. Bordure antérieure de l'ouverture dorso-basale droite, large. Valves du pénis avec parties basales en forme de raquette, fortement comprimées dorso-ventralement ; parties apicales courbées vers l'extérieur, non redressées. Sac spermatophore très grand, à parois très épaisses, dépourvu de crête ventrale.

♀ inconnue.

Afrique centrale : Nyassaland ; 12 mi. S. W. of Ekwendeni, 1 ♂ holotype, 22-2-1958 *(E. S. Ross* et *R. E. Leech)*. Muséum de Londres.

	F	P	Cy	Cm
1♂	12,4	2,8	3,37	2,95

Cette espèce se différencie des autres *Euschmidtia* par la structure de l'endophalle rappelant celui de *Mastachopardia jagoi* (cf. p. 65). Sa position systématique n'est peut-être pas tout à fait certaine.

Euschmidtia nyassae n. sp.

(fig. 56f-56j)

♂. Holotype. Taille moyenne. Epine antennaire difficilement décelable. Bord postérieur du pronotum peu échancré. Elytres se recouvrant dorsalement, atteignant le bord postérieur du 2e tergite abdominal. Extrémité de l'abdomen fortement renflée. Avant-dernier tergite globuleux, le bord supérieur, vu de profil, fortement et régulièrement convexe ; bord postérieur non découpé comme chez les espèces précédentes, présentant, de part et d'autre de la ligne médiane, 2 courtes projections, arrondies à l'apex, n'atteignant pas l'extrémité de la plaque sus-anale, la face dorsale carénée ; parties du bord postérieur, situées de part et d'autre de ces petits appendices, concaves ; bord latéral fortement convexe. Dernier tergite bien découvert latéralement, apparaissant sous l'aspect d'une pièce rectangulaire plus haute que longue, le bord postérieur pourvu d'une petite saillie arrondie ; angle postéro-externe très largement arrondi ; angle opposé aigu, recourbé vers l'intérieur. Partie postérieure de la plaque sus-anale découverte, subrectangulaire, le bord postérieur trifide : 2 expansions latérales orientées vers l'arrière et légèrement divergentes encadrant un petit lobe médian triangulaire. Cerques ascendants. Partie basale du complexe sous-génital convexe mais peu coudée ; sillon membraneux bien net, incomplet quoique s'étendant presque jusqu'au bord postérieur, s'élargissant en triangle à la base. Lobe médian rectangulaire, à base très large et non saillante ; bourrelets latéraux

Source : MNHN, Paris

épais, peu élevés ; dépression médiane étroite, légèrement élargie au centre ; bord postérieur présentant une saillie médiane semi-elliptique à face ventrale concave, dépourvue d'épine terminale, encadrée par 2 angles droits non saillants vers l'arrière, avec bords recourbés vers le bas. En arrière de ces angles latéraux, 2 petites expansions semi-circulaires faisant apparaître l'extrémité du lobe médian bifide en vision latérale. Lobes latéraux courts, en forme de segment circulaire.

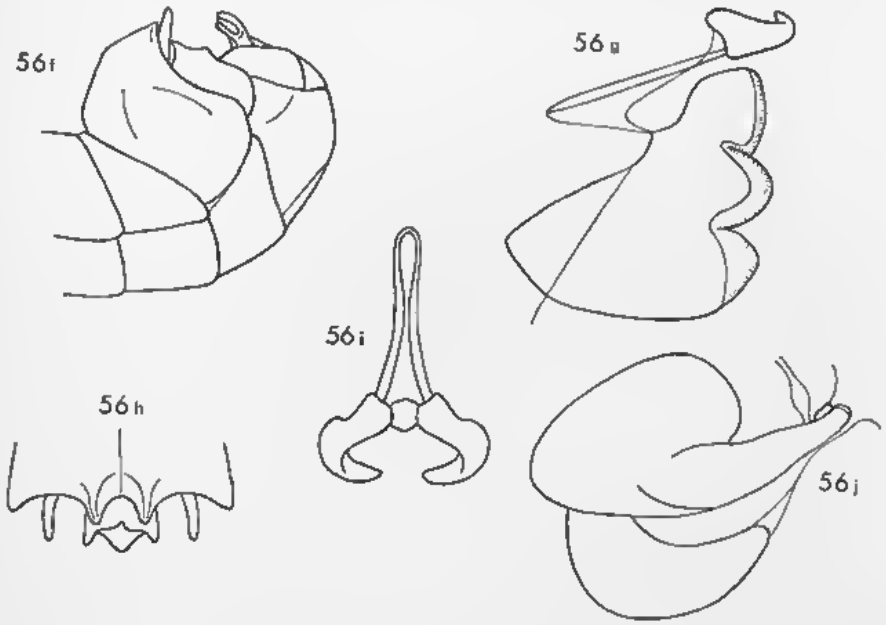


Fig. 56*f*-56*j*. — *Euschmidtia ngassae* n. sp. ♂. — 56*f*. Extrémité abdominale latéralement. — 56*g*. Complexe phallique latéralement. — 56*h*. Bord postérieur de l'avant-dernier tergite et extrémité de la plaque sus-anale dorsalement. — 56*i*. Epiphalle dorsalement. — 56*j*. Endophalle latéralement.

Extrémité abdominale marquée de noir aux endroits suivants : bord postérieur et expansions médianes de l'avant-dernier tergite ; une tache latérale transverse sur le bord postérieur du 8e tergite ; bord postérieur de la partie basale du complexe sous-génital ; extrémité du lobe médian ; majeure partie du dernier tergite ; plaque sus-anale. Cerques bruns.

Baguettes de l'épiphalle subcontiguës, courbées vers la ligne médiane ; crochets terminaux forts, réunis à la base par une pièce transverse fortement sclérifiée ; extrémités des crochets arrondies et se faisant face. Partie postérieure de la capsule ectophallique, vue de profil, tronquée en biais ; partie dorso-apicale fortement bombée ; ouverture apicale bordée par 4 lobes bien différenciés. Bord postérieur de ces derniers longé par une bande blanche en partie ponctuée de fauve. Valves du pénis brun foncé, très fortement sclérifiées, les parties apicales ni recourbées ni divergentes, l'apex épaissi ; sac éjaculateur pourvu d'une très forte crête ventrale, brune, non frangée.

Source : MNHN, Paris

♀ inconnue.

Afrique centrale : Nyassaland ; 7 mi. S. of Cholo, 1♂ holotype, 25-2-1958 *(E. S. Ross* et *R. E. Leech)*. Muséum de Londres.

	F	E	P	Cy	Cm	If
1♂	10,3	3,6	2,3	3,08	2,59	0,71

Euschmidtia suahelica Rehn et Rehn 1945

Rehn et Rehn 1945 p. 231 ; fig. 27-28 ; pl. 20, fig. 55-56.

Nous ne connaissons cet insecte que par la description originale. Les caractères suivants ressortant de l'étude du texte et de l'examen des dessins qui l'accompagnent font naître quelques doutes quant à son appartenance générique : face externe des fémurs antérieurs carénée ; extrémité abdominale non renflée ; plaque sus-anale très largement découverte ; lobe médian du complexe sous-génital étroit, perpendiculaire à la partie basale, terminé par un renflement simple ; partie basale du complexe sous-génital non convexe dans le sens transversal. L'auteur mentionne d'ailleurs les profondes différences existant entre les parties génitales externes de cette espèce et d'*E. congana*.

La structure de l'extrémité abdominale tendrait à rapprocher cet insecte du genre *Paraschmidtia* n'étaient, entre autres, la partie basale du complexe sous-génital sillonnée et la forme du fastigium semblable à celui des *Euschmidtia*.

Afrique orientale : Tanganyika ; Mikessé, région de Morogoro, 1 ♂ holotype (perdu), 1 ♂ paratype. Académie de Philadelphie.

Euschmidtia dirshi n. sp.
(fig. 47-48)

♀. Holotype Taille d'un *E. sansibarica*. Fastigium verticis, vu de profil, très peu saillant en avant des yeux, largement arrondi à l'extrémité. Yeux peu saillants. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum presque droit. Elytres dépassant légèrement le bord postérieur du 2e tergite abdominal, se chevauchant sur la ligne médiane. 8e tergite peu enveloppant. Dernier tergite saillant jusqu'au niveau de l'extrémité de la plaque sous-génitale, les bords postérieur et externe relativement peu convexes, formant un angle postéro-externe arrondi, presque droit ; bord interne concave et angle postéro-interne bien marqué. Plaque sous-génitale rétrécie à une certaine distance après l'angle latéro-postérieur du 8e tergite, parcourue

Source : MNHN, Paris

par une fine carène relativement nette ; bord postérieur convexe à la partie médiane, sinué latéralement ; partie convexe armée de 9-10 épines, l'épine médiane nettement plus forte que les autres ; une petite dépression terminale, en forme de lunule, pouvant être considérée comme l'homologue du processus médian des espèces précédentes. Valves de l'oviscapte courtes. Ondulation préapicale de l'arête dorsale des valves inférieures très peu marquée ; face ventrale pourvue de quelques fortes échinulations, le bord externe armé de 4 dents, la dent basale très petite. Bord externe des valves supérieures armé de 5-6 dents.

♂ inconnu.

AFRIQUE ORIENTALE : Tanganyika ; Morogoro Dist. Woodland 10 mls E. of Morogoro, 1 ♀ holotype, 11-1955 *(J. Phipps)*. Muséum de Londres.

	F	E	P	Cy	Cm	lf
1♀		5,7	2,9	3,51	3,58	0,68

Euschmidtia milleri n. sp.
(fig. 57-58)

♀. Holotype. Taille d'un *E. sansibarica* mais allure générale plus élancée. Fastigium verticis, vu de profil, relativement saillant en avant des yeux, peu déclive, légèrement tronqué et faiblement concave à l'extrémité. Incision médiane du bord postérieur du pronotum large et profonde (comme chez *E. cruciformis*) ; angle postérieur des lobes latéraux non saillant vers l'arrière. Elytres latéraux, subovoïdes, atteignant juste le bord postérieur du 1er tergite abdominal, la nervation saillante. Ailes n'atteignant pas tout à fait l'extrémité des élytres. Carène externe des fémurs antérieurs forte. Face externe des fémurs médians parcourue par une côte longitudinale assez nette. Spinescence des carènes supérieures des fémurs postérieurs répondant à la formule suivante (de l'extérieur vers l'intérieur) : 2 ; 4-5 ; 3-4. Bords latéraux du 8e tergite faiblement convexes, dépassant à peine les bords correspondants du tergite précédent. Dernier tergite atteignant, vers l'arrière, l'extrémité de la plaque sous-génitale, les bords postérieur et externe confondus dans une large convexité ; pas d'angle postéro-interne différencié. Plaque sous-génitale brusquement rétrécie (en fait trilobée, mais lobes latéraux cachés par le dernier tergite) après l'angle latéro-postérieur du 8e tergite, apparaissant, latéralement, comme taillée à angle droit ; bord postérieur fortement convexe à la partie médiane, garni d'épines de taille subégale ; une petite carène double, relativement nette vers l'extrémité, évanescente vers le milieu. Sinuosité préapicale de l'arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte indistincte ; dent apicale plus forte que chez les autres espèces, très recourbée ; bord externe armé de 5 dents, les 2 unités

Source : MNHN, Paris

basales coniques plus petites que les autres. Bord externe des valves supérieures armé de 7-8 dents.

♂ inconnu.

Afrique centrale : Rhodésie du Sud ; Nyamahitak, 2 500 ft., 1 ♀ holotype, 20-5-1941 *(N.C.E. Miller)*.

Afrique orientale : Mozambique ; 10 mi. W. of Vila Machado 1 ♀, 14-3-1958 *(E. S. Ross* et *R. E. Leech)*.

Afrique du Sud : Natal ; 50 mi. E. of Ubombo, Sordwana Bay, 1 ♀, 5-4-1958 *(E. S. Ross* et *R. E. Leech)*. Muséum de Londres.

Le dernier exemplaire diffère du type par le bord postérieur du lobe terminal de la plaque sous-génitale légèrement concave et par les élytres n'atteignant pas tout à fait le bord postérieur du 1er tergite abdominal.

Du fait de son degré de brachyptérisme, cette espèce fait penser à *E. suahelica* Rehn et Rehn 1945 dont les élytres sont également latéraux et subovoïdes. Rien cependant ne permet de considérer, avec certitude, ces 2 insectes comme appartenant à la même espèce ; par ailleurs, les élytres d'*E. suahelica* n'atteignent pas le bord postérieur du 1er tergite abdominal alors que le genre est caractérisé par un degré de réduction des organes du vol moins accentué chez les ♂.

	F	E	P	Cy	Cm	If
3♀	13,6-15,4	3,2-3,8	2,8-3,4	3,20-3,45	3,30-3,65	0,55

Euschmidtia phippsi n. sp.
(fig. 59-60)

♀. Holotype. Taille grande pour le genre, voisine de celle d'*E. tangana*, mais allure générale plus élancée. Fastigium vertical, vu de profil, relativement déclive, arrondi à l'extrémité, marqué d'une granulation au niveau du point de contact avec les carènes médianes de la face. Ces dernières subobsolètes au-dessous de l'ocelle médian, épaisses entre les antennes, puis amincies de nouveau au niveau des ocelles latéraux. Pronotum légèrement ensellé, le bord postérieur à peine incisé au milieu ; angle postérieur des lobes latéraux peu saillants. Elytres atteignant le bord postérieur du 4e tergite abdominal, fortement rétrécis à l'extrémité, le bord postérieur convexe sur les 2/3 antérieurs. Face externe des fémurs médians convexe. Bord postérieur du 7e tergite épaissi. 8e tergite moyennement enveloppant. Parties visibles du dernier tergite d'un autre type que chez les espèces précédentes, la portion interne plus longue et la portion externe beaucoup moins largement développée ; bord inférieur convexe et angle latéro-postérieur nettement recourbé

Source : MNHN, Paris

vers le haut. Plaque sous-génitale longue, brusquement rétrécie un peu après l'angle latéro-postérieur du 8e tergite, apparaissant de profil, fortement entaillée à angle droit, l'angle rentrant de l'entaille arrondi ; bord postérieur du lobe terminal ainsi délimité irrégulièrement convexe, légèrement recourbé dorsalement, non épineux mais granuleux ; une carène médiane subobsolète sur les 3/4 postérieurs. Face inférieure des valves de l'oviscapte non échinulée, très étroite à l'extrémité, de largeur normale à la base, le bord externe légèrement concave, ondulé mais dépourvu de dents différenciées ; bord interne irrégulièrement onduleux. Valves supérieures de constitution normale, armées de 7-8 dents sur le bord externe. Tibias postérieurs portant des traces de coloration verte.

♂ inconnu.

AFRIQUE ORIENTALE : Tanganyika ; Pangani Dist. Kwantili, 1 ♀ holotype, 23-3-1952 *(J. Phipps)*. Muséum de Londres.

La position systématique de cette espèce (et de la suivante) n'est pas certaine en raison de la conformation particulière du dernier tergite abdominal. L'insecte est en outre remarquable par la longueur des organes du vol, la forme des valves inférieures de l'oviscapte et leur denticulation peu prononcée.

	F	E	P	Cy	Cm	If
1♀	16,4	10,7	3,1	3,78	3,78	0,66

Euschmidtia fitzgeraldi n. sp.
(fig. 60a-60b)

♀. Holotype. Taille un peu plus petite que l'espèce précédente. Fastigium verticis, vu de profil, déclive, régulièrement arrondi à l'extrémité. Carènes médianes de la face nettes, subcontiguës au-dessus de l'ocelle médian, brièvement contiguës sous la pointe du fastigium. Bord supérieur du pronotum, vu de profil, nettement concave ; bord postérieur du disque sinué ; angle postérieur des lobes latéraux presque droit, non saillant vers l'arrière. Elytres dépassant légèrement le bord postérieur du 2e tergite abdominal. Spinescence des carènes supérieures des fémurs postérieurs répondant à la formule suivante, de l'extérieur vers l'intérieur : 2-3 ; 3-4 ; 4-5. Bord postérieur du 7e tergite non épaissi. Bords latéraux du 8e tergite dépassant peu les bords correspondants du précédent. Partie visible du dernier tergite du même type que chez *E. phippsi*, la portion interne en forme de mince triangle, la portion externe en forme de croissant. Plaque sous-génitale courte, la moitié postérieure progressivement rétrécie vers l'arrière, le bord latéral de la portion rétrécie apparaissant, en vision latérale, très largement concave ; un petit lobe médian terminal, semi-transparent, plus mince que le reste de la plaque, faisant corps avec l'ensemble, subrectangulaire, le

Source : MNHN, Paris

bord postérieur pourvu de 4 petites dents ; de part et d'autre de la base de ce lobe, une sinuosité anguleuse, mucronée à l'extrémité ; une très faible carène médiane. Valves inférieures de l'oviscapte à peu près aussi longues que la plaque sous-génitale ; pas de sinuosité préapicale sur l'arête dorsale ; face ventrale triangulaire, pourvue de quelques fortes échinulations ; bord externe droit, armé de 6-7 dents, les 2 unités postérieures très nettement plus fortes que les autres ; bord interne également denté, les dents de la moitié postérieure très nettement plus faibles que celles de la moitié antérieure. Bord externe des valves supérieures armé de 8 dents.

Face vert jaune ; joues présentant d'avant en arrière : une plage rouge, une plage jaune triangulaire, une plage brunâtre se confondant avec la coloration foncée du vertex et de l'occiput. Disque du pronotum brun rouge ; lobes latéraux verts avec bord inférieur longé par une bande rouge ; pleures thoraciques rouges et vertes. Tergites abdominaux présentant une bande latérale verte et jaune, bordée de rouge, s'étendant jusqu'au 7e tergite. Pattes vertes ; tibias postérieurs rouges avec un anneau basal brun, la face inférieure verte virant au rose vers l'extrémité ; tarses postérieurs rouges.

♂ inconnu.

Afrique orientale : Tanganyika : Ufipa, 1 ♀ holotype, 7-2-1962 *(Vasey Fitzgerald)*. — 32 mi. S. E. of Sumbawanga, 1 ♀, 13-2-1958 *(E. S. Ross* et *R. E. Leech)*. Muséum de Londres.

Le second exemplaire diffère du type par la plaque sous-génitale plus sensiblement rétrécie vers l'arrière et dépourvue de sinuosité bien marquée de part et d'autre de la base du lobe terminal.

	F	E	P
2♀	13,5-15,0	5,1-6,3	2,5-2,6
	Cy	Cm	lf
2♀	3,45-3,68	3,38-3,50	0,60

Genre *Paraschmidtia* nov.

♂. Taille assez grande. Capsule céphalique plus large au niveau des articulations mandibulaires qu'au niveau des yeux. Fastigium verticis, vu de profil, bien saillant en avant des yeux, le bord supérieur subhorizontal ; face dorsale plus large que chez le genre précédent, fissurée jusqu'au bord antérieur de l'œil. Face lisse, monochrome ; angle fastigio-facial aigu. Yeux beaucoup moins saillants que chez *Euschmidtia ;* distance infra-oculaire subégale à la largeur de l'œil. Antennes subégales à la face. Épine antennaire sur le 4e article décelable à partir de l'apex.

Pronotum peu comprimé à l'avant, nettement ensellé ; bord postérieur du disque sinué, angle postérieur des lobes latéraux arrondi, peu saillant

Source : MNHN, Paris

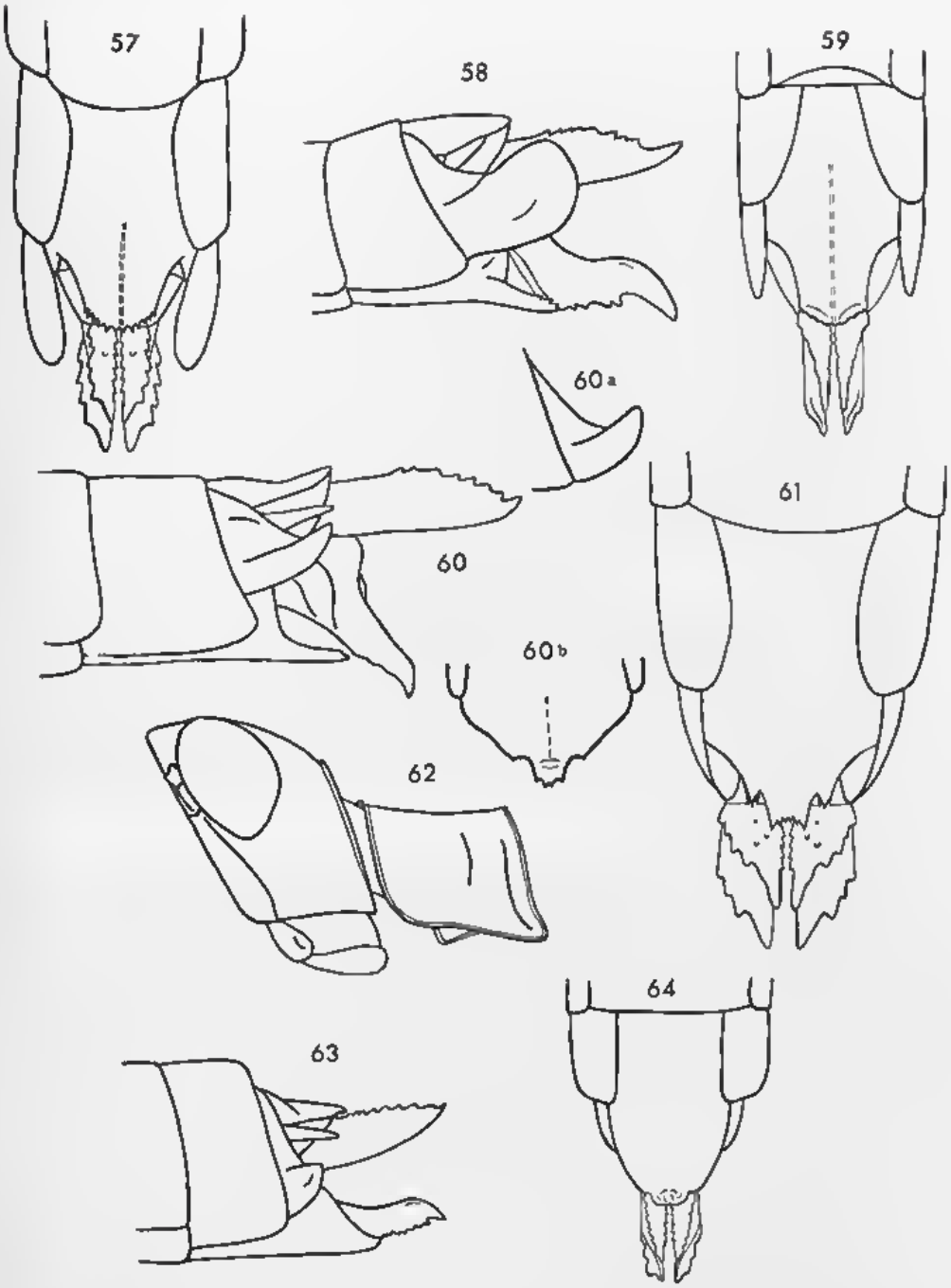


Fig. 57-58. — *Euschmidtia milleri* n. sp. ♀. — 57. Extrémité abdominale ventralement. — 58. La même latéralement.

Fig. 59-60. — *Euschmidtia phippsi* n. sp. ♀. — 59. Extrémité abdominale ventralement. — 60. La même latéralement.

Fig. 60*a* et 60*b*. — *Euschmidtia fitzgeraldi* n. sp. ♀. — 60*a*. Dernier tergite abdominal latéralement. — 60*b*. Partie postérieure de la plaque sous-génitale ventralement.

Fig. 61. — *Paraschmidtia burri* (Uvarov 1963) n. comb. ♀. — Extrémité abdominale ventralement.

Fig. 62-64. — *Mastachopardia zougueana* n. sp. ♀. — 62. Tête et pronotum latéralement. — 63. Extrémité abdominale latéralement. — 64. La même ventralement.

Source : MNHN, Paris

vers l'arrière. Brachyptère ; élytres étroits, fortement rétrécis à l'extrémité, se chevauchant sur toute la longueur, la nervation serrée, bien nette. Pattes comme chez le genre précédent ; carène supéro-externe des fémurs médians subobsolète.

Extrémité abdominale peu renflée. Bord postérieur de l'avant-dernier tergite pourvu d'une large concavité médiane limitée latéralement par 2 petites dents. Dernier tergite bien découvert latéralement, l'angle postéro-interne prolongé par un long appendice. Plaque sus-anale découverte, subrectangulaire, l'extrémité tronquée. Cerques minces, coniques. Complexe sous-génital divisé en 2 parties comme dans le genre précédent. Partie basale plus courte, fortement bombée, non recourbée dorsalement vers l'arrière, dépourvue de sillon membraneux. Partie apicale comprenant : *a*) un lobe médian approximativement perpendiculaire à la partie basale, très épais à la base, étroit au milieu, *b*) 2 lobes latéraux subcarrés. Connectif bien visible.

Une bande jaune, bordée de rouge à la partie inférieure, sur le pronotum seulement.

Complexe phallique étudié par Dirsh (1956). Du même type que chez le genre précédent ; s'en différencie de la façon suivante : capsule ectophallique plus close, ouverture apicale nettement plus petite, voile de l'ouverture dorso-basale subcoriacé, rigide ; valves du pénis réunies à l'extrémité ; présence d'un petit sclérite apical en forme de U à branches épaissies, situé sous les valves du pénis ; sac éjaculateur plus grand, piriforme, à parois dépourvues de sclérification.

♀. Tête très nettement plus large au niveau des articulations mandibulaires qu'au niveau des yeux. Distance infra-oculaire plus grande que la largeur de l'œil. Fémurs comme chez le genre précédent. 8e tergite peu enveloppant. Dernier tergite visible latéralement, fortement saillant vers l'arrière, l'angle postéro-interne très aigu. Plaque sus-anale large, l'extrémité arrondie ; cerques courts, coniques. Plaque sous-génitale rétrécie vers l'extrémité ; partie médiane du bord postérieur épineuse, portant un processus médian faisant corps avec le reste du sternite. Valves de l'oviscapte courtes. Face ventrale des valves inférieures fortement élargie à la base, le bord externe denté jusqu'à la suture basale, la dent apicale très fortement recourbée. Face dorsale des valves supérieures lisse, le bord interne très fortement bisinué.

Génotype : *Euschmidtia burri* Uvarov 1953.

Paraschmidtia burri (Uvarov 1953) n. comb.
(fig. 61)

Euschmidtia burri Uvarov 1953, p. 1 ; fig. 1-8.

Euschmidtia burri Dirsh 1956, p. 237, pl. 9.

Bord postérieur de la partie basale du complexe sous-génital du ♂ fortement concave. Lobe médian de la partie apicale très large à la base et à

Source : MNHN, Paris

l'extrémité, cette dernière surélevée au centre et constituant une sorte de plate-forme subcordiforme, concave, à pointe dirigée vers l'arrière ; partie médiane très étroite, laissant voir le connectif soudé sur toute la longueur des bords latéraux.

Plaque sous-génitale de la ♀ comme représentée à la figure 61. On note une très grande variation dans la spinescence du bord postérieur.

Afrique centrale : Rhodésie ; Luano Valley, 315 exemplaires ♂ et ♀, 1928 *(M. Burr)*. — Mporokoso Dist. Mweru wa Ntipa, 3 ♂ et 2 ♀, du 8 au 13-7-1952 *(B. P. Uvarov)*. — Mweru wa Ntipa, 1 ♂, 11-5-1949 *(V. Fitzgerald)*. — Mpika, 2 ♂ et 6 ♀, 11 au 26-6-1954 *(V. Fitzgerald)*. — 6 mi. N. of Kafue, 1 ♂, 4-3-1958 *(E. S. Ross* et *R. E. Leech)*. — Angola : Atto Cuilo, route Sanrimo Malange, 1 ♂, 5-1954 *(E. L. Carvalho)*. — Congo : Munowe Park, Upemba, 1 ♂, 18-1-1958 *(E. S. Ross* et *R. E. Leech)*. Matériel au Muséum de Londres. 1 ♂ et 1 ♀ au Muséum de Paris.

L'exemplaire en provenance du Congo s'écarte de l'ensemble des autres spécimens examinés : *a*) par l'angle postéro-interne du dernier tergite abdominal différencié en un appendice nettement plus court et moins effilé ; *b*) par le lobe terminal de la plaque sous-génitale nettement plus étroit et plus saillant vers l'arrière.

	F		E		P	
15♂	12,7-13,3	(13,08)	7,5- 8,4	(7,91)	2,7-3,1	(2,75)
15♀	14,8-16,9	(15,99)	9,0-10,1	(9,56)	3,3-4,0	(3,63)
	Cy		Cm		If	
15♂	2,90-3,17	(3,05)	3,20-3,51	(3,37)	0,75-0,83	(0,78)
15♀	3,30-3,70	(3,54)	4,05-4,63	(4,40)	0,73-0,78	(0,75)

Genre *Mastachopardia* nov.

♀. Allure, taille et coloration d'un *Euschmidtia*. Fastigium verticis, vu de profil, plus saillant en avant des yeux, le bord supérieur subhorizontal. Angle fastigio-facial subaigu. Yeux grands, légèrement saillants. Distance infra-oculaire subégale à la largeur de l'œil. Capsule céphalique de largeur subégale au niveau des articulations mandibulaires et au niveau des yeux. Epine antennaire sur le 4e article décelable à partir de l'apex.

Pronotum entièrement et finement rebordé, le bord postérieur incisé au milieu et sinué de part et d'autre de l'incision ; angle postérieur des lobes latéraux saillant vers l'arrière. Brachyptère ; bord antérieur des élytres légèrement convexe ; bords postérieurs se chevauchant sur la ligne médiane. Fémurs antérieurs pourvus de 5 carènes ; fémurs médians pourvus de 4 carènes. Epines des carènes supérieures des fémurs postérieurs petites,

Source : MNHN, Paris

distantes, peu nombreuses ; 2e éperon interne des tibias comme chez *Euschmidtia*.

Bords latéraux du 8e tergite dépassant légèrement les bords correspondants du tergite précédent. Dernier tergite visible latéralement, peu saillant vers l'arrière, l'angle latéro-postérieur n'atteignant pas l'extrémité des cerques. Plaque sus-anale sillonnée transversalement au milieu. Plaque sous-génitale longue, non carénée, progressivement rétrécie vers l'extrémité, recouvrant la base des valves inférieures de l'oviscapte. Ces dernières courtes et étroites, l'arête dorsale ni dentée, ni sinuée, la dent apicale courte et peu recourbée ; face ventrale triangulaire, nettement concave, non échinulée, le bord externe denté jusqu'à la suture basale. Valves supérieures étroites, non sinuées, la dent apicale faible.

Pour le ♂ présumé, voir description de *M. jagoi* p. 65.

Génotype : *Mastachopardia zougueana* n. sp.

Bien que le ♂ soit inconnu, cet insecte s'écarte suffisamment d'*Euschmidtia* par la position de l'épine antennaire et de *Paraschmidtia* par la conformation de l'extrémité abdominale pour justifier la création d'un nouveau genre.

Mastachopardia zougueana n. sp.

(fig. 62-64a)

♀. Holotype. Fastigium verticis arrondi à l'extrémité. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum saillant vers l'arrière en léger oblique vers le bas. Elytres peu rétrécis vers l'extrémité, dépassant légèrement le bord postérieur du 2e tergite abdominal. Spinescence des carènes supérieures des fémurs postérieurs répondant à la formule suivante (de l'extérieur vers l'intérieur) : 3-4 ; 3 ; 0-2. 8e tergite abdominal de longueur subégale latéralement et sur la ligne dorso-médiane. Bord externe du dernier tergite convexe, l'angle latéro-postérieur large, arrondi. Partie basale de la plaque sus-anale parcourue par 2 petites carènes longitudinales. Bord postérieur de la plaque sous-génitale pourvu d'une petite expansion médiane, subrectangulaire, peu épaisse, inclinée dorsalement, irrégulièrement bosselée. De part et d'autre de cette expansion quelques granulations irrégulières. Bord externe de la face ventrale des valves inférieures de l'oviscapte droit et oblique, armé de 7-8 dents fortement aplaties transversalement, les unités basales aussi fortes que les apicales ; bord interne irrégulièrement denticulé. Face dorsale des valves supérieures lisse, le bord externe armé de 7-8 dents, certaines bi ou trifides.

Face jaune, joues roses ou rouges (?) traversées par une large bande oblique jaune. Une bande jaune bordée de rouge allant du bord antérieur du pronotum au bord postérieur du 6e tergite. Articulation tibio-fémorale postérieure vert foncé avec une lunule noire ; tibias postérieurs rouge violacé, la face inférieure noire à la base virant au brun, puis au rougeâtre vers l'extrémité.

Source : MNHN, Paris

♂ inconnu.

AFRIQUE OCCIDENTALE : Guinée ; Nimba, Camp Zougué, 1 ♀ holotype, 28-1-1957 *(Lamotte, Amiet, van der Plaetsen)*. — Côte d'Ivoire ; Danané, 1 ♀, 1-1939 *(L. Chopard)*. Muséum de Paris.

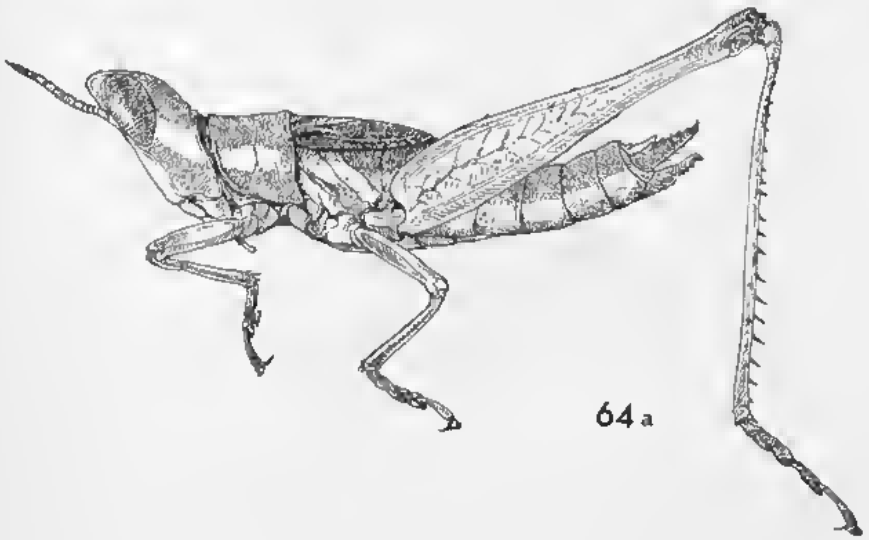


FIG. 64*a*. — *Mastachopardia zougueana* n. sp. ♀.

L'exemplaire capturé à Danané diffère du type par le fastigium moins saillant et légèrement déclive ainsi que par la présence de granulations nettement odontiformes de part et d'autre de l'expansion médiane de la plaque sous-génitale.

	F	E	P
2♀	14,0-14,0	5,4-5,7	3,0-3,0
	Cy	Cm	If
2♀	3,22-3,45	3,30-3,40	0,67

Mastachopardia jagoi n. sp.
(fig. 64b-64g)

♂. Holotype. Taille moyenne. Capsule céphalique un peu plus large au niveau des yeux qu'au niveau des articulations mandibulaires. Fastigium verticis, vu de profil, moyennement saillant, déclive, le bord supérieur droit,

Source : MNHN, Paris

l'extrémité arrondie ; face dorsale étroite, constituée de 2 côtes contiguës. Espace interoculaire étroit et légèrement concave ; angle fastigio-facial subaigu. Carènes médianes de la face contiguës sur toute la longueur, épaissies entre les antennes. Yeux très allongés dorso-ventralement, moyennement saillants, les extrémités largement arrondies. Distance infra-oculaire très nettement plus petite que la largeur de l'œil. Antennes subégales à la face, l'épine antennaire sur le 4e article à partir de l'apex. Pronotum comprimé

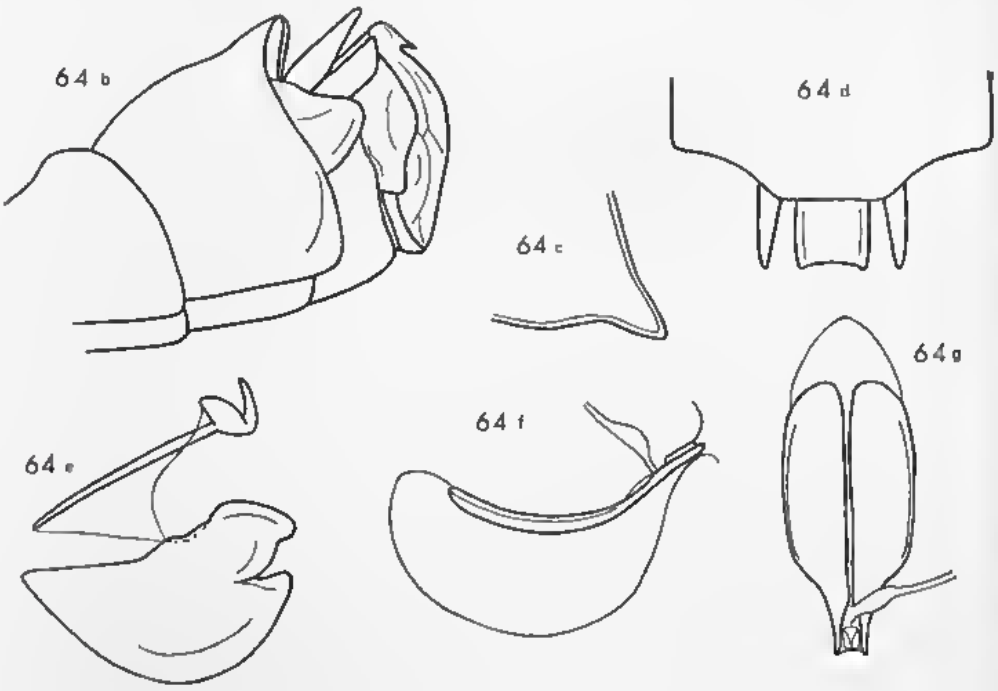


Fig. 64*b*-64*g*. — *Mastachopardia jagoi* n. sp. ♂. — 64*b*. Extrémité abdominale latéralement. — 64*c*. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum. — 64*d*. Avant-dernier tergite, plaque sus-anale et cerques dorsalement. — 64*e*. Complexe phallique latéralement. — 64*f*. Endophalle latéralement. — 64*g*. Le même dorsalement.

latéralement à l'avant ; angle postérieur des lobes latéraux aigu, arrondi à l'extrémité, nettement saillant vers l'arrière et légèrement incliné vers le bas. Elytres paraissant dépasser le bord postérieur du 3e tergite abdominal (?). Fémurs antérieurs pourvus de 5 carènes, l'unité traversant la face externe bien nette. Fémurs médians pourvus de 4 carènes. Carènes supérieures des fémurs postérieurs peu épineuses ; spinescence répondant à la formule suivante : 2 ; 0-1 ; 0. Extrémité abdominale moins renflée que chez les *Euschmidtia*. Avant-dernier tergite non caréné, pourvu d'une longue expansion médiane subrectangulaire avec bord postérieur droit, légèrement incisé au milieu ; 2/3 postérieurs de cette expansion repliés ventralement (conformation normale ou accidentelle ?) ; angle postéro-externe de l'avant-

Source : MNHN, Paris

dernier tergite largement arrondi et légèrement courbé vers l'intérieur. Bord postérieur de la plaque sus-anale faiblement concave ; bords latéraux renforcés par une légère côte ; angles latéro-postérieurs très faiblement saillants vers l'arrière. Cerques droits. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une pièce subtriangulaire avec angle postérieur largement arrondi. Partie basale du complexe sous-génital non sillonnée, courte, peu renflée, non convexe selon l'axe transversal, le bord postérieur légèrement concave. Partie apicale perpendiculaire à la précédente. Lobe médian légèrement courbé dorsalement ; base pourvue d'une forte côte s'étendant depuis les lobes latéraux jusqu'à la ligne médiane et délimitant, avec le bord postérieur de la partie basale, une dépression transversale ; face ventrale présentant une dépression longitudinale limitée par 2 épais bourrelets parallèles sur la moitié basale, puis convexes ; extrémité constituée d'un renflement simple avec bord postérieur convexe et bord antérieur armé d'une forte épine. Lobes latéraux, vus de profil, en forme de pièce irrégulière avec angle inférieur bien différencié, droit, l'angle supérieur atteignant presque l'extrémité du lobe médian ; moitié basale du bord interne n'atteignant pas le bourrelet latéral de la face ventrale du lobe médian, laissant ainsi à découvert une portion des faces latérales de ce dernier.

Capsule ectophallique très peu sclériliée, en forme de navette, l'ouverture apicale en forme de fente étroite limitée par un lobe dorsal convexe et un lobe ventral légèrement bi-mamelonné à l'extrémité. Ouverture génitale débouchant près de la bordure ventro-apicale. Valves du pénis non soudées à l'extrémité, en forme de plaque très fortement comprimée dorso-ventralement et de profil concave. Sac spermatophore énorme, dépourvu de crête ventrale.

Coloration d'après l'insecte vivant (note du Dr. N. D. Jago) : « Eyes red brown. Fastigium verticis, frons and post genae yellow. Stripe below eye red shading to red brown below. Vertex and area behind eyes brown with pale blue line adjacent to eyes on each side. Antennae red brown with basal part yellow. Disc of pronotum brown. Lateral lobes of pronotum pale blue above edged with crimson below. Pale blue pronotal side stripe continued laterally on to rest of thorax and abdomen as a pale blue and later emerald line. Tegmina uniform red brown. Wings smokey. Fore and mid legs green. Tarsi black. Posterior femora green, knees of femur black. Posterior tibiae dark purple. Posterior tarsi green blackening apically. Dorsal surface of abdomen black, ventral surface brown. Tergite anterior to genitalia yellow. Genitalia and sub-genital plate black. »

♀ inconnue.

Habitat (note du Dr. N. D. Jago) : « Overgrown clearing containing regrowth vegetation in form of small trees. Surrounding forest a low type of evergreen forest on the edge of a wide fast flowing river. Habitat had no obvious continuity with any other area, the surrounding forest being undisturbed with an almost open floor. Possibly species lives in clearings opening out of river-bank regrowth vegetation. »

Source : MNHN, Paris

Afrique occidentale : Liberia ; N. E. of Bomi Hills, mining area N. of Monrovia, 1 ♂ holotype, 23-7-1963, caught as last stage nymph *(N. D. Jago)*. Muséum de Londres.

	F	E	P	Cy	Cm
1♂	12,2	4,9	2,7	2,98	2,55

Cet insecte est rapporté au genre *Mastachopardia* sur la base de la structure du fastigium. Seule la connaissance de la ♀ ou du ♂ du génotype pourra infirmer ou confirmer la position qui lui est provisoirement assignée.

Genre ***Stenomastax*** nov.

♂ Taille petite et forme générale grêle. Capsule céphalique modérément élargie au niveau des articulations mandibulaires. Vertex peu ascendant et peu bombé ; fastigium verticis bien saillant en avant des yeux, non ou très peu ascendant, relativement large dorsalement, fissuré à l'extrémité. Face plate, lisse, monochrome, droite ou très légèrement concave, les carènes médianes très fines, contiguës des antennes au clypeus. Angle fastigio-facial très aigu. Yeux allongés, modérément saillants ; distance infra-oculaire plus grande que la largeur de l'œil. Antennes filiformes, à peu près aussi longues que la tête et le pronotum réunis ; article basal long. Epine antennaire sur le 4e article décelable à partir de l'apex.

Pronotum allongé, non rebordé, sauf l'arête inférieure des lobes latéraux ; surfaces du disque et des lobes confondues en une même convexité ; bord antérieur sinué et bord postérieur incisé au milieu. Lobes latéraux étroits, le bord inférieur droit et subhorizontal, l'angle postérieur aigu, nettement saillant vers l'arrière. Plaque sternale régulièrement et faiblement élargie vers l'arrière. Aptère. Fémurs antérieurs et médians non renflés, pourvus seulement des 2 carènes supérieures terminées par une petite épine noire ; faces latérales convexes. Carène supéro-interne des fémurs postérieurs présentant des épines implantées jusqu'à faible distance de la base. Epines du bord interne des tibias postérieurs bisériées, alternes (une épine de grande taille alternant avec une épine de taille plus petite) ; 2e éperon interne comme chez les genres précédents.

Abdomen caréné, modérément renflé à l'extrémité. Avant-dernier tergite aplati dorsalement, le bord postérieur droit ou concave. Dernier tergite bien visible latéralement, lisse, pourvu d'un long appendice étroit et sinué. Plaque sus-anale découverte, semi-circulaire ou sublancéolée. Cerques courts, coniques ou substyliformes, droits ou incurvés. Complexe sous-génital divisé en 2 parties comme chez les genres précédents. Partie basale fortement convexe, ni carénée, ni sillonnée, son bord postérieur fortement échancré en V. Partie apicale composée de 2 lobes latéraux courts, subrectangulaires

Source : MNHN, Paris

ou subtrapézoïdaux, et d'un tissu peu selérifié remplissant l'émargination de la partie basale et réunissant les lobes latéraux.

Complexe phallique non étudié.

Génotype : *Penichroles brunneri* Burr. 1899.

A ce nouveau genre appartiennent également : *a*) *Penichroles taurus* Rehn et Rehn 1945 qui n'est connu, tout comme *P. brunneri*, que par 1 seul exemplaire ♂. *b*) *P. brevivalvatus* Karsch 1896 connu par 1 seule ♀. *c*) *Stenomastax browni* espèce nouvelle connue par 1 seule ♀ en provenance du Kenya. Toutes espèces continentales.

Ces insectes (sauf *P. taurus*) ont été comparés avec le génotype *P. nudata* Karsch 1889 espèce malgache dont le ♂ nous est connu par 1 larve âgée. Malgré une convergence de formes assez remarquable, les espèces sus-mentionnées ne peuvent être maintenues dans le genre *Penichroles* qui appartient á la sous-famille des *Pseudoschmidtiinae* en raison de la présence d'une aire membraneuse à la partie basale du complexe sous-génital du ♂ (cf. clé p. 2).

Les ♀ de même allure que celles du genre *Penichroles* s'en différencient aisément par les caractéres suivants :

— Absence totale de rudiments élytraux. Parmi les *Euschmidtiinae* et *Pseudoschmidtiinae* actuellement connus, les *Stenomastax* ont les seuls insectes véritablement aptères.

— Epines du bord externe des tibias postérieurs bisériées. Caractère propre aux *Stenomastax*.

— Carènes supérieures des fémurs antérieurs et médians terminées par une petite épine.

— Carénes médianes de la face très fines, contiguës.

— Valves de l'oviscapte courtes.

Elles répondent à la description générale suivante :

Forme générale plus trapue que chez le ♂. Capsule céphalique très nettement plus large au niveau des articulations mandibulaires qu'au niveau des yeux. Fastigium saillant, horizontal ou légérement ascendant en avant des yeux. Distance infra-oculaire subégale à la longueur de l'œil. Antennes (?). Pronotum plus court que chez le ♂ avec lobes latéraux plus larges, le bord inférieur oblique, l'angle postérieur peu saillant vers l'arrière. Fémurs antérieurs pourvus d'une carène à la face externe, la face inférieure limitée par 2 carènes subobsolétes. 8e tergite abdominal court, non enveloppant. Dernier tergite peu découvert latéralement. Plaque sous-génitale large, non carénée, le bord postérieur fortement convexe. Plaque sus-anale divisée en 2 parties par une côte transversale en ligne brisée ; partie basale traversée par 2 côtes longitudinales. Cerques coniques. Valves inférieures de l'oviscapte courtes et trapues, l'arête dorsale pourvue d'une petite dent préapicale, la dent apicale forte et recourbée avec arête externe denticulée ; face ventrale

Source : MNHN, Paris

triangulaire, échinulée, bombée vers la base, les bords externe et interne dentés jusqu'à la suture basale. Valves supérieures étroites, la face dorsale lisse.

Clé des espèces (♂)

1 (2) Capsule ectophallique pourvue d'un appendice bifide visible extérieurement sous forme d'une petite tige recourbée ; appendices du dernier tergite non ascendants, fortement courbés vers l'intérieur et se croisant sur la ligne médiane ; cerques droits. (fig. 65-66) . . . . . *S. brunneri* (Burr 1899). p. 70

2 (1) Capsule ectophallique sans appendice visible extérieurement ; appendices du dernier tergite fortement ascendants ; . . . . . *S. taurus* (Rehn et Rehn 1945). p. 71

Clé des espèces (♀)

1 (2) Bord postérieur de la plaque sous-génitale garni de petites épines, atteignant la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte . . . . . *S. brevivalvatus* (Karsch 1896). p. 73

2 (1) Bord postérieur de la plaque sous-génitale pourvu seulement de 2 petites épines à la partie médiane, n'atteignant pas la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte (fig. 70) . . *S. browni* n. sp. p. 73

Stenomastax brunneri (Burr 1899) n. comb.
(fig. 65-68)

Penichrotes brunneri Burr 1899, p. 280 ; fig. 12.

♂. Redescription du type. Fastigium verticis, vu latéralement, triangulaire, l'extrémité aiguë ; face dorsale plane au centre, bordée de carènes épaisses, arquées, ne se continuant pas le long du bord interne de l'œil ; extrémité, vue dorsalement, arrondie, fissurée. Profil de la face bombé entre les antennes. Avant-dernier tergite traversé par un très fin sillon longitudinal ; bord postérieur présentant une large concavité médiane, régulière, avec angles latéraux droits, légèrement redressés vers le haut et bombés dorsalement. Bord postérieur du 8e sternite légèrement concave, ses angles latéro-postérieurs dépassant, vers l'arrière, les angles correspondants de l'avant-dernier tergite. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une pièce subovoïde, le bord interne fortement épaissi, convexe. Appendice terminal (cerque dans la description originale) non ascendant, très fortement recourbé vers l'intérieur, croisant son homologue ; extrémité aiguë et légèrement incurvée vers l'arrière, atteignant presque la base de l'appendice opposé. Plaque sus-anale semi-circulaire, pourvue d'une abondante pilosité au milieu, bordée d'un épaississement très net s'amincissant à la par-

Source : MNHN, Paris

tie médiane. Plaques infra-cercales et cerques enfoncés accidentellement dans la cavité abdominale — La remise en position normale n'a pas été tentée par crainte de détériorer le type. Cependant, un cerque a pu être partiellement dégagé, il apparaît court, droit, cylindrique, arrondi á l'extrémité. — Partie basale du complexe sous-génital fortement convexe, ses bords latéraux remontant latéralement jusqu'au niveau des appendices terminaux du dernier tergite, ses angles latéro-postérieurs arrondis, finement rebordés. Lobes latéraux de la partie apicale petits, subrectangulaires avec les bords supérieur et interne incurvés dorsalement ; un tissu chagriné, peu sclérifié réunissant le bord externe au bord correspondant de la partie basale et le bord interne au bord correspondant du lobe opposé. Capsule ectophallique munie d'un appendice dorsal visible extérieurement sous forme d'une petite tige recourbée vers le bas, l'extrémité bifide ; branches terminales légèrement renflées, divergentes, très aiguës à l'apex.

Coloration décrite par BURR.

♀ inconnue.

AFRIQUE ORIENTALE : Tanganyika *(Reimer)*, 1 ♂ type. Muséum de Vienne.

	Cy	Cm
1♂	2,10	1,93

Stenomastax taurus (Rehn et Rehn 1945) n. comb.

Penichrotes taurus Rehn et Rehn 1945, p. 213 ; fig. 11-14.

Bien que ne connaissant cette espèce que par la description de REHN, son appartenance au genre *Stenomastax* nous paraît incontestable. Les caractères génériques principaux énumérés p. 69 sont cités dans l'excellente description originale ou apparaissent clairement à l'examen des dessins qui l'accompagnent. Outre les différences mentionnées dans la clé ci-dessus, *S. taurus* s'écarte du génotype par les caractères suivants : fastigium moins saillant en avant des yeux, très nettement déclive, les bords latéraux de la face dorsale plus arqués, la fissuration apicale moins profonde; bord postérieur de l'avant-dernier tergite droit.

♀ inconnue.

AFRIQUE ORIENTALE : Zanzibar *(C. (aleb) Cooke)*, 1 ♂ type. Académie de Philadelphie.

Il est possible que l'une ou l'autre des 2 espèces suivantes, connues seulement par la ♀, soit à rapporter à *S. taurus* ou à l'espèce précédente. Rien ne permettant d'en juger avec certitude, ces insectes sont décrits sous des noms différents.

Source : MNHN, Paris

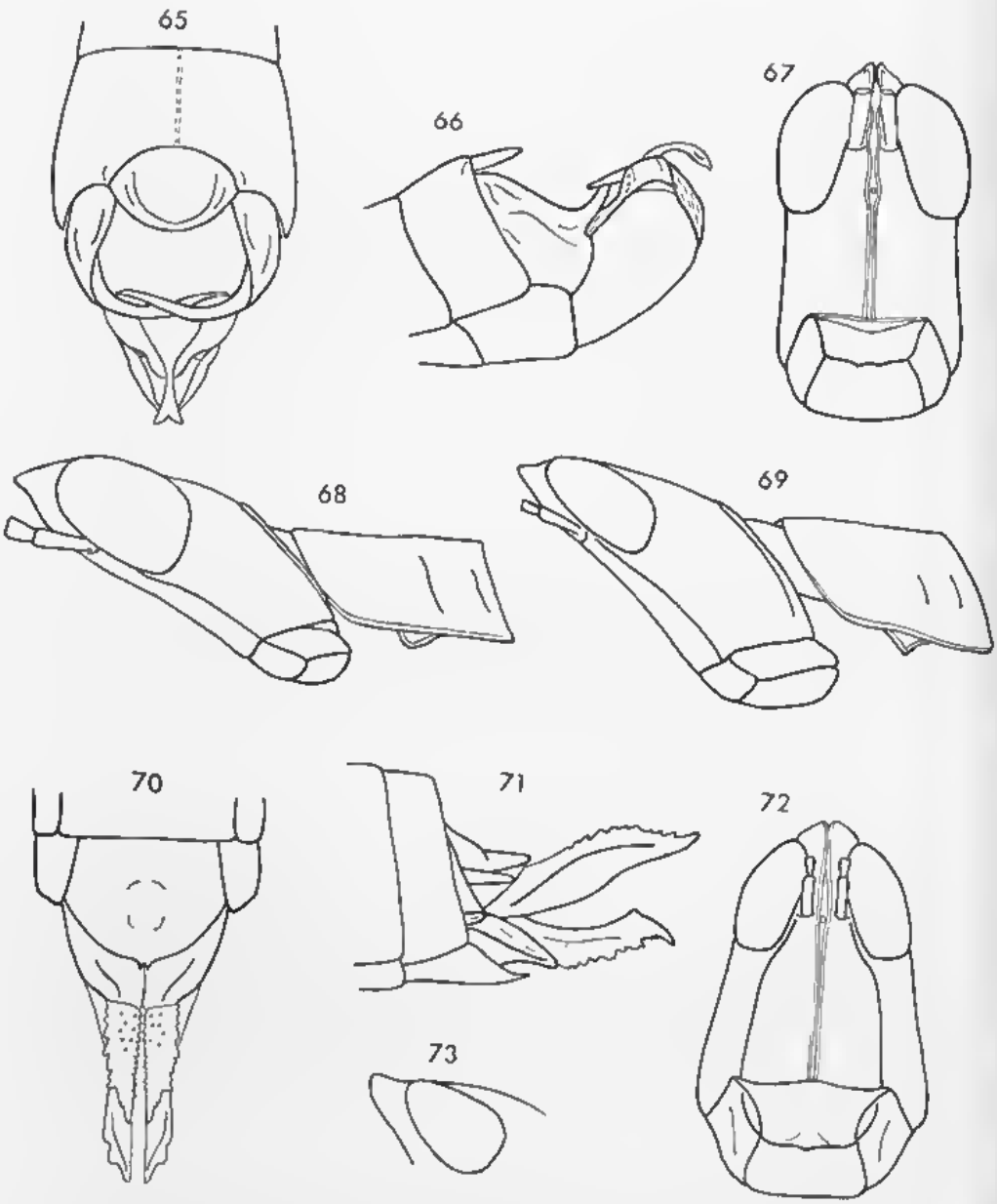


FIG. 65-68. — *Stenomastax brunneri* (Burr 1899) n. comb. ♂. — 65. Extrémité abdominale, sans les cerques et les plaques infra-cercales, dorsalement. — 66. La même latéralement. — 67. Capsule céphalique de face. — 68. Tête et pronotum latéralement.

FIG. 69-72. — *Stenomastax browni* n. sp. ♀. — 69. Tête et pronotum latéralement. — 70. Extrémité abdominale ventralement. — 71. La même latéralement. — 72. Capsule céphalique de face.

FIG. 73. — *Stenomastax brevivalvatus* (Karsch 1896) n. comb. ♀. — Fastigium vertical latéralement.

Source : MNHN, Paris

Stenomastax brevivalvatus (Karsch 1896) n. comb.
(fig. 73)

Penichrotes brevivalvatus Karsch 1896, p. 246.

♀. Redescription du type. Taille petite. Fastigium verticis, vu de profil, légèrement ascendant en avant des yeux et redressé à l'extrémité ; face dorsale divisée en 2 lobes nettement bombés. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum aigu, nettement oblique vers le bas et vers l'arrière. Dernier tergite abdominal visible latéralement sous forme d'une petite pièce triangulaire, le bord externe épaissi, l'angle latéro-postérieur très peu saillant. Aire médiane basale de la plaque sus-anale peu déclive, marquée d'un sillon longitudinal médian bien net. Plaque sous-génitale légèrement bombée, atteignant la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte ; une petite dépression circulaire vers l'extrémité ; bord postérieur épais, fortement convexe, pourvu d'une légère expansion médiane, entièrement garni d'épines petites, irrégulières, à base très épaisse ; une épine médiane plus longue. Arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte pourvue d'une dent relativement forte, légèrement inclinée vers l'arrière, implantée à la naissance de la courbure terminale ; dent apicale forte ; face ventrale fortement bombée à la base, pourvue, vers l'angle basal interne, d'un groupe de granulations épaisses ; bord externe armé de 5-6 dents. Valves supérieures fortes, la face dorsale relativement large, armée de 10-11 dents sur le bord externe.

Insecte décoloré ; à noter cependant une tache noire à la face ventrale du fastigium, une étroite bande orangée traversant les joues ; bords latéraux du 8e tergite noirs ; bords postérieurs du 7e sternite et de la plaque sous-génitale bruns ; valves de l'oviscapte sombres.

♂ inconnu.

Afrique orientale : Kakoma, 1 ♀ type *(Dr. R. Böhm)*. Muséum de Berlin.

Stenomastax browni n. sp.
(fig. 69-72)

♀. Holotype. Très proche de l'espèce précédente mais taille sensiblement plus grande. Fastigium verticis, vu de profil, nettement déclive au niveau du bord supérieur de l'œil, puis horizontal ; face dorsale plus large que chez *S. brevivalvatus* avec bords latéraux plus fortement arqués et surface des lobes terminaux plane. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum presque droit, nettement moins oblique vers l'arrière que chez l'espèce précédente. Carène de la face externe des fémurs antérieurs plus faible et épines des carènes supérieures des fémurs postérieurs plus fortes. Dernier tergite abdominal visible latéralement sous forme d'un fin croissant. Aire médiane

Source : MNHN, Paris

basale de la plaque sus-anale fortement déclive, non sillonnée. Plaque sous-génitale n'atteignant pas la base des valves inférieures de l'oviscapte, pourvue d'une légère dépression située plus loin de l'extrémité que chez *S. brevivalvatus* ; bord postérieur non épaissi, convexe, pourvu d'une légère expansion médiane, armé de 2 épines ; de part et d'autre de cette expansion, bord non épineux, pourvu de quelques granulations. Valves inférieures de l'oviscapte un peu plus longues que chez *S. brevivalvatus;* dent préapicale de l'arête dorsale non inclinée vers l'arrière, arrondie à l'apex ; courbure terminale plus longue ; dent apicale moins épaisse, l'arête externe nettement bidentée ; face inférieure moins bombée à la base, garnie d'un groupe de 8-9 échinulations coniques à l'angle inféro-interne ; supports basaux bien découverts, les bords internes foliacés et se recouvrant légèrement, les bords externes relevés dorsalement. Valves supérieures plus grêles que chez l'espèce précédente.

Insecte partiellement décoloré. Capsule céphalique comme chez *S. brevivalvatus* ; yeux traversés par 2 bandes longitudinales sombres, l'une en position médiane, l'autre près du bord postérieur. Pattes verdâtres, les tarses antérieurs et médians vert foncé, les tibias postérieurs verts à la base, roses à l'apex. Une étroite bande brune sur les bords latéraux du 8e et du dernier tergite. 7e sternite, plaque sous-génitale et valves de l'oviscapte clairs.

♂ inconnu.

Afrique orientale : Kenya ; Diani Beach, 22 m. S. of Mombasa, 1 ♀ holotype, 29-3-1953 *(E. S. Brown)*. Muséum de Londres.

	F	E	P	Cy	Cm	If
1♀	13		3,1	2,75	3,35	

SOUS-FAMILLE **PSEUDOSCHMIDTIINAE** nov.

Clé des tribus (♂)

1 (8) Plaque sous-génitale de la ♀ ni largement échancrée, ni profondément fissurée au milieu ; dans le cas contraire, fortement rétrécie à la partie postérieure. « Egg guide » absent ou invisible extérieurement 2

2 (3) Chez les 2 sexes, tibias antérieurs et médians ou de l'une des 2 premières paires garnis de 2 rangées d'épines à la face inférieure ; à défaut de ce caractère, carène supéro-interne des fémurs postérieurs épineuse jusqu'à la base.
Capsule ectophallique cylindrique ou subcylindrique ; baguettes latérales de l'épiphalle réunies par une tige transversale située au niveau de la base des crochets.

Source : MNHN, Paris

Valves inférieures de l'oviscapte dépourvues de dent préapicale sur l'arête dorsale ; dent apicale courte et peu recourbée. (fig. 100, p. 98 ; 118, 121, 124, p. 91). Madagascar . . . . . *Carcinomastacini* n. tribu. p. 75

3 (2) Tibias antérieurs et médians inermes (sauf les épines apicales) ; carène supéro-interne des fémurs postérieurs non épineuse jusqu'à la base.
Baguettes latérales de l'épiphalle non réunies au niveau de la base des crochets ou capsule ectophallique subsphérique. Insectes brachyptères ou subaptères 4

4 (7) Valves inférieures de l'oviscapte munies d'une dent préapicale sur l'arête dorsale. Capsule ectophallique subcylindrique 5

5 (6) Fastigium verticis fortement saillant en avant des yeux. Capsule céphalique conique ; distance infra-oculaire de la ♀ plus grande ou subégale à la largeur de l'œil ; angle fastigio-facial aigu. (fig. 133, p. 107 ; 136, 139, 142, p. 102). Afrique, Madagascar . . . . . *Penichroli* n. trib. p. 99

6 (5) Fastigium verticis non ou très peu saillant, déclive (sauf chez *Eudirschia* et *Wintrebertella* ; dans ce cas, soit plaque sous-génitale de la ♀ fissurée à l'extrémité, soit 8e sternite du ♂ entièrement fissuré). Capsule céphalique non conique ; yeux en général bien saillants chez le ♂ ; distance infra-oculaire généralement plus petite que la largeur de l'œil. 8e tergite abdominal de la ♀ plus ou moins enveloppant, ses bords latéraux se chevauchant parfois à la face ventrale. (fig. 167, 170, p. 121). Afrique et Madagascar . . . . . *Pseudoschmidtiae* n. trib. p. 109

7 (4) Soit capsule ectophallique subsphérique avec ouverture apicale petite (fig. 369, p. 218).
Soit valves inférieures de l'oviscapte dépourvues de dent préapicale sur l'arête dorsale. Genres connus généralement par un seul sexe. Madagascar . . . . . Positions incertaines, p. 203

8 (1) Plaque sous-génitale de la ♀ peu ou pas rétrécie à la partie postérieure, largement échancrée ou profondément fissurée au milieu ; « egg guide » fortement développé et sclérifié, généralement visible extérieurement (fig. 391, p. 233). Ouverture terminale de la capsule ectophallique en position ventro-apicale. Insectes subaptères. Madagascar . . . . . *Apteropeoedi* n. trib. p. 226

Tribu *CARCINOMASTACINI* nov.

Clé des genres (♂)

1 (4) Face inférieure des tibias médians ou des 2 premières paires garnie de 2 rangées d'épines 2

Source : MNHN, Paris

2 (3) Face inférieure des tibias médians seule garnie de 2 rangées d'épines ; carène inférieure de l'aire externo-médiane ou de l'aire interno-médiane des fémurs postérieurs épineuse. Avant-dernier tergite abdominal du ♂ surélevé, muni d'une forte crête (fig. 77) ; valves de l'oviscapte atrophiées, non denticulées (fig. 76) . . . . . *Sauromastax* n. gen. p. 76

3 (2) Face inférieure des tibias antérieurs et médians garnie de 2 rangées d'épines ; carène supéro-interne des fémurs postérieurs épineuse jusqu'à la base ou presque, les épines basales implantées latéralement et inclinées vers le bas ; fastigium verticis fortement saillant, redressé à l'extrémité (fig. 90). ♂ inconnu . . . *Acanthomastax* n. gen. p. 83

4 (1) Face inférieure des tibias antérieurs et médians inerme. Fastigium moins saillant que chez le genre précédent, non redressé à l'extrémité. Fémurs médians du ♂ fortement renflés, pourvus d'un petit tubercule conique à la face inférieure (fig. 108, 111) ; 8e tergite de la ♀ parfois complètement enveloppant . . . . . *Carcinomastax* Rehn et Rehn 1945. p. 88

Genre ***Sauromastax*** nov.

♂. Taille moyenne. Capsule céphalique subégale ou plus large au niveau des articulations mandibulaires qu'au niveau des yeux. Face déclive, lisse, monochrome, de profil assez nettement concave. Fastigium verticis, vu latéralement, bien saillant en avant des yeux, plus ou moins déclive, tronqué à l'extrémité ; espace interoculaire de largeur constante, bordé de carènes bien nettes s'atténuant vers l'arrière en bordure des yeux. Angle fastigio-facial aigu. Yeux peu allongés, saillants ; distance infra-oculaire subégale à la longueur de l'œil. Antennes filiformes, plus longues que la face. Une épine antennaire bien nette sur le bord postérieur du 4e article à partir de l'apex, une autre vers le 1/3 basal du 7e.

Pronotum court, rebordé, peu comprimé à l'avant, le bord postérieur plus ou moins incisé au milieu ; angle postérieur des lobes latéraux bien saillant vers l'arrière. Plaque sternale plus ou moins fortement élargie entre les hanches postérieures. Brachyptère ; élytres subelliptiques, les bords postérieurs contigus sur la ligne médiane. Fémurs antérieurs plus ou moins épais, pourvus de 2 carènes supérieures, d'une carène externe subobsolète et parfois de faibles carènes inférieures. Tibias antérieurs armés de 3 ou 4 épines apicales du côté interne. Fémurs médians arqués, plus ou moins épais. Tibias médians armés de 2 rangées d'épines à la face inférieure. L'une au moins des aires médianes des fémurs postérieurs avec la carène inférieure épineuse. Hanches postérieures parfois pourvues d'un appendice. Extrémité du 1er article des tarses postérieurs armée d'une épine relativement forte du côté interne.

Extrémité abdominale peu renflée. Les 5 ou 6 premiers tergites fortement carénés, le 7e toujours fortement concave, la concavité garnie d'un tissu

Source : MNHN, Paris

membraneux. Un épaississement dorso-latéral sur le bord postérieur des tergites 5-6-7 ; avant-dernier surélevé, la partie médiane saillant vers l'arrière et recouvrant la base de la plaque sus-anale. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une pièce subovoïde ou semi-circulaire. Plaque sus-anale rétrécie à l'extrémité ; cerques épais, le 1/4 apical recourbé dorsalement. Complexe sous-génital divisé en 2 parties par un sillon irrégulier plus ou moins net. Partie basale pourvue d'une aire membraneuse bien nette, non recourbée. Partie apicale divisée en 3 lobes non différenciés jusqu'à la dépression délimitant les 2 parties du complexe ; lobe médian à base très large, lisse, non caréné.

Baguettes latérales de l'épiphalle peu écartées, les crochets terminaux forts, leurs bases réunies par une tige transversale. Capsule ectophallique subcylindrique, l'extrémité postérieure trilobée avec ouverture, moyenne, en position apicale. Endophalle petit, phallotrème grand, relativement long, avec gouttière dorsale et sclérification ventrale.

♀. Distance infra-oculaire nettement plus grande que la longueur de l'œil. Fémurs antérieurs pourvus de 5 carènes (les inférieures peu nettes) ; fémurs médians normaux. Epines de la face inférieure des tibias médians plus fines et plus aiguës que chez le ♂. Abdomen fortement caréné sur toute la longueur. 7e tergite présentant un épaississement dorso-latéral prés du bord postérieur. 7e sternite renflé vers l'extrémité postérieure, le bord légèrement recourbé dorsalement. 8e tergite moyennement enveloppant, ses bords latéraux divergents de l'arrière à l'avant. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une pièce triangulaire, l'angle latéro-postérieur non saillant. Plaque sus-anale divisée, vers le 1/3 postérieur, par une ligne courbe ouverte vers l'arrière ; partie terminale étroite ; partie basale parcourue par un léger sillon longitudinal. Cerques droits, coniques, relativement longs. Plaque sous-génitale carénée, rétrécie vers l'extrémité, recouvrant les valves inférieures de l'oviscapte. Ces dernières atrophiées, représentées par 2 petites tiges cylindriques, lisses, arrondies à l'extrémité. Valves supérieures plus épaisses, courtes, le bord externe sinué.

Génotype : *Sauromastax tectifera* n. sp.

Clé des espèces (♂♀)

1 (4) Un espace inerme entre les épines terminales des tibias médians et celles des 2 rangées de la face inférieure ; tibias antérieurs armés de 3 épines terminales du coté interne 2

2 (3) Hanches postérieures du ♂ munies d'une forte apophyse ; avant-dernier tergite abdominal pourvu dorsalement de 3 petits appendices dont 2 contigus. Plaque sous-génitale de la ♀ terminée par 2 fortes épines limitant une concavité médiane laissant voir l'extrémité des valves inférieures de l'oviscapte. (fig. 76, 77) . . *S. tectifera* n. sp. p. 78

3 (2) Plaque sous-génitale de la ♀ très étroite à l'extrémité, non épineuse,

Source : MNHN, Paris

masquant complètement les valves inférieures de l'oviscapte. ♂ inconnu. (fig. 82) . . . . . *S. sanctae-mariae* n. sp. p. 80

4 (1) Pas de solution de continuité entre les épines terminales des tibias médians et celles des 2 rangées de la face inférieure. Avant-dernier tergite sans appendice, la crête médiane bifide ; bord postérieur des tergites 6 et 7 fortement concave ; lobes latéraux du complexe sous-génital atteignant l'extrémité du lobe médian. (fig. 87, 89) . . . . . *S. beieri* n. sp. p. 81

Sauromastax tectifera n. sp.
(fig. 74-81)

♂. Holotype. Fastigium verticis, vu de profil, légèrement déclive. Yeux très fortement saillants. Carènes médianes de la face n'atteignant pas tout à fait la suture clypéo-faciale. Incision du bord postérieur du pronotum petite mais bien nette. Plaque sternale fortement élargie au niveau des hanches postérieures. Elytres atteignant le 1/3 postérieur du 2e tergite abdominal. Fémurs antérieurs peu épais, la carène de la face externe relativement nette, les carènes inférieures peu marquées. 3 épines terminales, de chaque coté, aux tibias antérieurs. Fémurs médians très peu renflés, fortement arqués, pourvus de 2 carènes supérieures et 2 carènes inférieures complètes, bien nettes ; lobe terminal interne portant, sur le bord inférieur, un appendice triangulaire à pointe mousse orientée vers le bas. 3 épines terminales de chaque côté, aux tibias médians, puis un espace inerme et enfin 2 rangées d'épines courtes et fortes atteignant le 1/3 basal. Hanches postérieures munies d'une forte apophyse inclinée vers l'intérieur, la base épaisse, l'apex mousse, redressé dorsalement et touchant le bord postérieur du 2e tergite abdominal. Un épaississement dorso-latéral sur les tergites 5-6-7 ; 6e caréné, le bord postérieur peu échancré ; bord postérieur du suivant profondément concave ; Avant-dernier tergite fortement surélevé, en forme de casque ; une crête médiane forte, pourvue d'un tubercule digitiforme à la partie antérieure ; à quelque distance, vers l'arrière, 2 autres petits appendices contigus situés de part et d'autre de la ligne médiane ; bord postérieur présentant une expansion médiane rectangulaire, environ 3 fois aussi large que longue, prolongée par 2 petits lobes médians dont les extrémités atteignent le sillon transversal de la plaque sus-anale. Dernier tergite subovoïde, bombé. Cerques atteignant l'extrémité de la plaque sus-anale, la partie terminale coudée, incurvée vers l'intérieur. Complexe sous-génital divisé en 2 parties par un sillon transversal relativement net. Lobe médian de la partie apicale court, légèrement déprimé au milieu, l'extrémité très largement arrondie ; 2 forts appendices préapicaux, implantés latéralement, à la face dorsale. Lobes latéraux plus courts que le lobe médian, environ 2 fois aussi longs que larges, la moitié apicale élargie, subcirculaire, légèrement bosselée.

Coloration noire ou brun noir intéressant : les antennes (sauf les 2 articles basaux), une bande latérale allant de la pointe du fastigium au bord posté-

Source : MNHN, Paris

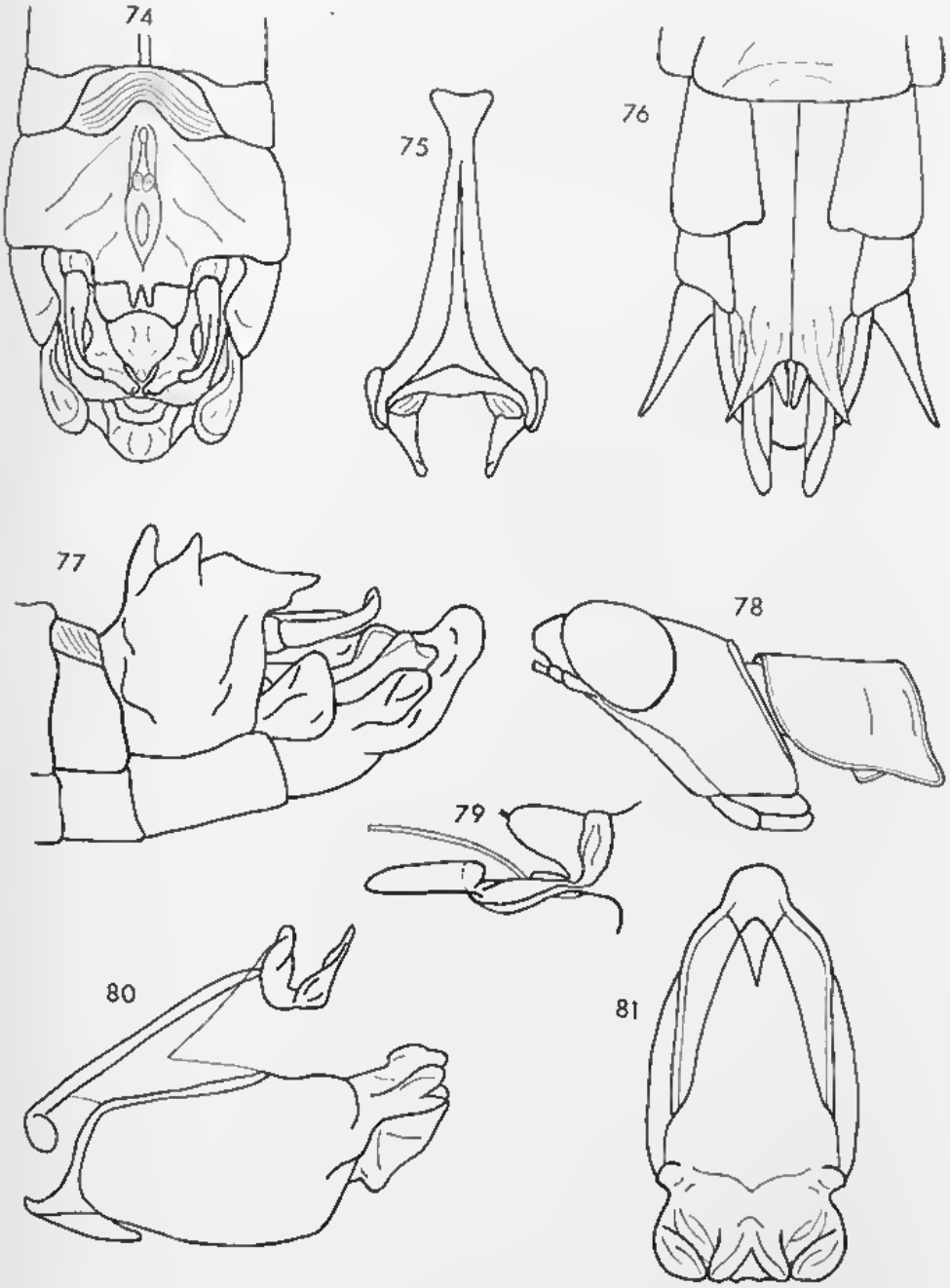


FIG. 74-81. — *Sauromastax tectifera* n. sp., ♂, ♀. — 74. Extrémité abdominale du ♂ dorsalement. — 75. Epiphalle dorsalement. — 76. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 77. Extrémité abdominale du ♂ latéralement. — 78. Tête et pronotum du ♂ latéralement. — 79. Endophalle latéralement. — 80. Complexe phallique latéralement. — 81. Capsule ectophaltique dorsalement.

Source : MNHN, Paris

rieur des tergites 5-6-7, la plus grande partie de l'avant-dernier tergite, le dernier, le lobe médian de la plaque sous-génitale, le bord postérieur des sternites 7 et 8, les cerques, les extrémités des tibias et des articles tarsaux des 2 premières paires. Elytres bruns à réticulation claire ; tibias 1 et 2 verts ; le reste de coloration pâle.

Epiphalle á crochets renflés vers la base. Lobe apical médian de la capsule ectophallique bifide ; ouverture apicale limitée ventralement par une forte crête. Endophalle très petit ; valves du pénis étroites ; gouttière dorso-apicale du phallotrème assez longue.

♀. Allotype. Pas d'apophyse aux hanches postérieures. Epines terminales des fémurs antérieurs longues et aiguës. Carène de l'abdomen très marquée sur les segments 7 et 8. Cerques très effilés, l'extrémité légèrement redressée. Plaque sous-génitale entièrement carénée, rétrécie vers l'extrémité, le bord postérieur légèrement concave, les angles latéraux bombés et armés d'une forte épine légèrement recourbée vers le haut. Valves inférieures de l'oviscapte rudimentaires, les extrémités seules visibles ventralement entre les épines latérales de la plaque sous-génitale. Valves supérieures courtes et épaisses, le bord externe pourvu de 3 petites excroissances arrondies. Même coloration que le ♂ mais bande noire à peine marquée sur les lobes latéraux du pronotum et s'arrêtant au bord postérieur du 1er tergite ; parties latérales du 7e tergite noires avec un triangle basal clair.

Madagascar est : Manambato (Anove), 1 ♂ holotype. — Ambohimanakana, Manambato (Anove), 1 ♀ allotype. Muséum de Paris.

	F	E	P	Cy	Cm	If
1♂		4,1	2,9	2,00	2,92	
1♀		4,6	3,4	3,23	3,94	

Sauromastax sanctae-mariae n. sp.

(fig. 82-85)

♀. Holotype. Taille un peu plus petite que l'espèce précédente. Fastigium verticis, vu de profil, relativement peu saillant en avant des yeux, subhorizontal, tronqué verticalement. Carènes médianes de la face comme chez *S. tectifera*. Pronotum un peu plus court. Elytres atteignant le 1/3 postérieur du 2e tergite abdominal. Spinescence des tibias antérieurs et médians comme chez l'espèce précédente. Spinescence du fémur postérieur (unique) répondant à la formule suivante (de l'extérieur vers l'intérieur, les carènes inférieures des aires médianes comprises) : 4 ; 8 ; 11 ; 12 ; 6. Carène abdominale peu élevée sur le 7e tergite et la moitié antérieure du 8e ; épaississement dorso-latéral du 7e plus fort que chez *S. tectifera*. Une incision triangulaire à l'angle latéro-postérieur du dernier tergite. Cerques coniques, arrondis à l'extrémité. Plaque sous-génitale en forme de quille de navire, très fortement

Source : MNHN, Paris

rétrécie vers l'arrière, nettement carénée sur le 1/3 basal et le 1/3 apical, masquant complètement les rudiments des valves inférieures de l'oviscapte ; extrémité étroitement tronquée, le bord postérieur légèrement aplati, irrégulièrement et finement sculpté. Valves supérieures de l'oviscapte courtes, le bord externe légèrement ondulé. Même type de coloration que l'espèce précédente ; parties latérales du 7e tergite noires avec un large quadrilatère basal clair.

♂ inconnu.

MADAGASCAR EST : Ile Sainte-Marie ; forêt de Kalalao, 1 ♀ holotype, 3-1960 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

	F	E	P	Cy	Cm	If
1♂	14,0	4,4	2,9	3,16	3,76	

Sauromastax beieri n. sp.
(fig. 86-89)

♂. Holotype. Fastigium verticis, vu latéralement, fortement déclive, tronqué et légèrement concave à l'extrémité. Yeux nettement moins saillants que chez *S. tectifera*. Carènes médianes de la face atteignant la suture clypéo-faciale. Ocelles latéraux fortement pédicellés, les pédicelles courbés latéralement vers l'extérieur. Incision du bord postérieur du pronotum faible. Plaque sternale peu élargie entre les hanches postérieures. Elytres nettement rétrécis vers l'arrière, atteignant le milieu du 2e tergite abdominal. Fémurs antérieurs épais, la carène externe subobsolète, les carènes inférieures absentes, la face supérieure nettement élargie un peu avant l'extrémité ; tibias armés de 4 épines terminales du côté interne, de 3 épines du côté opposé. Fémurs médians renflés, moins arqués que chez *S. tectifera*, les 2 carènes supérieures bien nettes, la carène inféro-externe marquée seulement sur la moitié apicale mais très forte, la carène opposée nulle ; pas d'appendice au lobe fémoral interne ; épines des tibias médians disposées en 2 rangées continues depuis l'apex jusqu'au 1/3 basal. Pas d'apophyses aux hanches postérieures. Spinescence du fémur postérieur (unique) répondant à la formule suivante (de l'extérieur vers l'intérieur, carènes inférieures des aires médianes comprises) : 1 ; 9 ; 13 ; 12 ; 2. Les unités basales de la carène supéro-interne implantées latéralement et légèrement inclinées vers le bas. 5 premiers tergites abdominaux carénés ; épaississements dorso-latéraux des 5e, 6e et 7e relativement faibles ; bord postérieur du 6e et du 7e très profondément concave. Avant-dernier tergite de même forme que chez *S. tectifera* mais dépourvu d'appendices, la crête médiane bien marquée, donnant naissance, vers le milieu, à 2 carènes parallèles se continuant sur l'expansion médiane du bord postérieur ; cette dernière étroite, son bord postérieur pourvu d'une petite concavité médiane et de 2 autres, latérales, plus petites. Dernier tergite

Source : MNHN, Paris

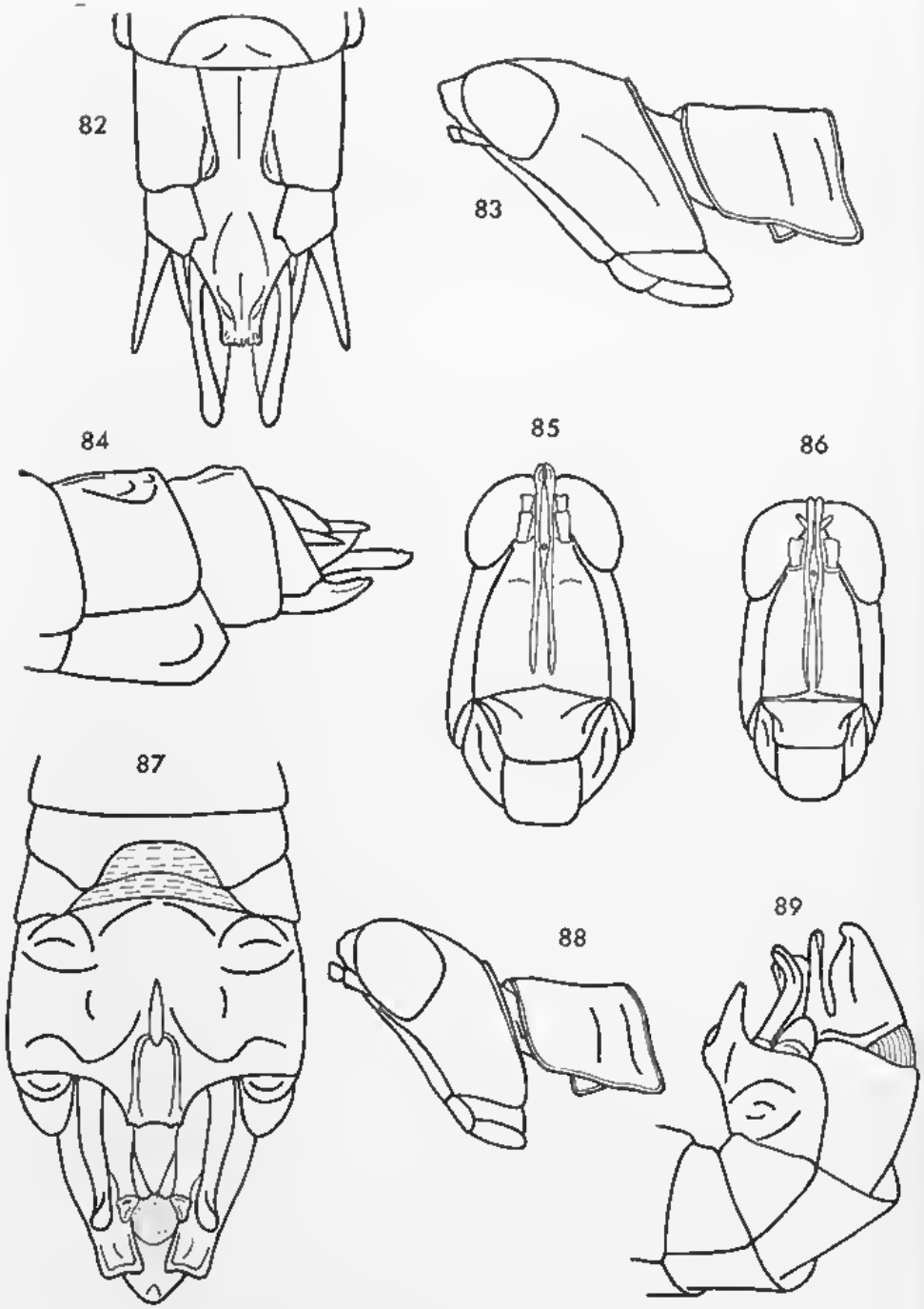


FIG. 82-85. — *Sauromastax sanctae-mariae* n. sp. ♀. — 82. Extrémité abdominale ventralement. — 83. Tête et pronotum de profil. — 84. Extrémité abdominale latéralement. — 85. Capsule céphalique de face.

FIG. 86-89. — *Sauromastax beieri* n. sp. ♂. — 86. Capsule céphalique de face. — 87. Extrémité abdominale dorsalement. — 88. Tête et pronotum latéralement. — 89. Extrémité abdominale latéralement.

Source : MNHN, Paris

visible latéralement sous forme d'une piéce subovoïde, la partie basale renflée, le bord postérieur longé par une dépression. Plaque sus-anale trés effilée à l'extrémité, l'apex aigu. Plaques infra-cercales étroites, épaissies et mamelonnées à l'extrémité. Cerques dépassant la plaque sus-anale, la partie apicale coudée, orientée vers l'extérieur, largement arrondie à l'extrémité. Complexe sous-génital imparfaitement divisé par une faible dépression transversale. Lobe médian de la partie apicale subconique, l'apex étroit, arrondi, légèrement recourbé dorsalement, les bords latéraux convexes. Lobes latéraux étroits, aussi longs que le lobe médian, en forme de gouttiére coiffant les bords latéraux du lobe médian.

Elytres bruns à rêticulation sombre. Vertex marqué de brun ainsi que le disque du pronotum et les pleures thoraciques. De coloration brune également : les articulations tibio-fémorales postérieures, l'épaississement du 7e tergite, le dernier, une bande sur le bord postérieur des sternites 7 et 8, le lobe médian et l'extrémité des lobes latéraux du complexe sous-génital, les cerques et les extrémités des plaques infra-cercales et de la plaque sus-anale.

Complexe phallique non étudié.

♀ inconnue.

MADAGASCAN EST : Antongil, 1 ♂ holotype. Muséum de Vienne.

Cet insecte remarquable s'écarte sensiblement du génotype. La forme des lobes latéraux du complexe sous-génital qui, chez les autres genres, constitue un caractère stable diffère profondément chez les 2 ♂ connus du genre *Sauromastax*. Ceci, joint aux différences dans la spinescence et la structure des 2 premières paires de pattes, justifierait peut-être la création d'un autre genre. Cependant, la ♀ étant inconnue et le complexe phallique n'ayant pu être étudié par crainte de détériorer le type, nous classons cette espéce dans le genre *Sauromastax* avec lequel elle présente des affinités certaines.

	F	E	P	Cy	Cm	If
1♀	11,4	3,8	2,6	2,97	2,90	0,93

Genre *Acanthomastax* nov.

♀. Taille grande ; forme générale allongée. Capsule céphalique subconique, trés nettement plus large au niveau des articulations mandibulaires qu'au niveau des yeux. Fastigium verticis, vu de profil, bien saillant en avant des yeux, subhorizontal, l'apex légérement redressé, arrondi ; face dorsale étroite, profondément fissurée. Face plate, droite, lisse, monochrome ; suture clypéo-faciale épaisse, peu saillante, sinuée ; carénes médianes épaissies sous l'ocelle médian. Angle fastigio-facial aigu. Yeux courts, peu saillants. Distance infra-oculaire plus grande que la longueur de l'œil. Antennes subégales á la face. Une épine antennaire sur le 4e article, une seconde plus ou moins nette sur le 7e.

Source : MNHN, Paris

Pronotum non comprimé à l'avant, finement rebordé ; incision du bord postérieur limitée par 2 petites convexités. Angle postérieur des lobes latéraux arrondi, nettement recourbé vers le bas et incurvé vers l'extérieur. Plaque sternale large. Brachyptère ; élytres rétrécis vers l'extrémité postérieure, le bord antérieur légèrement concave, les bords postérieurs se recouvrant largement. Fémurs antérieurs pourvus de 3 carènes, la carène externe peu saillante, les carènes inférieures nulles ou très faibles ; tibias pourvus de 4 épines terminales du côté interne, de 3 ou 4 du côté opposé, la face inférieure parcourue par 2 rangées d'épines plus petites. Fémurs médians pourvus de 2 ou 3 carènes, l'une au moins des carènes inférieures obsolète ; face inférieure des tibias garnie de 2 rangées d'épines. Carènes supérieures des fémurs postérieurs fortement épineuses, la carène interne pourvue d'épines jusqu'à faible distance de la base, les unités basales rapprochées, implantées latéralement et inclinées vers le bas (à la façon des *Carcinomastax*). 2e éperon interne des tibias postérieurs réduit mais bien visible.

8e tergite abdominal moyennement enveloppant. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une pièce triangulaire, le bord interne fortement sinué. Plaque sus-anale divisée transversalement vers le 1/3 postérieur. Plaque sous-génitale fortement carénée, rétrécie vers l'arrière ; bord postérieur inerme, recouvrant la base des valves inférieures de l'oviscapte. Ces dernières longues et étroites, dépourvues de dent sur l'arête dorsale, la dent apicale faible et peu recourbée, les bords latéraux dentés sur toute la longueur. Suture basale très oblique ; une forte dent à l'angle postéro-externe des supports.

♂ inconnu.

Génotype : *Penichrotes alalus* Bruner 1910.

Clé des espèces (♀)

1 (2) Partie postérieure de la plaque sous-génitale triangulaire, terminée en pointe aiguë, la carène médiane entière (fig. 91). . . . . *A. alata* (Bruner 1910). p. 84

2 (1) Partie postérieure de la plaque sous-génitale subrectangulaire avec 2 expansions latéro-postérieures triangulaires, légèrement recourbées ventralement, la carène médiane interrompue après le milieu (fig. 92) . . . . . *A. bifida* n. sp. p. 86

Acanthomastax alata (Bruner 1910) n. comb.
(fig. 90-91)

Penichrotes alalus Bruner 1910, p. 626 ; pl. 27, fig. 4.
Carcinomastax alala (Bruner 1910) Rehn et Rehn 1945, p. 222.

♀. Redescription du type. Face dorsale du fastigium légèrement élargie vers l'avant. Un petit mamelon situé vers le 1/3 basal du 7e article anten-

Source : MNHN, Paris

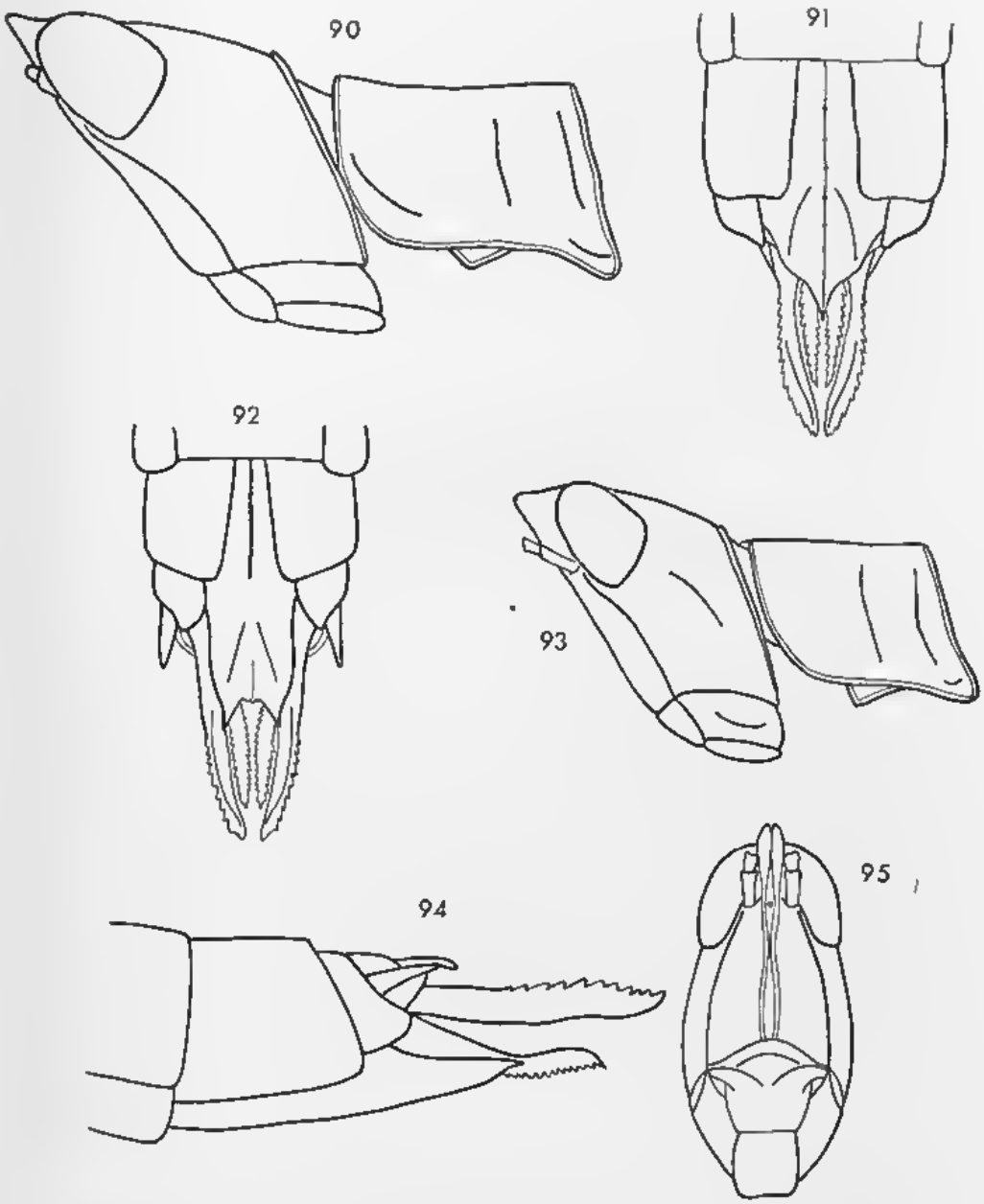


Fig. 90-91. — *Acanthomastax alata* (Bruner 1910) n. comb. ♀. — 90. Tête et pronotum latéralement. — 91. Extrémité abdominale ventralement.
Fig. 92-95. — *Acanthomastax bifida* n. sp. ♀. — 92. Extrémité abdominale ventralement. — 93. Tête et pronotum latéralement. — 94. Extrémité abdominale latéralement. — 95. Capsule céphalique de face.

Source : MNHN, Paris

naire. Elytres dépassant un peu le bord postérieur du 2e tergite abdominal. Carènes inférieures des fémurs antérieurs faibles ; tibias avec 4 épines terminales internes et 3 épines externes. Carène inféro-externe des fémurs médians subobsolète, la carène opposée nulle ; 4-5 épines assez longues à l'extrémité des tibias puis 2 rangées d'épines plus petites. Spinescence du fémur postérieur (unique) répondant à la formule suivante (de l'extérieur vers l'intérieur) : 10 ; 13 ; 21. Angle latéro-postérieur du 8e tergite arrondi, saillant vers l'arrière ; angle correspondant du dernier tergite arrondi. Plaque sus-anale divisée transversalement par une côte courbe ; partie basale légèrement sillonnée. Cerques longs mais ne dépassant pas la plaque sus-anale. Plaque sous-génitale longue, faisant saillie de moitié au delà du 8e tergite, parcourue par une forte carène parsemée de quelques granulations ; partie postérieure aiguë à l'extrémité, atteignant à peu près le milieu des valves inférieures de l'oviscapte, les bords latéraux inermes, légèrement ondulés. Valves inférieures de l'oviscapte rétrécies à la base, le bord externe armé de 12 dents, les unités basales plus petites.

Insecte complètement décoloré.

Madagascan est : Ile Sainte-Marie, 1 ♀ type, 8-1904 *(Voeltzkow)*. Muséum de Berlin. — Ile Sainte-Marie, forêt de kalalao, 2 ♀, 3-1960 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

Les 2 ♀ capturées en 1960 diffèrent du type par la taille un peu plus grande, l'élargissement postérieur de la plaque sternale plus prononcé, l'apex de la plaque sous-génitale plus aigu et la granulation de la carène médiane plus accentuée. Ces insectes, partiellement décolorés, laissent voir des traces de coloration verte sur la tête, les fémurs et l'abdomen ; moitié postérieure de la plaque sous-génitale, face ventrale des valves inférieures et face interne des valves supérieures de l'oviscapte noires ; tibias 1 et 2 verts ; tibias postérieurs rouge-violacé. Spinescence des fémurs postérieurs : 9-13 ; 11-16 ; 23-24.

	F	E	P
2♀	17,3-17,8	6,7-7,3	4,6-4,8
	Cy	Cm	If
2♀	3,58-3,60	4,52-4,58	0,78

Acanthomastax bifida n. sp.

(fig. 92-95a)

♀. Holotype. Taille un peu plus petite et allure générale un peu plus trapue que l'espèce précédente. Fastigium verticis plus redressé à l'extrémité. Epine antennaire du 7e article très nette, aiguë. Elytres atteignant le milieu

Source : MNHN, Paris

du 3e tergite. Fémurs antérieurs dépourvus de carènes inférieures, la carène externe faible ; 4 épines terminales des 2 côtés aux tibias. Carènes inférieures des fémurs médians obsolètes ; 4 épines terminales aux tibias. Spinescence des fémurs postérieurs : 12 ; 11-14 ; 23. Bord interne du 1er article des tarses postérieurs mucroné à l'apex. Angle latéro-postérieur du 8e tergite non saillant vers l'arrière. Plaque sous-génitale longue, la carène médiane, non granuleuse, interrompue un peu après le milieu, plus élevée sur le 1/4 postérieur ; un sillon transversal très faible au niveau de l'angle postérieur du 8e tergite ; partie située au delà de ce sillon subrectangulaire, les bords latéraux

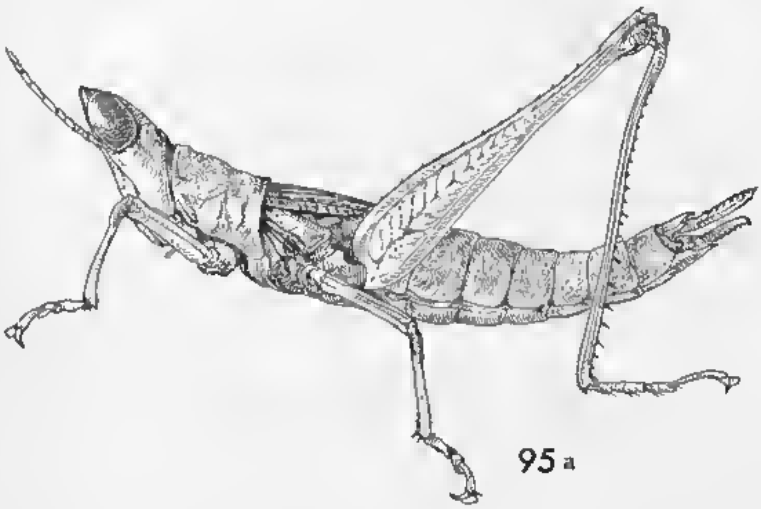


Fig. 95a. — *Acanthomastax bifida* n. sp. ♀.

inermes, fortement sinués ; angles latéraux du bord postérieur faisant saillie vers l'arrière sous forme de 2 expansions triangulaires légèrement inclinées vers le bas. Entre ces 2 expansions, une petite saillie de la carène médiane. Valves de l'oviscapte comme chez l'espèce précédente ; bord externe des inférieures armé de 12-13 dents, les unités basales peu différenciées. Dent de l'angle postéro-externe des supports basaux nettement plus forte que chez *A. alata*.

Une large bande noire sur la plaque sous-génitale ; valves de l'oviscapte marquées de brun ; tibias postérieurs rouges.

Madagascar est : Fénérive Est, Station forestière de Taratasy, 1 ♀ holotype, 11-1958 *(J. Elie)*. Muséum de Paris.

	F	P	P	Cy	Cm	If
1♀	15,6	6,8	4,0	3,23	4,00	

Source : MNHN, Paris

Genre *Carcinomastax* Rehn et Rehn 1945

Rehn et Rehn 1945, p. 221.

♂. Taille variable, petite à moyenne. Capsule céphalique un peu moins large au niveau des articulations mandibulaires qu'au niveau des yeux. Fastigium verticis, vu latéralement, nettement saillant en avant des yeux, plus ou moins déclive et plus ou moins tronqué. Face lisse, monochrome, droite ou légèrement concave. Angle fastigio-facial subaigu. Yeux subovoïdes, modérément saillants. Distance infra-oculaire subégale à la largeur de l'œil. Antennes filiformes, plus longues que la face. Epine antennaire sur le 4e article à partir de l'apex ; un petit mamelon sur le 7e.

Pronotum court, le bord antérieur droit, légèrement concave ou sinué, le bord postérieur incisé au milieu. Angle postérieur des lobes latéraux modérément saillant vers l'arrière. Plaque sternale rétrécie en arrière des hanches médianes, plus étroite ou de largeur subégale au niveau des hanches médianes et des hanches postérieures. Brachyptère ; élytres fortement rétrécis vers l'extrémité, les bords postérieurs subcontigus ou se recouvrant légèrement sur la ligne médiane. Fémurs antérieurs épais, pourvus seulement des 2 carènes supérieures. Fémurs médians fortement renflés, le bord supérieur plus ou moins arqué ; un mamelon conique à la face inférieure. Carène supéro-interne des fémurs postérieurs avec implantation des épines basales comme chez le genre précédent. Face inférieure des tibias antérieurs et médians inerme.

Extrémité abdominale peu renflée. Bord postérieur des tergites 6 et 7 largement et profondément concave, la concavité garnie d'une membrane. Avant-dernier tergite pourvu d'une expansion médiane subrectangulaire masquant la plus grande partie de la plaque sus-anale. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une petite pièce irrégulière, l'angle postéro-interne saillant, cunéiforme ou odontiforme. Cerques épais, la moitié ou le 1/3 apical plus ou moins incurvé vers le haut. Bord postérieur du 8e sternite largement concave. Complexe sous-génital imparfaitement divisé par une faible constriction transversale ; aire membraneuse bien différenciée, réunie par une côte à la base du lobe médian. Ce dernier aigu à l'apex, parcouru par une côte longitudinale ; une côte transversale préapicale à la face dorsale. Lobes latéraux rectangulaires, le bord externe submembraneux. Connectif reliant la base des lobes latéraux à la côte dorso-préapicale du lobe médian.

Epiphalle à crochets courts, les baguettes latérales étroites, peu écartées, convergentes d'arrière en avant et soudées près de l'extrémité antérieure, réunies au niveau de la base des crochets par une pièce transversale peu chitinisée. Capsule ectophallique cylindrique, l'ouverture apicale grande avec bordure épineuse. Valves du pénis larges ; sclérite du gonopore épais ; phallotrème large, muni d'un arceau dorsal et d'une sclérification ventrale.

♀. Fastigium moins déclive que chez le ♂, parfois légèrement redressé à l'extrémité ; apex arrondi ou légèrement tronqué. Distance infra-oculaire

Source : MNHN, Paris

subégale à la longueur de l'œil. Plaque sternale plus large entre les hanches postérieures qu'entre les hanches médianes. Fémurs antérieurs pourvus de 5 carènes ; fémurs médians normaux, 4 carénés. Implantation des épines de la carène supéro-interne des fémurs postérieurs comme chez le ♂ (sauf chez la ♀ présumée de *C. portentosa* cf. p. 93). 8e tergite abdominal plus ou moins enveloppant. Plaque sous-génitale rétrécie vers le 1/4 postérieur, se terminant généralement par un petit lobe médian avec bord postérieur, épineux ou denticulé recouvrant légèrement la base des valves inférieures de l'oviscapte. Ces dernières courtes, l'arête dorsale dépourvue de dent ou de sinuosité préapicale (sauf *C. portentosa*), la dent apicale courte et peu recourbée ; face ventrale étroite, les bords externes armés de 7-10 dents, les bords internes subparallèles, denticulés jusqu'à la suture. Supports basaux partiellement découverts, le bord externe plus ou moins aplati. Valves supérieures fortes, la dent apicale courte, le bord externe armé de 7-9 dents.

Génotype : *Carcinomastax portentosa* Rhen et Rhen 1945.

Clé des espèces (♂)

1 (4) Apex du lobe médian du complexe sous-génital recourbé dorsalement (fig. 96) 2

2 (3) Taille petite. Cerques nettement incurvés dorsalement à mi-longueur ; fémurs médians de hauteur subégale à la base et à l'apex. (fig. 96, 102) . . . . . *C. minima* n. sp. p. 90

3 (2) Taille plus grande. Cerques presque droits, à peine incurvés dorsalement ; fémurs médians très épais, plus hauts à la base qu'à l'apex. (fig. 107, 108) . . . . . *C. portentosa* Rehn et Rehn 1945 p. 94

4 (1) Apex du lobe médian du complexe sous-génital non recourbé dorsalement (fig. 110) . . . . . *C. seyrigi* n. sp. p. 94

Clé des espèces (♀)

1 (4) Bords latéraux du 8e tergite plus ou moins distants à la face ventrale (fig. 101) 2

2 (3) 2 épines médianes plus fortes que les autres sur le bord postérieur de la plaque sous-génitale ; carène supéro-interne des fémurs postérieurs la très épineuse. (fig. 101) . . . . . *C. minima* n. sp. p. 92

3 (2) Une seule épine médiane plus forte que les autres sur le bord postérieur de la plaque sous-génitale ; carène supéro-interne des fémurs postérieurs relativement peu épineuse. (fig. 119) . . . . . *C. acutissima* n. sp. p. 93

4 (1) Bords latéraux du 8e tergite contigus ou se chevauchant à la face ventrale (fig. 122, 125) 5

Source : MNHN, Paris

5 (6) Bords latéraux du 8e tergite se chevauchant largement à la face ventrale ; arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte pourvue d'une forte sinuosité . . . . . *C. potentosa* Rehn et Rehn 1945. p. 93

6 (5) Bords latéraux du 8e tergite brièvement contigus à la face ventrale; arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte non sinuée . . . 7

7 (8) Lobe médian de la plaque sous-génitale armé de 3 dents terminales (fig. 122) . . . . . *C. nigrivalva* n. sp. p. 96

8 (7) Taille plus grande ; lobe médian de la plaque sous-génitale armé de 4 fortes épines terminales (fig. 125) . . . *C. quadrispinosa* n. sp. p. 97

Carconimastax minima n. sp.

(fig. 96-106)

♂. Holotype. Taille petite. Fastigium verticis, vu de profil, légèrement déclive, faiblement tronqué avec les angles arrondis. Rétrécissement médian de la plaque sternale faible. Mésosternum court, le bord antérieur arqué, les bords latéraux fortement convexes, les lobes relativement distants. Bords latéraux du métasternum légèrement concaves, les angles latéro-postérieurs largement arrondis, les lobes peu saillants vers l'arrière avec bord interne convexe. Elytres séparés par la carène abdominale, atteignant le 1/3 postérieur du 3e tergite. Fémurs médians de hauteur subégale aux 2 extrémités, le bord supérieur régulièrement arqué sur toute la longueur ; mamelon de la face inférieure situé à peu près au 1/3 de la longueur à partir de la base. Avant-dernier tergite pourvu d'un bombement latéral, ovoïde, bien net ; expansion médiane large, le bord postérieur peu profondément échaneré, subrectiligne de la ligne médiane aux angles latéraux ; ces derniers légèrement recourbés vers le bas à l'extrémité. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une pièce irrégulière, large à la base ; angle postéro-interne constituant une très forte dent orientée dorsalement, formant un angle droit avec le bord interne du tergite proprement dit, l'apex étroit, appliqué contre la base des cerques, le bord postérieur sinué. Cerques nettement incurvés vers le haut un peu après le milieu. Lobe médian du complexe sous-génital large à la base, les bords latéraux convexes à ce niveau, puis légèrement concaves, la côte reliant le lobe à l'aire membraneuse épaisse, l'apex aigu, recourbé dorsalement contre la crête transversale préapicale. Angle postéro-interne des lobes latéraux arrondi, recourbé vers l'intérieur ; face dorsale (orientée face au lobe médian) parcourue par un fort plissement, en forme de lunule, partant de l'angle postéro-externe et se terminant près du bord interne.

Un liseré de coloration crème sur le bord inférieur des lobes latéraux du pronotum. Une tache mandibulaire, l'angle latéro-postérieur de l'avant-dernier tergite, l'apex du dernier, des plaques infra-cercales, de la plaque susanale, le bord postérieur du 8e sternite, de la partie basale du complexe sous-génital, l'apex des lobes latéraux, de coloration noire. Cerques bruns.

Source : MNHN, Paris

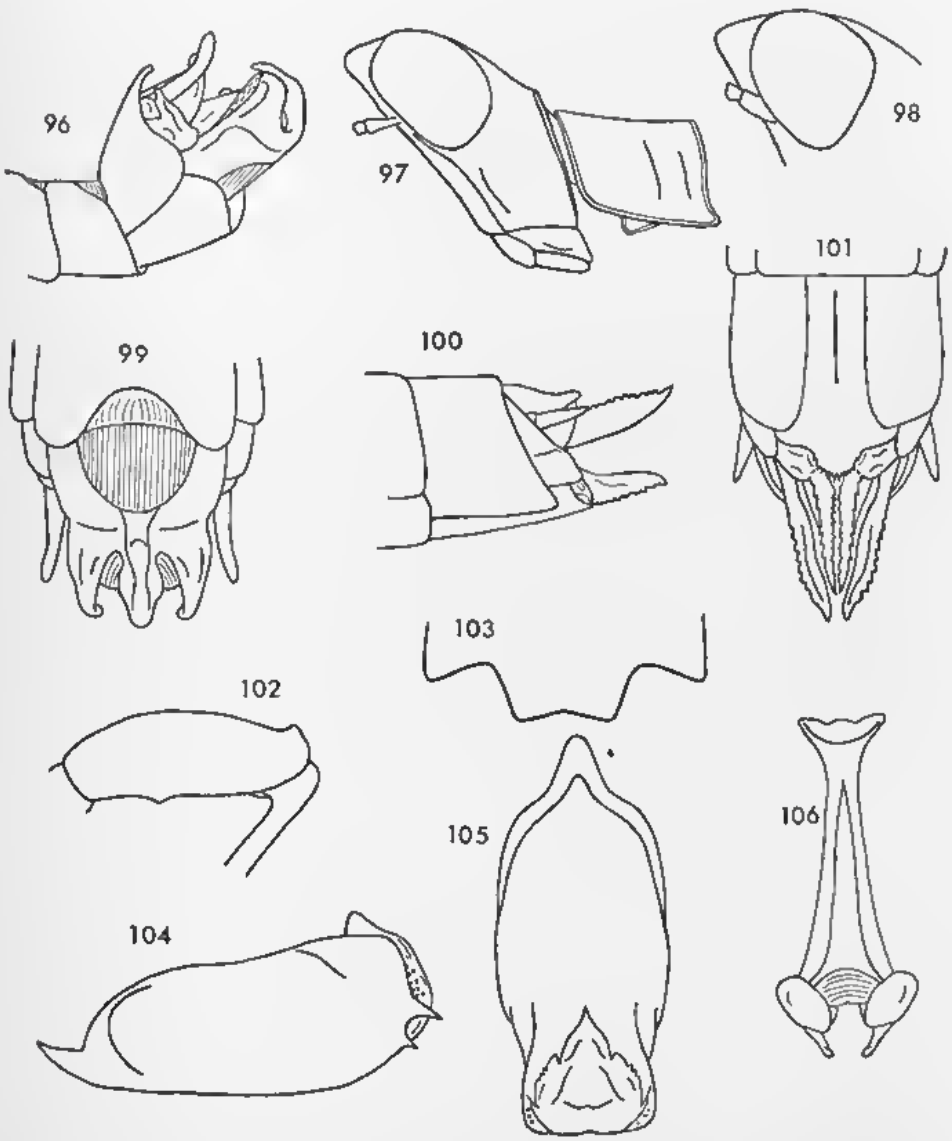


FIG. 96-106. — *Carcinomastax minima* n. sp. ♂, ♀. — 96. Extrémité abdominale du ♂ latéralement. — 97. Tête et pronotum du ♂ latéralement. — 98. Fastigium vertical de la ♀ latéralement. — 99. Extrémité abdominale du ♂ en vision ventro-apicale. — 100. Extrémité abdominale de la ♀ latéralement. — 101. La même ventralement. — 102. Fémur médian du ♂ latéralement. — 103. Bord postérieur de l'avant-dernier tergite abdominal du ♂. — 104. Capsule ectophallique latéralement. — 105. La même ventralement. — 106. Epiphalle dorsalement.

Capsule ectophallique pourvue d'une petite crête dorsale ; bords latéraux de l'ouverture apicale munis de 2 très fortes épines et de plusieurs autres plus petites. Endophalle comme chez *C. seyrigi* (fig. 116, 117) mais avec sac éjaculateur pourvu d'une petite crête ventrale.

Source : MNHN, Paris

♀. Allotype. Fastigium vertieis, vu de profil, très légèrement déclive, arrondi à l'extrémité. Spineseenee des fémurs postérieurs : 5-3, 5-8, 15-16. 8e tergite moyennement enveloppant, le bord postérieur largement mais peu profondément eoneave. Dernier tergite eaehé seulement sur une courte largeur à la faee dorsale ; partie latérale bien saillante vers l'arrière, tronquée en léger oblique. Cerques coniques atteignant l'extrémité de la plaque sus-anale ; cette dernière carénée transversalement vers le 1/3 postérieur. Plaque sous-génitale earénée sur les 2/3 basaux ; lobe terminal relativement large, subreetangulaire, recouvrant l'angle basal interne de la faee ventrale des valves inférieures de l'oviseapte, le bord postérieur épineux avee 2 épines médianes plus fortes que les autres ; quelques petites dents sur les convexités du bord postérieur de part et d'autre du lobe terminal. Bords internes de la faee ventrale des valves inférieures de l'oviscapte, légèrement plus élevés que les bords opposés, parallèles et dentés sur la plus grande partie de la longueur, lisses et divergents à la base. Supports basaux déeouverts à l'extrémité, le bord externe convexe. Bord externe des valves supérieures armé de 7-8 dents aplaties transversalement ; bord interne garni de 7-8 dents triangulaires plus faibles.

Madagascar est : Périnet, 1 ♂ holotype et 1 ♀ allotype, 6-1914 ; 1 ♂, 1938 *(A. Seyrig)* ; 1 ♂, 1948. Muséum de Paris.

Ces 2 derniers insectes diffèrent du type par le fastigium plus nettement tronqué ; l'un d'eux a des eerques moins ineurvés.

	F	E	P
3♂	9,4 (1 ex).	2,7-2,9	2,1-2,2
1♀	12,0	3,6	2,5
	Cy	**Cm**	**If**
3♂	2,40-2,55	2,10-2,27	0,73-0,74
1♀	2,82	2,98	0,54

En l'absence d'un matériel suffisamment important permettant de juger des limites de la variation spécifique, nous rapportons à eette espèee les insectes suivants :

1 ♀. Perinet, 1936 *(A. Seyrig)* ; en mauvais état. Diffère de l'allotype par l'angle latéro-postérieur du 8e tergite largement arrondi et fortement saillant vers l'arrière, par le dernier tergite très peu visible latéralement (déformation aeeidentelle ?).

1 ♀. Perinet. Diffère de l'allotype par le fastigium nettement redressé à l'apex.

1 ♀. Distriet de Moramanga, Ankasoka, alt. 1 130 m, 1-1959 *(P. Griveaud)*. Diffère de l'allotype par le 8e tergite abdominal très enveloppant et appartient vraisemblablement à une espèee différente.

Source : MNHN, Paris

1 ♂. Novisola. Différé de l'holotype par le fastigium nettement tronqué en oblique vers l'avant et par l'angle postéro-interne du dernier tergite en forme de dent plus longue et plus large.

Carcinomastax acutissima n. sp.
(fig. 118-120)

♀. Holotype. Taille un peu plus grande que celle de *C. minima*. Fastigium verticis, vu de profil, bien saillant en avant des yeux, déclive puis subhorizontal, non nettement tronqué à l'extrémité. Élytres dépassant légèrement le bord postérieur du 1er tergite abdominal. Spineseenee du fémur postérieur (unique) : 5, 4, 8. Les épines basales de la carène supéro-interne peu nombreuses mais implantées de la façon caractéristique décrite pour le genre. 8e tergite moyennement enveloppant, le bord postérieur plus fortement concave que chez *C. minima* et l'angle latéro-postérieur plus saillant. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une pièce non tronquée á l'extrémité, l'angle latéro-postérieur largement arrondi. Lobe médian de la plaque sous-génitale subrectangulaire, le bord épineux muni d'une seule épine médiane forte, légèrement recourbée dorsalement et atteignant la suture basale dcs valves inférieures de l'oviscapte. Ces derniéres eomplètement découvertes à la face ventrale, les bords internes paralléles, denticulés presque jusqu'à la suture. Supports basaux en partie découverts, le bord externe convexe, fortement aplati et reeourbé dorsalement.

♂ inconnu.

Madagascan est : Perinet, 1 ♀ holotype. Muséum de Paris.

	F	E	P	Cy	Cm	If
1♀	12,9	3,9	2,8	3,14	3,38	

Carcinomastax potentosa Rehn et Rehn 1945
(fig. 107-109)

Rehn et Rehn 1945, p. 223 ; fig. 19-26 ; pl. 20, fig. 53-54.

Le matériel paratypique (1 ♂ et 1 ♀) a été étudié. La ♀ s'écarte très sensiblement des autres représentants du genre *Carcinomastax*. Elle se différencie de toutes les autres ♀ par les caraetères suivants :

— Présence d'une très forte sinuosité sur l'arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte.

— Absence d'épines implantées latéralement á la base de la carène supéro-interne des fémurs postérieurs.

Source : MNHN, Paris

— Bords latéraux du 8e tergite se chevauchant largement à la face ventrale.

— Extrémité de la plaque sous-génitale triangulaire.

Cet insecte ne correspond peut-être pas au type qui est très proche des 2 autres ♂ actuellement connus (?).

Nous possédons 2 autres ♀ de la même espéce aux antennes intactes. Ces dernières sont pourvues d'une forte épine sur le 7e segment à partir de l'apex en place du léger mamelon qui s'observe chez les autres *Carcinomastax*.

Madagascar est : Périnet, 1 ♀, 1935 *(A. Seyrig)*. — Réserve naturelle de Zahamena, 1 ♀. Muséum de Paris.

Le ♂ est aisément identifiable par les fémurs médians très nettement plus renflés que ceux des autres espéces, le bord supérieur est fortement arqué près de la base dont la hauteur est plus grande que celle de l'apex (fig. 108). Dôme de l'avant-dernier tergite relativement étroit avec angles latéro-postérieurs largement arrondis et bord postérieur concave. Angle postéro-interne du dernier tergite large, cunéiforme. Cerques à peine incurvés vers le haut.

Madagascar est : District de Rogez entre Tamatave et Tananarive, 12-1936 à 4-1938 *(C. Lamberton)*, 1 ♂ type et 4 ♂ paratype. Académie de Philadelphie.

Carcinomastax seyrigi n. sp.
(fig. 110-117)

♂. Holotype. Taille moyenne, voisine de celle de *C. portentosa* mais allure générale plus élancée. Fastigium verticis, vu de profil, peu saillant en avant des yeux, fortement déclive, puis horizontal sur une courte longueur, nettement tronqué et légèrement concave à l'extrémité. Plaque sternale un peu plus large au niveau des lobes métasternaux qu'entre les hanches médianes; bords latéraux du métasternum peu concaves, légèrement divergents. Un petit bombement de part et d'autre des fossettes métasternales. Elytres se recouvrant dorsalement, atteignant le 1/3 postérieur du 2e tergite abdominal. Fémurs médians comme chez *C. minima*, le mamelon de la face inférieure moins fort, situé à peu prés au 1/4 de la longueur à partir de la base. Bombement latéral de l'avant-dernier tergite, large, peu élevé; dôme médian, vu de profil, présentant un bombement bien net á la base, le bord postérieur peu profondément échancré. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une petite piéce subrectangulaire, l'angle postéro-externe largement arrondi, l'angle opposé en forme de coin bien saillant vers l'arriére et orienté obliquement vers le haut. Cerques trés nettement courbés vers le haut á peu prés à mi-longueur. Lobe médian du complexe sous-génital large à la base, puis se rétrécissant jusqu'au niveau de la côte transversale de la face dorsale, l'extré-

Source : MNHN, Paris

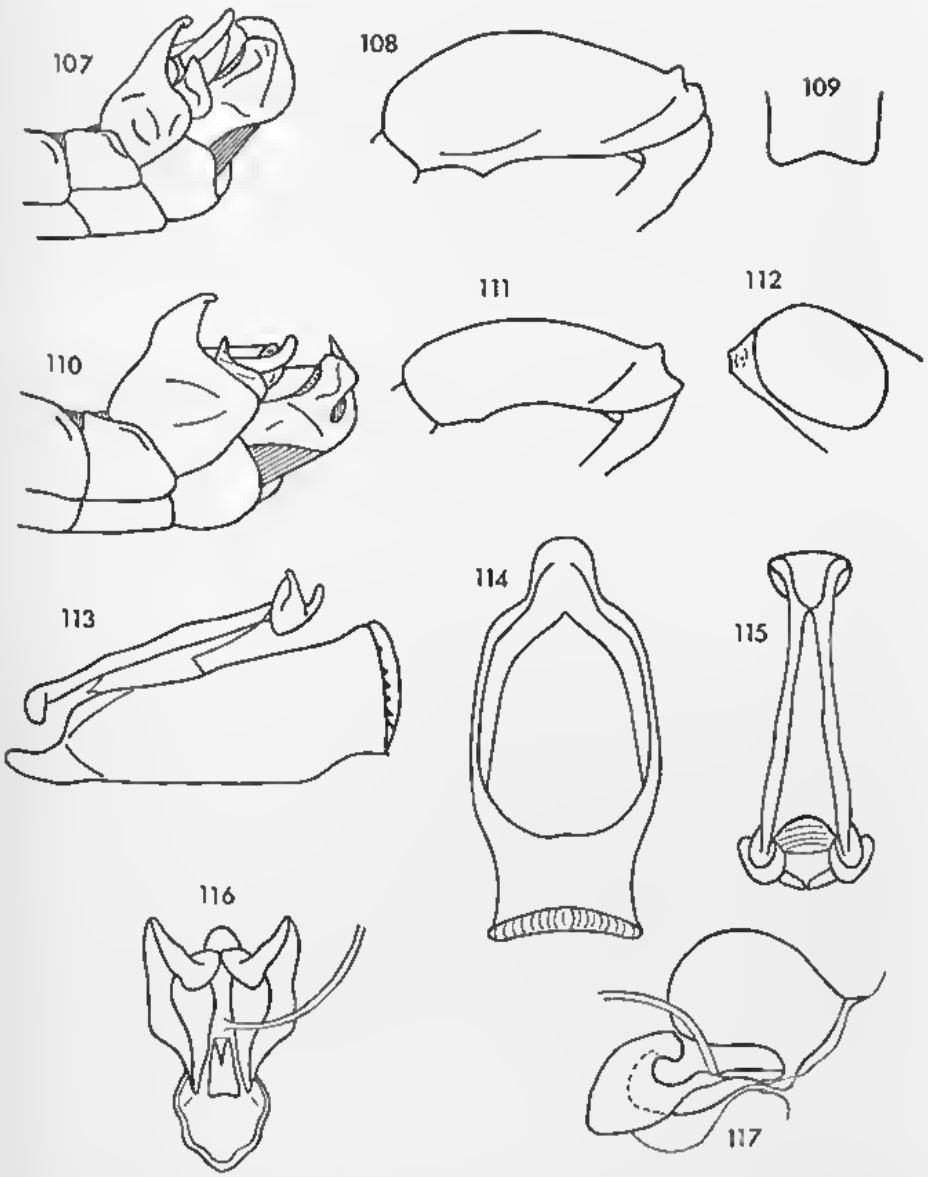


Fig. 107-109. — *Carcinomastax potentosa* Rehn & Rehn 1945. ♂. — 107. Extrémité abdominale latéralement. — 108. Fémur médian latéralement. — 109. Expansion de l'avant-dernier tergite.

Fig. 110-117. — *Carcinomastax seyrigi* n. sp. ♂. — 110. Extrémité abdominale latéralement. — 111. Fémur médian latéralement. — 112. Sommet de la capsule céphallique latéralement. — 113. Complexe phallique latéralement. — 114. Capsule ectophallique dorsalement. — 115. Epiphalle dorsalement. — 116. Endophalle dorsalement. — 117. Le même latéralement.

Source . MNHN, Paris

mité non recourbée, les bords latéraux concaves ; côte longitudinale de la face ventrale légèrement étranglée au milieu ainsi que la côte reliant le lobe à l'aire membraneuse. Angle postéro-interne des lobes latéraux largement arrondi, incurvé vers le lobe médian ; face dorsale parcourue par une côte partant de l'angle postéro-externe, dirigée obliquement vers la base et s'arrêtant bien avant le bord interne. Insecte décoloré.

Capsule ectophallique dépourvue de crête dorsale, bordure de l'ouverture apicale portant latéralement quelques courtes épines à base épaisse. Valves du pénis larges, peu selérifiées ; phallotrème pourvu d'un arceau dorso-apical étroit et d'une petite sclérification ventrale ; sclérite du gonopore large et épais. Sac éjaculateur relativement petit, dépourvu de crête ventrale ; sac spermatophore grand.

♀ inconnue.

Madagascar est : Ivondro, 1 ♂ holotype, 12-1938 *(A. Seyrig)*. Muséum de Paris.

	F	E	P	Cy	Cm	If
1♂	11,6	3,5	2,5	2,93	2,63	0,84

Carcinomastax nigrivalva n. sp.
(fig. 121-123)

♀. Holotype. Taille petite. Fastigium vertieis, vu de profil, légérement mais nettement déclive, largement arrondi á l'extrémité. Carène médiane du pronotum bien nette ; angle postérieur des lobes latéraux peu saillant vers l'arrière. Elytres courts, dépassant légèrement le bord postérieur du 1er tergite abdominal, larges à la base, les bords postérieurs étroitement distants sur la ligne médiane. Spinescenee des fémurs postérieurs : 6-5, 8, 11-12, épines basales de la carène supéro-interne relativement distantes. 8e tergite complètement enveloppant, les bords latéraux convexes, se chevauchant brièvement à la face ventrale en laissant subsister un petit espace triangulaire prés du bord postérieur du 7e sternite ; angle latéro-postérieur arrondi, fortement saillant vers l'arriére, irrégulièrement strié. Dernier tergite en forme de croissant, l'angle latéro-postérieur arrondi, ne dépassant pas, vers l'arriére, l'angle correspondant du tergite précédent. Plaque sus-anale longue, trés étroite à l'extrémité. Cerques coniques, courts, divergents. Partie découverte de la plaque sous-génitale fortement bombée, progressivement et fortement rétréeie vers l'extrémité ; bord postérieur atteignant la base des valves inférieures de l'oviscapte, étroit, tridenté, les dents latérales pourvues d'une petite granulation basale odontiforme. Face ventrale des valves inférieures de l'oviscapte concave, les bords internes paralléles, denticulés ; une crête transversale, courbe, denticulée, réunissant, à la base, les bords interne et externe. Supports basaux non découverts. Bord externe des valves supérieures armé de fortes dents aplaties transversalement.

Source : MNHN, Paris

Insecte partiellement décoloré. Articulation géniculaire et épines des tibias postérieurs, angle latéro-postérieur et bord latéral du 8e tergite, extrémité de la plaque sous-génitale, valves de l'oviscapte et bord postérieur du dernier tergite noir brillant. Plaque sus-anale, paraproctes, apex des cerques marqués de brun ; tibias postérieurs rose clair.

♂ inconnu.

MADAGASCAR NORD : Montagne d'Ambre, les Roussettes, altitude 1.100 m, 1 ♀ holotype et 1 ♀ paratype, 12-1958 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

	F	E	P	Cy	Cm
2♀	11,4-12,7	3,0-3,5	2,6-2,9	2,81-3,00	2,95-3,20

Carcinomastax quadrispinosa n. sp.
(fig. 124-126)

♀. Holotype. Taille grande. Fastigium verticis, vu latéralement, relativement peu saillant, très légèrement déclive, nettement tronqué. Elytres atteignant le bord postérieur du 3e tergite abdominal, se recouvrant sur la ligne médiane. Spinescence des fémurs postérieurs : 9, 14, 18-19. 8e tergite enveloppant ; bords latéraux convexes, très brièvement contigus à la face ventrale, près de la base, laissant subsister un petit espace triangulaire découvert près du bord postérieur du 7e sternite ; angle latéro-postérieur très largement arrondi, non saillant vers l'arrière. Dernier tergite caché seulement, sur une courte largeur, à la face dorsale ; partie latérale bien saillante vers l'arrière, l'angle latéro-postérieur arrondi, le bord latéral droit, le bord postérieur fortement sinué. Plaque sous-génitale légèrement bombée, terminée par un lobe médian, bien différencié, recouvrant l'angle basal interne des valves inférieures de l'oviscapte. Bord postérieur du lobe terminal armé de 2 fortes épines médianes et d'une épine plus courte à chacun des angles latéraux. Bords internes de la face ventrale des valves inférieures de l'oviscapte légèrement sinueux, nettement plus élevés, à la base, que les bords opposés. Un espace basal non denté sur les bords externe et interne ; pas de crête transversale. Supports basaux peu découverts, le bord latéral externe aplati, recourbé dorsalement.

Lobe terminal de la plaque sous-génitale et une grande plage médiane sur le 7e sternite noir brillant ; angle latéro-postérieur du 8e tergite marqué de noir ; face latérale interne des valves supérieures de l'oviscapte, une plage médiane sur le 7e tergite et une ligne médiane, bifurquée à l'extrémité, sur le 8e, de coloration brune ; tibias postérieurs roses avec épines noires.

♂ inconnu.

Source : MNHN, Paris

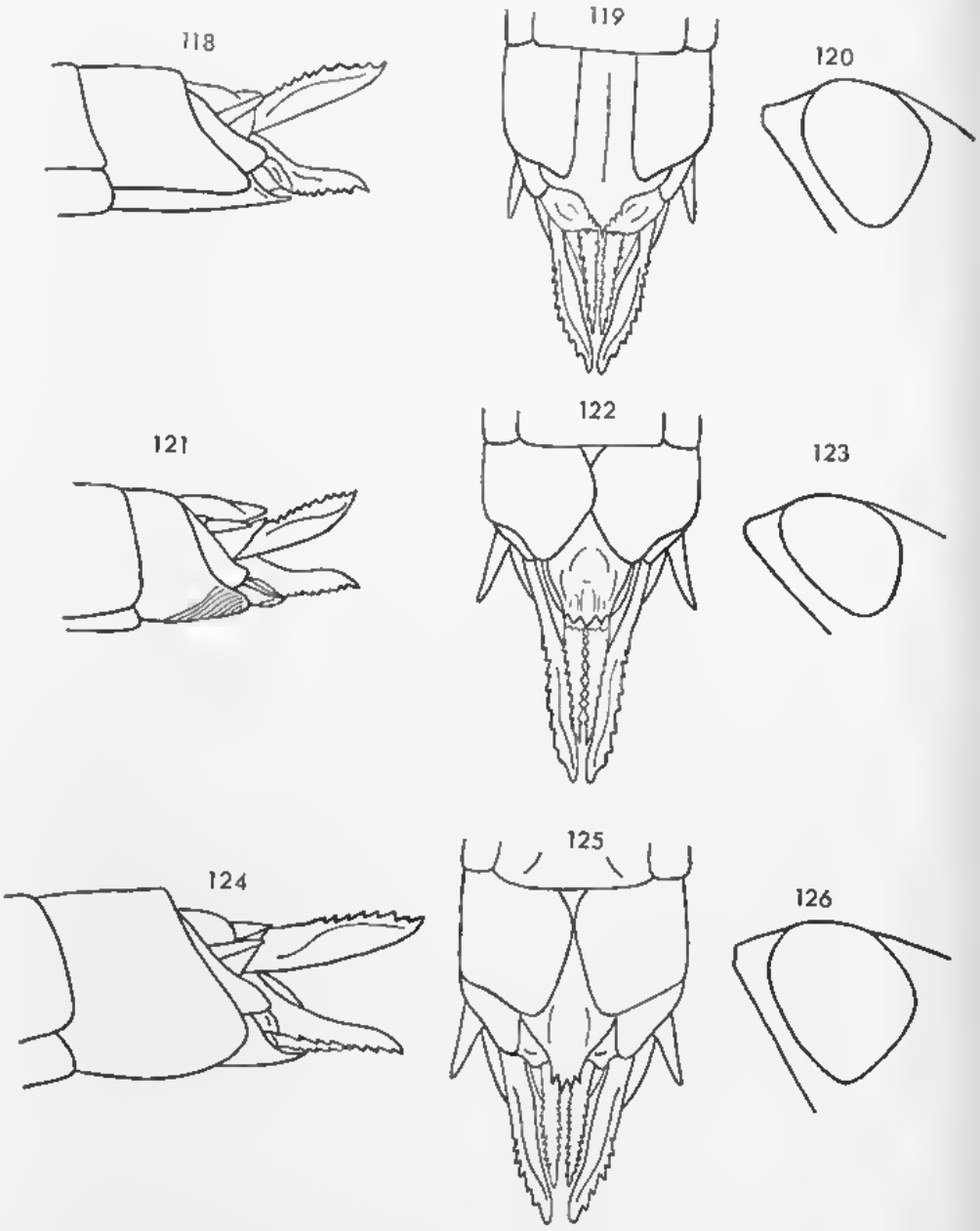


Fig. 118-120. — *Carcinomastax acutissima* n. sp. ♀. — 118. Extrémité abdominale latéralement. — 119. La même ventralement. — 120. Extrémité de la capsule céphalique latéralement.

Fig. 121-123. — *Carcinomastax nigrivalva* n. sp. ♀. — 121. Extrémité abdominale latéralement. — 122. La même ventralement. — 123. Extrémité de la capsule céphalique latéralement.

Fig. 124-126. — *Carcinomastax quadrispinosa* n. sp. ♀. — 124. Extrémité abdominale latéralement. — 125 La même ventralement. — 126. Extrémité de la capsule céphalique latéralement.

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR EST : Andevoranto, I ♀ holotype. — Ambila Lemaitso, 1 ♀ paratype, 1-1957 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

	F	E	P	Cy	Cm
2♀	15,0-15,7	5,1-5,3	3,3-3,5	3,60-3,78	4,30-4,35

TRIBU *PENICHROTI* nov.

Nous ne connaissons qu'un petit nombre d'espéees répondant aux caractéres cités dans la clé de la page 74 et parmi elles 1 seul exemplaire ♂ dont le complexe phallique n'a pas été étudié. Il nous semble cependant rationnel de grouper ces insectes qui se différencient nettement des *Carcinomastacini* et des *Pseudoschmidtiae*. Ils s'écartent des premiers par les fémurs médians des ♂ normaux, par les valves de l'oviscapte plus longues et plus larges, par la présence d'une forte dent sur l'arête dorsale des valves inférieures et par des antennes nettement plus courtes. Ils s'écartent des seconds par la tête conique, le fastigium verticis fortement saillant et l'angle fastigio-facial très aigu.

CLÉ DES GENRES (♀♂)

1 (2) Insecte brachyptére. Valves inférieures de l'oviscapte longues, relativement étroites, la dent apicale courte ; moitié postérieure de la plaque sous-génitale fortement et progressivement rétrécie, les bords épineux. ♂ inconnu. (fig. 127) . . . . . *Harpemastax* n. gen. p. 99

2 (1) Insectes subaptères 3

3 (4) Joues bombées ; distance infra-oculaire égale à la longueur de l'œil ; valves de l'oviscapte longues, relativement étroites. ♂ inconnu. (fig. 130) . . . . . *Penichrotes* Karsch 1889. p. 101

4 (3) Capsule céphalique de la ♀ fortement conique, distance infra-oculaire plus grande que la longueur de l'œil ; valves de l'oviscapte plus courtes et plus larges, la dent apicale trés forte. Lobe médian du complexe sous-génital du ♂ terminé par 2 appendices latéraux. (fig. 135) . . . . . *Amalonga* Rhen et Rhen. 1945 p. 104

Genre *Harpemastax* nov.

♀. Taille moyenne. Capsule céphalique modérément élargie au niveau des articulations mandibulaires. Vertex bombé. Fastigium verticis fortement saillant en avant des yeux, redressé et arrondi á l'extrémité ; face dorsale, étroitement fissurée depuis l'extrémité jusqu'au niveau du bord antérieur des yeux ; espace interoculaire étroit, sillonné au milieu. Face modérément déclive, lisse, monochrome, les earénes médianes épaisses, sinueuses. Angle fastigio-facial aigu. Yeux peu saillants ; distance infra-oculaire subégale à la

Source : MNHN, Paris

longueur de l'œil. Antennes courtes ; une épine sur le 4e article, un petit mamelon sur le 7e à partir de l'apex.

Pronotum court, non recourbé à l'arrière. Bord inférieur des lobes latéraux légèrement oblique, l'angle postérieur peu saillant vers l'arrière, recourbé vers le bas. Brachyptère. Elytres fortement rétrécis vers l'extrémité. Face externe des fémurs médians parcourue par une côte longitudinale bien nette, les carènes inférieures obsolètes. Second éperon interne des tibias postérieurs spiniforme. Bord interne du 1er article des tarses postérieurs sans épine apicale.

8e tergite abdominal moyennement enveloppant. Dernier tergite caché dorsalement, légèrement découvert latéralement, l'angle latéro-postérieur peu saillant vers l'arrière. Plaque sus-anale étroite, divisée par un sillon transversal en ligne brisée. Plaque sous-génitale longue ; moitié postérieure progressivement et fortement rétrécie, armée latéralement de fortes épines. Valves inférieures de l'oviscapte longues et étroites, l'arête dorsale munie d'une dent préapicale ; dent apicale peu recourbée ; face ventrale échinulée, les bords latéraux dentés jusqu'à la suture basale. Angle postéro-externe des supports basaux pourvu d'une petite épine. Valves supérieures légèrement sinueuses, les bords latéraux de la face dorsale dentés sur presque toute la longueur.

♂ inconnu.

Génotype : *Harpemastax armata* n. sp.

Harpemastax armata n. sp.
(fig. 127-129)

♀. Holotype. Carène médiane du pronotum, vue de profil, onduleuse ; bord inférieur des lobes latéraux horizontal dans la moitié antérieure, oblique et sinueux dans la moitié postérieure. Elytres atteignant le bord postérieur du 2e tergite abdominal, très fortement rétrécis à l'extrémité, brièvement contigus à mi-longueur, le bord antérieur droit. Carène supéro-interne des fémurs médians fortement saillante. Spinescence du fémur postérieur (unique) : 8, 6, 8. Bord latéral du dernier tergite abdominal coudé à angle droit ; angle latéro-postérieur largement arrondi. Moitié basale de la plaque sus-anale divisée en 3 parties par 2 carènes longitudinales, la partie médiane constituée de 2 plans inclinés vers la ligne médiane ; moitié apicale bombée, plus longue que large, arrondie à l'extrémité. Plaque sous-génitale bombée longitudinalement, la moitié apicale subtriangulaire, fortement saillante vers l'arrière, l'extrémité étroite, trifide, masquant l'angle interne des valves inférieures de l'oviscapte ; bords latéraux armés de 6-7 fortes épines. Dent préapicale de l'arête dorsale des valves inférieures forte, l'apex aigu nettement orienté vers l'arrière ; arête externe de la dent apicale pourvue d'une petite saillie odontiforme ; face ventrale légèrement rétrécie à la

Source : MNHN, Paris

base, le bord externe muni de 15-16 dents. Supports basaux bien visibles de part et d'autre du rétrécissement apical de la plaque sous-génitale.

Insecte décoloré devant être vert à l'état frais. Face pâle, monochrome. Traces de coloration verte sur les 3 premiers articles antennaires et sur les pattes. Traces d'une large bande claire, oblique, sur les joues. Articulation tibio-fémorale postérieure brune ; tibias postérieurs verdâtres à la base, roses à l'apex, les épines noires, celles de l'extrémité vertes à la base. Cerques bruns avec anneau basal crème ; parties latérales de la plaque sus-anale, paraproctes et faces latérales des valves de l'oviscapte de coloration brune.

♂ inconnu.

MADAGASCAR OUEST : Ambodimanga (région de Majunga), 1 ♀ holotype. Muséum de Paris.

	F	E	P	Cy	Cm
1♀	13,4	5,2	2,9	2,73	3,20

Genre ***Penichrotes*** Karsch 1889

KARSCH 1889, p. 32.

♀. Taille moyenne. Capsule céphalique moins nettement conique que chez les autres genres ; joues fortement bombées, la plus grande largeur située à peu près à mi-distance entre le bord inférieur de l'œil et l'articulation mandibulaire. Vertex ascendant, moyennement bombé. Fastigium verticis, vu de profil, moyennement saillant, subhorizontal, l'apex redressé ; face dorsale, étroitement et profondément fissurée à l'extrémité. Face peu déclive lisse, monochrome, droite, les carènes latérales peu élevées. Ocelle médian petit. Yeux larges, peu saillants ; distance infra-oculaire subégale à la longueur de l'œil. Antennes comme chez le genre précédent.

Pronotum court, peu comprimé à l'avant, le bord postérieur incisé, la carène médiane bien nette ; bord inférieur des lobes latéraux moyennement oblique, l'angle postérieur arrondi, légèrement saillant vers l'arrière. Plaque sternale large. Subaptère. Elytres et ailes très nettement représentés par un petit lobe soudé sur le bord externe du méso et du métanotum, redressé contre ces derniers. Fémurs antérieurs courts, fortement carénés sur la face externe ; face correspondante des fémurs médians convexe. Epines des carènes supérieures des fémurs postérieurs très fortes. Eperons des tibias et 1er article des tarses comme chez *Harpemastax*.

8e tergite abdominal très nettement plus court que le précédent, ses bords latéraux dépassant largement les bords correspondants du tergite précédent. Bord postérieur du 7e sternite épaissi. Plaque sus-anale non nettement divisée. Plaque sous-génitale courte, le bord postérieur convexe, partiellement denticulé. Valves de l'oviscapte longues et étroites ; arête dorsale des

Source : MNHN, Paris

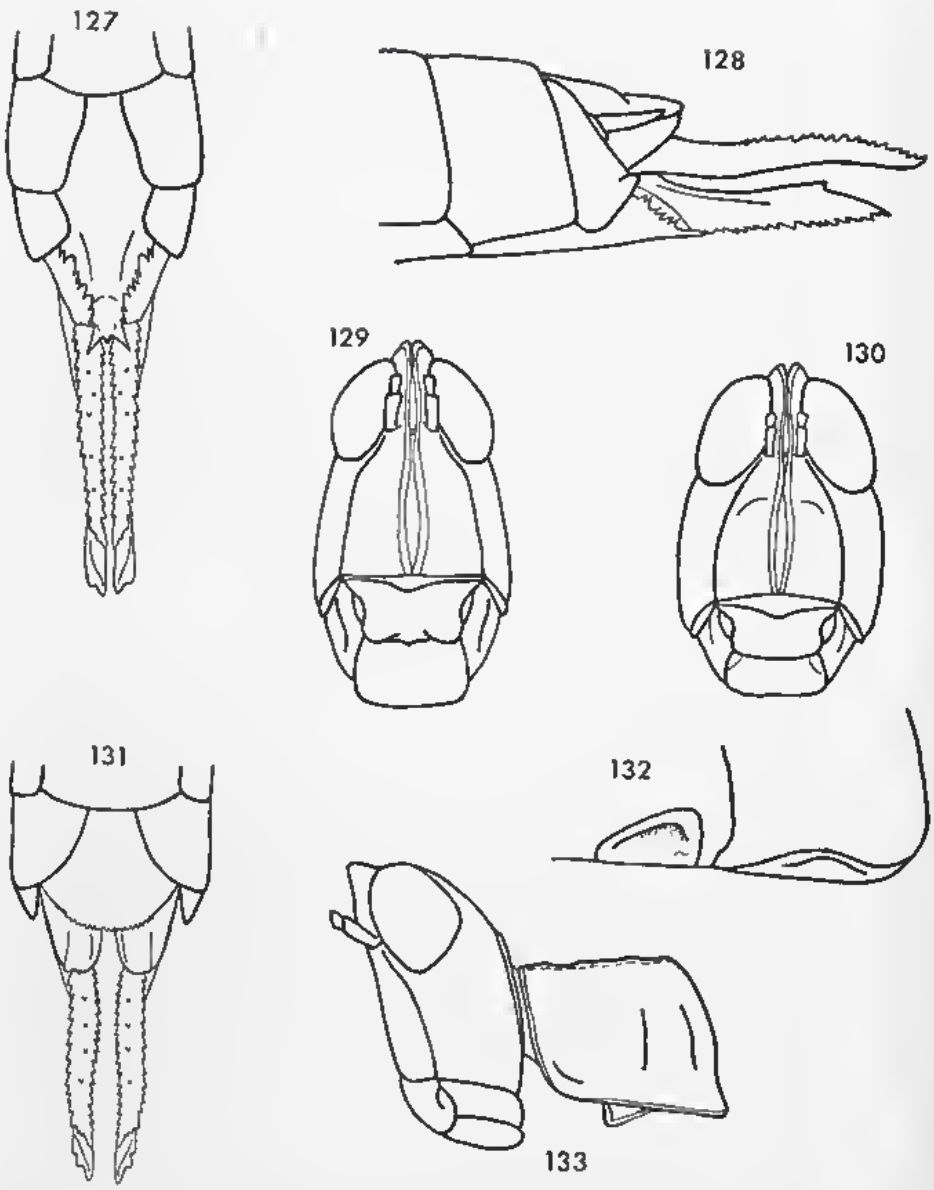


Fig. 127-129. — *Harpemastax armata* n. sp. ♀. — 127. Extrémité abdominale ventralement. — 128. La même latéralement. — 129. Capsule céphallque de face.

Fig. 130-133. — *Penichrotes nudata* Karsch 1889. ♀. — 130. Capsule céphalique de face. — 131. Extrémité abdominale ventralement. — 132. Vestiges des organes du vol. — 133. Tête et pronotum latéralement.

Source : MNHN, Paris

valves inférieures pourvue d'une dent préapicale, la dent terminale peu courbée, les bords latéraux de la face ventrale dentés jusqu'à la suture. Supports basaux largement découverts.

♂ inconnu.

Génotype : *Penichrotes nudata* Karsch 1889.

Parmi les 6 autres espèces préeédemment déerites, aueune ne peut être rapprochée avec certitude du génotype. Nous maintenons toutefois dans le même genre *P. leptotes* Brancsik 1893 dont le type est détruit et dont la description est trop succinete pour permettre de le rapporter, avec des garanties suffisantes, á l'un ou l'autre des genres voisins.

Les types des autres espèces ont été étudiés (sauf celui de *P. taurus* Rhen et Rhen 1945 dont la description ne laisse subsister aucun doute quant à son appartenance).

P. meridionalis Sjöstedt 1923 appartient à la sous-famille des *Thericleinae*. Proche du genre *Pseudothericles* Burr 1899 par le fastigium fortement saillant en avant des yeux, il s'en différencie par la structure du pronotum et nécessite la création d'un genre nouveau : *Thericlesiella* (cf. p. 224).

P. brevivalvatus Karsch 1896, *P. brunneri* Burr 1899 et *P. taurus* Rhen et Rhen 1945 appartiennent au genre *Stenomastax* de la sous-famille des *Euschmidtiinae* (cf. p. 68).

P. carinicrus Schulthess 1909 est elassé, à titre provisoire, pour les raisons exposées ci-dessous (cf. p. 101) dans le genre *Amatonga* Rhen et Rhen 1945

Le genre *Penichrotes* devient ainsi monospécifique et n'est connu que par la ♀. Nous connaissons cependant le ♂ par une larve âgée capturée au col des Tapias septentrional (1-7-1962, *D. Wintrebert*). Nous jugeons sa description superflue. L'insecte présente une expansion de l'avant-dernier tergite abdominal (comme chez *Amatonga*), une aire submembraneuse à la partie basale du complexe sous-génital et 3 lobes bien distinets á la partie apicale.

Penichrotes nudata Karsch 1889
(fig. 130-133)

Karsch 1889, p. 32.

♀. Redescription du type. Carènes médianes de la face contiguës de la pointe du fastigium jusqu'au niveau des ocelles latéraux, puis sur une courte distance au-dessous de l'ocelle médian (ce dernier difficilement visible). Carène médiane du pronotum, vue de profil, sinueuse. Vestiges des ailes et des élytres comme représentés à la figure 132 (le rudiment élytral gauche est replié sur lui-même ; cette conformation nous paraît accidentelle). Epines des fémurs postérieurs de coloration noire, très épaisses à la base. Bords latéraux du 8e tergite fortement convergents d'arrière en avant. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une piéce triangulaire pourvue d'un sillon

Source : MNHN, Paris

longitudinal, bien marqué, vers le 1/4 inférieur, l'angle latéro-postérieur peu saillant, arrondi. Bord postérieur des sternites 6 et 7 fortement convexe. Plaque sous-génitale large, non rétrécie vers l'arrière, le bord postérieur convexe, linement denticulé sur plus du 1/3 de la largeur totale. Plaque susanale légèrement étranglée vers le 1/3 postérieur. Dent préapicale de l'arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte moyenne, l'apex, aigu, orienté vers l'arrière ; dent apicale avec arête externe denticulée ; face ventrale de largeur subégale de la base á l'extrémité, parsemée de quelques échinulations, le bord externe armé de 12-14 dents irrégulières. Supports basaux bien découverts, la face ventrale concave, l'angle postéro-externe mucroné. Bord externe des valves supérieures denté sur les 2/3 apicaux.

Insecte partiellement décoloré. Face et joues jaunes, ces dernières traversées par une bande oblique brune (?). Antennes brunes avec les 2 articles de la base jaunes. Tibias postérieurs jaune verdâtre à la base, jaune orangé à l'extrémité ; tarses rouges ; épines tibiales noires, les 6 ou 7 unités terminales jaunes á la base.

Madagascar centre : 1 ♀ type *(J. M. Hildebrandt)*. Muséum de Berlin. Andranotobaka, altitude 1 400 m, Ambatolampy, 1 ♀, 4-1957 (*P. Griveaud*). Muséum de Paris.

L'insecte capturé par *P. Griveaud* diffère du type par les caractéres suivants : taille sensiblement plus petite ; tête moins renflée au-dessous des yeux ; angle postérieur du pronotum moins saillant vers l'arriére, légérement incurvé vers le bas ; angle latéro-postérieur du dernier segment plus saillant, aigu ; bord postérieur de la plaque sous-génitale denticulé sur une longueur nettement moindre. Insecte partiellement décoloré ; face verte, des traces de coloration verte sur tout le corps et les pattes. Ces différences ne semblent pas outrepasser les limites de la variation intraspécifique. Voici les mensurations de cet exemplaire :

	F	P	Cy	Cm
1♀	10,8	2,5	2,55	2,65

Genre *Amatonga* Rehn et Rehn 1945

Rehn et Rehn 1945, p. 216.

Le rapprochement établi par l'auteur entre *Penichrotes* (au sens large) et *Amatonga* ne peut être retenu. Les ♂ d'*Amatonga* et *Stenomastax* présentent bien une allure générale identique mais diffèrent profondément par la structure des pièces génitales, les seconds appartiennent à la sous-famille des *Euschmidtiinae*. De plus, le genre *Amatonga* est subaptère et, de ce fait, voisin de *Penichrotes nudata*. Il se différencie de ce dernier, outre les caractéres mentionnés dans la clé p. 99, par la face plus plate, fortement déclive, par le fastigium vertical plus saillant et modérément ascendant, par les yeux plus allongés.

Source : MNHN, Paris

♀. Se différencie du ♂ par les caractères suivants : tête fortement conique, distance infra-oculaire plus grande que la longueur de l'œil, ce dernier étroit, allongé, nettement plus large à la partie inférieure qu'à la partie supérieure ; carènes médianes de la face plus épaisses et plus distantes. Pronotum nettement plus court, le bord inférieur des lobes latéraux fortement oblique. Subaptère comme le ♂. 8e tergite abdominal moyennement enveloppant. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une pièce plus ou moins étroite, l'angle latéro-postérieur bien saillant vers l'arrière. Plaque sus-anale divisée ou non par des côtes. Plaque sous-génitale entière, non incisée, n'atteignant pas la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte, le bord postérieur épineux à la partie médiane. Valves inférieures de l'oviscapte larges, plus courtes que chez le genre précédent, l'arête dorsale pourvue d'une très forte dent préapicale, la dent apicale plus ou moins recourbée ; face ventrale pourvue de quelques échinulations, les bords latéraux dentés jusqu'à la suture. Supports basaux plus ou moins largement découverts.

Dimorphisme sexuel très accusé comme chez le genre *Stenomastax*.

Génotype : *Amalonga spicata* Rehn et Rehn 1945.

Outre le génotype, ce genre comprend : *A. strigilifer* (Miller 1936) ; nous y rattachons, avec quelques réserves, comme suggéré par Rehn et Rehn (1945), *Penichrotes carinicrus* Schulthess 1909. Ces 2 insectes diffèrent sensiblement du génotype bien qu'ayant la même allure générale. Les différences seraient peut-être de nature à justifier la création d'un nouveau genre, ce dont nous nous abstenons du fait qu'*A. strigilifer* n'est connu que par la ♀ et que le ♂ de *P. carinicrus* n'a pu être étudié. Outre les différences mises en évidence par la clé ci-dessous, il faut mentionner chez ces 2 insectes des valves de l'oviscapte nettement plus courtes et pourvues d'une dent apicale beaucoup plus recourbée que chez le génotype.

Clé des espèces (♀)

1 (2) Elytres et ailes représentés par une petite écaille soudée sur les bords latéraux des méso et métanotum, redressée contre le tergum et repliée extérieurement sur elle-même (fig. 137). Bord latéral du dernier tergite abdominal anguleux, l'angle latéro-postérieur large . . . . . *A. spicata* Rehn et Rehn 1945. p. 106

2 (1) Elytres et ailes représentés par une petite écaille soudée sur les bords latéraux des méso et métanotum et redressée contre le tergum. Angle latéro-postérieur du dernier tergite étroit 3

3 (4) Partie apicale médiane de la plaque sous-génitale fortement pincée et constituant un lobe bien saillant vers l'arrière ; dent préapicale de l'arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte très forte, l'apex orienté vers l'arrière. (fig. 140, 141) . . . . . *A. carinicrus* (Schulthess 1909). p. 106

Source : MNHN, Paris

4 (3) Pincement de la plaque sous-génitale moins fort et lobe médian peu saillant ; dent préapicale moins forte, l'apex non orienté vers l'arrière. (fig. 143) . . . . . *A. strigilifer* (Miller 1936), p. 108

Amatonga spicata Rhen et Rhen 1945
(fig. 134-138)

Rehn et Rehn 1945, p. 218 ; fig. 15-18 ; pl. 20, fig. 51.

♀. Allotype. Taille moyenne. Fastigium verticis, vu de profil, faiblement et régulièrement ascendant en avant des yeux ; face dorsale, élargie en avant de l'œil puis se rétrécissant jusqu'à l'extrémité, la fente apicale étroite ; espace interoculaire légèrement concave, non rebordé. Carènes médianes de la face subparallèles, évanescentes avant la suture clypéofaciale ; une côte oblique, vers l'intérieur et vers le bas sous la base des antennes. Bord inférieur des lobes latéraux du pronotum finement rebordé. Dernier tergite abdominal découvert latéralement, le bord latéral anguleux, l'angle postérieur relativement large avec l'apex aigu, recourbé vers le haut. Plaque sus-anale large, lisse, bombée, progressivement rétrécie vers l'arrière, l'extrémité étroite. Plaque sous-génitale, pourvue d'une carène médiane peu nette, rétrécie vers l'extrémité et se terminant par un large lobe médian ; bord postérieur de ce dernier armé d'une quinzaine d'épines de taille subégale sauf les 2 épines des angles latéraux un peu plus longues. Valves inférieures de l'oviscapte longues, la dent préapicale de l'arête dorsale forte et implantée un peu après le milieu de la distance comprise entre la suture basale et l'apex, la dent apicale forte et très peu recourbée ; bord externe de la face ventrale denticulé jusqu'à la suture (14-15 dents) ; bord opposé lisse, à la base, sur une courte longueur. Supports basaux larges, pourvus d'une dent conique à l'angle postéro-externe. Valves supérieures munies de fortes échinulations coniques à la face dorsale, le bord interne denticulé sur les 3/4 postérieurs, le bord externe garni de 12-15 dents aiguës à l'apex.

Afrique orientale : Mozambique ; Lourenço-Marquès, 1 ♀ allotype, 23-5-1939 *(E. R. Helwig)*. Académie de Philadelphie.

Cet insecte, capturé au même endroit et à la même date que le type, appartient vraisemblablement à la même espèce.

Amatonga carinicrus (Schulthess 1909) n. comb.
(fig. 139-141)

Penichrotes carinicrus Schulthess 1909, p. 9.

♀. Redescription du type. Taille un peu plus grande que l'espèce précédente ; vertex plus court ; yeux un peu plus saillants, moins rétrécis vers le haut, face moins plate. Fastigium verticis, vu de profil, nettement

Source : MNHN, Paris

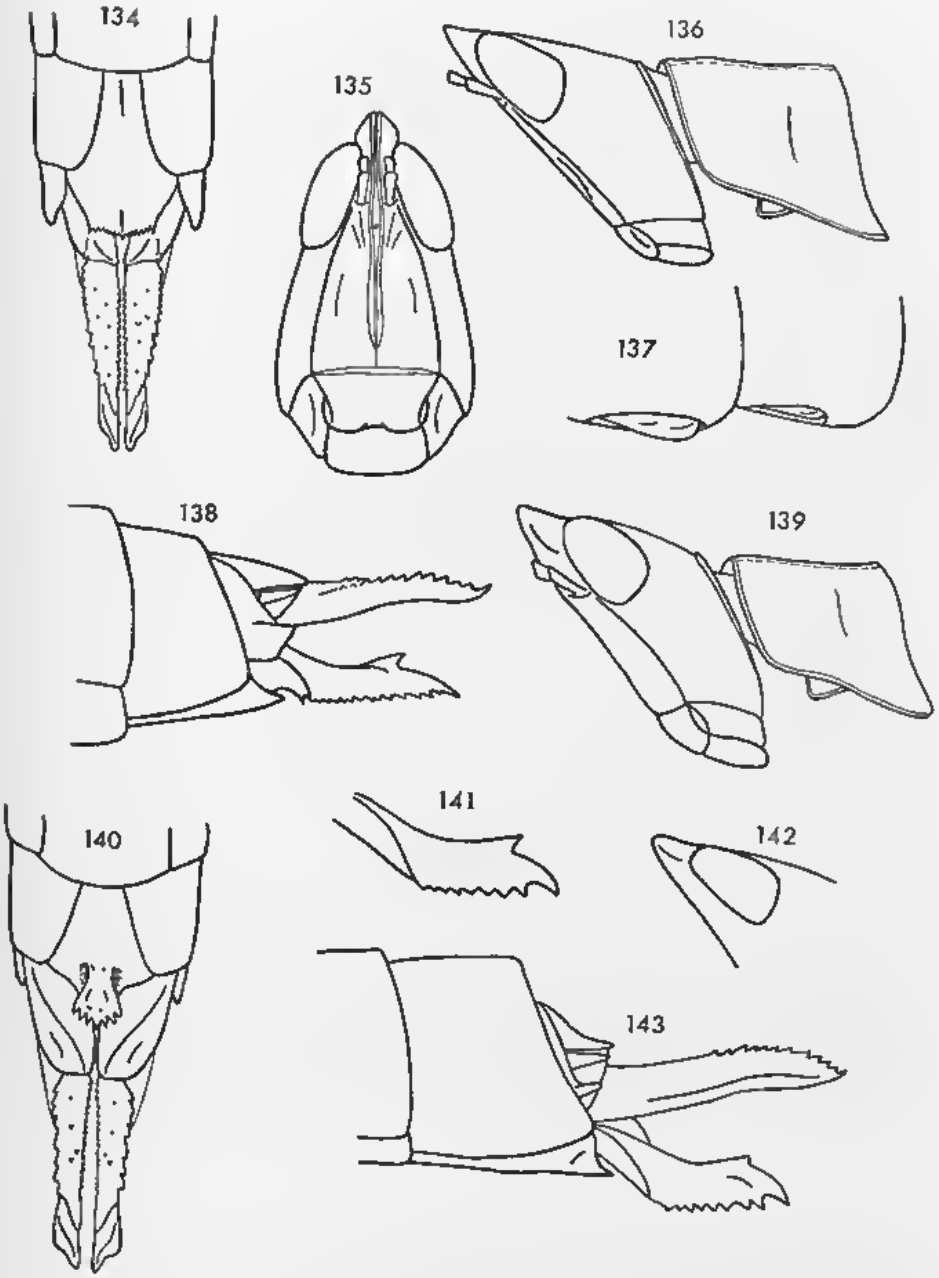


Fig. 134-138. — *Amatonga spicata* Rehn & Rehn 1945. ♀. — 134. Extrémité abdominale ventralement. — 135. Capsule céphalique de face. — 136. Tête et pronotum latéralement. — 137. Vestiges des organes du vol. — 138. Extrémité abdominale latéralement.

Fig. 139-141. — *Amatonga cariniceps* (Schulthess 1909) n. comb., ♀. — 139. Tête et pronotum latéralement. — 140. Extrémité abdominale ventralement. — 141. Valve inférieure de l'oviscapte latéralement.

Fig. 142-143. — *Amatonga strigilifer* (Miller 1936). ♀. — 142. Extrémité de la capsule céphalique latéralement. — 143. Extrémité abdominale latéralement.

Source : MNHN, Paris

redressé à l'extrémité ; face dorsale légèrement élargie juste en avant des yeux, puis de largeur subégale jusqu'à l'extrémité ; incision apicale, large à la base, délimitant 2 lobes contigus à l'apex. Carènes médianes de la face atteignant la suture clypéo-faciale, nettement arquées sous l'ocelle médian ; carènes latérales épaisses, peu saillantes. Antennes (?). Bords antérieur et latéraux du pronotum finement rebordés ; carène médiane bien nette, légèrement relevée vers le bord postérieur. Elytres représentés par une petite écaille soudée sur le bord latéral du mésonotum ; rudiments alaires non décelables. Bords latéraux du 8e tergite fortement convergents d'arrière en avant. Dernier tergite peu découvert latéralement, apparaissant sous forme d'un étroit triangle, le bord latéral droit, épaissi, l'angle latéro-postérieur étroit, bien saillant vers l'arrière, arrondi à l'apex. Plaque sus-anale déformée. Plaque sous-génitale courte, le bord postérieur ne dépassant pas, latéralement, l'angle latéro-postérieur du 8e tergite ; partie apicale médiane fortement pincée, constituant un lobe ovale, s'élargissant d'avant en arrière, faisant saillie ventralement ; bord postérieur de ce lobe convexe, armé de 7 épines (certaines bifides). Arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte munie d'une dent préapicale aiguë à l'apex, orientée vers l'arrière ; dent apicale fortement courbée, son arête externe sinuée ; face ventrale triangulaire, le bord externe armé de 8-9 dents, le bord interne garni jusqu'à la base de petites dents coniques. Supports basaux très larges, bien découverts, dépourvus d'épine à l'angle postéro-externe.

Coloration décrite par Schulthess. Insecte devant être vert à l'état frais ainsi que le laissent supposer la couleur des valves de l'oviscapte et des traînées vertes sur les pattes.

Afrique du sud : Transvaal ; Shilouvane, 1 ♀ type, 7 ♀ et 1 ♂ (perdu (?)) *(Junod)*. Entomologisches Institut Zurich. — Entabeni forest, 3 ♀, 3 et 4-1958 *(H. D. Brown)*. Muséum de Londres.

A en juger par la description originale et par les dessins qui l'illustrent, l'extrémité abdominale du ♂ se rapproche de celle du ♂ d'*A. spicata* par la forme et la disposition des lobes latéraux du complexe sous-génital et par l'allure du dernier tergite abdominal. Elle s'en écarte cependant par la structure de l'avant-dernier tergite dépourvu d'expansion médiane et présentant, sur le bord postérieur, une petite concavité de sorte que la plaque sus-anale est découverte. Ces divergences s'inscrivent en faveur du rattachement provisoire de cette espèce au genre *Amatonga*.

Amatonga strigilifer (Miller 1936)
(fig. 142-143)

Penichrotes strigilifer Miller 1936, p. 153 ; fig. 1.
Amatonga strigilifer Rehn et Rehn 1945, p. 218.

♀. Redescription du type. Taille un peu plus grande que l'espèce précédente. Fastigium verticis, vu de profil, un peu plus saillant en avant des

Source : MNHN, Paris

yeux, fissuration apicale large à la base. Yeux moins longs, moins larges et légèrement moins saillants que chez *A. carinicrus*. Carènes médianes de la face, sinueuses dans la moitié supérieure, arquées dans la moitié inférieure, brièvement contiguës sous l'ocelle médian ; carènes latérales épaisses et bien saillantes. Pronotum comme chez l'espèce précédente, mais l'arête dorsale, vue de profil, nettement concave. Rudiments élytraux et alaires constitués d'une petite écaille relevée dorsalement contre les tergites correspondants. 8e tergite moyennement enveloppant, les bords latéraux sinués (Miller 1936, fig. 1b), l'angle latéro-postérieur légèrement saillant et arrondi. Angle correspondant du dernier tergite en forme de dent conique comme chez *A. carinicrus*. Moitié basale de la plaque sus-anale présentant une aire médiane rectangulaire, limitée latéralement par 2 aires trapézoïdales fortement déclives ; partie apicale, subcordiforme, aiguë à l'apex. Partie apicale médiane de la plaque sous-génitale légèrement pincée et, de ce fait, différenciée en un petit lobe semi-circulaire, légèrement déprimé ventralement et faisant un peu saillie vers l'arrière; bord postérieur de ce lobe armé de 6 dents triangulaires, fortes à la base et armées, pour la plupart, de 2 ou 3 petites échinulations à l'extrémité. Valves inférieures de l'oviscapte comme chez l'espèce précédente, la dent préapicale de l'arête dorsale (non figurée par Miller) à pointe moins nettement orientée vers l'arrière.

♂ inconnu.

Afrique centrale : Rhodésie du Sud ; Selukwe, 1 ♀ type, 4-4-1934 *(N.C.E. Miller)*. — Zimbabar, 3 500 ft., 2 ♀, 16 et 25-4-1941 *(N.C.E. Miller)*. Muséum de Londres.

Les 2 spécimens en provenance de Zimbabar diffèrent du type par le fastigium moins nettement redressé à l'extrémité.

	F	P	Cy	Cm	If
3♀	13,6-14,4	3,0-3,2	2,53-2,70	3,40-3,73	0,59-0,62

Tribu *PSEUDOSCHMIDTIAE* nov.

Clé des genres (♂)

1 (2) Plusieurs tergites abdominaux pourvus de forts mamelons ; bord postérieur des tergites 6 et 7 profondément concave (fig. 144) . . . . . *Teratomastax* n. gen. p. 112

2 (1) Abdomen dépourvu de mamelons ; bord postérieur des tergites 6 et 7 non profondément concave 3

3 (16) Insectes brachyptères 4

Source : MNHN, Paris

4 (13) Avant-dernier tergite divisé en 3 lobes ou pourvu d'une expansion médiane au-dessus de la plaque sus-anale 5

5 (12) Elytres rétrécis vers l'arrière, le bord antérieur droit ou concave, le bord postérieur convexe sur les 2/3 basaux. Capsule ectophallique comprimée latéralement 6

6 (7) Avant-dernier tergite divisé en 3 lobes par 2 incisions profondes du bord postérieur; face rugueuse; lobes latéraux du complexe sous-génital étroitement implantés à mi-distance entre l'angle postéro-externe des aires latérales et la base du lobe médian. (fig. 155, 166) . . . . . *Lobomastax* n. gen. p. 115

7 (6) Avant-dernier tergite pourvu d'une expansion médiane au-dessus de la plaque sus-anale (fig. 174) 8

8 (11) Base du lobe médian du complexe sous-génital très large ; cerques aplatis transversalement. Espèces africaines. (fig. 174, 176) . . 9

9 (10) Face bicolore ; 2 plages sous-antennaires noires. . . . . *Chromomastax* n. gen. p. 122

10 (9) Face monochrome ; 1 simple ligne sous-antennaire noire . . . . . *Eudirshia* Roy 1961. p. 127

11 (8) Lobe médian du complexe sous-génital très étroit, cerques recourbés dorsalement, face rugueuse. Espèces malgaches. (fig. 189, 190) . . . . . *Microlobia* n. gen. p. 130

12 (5) Elytres elliptiques, les bords antérieur et postérieur convexes, l'extrémité arrondie ; face lisse, bicolore. . . . . *Malagamastax* n. gen. p. 136

13 (4) Bord postérieur de l'avant-dernier tergite abdominal pourvu d'une concavité médiane limitée par 2 petits lobes (fig. 216, 225) . . . 14

14 (15) Elytres elliptiques ; lobes latéraux du complexe sous-génital tourmentés. Dernier tergite généralement pourvu de courts appendices. (fig. 216-218) . . . . . *Pseudoschmidtia* n. stat. p. 139

15 (14) Elytres non elliptiques ; lobes latéraux du complexe sous-génital simples. Dernier tergite muni de 2 longs appendices. Fémurs antérieurs très grêles. (fig. 280-282) . . . *Peoedes* Karsch 1889. p. 171

16 (3) Insectes subaptères ; rudiments élytraux articulés, tombant plus ou moins sur les pleures, ne dépassant pas ou peu le bord postérieur du mésonotum (fig. 283) 17

17 (20) Bord postérieur de l'avant-dernier tergite pourvu d'une concavité médiane limitée latéralement par 2 petits lobes triangulaires (fig. 281b) 18

18 (19) Fastigium verticis non saillant en avant des yeux ; lobe médian du complexe sous-génital non comprimé latéralement ; angles postéro-externes du métasternum recourbés ventralement . . . . . *Amalomastax* Rehn et Rehn 1945. p. 172

Source : MNHN, Paris

19 (18) Fastigium verticis bien saillant en avant des yeux ; lobe médian du complexe sous-génital fortement comprimé latéralement ; angles postéro-externes du métasternum non recourbés. (fig. 281a-281c) . . . . . *Wintrebertella* n. gen. p. 173

20 (17) Avant-dernier tergite pourvu d'une expansion médiane au-dessus de la plaque sus-anale (fig. 285, 286) 21

21 (22) Lobes latéraux du complexe sous-génital en forme de languette ; fémurs antérieurs fortement carénés ; angle postérieur des lobes latéraux du pronotum nettement saillant vers l'arrière. Sac spermatophore triple. (fig. 286, 290, 292) . . . *Symbellia* Burr 1899. p. 176

22 (21) Lobes latéraux du complexe sous-génital tourmentés ; fémurs antérieurs épais, la face externe non carénée ; angle postérieur des lobes latéraux du pronotum droit. Sac spermatophore simple. (fig. 321-329) . . . . . *Parasymbellia* n. gen. p. 191

Clé des genres (♀)

1 (11) Insectes brachyptères 2

2 (8) Elytres sensiblement rétrécis vers l'arrière, le bord antérieur [concave, droit ou très légèrement convexe 3

3 (7) Une crête transversale denticulée réunissant, à la base, les bords latéraux de la face ventrale des valves inférieures de l'oviscapte ; bords latéraux du 8e tergite se chevauchant à la face ventrale ; plaque sous-génitale large non rétrécie à l'extrémité. (fig. 170). . 4

4 (5) Face granuleuse, sans taches de couleur vive. Espèces malgaches. . . . . *Lobomastax* n. gen. p. 116

5 (6) Face lisse, bicolore. Espèces africaines . *Chromomastax* n. gen. p. 120

6 (5) Face lisse, monochrome ; angle fastigio-facial plus aigu ; valves inférieures de l'oviscapte très larges à la base. Espèces africaines . . . . . *Eudirshia* Roy 1961. p. 128

7 (3) Pas de crête transversale denticulée à la face ventrale des valves inférieures de l'oviscapte ; bords latéraux du 8e tergite subcontigus à la base ; plaque sous-génitale brusquement rétrécie vers l'extrémité. (fig. 191) . . . . . *Microlobia* n. gen. p. 131

8 (2) Elytres elliptiques 9

9 (10) Fastigium verticis tronqué obliquement à l'extrémité ; bords latéraux du 8e tergite se chevauchant à la face ventrale sur plus de la moitié de la longueur, laissant subsister un petit espace triangulaire découvert près du bord postérieur du 7e sternite. (fig. 210-211) . . . . . *Malagamastax* n. gen. p. 136

10 (9) Fastigium arrondi ou très légèrement tronqué ; bords latéraux du 8e tergite non contigus ou se chevauchant sur une courte longueur

Source : MNHN, Paris

près du bord postérieur du 7e sternite (dans ce cas, partie non chevauchante fortement oblique ou concave). (fig. 261, 262, 273) . . . . . *Pseudoschmidtia* n. stat. p. 140

11 (1) Insectes subaptères. Elytres squamiformes, articulés, tombant sur les pleures. (fig. 283) 12

12 (15) Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum saillant vers l'arrière ; dent de l'arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte forte 13

13 (14) Fastigium vertieis très peu saillant en avant des yeux ; distance infra-oculaire plus grande que la largeur de l'œil ; plaque sous-génitale large, pourvue de 2 petits lobes latéro-postérieurs inermes. (fig. 284) . . . . . *Amalomastax* Rehn et Rehn 1945. p. 173

14 (13) Fastigium vertieis plus saillant, distance infra-oculaire plus courte ; lobes latéraux de la plaque sous-génitale plus larges, épineux. (fig. 302) . . . . . *Symbellia* Burr 1899. p. 177

15 (12) Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum peu ou pas saillant vers l'arrière ; dent de l'arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte très faible, ou remplacée par une simple ondulation, ou nulle. (fig. 331, 335) . . . . . *Parasymbellia* n. gen. p. 193

Genre ***Teratomastax*** nov.

♂. Taille moyenne. Fastigium verticis, vu latéralement, légèrement saillant en avant des yeux, déclive, étroitement tronqué à l'extrémité. Face déclive, légèrement concave de profil, lisse, monochrome. Angle fastigio-facial subaigu. Yeux peu allongés, fortement saillants, le bord supérieur plus élevé que le fastigium ; distance infra-oculaire subégale à la largeur de l'œil. Antennes (?).

Pronotum court, entièrement rebordé ; bord postérieur profondément incisé au milieu. Bord inférieur des lobes latéraux fortement sinueux et angle postérieur saillant vers l'arrière. Plaque sternale faiblement élargie entre les hanches postérieures. Brachyptère. Elytres latéraux, subelliptiques, largement arrondis à l'extrémité. Fémurs antérieurs épais, pourvus seulement des 2 carènes supérieures. Fémurs médians renflés, légèrement arqués, les carènes supérieures, seules visibles, subobsolètes ; tibias médians courts, aplatis latéralement. Carènes supérieures des fémurs postérieurs peu épineuses ; 2e éperon interne des tibias spiniforme ; une petite épine terminale interne au 1er article tarsal.

Abdomen non caréné ; plusieurs tergites pourvus de mamelons. Bord postérieur des tergites 6 et 7 largement et profondément concave, la concavité garnie d'une membrane. Avant-dernier tergite renflé, pourvu d'une expansion médiane au-dessus de la plaque sus-anale. Dernier tergite peu découvert, seul l'angle postéro-externe visible latéralement ; angle opposé se prolongeant sous l'expansion médiane du tergite précédent. Cerques

Source : MNHN, Paris

très forts, recourbés vers le haut, falciformes. Complexe sous-génital nettement divisé par une côte transversale sinueuse ; aire membraneuse de la partie basale bien différenciée, non bordée d'une côte ; aires latérales bombées ; lobe médian apical étroit à la base, flanqué de lobes latéraux petits.

Epiphalle à crochets forts, en partie visibles extérieurement, les baguettes latérales contiguës. Capsule ectophallique très étroite, l'ouverture apicale petite. Endophalle petit ; valves du pénis courtes et larges ; sclérite du gonopore épais ; sac spermatophore conique ; phallotrème pourvu d'un étroit arceau dorso-apical et d'une sclérification ventrale.

♀ inconnue.

Génotype : *Teratomastax aberrans* n. sp.

Teratomastax aberrans n. sp.

(fig. 144-152.)

♂. Holotype. Bord inférieur des lobes latéraux du pronotum ascendant à la partie postérieure. Partie interne des lobes métasternaux fortement épaissie, partie externe déprimée. Elytres atteignant la moitié du 1er tergite abdominal. Carène supéro-interne des fémurs antérieurs subobsolète. Spinescence des fémurs postérieurs : 5 ; 2-3 ; 3-5. 2e tergite abdominal caréné latéralement vers le bord inférieur, carène limitant une petite aire concave, inclinée vers le sternite correspondant, le bord latéral, fortement convexe, dépassant, à la face ventrale, le bord correspondant du tergite suivant. Un fort mamelon conique, arrondi à l'extrémité, sur le 1er tergite ; 2 bombements subovoïdes sur le 3e ; 2 fortes dents, à pointe mousse orientée vers l'avant et latéralement, sur le 4e ; 2 fortes verrues, mucronées au sommet, sur le bord postérieur du 5e. Angles latéraux de la concavité médiane du 6e tergite fortement épaissis ; ceux du 7e moins fortement. Expansion médiane de l'avant-dernier tergite s'élargissant d'avant en arrière, recouvrant la base de la plaque sus-anale, recourbée vers le bas, le bord postérieur divisé en 4 dents très fortes ; apex des dents latérales arrondi, apex des dents médianes aigu. Angle postéro-interne du dernier tergite se prolongeant en un long appendice rejoignant son homologue sous l'expansion médiane du tergite précédent. Extrémité de la plaque sus-anale étroite. Bord inférieur des cerques lamelliforme au niveau de la courbure, l'apex arrondi, incurvé vers l'intérieur. Aires latérales du complexe sous-génital présentant, vers l'arrière, un très fort bombement hémisphérique. Lobe médian de la partie apicale en forme de baguette étroite, élargie aux extrémités ; apex trifide, recourbé dorsalement. Lobes latéraux ayant l'aspect de languettes étroitement implantées aux angles latéro-postérieurs des aires latérales, rétrécies et arrondies à l'apex, inclinées vers le bas et recourbées vers le lobe médian.

Apex du fastigium, extrémité des tibias antérieurs et médians, articulation génículaire postérieure noirs. Un large triangle ivoire à l'angle posté-

Source : MNHN, Paris

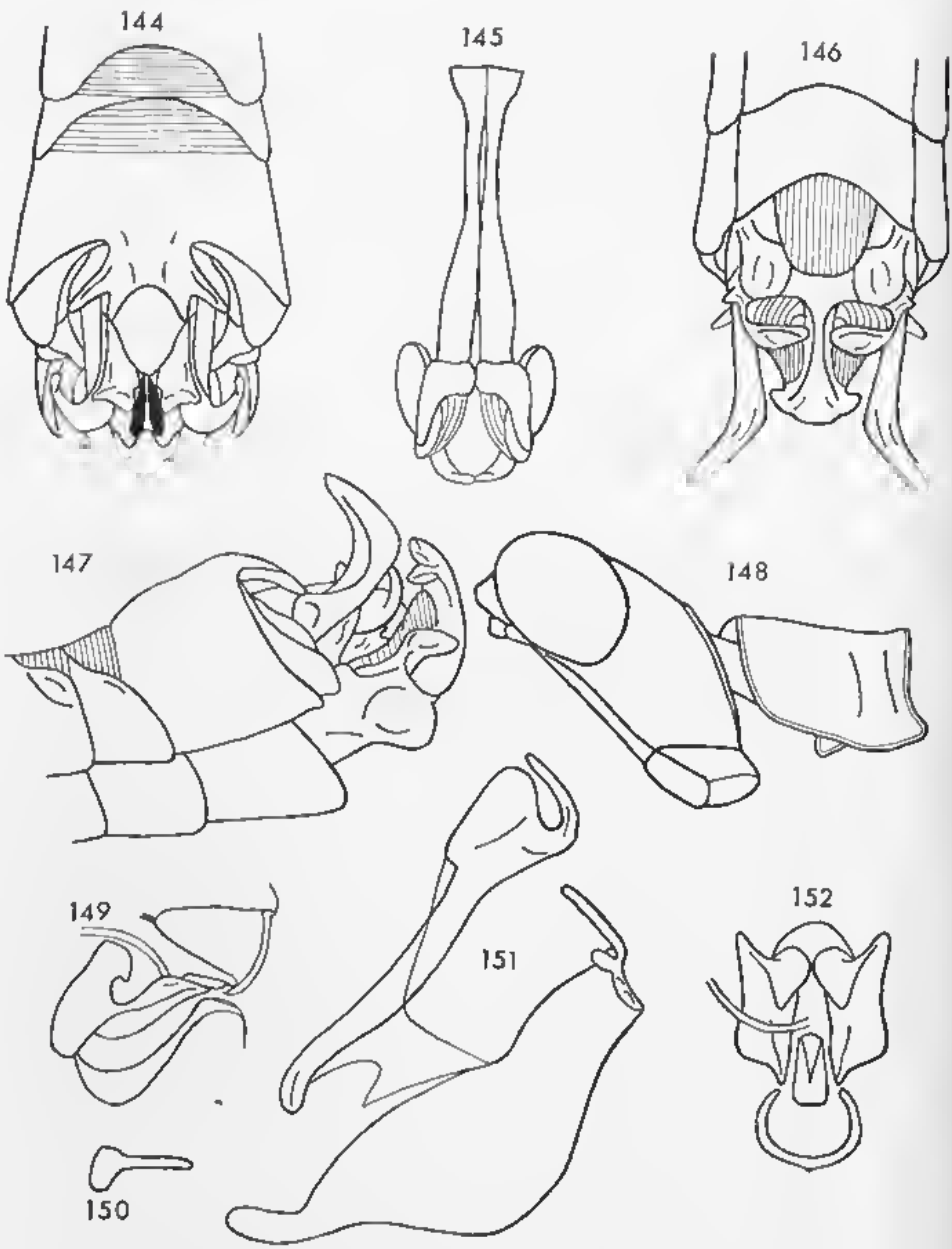


FIG. 144-152. — *Teratomastax aberrans* n. sp. ♂. — 144. Extrémité abdominale dorsalement. — 145. Epiphalle dorsalement. — 146. Extrémité abdominale en vision ventro-apicale. — 147. Extrémité abdominale latéralement. — 148. Tête et pronotum latéralement. — 149. Endophalle latéralement. — 150. Sclérite du gonopore latéralement. — 151. Complexe phallique latéralement. — 152. Endophalle dorsalement.

Source : MNHN, Paris

rieur des lobes latéraux du pronotum. Extrémité et tubercules de l'abdomen bruns.

Partie antérieure de la capsule ectophallique ascendante, l'ouverture apicale surmontée d'un long appendice incliné vers l'avant et flanqué de 2 petits lobes. Sac spermatophore muni d'une houpette terminale.

MADAGASCAR EST : Périnet, 1 ♂ holotype, 4-1948. Muséum de Paris.

	F	E	P	Cy	Cm	If
1♂	10,8	2,1	2,2	3,00	2,40	0,76

Genre *Lobomastax* nov.

♂. Taille moyenne. Fastigium verticis, vu de profil, peu saillant en avant des yeux, légérement déclive, l'extrémité tronquée ou arrondie. Face moyennement déclive, rugueuse, monochrome. Angle fastigio-facial droit. Yeux fortement saillants, subhémisphériques ; distance infra-oculaire plus petite que la largeur de l'œil. Antennes plus longues que la face ; épine antennaire sur le 4e article ; un petit mamelon sur le 7e à partir de l'apex.

Pronotum rebordé, légérement comprimé á l'avant ; angle postérieur des lobes latéraux peu saillant vers l'arriére ou légèrement incurvé vers le bas. Plaque sternale nettement plus large entre les hanches postérieures qu'entre les hanches médianes ; bords latéraux du métasternum fortement convexes. Brachyptére ; élytres sensiblement rétrécis vers l'arriére, se recouvrant sur la ligne médiane, le bord antérieur et les nervures principales légèrement concaves vers l'extérieur, le bord postérieur convexe sur les 2/3 basaux. Fémurs antérieurs fortement renflés, pourvus seulement des 2 carénes supérieures. Fémurs médians moins épais, pourvus de 2 carénes. 2e éperon interne des tibias postérieurs très atrophié.

Extrémité de l'abdomen fortement renflée. Avant-dernier tergite divisé en 3 lobes par 2 trés profondes échancrures ; lobe médian masquant la plus grande partie de la plaque sus-anale, plus court ou subégal aux lobes latéraux. Dernier tergite complètement caché latéralement, visible dorsalement dans les échancrures du précédent. Une forte côte transversale, préapicale, sur la plaque sus-anale. Cerques recourbés ou coudés à angle droit vers le haut. Complexe sous-génital divisé par un ensemble compliqué de côtes transversales. Aire membraneuse de la partie basale n'atteignant pas la base du lobe médian apical, bordée d'une côte ; aires latérales divisées par une côte longitudinale. Lobe médian étroit à la base, moyennement recourbé dorsalement, élargi en fer de lance à l'extrémité, réuni par une côte à l'aire membraneuse ; lobes latéraux ayant subi une torsion de 90°, vers l'intérieur, autour d'un axe imaginaire paralléle á l'axe du corps, trés étroitement implantés à mi-distance entre la base du lobe médian et l'angle postéro-externe des aires latérales, grossièrement spatuliformes.

Epiphalle étroit, les crochets terminaux longs, peu recourbés, visibles extérieurement, leur arête dorsale sinueuse et finement serrulée ; baguettes latérales fortes, réunies, à mi-longueur, au voile membraneux de la capsule

Source : MNHN, Paris

ectophallique. Cette dernière comprimée transversalement, l'ouverture apicale étroite, surélevée, surmontée d'un appendice, la face ventrale bombée. Sac spermatophore relativement petit ; sclérite du gonopore épais ; phallotrème long, avec un arceau dorsal sclérifié, prolongé vers l'arrière par une membrane striée ; une sclérification ventrale.

♀. Distance infra-oculaire égale à la largeur de l'œil. 7e sternite présentant une aire médiane triangulaire, plane, plus ou moins nette. 8e tergite beaucoup plus court dorsalement que ventralement, complètement enveloppant, les bords latéraux se chevauchant sur presque toute la longueur. Dernier tergite peu ou pas découvert latéralement. Bord postérieur de la plaque sous-génitale convexe, non incisé, épineux. Valves de l'oviscapte longues. Arête dorsale des valves inférieures pourvue d'une forte dent, très aiguë à l'apex, implantée vers le 1/3 apical ; face ventrale relativement large, les bords latéraux droits ; une crête transversale denticulée située à une certaine distance en arrière de la suture basale ; à ce niveau, une forte dénivellation entre le support basal et la face ventrale de la valve proprement dite ; dent apicale longue, peu recourbée ; plus de 15 dents sur les bords latéraux. Valves supérieures sinueuses.

Génotype : *Euschmidtia hova* Saussure 1903.

Clé des espèces (♂)

1 (4) Lobe médian de l'avant-dernier tergite abdominal large, subrectangulaire, le bord postérieur échancré (fig. 155) 2

2 (3) Elytres atteignant le bord postérieur du 2e tergite ; cerques légèrement recourbés vers le haut, l'extrémité spatuliforme (fig. 153) . . . . . *L. hova* (Saussure 1903). p. 116

3 (2) Elytres atteignant le bord postérieur du 3e tergite ; cerques coudés à angle droit vers le haut au niveau du 1/3 postérieur, l'extrémité non spatuliforme. (fig. 162) . . . . . *L. angulata* n. sp. p. 119

4 (1) Lobe médian de l'avant-dernier tergite étroit à la base, les angles latéro-postérieurs recourbés latéralement. Elytres atteignant le bord postérieur du 3e tergite ; cerques régulièrement courbés vers le haut depuis la base (fig. 164, 166) . . . *L. recurva* n. sp. p. 119

Lobomastax hova (Saussure 1903) n. comb.
(fig. 153-156, 163, 167-169)

Euschmidtia hova Saussure 1903, p. 102, 104.
Euschmidtia (Pseudoschmidtia) hova Rehn et Rehn 1945, p. 236.

♂. Lectotype. Extrémité du fastigium légèrement tronquée. Elytres atteignant le bord postérieur du 2e tergite. Echancrures de l'avant-dernier

Source : MNHN, Paris

tergite profondes, étroites ; lobe médian un peu plus large à la base qu'à l'extrémité, plus court que les lobes latéraux, le bord postérieur incisé, la moitié basale parcourue par une carène longitudinale, la moitié apicale sillonnée. Dernier tergite plissé et bosselé, sans appendice, l'angle postéro-externe largement arrondi et rabattu ventralement. Cerques courts, le bord supérieur concave, l'extrémité aplatie transversalement en spatule. Aire membraneuse du complexe sous-génital semi-circulaire, assez largement séparée de la base du lobe médian. Ce dernier fortement caréné sur toute la longueur sauf sur une courte distance préapicale, l'extrémité pourvue d'un épais granule, l'élargissement terminal en forme de losange à côtés égaux. Extrémité des lobes latéraux atteignant la partie la plus large du lobe médian ; bords non euroulés ; face orientée vis-à-vis du lobe médian concave ; face opposée fortement convexe ; arête ventrale concave sur la moitié basale, convexe sur la moitié apicale ; arête dorsale concave. Côte reliant lobe latéral et lobe médian légèrement oblique.

Sont de coloration brun foncé : une bande longitudinale sur le pronotum, les tergites 7 et 8, le bord postérieur de l'avant-dernier et des sternites 6, 7 et 8, les aires latérales du complexe sous-génital, le lobe médian et la base des lobes latéraux, les articulations géniculaires postérieures. Capsule céphalique brun varié de jaune. Tibias postérieurs rouges.

Capsule ectophallique présentant 2 petits mamelons de part et d'autre de l'appendice dorso-apical et 2 petits lobes rectangulaires sur le bord ventral de l'ouverture apicale. Sac spermatophore hémisphérique.

♀. Allotype. Elytres atteignant le bord postérieur du 2e tergite. Dernier tergite complètement caché. Extrémité de la plaque sous-génitale atteignant la base de la face ventrale des valves inférieures de l'oviscapte. Supports basaux complètement cachés ventralement, le bord externe (visible latéralement) denticulé. Une tache jaune bien nette sur les joues ; une bande brune s'étendant de la face dorsale du fastigium à l'extrémité de l'abdomen ; articulations géniculaires postérieures brun clair.

MADAGASCAR : 1 ♂ type et 1 ♀ allotype *(H. de Saussure)*. Muséum de Genève. — Tananarive, 1♀, 15-2-1892 *(Grandidier)*. Muséum de Paris.

MADAGASCAR : 2 ♀ *(H. de Saussure)*, 1 ex. à Paris, 1 ex. à Genève. — MADAGASCAR EST : Ambodiatafana, Randimby, 1 ♀, 6-1958. Muséum de Paris.

Ces 3 exemplaires diffèrent sensiblement de l'allotype ; les principales différences portent sur l'extrémité abdominale et sont peut-être dues à une simple distension des derniers segments. Principales divergences : élytres dépassant le 2e tergite, bords latéraux du 8e tergite se recouvrant moins largement, dernier tergite visible latéralement sous-forme d'un fin croissant, plaque sous-génitale n'atteignant pas la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte (fig. 167-169, p. 121).

Tananarive, 3 ♀, 2-3-1950 *(Dr Ross)*. Présentent les mêmes caractères que les 3 insectes précédents mais s'en différencient par les élytres atteignant

Source : MNHN, Paris

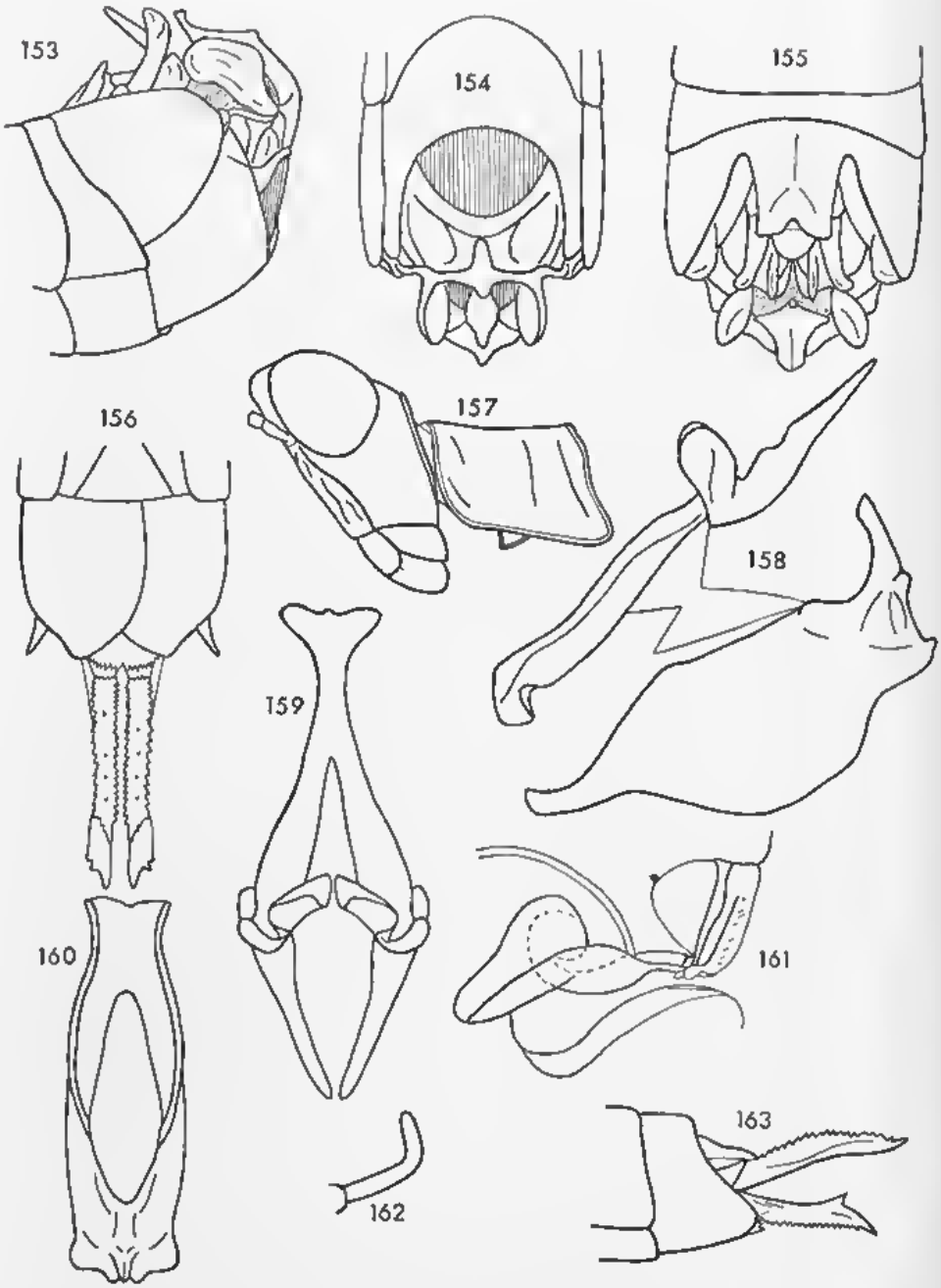


Fig. 153-156 et 163. — *Lobomastax hova* (Saussure 1903) n. comb. ♂, ♀. — 153. Extrémité abdominale du ♂ latéralement. — 154. La même en vision ventro-apicale. — 155. La même dorsalement. — 156. Extrémité abdominale de l'allotype ventralement. — 163. La même latéralement.

Fig. 157-162. — *Lobomastax angulata* n. sp. ♂. — 157. Tête et pronotum latéralement. — 158. Complexe phallique latéralement. — 159. Épiphalle dorsalement. — 160. Capsule cetophallique dorsalement. — 161. Endophalle latéralement. — 162. Cerque.

Source : MNHN, Paris

le milieu du 2e tergite et par la face ventrale des valves inférieures plus large ; articulations géniculaires postérieures plus sombres. Ces bêtes présentent apparemment les mêmes caractères que la ♀ décrite par Rehn et Rehn (1945) en provenance du District de Rogez.

	F	E	P
6♀	14,9-15,7 (15,4)	6,4-7,7 (7,2)	3,4-3,6 (3,5)
	Cy	Cm	lf
6♀	3,63-4,00 (3,82)	3,80-4,15 (3,90)	0,75-0,79 (0,76)

Lobomastax angulata n. sp.
(fig. 157-162)

Espèce très proche de la précédente dont elle se différencie principalement par la longueur des élytres et la forme des cerques.

♂. Holotype. Taille un peu plus grande que *L. hova*. Fastigium verticis tronqué. Elytres atteignant le bord postérieur du 3e tergite. Cerques comme représentés à la figure 162. Complexe sous-génital comme chez l'espèce précédente mais lobe médian apical plus long, caréné sur toute la longueur, l'élargissement terminal en forme de losange plus allongé. Distance comprise entre l'aire membraneuse et la base du lobe médian courte. Côte reliant lobe latéral et lobe médian fortement oblique. Même coloration que *L. hova* mais les articulations géniculaires postérieures très foncées.

♀ inconnue.

Madagascar est : Fénérive, 1 ♂ holotype et 1 ♂ paratype, 27-12-1955 *(E. Mc. C. Callan)*. Muséum de Londres.

	F	E	P	Cy	Cm	lf
2♂	12,6	5,8-6,2	3,0	3,61-3,66	2,96-3,01	1,04-1,08

Lobomastax recurva n. sp.
(fig. 164-166)

♂. Holotype. Taille d'un *L. hova*. Fastigium verticis, vu de profil, très peu saillant en avant des yeux, fortement déclive, l'extrémité largement arrondie, formant une sorte de bec au point de jonction avec les carènes médianes de la face. Rugosités faciales plus larges et moins saillantes que chez les espèces précédentes. Angle postérieur des lobes latéraux du prono-

Source : MNHN, Paris

tum étroit, recourbé vers le bas. Elytres atteignant le bord postérieur du 3e tergite. Bord postérieur des tergites 4, 5, 6 et 7 épaissi ; épaississement plus sensible à quelque distance de part et d'autre de la ligne médiane, formant ainsi un petit mamelon latéral particulièrement net sur les tergites 4 et 5. Echancrures de l'avant-dernier tergite larges et profondes ; lobe médian étroit, bifide, les extrémités courbées vers l'extérieur. Côte transversale préapicale de la plaque sus-anale très épaisse. Dernier tergite bien visible dorsalement, pourvu d'un petit appendice étroit, courbé vers le bas, situé au niveau de la concavité du tergite précédent ; angle postéro-externe arrondi, dépassant très légèrement l'angle correspondant du tergite précédent. Cerques en arc de cercle à peu près régulier, les 2/3 apicaux aplatis dorso-ventralement, l'extrémité pointée vers l'avant et située à peu près à la verticale de la base. Aire membraneuse du complexe sous-génital rétrécie vers l'arrière et bordée, à ce niveau, d'une étroite arcature en forme de fer à cheval ; côte longitudinale des aires latérales forte. Lobe médian peu distant de l'aire membraneuse, le 1/3 apical élargi en forme de lancette à bords convexes ; lobes latéraux enroulés selon l'axe longitudinal ; angle postéro-externe des aires latérales réuni à la base du lobe médian par une forte côte en ligne brisée. Extrémité abdominale marquée de brun comme chez les espèces précédentes. Sinuosités de l'arête dorsale des crochets de l'épiphalle visibles extérieurement.

♀ inconnue.

Madagascar est : Antongil, 1 ♂ holotype, 22-3-1922 *(Br. v. W.)*. Muséum de Vienne.

	F	E	P	Cy	Cm	If
1♂	11,8	5,3	2,62	3,37	2,68	0,76

Genre ***Chromomastax*** nov.

♀. Taille moyenne. Fastigium verticis, vu de profil, peu saillant, l'extrémité très largement arrondie. Face assez fortement tectiforme, bombée à la partie inférieure, lisse, bicolore. Yeux peu ou modérément saillants ; distance infra-oculaire subégale à la largeur de l'œil. Antennes comme chez le genre précédent.

Pronotum rebordé, légèrement comprimé à l'avant ; bord antérieur largement concave ; bord postérieur sinué au milieu ; bord inférieur des lobes latéraux oblique et angle postérieur orienté en oblique vers l'arrière et vers le bas. Plaque sternale régulièrement élargie de l'avant vers l'arrière. Brachyptérisme moins prononcé que chez la majorité des autres genres. Elytres se chevauchant sur toute la longueur, l'extrémité étroite et arrondie, le bord antérieur droit. Fémurs médians pourvus d'une côte longitudinale à la face externe. 2e éperon interne des tibias postérieurs atrophié ; une très légère épine apicale en prolongement du bord interne du 1er article tarsal.

Source : MNHN, Paris

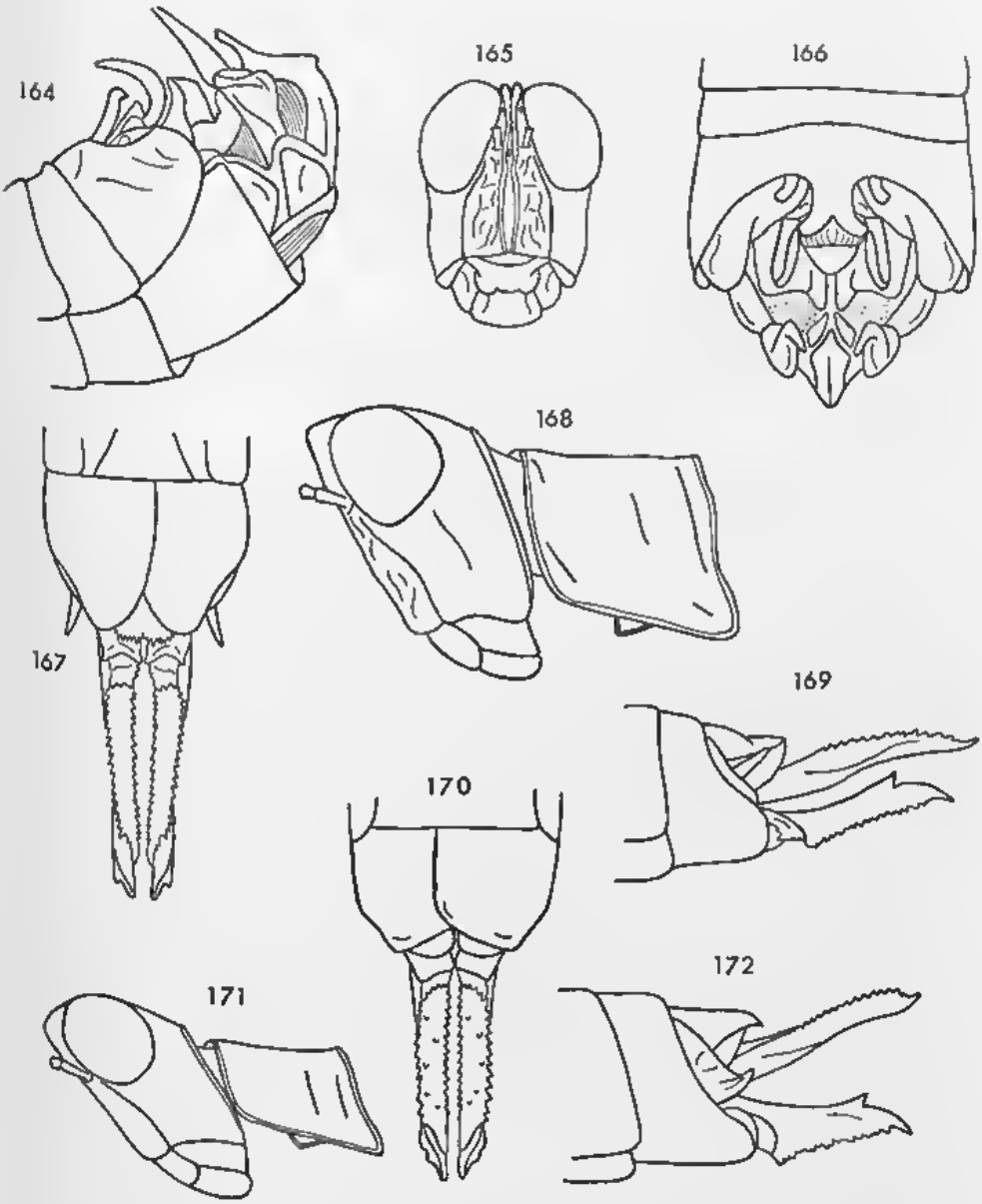


Fig. 164-166. — *Lobomastax recurva* n. sp. ♂. — 164. Extrémité abdominale latéralement. 165. Capsule céphalique de face. — 166. Extrémité abdominale dorsalement.

Fig. 167-169. — *Lobomastax hova* (Saussure 1903) n. comb. ♀. — 167. Extrémité abdominale ventralement. — 168. Tête et pronotum latéralement. — 169. Extrémité abdonale latéralement.

Fig. 170-172. — *Chromomastax guttatifrons* (Burr 1899) n. comb. ♀. — 170. Extrémité abdominale ventralement. — 171. Tête et pronotum latéralement. — 172. Extrémité abdominale latéralement.

Source : MNHN, Paris

8e tergite très court dorsalement, les bords latéraux droits, se chevauchant à la face ventrale. Dernier tergite visible latéralement, l'angle latéro-postérieur odontiforme. Plaque sus-anale subtriangulaire, lisse. Plaque sous-génitale très peu visible, le bord postérieur incisé au milieu, peu ou pas épineux. Structure des valves inférieures de l'oviscapte comme chez le genre précédent ; longueur nettement plus petite ; 12-13 dents sur le bord externe. Valves supérieures presque droites, la face dorsale plus large que chez *Lobomastax* ; une quinzaine de dents sur les bords externe et interne.

Génotype : *Euschmidtia guttatifrons* Burr. 1899.

Le ♂ du génotype est inconnu (peut-être s'agit-il de *C. movogovodia* décrit ci-dessous ?). Le mâle d'une seconde espèce nous est connu par un exemplaire unique : *C. tanaensis* (Kevan 1954). Ces 2 insectes répondent à la description générale suivante :

♂. Fastigium verticis moins saillant et face moins bombée que chez la ♀, les carènes latérales plus fortes. Yeux saillants. Fémurs antérieurs plus ou moins épais, pourvus seulement des 2 carènes supérieures (parfois obsolètes). Carènes supérieures des fémurs médians peu marquées. Extrémité abdominale fortement renflée. Avant-dernier tergite pourvu d'une forte expansion médiane masquant complètement la plaque sus-anale. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une plaque simple, le bord latéral externe n'atteignant pas le bord correspondant du tergite précédent. Cerques fortement aplatis transversalement, lamelliformes. Aire membraneuse du complexe sous-génital grande, séparée de la base du lobe médian apical par une faible côte ; aires latérales petites. Lobe médian très large à la base, perpendiculaire à la partie basale, parcouru par une forte côte longitudinale. Lobes latéraux fortement recourbés dorsalement ou coudés à angle droit ; extrémité étroite, arrondie ; base large, enserrant la partie postérieure des aires latérales.

Epiphalle étroit, les crochets terminaux recourbés vers l'extérieur à l'extrémité. Ouverture apicale de la capsule ectophallique grande, sa bordure dorsale redressée et constituant un appendice vertical ; ouverture dorso-basale étroite, longue, le voile membraneux court et rejoignant l'épiphalle à mi-longueur. Endophalle très petit ; valves du pénis prolongées vers l'avant par 2 ailes étroites en forme de gouttière ; phallotrème large avec gouttière dorso-apicale longue, prolongée vers l'avant au-dessus du sac spermatophore ; une sclérification ventrale en forme de T à branches latérales redressées.

Clé des espèces (♀)

1 (2) Elytres atteignant le bord postérieur du 4e tergite ; valves de l'oviscapte relativement courtes ; une crête transversale denticulée à la base des valves inférieures. (fig. 170, 172). . . . . *C. guttatifrons* (Burr 1899) p. 123

Source : MNHN, Paris

2 (1) Elytres atteignant le bord postérieur du 5e tergite ; valves de l'oviscapte plus longues ; crête transversale des valves inférieures peu nette. (fig. 173) . . . . . *C. rabaia* n. sp. p. 124

Clé des espèces (♂)

1 (2) Elytres atteignant le bord postérieur du 5e tergite ; tibias antérieurs non renflés ; avant-dernier tergite brun avec une plage dorsale jaune. Cerques droits. (fig. 174) . . . . . *C. movogovodia* n. sp. p. 124

2 (1) Elytres atteignant le bord postérieur du 4e tergite ; tibias antérieurs renflés ; avant-dernier tergite avec une tache latérale brune ; cerques courbés vers l'extérieur . . . . . *C. tanaensis* (Kevan 1954) p. 125

Chromomastax guttatifrons (Burr 1899) n. comb.
(fig. 170-172)

Euschmidtia guttatifrons Burr 1899, p. 297.

♀. Redescription du type. Fastigium verticis, vu de profil, arrondi sur toute la partie faisant saillie en avant des yeux. Carènes latérales de la face peu saillantes. Bord supérieur du pronotum légèrement concave, nettement relevé à l'extrémité postérieure ; disque très finement strié, lobes latéraux lisses. Bord antérieur de la plaque sternale droit. Bord latéral du 8e tergite droit, l'angle latéro-postérieur très largement arrondi ; bord latéral du dernier tergite convexe, l'angle latéro-postérieur étroit, arrondi, incurvé vers l'intérieur et vers le haut. Plaque sus-anale bombée, fortement rétrécie à l'extrémité, le 1/3 basal parcouru par 2 petites carènes longitudinales. Plaque sous-génitale n'atteignant pas la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte, le bord postérieur étroitement incisé au milieu, mutique mais légèrement rugueux. Dent apicale des valves inférieures de l'oviscapte nettement mais modérément recourbée ; face ventrale rugueuse, pourvue de quelques fortes granulations. Bords latéraux des valves supérieures droits ; face dorsale convexe, granuleuse.

Face jaune vif avec 2 plages subtriangulaires sous les antennes et les angles inféro-externes noires. Une large bande oblique de coloration jaune, bordée de rouge carmin à l'avant, traversant les joues. Reste de la capsule céphalique brun. Une bande brune sur le disque du pronotum ; lobes latéraux marron clair. Elytres monochromes. Abdomen décoloré.

Afrique orientale : Tanganyika ; Dar es Salam, 1 ♀ type. Muséum de Vienne. — Tendaguru, 1 ♀, 24-12-1924 *(W. E. Cutler)*, Muséum de Londres. — Morogoro Distr., Morogoro forest, 1 ♀, 2-1955 *(J. Phipps)*. Muséum de Londres.

Source : MNHN, Paris

Chez ces 2 derniers insectes, les ailes au repos dépassent un peu l'extrémité des élytres.

	F	E	P	Cy	Cm	If
♀ type				3,00	2,99	0,59
2♀	13,4	8,5-8,7	2,7-2,8	3,25-3,53	3,36	0,62

Chromomastax rabaia n. sp.
(fig. 173)

♀. Holotype. Taille nettement plus grande que l'espèce précédente. Pronotum comme chez *C. guttatiformis* mais angles postérieurs des lobes latéraux tronqués. Elytres plus longs ; ailes, au repos, dépassant nettement l'extrémité des élytres. 8e tergite laissant à découvert une partie plus grande de la plaque sous-génitale ; cette dernière plus profondément incisée au milieu, le bord postérieur pourvu de quelques petites épines disposées de façon irrégulière. Angle latéro-postérieur du dernier tergite très étroit, fortement saillant vers l'arrière, constituant une forte dent légèrement recourbée dorsalement. Cerques grêles, atteignant l'extrémité de la plaque sus-anale ; cette dernière plus large à l'extrémité que chez l'espèce précédente. Valves de l'oviscapte nettement plus longues ; dent préapicale de l'arête dorsale des valves inférieures implantée un peu plus loin de l'apex ; face ventrale nettement plus étroite, rétrécie à la base, dépourvue de crête transversale bien nette ; dent apicale plus longue, plus étroite, un peu moins courbée. Valves supérieures légèrement sinuées, armées de 16-17 dents sur le bord externe. Est peut-être la ♀ de *C. tanaensis* ?

Afrique orientale : Tanganyika ; Rabaï, 1 ♀ holotype, 4-1928 *(Dr. van Someren)*. Muséum de Londres.

	F	E	P	Cy	Cm	If
1♀	15,3	10,8	3,3	3,72	3,68	0,68

Chromomastax movogovodia n. sp.
(fig. 174, 178)

♂. Holotype. Taille petite. Distance infra-oculaire égalant à peu près les 2/3 de la largeur de l'œil. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum arrondi, fortement saillant et légèrement oblique vers l'arrière. Plaque sternale progressivement élargie d'avant en arrière ; mésosternum faiblement rebordé. Ailes, au repos, dépassant légèrement les élytres. Carène supéro-externe des fémurs antérieurs plus nette que la carène opposée. Carènes supérieures des fémurs médians bien marquées mais peu élevées. Expansion de l'avant-dernier tergite plus longue que le bord latéral du tergite proprement dit, plus étroite à la base qu'à l'extrémité, subcordiforme ;

Source : MNHN, Paris

angles latéro-postérieurs largement arrondis, recourbés ventralement ; bord postérieur présentant une petite échancrure médiane limitée par 2 petits lobes légèrement redressés dorsalement. Une petite saillie au-dessus de l'angle latéro-postérieur de l'avant-dernier tergite. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'un demi-segment circulaire, l'angle postéro-externe aigu, oblique vers le bas. Plaque sus-anale fortement rétrécie vers l'extrémité ; l'apex étroitement tronqué. Cerques courts, droits, fortement aplatis transversalement sur toute la longueur, le bord postérieur convexe. Aire membraneuse du complexe sous-génital bordée d'une côte épaisse, mais amincie au point de contact avec la base du lobe médian. Aires latérales petites, carrées. Lobe médian subtriangulaire, l'extrémité très fortement rétrécie, lancéolée, l'apex arrondi, la face ventrale parcourue par 3 côtes longitudinales ; côte médiane beaucoup plus épaisse que les autres mais s'amincissant vers l'extrémité ; bords latéraux fortement convexes, recourbés dorsalement, à angle droit, à l'extérieur des côtes latérales. Lobes latéraux constitués d'une base large, grossièrement quadrangulaire, prolongée par un large appendice falciforme dont l'extrémité dépasse légèrement celle du lobe médian ; face dorsale concave, orientée vis-à-vis du lobe médian ; bord externe bordé d'une côte.

Face jaune avec 2 taches sous-antennaires noires. Antennes rousses, les 3 articles basaux verdâtres. Fastigium jaune, vertex brun, joues jaunâtres avec une bande oblique rouge marquée de brun noir aux extrémités ; une petite tache rougeâtre entre cette bande et la carène latérale de la face. Suture clypéo-faciale et partie antérieure des mandibules noires. Une bande noire sur le bord postérieur du 8e tergite. Pièces génitales marquées de noir. Articulation tibio-fémorale postérieure noire ; tibias verts sur la moitié basale, avec face supérieure violette, rouges sur la moitié postérieure. Tarses 1 et 2 verts, tarses 3 rouges. Fémurs et tibias 1 et 2 verts (?).

Epiphalle, vu latéralement, fortement sinué. Appendice dorso-apical de la capsule ectophallique bilobé à l'extrémité ; ouverture apicale limitée dorsalement par 3 petits lobes bien chitinisés.

AFRIQUE ORIENTALE : Tanganyika ; Movogovod, 1 ♂ holotype, 7-4-1954 *(E. Burtt)*. Muséum de Londres.

	F	E	P	Cy	Cm	If
1♂	11,5	6,6	2,4	2,96	2,30	0,62

Chromomastax tanaensis (Kevan 1954) n. comb.
(fig. 179-181)

Euschmidtia tanaensis Kevan 1954, p. 45, fig. 1.

♂. Redescription du type. Taille un peu plus grande que l'espèce précédente. Yeux plus grands et plus saillants ; distance infra-oculaire plus petite que la moitié de la largeur de l'œil. Face droite. Pronotum plus for-

Source : MNHN, Paris

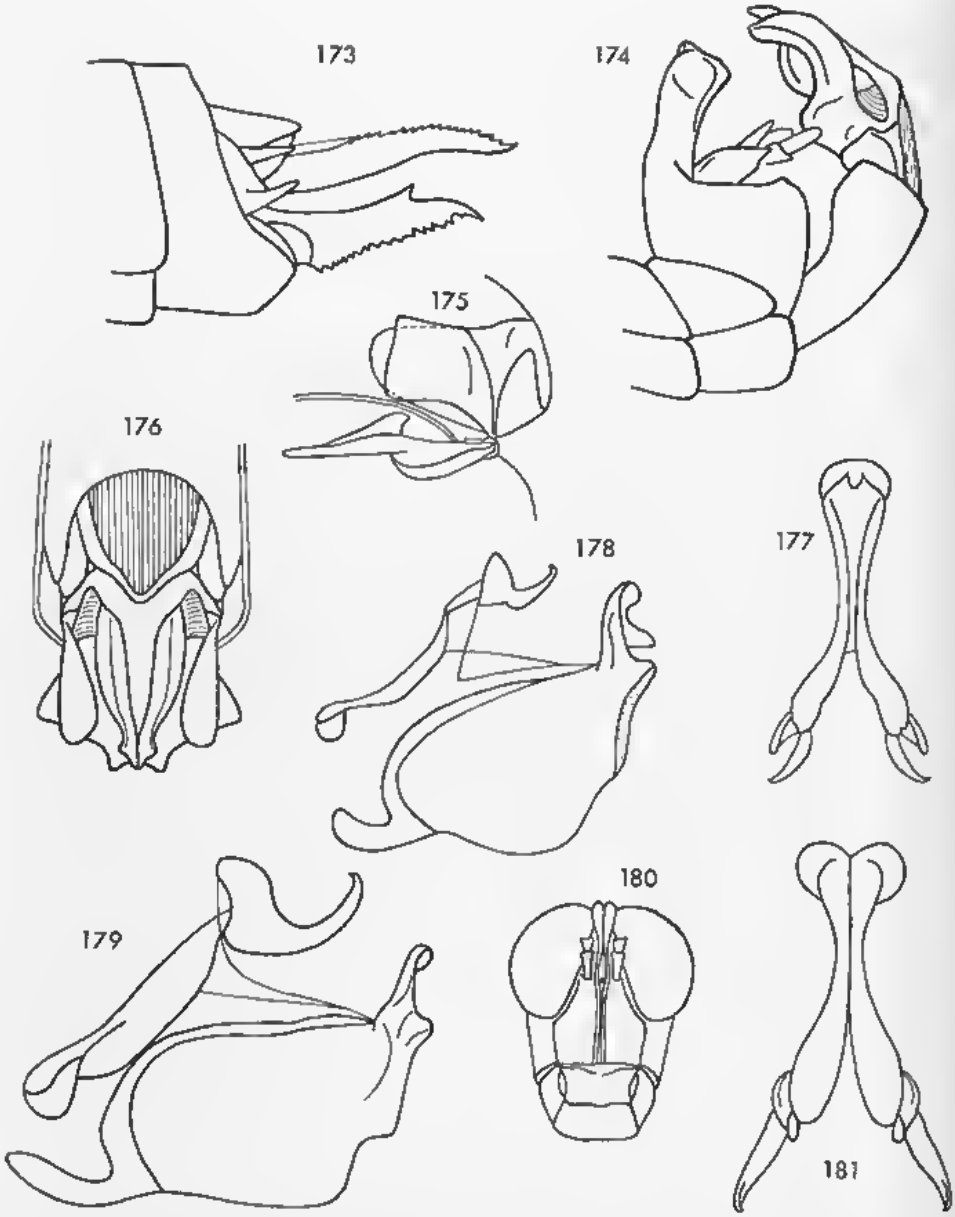


Fig. 173. — *Chromomastax rabaia* n. sp. ♀. — Extrémité abdominale latéralement.

Fig. 174-178. — *Chromomastax movogovodia* n. sp. ♂. — 174. Extrémité abdominale latéralement. — 175. Endophalle latéralement. — 176. Extrémité abdominale en vision ventro-apicale. — 177. Epiphalle dorsalement. — 178. Complexe phallique latéralement.

Fig. 179-181. — *Chromomastax tanaensis* (Kevan 1954) n. comb. ♂. — 179. Complexe phallique latéralement. — 180. Capsule céphalique de face. — 181. Epiphalle dorsalement.

Source : MNHN, Paris

tement comprimé à l'avant. Plaque sternale fortement élargie au niveau des hanches postérieures. Ailes au repos dépassant nettement l'extrémité des élytres. Carènes supérieures des fémurs antérieurs obsolètes. Fémurs médians épais, les carènes supérieures subobsolètes. Expansion de l'avant-dernier tergite (Kevan, fig. 1c) parcourue par un sillon longitudinal, fortement élargie au niveau de 1/3 postérieur, ce dernier incurvé ventralement ; bords latéraux légèrement redressés dorsalement sur le 1/3 postérieur ; bord postérieur largement concave, les angles latéraux étroitement arrondis, incurvés ventralement. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une pièce subcarrée, l'angle postéro-externe aigu, l'angle opposé obtus. Cerques aplatis transversalement sur toute la longueur, incurvés vers l'extérieur, la moitié postérieure, vue latéralement, plus large que la moitié basale. Partie postérieure de l'aire membraneuse du complexe sous-génital bordée d'une côte fine au milieu, épaissie latéralement. Lobe médian subtriangulaire, l'extrémité quadrangulaire avec bords latéraux recourbés ventralement ; face ventrale parcourue par une côte médiane plus haute que chez l'espèce précédente, fortement amincie mais plus élevée vers l'extrémité ; bords latéraux sinués, repliés dorsalement et inclinés vers l'intérieur, la ligne de pliure marquée par une côte ; une crête longitudinale apicale à la face dorsale. Lobes latéraux coudés vers le haut, à angle presque droit, vers le 1/3 apical ; le bord latéral interne courbé dorsalement, vers l'extrémité, à partir du niveau de la coudure.

Coloration décrite par Kevan. Permet de différencier cette espèce de la précédente.

Crochets terminaux de l'épiphalle épais à la base ; baguettes latérales larges et épaisses. Partie dorso-apicale de la capsule ectophallique redressée, constituée d'un arceau bien chitinisé limitant une aire médiane membraneuse ; à sa base 2 petits lobes. Endophalle comme chez l'espèce précédente.

♀ inconnue.

Afrique orientale : Kenya ; Chebele, S. of Bura, Garissa Dist., Tana River, 1 ♂ type, 12-1945 *(J. Adamson)*. Muséum de Londres.

	F	E	P	Cy	Cm
1♂	11,9	6,2	2,8	3,28	2,30

Genre *Eudirshia* Roy 1961

Roy 1961, p. 115.

♂. Taille assez grande. Fastigium verticis, vu de profil, relativement saillant en avant des yeux, horizontal, arrondi à l'extrémité ; la face dorsale étroite, profondément fissurée. Face lisse, fortement déclive. Angle fastigio-

Source : MNHN, Paris

facial aigu. Yeux allongés, modérément saillants ; distance infra-oculaire subégale à la largeur de l'œil. Antennes comme chez le genre précédent.

Pronotum rebordé, le bord postérieur fortement sinué et faiblement incisé au milieu ; angle postérieur des lobes latéraux saillant vers l'arrière et légèrement incurvé vers le bas. Plaque sternale peu élargie au niveau des hanches postérieures. Brachyptère ; bord antérieur des élytres légèrement convexe ; ailes, au repos, dépassant l'extrémité des élytres. Fémurs antérieurs épais, les carènes supérieures subobsolètes de même que celles des fémurs médians.

Extrémité abdominale fortement renflée. Bord postérieur du 7e tergite concave. Avant-dernier tergite pourvu d'une expansion médiane, moins longue que chez le genre précédent. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une pièce subrectangulaire lisse. Cerques ascendants, spatuliformes, incurvés vers l'extérieur. Aire membraneuse du complexe sous-génital atteignant la base du lobe médian, bordée d'une côte, sauf à l'extrémité. Lobe médian très large à la base, de largeur subégale d'une extrémité à l'autre, les bords latéraux recourbés dorsalement, la face ventrale parcourue par une dépression longitudinale. Lobes latéraux subtriangulaires, ayant subi une torsion de 90° autour d'un axe imaginaire parallèle à l'axe du corps, étroitement implantés aux angles postéro-externes des aires latérales.

Épiphalle étroit, les baguettes latérales renflées vers la base des crochets terminaux ; ces derniers recourbés vers l'intérieur. Capsule ectophallique très étroite, la partie dorso-apicale non redressée, formant dôme au-dessus de l'ouverture ; une forte crête ventro-basale. Endophalle très petit. Phallotrème long, pourvu d'une gouttière sclérifiée dorso-apicale prolongée vers l'avant et l'arrière.

♀. Distance infra-oculaire plus petite que la largeur de l'œil. Fémurs antérieurs et médians normalement carénés. Bord postérieur du pronotum faiblement sinué. 8e tergite complètement enveloppant, les bords latéraux convexes ; portion ventrale du bord postérieur droite. Dernier tergite visible latéralement, l'angle latéro-postérieur fissuré. Plaque sus-anale divisée par une côte transversale en ligne brisée. Extrémité de la plaque sous-génitale divisée en 2 lobes par une large fissure peu profonde, le bord postérieur légèrement granuleux. Valves inférieures de l'oviscapte courtes et fortes ; crête transversale à la base de la face ventrale interrompue vers l'angle basal externe ; dent préapicale de l'arête dorsale relativement faible, implantée à la naissance de la courbure terminale ; dent apicale fortement recourbée.

Génotype : *Eudirshia koba* Roy 1961.

Cet insecte s'écarte de tous les autres *Pseudoschmidtiae* par la structure de la capsule céphalique et des valves de l'oviscapte. Il se rapproche, par contre, du genre *Chromomastax* par la structure du complexe phallique, du 8e tergite et de la plaque sous-génitale de la ♀. Chez les 2 genres les ailes dépassent l'extrémité des élytres.

Source : MNHN, Paris

Eudirshia koba Roy 1961
(fig. 182-187)

Roy 1961, p. 115 ; fig. 1-9 ; pl. 2, fig. a-b.

♂. Capsule ectophallique comme représentée aux figures 182, 184, 186, l'ouverture apicale bordée ventralement par une forte crête. Valves du pénis prolongées vers l'avant par 2 ailes étroites ; sac éjaculateur relativement grand ; sac spermatophore muni d'un petit ligament suspenseur. Gouttière sclérifiée du phallotrème se rétrécissant de haut en bas, prolongée vers l'avant par 2 larges plaques latérales peu sclérifiées masquant complètement le sac spermatophore ; pas de sclérification ventrale décelable.

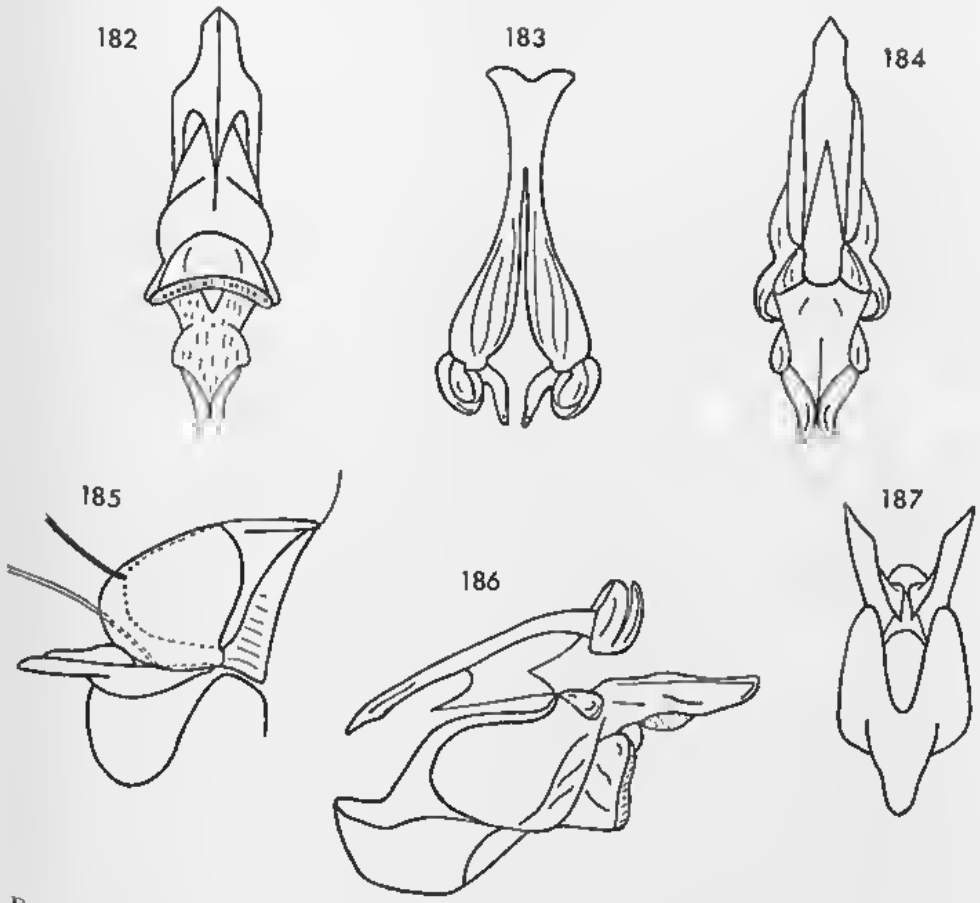


Fig. 182-187. — *Eudirshia koba* Roy 1961 ♂. — 182. Capsule ectophallique ventralement. — 183. Epiphalle dorsalement. — 184. Capsule ectophallique dorsalement. — 185. Endophalle latéralement. — 186. Complexe phallique latéralement. — 187. Endophalle dorsalement.

Source : MNHN, Paris

Afrique occidentale : Sénégal; Pare national du Niokolo-koba : Bafoulabé, 1 ♂ holotype, 22-11-1959. — Niokolo-koba, 1 ♀ allotype, 30-11-1959 *(R. Roy)*. Muséum de Paris.

	Cy	Cm
1♂	3,23	3,02
1♀	3,65	4,16

Genre ***Microlobia*** nov.

♂. Taille petite à moyenne. Fastigium verticis, vu de profil, très peu saillant en avant des yeux, légèrement déclive, largement arrondi à l'extrémité. Face plus ou moins rugueuse, monochrome, de profil sensiblement convexe. Yeux relativement étroits, peu saillants ; distance infra-oculaire plus petite ou subégale à la largeur de l'œil. Pas de mamelon décelable sur le 7e article antennaire.

Bord postérieur du pronotum incisé en triangle au milieu. Angle postérieur des lobes latéraux légèrement incurvé vers l'extérieur, très nettement recourbé vers le bas. Bords antérieur et latéraux du mésosternum confondus en une large convexité ; bords latéraux du métasternum anguleux. Brachyptère ; élytres fortement rétrécis vers l'arrière, le bord antérieur et les nervures principales légèrement concaves ; ailes, au repos, atteignant presque l'extrémité des élytres. Fémurs antérieurs plus ou moins épais, la face externe parcourue ou non par une carène longitudinale. Second éperon interne des tibias postérieurs spiniforme ; extrémité du premier article tarsal pourvue d'une épine en prolongement de la carène supéro-interne.

Extrémité abdominale peu renflée. Bord postérieur de l'avant-dernier tergite pourvu d'une expansion médiane masquant la plaque sus-anale. Dernier tergite plus ou moins visible latéralement, irrégulièrement plissé et bosselé, pourvu d'un petit appendice. Cerques coudés vers le haut. Aire membraneuse du complexe sous-génital semi-circulaire, bordée d'une côte peu nette contre laquelle vient buter la base du lobe médian. Aires latérales relativement petites. Lobe médian très étroit, plus ou moins fortement recourbé dorsalement, élargi à l'extrémité. Lobes latéraux petits, implantés aux angles postéro-externes des aires latérales, en forme de languette étroite ou de gouttière à convexité dorsale. Connectif membraneux bien visible, prenant naissance au niveau de l'élargissement terminal du lobe médian.

Crochets terminaux de l'épiphalle longs, fortement recourbés, l'arête dorsale non sinuée, la base plus ou moins forte ; baguettes latérales plus ou moins épaisses, contiguës à la partie antérieure, plus ou moins divergentes à la partie postérieure, réunies, à mi-longueur, au voile membraneux de la capsule cétophallique. Cette dernière allongée, étroite, mais moins comprimée que chez les genres précédents, l'ouverture apicale petite, surélevée. Sac spermatophore moyen ; sac éjaculateur pourvu d'une crête ventrale membraneuse ; phallotrème large, la sclérification dorso-apicale en forme d'arceau étroit prolongé vers l'arrière par une membrane striée, une sclérification à la face ventrale.

Source : MNHN, Paris

♀. Face presque lisse. Fastigium vertieis moins largement arrondi que chez le ♂. 8e tergite fortement enveloppant, les bords latéraux convexes, subcontigus, á la faee ventrale, sur la moitié basale, puis divergents. Angle latéro-postérieur du dernier tergite assez large, relativement saillant vers l'arriére. Plaque sous-génitale bien déeouverte à la partie postérieure, fortement rétrécie vers l'extrémité, se terminant en un lobe étroit avee bord postérieur épineux. Valves de l'oviscapte longues et étroites. Arête dorsale des valves inférieures pourvue d'une forte dent, aiguë à l'apex, implantée vers le 1/3 postérieur; dent apicale peu recourbée; face ventrale dépourvue de crête transversale á la base, les bords latéraux presque droits, le bord interne non denticulé jusqu'á la suture basale; pas de dénivellation sensible entre le support et la valve proprement dite. Une quinzaine de dents sur chacun des bords latéraux des valves inférieures et supérieures.

Génotype : *Microlobia sanctae-mariae* n. sp.

Microlobia sanctae-mariae n. sp.
(fig. 188-197)

♂. Holotype. Taille petite. Face peu rugueuse. Elytres dépassant légèrement le bord postérieur du 1er tergite abdominal, les nervures principales trés saillantes, les nervures transversales peu nombreuses. Fémurs antérieurs pourvus de 5 carénes, la earéne inféro-externe obsolète sur la moitié basale. Fémurs médians pourvus de 4 carénes, la caréne, inféro-interne subobsolète. Avant-dernier tergite earéné longitudinalement et bombé sur la moitié basale, déprimé à la base de l'expansion médiane. Cette derniére légérement ascendante, à peu prés aussi large que longue, les bords latéraux eoncaves; extrémité divisée en 2 lobes par une coneavité médiane semi-circulaire, le bord postérieur des lobes terminaux oblique vers l'extérieur, les angles postéro-externes légérement reeourbés vers le bas. Angle postéro-externe du dernier tergite fortement recourbé vers l'intérieur; á peu prés à mi-distanee entre cet angle et l'expansion médiane du tergite précédent, un fort plissement orienté vers le haut et vers l'arriére, l'extrémité arrondie reposant sur la base du eerque; à l'angle postéro-interne, un appendice court et épais, aigu á l'apex, partiellement caché sous l'expansion de l'avant-dernier tergite. Cerques eylindriques, reeourbés dorsalement à l'extrémité, légérement aplatis transversalement au niveau de la courbure, arrondis à l'apex. Aires latérales du eomplexe sous-génital subtriangulaires, le bord postérieur faiblement oblique vers le lobe médian. Ce dernier très étroit à la base, fortement recourbé dorsalement, la moitié basale parcourue par un bourrelet épais et élevé se terminant brusquement par une crête minee à profil sinué; extrémité fortement élargie, en forme de losange parcouru par une earéne transversale, l'angle apical obtus, légérement recourbé dorsalement. Lobes latéraux en forme de languette, environ 3 fois aussi longs que larges, non soudés au conneetif, légèrement tordus à l'extrémité, apparaissant rétréeis à l'apex en vision latérale.

Source : MNHN, Paris

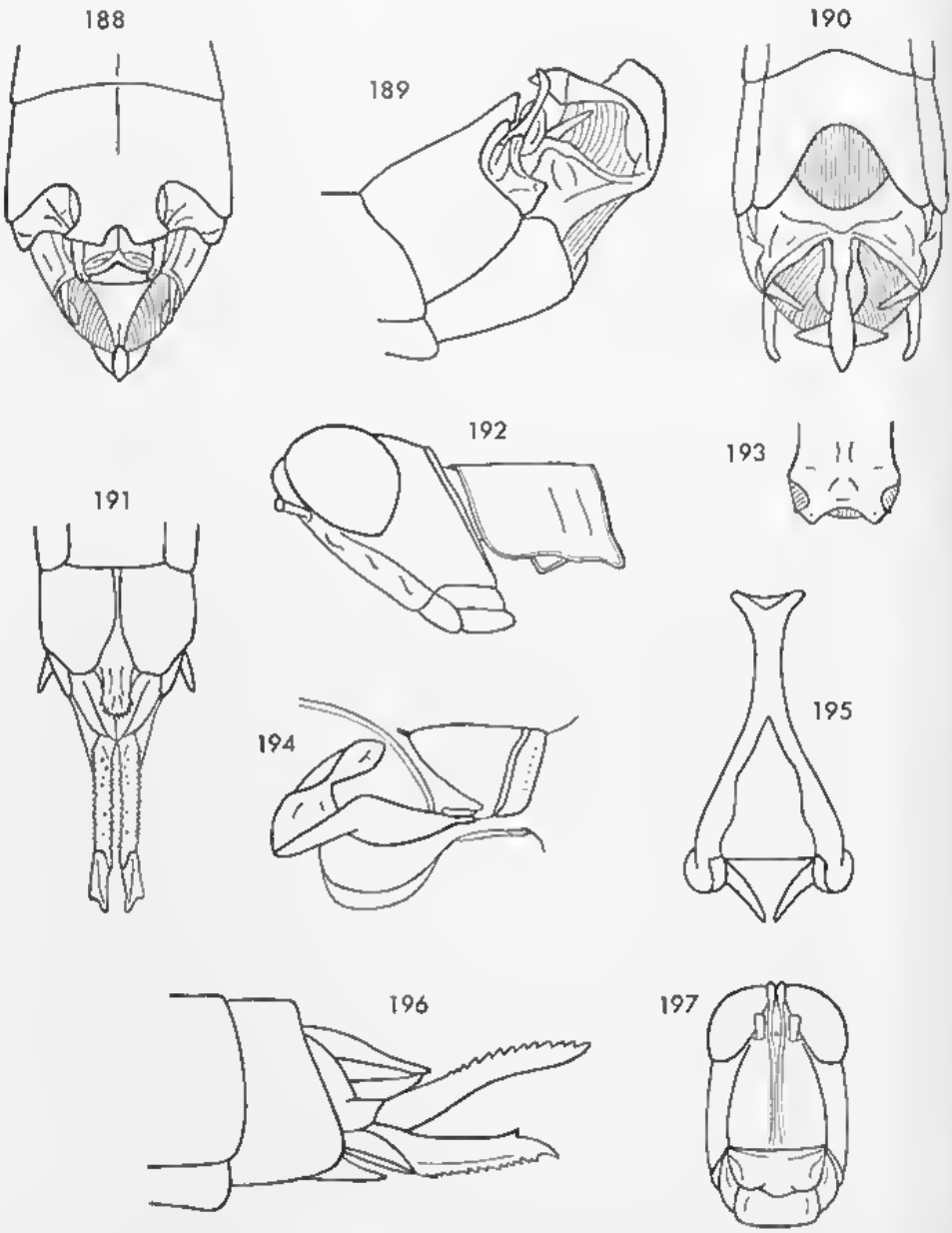


Fig. 188-197. — *Microlobia sanctae-mariae* n. sp. ♂, ♀. — 188. Extrémité abdominale du ♂ dorsalement. — 189. La même latéralement. — 190. La même en vision ventro-apicale. — 191. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 192. Tête et pronotum du ♂ latéralement. — 193. Extrémité de la capsule ectophallique. — 194. Endophalle latéralement. — 195. Epiphalle dorsalement. — 196. Extrémité abdominale de la ♀ latéralement. — 197. Capsule céphalique de la ♀ de la face.

Source : MNHN, Paris

Insecte décoloré ; 7e tergite brun ; une bande de même couleur sur le bord postérieur du tergite précédent et des sternites 6-7 et 8 ; pièces génitales marquées de brun et de noir.

Baguettes latérales de l'épiphalle étroites, fortement écartées sur la moitié apicale ; base des crochets peu renflée. Extrémité de la capsule ectophallique bilobée dorsalement, la membrane apicale formant un bourrelet saillant dans les concavités (fig. 193). Sac spermatophore conique ; face ventrale du phallotrème parcourue par 2 baguettes chitineuses parallèles.

♀. Allotype. Distance infra-oculaire un peu plus grande que la largeur de l'œil. Elytres comme chez le ♂, la réticulation transversale plus dense. 8e tergite abdominal légèrement plus long à la face ventrale qu'à la face dorsale. Bord latéral du dernier tergite convexe, l'angle latéro-postérieur large, arrondi à l'extrémité. Plaque sus-anale divisée transversalement par une côte en ligne brisée, la partie terminale étroite. Plaque sous-génitale brusquement rétrécie juste au niveau de l'angle latéro-postérieur du 8e tergite, apparaissant, latéralement, taillée à angle droit á ce niveau ; lobe terminal un peu plus long que large, n'atteignant pas la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte, ses bords latéraux droits et relevés dorsalement, son bord postérieur irrégulièrement convexe et armé d'une douzaine de petites épines. Face ventrale des valves inférieures parsemée de quelques échinulations, déprimée à la base, le bord interne lisse et légèrement épaissi sur une courte longueur. Supports basaux partiellement découverts, la face ventrale parcourue par un sillon longitudinal, le bord externe redressé dorsalement.

MADAGASCAR EST : Ile Sainte-Marie, forêt littorale N.O., Anafiafy, 1 ♂ holotype et 1 ♀ allotype, 10-1960 *(P. Griveaud)*. Muséum de Paris.

	E	P	Cy	Cm
1♂	2,4	2,0	2,39	2,00
1♀	3,4	2,7	2,81	2,85

Microlobia falcicerca n. sp.

(fig. 198-206)

♂. Holotype. Très nettement plus grand que l'espèce précédente. Face plus fortement rugueuse, de profil moins fortement convexe. Yeux plus petits ; distance infra-oculaire subégale à la largeur de l'œil. Elytres atteignant le bord postérieur du 3e tergite abdominal. Fémurs antérieurs épais, pourvus de 2 carènes supérieures et d'un début de carène á la partie basale de la face externe, la carène supéro-interne peu marquée. Fémurs médians légèrement comprimés transversalement à la partie inférieure, pourvus des 2 carènes supérieures. Avant-dernier tergite caréné, l'angle latéro-postérieur tronqué ; expansion médiane horizontale, plus large que longue, déprimée

Source : MNHN, Paris

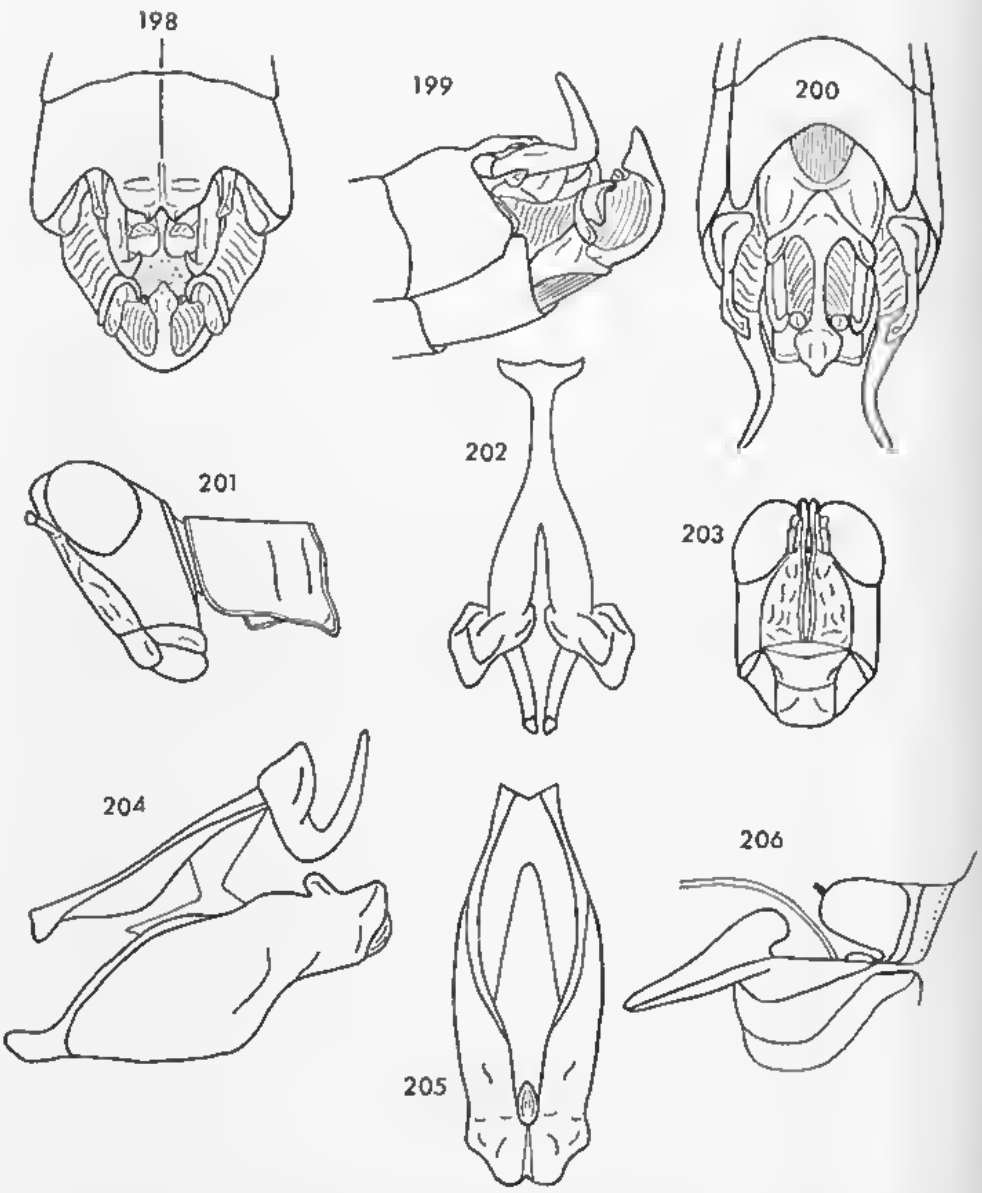


FIG. 198-206. — *Microlobia falcicerca* n. sp. ♂. — 198. Extrémité abdominale dorsalement. — 199. La même latéralement. — 200. La même en vision ventro-apicale. — 201. Tête et pronotum latéralement. — 202. Epiphalle dorsalement. — 203. Capsule céphalique de face. — 204. Complexe phallique latéralement. — 205. Capsule ectophallique dorsalement. — 206. Endophalle latéralement.

Source : MNHN, Paris

transversalement à la base, incisée à l'extrémité ; incision triangulaire limitée par 2 lobes bombés dorsalement, l'apex légèrement courbé vers le bas et vers l'extérieur ; angles latéro-postérieurs très largement arrondis ; face dorsale présentant un sillon longitudinal et un bombement transversal. Dernier tergite fortement recourbé vers l'intérieur, peu visible latéralement, l'angle postéro-externe arrondi, l'angle opposé prolongé vers l'arrière par un appendice étroit, recourbé vers l'intérieur et aplati latéralement à l'extrémité. Cerques épais à la base, coudés à angle droit vers le haut, à mi-longueur, aplatis transversalement, le bord supérieur de la moitié basale sinué. Aires latérales plus petites que chez l'espèce précédente, étroites, le bord externe prolongé par un épais tissu membraneux. Lobe médian très étroit, recourbé dorsalement, élargi à la base et à l'extrémité ; élargissement terminal subtriangulaire, les bords latéraux recourbés dorsalement, l'apex arrondi. Lobes latéraux prolongeant les angles postéro-externes des aires latérales vers le haut et vers l'arrière, en forme de gouttière à convexité dorsale, pourvus d'une côte transversale à la base, leur bord latéral interne (l'extrémité abdominale étant observée ventro-apicalement) soudé au connectif sur toute la longueur. Ce dernier bien visible, portant une petite selérification, arrondie, sur le bord supérieur, entre lobe médian et lobe latéral.

Insecte décoloré ; des traces de coloration verte sur le clypeus, les lobes du pronotum et les pattes ; une bande brune sur le bord postérieur des tergites 6-7 et des sternites 7-8 ; une tache noire sur les aires latérales du complexe sous-génital ; extrémité du lobe médian, selérite du connectif, côte basale des lobes latéraux, appendice du dernier tergite, extrémité des plaques infra-cercales noirs. Tibias postérieurs rouges sur la moitié apicale.

Base des crochets de l'épiphalle très épaisse ; baguettes latérales peu divergentes à l'extrémité, larges et épaisses. Capsule ectophallique surmontée, vers l'extrémité apicale, d'une forte gibbosité. Sclérification ventrale du phallotrème simple, filiforme.

♀ inconnue.

Madagascar est : Tamatave ; Fanandrana, Randimby, 1 ♂ holotype, 3-1959. Muséum de Paris.

Cet insecte s'écarte beaucoup de l'espèce précédente malgré la similitude de structure de la capsule céphalique et du pronotum. Les différences particulièrement sensibles dans la forme des lobes latéraux du complexe sous-génital et de l'épiphalle sont vraisemblablement d'ordre générique. Il est possible qu'il soit plus proche du genre *Lobomastax* auquel semblent le rapprocher : la face nettement granuleuse, la structure des fémurs antérieurs et de l'épiphalle ainsi que la forme des cerques. La connaissance de la ♀ permettrait de décider de sa position exacte.

	F	E	P	Cy	Cm	If
1♂	11,0	5,2	2,6	3,02	2,74	0,79

Source : MNHN, Paris

Genre ***Malagamastax*** nov.

♂. Taille moyenne. Fastigium verticis, vu de profil, peu saillant, largement tronqué en oblique vers l'avant. Face lisse, bicolore, de profil bombé entre les bases des antennes. Yeux larges, modérément saillants ; distance infra-oculaire subégale à la largeur de l'œil. Antennes subégales à la face, un très léger mamelon sur le 7e article à partir de l'apex.

Bord postérieur du pronotum sinué et incisé au milieu ; angle postérieur des lobes latéraux arrondi, ni sensiblement saillant vers l'arrière, ni recourbé vers le bas. Plaque sternale peu élargie entre les hanches postérieures. Brachyptère ; élytres elliptiques, largement arrondis à l'extrémité, les bords antérieur et postérieur convexes. Fémurs antérieurs courts et épais, pourvus seulement des 2 carènes supérieures. Second éperon interne des tibias postérieurs atrophié, pas d'épine terminale sur le bord interne du 1er article tarsal.

Abdomen moyennement renflé à l'extrémité. Structure de l'avant-dernier tergite intermédiaire entre celle du genre *Lobomastax* et celle du genre *Microlobia* ; bord largement entaillé de part et d'autre de la ligne médiane ; entailles moins profondes que chez *Lobomastax*, délimitant 1 lobe médian et 2 lobes latéraux ; lobe médian recouvrant complètement la plaque susanale, dépassant légèrement, vers l'arrière, l'angle postéro-externe des lobes latéraux. Dernier tergite largement découvert latéralement, de structure complexe, pourvu de courts appendices. Cerques grêles, légèrement incurvés dorsalement. Aire membraneuse du complexe sous-génital relativement petite ; aires latérales larges, le bord postérieur droit. Lobe médian très large à la base, fortement recourbé dorsalement. Lobes latéraux étroitement implantés à l'angle postéro-externe des aires latérales, non adhérents au connectif, inclinés et incurvés vers le lobe médian.

Epiphalle à crochets courts, invisibles extérieurement ; baguettes latérales larges, écartées, parallèles, soudées à l'extrémité antérieure et réunies à ce niveau au voile membraneux de la capsule ectophallique. Cette dernière large, subcylindrique, bombée latéralement et ventralement ; ouverture apicale grande, non surélevée. Sac spermatophore grand ; phallotrème long et large pourvu d'une gouttière sclérifiée à la face ventrale comme à la face dorsale.

♀. 8e tergite enveloppant, les bords latéraux, convexes, se chevauchant sur la moitié basale. Angle latéro-postérieur du dernier tergite en forme de coin bien saillant vers l'arrière. Plaque sous-génitale non rétrécie vers l'extrémité, le bord postérieur garni de nombreuses petites épines. Valves inférieures de l'oviscapte longues, très étroites ; arête dorsale munie d'une dent préapicale implantée au delà du 1/5 apical ; bords latéraux de la face ventrale dentés presque jusqu'à la suture basale. Cette dernière située au fond d'une petite dépression. Support basal légèrement découvert, le bord externe foliacé. Valves supérieures étroites et sinueuses ; plus de 15 dents sur les bords externe et interne.

Source : MNHN, Paris

Génotype : *Malagamastax spinulosa* n. sp.

Ce genre est remarquable par ses caractères intermédiaires entre ceux des *Lobomastax* et ceux des *Pseudoschmidtia*. Il se rapproche des premiers par la structure des fémurs, de l'avant-dernier tergite du ♂ et du 8 tergite de la ♀. Il présente en commun avec les seconds : la forme caractéristique des élytres, de l'épiphalle, de la capsule ectophallique, la face lisse et bicolore, etc.

Malagamastax spinulosa n. sp.
(fig. 207-215)

♂. Holotype. Elytres atteignant le milieu du 2e tergite abdominal. Bord supérieur de l'avant-dernier tergite bombé ; lobe médian large, épais, subhorizontal, le bord postérieur étroitement incisé au milieu, les angles latéro-postérieurs arrondis et légèrement recourbés vers le bas, les bords latéraux faiblement concaves, la face dorsale déprimée et pourvue, à la base, de 2 côtes convergentes vers l'avant. Angle postéro-externe du dernier tergite fortement recourbé vers le bas, atteignant la base des lobes latéraux du complexe sous-génital ; angle opposé bifide constituant 2 petits appendices foliacés, comprimés en sens contraire l'un par rapport à l'autre. Lobe médian du complexe sous-génital affectant, ventralement, la forme d'un large triangle ; moitié apicale coudée à angle aigu, invisible ventralement, de forme triangulaire, plus effilée que la moitié basale, l'apex, aigu, atteignant le bord postérieur de l'avant-dernier tergite. Lobes latéraux environ 1 fois 1/2 aussi longs que larges à la base; bord postérieur incisé; partie située sous l'incision, étroite, courbée vers le lobe médian ; partie située au-dessus de l'incision, 3 fois plus large, fortement recourbée dorsalement.

Face jaune avec 2 plages sous-antennaires noires ; une large tache jaune, bordée de brun, sur les joues; extrémité des pièces génitales marquée de noir. Moitié apicale des tibias postérieurs rouge.

Ouverture apicale de la capsule ectophallique bordée dorsalement par 2 lobes étroits, profondément séparés, et ventralement par 2 courtes dents arrondies à l'extrémité et soulignées par 2 fortes crêtes transversales. Gouttière dorsale du phallotrème prolongée vers l'avant, au delà de l'insertion du sac spermatophore, par 2 ailerons arrondis ; gouttière ventrale plus étroite, réunie latéralement à la gouttière supérieure.

♀. Allotype. Face apparemment monochrome. Elytres dépassant à peine le bord postérieur du 1er tergite abdominal. Plaque sous-génitale terminée par une petite expansion triangulaire, légèrement recourbée dorsalement ; bord postérieur convexe, garni, sur toute la longueur, de petites épines aiguës et serrées ; 2 petites encoches latérales, étroites et cachées sous le 8e tergite. Face ventrale des valves inférieures de l'oviscapte légèrement étranglée à la base un peu au delà de la suture basale ; bord interne presque lisse sur une courte longueur à l'extrémité antérieure ; bord externe

Source : MNHN, Paris

armé de 14-16 dents ; bord postérieur de la dent préapicale de l'arête dorsale vertical, la pointe non orientée vers l'arrière. Bord latéral externe des supports basaux, épais, aplati, formant 2 petits lobes, arrondis à l'extrémité, orientés vers l'arrière et légèrement redressés. Insecte décoloré.

Madagascar est : Ranomafana, Tamatave, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype et 1 ♀ paratype. — Ambila Lemaitso, 2 ♂ paratypes, 3-1951 *(A. Robinson)*.

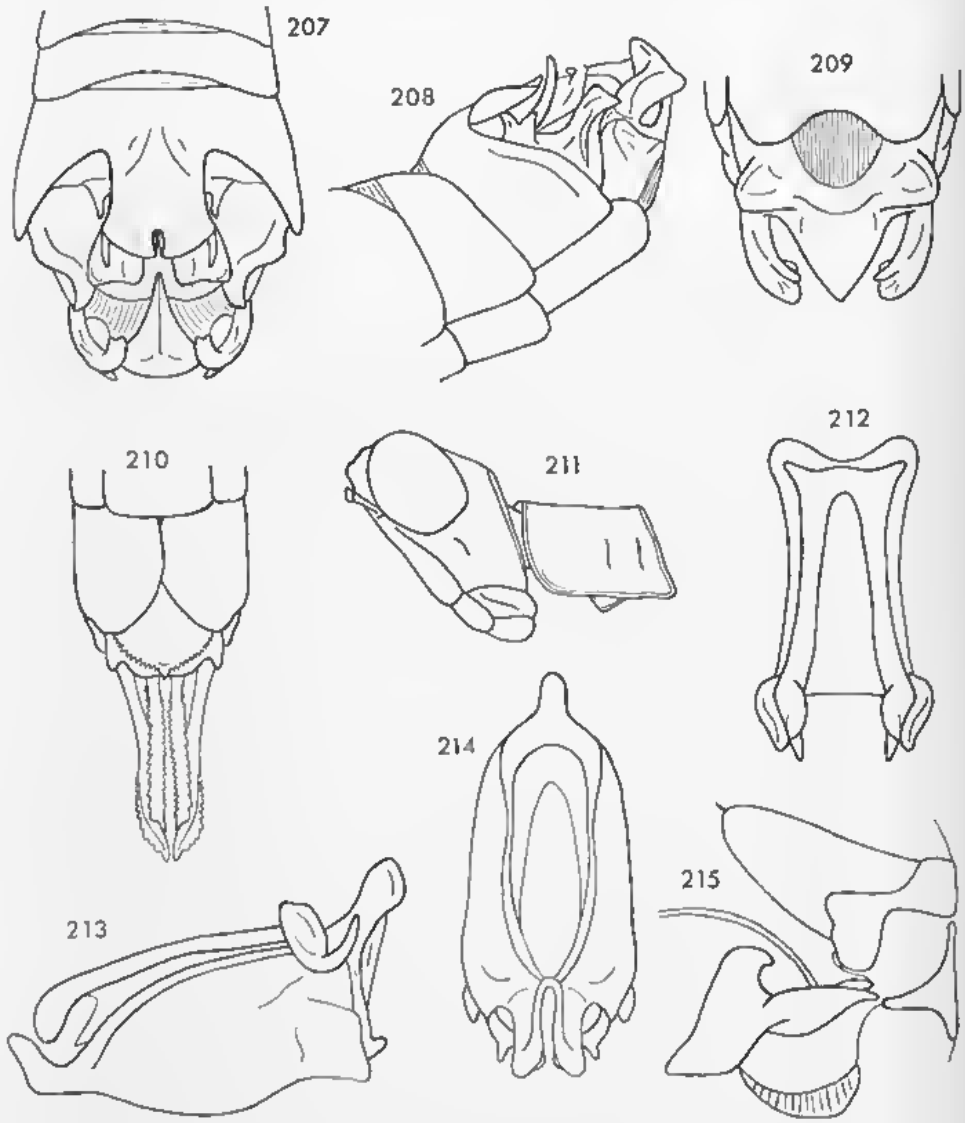


Fig. 207-215. *Malagamastax spinulosa* n. sp. ♂, ♀. — 207. Extrémité abdominale du ♂ dorsalement. — 208. La même latéralement. — 209. La même en vision ventro-apicale. — 210. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 211. Tête et pronotum du ♂ latéralement. — 212. Epiphalle dorsalement. — 213. Complexe phallique latéralement. — 214. Capsule ectophallique dorsalement. — 215. Endophalle latéralement.

Source : MNHN, Paris

1 ♀ paratype. — Madagascar (bord de mer), 1 ♀ *(R. P. Cambone)*. Muséum de Paris.

	E	E	P	Cy	Cm	If
3♂	10,6-10,7	2,9-3,2	2,4-2,5	3,01-3,20	2,55-2,60	0,78
3♀	12,8-13,9	3,6	2,7-2,9	3,25-3,42	3,20-3,33	0,58

Genre ***Pseudoschmidtia*** n. stat.

Euschmidtia (Pseudoschmidtia) Rehn et Rehn 1945, p. 235.

♂. Taille petite. Fastigium verticis, vu de profil, peu saillant en avant des yeux, fortement déclive, arrondi ou faiblement tronqué, formant parfois un petit bec au niveau de la jonction avec les carènes médianes de la face. Cette dernière faiblement tectiforme, moyennement déclive, lisse et bicolore. Yeux grands, subhémisphériques, fortement saillants. Distance infra-oculaire très nettement plus petite que la largeur de l'œil. Antennes un peu plus longues que la face ; pas de mamelon bien net sur le 7e article à partir de l'apex.

Pronotum peu comprimé latéralement à l'avant, le bord postérieur incisé au milieu ; lobes latéraux peu élevés, l'angle postérieur peu saillant vers l'arrière, parfois recourbé vers le bas. Plaque sternale nettement élargie entre les hanches postérieures ; bords latéraux du métasternum convexes ou anguleux (sauf chez *P. incisa*). Brachyptère ; élytres courts, elliptiques, à peu près 1 fois 1/2 aussi longs que larges, fortement arrondis à l'extrémité, étroitement séparés ou brièvement contigus sur la ligne médiane ; ailes atteignant l'extrémité des élytres. Fémurs antérieurs plus ou moins épais mais non fortement renflés, la face externe parfois parcourue par une carène bien nette. Fémurs médians non épaissis, légèrement comprimés latéralement, la face externe parfois parcourue par une côte peu nette. Second éperon interne des tibias postérieurs spiniforme.

Extrémité abdominale peu renflée. Bord postérieur de l'avant-dernier tergite présentant une concavité médiane plus ou moins large, peu profonde (sauf chez *P. incisa*), limitée par 2 petits lobes, triangulaires ou arrondis, plus ou moins différenciés. Dernier tergite très largement découvert latéralement, pourvu ou non de quelques courts appendices ; face externe généralement peu plissée, plus ou moins fortement bosselée. Plaque sus-anale entièrement découverte, grande, large, présentant un étranglement et une côte transversale vers le 1/3 ou le 1/4 apical ; extrémité arrondie ; partie basale parcourue par un sillon longitudinal. Cerques épais, courts, légèrement comprimés latéralement, droits ou très peu incurvés dorsalement. Complexe sous-génital très nettement divisé par un ensemble compliqué de dépressions et de côtes transversales. Aire membraneuse semi-circulaire, bordée d'une côte plus ou moins nette contre laquelle vient buter la base du lobe médian. Aires latérales plus ou moins allongées, convexes ou bordées d'une côte bien nette, l'angle postéro-externe saillant vers l'arrière, le bord postérieur

Source : MNHN, Paris

régulièrement concave. Lobe médian recourbé ou coudé dorsalement à angle droit ; face ventrale parcourue par une crête ou par un épais bourrelet ; base plus ou moins large, jamais très épaisse ; bords latéraux épaissis, peu visibles ; apex étroit, simple ou bifide. Lobes latéraux très complexes et très caractéristiques, triangulaires ou quadrangulaires, l'un des côtés soudé sur le bord postérieur des aires latérales depuis l'angle postéro-externe jusqu'à peu de distance de la base du lobe médian, recourbés dorsalement autour de l'angle postéro-externe des aires latérales de manière à constituer une sorte de cornet s'élargissant vers le lobe médian et fortement incliné dans le même sens ; bord interne, simple ou divisé, peu distant ou touchant le lobe médian. Connectif épais, peu visible, présentant une petite surface chitinisée au point de jonction préapical avec le lobe médian.

Extrémité abdominale de coloration caractéristique comme décrit pour *P. versicolor* par DE SAUSSURE (1903), p. 109.

Epiphalle étroit à la base puis s'élargissant progressivement jusqu'à l'extrémité, plus large que la capsule ectophallique au niveau des crochets terminaux ; ces derniers généralement courts et épais, courbés vers l'intérieur ; baguettes latérales larges, plus ou moins épaisses. Capsule ectophallique dépourvue d'appendice dorso-apical, large, bombée latéralement et ventralement, subcylindrique ou de profil sinué avec ouverture apicale surélevée ; cette dernière plus ou moins grande, souvent bordée d'une crête ventrale, le bord dorsal généralement bilobé. Sac spermatophore pourvu d'un ligament suspenseur ; phallotrème avec arceau dorsal étroit, parfois pourvu d'ailerons latéraux, et sclérification ventrale plus ou moins nette.

♀. Taille moyenne. Face monochrome. Distance infra-oculaire subégale à la largeur de l'œil. Elytres plus largement séparés que chez le ♂, la bordure antérieure généralement noire ou brun foncé. 8e tergite plus ou moins enveloppant ; bords latéraux dépassant toujours largement les bords correspondants du tergite précédent, parfois subcontigus à la base *(P. tridens)* ou se chevauchant sur une courte longueur près du bord postérieur du 7e sternite ; dans ce cas, bords de la partie non chevauchante fortement obliques de l'arrière vers l'avant et plus ou moins concaves *(P. subinvolvens, P. nudata, P. lobipennis)*. Dernier tergite visible latéralement, peu saillant vers l'arrière. Plaque sous-génitale large, non brusquement rétrécie vers l'arrière, entière ou plus ou moins profondément incisée ou encochée latéralement ; incisions généralement incurvées vers la ligne médiane, délimitant un large lobe médian et 2 petits lobes latéraux ; bord postérieur du lobe médian garni d'épines recourbées dorsalement. Valves inférieures de l'oviscapte longues et étroites (sauf chez *P. lobipennis*) ; dent préapicale implantée entre le 1/3 et le 1/6 terminal ; dent apicale longue, assez peu recourbée ; face ventrale étroite, plus ou moins concave, nettement rétrécie à la base, les bords latéraux plus ou moins sinués, non dentés jusqu'à la suture basale ; 10-17 dents sur le bord externe ; pas de crête transversale. Supports basaux cachés ou découverts à l'extrémité. Valves supérieures étroites, sinuées.

Génotype : *Euschmidtia sakalava* Saussure 1903.

Source : MNHN, Paris

Ce genre ne comprend que des espèces malgaches dont 5 précédemment classées dans le genre *Euschmidtia*. Parmi elles se trouve *P. lobipennis* (Saussure 1903) dont la position n'est pas certaine et ne pourra être définie qu'en possession du ♂. Il s'y ajoute 16 espèces nouvelles décrites ci-dessous. Les ♂ sont très rares dans le matériel à notre disposition ; parmi les 7 espèces connues, 6 ne sont représentées que par 1 seul exemplaire. Aucun couple n'a pu être constitué en raison du dimorphisme sexuel et de l'homogénéité du genre. Les 2 sexes n'ont pratiquement jamais été capturés dans la même localité ou lorsque tel est le cas, il existe plusieurs espèces de même provenance qu'il n'est possible de différencier que dans le cadre d'un même sexe.

Clé des espèces (♂)

1 (12) Bord postérieur de l'avant-dernier tergite présentant 1 concavité limitée par 2 petits lobes plus ou moins différenciés. 2

2 (5) Lobe médian du complexe sous-génital relativement large à la base, simple ; aires latérales longues et étroites (fig. 218) ; fémurs antérieurs épais 3

3 (4) Lobes limitant la concavité de l'avant-dernier tergite recourbés vers l'intérieur ; un court appendice sur le dernier tergite ; lobes latéraux du complexe sous-génital bilobés. (fig. 216, 217) . . . . . *P. versicolor* (Saussure 1903). p. 143

4 (3) Lobes limitant la concavité de l'avant-dernier tergite larges à la base, triangulaires ; dernier tergite dépourvu d'appendices ; lobes latéraux du complexe sous-génital entiers. (fig. 225-227) . . . . . *P. subovata* n. sp. p. 145

5 (2) Lobe médian du complexe sous-génital relativement étroit à la base, la face ventrale parcourue par un bourrelet épais ou fortement comprimé transversalement ; aires latérales courtes. (fig. 233) 6

6 (9) Aires latérales bien délimitées par des côtes sur les 3 faces (fig. 233) 7

7 (8) Dernier tergite pourvu d'un appendice ; cerques spatuliformes ; lobes latéraux du complexe sous-génital bilobés. (fig. 231-233) . . . . . *P. spatulata* n. sp. p. 146

8 (7) Dernier tergite pourvu de 2 appendices ; cerques tronqués ; lobes latéraux du complexe sous-génital trilobés ; lobe médian quadrifide. (fig. 237-239) . . . . . *P. quadridens* n. sp. p. 149

9 (6) Aires latérales non bordées de côtes bien nettes ; surface entièrement convexe. (fig. 245) 10

10 (11) Lobes limitant la concavité de l'avant-dernier tergite peu différenciés ; dernier tergite pourvu de 2 appendices ; base du lobe médian distante de l'aire membraneuse. (fig. 243-245) . . . . . *P. sinuata* n. sp. p. 150

Source : MNHN, Paris

11 (10) Lobes limitant la concavité de l'avant-dernier tergite bien différenciés ; dernier tergite pourvu d'un appendice basal ; l'extrémité opposée en forme de fer à cheval ; lobe médian du complexe sous-génital fortement comprimé transversalement, la base atteignant la côte limitant l'aire membraneuse. (fig. 248, 250) . . . . . *P. curticerca* n. sp. p. 152

12 (1) Avant-dernier tergite très profondément incisé sur la ligne médiane (fig. 251). . . . . *P. incisa* n. sp. p. 153

Clé des espèces (♀)

1 (23) 8e tergite plus ou moins enveloppant, ses bords latéraux, droits ou convexes, ne se rejoignant pas à la face ventrale. (fig. 259-266) . 2

2 (7) Plaque sous-génitale entière, dépourvue d'incisions ou d'encoches latérales sur le bord postérieur (fig. 259, 260) 3

3 (6) Partie terminale de la plaque sous-génitale subtriangulaire, progressivement rétrécie vers l'extrémité (fig. 259) 4

4 (5) Elytres largement séparés, ne dépassant pas le bord postérieur du 1er tergite abdominal . . . . . *P. integra* n. sp. p. 155

5 (4) Elytres étroitement séparés, dépassant le bord postérieur du 1er tergite. Taille un peu plus grande ; valves de l'oviscapte plus courtes et plus longues. . . . . *P. armata* n. sp. p. 156

6 (3) Partie terminale de la plaque sous-génitale non rétrécie ; le bord postérieur biconcave ; bords latéraux du 8e tergite subcontigus à la base. (fig. 260). . . . . *P. tridens* n. sp. p. 156

7 (2) Plaque sous-génitale encochée ou plus ou moins profondément incisée latéralement (fig. 261, 266). 8

8 (9) Plaque sous-génitale légèrement encochée latéralement, faiblement carénée ; épines du bord postérieur relativement fortes. (fig. 261) . . . . . *P. sakalava* (Saussure 1903). p. 157

9 (8) Plaque sous-génitale plus profondément encochée ou incisée (fig. 264-266) 10

10 (11) Encoche ou incision n'atteignant pas le bord postérieur du 8e tergite 11

11 (12) Lobe médian de la plaque sous-génitale subrectangulaire, le bord postérieur biconcave ; fastigium verticis relativement saillant et peu déclive en avant des yeux. (fig. 263, 264) . . . . . *P. biarcuata* n. sp. p. 159

12 (13) Lobe médian de la plaque sous-génitale semi-circulaire, très fortement caréné longitudinalement ; supports basaux des valves inférieures de l'oviscapte très peu découverts. (fig. 265) . . . . . *P. carinata* n. sp. p. 160

Source : MNHN, Paris

13 (12) Lobe médian de la plaque sous-génitale triangulaire ; supports basaux des valves inférieures de l'oviscapte largement découverts. (fig. 266). . . . . *P. triangularis* n. sp. p. 161

14 (10) Incision plus profonde, atteignant, ou presque, le bord postérieur du 8e tergite 15

15 (20) Lobes latéraux de la plaque sous-génitale touchant ou chevauchant légèrement les bords externes du lobe médian ; joues marquées de jaune. (fig. 267-269) 16

16 (17) Angles latéraux du lobe médian largement arrondis ; bords interne et externe des supports basaux des valves inférieures de l'oviscapte foliacés. (fig. 267) . . . . . *P. explanata* n. sp. p. 162

17 (16) Angles latéraux du lobe médian aigus 18

18 (19) Angles latéraux du lobe médian fortement saillants vers l'arrière ; supports basaux des valves inférieures de l'oviscapte non découverts. (fig. 268) . . . . . *P. parvipennis* (Saussure 1903). p. 163

19 (18) Angles latéraux plus courts, non saillants vers l'arrière ; partie apicale des supports basaux des valves inférieures de l'oviscapte découverte. (fig. 269) . . . . . *P. ligulata* n. sp. p. 164

20 (15) Lobes latéraux de la plaque sous-génitale très nettement séparés du lobe médian ; coloration générale foncée, joues non marquées de jaune. (fig. 270-271) 21

21 (22) Lobes latéraux petits ; 8e tergite peu enveloppant ; supports basaux des valves inférieures de l'oviscapte non découverts. (fig. 270) . . . . . *P. hyaletes* (Rehn et Rehn 1945). p. 165

22 (21) Lobes latéraux grands, rectangulaires ; supports basaux visibles ventralement dans les encoches de la plaque sous-génitale. (fig. 271) . . . . . *P. trilobata* n. sp. p. 165

23 (1) 8e tergite raccourci ventralement ou ses bords latéraux concaves et se chevauchant en partie. 24

24 (25) Valves inférieures de l'oviscapte étroites, du même type que chez les espèces précédentes ; bords latéraux du 8e tergite se chevauchant brièvement à la base. (fig. 273, 274). . . . . *P. subinvolvens* n. sp. p. 167

25 (24) Valves inférieures de l'oviscapte larges ; 8e tergite fortement raccourci ventralement, l'angle latéro-postérieur très largement concave. (fig. 275, 278) . . . . *P. lobipennis* (Saussure 1903) p. 168

Pseudoschmidtia versicolor (Saussure 1903) n. comb.
(fig. 216-224)

Euschmidtia versicolor Saussure 1903, p. 109 ; pl. 3, fig. 17, 17a.

♂. Lectotype. Fastigium verticis, vu de profil, fortement déclive, largement convexe, légèrement anguleux au point de jonction avec les

Source : MNHN, Paris

carènes médianes de la face. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum non recourbé vers le bas ; bord inférieur droit. Elytres atteignant le 1/3 postérieur du 2e tergite abdominal, les bords postérieurs contigus à mi-longueur. Fémurs antérieurs épais, un peu plus longs que le bord inférieur des lobes latéraux du pronotum ; face externe convexe, la partie basale parcourue par un début de carène subobsolète. Bord postérieur du 7e tergite légèrement concave. Concavité de l'avant-dernier tergite large, relativement profonde, les lobes latéraux bien différenciés avec l'extrémité aiguë et recourbée vers

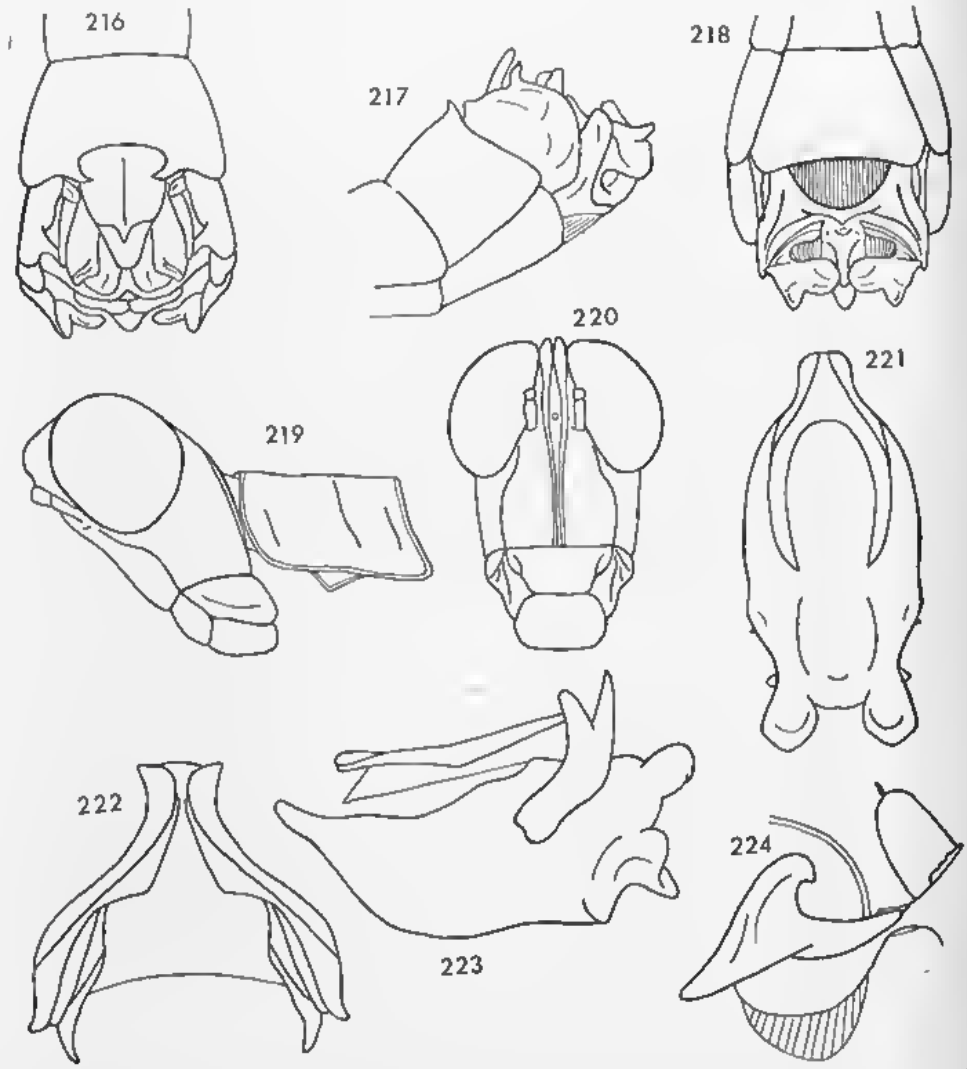


FIG. 216-224. — *Pseudoschmidtia versicolor* (Saussure 1903) n. comb. ♂. — 216. Extrémité abdominale dorsalement. — 217. La même latéralement. — 218. La même en vision ventro-apicale. — 219. Tête et pronotum latéralement. — 220. Capsule céphalique de face. — 221. Capsule ectophallique dorsalement. — 222. Epiphalle dorsalement. — 223. Complexe phallique latéralement. — 224. Endophalle latéralement.

Source : MNHN, Paris

l'axe du corps. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une pièce subcirculaire, bombée ; bord latéral interne pourvu, un peu en arrière des cerques, d'un petit appendice étroit, incliné vers l'intérieur, l'apex recourbé en sens inverse. Partie postérieure de la plaque sus-anale fortement rétrécie, l'apex largement arrondi. Cerques atteignant l'extrémité de la plaque sus-anale, légèrement aplatis transversalement et ineurvés vers l'intérieur à l'apex. Aires latérales du complexe sous-génital fortement convexes dans le sens de la longueur. Lobe médian court, caréné à la base sur les 2/3 de la longueur, l'extrémité lancéolée et légèrement recourbée dorsalement, l'apex arrondi. Lobes latéraux recouvrant partiellement le lobe médian, séparés par la carène médiane de ce dernier ; bord postérieur incisé ; incision délimitant une partie interne subcirculaire et une partie externe recourbée ventralement.

Coloration décrite par DE SAUSSURE.

Crochets de l'épiphalle courts, réunis aux baguettes latérales par un épaississement basal très fort ; baguettes latérales courbes, larges et peu épaisses. Capsule ectophallique subcylindrique ; ouverture apicale large, limitée dorsalement par 2 lobes peu sclérifiés, le bord inférieur longé par une forte crête chitincuse. Sac éjaculateur muni d'une crête ventrale striée ; arceau dorsal du phallotrème n'enserrant pas complètement les bords latéraux du sac spermatophore ; une sclérification, triangulaire, épaisse, à la face ventrale.

♀ inconnue.

MADAGASCAR EST : Maroantsetra, 1 ♂ lectotype et 2 ♂ paratypes, 12-1897 *(Finot)* ; 2 ♂, 11-1934 *(A. Seyrig)*. Muséum de Paris.

	F	E	P	Cy	Cm	lf
5♂	10,2-11,1	3,0-3,6	2,2-2,4	2,93-3,12	2,30-2,45	0,68-0,70

Pseudoschmidtia subovata n. sp.

(fig. 225-230)

♂. Holotype. Fastigium verticis, vu de profil, fortement déclive, brièvement tronqué et légèrement concave à l'extrémité, le bord supérieur droit. Yeux plus fortement saillants que chez l'espèce précédente. Ocelles latéraux situés à l'extrémité de pédicelles légèrement ineurvés vers le bas, atteignant le niveau des carènes médianes de la face. Cette dernière, vue de profil, fortement bombée au niveau des antennes. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum arrondi, nettement recourbé vers le bas. Elytres atteignant le bord postérieur du 1er tergite abdominal, séparés dorsalement par la carène médiane. Face externe des fémurs antérieurs subtectiforme,

Source : MNHN, Paris

parcourue, sur toute la longueur, par une côte subobsolète. Bord postérieur du 7e tergite légèrement concave. Concavité de l'avant-dernier tergite étroite, limitée par 2 lobes triangulaires, forts, larges à la base. Dernier tergite subelliptique, très fortement incliné vers l'axe du corps et recouvrant les cerques (position normale ?) ; face externe concave ; bords dépourvus d'appendice mais présentant plusieurs saillies anguleuses dont l'une (angle postéro-interne) recourbée vers l'intérieur. Plaque sus-anale comme chez l'espèce précédente, un peu plus large à l'extrémité. Cerques courts, épais, subconiques, l'extrémité aplatie transversalement. Lobe médian du complexe sous-génital légèrement coudé dorsalement au niveau du 1/3 basal ; face ventrale carénée sur les 2/3 apicaux ; extrémité en forme de pointe mousse inclinée ventralement ; bords latéraux nettement recourbés dans le même sens. Lobes latéraux ni incisés, ni digités, apparaissant, ventralement, sous forme d'une pièce irrégulière avec bord postérieur concave, angle postéro-externe large et arrondi, angle opposé étroit, rejoignant presque son homologue sur la ligne médiane.

Même type de coloration que l'espèce précédente.

Epiphalle du même type que chez *P. versicolor* mais baguettes latérales moins arquées et plus larges. Capsule cetophallique subcylindrique, bien sclérifiée, fortement bombée ventralement ; ouverture apicale grande, la bordure dorsale trilobée, les bordures latérales et ventrale serrulées ; 2 épais mamelons ventro-apicaux. Sac éjaculateur pourvu d'une crête ventrale membraneuse, striée. Phallotrème court avec arceau dorso-apical complet ; un arceau, complémentaire du précédent, et une sclérification médiane à la face ventrale.

♀ inconnue.

Madagascar nord : Manangarivo, Analalava, alt. 1.150 m, 1 ♂ holotype, 12-1960 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

	F	E	P	Cy	Cm	If
1♂	10,7	2,6	2,1	3,12	2,32	0,61

Pseudoschmidtia spatulata n. sp.
(fig. 231-236)

♂. Holotype. Fastigium verticis, vu de profil, déclive et faiblement convexe, tronqué à l'extrémité ; arête de la partie tronquée, droite, pourvue d'une forte granulation au niveau du point de contact avec les carènes médianes de la face. Cette dernière peu bombée au niveau des antennes. Yeux moyennement saillants. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum, droit, arrondi, très légèrement saillant vers l'arrière et recourbé vers

Source : MNHN, Paris

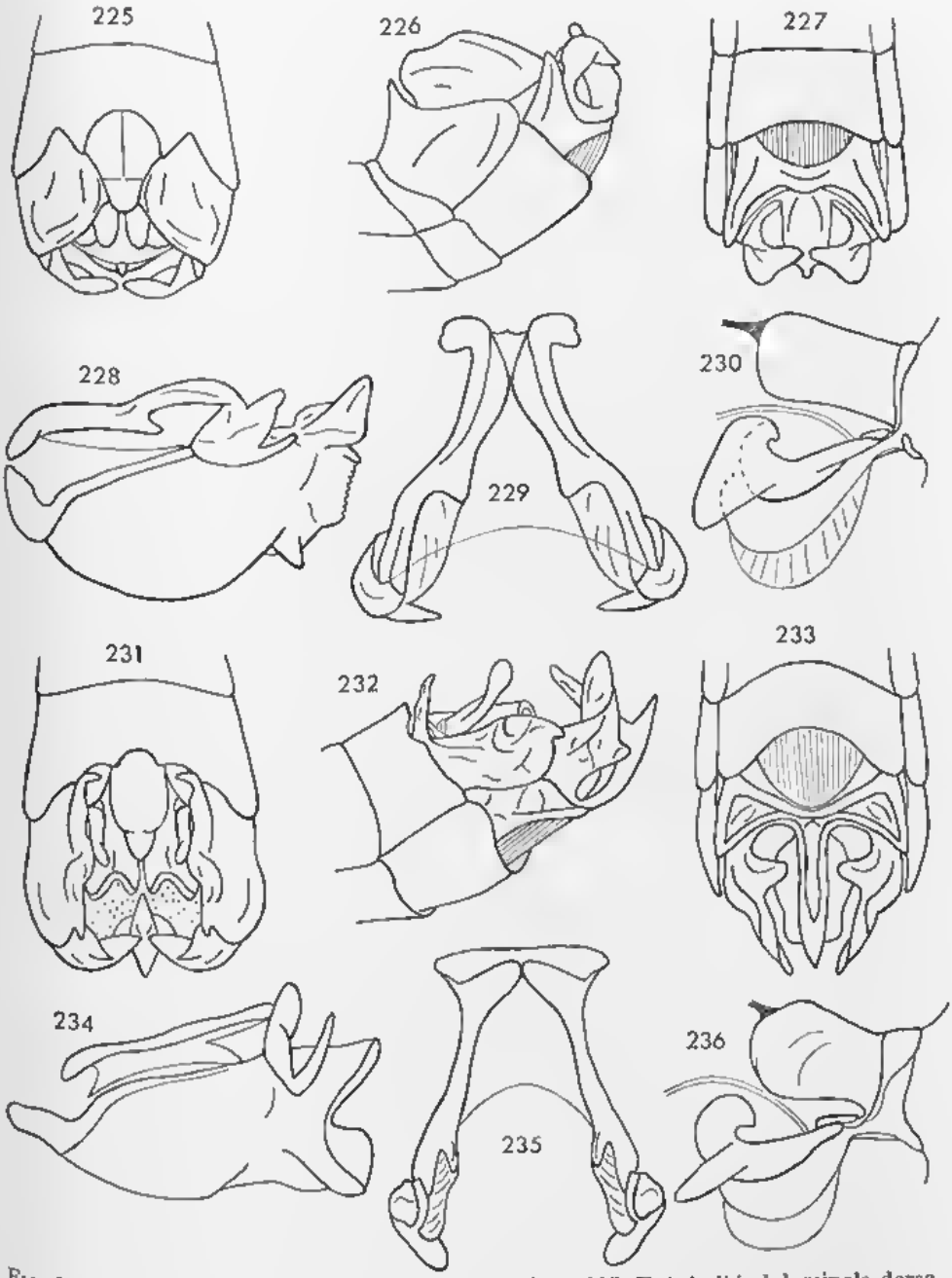


Fig. 225-230. — *Pseudoschmidtia subovata* n. sp. ♂. — 225. Extrémité abdominale dorsalement. — 226. La même latéralement. — 227. La même en vision ventro-apicale. — 228. Complexe phallique latéralement. — 229. Epiphalle dorsalement. — 230. Endophalle latéralement.

Fig. 231-236. — *Pseudoschmidtia spatulata* n. sp. ♂. — 231. Extrémité abdominale dorsalement. — 232. La même latéralement. — 233. La même en vision ventro-apicale. — 234. Complexe phallique latéralement. — 235. Epiphalle dorsalement. — 236. Endophalle latéralement.

Source : MNHN, Paris

le bas. Elytres atteignant le bord postérieur du 1er tergite abdominal, séparés dorsalement. Fémurs antérieurs peu épais, nettement plus longs que le bord inférieur du pronotum, la face externe pourvue, à la base, d'un début de caréne subobsolète. Concavité du bord postérieur de l'avant-dernier tergite trés étroite et peu profonde, limitée par 2 lobes très petits, arrondis à l'extrémité. De part et d'autre, une autre concavité de largeur subégale à la 1re mais un peu moins profonde. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une longue piéce subrectangulaire, élargie vers l'extrémité, la face externe irrégulièrement bosselée ; bord latéral interne pourvu d'un appendice vertical de longueur subégale à la largeur du tergite et logé dans la concavité latérale du tergite précédent ; extrémité de cet appendice amincie, aiguë et coudée à angle droit vers l'intérieur ; bord postérieur du tergite pourvu d'une encoche délimitant 1 petit lobe orienté vers le bas. Partie terminale de la plaque sus-anale relativement courte. Cerques épais, courts, dépassant légérement la plaque sus-anale ; extrémité incurvée dorsalement, spatuliforme. Plaques infra-cercales relativement étroites, le bord postérieur épais, recourbé latéralement et profondément concave. Aires latérales du complexe sous-génital peu allongées, délimitées par des côtes bien nettes, le centre fortement convexe. Lobe médian fortement recourbé dorsalement, étroit à la base, puis élargi et rétréci à nouveau pour se terminer par un long appendice étroit ; moitié basale parcourue par un bourrelet longitudinal se terminant par une très forte dent conique, apparaissant, de profil, perpendiculaire à la moitié apicale ; cette derniére carénée. Lobes latéraux grands, apparaissant, ventralement, comme une piéce complexe à base subcarrée ; bord interne ne recouvrant pas le lobe médian, pourvu d'une large encoche délimitant : *a*) une partie supérieure longue, subtriangulaire avec bords légérement enroulés ; *b*) une partie inférieure arrondie et incurvée vers le lobe médian.

Coloration en bandes latérales comme chez les espéces précédentes ; extrémité abdominale, à partir du 7e tergite, noire, sauf : *a*) 2 larges plages sur le 8e sternite ; *b*) une plage médiane et les angles latéro-postérieurs de l'avant-dernier tergite de coloration jaune verdâtre.

Crochets de l'épiphalle fortement aplatis et largement arrondis à l'extrémité ; baguettes latérales pourvues d'un fort éperon chitineux sur le bord interne. Capsule ectophallique subcylindrique ; ouverture apicale grande, bordée par un lobe dorsal et 2 lobes ventraux. Arceau dorso-apical du phallotrème relativement large à la partie supérieure, fortement aminci latéralement ; sclérification ventrale constituée d'une plage faiblement chitinisée, limitée par 2 baguettes latérales. Sac spermatophore parsemé de très petites échinulations rousses.

♀ inconnue.

Madagascar est : Maroantsetra, Fampanambo, 1 ♂ holotype *(R. Paulian)*. Muséum de Paris.

	F	E	P	Cy	Cm
1♂	10,7	2,4	2,3	2,70	2,15

Source : MNHN, Paris

Pseudoschmidtia quadridens n. sp.
(fig. 237-242)

♂. Holotype. Taille relativement petite. Fastigium verticis, vu de profil, fortement déclive, arrondi à l'extrémité et formant un bec très léger au niveau du point de contact avec les carènes médianes de la face, le bord supérieur droit. Yeux fortement saillants. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum arrondi, nettement saillant vers l'arrière. Elytres atteignant le bord postérieur du 2e tergite abdominal, étroitement séparés dorsalement. Fémurs antérieurs relativement courts, la face externe très nettement carénée. Face externe des fémurs médians parcourue par une côte subobsolète. Concavité du bord postérieur de l'avant-dernier tergite très étroite, à peu près aussi profonde que large, limitée par 2 très petits lobes triangulaires. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une pièce fortement convexe selon l'axe du corps, le bord latéral interne situé au niveau du lobe limitant la concavité médiane du tergite précédent, le bord externe atteignant presque le bord correspondant du même tergite; un court appendice fortement recourbé vers l'extérieur et chevauchant la plaque sus-anale, situé à l'angle postéro-interne; un autre, court et large orienté vers l'arrière, situé sur le bord postérieur. Plaque sus-anale longue, relativement étroite, rétrécie au niveau du 1/3 postérieur, la partie basale côtelée. Cerques courts et épais, l'extrémité tronquée et légèrement aplatie transversalement; angle supérieur de la troncature légèrement incurvé vers l'intérieur. Lobe médian du complexe sous-génital parcouru, sur toute sa longueur, par un bourrelet épais et fortement comprimé transversalement; extrémité en forme de crête longue et étroite portant 2 fortes dents aiguës précédées de 2 lobes triangulaires odontiformes situés de part et d'autre de la ligne médiane. Lobes latéraux soudés aux aires latérales depuis l'angle postéro-externe jusqu'à la base du lobe médian, divisés en 3 parties : *a*) 2 ailes inférieures enserrant le bourrelet du lobe médian ; *b*) 1 aile supérieure parallèle au lobe médian.

Insecte en grande partie décoloré ; capsule céphalique du même type de coloration que chez les espèces précédentes.

Crochets de l'épiphalle fortement recourbés vers l'intérieur, la pointe mousse, invisible latéralement; baguettes latérales droites, peu épaisses. Capsule ectophallique relativement étroite, étranglée au milieu, l'ouverture apicale petite, limitée dorsalement par 3 petits lobes submembraneux; latéralement et un peu en retrait, 1 fort appendice spiniforme aplati d'avant en arrière; moitié antérieure de la face ventrale parcourue par un fort bourrelet longitudinal. Arceau supérieur du phallotrème étroit, interrompu dorsalement, prolongé vers l'avant par 2 ailerons submembraneux; sclérification ventrale présente. Sclérite du gonopore petit, pinçant la membrane du sac endophallique et constituant ainsi 2 petits diverticules imparfaitement différenciés.

♀ inconnue.

Source : MNHN, Paris

Madagascan est : Province de Tamatave, Fénérive Est, Station forestière de Taratasy, 1 ♂ holotype, 7-1958 *(J. Elie)*. Muséum de Paris.

	F	E	P	Cy	Cm
1♂	10,1	3,2	1,9	3,00	2,40

Pseudoschmidtia sinuata n. sp.

(fig. 243-247)

♂. Holotype. Fastigium verticis comme chez l'espèce précédente; yeux fortement saillants. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum nettement saillant vers l'arrière. Elytres atteignant à peu près le milieu du 2e tergite abdominal, brièvement contigus vers l'extrémité. Fémurs antérieurs grêles, les carènes supérieures fortement saillantes, la face externe parcourue par une carène bien nette, la face inférieure bordée de 2 côtes assez bien marquées. Une côte longitudinale assez nette à la face externe des fémurs médians. Avant-dernier tergite relativement long ; bord postérieur sinué ; concavité médiane étroite et peu profonde, non limitée par des lobes différenciés. Dernier tergite pourvu de 2 appendices sur le bord interne ; le premier subrectangulaire, orienté obliquement vers l'arrière, situé près du bord postérieur du tergite précédent ; le second, plus court, orienté vers l'arrière, légèrement courbé vers le bas, implanté à l'extrémité postérieure. Plaque sus-anale rétrécie vers le 1/3 postérieur ; bords latéraux de la partie basale épaissis. Cerques coniques, courts et épais, légèrement aplatis à l'apex. Extrémité des plaques infra-cercales peu épaisse. Aire membraneuse du complexe sous-génital petite, non bordée d'une côte bien nette ; aires latérales grandes, l'angle postéro-externe seul bordé d'une côte épaisse. Lobe médian très fortement recourbé dorsalement, relativement étroit à la base puis s'élargissant fortement ; bords latéraux épaissis et recourbés ventralement, visibles seulement, sous forme d'une petite pièce ovoïde, dans l'étroite ouverture basale entre lobe médian et lobe latéral ; extrémité arrondie, flanquée de 2 petits lobes difficilement visibles ; face ventrale parcourue par un bourrelet très épais émettant, à peu près à mi-longueur, un épais mamelon arrondi. Lobes latéraux masquant presque complétement l'espace entre l'angle postéro-externe des aires latérales et le lobe médian ; bord interne chevauchant le lobe médian, divisé en 3 parties digitiformes.

Même type de coloration que les espèces précédentes. Extrémité abdominale brune sauf les 2/3 postérieurs de l'avant-dernier tergite et les lobes latéraux du complexe sous-génital verdâtres.

Crochets de l'épiphalle épais, fortement recourbés vers l'intérieur et vers le haut ; baguettes latérales arquées de profil. Capsule ectophallique haute, de profil sinué ; ouverture apicale assez petite, surélevée, limitée dorsalement par 2 lobes ascendants et ventralement par 2 pièces trapézoïdales, contiguës, auxquelles font suite 2 fortes expansions latérales, lamel-

Source : MNHN, Paris

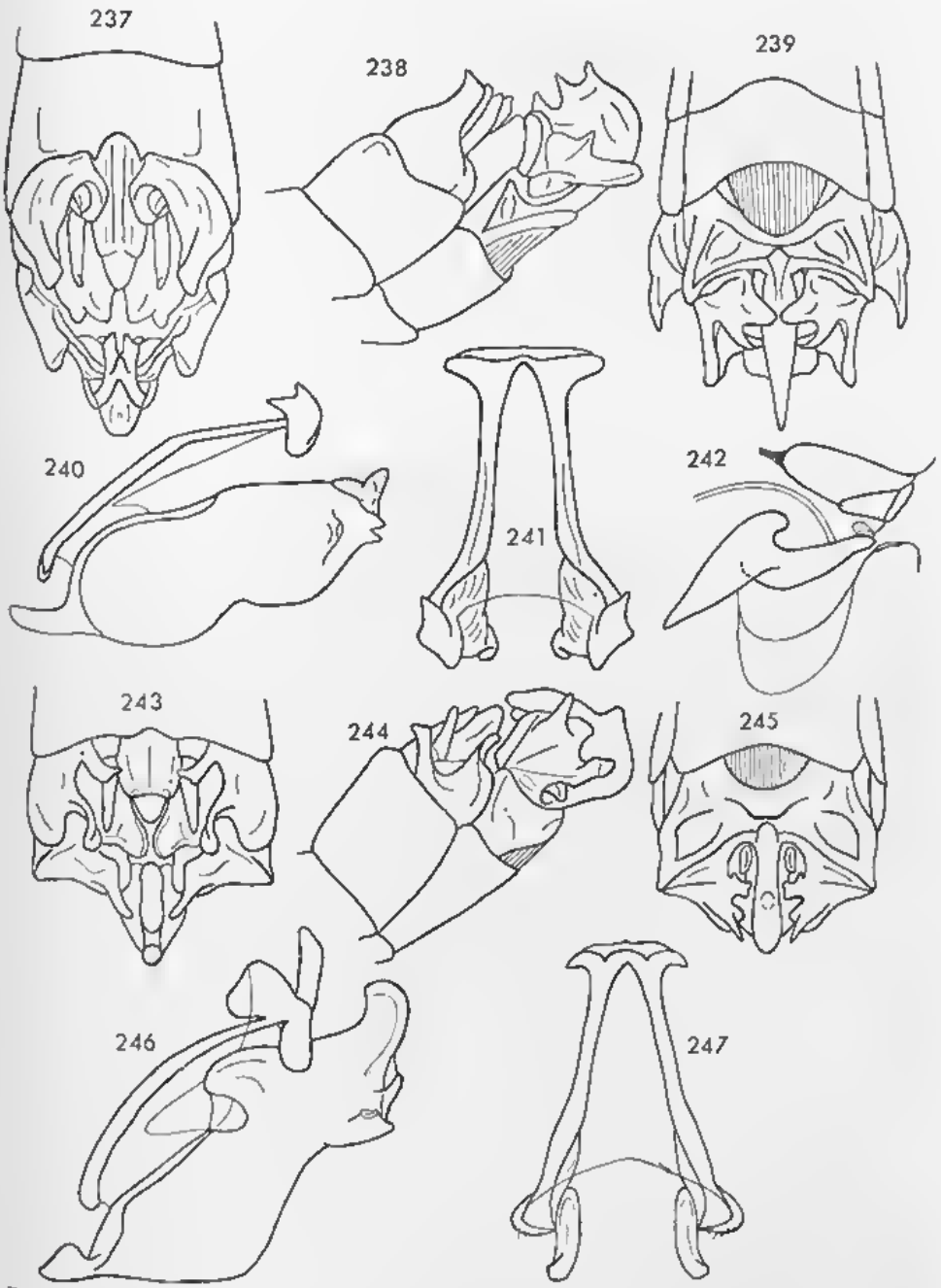


Fig. 237-242. — *Pseudoschmidtia quadridens* n. sp. ♂. — 237. Extrémité abdominale dorsalement. — 238. La même latéralement. — 239. La même en vision ventro-apicale. — 240. Complexe phallique latéralement. — 241. Epiphalle dorsalement. — 242. Endophalle latéralement.

Fig. 243-247. — *Pseudoschmidtia sinuata* n. sp. ♂. — 243. Extrémité abdominale dorsalement. — 244. La même latéralement. — 245. La même en vision ventro-apicale. — 246. Complexe phallique latéralement. — 247. Epiphalle dorsalement.

Source : MNHN, Paris

laires. Arceau dorso-apical du phallotrème en position légèrement oblique d'arrière en avant et de haut en bas, prolongé vers l'avant par 2 petits ailerons submembraneux ; une petite sclérification à la face ventrale. Sclérite du gonopore très épais. Petites échinulations sur le sac spermatophore.

♀ inconnue.

Madagascar est : P. K. 57 route d'Anosibe, Moramanga, 1 ♂ holotype, 2-1958 *(R. Vieu)*. Muséum de Paris.

	F	E	P	Cy	Cm
1♂	9,9	2,6	1,9	2,92	2,20

Pseudoschmidtia curticerca n. sp.
(fig. 248-253)

♂. Holotype. Fastigium verticis, vu de profil, fortement déclive, arrondi à l'extrémité, le bord supérieur légèrement convexe. Yeux très fortement saillants. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum nettement saillant vers l'arrière. Élytres atteignant les 2/3 postérieurs du 2e tergite abdominal, étroitement séparés dorsalement. Une carène bien nette à la face externe des fémurs antérieurs, une côte subobsolète à la face externe des fémurs médians. Concavité du bord postérieur de l'avant-dernier tergite aussi large que la plaque sus-anale, peu profonde, limitée par 2 petits lobes triangulaires bien différenciés. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une longue plaque subrectangulaire ; extrémité redressée avec bord interne pourvu d'un appendice basal orienté obliquement vers le haut et vers l'arrière, nettement recourbé vers l'intérieur, l'extrémité tronquée. Cerques courts et très épais, légèrement aplatis transversalement, le bord supérieur légèrement concave, l'extrémité arrondie. Aire membraneuse du complexe sous-génital non rebordée. Aires latérales grandes, fortement convexes. Lobe médian fortement aplati transversalement, de profil triangulaire avec bord inférieur sinué, angle postérieur arrondi et bord postérieur présentant une forte convexité médiane ; apex, vu de profil, triangulaire, muni d'une dent préapicale sur le bord antérieur. Lobes latéraux très complexes ; bord interne touchant le lobe médian, fourchu ; branche ventrale de la fourche ayant l'aspect d'une languette étroite recourbée dorsalement et vers l'extérieur à l'extrémité ; branche dorsale ayant l'aspect d'un très fort appendice odontiforme arrondi à l'apex ; entre la base de la branche dorsale et l'angle postéro-externe des aires latérales, un 3e appendice liguliforme aplati dorso-ventralement.

Insecte décoloré.

Crochets de l'épiphalle relativement longs, fortement incurvés vers l'intérieur ; baguettes latérales fortement épaissies à l'extrémité antérieure. Capsule ectophallique subcylindrique ; ouverture apicale moyenne, limitée

Source : MNHN, Paris

dorsalement par 2 lobes peu sclérifiés et ventralement par une pièce bifide pourvue d'un petit mamelon basal ; une crête transversale préapicale débordant latéralement le corps de la capsule. Endophalle comme chez l'espèce précédente ; phallotrème sans selérification ventrale décelable.

♀ inconnue.

Madagascar est : Périnet, 1 ♂ holotype, 8-3-1935 *(A. Seyrig)*. Muséum de Paris.

	F	E	P	Cy	Cm	lf
1♂	9,5	2,7	2,0	2,82	2,09	0,55

Pseudoschmidtia incisa n. sp.
(fig. 254-258)

♂. Holotype. Fastigium verticis, vu de profil, trés peu saillant en avant des yeux, fortement déclive, tronqué obliquement et présentant une légère saillie au point de contact avec les carènes médianes de la face. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum bien saillant vers l'arrière et légérement recourbé vers le bas. Plaque sternale non élargie entre les hanches postérieures, les bords latéraux du métasternum presque droits. Elytres atteignant le bord postérieur du 2e tergite abdominal. Fémurs antérieurs non renflés, la face externe pourvue d'une carène bien nette, les carénes supérieures bien saillantes (prineipalement la supéro-externe). Fémurs médians comme chez l'espèce préécdente. Avant-dernier tergite profondément divisé par une incision subtriangulaire limitée par 2 lobes à base épaisse et apex recourbé vers l'intérieur. Dernier tergite triangulaire, le bord latéral externe convexe, le bord opposé sinué, l'angle postérieur fortement recourbé vers l'intérieur ; un mamelon odontiforme situé, à la base, près du bord postérieur du tergite précédent. Plaque sus-anale rétrécie au niveau du 1/3 apical, la partie basale parcourue par une très faible carène longitudinale bordée par 2 convexités contiguës à la base. Cerques subcylindriques, courts, légérement aplatis à l'apex. Aire membraneuse du complexe sous-génital bordée d'une côte trés épaisse à la partie postéricure et s'amincissant progressivement vers la base. Aires latérales larges, convexes, non bordées de côtes bien nettes et présentant une concavité à chacun des angles postérieurs. Lobe médian relativement large à la base, coudé à angle droit vers le haut, les bords latéraux bien visibles ; partie basale (en avant de la coudure) parcourue par un épais bourrelet longitudinal ; partie apicale très étroite, parcourue par un bourrelet moins épais ; extrémité bifide. Lobes latéraux rétrécis peu après la base, le bord interne et la moitié postérieure de la face ventrale eoncaves, les 2 angles postérieurs bien saillants ; angle postéro-interne touchant le lobe médian au niveau de la coudure ; angle opposé légèrement recourbé vers l'extérieur.

Source : MNHN, Paris

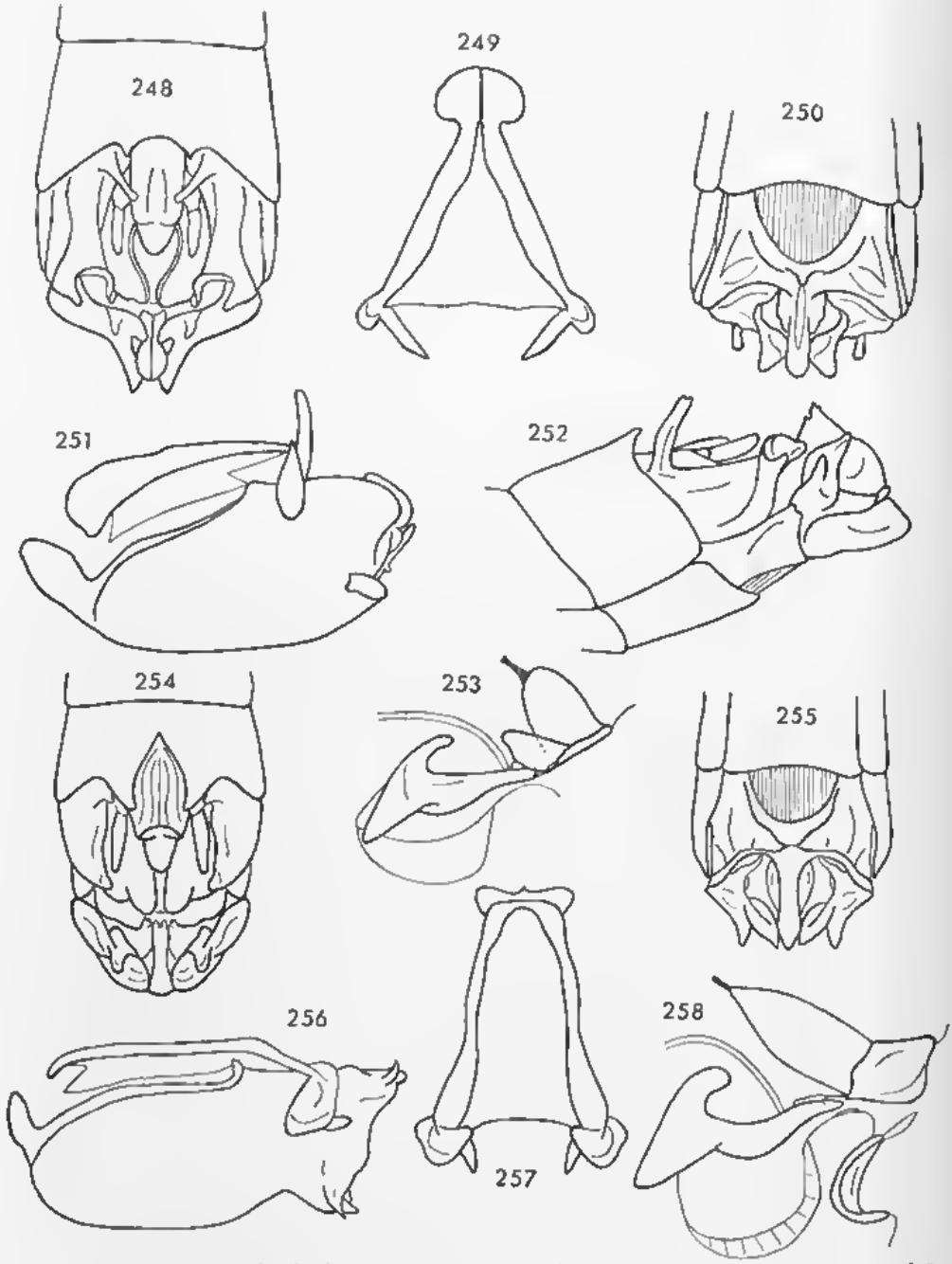


Fig. 248-253. — *Pseudoschmidtia curticerca* n. sp. ♂. — 248. Extrémité abdominale dorsalement. — 249. Epiphalle dorsalement. — 250. Extrémité abdominale en vision ventro-apicale. — 251. Complexe phallique latéralement. — 252. Extrémité abdominale latéralement. — 253. Endophalle latéralement.

Fig. 254-258. — *Pseudoschmidtia incisa* n. sp. ♂. — 254. Extrémité abdominale dorsalement. — 255. La même en vision ventro-apicale. — 256. Complexe phallique latéralement. — 257. Epiphalle dorsalement. — 258. Endophalle latéralement.

Source : MNHN, Paris

Insecte décoloré.

Complexe phallique s'écartant sensiblement de celui des espèces précédentes. Baguettes latérales de l'épiphalle étroites et sinueuses. Capsule ectophallique cylindrique, l'ouverture apicale grande et limitée dorsalement par un large lobe médian flanqué de 2 petits lobes latéraux ; à la face ventrale et en position préapicale, 2 appendices spiniformes dépassant latéralement le corps de la capsule. Sac spermatophore piriforme, sac éjaculateur muni d'une petite crête membraneuse, striée. Phallotrème long et large, pourvu d'une forte gouttière dorsale et d'une sclérification ventrale en forme de pelle excavatrice, l'extrémité antérieure faisant saillie dans l'ouverture génitale.

♀ inconnue.

MADAGASCAR EST : Ile Sainte-Marie, 1 ♂ holotype. Muséum de Paris.

	F	E	P	Cm
1♂	11,6	3,4	2,2	2,54

Pseudoschmidtia integra n. sp.
(fig. 259)

♀. Holotype. Taille moyenne. Fastigium verticis fortement déclive, arrondi à l'extrémité. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum arrondi, saillant vers l'arrière. Elytres largement séparés, atteignant le bord postérieur du 1er tergite abdominal. 8e tergite court, les bords latéraux droits, bordés d'une faible côte, assez largement distants ventralement. Angle latéro-postérieur du dernier tergite arrondi, bien saillant vers l'arrière. Cerques courts et coniques. Plaque sous-génitale atteignant la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte, dépourvue d'encoches latérales, carénée longitudinalement sur le 1/3 postérieur, terminée par un petit lobe triangulaire pourvu de 3 épines à l'apex ; bord postérieur présentant une petite convexité latérale non épineuse, la distance comprise entre cette convexité et le triangle terminal garnie de petites épines non recourbées dorsalement. Valves inférieures de l'oviscapte longues, dent préapicale de l'arête dorsale non épineuse à l'apex, implantée au niveau du 1/5 apical ; face ventrale lisse, concave, les bords latéraux dentés jusqu'à peu de distance de la base (plus de 15 dents) ; dent apicale pourvue de 2 petites indentations sur l'arête externe ; supports basaux non découverts.

Coloration générale orange à rougeâtre ; une bande latérale jaune partant du bord inférieur de l'œil, traversant le pronotum et s'étendant en s'amincissant jusqu'au 7e tergite ; traces de coloration verte sur les pattes et les valves de l'oviscapte ; tibias postérieurs rouges.

♂ inconnu.

Source : MNHN, Paris

Madagascar est : Ivondro, 1 ♀ holotype, 12-1938 *(A. Seyrig)* ; 1 ♀ paratype, 5-1910 *(A. Seyrig)*. — Fort-Dauphin, Station forestière de Madena, 1 ♀. 3-1956 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

L'exemplaire en provenance de Fort-Dauphin diffère du type par la plaque sous-génitale étroitement tronquée, se terminant par 3 épines, plus fortes que les autres, dont l'une en prolongement de la carène médiane.

	F	E	P	Cy	Cm	If
3♀	12,9-13,7	2,8-3,1	2,2-2,9	3,14-3,33	2,90-3,15	0,58

Pseudoschmidtia armata n. sp.

♀. Holotype. Très proche de l'espèce précédente ; taille un peu plus grande. Fastigium verticis, vu de profil, très peu saillant en avant des yeux, largement arrondi à l'extrémité. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum insensiblement saillant vers l'arrière. Elytres étroitement séparés dorsalement, atteignant le 1/3 antérieur du 2e tergite abdominal. 8e tergite un peu plus enveloppant que chez l'espèce précédente ; bords latéraux nettement convexes, longés par une côte bien saillante ; angle latéro-postérieur largement arrondi. Dernier tergite comme chez *P. integra* avec l'angle latéro-postérieur plus saillant, plus large et plus arrondi à l'extrémité. Plaque sous-génitale du même type, terminée par une épine, légèrement recourbée dorsalement, en prolongement de la carène médiane ; cette dernière s'étendant sur toute la longueur de la plaque ; bord postérieur sinué. Valves inférieures de l'oviscapte moins longues et plus épaisses ; dent préapicale de l'arête dorsale plus haute et plus forte, implantée plus loin de l'extrémité ; face ventrale très peu concave, pourvue de quelques granulations, le bord externe armé de moins de 15 dents plus épaisses que chez l'espèce précédente. Une quinzaine de dents sur le bord externe des valves supérieures.

Insecte décoloré devant présenter le même type de coloration que *P. integra*.

♂ inconnu.

Madagascar est : Maroantsetra, 1 ♀ holotype, 12-1897 *(Finot)* ; 1 ♀ paratype, 11-1934. Muséum de Paris.

	F	E	P	Cy	Cm
2♀	13,9-14,6	4,1-4,3	2,6-2,8	3,34-3,55	3,10-3,25

Pseudoschmidtia tridens n. sp.
(fig. 260)

♀. Holotype. Taille moyenne. Fastigium verticis, vu de profil, peu saillant en avant des yeux, très fortement déclive, largement arrondi à

Source : MNHN, Paris

l'extrémité. Face concave de profil, les carènes médianes élevées entre les bases antennaires. Disque du pronotum présentant latéralement une petite côte prenant naissance à quelque distance du bord antérieur et s'atténuant dans la moitié postérieure ; une petite carène transversale partant de cette côte, au niveau du sillon des lobes latéraux et s'arrêtant avant la carène médiane. Bord inférieur des lobes latéraux légèrement décollé et redressé un peu avant l'angle postérieur ; ce dernier arrondi, très peu saillant. Elytres assez largement séparés dorsalement, atteignant le 1/3 antérieur du 2e tergite abdominal. 8e tergite court, enveloppant ; bords latéraux convexes, fortement convergents de l'arrière vers l'avant, brièvement subcontigus près du bord postérieur du 7e sternite. Angle latéro-postérieur du dernier tergite aigu à l'apex, bien saillant vers l'arrière, peu redressé. Plaque sous-génitale entière, atteignant à peine la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte, non carénée, présentant une dépression bien nette au niveau du bord latéral du dernier tergite ; bord postérieur muni de petites épines inclinées dorsalement, présentant 2 larges concavités de part et d'autre d'une petite expansion médiane, triangulaire, tridentée à l'extrémité ; angles latéro-postérieurs saillants vers l'arrière, l'apex aigu, spiniforme. Valves inférieures de l'oviscapte relativement courtes ; dent préapicale de l'arête dorsale forte, implantée relativement loin de l'apex ; dent apicale assez fortement recourbée ; face ventrale légèrement granuleuse, les bords latéraux non dentés jusqu'à la suture basale, le bord externe armé de 11-12 dents de taille décroissante de l'extrémité vers la base. Extrémité des supports basaux visible ventralement dans les concavités du bord postérieur de la plaque sous-génitale.

Coloration en bandes latérales non évidente. 2e article antennaire noir ; une petite tache jaune sur les joues ; abdomen verdâtre, le bord latéral des premiers tergites marqué de rougeâtre, les tergites 6, 7 et 8 de coloration rousse variée de noir et de crème ; cerques noirs ; valves de l'oviscapte verdâtres.

♂ inconnu.

MADAGASCAR EST : Rogez, 1 ♀ holotype, 6-1957 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

	E	P	Cy	Cm	lf
1♀	3,8	2,3	3,17	2,96	0,57

Pseudoschmidtia sakalava (Saussure 1903)
(fig. 261, 262)

Euschmidtia sakalava Saussure 1903, p. 107.
Euschmidtia (Pseudoschmidtia) sakalava Rehn et Rehn 1945, p. 237.

♀. Redescription du type. Taille moyenne. Fastigium verticis peu saillant en avant des yeux, arrondi à l'extrémité. Bord inférieur des lobes latéraux du pronotum droit ; angle postérieur largement arrondi, peu

Source : MNHN, Paris

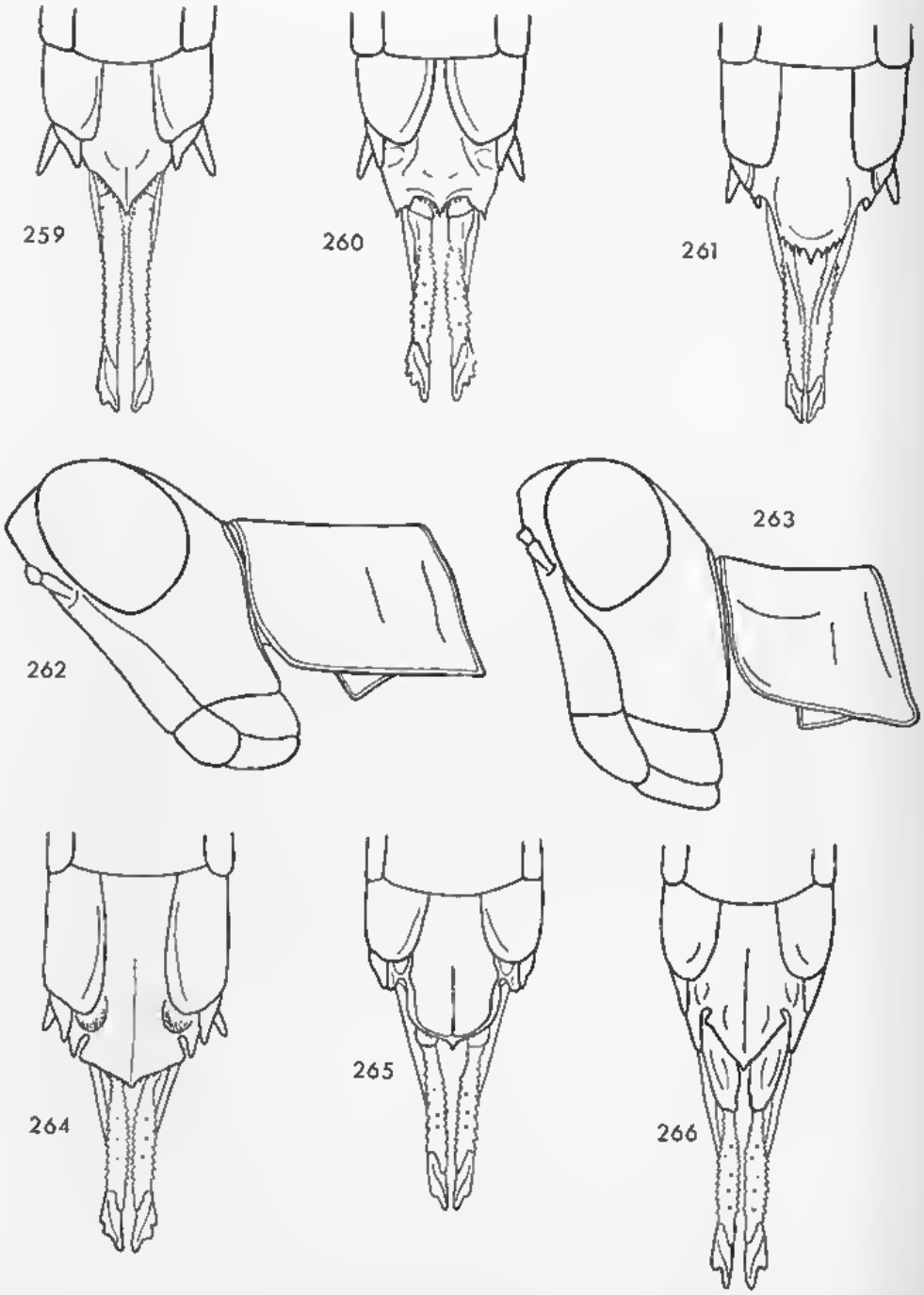


Fig. 259-266. — 259. *Pseudoschmidtia integra* n. sp. ♀. Extrémité abdominale ventralement. — 260. *P. tridens* n. sp. ♀. Extrémité abdominale ventralement. — 261. *P. sakalava* (Saussure 1903) n. comb. ♀. Extrémité abdominale ventralement. — 262. La même, tête et pronotum latéralement. — 263. *P. biarcuata* n. sp. ♀. Tête et pronotum latéralement. — 264. La même, extrémité abdominale ventralement. — 265. *P. carinata* n. sp. ♀. Extrémité abdominale ventralement. — 266. *P. triangularis* n. sp. ♀. Extrémité abdominale ventralement.

Source : MNHN, Paris

saillant vers l'arrière. Elytres largement distants dorsalement, dépassant très légèrement le bord postérieur du 1er tergite abdominal. Extrémité de l'abdomen comprimée accidentellement dans le sens dorso-ventral — Les bords latéraux du 8e tergite se sont écartés ce qui fait dire à l'auteur : « Abdominis segmentum 7m dorsale haud involvens ». La comparaison avec les exemplaires non déformés permet de se rendre compte que ce tergite est en fait moyennement enveloppant, les bords latéraux dépassant nettement les bords correspondants du tergite précédent .— Bords latéraux du dernier tergite droits, renflés ; angle latéro-postérieur non redressé, fortement arrondi. Plaque sous-génitale non carénée, recouvrant la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte ; bord postérieur convexe, garni de fortes épines légèrement inclinées dorsalement ; une épine médiane plus grande que les autres ; latéralement, à peu de distance du bord inférieur du dernier tergite, une encoche large et peu profonde délimitant un tout petit lobe latéral arrondi, légèrement recourbé vers l'intérieur. Valves inférieures de l'oviscapte longues et étroites ; dent préapicale de l'arête dorsale forte, implantée vers le 1/5 postérieur, l'apex mousse, orienté vers l'arrière ; face ventrale lisse, fortement rétrécie à la base ; moins de 15 dents sur chacun des bords, certaines bifides.

Coloration décrite par DE SAUSSURE.

♂ inconnu.

MADAGASCAR EST : Sikora, 1 ♀ type. Muséum de Genève. — Périnet, 1 ♀, 23-2-1934 *(A. Seyrig)* ; 1 ♀, 1936 *(A. Seyrig)* ; 1 ♀. — Tanovana, 1 ♀, 2-1934 *(A. Seyrig)*. Muséum de Paris.

	F	E	P	Cy	Cm	If
4♀	12,6-12,9	3,0-3,4	2,4-2,6	3,16-3,33	2,92-2,95	0,54

Pseudoschmidtia biarcuata n. sp.
(fig. 263, 264)

♀. Holotype. Taille moyenne. Fastigium vertical, vu de profil, relativement saillant en avant des yeux, peu déclive, arrondi à l'extrémité. Face assez fortement tectiforme, les carènes médianes peu élevées entre les antennes. Pronotum court ; une côte, en arc de cercle ouvert vers l'axe du corps, visible dorsalement, sur les bords latéraux du disque, en avant du sillon médian des lobes latéraux. Bord inférieur de ces derniers oblique ; angle postérieur arrondi, saillant vers l'arrière ; angle antérieur bordé d'une petite côte bien nette. Elytres apparemment monochromes, largement séparés dorsalement, atteignant le 1/3 antérieur du 2e tergite abdominal. 8e tergite plus long que le 7e, moyennement enveloppant ; bords latéraux convexes, divergents près du bord postérieur du 7e sternite, soulignés par une forte côte allant de l'angle latéro-postérieur à peu de distance de la base.

Source : MNHN, Paris

Angle latéro-postérieur du dernier tergite arrondi, peu saillant, non redressé. Cerques courts, coniques, très épais, parallèles. Plaque sus-anale divisée en 2 parties égales par un sillon transversal ; partie basale, bordée de 2 côtes épaisses, débordant sur la partie apicale. Plaque sous-génitale fortement carénée sur les 2/3 postérieurs, recouvrant la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte ; une forte dépression semi-circulaire, bordant l'angle latéro-postérieur du 8e tergite, en partie cachée par ce dernier ; bord postérieur présentant 2 encoches latérales étroites, assez profondes mais n'atteignant pas le bord postérieur du 8e tergite, incurvées vers la ligne médiane et délimitant 3 lobes terminaux. Lobe médian large avec bord postérieur sinué de part et d'autre de la ligne médiane et armé de petites épines fortement inclinées dorsalement ; une forte épine médiane, recourbée dans le même sens. Lobes latéraux petits, triangulaires, arrondis à l'extrémité. Valves inférieures de l'oviscapte relativement courtes ; dent préapicale de l'arête dorsale forte, terminée en pointe mousse orientée obliquement vers l'arrière, implantée au niveau du 1/4 postérieur ; face ventrale parsemée de quelques faibles granulations ; bord externe plus élevé que le bord opposé sur la moitié apicale, armé de 10-12 dents aplaties transversalement et arrondies à l'extrémité ; dent apicale forte, bien recourbée, présentant une petite sinuosité sur l'arête externe. Face dorsale des valves supérieures granuleuse, le bord externe armé de moins de 15 dents.

Insecte décoloré.

♂ inconnu.

Madagascar est : Périnet, 1 ♀ holotype et 1 ♀ paratype. Muséum de Paris.

Cette espèce se différencie nettement de toutes les autres par le fastigium relativement saillant, peu déclive, et par le pronotum relativement court.

	F	E	P	Cy	C m	If
2♀	12,9-13,1	3,6-3,7	2,4-2,4	3,22-3,28	3,12-3,12	0,55-0,60

Pseudoschmidtia carinata n. sp.
(fig. 265)

♀. Holotype. Taille moyenne, un peu plus grande que l'espèce précédente. Fastigium verticis arrondi à l'extrémité. Carènes médianes de la face modérément élevées entre les antennes. Ocelles latéraux implantés à l'extrémité et à la face externe de pédoncules épais n'atteignant pas le bord des carènes médianes de la face. Pronotum relativement court ; bord inférieur des lobes latéraux oblique, l'angle postérieur arrondi et peu saillant. Elytres assez étroitement séparés dorsalement, atteignant la moitié du 2e tergite abdominal. 8e tergite plus court que le précédent ; bords latéraux

Source : MNHN, Paris

presque droits, soulignés par une côte bien nette. Dernier tergite relativement saillant vers l'arrière, le bord latéral convexe, l'angle latéro-postérieur aigu et fortement redressé. Cerques courts, coniques, moins épais que chez l'espèce précédente. Plaque sous-génitale n'atteignant pas la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte, laissant à découvert une petite portion des supports basaux ; bord postérieur présentant 2 encoches latérales, plus larges et moins profondes que chez l'espèce précédente, divisant la partie apicale en 3 lobes. Lobe médian très caractéristique, semi-circulaire, pourvu d'une forte carène médiane ; bord postérieur garni de petites épines à la partie médiane, fortement épaissi sur les parties latérales ; une forte épine, recourbée dorsalement en prolongement de la carène médiane. Lobes latéraux beaucoup plus courts que le lobe médian, arrondis à l'extrémité. Dent préapicale de l'arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte comme chez l'espèce précédente ; dent apicale forte, présentant une légère sinuosité sur l'arête externe ; face ventrale pourvue de quelques granulations, le bord externe garni de 10-12 dents coniques de taille décroissante de l'extrémité vers la base ; dents du bord interne en nombre égal, plus petites.

Insecte décoloré ; pas de trace de tache jaune sur les joues et lobes latéraux du pronotum uniformément bruns (?). Coloration latérale de l'abdomen du même type que chez le génotype.

♂ inconnu. Peut-être s'agit-il de *P. subovata* seul ♂ connu présentant également des ocelles latéraux pédicellés (?).

Madagascar est : Périnet, 1 ♀ holotype. Muséum de Paris.

	E	P	Cy	Cm	lf
1♀	4,0	2,6	3,38	3,14	0,57

Pseudoschmidtia triangularis n. sp.

(fig. 266)

♀. Holotype. Taille assez grande. Fastigium vertieis, vu de profil, légèrement tronqué et concave à l'extrémité. Face assez nettement tectiforme, bombée vers le bas, de profil sinué, les carènes médianes très peu élevées au niveau des bases antennaires. Bord supérieur du pronotum, vu de profil, nettement relevé à l'avant, moins fortement à l'arrière. Disque bordé latéralement par une ride irrégulière, interrompue au niveau du sillon médian des lobes latéraux. Bord inférieur de ces derniers, oblique, l'angle postérieur arrondi et peu saillant. Elytres monochromes, largement séparés dorsalement, atteignant le 1/3 antérieur du 2e tergite abdominal. 8e tergite plus court que le précédent ; bords latéraux légèrement convergents vers l'avant, non bordés d'une côte bien nette. Angle latéro-postérieur du dernier tergite étroit, arrondi, orienté obliquement vers le haut et vers l'arrière. Plaque sus-anale régulièrement rétrécie vers l'extrémité, non nettement

Source : MNHN, Paris

divisée. Plaque sous-génitale carénée sur les 2/3 postérieurs, n'atteignant pas la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte ; 1/3 postérieur divisé en 3 lobes par 2 incisions incurvées vers la ligne médiane. Lobe médian triangulaire, les bords latéraux garnis de très petites épines ; angle apical aigu, recourbé dorsalement, terminé par une épine ; angles latéraux arrondis. Lobes latéraux longs, subrectangulaires, la face ventrale légèrement déprimée. Valves inférieures de l'oviscapte relativement fortes, la dent préapicale de l'arête dorsale comme chez l'espèce précédente ; face ventrale presque plate, le bord externe armé de 12-13 dents. Supports basaux largement découverts, leur face ventrale déprimée, le bord externe aplati et recourbé dorsalement.

Face jaunâtre, 2e article antennaire brunâtre, joues verdâtres avec une petite tache infra-oculaire jaune ; pronotum apparemment monochrome, présentant des traces de coloration verte ; abdomen décoloré, présentant les traces d'une coloration latérale linéaire comme chez le génotype.

♂ inconnu.

Madagascar est : Ile Sainte Marie, Ile aux Nattes, 1 ♀ holotype, 3-1960 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

	F	E	P	Cy	Cm	If
1♀	15,1	4,4	2,8	3,59	3,60	0,60

Pseudoschmidtia explanata n sp.
(fig. 267)

♀. Holotype. Taille moyenne. Fastigium verticis, vu de profil, très peu saillant en avant des yeux, arrondi à l'extrémité. Face presque droite, les carènes médianes peu élevées entre les yeux et n'atteignant pas la suture clypéo-faciale. Ocelles latéraux fortement saillants. Bord inférieur des lobes latéraux du pronotum légèrement relevé vers l'angle postérieur, ce dernier arrondi et peu saillant vers l'arrière. Elytres largement séparés dorsalement, atteignant le 1/3 antérieur du 2e tergite abdominal. Fémurs antérieurs relativement courts, la carène de la face externe épaisse. 8e tergite plus court que le précédent ; bords latéraux convexes, convergents depuis l'angle latéro-postérieur jusqu'au bord postérieur du 7e sternite, étroitement séparés à ce niveau. Plaque sus-anale lisse, convexe, légèrement déprimée au centre. Cerques coniques, atteignant presque l'extrémité de la plaque sus-anale. Plaque sous-génitale dépourvue de la moindre concavité, n'atteignant pas la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte, parcourue par une carène subobsolète sur les 3/4 antérieurs et un peu plus nette sur le 1/4 postérieur ; bord postérieur profondément divisé par 2 incisions très étroites atteignant le bord postérieur du 8e tergite. Lobe médian en forme de segment circulaire, le bord garni de nombreuses petites épines et pourvu d'une dent

Source : MNHN, Paris

médiane recourbée. Lobes latéraux chevauchant légèrement le lobe médian, de longueur subégale à celle du bord latéral du dernier tergite, fortement masqués par ce dernier, terminés par une pointe aiguë. Valves inférieures de l'oviscapte longues ; face ventrale concave, dépourvue de granulations bien nettes, le bord externe plus élevé que le bord opposé sur la moitié apicale. 13-15 dents sur l'arête externe. Supports basaux en partie découverts, les bords latéraux foliacés, fortement convexes.

Insecte partiellement décoloré. Coloration latérale en bandes jaunes et rouges comme chez le génotype ; 2e article antennaire noir ; élytres brun clair avec une bande noire le long du bord antérieur ; derniers tergites abdominaux tachés de noir.

♂ inconnu.

Madagascar est : Ambohimanakana, Manambato (Anove), 1 ♀ holotype. Muséum de Paris.

	F	E	P	Cy	Cm
1♀	13,0	3,6	2,6	3,37	3,34

Pseudoschmidtia parvipennis (Saussure 1903) n. comb.
(fig. 268)

Euschmidtia parvipennis Saussure 1903, p. 108.

♀. Redescription du type. Taille assez grande. Fastigium verticis, vu de profil, très peu saillant et très fortement déclive en avant des yeux, pourvu d'une forte granulation au point de jonction avec les carènes médianes de la face ; ces dernières assez élevées entre les bases antennaires. Bord inférieur des lobes latéraux du pronotum horizontal, l'angle postérieur largement arrondi et très peu saillant vers l'arrière. Elytres largement séparés dorsalement, atteignant le bord postérieur du 1er tergite abdominal. 8e tergite plus court que le précédent ; bords latéraux presque droits, longés par une côte bien nette, assez étroitement séparés ventralement. Dernier tergite relativement saillant vers l'arrière, le bord latéral convexe, l'angle latéro-postérieur étroit et bien arrondi. Plaque sus-anale ni carénée, ni canaliculée, pourvue d'une large dépression médiane. Plaque sous-génitale atteignant la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte, parcourue par une faible carène s'étendant depuis la base jusqu'à peu de distance de l'extrémité ; moitié postérieure divisée en 3 lobes par 2 profondes incisions fortement incurvées vers la ligne médiane et atteignant le bord postérieur du 8e tergite. Lobe médian subrectangulaire ; bord postérieur épineux et concave de part et d'autre d'une forte épine médiane recourbée dorsalement ; angles latéro-postérieurs triangulaires, fortement saillants vers l'arrière, terminés par une petite épine ; bords latéraux convexes, nettement recourbés dorsalement. Lobes latéraux très étroits, légèrement sinueux,

Source : MNHN, Paris

plus longs que le dernier tergite, la base recouverte, l'apex très aigu. Valves inférieures de l'oviscapte relativement courtes ; dent préapicale de l'arête dorsale assez faible, implantée au niveau du 1/3 postérieur ; face ventrale rugueuse mais dépourvue de fortes granulations ; bord externe un peu plus élevé que le bord opposé sur toute la longueur, armé de 11-12 dents arrondies à l'extrémité et de taille sensiblement décroissante vers la base.

Coloration décrite par DE SAUSSURE.

♂ inconnu.

MADAGASCAR EST : Maroantsetra, 1 ♀ type, 12-1897 *(A. Finot)*. Muséum de Paris.

	F	E	P	Cy	Cm
1♀	14,5	3,5	3,0	3,38	3,25

Pseudoschmidtia ligulata n. sp.

(fig. 269)

♀. Holotype. Taille moyenne. Fastigium verticis, vu de profil, très peu saillant, arrondi à l'extrémité, formant un bec très léger au niveau du point de jonction avec les carènes médianes de la face ; ces dernières peu élevées entre les bases antennaires. Bord supérieur du pronotum, vu latéralement, sinueux, légèrement relevé à l'extrémité postérieure ; bord inférieur des lobes latéraux légèrement ascendant un peu avant l'angle postérieur, ce dernier arrondi et nettement saillant vers l'arrière. Elytres relativement étroits, largement séparés dorsalement, atteignant le bord postérieur du 1er tergite abdominal. 8e tergite plus court que le précédent ; bords latéraux convexes, convergents vers l'avant, assez étroitement séparés à la base, non soulignés d'une côte bien nette, l'angle latéro-postérieur légèrement déprimé. Angle latéro-postérieur du dernier tergite largement arrondi et légèrement redressé. Plaque sus-anale lisse, bombée, légèrement déprimée à la base et vers l'extrémité. Plaque sous-génitale du même type que celle de l'espèce précédente, non carénée, plus courte, n'atteignant pas la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte. Angles latéraux du lobe médian très petits, peu saillants vers l'arrière, terminés par une petite épine ; épine médiane non recourbée ; bords latéraux légèrement enroulés mais non sensiblement recourbés dorsalement. Lobes latéraux plus courts que chez *P. parvipennis*, dépassant légèrement l'angle latéro-postérieur du dernier tergite, odontiformes, le bord externe concave, l'apex aigu. Valves inférieures de l'oviscapte un peu plus longues que chez l'espèce précédente ; face ventrale concave, dépourvue de fortes granulations, le bord externe armé de 11-12 dents triangulaires, aiguës à l'apex.

Insecte partiellement décoloré ; une tache jaune bordée de rouge sur les joues ; coloration latérale du même type que chez l'espèce précédente ; bord antérieur des élytres noir.

Source : MNHN, Paris

♂ inconnu.

MADAGASCAR EST : Ile Sainte Marie, forêt de Kalalao, 1 ♀ holotype, 3-1960 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

	F	E	P	Cy	Cm
1♀	12,8	2,8	2,6	3,14	2,92

Pseudoschmidtia hyaletes (Rehn et Rehn 1945)
(fig. 270)

Euschmidtia (Pseudoschmidtia) hyaletes Rehn et Rehn 1945, p. 238.

1 ♀, capturée à Ivondro en janvier 1939 *(A. Seyrig)* et déposée au Muséum de Paris, correspond en tous points à la description originale. Cette espèce est remarquable par le 8e tergite peu enveloppant, les bords latéraux dépassant cependant, de façon très nette, les bords correspondants du tergite précédent.

	F	E	P	Cy	Cm	lf
1♀	14,9	4,4	2,5	3,68	3,35	0,56

Pseudoschmidtia trilobata n. sp.
(fig. 271, 272)

♀. Holotype. Taille petite pour le genre. Fastigium verticis, vu de profil, fortement déclive, le point de jonction avec les carènes médianes de la face anguleux. Bord supérieur du pronotum légèrement concave ; disque bordé latéralement par une côte assez nette, formant un angle, orienté vers la carène médiane, au niveau du profond sillon des lobes latéraux ; ces derniers irrégulièrement bosselés, l'angle postérieur peu saillant vers l'arrière. Elytres atteignant presque le milieu du 2e tergite abdominal. 8e tergite plus court que le précédent, moyennement enveloppant ; bords latéraux convexes, convergents vers le bord postérieur du 7e sternite, longés par un bourrelet épais et peu élevé. Moitié basale de la plaque sus-anale fortement concave à la partie médiane ; concavité limitée par 2 crêtes divergentes à l'extrémité et atteignant les bords latéraux au niveau d'un léger étranglement. Cerques épais à la base, atteignant l'extrémité de la plaque sus-anale. Plaque sous-génitale atteignant la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte, parcourue par une carène faible mais bien nette ; 1/3 apical divisé en 3 lobes par 2 profondes incisions se rétrécissant d'arrière en avant et atteignant presque le bord postérieur du 8e tergite. Lobe médian semi-circulaire ; bord légèrement redressé, armé de quelques épines incli-

Source : MNHN, Paris

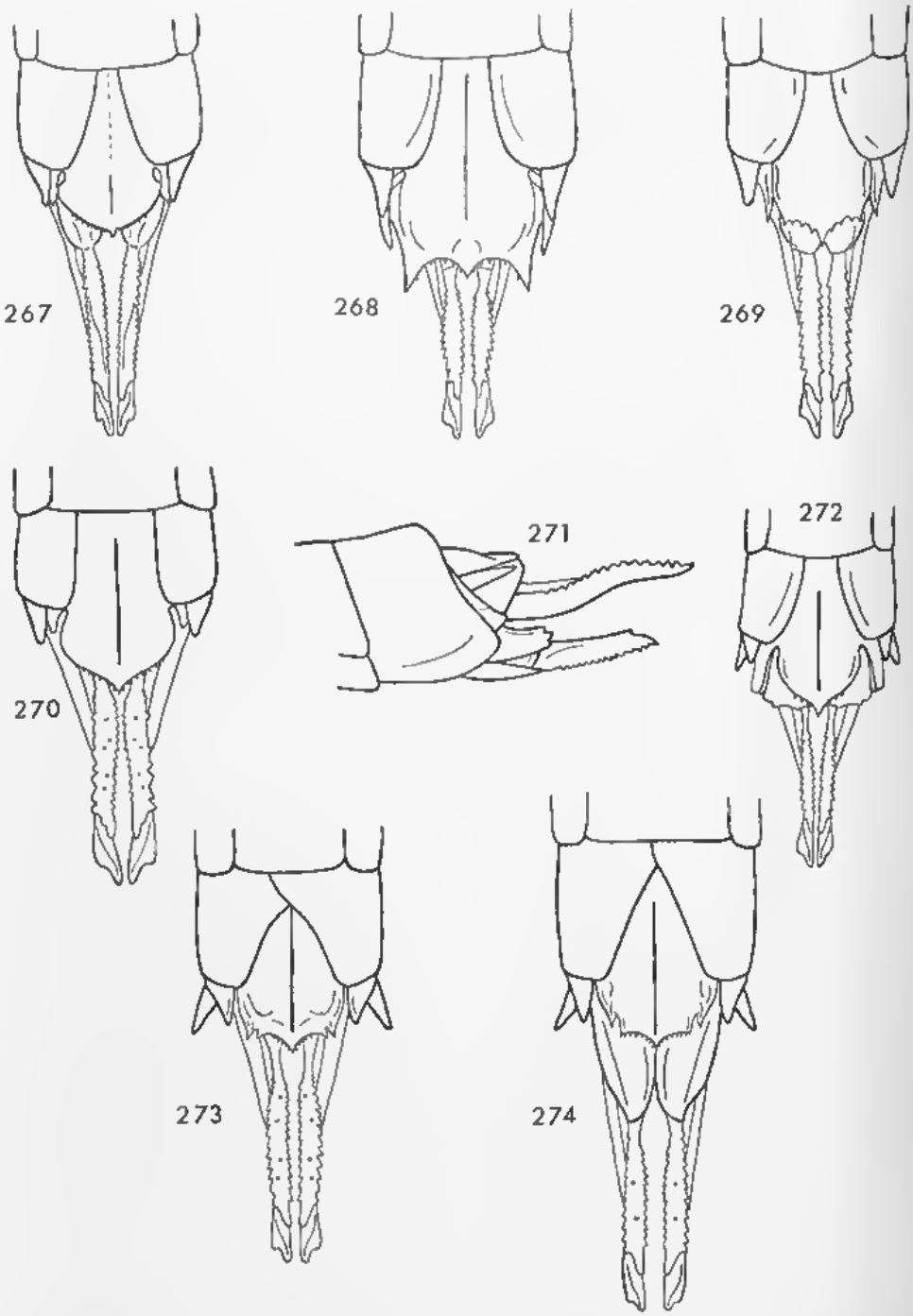


Fig. 267-274. — *Pseudoschmidtia* extrémités abdominales ♀. — 267. *P. explanata* n. sp. — 268. *P. parvipennis* (Saussure 1903) n. comb. — 269. *P. ligulata* n. sp. — 270. *P. hyaletes* Rehn & Rehn 1945. — 271. *P. trilobata* latéralement. — 272. La même ventralement. — 273. *P. subinvolvens* n. sp. holotype. — 274. *P. subinvolvens*, exemplaire de Tampolo.

Source : MNHN, Paris

nées dorsalement ; une épine médiane beaucoup plus forte que les autres, également inclinée. Lobes latéraux relativement larges, un peu moins longs que le lobe médian, subrectangulaires, la face ventrale bombée, le bord interne nettement enroulé vers l'intérieur, le bord postérieur incisé et divisé en 3 petites dents aiguës. Valves inférieures de l'oviscapte longues et étroites, dent préapicale de l'arête dorsale petite, implantée vers le 1/5 apical ; face ventrale lisse, concave, le bord externe armé de 11-12 dents coniques ; un espace non denté, relativement long, à la partie basale des bords latéraux. Supports basaux très fortement foliacés, épais, visibles ventralement dans le large espace compris entre le lobe médian et les lobes latéraux de la plaque sous-génitale, remplissant entièrement cet espace. Bord externe des valves supérieures armé de 14-16 dents ; bord opposé armé de 7-8 dents très petites.

Coloration d'ensemble brun très foncé à noir, ne laissant apparaître aucune macule claire ; capsule céphalique et valves de l'oviscapte un peu moins foncées.

♂ inconnu.

MADAGASCAR NORD : Ambatolaona, 1 ♀ holotype, 6-1957 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

	E	P	Cy	Cm	lf
1♀	2,9	2,2	3,01	2,76	0,53

Pseudoschmidtia subinvolvens n. sp.

(fig. 273-274)

♀. Holotype. Taille assez grande pour le genre. Fastigium verticis, vu de profil, arrondi à l'extrémité, formant un bec très léger au niveau du point de contact avec les carènes médianes de la face. Disque du pronotum dépourvu de côtes latérales bien nettes ; angle postérieur des lobes latéraux largement arrondi, peu saillant vers l'arrière. Elytres assez étroitement séparés dorsalement, atteignant le 1/3 antérieur du 2e tergite abdominal. 8e tergite un peu plus court que le précédent à la face dorsale, de longueur subégale sur les faces latérales ; bords latéraux fortement obliques de l'arrière vers l'avant, nettement concaves, se recouvrant à la base sur une courte longueur (environ le 1/5 de la longueur de la plaque sous-génitale). Bord latéral du dernier tergite nettement renflé, ne chevauchant pas, comme chez les espèces précédentes, les bords latéraux de la plaque sous-génitale ; angle latéro-postérieur arrondi, peu saillant. Plaque sus-anale non nettement divisée transversalement, la partie antérieure légèrement déprimée. Plaque sous-génitale atteignant la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte, dépourvue d'encoches latérales bien nettes, fortement carénée sur toute la longueur, bombée de part et d'autre de la carène et présentant 2 fortes dépressions latérales au niveau des angles latéro-postérieurs du 8e

Source : MNHN, Paris

tergite ; bord postérieur concave et garni de petites épines de part et d'autre d'une petite expansion médiane, triangulaire, elle-même épineuse ; 2 fortes épines à chacun des angles latéraux ; partie des bords latéraux, visible au delà du 8e tergite, fortement épaissie. Valves inférieures de l'oviscapte longues et fortes ; dent préapicale de l'arête dorsale très forte, implantée vers le 1/3 postérieur, la pointe orientée obliquement vers l'arrière ; face ventrale parsemée de quelques granulations bien nettes ; bord externe armé de 11-13 dents.

Insecte partiellement décoloré ; coloration d'ensemble brunâtre ; 2e article antennaire noir avec un mince anneau pâle à la base ; pas de tache jaune sur les joues (?) ; tergites abdominaux 2 à 6 marqués d'une bande jaune bordée de rouge ; bord antérieur des élytres noir ; tibias postérieurs brunâtres, roses à l'extrémité.

♂ inconnu.

Madagascar est : Province de Tamatave, Ambodiatafana, Randimby, 1 ♀ holotype, 6-1958. — Forêt de Tampolo, 1 ♀, 31-7-1919. Muséum de Paris. — Fenérive, 1 ♀, 27-12-1955 *(E. Mc. G. Callan)*. Muséum de Londres.

L'exemplaire en provenance de la Forêt de Tampolo (fig. 274) diffère du type : *a*) par les supports des valves de l'oviscapte largement découverts, conformation paraissant résulter d'une déformation accidentelle ; *b*) par le bord postérieur de la plaque sous-génitale présentant 2 petites incisions délimitant un large lobe médian et 2 petits lobes latéraux subconiques, aigus à l'extrémité.

Chez l'exemplaire en provenance de Fénérive, la conformation du bord postérieur de la plaque sous-génitale est intermédiaire entre celle du type et celle du spécimen de Tampolo.

Cette espèce diffère sensiblement des autres *Pseudoschmidtia* par la structure caractéristique du 8e tergite et de la plaque sous-génitale. Ces différences sont peut-être d'ordre générique ce dont il est difficile de juger sans connaître le ♂.

	F	E	P	Cy	Cm	1f
3♀	14,1-14,2	4,1-4,6	2,6	3,59-3,68	3,60-3,66	0,65

Pseudoschmidtia lobipennis (Saussure 1903) n. comb.
(fig. 275-279)

Euschmidtia lobipennis Saussure 1903, p. 108.

♀. Lectotype. Taille grande pour le genre. Fastigium verticis, vu de profil, très peu saillant, déclive, légèrement tronqué. Yeux arrondis, larges, fortement saillants à la partie inférieure, le bord supérieur sensiblement

Source : MNHN, Paris

au même niveau que le fastigium. Pronotum sensiblement comprimé à l'avant ; angle postérieur des lobes latéraux très peu saillant vers l'arrière. Plaque sternale élargie au niveau des hanches postérieures, les bords latéraux du métanotum fortement convexes. Elytres latéraux, monochromes, courts, atteignant le 1/3 postérieur du 1er tergite abdominal. Face externe des fémurs médians parcourue par une côte bien nette. 8e tergite abdominal plus court que le précédent, enveloppant, très fortement raccourci à la face ventrale par une très large concavité située à l'emplacement de l'angle latéro-postérieur d'un segment normal ; bords latéraux contigus à la face ventrale, laissant subsister un petit espace triangulaire près du bord postérieur du 7e sternite. Bord latéral du dernier tergite peu arqué, l'angle latéro-postérieur étroit, arrondi, non redressé. Plaque sus-anale divisée par une dépression transversale arquée, la concavité orientée vers l'arrière ; moitié basale très fortement bombée, parcourue par un sillon longitudinal ; moitié apicale située en contre-bas de la partie opposée. Cerques grêles incurvés vers l'extérieur. Partie découverte de la plaque sous-génitale divisée en 3 lobes par 2 encoches, larges et profondes, orientées en léger oblique vers l'extérieur. Lobe médian n'atteignant pas la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte, semi-circulaire, très fortement bombé transversalement, très fortement déprimé à la base, parcouru par une très forte carène médiane se terminant par une grande épine légèrement incurvée dorsalement; bord garni de petites épines à la partie médiane, lisse latéralement. Lobes latéraux subrectangulaires, tordus à la base et inclinés vers le lobe médian, le bord postérieur épineux (4 à 5 épines). Valves inférieures de l'oviscapte longues et épaisses ; dent préapicale de l'arête dorsale forte, conique, implantée vers le 1/4 apical et orientée obliquement vers l'arrière ; face ventrale large, non rétrécie à la base, pourvue de quelques granulations, près du bord interne, sur les 2/3 apicaux, et d'une forte dépression à l'angle externe ; bord externe denté jusqu'à la suture basale (14-16 dents) ; bords internes subparallèles et finement serrulés sauf sur une courte longueur près de la base, plus élevés que les bords externes sur le 1/3 antérieur. Supports basaux légèrement découverts, le bord externe aplati, peu recourbé dorsalement, visible sous forme d'une lunule au delà du bord externe des lobes latéraux de la plaque sous-génitale. Valves supérieures sinueuses, la face dorsale verruqueuse.

Coloration sombre décrite par DE SAUSSURE.

♂ inconnu.

MADAGASCAR EST : Maroantsetra, 1 ♀ lectotype, 1 ♀, 12-1897 (collection Finot). Muséum de Paris.

La seconde ♀ (fig. 277, 278) diffère sensiblement du lectotype par les caractères suivants : bord latéral du dernier tergite fortement convexe ; bords latéraux du 8e tergite se chevauchant légèrement sur toute la longueur; plaque sous-génitale atteignant la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte et cachant complètement les supports basaux ; lobe médian

Source : MNHN, Paris

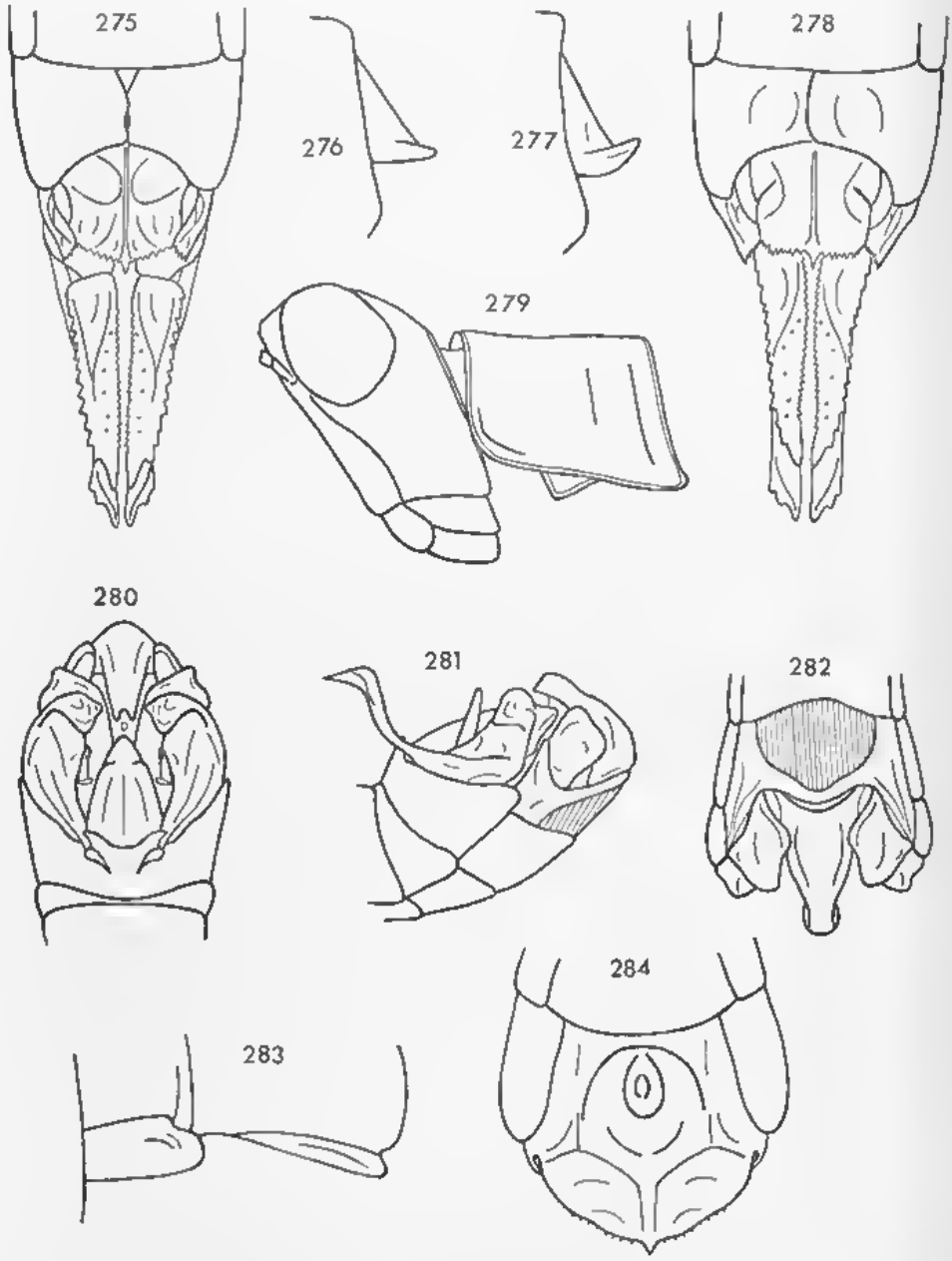


Fig. 275-279. — *Pseudoschmidtia lobipennis* (Saussure 1903) n. comb. ♀. — 275. Extrémité abdominale ventralement, type. — 276. Dernier tergite abdominal latéralement, type. — 277. Dernier tergite abdominal latéralement. — 278. Extrémité abdominale ventralement. — 279. Tête et pronotum latéralement, type.

Fig. 280-282. — *Peoedes appendiculatus* Karsch 1889. ♂. — 280. Extrémité abdominale dorsalement. — 281. La même latéralement. — 282. La même en vision ventro-apicale.

Fig. 283-284. — *Amalomastax lamberloni* Rehn & Rehn 1945. ♀. — 283. Vestiges des organes du vol. — 284. Plaque sous-génitale.

Source : MNHN, Paris

moins déprimé à la base ; lobes latéraux plus larges, le bord postérieur garni d'épines plus nombreuses (7-10).

La position systématique de cette espèce n'est pas tout à fait certaine. La structure des valves de l'oviscapte et du 8e tergite abdominal semblerait justifier la création d'un genre nouveau qu'il est cependant préférable de différer en attendant de connaître le ♂.

	F	E	P	Cy	Cm	If
2♀	17,7-18,7	3,7-3,7	3,6-3,9	3,86-3,98	3,63-3,70	0,75

Genre *Peoedes* Karsch 1889

Karsch 1889, p. 34.

Le génotype, en très mauvais état, a été étudié. La tête, le pronotum et la plaque sternale sont détruits, les élytres déformés.

♂. Taille petite. Braehyptère. Elytres à réticulation irrégulière, le bord antérieur apparemment convexe ; bords postérieurs subcontigus sur la ligne médiane. Face externe des fémurs antérieurs fortement carénée. Fémurs médians longs, la face externe parcourue par une côte large et peu élevée. Epines des carènes supérieures des fémurs postérieurs petites et peu nombreuses. Bord postérieur de l'avant-dernier tergite abdominal présentant une concavité médiane limitée par 2 petits lobes triangulaires. Dernier tergite largement découvert latéralement, subrectangulaire, irrégulièrement côtelé et bosselé, pourvu d'un long appendice à la partie antérieure. Plaque susanale complètement découverte, longue, traversée par une côte transversale vers le 1/3 apical. Cerques courts, cylindriques, ascendants. Plaques infracercales grandes, les extrémités seules étant visibles. Aire membraneuse du complexe sous-génital grande ; aires latérales triangulaires, étroites, fortement saillantes vers l'arrière. Lobe médian apical très large à la base, modérément courbé dorsalement. Lobes latéraux quadrangulaires, simples, soudés à la partie basale depuis l'angle postéro-externe des aires latérales jusqu'à la base du lobe médian, fortement inclinés vers ce dernier et masquant le connectif.

♀ inconnue.

Génotype : *Peoedes appendiculatus* Karsch 1889.

Ce genre à présent monospécifique (*P. cruciformis* Bolivar 1895 appartenant à un tout autre groupe, cf. p. 32) est très proche du précédent avec lequel il possède en commun la structure de l'avant-dernier tergite et le mode d'implantation des lobes latéraux du complexe sous-génital. Ces derniers sont toutefois beaucoup plus simples. Il diffère surtout des *Pseudoschmidtia*

Source : MNHN, Paris

par les appendices du dernier tergite. La récolte d'exemplaires en bon état et la connaissance de la ♀ permettront de vérifier le bien fondé de cette différenciation.

Peoedes appendiculatus Karsch 1889
(fig. 280-282)

Kansch 1889, p. 35.

♂. Redescription du type. Elytres atteignant la moitié du 2e tergite abdominal. Spinescence des fémurs postérieurs : 5-3 ; 2-3 ; 3-5. Extrémité des petits lobes limitant la concavité médiane de l'avant-dernier tergite aiguë, recourbée vers l'extérieur. Dernier tergite incliné, d'avant en arrière, vers l'axe du corps, la face externe concave; une petite aire terminale recourbée vers l'intérieur et limitée antérieurement par une forte carène ; à la partie basale, un très long appendice dirigé obliquement vers le haut et vers l'avant, l'extrémité aiguë et fortement recourbée vers l'axe du corps et vers l'avant ; base de cet appendice constituant un fort mamelon longeant toute la bordure antérieure et atteignant le bord externe du tergite. Partie basale de la plaque sus-anale bordée latéralement d'une dépression. Plaques infra-cercales visibles dorsalement au delà du bord postérieur du dernier tergite sous forme de 2 petites pièces subtriangulaires. Aires latérales de la plaque sous-génitale terminées à angle aigu, parcourues par une côte longitudinale. Lobe médian progressivement rétréci vers l'extrémité, cette dernière parcourue par 2 petites carènes longitudinales délimitant une aire médiane et 2 aires latérales redressées à angle droit par rapport à la première ; apex en fer à cheval ouvert vers l'avant. Lobes latéraux touchant au lobe médian par l'angle postéro-interne ; surface légèrement bosselée ; angles arrondis.

Coloration décrite par Kansch.

Madagascar centre : 1 ♂ type, *(J. M. Hildebrandt)*. Muséum de Berlin.

Genre ***Amalomastax*** Rehn et Rehn 1945

Rehn et Rehn 1945, p. 242.

Ce genre monospécifique se rapproche incontestablement de *Pseudoschmidtia* par les caractères suivants réalisés chez le ♂ : bord postérieur de l'avant-dernier tergite abdominal pourvu d'une concavité médiane limitée par 2 petits lobes ; plaque sus-anale découverte ; dernier tergite visible latéralement sous forme d'une longue pièce pourvue de petits appendices comme chez *P. sinuata* et *P. spatulata* ; lobes latéraux du complexe sous-génital de structure identique.

Source : MNHN, Paris

Les principales différences peuvent se résumer comme suit :

a) Chez les 2 sexes : forme générale plus élancée ; tête moins épaisse ; yeux moins grands et plus saillants ; pattes et pronotum plus allongés.

b) Chez le ♂ : angles postéro-externes du métasternum recourbés ventralement et constituant 2 petits lobes triangulaires ; bord postérieur du 8e sternite largement concave.

c) Chez la ♀ : 8e tergite non enveloppant ; plaque sous-génitale large, le bord postérieur non épineux mais finement et irrégulièrement serrulé ; face ventrale des valves inférieures de l'oviscapte non sensiblement rétrécie à la base.

La différence la plus frappante réside cependant dans la réduction des organes du vol. Les vestiges des élytres et des ailes sont du même type que chez les 3 genres suivants *(Wintrebertella, Symbellia* et *Parasymbellia)* cf. clé des genres p. 111. Les 2 derniers se différencient d'*Amalomastax* par l'expansion médiane de l'avant-dernier tergite chez le ♂. *Symbellia* s'en écarte en outre par la forme et le mode d'implantation des lobes latéraux du complexe sous-génital ainsi que par un dimorphisme sexuel plus accusé. Les types de *S. pallidafrons* Bruner 1910 et *S. nigromaculata* Bruner 1910 dont Rehn et Rehn (1945) suggéraient l'appartenance au genre *Amalomastax* ont été étudiés. Ils se classent effectivement parmi les *Symbellia* en raison des caractères sus-mentionnés.

Génotype : *Amalomastax lambertoni* Rehn et Rehn 1945. (fig. 283, 284).

Madagascan est : District de Rogez entre Tamatave et Tananarive. Académie de Philadelphie.

Genre ***Wintrebertella*** nov.

♂. Taille très petite. Capsule céphalique un peu moins large au niveau des articulations mandibulaires qu'au niveau des yeux. Fastigium verticis relativement saillant, légèrement redressé à l'apex. Espace interoculaire limité par 2 carènes bien distantes. Face apparemment monochrome ; angle fastigio-facial aigu. Yeux subovoïdes, modérément saillants. Distance infra-oculaire un peu plus petite que la largeur de l'œil. Antennes plus courtes que la face, submoniliformes ; épine antennaire sur le 4e article à partir de l'apex.

Pronotum non comprimé, le bord postérieur fortement incisé, l'angle latéro-postérieur aigu, bien saillant vers l'arrière. Bords latéraux du métasternum anguleux. Subaptère ; vestiges élytraux du même type que chez le genre précédent ; vestiges des ailes représentés par un repli du tégument appliqué contre le tergum. Fémurs antérieurs de section presque circulaire, seules les 2 carènes supérieures faiblement indiquées. Carènes supérieures des des fémurs médians faibles, les autres nulles. Carènes supérieures des fémurs

Source : MNHN, Paris

postérieurs peu épineuses. Second éperon interne des tibias postérieurs spiniforme ; extrémité de l'arête supéro-interne du 1er article des tarses mucronée, le 3e article court.

Extrémité abdominale très fortement renflée et aplatie dorso-ventralement. Bord postérieur de l'avant-dernier tergite pourvu d'une concavité médiane limitée par 2 petits lobes triangulaires. Dernier tergite bien découvert, fortement incliné vers la ligne médiane, la face externe lisse. Plaque sus-anale bien découverte, étranglée vers le 1/3 apical, la partie basale sillonnée, l'extrémité arrondie. Cerques relativement courts. 8e sternite entièrement divisé par une fissure, garnie d'une membrane, s'élargissant en triangle à la partie postérieure ; lobes terminaux ainsi délimités saillant vers l'arrière et masquant, en grande partie, les aires latérales du complexe sous-génital. Aire membraneuse peu découverte, bordée d'une côte bien nette butant contre la base du lobe médian. Ce dernier comblé dorsalement et fortement comprimé latéralement, crête ventrale résultant de cette compression n'atteignant pas l'extrémité ; cette dernière dilatée transversalement. Lobes latéraux relativement simples, petits, subcarrés, libres jusqu'à la base, implantés à l'angle postéro-externe des aires latérales, orientés vis-à-vis du lobe médian ; connectif bien visible ventralement.

Epiphalle du même type que chez le genre *Pseudoschmidtia*, plus large à l'extrémité que la capsule ectophallique, crochets courts, très épais, fortement courbés vers l'intérieur, peu visibles de profil. Capsule ectophallique subcylindrique ; ouverture dorso-basale occupant environ la moitié de la face dorsale ; ouverture postérieure non surélevée, en position apicale, limitée ventralement par une crête ; partie dorso-apicale plane, ascendante, pourvue à l'extrémité de 2 petites cornes latérales ; bordée latéralement de 2 aires triangulaires membraneuses. Sac éjaculateur dépourvu de crête ventrale ; sac spermatophore non échinulé (ligament suspenseur)?. Phallotrème pourvu d'une sclérification dorso-latérale en forme de gouttière se prolongeant en dôme au-dessus du sac spermatophore ; face ventrale présentant 2 petites sclérifications linéaires. Une ligne double de fortes échinulations coniques de part et d'autre de l'ouverture génitale.

♀ inconnue.

Génotype : *Wintrebertella centralis* n. sp.

Wintrebertella centralis n. sp.
(fig. 281a-281g)

♂. Holotype. Vestiges élytraux petits, étroits, débordant à peine sur les pleures ; extrémité arrondie n'atteignant pas tout à fait le bord postérieur du mésonotum. Disque du pronotum limité latéralement, sur les 2/3 antérieurs, par une faible carène. Spinescence des fémurs postérieurs répondant à la formule suivante (de l'extérieur vers l'intérieur) : 2-2 ; 1-1 ; 3-5 ; (1-1 ;

Source : MNHN, Paris

2-4 ; 4-5 chez le paratype). Concavité médiane de l'avant-dernier tergite abdominal pourvue d'une petite saillie centrale. Lobes triangulaires limitant cette concavité flanqués extérieurement d'une encoche semi-circulaire plus petite. Dernier tergite subelliptique avec bord interne portant en son milieu un processus aplati, orienté vers la ligne médiane et en léger oblique vers l'arrière. Bord antérieur de cet appendice fortement convexe, le bord opposé concave, l'extrémité arrondie. Bord postérieur du lobe médian du complexe sous-génital (considéré en vision latérale) coudé à angle droit ; angle de la coudure largement arrondi. Crête ventrale (considérée en vision apicale) épaisse, pourvue d'une abondante pilosité, sillonnée ; angle terminal, vu de profil, aigu. Extrémité du lobe médian dilatée en forme de pièce subtriangulaire, le bord postérieur armé de 4 épines : 1 unité à chacun des lobes latéraux, 2 autres, plus grandes, limitant une petite saillie médiane trian-

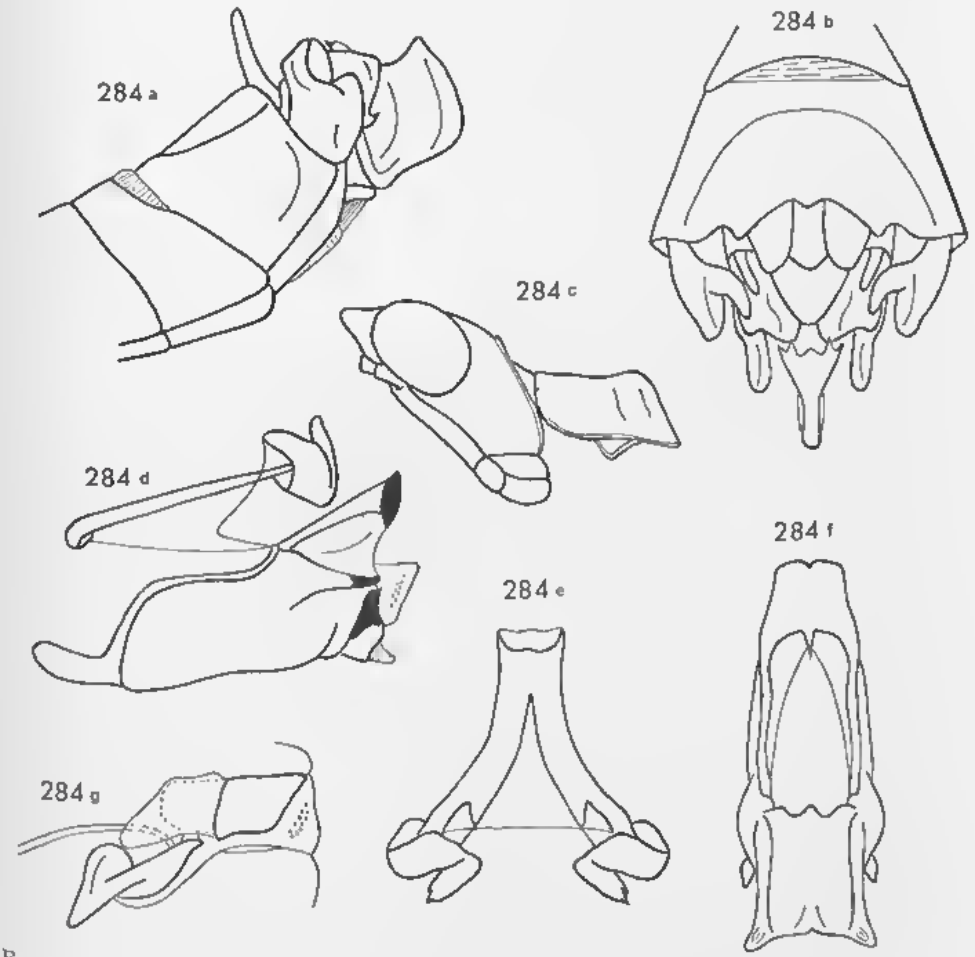


Fig. 284*a*-284*g*. — *Wintrebertiella centralis* n. sp. ♂. — 284*a*. Extrémité abdominale latéralement. — 284*b*. La même dorsalement. — 284*c*. Tête et pronotum latéralement. — 284*d*. Complexe phallique latéralement. — 284*e*. Epiphalle dorsalement. — 284*f*. Capsule ectophallique dorsalement. — 284*g*. Endophalle latéralement.

Source : MNHN, Paris

gulaire. Bord postérieur des lobes latéraux nettement enroulé vers l'intérieur ; bord interne pourvu d'une petite saillie spiniforme à la base.

Insecte décoloré.

Capsule ectophallique de coloration fauve ; cornes terminales de la partie dorso-apicale noires ainsi que la crête ventro-apicale. Cette dernière pourvue d'une petite saillie médiane triangulaire. Aires membraneuses, bordant latéralement la partie dorso-apicale, limitée ventralement par 2 baguettes fortement sclérifiées, de coloration noire. Extrémité antérieure de la capsule large. Endophalle comme décrit pour le genre ; dôme recouvrant le sac spermatophore prolongé vers l'avant par 2 ailerons triangulaires.

Madagascar centre : Col des Tapias septentrional, 1 ♂ holotype, 16 et 17-6-1963 *(D. Wintrebert)*. — Mandahaly, 1 ♂ paratype, 23-6-1963 *(D. Wintrebert)*. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm	If
2♂	6,9-7,2	1,5-1,6	1,97-2,11	1,73-1,75	0,51

Genre ***Symbellia*** Burr 1899

Burr 1899, p. 286.

♂. Taille petite. Fastigium vertieis, vu de profil, peu saillant en avant des yeux, peu déclive, largement arrondi (convexité apicale sensible sur toute la saillie), parfois légèrement tronqué. Face bicolore (sauf *S. decempunctata* (?)), les carènes médianes peu élevées entre les bases antennaires. Yeux subhémisphériques, fortement saillants ; distance infra-oculaire très nettement plus courte que la largeur de l'œil. Antennes courtes, subégales à la longueur de la face, sensiblement aplaties vers l'extrémité. Articles terminaux plus ou moins différenciés ; épine antennaire sur le 3e ou le 4e article apparent à partir de l'apex ; un mamelon plus ou moins net sur le 6e ou le 7e.

Pronotum plus ou moins comprimé à l'avant, la carène médiane plus ou moins nette ; bord inférieur des lobes latéraux droit, horizontal, l'angle postérieur faiblement mais très nettement saillant vers l'arrière. Plaque sternale large, les bords latéraux du métasternum anguleux. Subaptère. Elytres squamiformes ne dépassant pas, ou très légèrement, le bord postérieur du mésonotum, tombant sur les pleures, articulés à la base et soudés par leur bord postérieur au bord externe du mésonotum. Ailes représentées par un léger plissement de la bordure latérale du métanotum. Fémurs antérieurs courts et trapus, les carènes supérieures élevées, la face externe largement carénée sur toute la longueur. Fémurs médians courts et épais, la face externe fortement convexe. Les 3 carènes supérieures des fémurs postérieurs épineuses. Une petite épine fragile en prolongement du bord interne du 1er article des tarses postérieurs.

Source : MNHN, Paris

Extrémité abdominale assez peu renflée. Avant-dernier tergite pourvu d'une expansion médiane recouvrant partiellement la plaque sus-anale, ayant la forme soit : *a*) d'une étroite baguette, soit *b*) d'une pièce subcordiforme. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une pièce très simple, à peu près aussi longue que large, subcirculaire ou subcarrée, dépourvue d'appendice. Plaque sus-anale large, plate, arrondie à l'extrémité, divisée vers le 1/3 apical par un sillon transversal en arc de cercle ouvert vers l'arrière. Cerques relativement longs, épais à la base, plus ou moins aplatis transversalement sur les 2/3 apicaux, l'extrémité incurvée vers l'intérieur. Aire membraneuse du complexe sous-génital grande, presque aussi large à la base que le bord postérieur du 8e sternite, bordée d'une côte assez nette. Aires latérales triangulaires, larges à la base, peu saillantes vers l'arrière, bordées de côtes généralement nettes. Lobe médian légèrement recourbé dorsalement, large à la base, puis rétréci, les bords latéraux concaves, l'extrémité plus ou moins nettement lancéolée, l'apex simple. Lobes latéraux petits, simples, fortement pileux, en forme de languette étroite et plus ou moins incurvée vers le lobe médian, environ 2 fois aussi longs que larges, implantés un peu en arrière de l'angle postéro-externe des aires latérales. Connectif bien visible, d'aspect coriacé.

Extrémité de l'épiphalle moins large ou de largeur subégale à celle de la capsule ectophallique ; baguettes latérales épaisses, étroites, contiguës ou subcontiguës à la base, s'écartant sensiblement vers l'extrémité, cette dernière légèrement redressée dorsalement ; crochets petits, fortement courbés. Capsule ectophallique subovoïde, fortement renflée latéralement ; ouverture apicale assez grande, limitée latéralement par une crête plus ou moins forte et dorsalement par un dôme horizontal ou redressé, divisé soit : *a*) en 4 lobes dont 2 au moins terminés par 1 épine, soit : *b*) en 2 lobes non épineux. Sac spermatophore grand, parsemé de fortes échinulations rousses, pourvu de 2 grandes poches latérales séparées par le sclérite du gonopore ; sac éjaculateur généralement muni d'une crête ventrale peu chitinisée ; phallotrème pourvu d'un arceau dorsal très étroit et d'une sclérification ventrale en forme de fer de flèche.

♀. Taille moyenne. Distance infra-oculaire plus petite que la largeur de l'œil. Ailes représentées par un petit lobe longitudinal bien net prolongeant latéralement le bord externe du métanotum. 1er tergite abdominal généralement ponctué de noir. 8e tergite non enveloppant (sauf chez *S. viridipes*), les bords latéraux dépassant à peine les bords correspondants du tergite précédent. Plaque sus-anale divisée par une côte transversale en ligne brisée. Cerques courts, coniques. Plaque sous-génitale rectangulaire ; bord postérieur épineux, présentant 2 étroites incisions délimitant 3 lobes terminaux contigus ou se chevauchant légèrement. Valves inférieures de l'oviscapte pourvues d'une forte dent préapicale sur l'arête dorsale ; dent terminale fortement recourbée, son arête externe ni denticulée, ni sinuée ; bord externe de la face ventrale plus élevé que le bord opposé sur toute la longueur ou à la partie apicale ; dans ce dernier cas, conformation inverse à la partie basale.

Source : MNHN, Paris

Génotype : *Symbellia karschi* Burr 1899.

Parmi les espèces décrites par KARNY en 1910, les types de *Symbellia conspersa*, *S. fusca*, *S. pumila*, *S. punctulata* et *S. stigmatica* ont été examinés. Ces insectes aptères ne peuvent être maintenus dans la sous-famille des *Pseudoschmidtiinae*. La présence de 2 éperons bien développés à la face interne des tibias postérieurs, la base des fémurs postérieurs bilobée avec lobe dorsal aussi prononcé que le lobe ventral, les antennes de 11 articles avec épine antennaire sur le 3e à partir de l'apex sont autant de caractères autorisant leur transfert dans la sous-famille des *Thericleinae*. La forme générale non renflée, le fastigium vertical non saillant, étroit, bordé de carènes saillantes et très rapprochées à l'avant ; le pronotum court, avec une carène médiane basse ; la carène supéro-médiane des fémurs postérieurs peu élevée et armée de courtes épines, semblent indiquer l'appartenance au genre *Thericles* (n. comb.).

Les types de *S. citrea* Karny 1910 et *S. biplagiata* Burr 1899 n'ont pu être étudiés (le 1er doit être perdu) mais les descriptions originales et les dessins *(S. biplagiata)* permettent de considérer qu'ils appartiennent également à la sous-famille des *Thericleinae*. Cela réduit à 3 les espèces précédemment connues appartenant effectivement au genre *Symbellia* (*S. karschi* Burr 1899, *S. pallidafrons* Bruner 1910, *S. nigromaculata* Bruner 1910), toutes sont insulaires (Nosy-Bé et Comores). Il s'y ajoute 4 espèces nouvelles, décrites ci-dessous, provenant toutes du Nord de Madagascar ou des petites îles côtières.

Ce genre est remarquable par la structure du sac spermatophore qui ne se retrouve chez aucun autre et par l'uniformité de la structure du complexe sous-génital. La forme et le mode d'implantation des lobes latéraux ainsi que l'expansion médiane de l'avant-dernier tergite le rapprochent de *Microlobia* et genres voisins. Par contre, la coloration de la face et la forme de la capsule ectophallique tendraient à le rapprocher des *Pseudoschmidtia*. Les espèces rapportées ici à ce genre se divisent en 2 groupes qu'il serait peut-être juste de considérer comme 2 genres distincts : *a*) les espèces voisines du génotype, caractérisées par l'expansion de l'avant-dernier tergite longue et étroite, les lobes terminaux de la capsule ectophallique épineux, les cerques longs et le connectif prenant naissance à l'apex du lobe médian ; *b*) les espèces voisines de *S. decempunctata* avec l'expansion de l'avant-dernier tergite large, capsule ectophallique sans lobes épineux, cerques plus courts et connectif prenant naissance à quelque distance de l'apex du lobe médian. Toutefois, les ♀ des espèces du 1er groupe étant inconnues et les insectes étant très proches hormis les différences mentionnées, il semble rationnel de les classer, au moins provisoirement, dans le même genre.

CLÉ DES ESPÈCES (♂)

1 (6) Expansion médiane de l'avant-dernier tergite en forme de baguette étroite ; extrémité de la capsule ectophallique pourvue de 2 à 4 lobes épineux à l'apex (visibles extérieurement). (fig. 291, 293) 2

Source : MNHN, Paris

2 (5) Expansion de l'avant-dernier tergite d'égale largeur de la base à l'extrémité ; 2 lobes épineux à l'extrémité de la capsule ectophallique. (fig. 291, 293) 3

3 (4) Fastigium verticis, vu de profil, largement arrondi ; dernier tergite abdominal ayant l'aspect d'une pièce subelliptique avec une forte dent sur le bord interne. (fig. 286, 289) . *S. karschi* Burr 1899. p. 180

4 (3) Fastigium tronqué ; dernier tergite ayant l'aspect d'une pièce quadrangulaire, le bord interne dépourvu de dent, le bord postérieur légèrement enroulé vers l'intérieur. (fig. 292) . . . . . *S. quadrata* n. sp. p. 181

5 (2) Expansion de l'avant-dernier tergite 2 fois plus large à la base qu'à l'extrémité ; 4 petits lobes épineux à l'extrémité de la capsule ectophallique. (fig. 297) . . . . . *S. pallidafrons* Bruner 1910. p. 183

6 (1) Expansion de l'avant-dernier tergite subcordiforme ou sublancéolée, à peu près aussi longue que large au milieu, profondément incisée à l'extrémité (fig. 300, 313) 7

7 (8) Bord interne du dernier tergite présentant 2 petits lobes épais, arrondis, appliqués contre la base des cerques ; base du lobe médian du complexe sous-génital relativement large. (fig. 301) . . . . . *S. decempunctata* n. sp. p. 183

8 (7) Angle postéro-interne du dernier tergite différencié en un petit lobe arrondi orienté dorsalement ; base du lobe médian du complexe sous-génital étroite. (fig. 314) . . . . . *S. viridipes* n. sp. p. 189

Clé des espèces (♀)

1 (6) 8e tergite non enveloppant ; valves de l'oviscapte relativement courtes avec supports largement découverts ; 1er tergite abdominal orné de taches noires bien nettes. (fig. 302, 203). 2

2 (3) Bord postéricur de la plaque sous-génitale armé de fortes épines ; incisions délimitant 2 lobes latéraux plus longs que le lobe médian ; 10 taches noires sur le 1er tergite abdominal. (fig. 302, 303). . . . . *S. decempunctata* n. sp. p. 186

3 (2) Bord postérieur de la plaque sous-génitale armé de petites épines ; lobes latéraux d'égale longueur ou plus petits que le lobe médian. (fig. 309, 311) 4

4 (5) Plaque sous-génitale carénée sur toute la longueur ; lobes latéraux perpendiculaires au lobe médian ; 12 taches noires sur le 1er tergite abdominal. (fig. 309, 310) . . . *S. duodecimpunctata* n. sp. p. 187

5 (4) Plaque sous-génitale carénée sur le 1/3 postérieur ; 8 taches noires sur le 1er tergite abdominal. (fig. 311, 312) . . . . . *S. nigromaculata* Bruner 1910. p. 188

Source : MNHN, Paris

6 (1) Bords latéraux du 8e tergite étroitement séparés à la base ; supports basaux des valves de l'oviscapte peu découverts ; plaque sous-génitale carénée ; fastigium tronqué. (fig. 317) . . . . . .
. . . . . *S. viridipes* n. sp. p. 191

Symbellia karschi Burr 1899

(fig. 285-290)

Burr 1899, p. 286 ; pl. 10, fig. 14.

♂. Redescription du type. Fastigium verticis, vu de profil, peu saillant, largement arrondi. Yeux grands, plus fortement saillants que chez les autres espèces. Pronotum fortement comprimé à l'avant, (conformation paraissant résulter d'une déformation accidentelle) ; bord antérieur légèrement concave. Vestiges élytraux étroits, ne dépassant pas le bord postérieur du mésonotum relativement peu tombants sur les pleures, largement arrondis à l'apex. Extrémité abdominale renflée. Expansion médiane de l'avant-dernier tergite, plus de 2 fois aussi longue que large, avec extrémité légèrement élargie et incisée au milieu, les bords de l'incision recourbés vers le bas ; face dorsale déprimée longitudinalement avec accentuation vers la base ; bords latéraux sinués, légèrement relevés dorsalement ; face ventrale pourvue d'un très fort mamelon longitudinal sur la moitié basale. Bord postérieur des parties latérales de l'avant-dernier tergite droit, en léger oblique vers l'arrière. Cerques aplatis transversalement et légèrement incurvés à l'extrémité. Aires latérales du complexe sous-génital fortement bombées ; bord postérieur droit, constituant une côte bien nette, légèrement oblique vers la base du lobe médian ; bord externe formant une côte plus large et moins saillante. Lobe médian assez large à la base, se terminant en pointe conique, les bords latéraux repliés dorsalement, le connectif prenant naissance très près de l'apex. Extrémité des lobes latéraux fortement courbée vers le lobe médian et légèrement vers le bas.

Coloration décrite par Burr.

Epiphalle comme décrit pour le genre. Capsule ectophallique fortement sclérifiée ; extrémité divisée dorsalement en 4 lobes, les 2 lobes médians affectant la forme de 2 fortes épines à pointe courbée vers l'extérieur, les lobes latéraux arrondis. Sac spermatophore grand ; sac éjaculateur pourvu d'une crête ventrale, submembraneuse, striée ; arceau dorsal du phallotrème très étroit et sinueux ; une sclérification ventrale en forme de fer de flèche.

♀ inconnue.

Madagascar nord : Nosy-Bé, 1♂ type. Muséum de Vienne. Nosy-Bé, 1 ♂ *(J. de Coudenhove)*. Muséum de Paris.

Source : MNHN, Paris

Le second mâle diffère du type par la taille un peu plus grande et le pronotum nettement moins comprimé à l'avant.

	F	P	Cy	Cm	lf
1♂	9,1	2,0	2,83	2,20	0,67

Symbellia quadrata n. sp.
(fig. 291-296)

♂. Holotype. Fastigium verticis, vu de profil, un peu plus saillant que chez l'espèce précédente, tronqué en oblique vers l'avant. Vestiges élytraux subtriangulaires, plus grands et plus tombants sur les pleures que chez *S. karschi*, l'extrémité moins largement arrondie. Expansion médiane de l'avant-dernier tergite de même forme que chez le génotype mais plus étroite, l'extrémité non élargie, l'incision du bord postérieur moins profonde ; bombement de la face ventrale s'étendant sur les 3/4 de la longueur. Bord postérieur des parties latérales de l'avant-dernier tergite droit. Dernier tergite quadrangulaire, dépourvu de dent, l'angle postéro-externe largement arrondi, l'angle opposé droit et légèrement épaissi. Plaque sus-anale comprimée latéralement, à la base, par les plaques infra-cercales, les bords latéraux épaissis juste en avant du sillon transversal arqué. Cerques épais, légèrement aplatis dorso-ventralement vers le milieu et transversalement vers l'extrémité, courbés vers le haut et vers l'intérieur. Bord postérieur des aires latérales du complexe sous-génital fortement oblique vers le lobe médian, formant, ainsi que le bord externe, une côte bien saillante. Lobes de la partie apicale du même type que chez l'espèce précédente, l'apex du lobe médian plus aigu.

Insecte partiellement décoloré ; coloration d'ensemble brunâtre ; face jaune avec 2 plages sous-antennaires noires ; antennes et extrémité du fastigium claires ; vertex brun ainsi que les joues, ces dernières traversées par une bande sous-oculaire oblique, jaune ; les 2 premières paires de pattes et les fémurs postérieurs verdâtres ; tibias et tarses postérieurs rose pâle ; articulation géniculaire et extrémité des pièces génitales noires.

Lobes apicaux de la capsule ectophallique plus grands que chez l'espèce précédente ; sclérification ventrale du phallotrème subtriangulaire, comme représentée à la figure 296.

♀ inconnue.

Madagascar nord : Nosy-Mitso, 1 ♂ holotype, 13, 14-1-1960 *(R. Paulian)*. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm
1♂	8,8	2,0	2,60	1,96

Source : MNHN, Paris

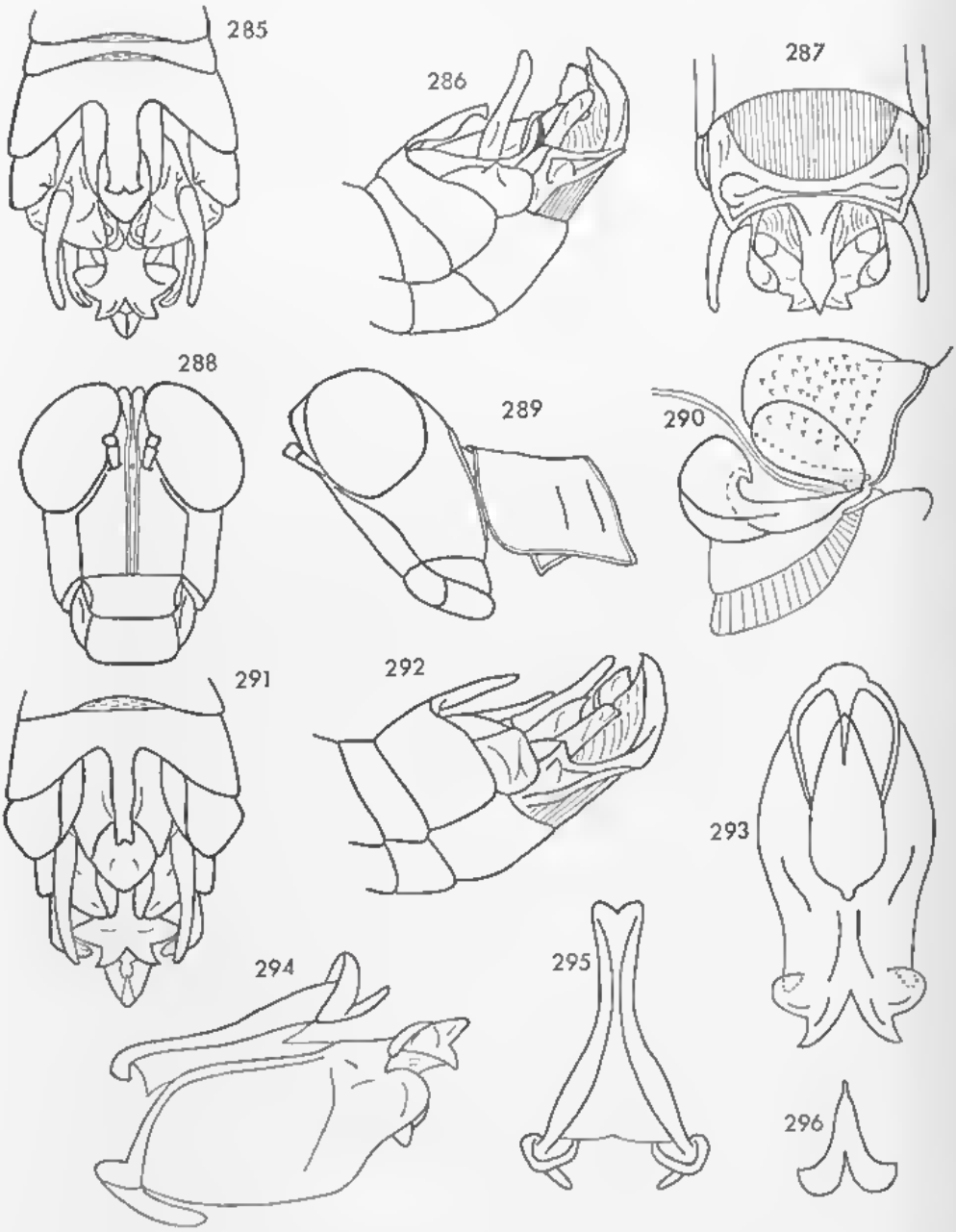


Fig. 285-290. — *Symbellia karschi* Burr 1899, ♂. — 285. Extrémité abdominale dorsalement. — 286. La même latéralement. — 287. La même en vision ventro-apicale. — 288. Capsule céphalique de face. — 289. Tête et pronotum latéralement. — 290. Endophalle latéralement.

Fig. 291-296. — *Symbellia quadrata* n. sp.♂. — 291. Extrémité abdominale dorsalement. — 292. La même latéralement. — 293. Capsule ectophallique dorsalement. — 294. Complexe phallique latéralement. — 295. Epiphalle dorsalement. — 296. Sclérification ventrale du phallotrème..

Source : MNHN, Paris

Symbellia pallidafrons Bruner 1910
(fig. 297-299)

Brunen 1910, p. 627 ; pl. 27, fig. 5.

♂. Redescription du type. Taille très petite. Vertex fortement ascendant jusqu'à l'extrémité supérieure de l'œil. Fastigium verticis très peu saillant, largement et régulièrement arrondi ; distance interoculaire plus étroite que chez les espèces précédentes. Yeux relativement allongés et peu saillants, leur bord supérieur au même niveau que le fastigium. Pronotum fortement comprimé à l'avant. Vestiges élytraux petits, peu tombants sur les pleures, leur bord externe convexe, l'apex aigu. Extrémité abdominale non renflée. Bord postérieur du 7e tergite fortement concave. Avant-dernier tergite convexe dorsalement, le bord postérieur des parties latérales nettement concave ; expansion médiane fortement inclinée vers le bas, très large et légèrement carénée à la base, puis rétrécie de moitié et enfin légèrement élargie à l'extrémité, la face dorsale non déprimée longitudinalement, la face ventrale dépourvue de mamelon, l'extrémité divisée en 2 lobes contigus, par une petite encoche médiane, et touchant la plaque sus-anale. Dernier tergite subcirculaire, la face externe légèrement concave, le bord postérieur épaissi et de coloration noire, l'angle postéro-interne différencié en un petit lobe largement arrondi et appliqué contre la base des cerques. Partie basale de la plaque sus-anale avec bords latéraux droits, épais ; partie terminale relativement petite. Cerques comme chez les espèces précédentes, l'extrémité nettement courbée vers l'axe du corps. Complexe sous-génital comme chez *S. quadrata*, mais lobes latéraux plus courts et nettement moins incurvés vers le lobe médian. Ce dernier étroit et caréné sur la moitié apicale, l'extrémité en forme de fer de lance étroit, les bords latéraux moins nettement comprimés à ce niveau que chez les espèces précédentes. Connectif prenant naissance très près de l'apex.

Crochets de l'épiphalle entièrement visibles extérieurement (position normale (?)). Extrémité de la capsule ectophallique divisée en 4 lobes bombés et pourvus d'une petite épine terminale, les lobes latéraux nettement plus larges que les lobes médians.

Insecte décoloré paraissant devoir présenter, à l'état frais, le même type de coloration de la capsule céphalique que les espèces précédentes.

♀ inconnue.

Comores : Grande Comore, 1 ♂ type *(Voeltskow)*. Muséum de Berlin.

Symbellia decempunctata n. sp.
(fig. 300-308*a*)

♂. Holotype. Fastigium verticis, vu de profil, largement arrondi à l'extrémité. Yeux modérément saillants pour le genre. Vestiges des élytres

Source : MNHN, Paris

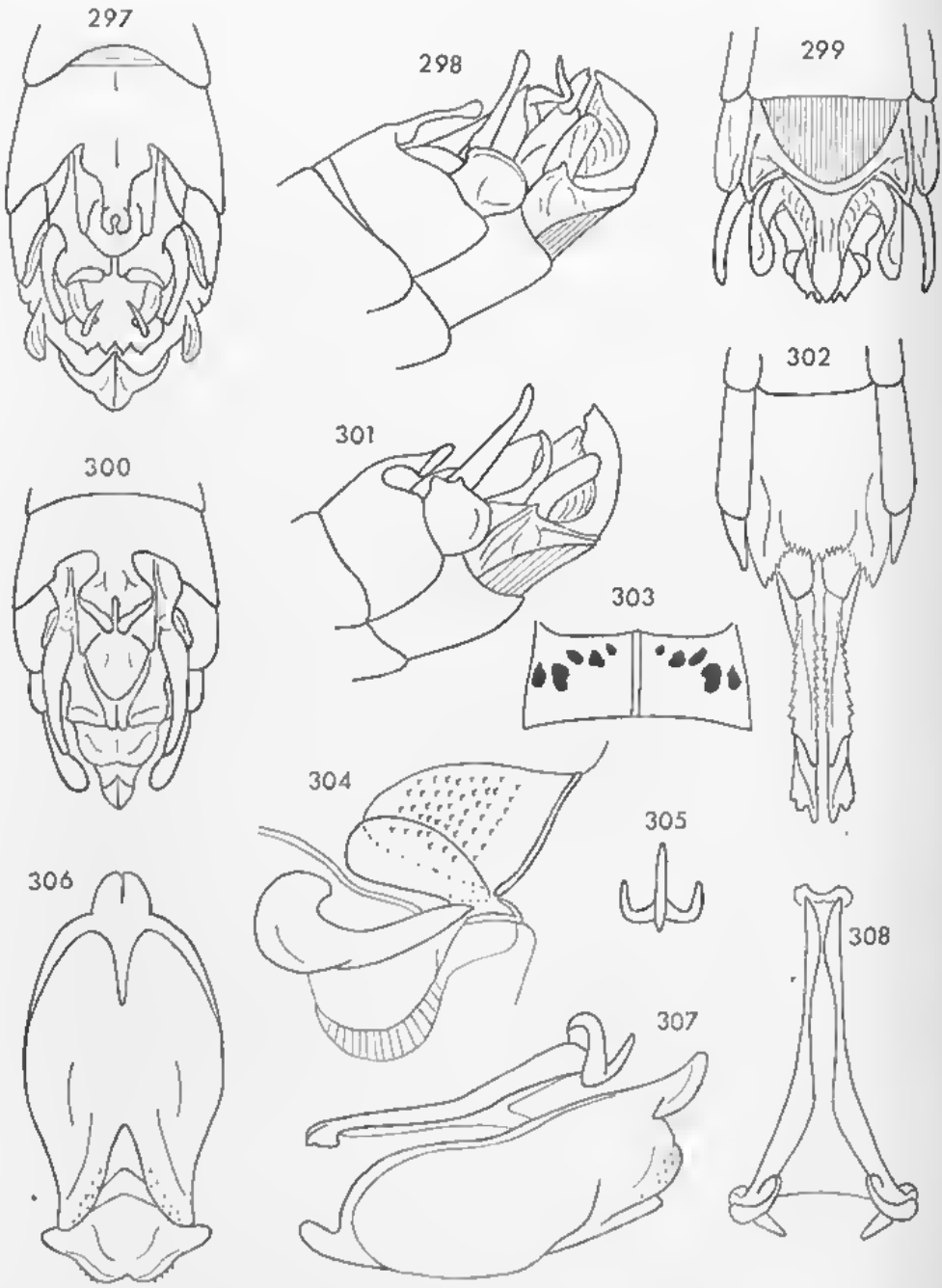


Fig. 297-299. — *Symbellia pallidafrons* Bruner 1910. ♂. — 297. Extrémité abdominale dorsalement. — 298. La même latéralement. — 299. La même en vision ventro-apicale.

Fig. 300-308. — *Symbellia decempunctata* n. sp. ♂, ♀. — 300. Extrémité abdominale du ♂ dorsalement. — 301. La même latéralement. — 302. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 303. 1er tergite abdominal de la ♀. — 304. Endophalle latéralement. — 305. Sclérification ventrale du phallotrème. — 306. Capsule ectophallique ventralement. — 307. Complexe phallique latéralement. — 308. Epiphalle dorsalement.

Source : MNHN, Paris

elliptiques, bien tombants sur les pleures, largement arrondis á l'apex. Abdomen renflé á l'extrémité. Bord postérieur du 7e tergite, presque droit. Bord supérieur de l'avant-dernier tergite, vu de profil, assez fortement bombé ; expansion médiane en forme de fer de lance, composée d'une partie basale, d'un fort élargissement médian et d'un rétrécissement apical triangulaire ; partie basale large, nettement courbée vers le bas au-dessus de la plaque sus-anale, encadrée par 2 concavités du bord postérieur larges et peu profondes ; partie triangulaire apicale avec bords latéraux concaves, épaissis, nettement redressés, les angles latéraux arrondis ; angle apical large, divisé en 2 lobes, subcontigus et arrondis à l'extrémité, par une incision médiane étroite et profonde. Bord postérieur des parties latérales de l'avant-dernier

308 a

Fig. 308*a*. — *Symbeltia decempunctata* n. sp. ♂.

tergite légèrement concave. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une pièce subquadrangulaire, l'angle postéro-externe largement arrondi et légèrement incurvé vers l'intérieur, le bord interne épaissi et présentant une légère expansion bimamelonnée, appliquée contre la base des cerques. Ces derniers nettement incurvés vers l'axe du corps, très peu comprimés transversalement. Complexe sous-génital comme chez les espèces précédentes mais extrémité du lobe médian très nettement élargie en forme de fer de lance, l'apex concave de profil, la face ventrale carénée ; connectif prenant naissance assez loin de l'apex, au niveau de l'élargissement terminal.

Insecte décoloré. Coloration de la face (?) ; traces d'une bande jaune oblique sur les joues ; traces de coloration verte sur les pattes 1 et 2 et sur les fémurs postérieurs. Extrémité abdominale marquée de noir, notamment : bordure dorsale de l'avant-dernier tergite, bords du dernier, extrémité des plaques infra-cerquales, bord postérieur de la partie basale du complexe sous-génital, apex du lobe médian ; une macule noire sur les parties latérales du 7e et de l'avant-dernier tergite. Tibias postérieurs rougeâtres avec base verdâtre, l'articulation génieulaire noire.

Source : MNHN, Paris

Baguettes latérales de l'épiphalle parallèles et subcontiguës sur les 2/3 antérieurs, divergentes sur le 1/3 postérieur. Capsule ectophallique bien chitinisée, très fortement bombée latéralement ; bordure dorsale de l'extrémité apicale non divisée en lobes comme chez les espèces précédentes, affectant la forme d'une large plaque incurvée dorsalement et pourvue de 2 angles latéraux bien différenciés, le bord postérieur sinueux ; ouverture apicale bordée latéralement par 2 épaulements convexes et garnis de petites échinulations. Sac éjaculateur muni d'une crête ventrale, submembraneuse, striée, se continuant jusqu'à l'extrémité du phallotrème. Sac spermatophore et ses poches latérales grands. Sclérification de la face ventrale du phallotrème en forme d'ancre (fig. 305).

♀. Allotype. Fastigium verticis un peu plus saillant et pronotum proportionnellement plus court que chez le ♂, les vestiges alaires plus marqués. 8e tergite non enveloppant, de longueur égale au précédent. Bord latéral du dernier tergite peu épaissi, l'angle latéro-postérieur étroit et se terminant en pointe mousse. Partie basale de la plaque sus-anale présentant une légère dépression médiane sillonnée longitudinalement ; portions latérales fortement déclives. Plaque sous-génitale non carénée, le 1/3 postérieur divisé en 3 lobes, de largeur subégale, par 2 incisions très étroites. Lobe médian n'atteignant pas la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte, ses bords latéraux chevauchant les bords internes des lobes latéraux ; bord postérieur légèrement oblique vers l'extérieur de part et d'autre de la ligne médiane, armé d'épines droites, minces et aiguës. Lobes latéraux atteignant presque la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte, leur bord postérieur convexe et armé d'épines plus fortes à la base que celles du lobe médian. Valves inférieures de l'oviscapte de longueur moyenne ; dent apicale fortement recourbée ; dent préapicale de l'arête dorsale forte, subépineuse, orientée obliquement vers l'arrière, implantée à la naissance de la courbure terminale ; face ventrale assez fortement surélevée par rapport à la suture basale, lisse, non sensiblement rétrécie vers la base ; bord externe très nettement plus élevé que le bord opposé à la partie apicale, la dénivellation allant en s'atténuant jusqu'à la base ; 8-10 dents sur le bord externe, les unités apicales très fortes, les unités basales très petites. Supports basaux en partie visibles ventralement entre les lobes latéraux de la plaque sous-génitale, leur bord externe non foliacé. Valves supérieures fortes, modérément sinueuses, la face dorsale pourvue de quelques granulations ; 9-10 dents sur les bords latéraux.

Insecte en grande partie décoloré. Coloration de la face (?). 1er tergite abdominal orné de 5 taches noires de chaque côté de la ligne médiane ; la plus externe située à mi-longueur près du bord externe ; la suivante, plus grande, située au même niveau un peu en retrait ; les 3 autres situées près du bord antérieur, la dernière étant plus petite et un peu plus avancée (fig. 303). Articulations géniculaires postérieures nettement plus claires que chez le ♂.

Madagascar nord : Montagne d'Ambre ; Les Roussettes, alt. 1.100 m, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 5 ♂ et 4 ♀ paratypes, 1 larve, 11 et 12-1958 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

Source : MNHN, Paris

	F	E	P
6♂	8,9-10,0 (9,3)		2,1-2,2
5♀	12,9-14,1 (13,5)		2,5-2,7

	Cy	Cm	lf
6♂	2,45-2,67 (2,53)	1,95-2,15 (2,01)	0,72-0,76
5♀	3,00-3,20 (3,16)	3,00-3,40 (3,20)	0,71-0,74

Symbellia duodecimpunctata n. sp.
(fig. 309-310)

♀. Holotype. Fastigium verticis, vu de profil, subhorizontal au niveau des yeux, arrondi à l'extrémité. Pronotum non comprimé à l'avant, la carène médiane bien saillante, le bord antérieur légèrement concave avec une petite incision au milieu. Vestiges élytraux elliptiques, le bord externe fortement convexe, l'extrémité arrondie et dépassant légèrement, mais nettement, le bord postérieur du mésonotum. Vestiges alaires en forme de lunule bien nette. 8e tergite nettement plus court que le précédent à la face dorsale, non enveloppant. Dernier tergite étroitement découvert dorsalement et fortement élargi latéralement ; angle latéro-postérieur étroit, peu saillant vers l'arrière, se terminant en pointe mousse. Plaque sus-anale et cerques courts. Plaque sous-génitale carénée sur toute la longueur, n'atteignant pas la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte, le 1/3 apical divisé en 3 lobes contigus par 2 étroites incisions. Lobe médian rectangulaire, le bord postérieur sinué et armé de très petites épines, les bords latéraux recourbés ventralement. Lobes latéraux perpendiculaires au lobe médian, de longueur légèrement plus courte, leurs bords postérieur et externe confondus dans une large convexité. Incisions du bord postérieur de la plaque sous-génitale prolongées vers l'avant par 2 petites côtes. Valves inférieures de l'oviscapte relativement courtes, la dent apicale forte, la dent préapicale de l'arête dorsale petite et implantée à la naissance de la courbure terminale ; face ventrale très nettement surélevée par rapport à la suture basale ; bord externe armé de 7-8 dents de taille décroissante de l'extrémité à la base, très nettement plus élevé que le bord opposé vers l'extrémité, plus bas que ce dernier vers la base. Supports basaux fortement découverts, leur bord externe recourbé dorsalement mais non foliacé. Valves supérieures grêles, fortement sinuées, la face supérieure granuleuse, les bords latéraux armés de 12-13 dents.

Face jaune avec 2 plages sous-antennaires brunes ; une large bordure brune à la partie antérieure des joues, suivie d'une plage claire. 6 taches noires, de part et d'autre de la ligne médiane, sur le 1er tergite abdominal ; les 2 unités externes disposées comme chez l'espèce précédente ; la 3e circulaire, confluente avec la seconde et située à quelque distance du bord antérieur ; la 4e et la 5e, également confluentes, situées l'une derrière l'autre, près du bord antérieur (fig. 310). 3 taches noires à l'angle latéro-antérieur du 2e tergite et 1 tache de même couleur, de part et d'autre de la ligne médiane sur les autres tergites. Fémurs postérieurs brunâtres avec chevron crème,

Source : MNHN, Paris

faces supérieure et inférieure des tibias postérieurs brunes, les faces latérales claires.

♂ inconnu.

Comores : Moheli ; Foumboni, 1 ♀ holotype, 6-1954. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm	If
1♀	11,4	2,2	2,67	2,55	0,50

Symbellia nigromaculata Bruner 1910
(fig. 311-312)

Brunen 1910, p. 626 ; pl. 27, fig. 5*a-b*.

♀. Redescription du type. Fastigium verticis, vu de profil, légèrement ascendant au niveau des yeux, arrondi à l'extrémité. Bord antérieur du pronotum concave, non incisé au milieu, la carène médiane bien nette. Vestiges élytraux elliptiques, largement arrondis à l'extrémité, dépassant nettement le bord postérieur du mésonotum. Bords latéraux du métanotum fortement saillants ; vestiges des ailes bien nets. 8e tergite non enveloppant, un peu plus court que le précédent à la face dorsale, de longueur subégale sur les faces latérales. Dernier tergite invisible dorsalement, les parties latérales bien saillantes vers l'arrière ; bord inférieur fortement arqué ; angle latéro-postérieur étroit, peu saillant, arrondi à l'apex. Carène transversale de la plaque sus-anale bien nette ; aire médiane de la partie basale bien délimitée, très nettement sillonnée au milieu ; aires latérales fortement déclives. Plaque sous-génitale laissant à découvert une grande portion des supports basaux des valves inférieures de l'oviscapte, le 1/4 apical divisé en 3 lobes par 2 courtes incisions. Lobe médian subrectangulaire, incliné vers les valves de l'oviscapte, fortement caréné au milieu ; bords latéraux droits, épaissis, recourbés ventralement ; bord postérieur oblique vers l'extérieur de part et d'autre de la ligne médiane, armé d'épines nettement plus fortes que chez *S. duodecimpunctata*. Valves inférieures de l'oviscapte plus longues que chez l'espèce précédente ; dent préapicale de l'arête dorsale forte, l'apex aigu ; face ventrale légèrement granuleuse à la base, la dénivellation entre les bords latéraux comme chez *S. duodecimpunctata* mais moins accusée ; bord externe armé de 10-11 dents. Bord latéral externe des supports basaux recourbé dorsalement, non foliacé. Valves supérieures sinueuses.

Insecte en grande partie décoloré. Coloration de la face (?), 4 taches noires, de part et d'autre de la ligne médiane, sur le 1er tergite abdominal, disposées comme représenté à la figure 312. Tergites 2, 3, 4 et 5 tachés de noir.

♂ inconnu.

Comores : Anjouan, cercle de Bombao, alt. 500 m, 1 ♀ type *(Voeltzkow)*. Muséum de Berlin.

Source : MNHN, Paris

Symbellia viridipes n. sp.

(fig. 313-320)

♂. Holotype. Fastigium verticis, vu de profil, relativement saillant, déclive, arrondi à l'extrémité. Yeux bien saillants. Pronotum proportionnellement plus court que chez *S. decempunctata*, l'angle postérieur des lobes latéraux arrondi et relativement peu saillant vers l'arrière. Vestiges élytraux comme chez *S. decempunctata*. Fémurs antérieurs et médians très courts ; rapport de la longueur du pronotum (sur la ligne médiane) à la longueur des fémurs antérieurs = 1,2. Bord postérieur du 7e tergite concave. Structure de l'avant-dernier tergite du même type que chez *S. decempunctata* ; un peu plus court. Expansion médiane subcordiforme, très nettement incurvée vers le bas, fortement convexe à la base ; cette dernière encadrée par 2 concavités du bord postérieur moins profondes que chez l'espèce voisine ; extrémité divisée en 2 lobes distinctement séparés par une profonde incision ; bord postérieur convexe, peu épaissi et peu redressé. Bord postérieur des parties latérales de l'avant-dernier tergite presque droit. Dernier tergite subquadrangulaire, la face externe légèrement convexe, l'angle postéro-externe largement arrondi, l'angle opposé différencié en un petit lobe arrondi appliqué contre la base des cerques. Plaque sus-anale relativement courte ; cerques non comprimés, l'extrémité incurvée vers l'intérieur et vers le haut. Aires latérales du complexe sous-génital plus petites que chez les espèces précédentes, bordées de côtes bien saillantes, le bord postérieur presque horizontal. Lobe médian étroit à la base, nettement élargi en forme de fer de lance à l'extrémité ; face ventrale parcourue par une carène comprimée latéralement ; apex aigu. Connectif prenant naissance au niveau de l'élargissement terminal. Lobes latéraux étroits.

Insecte partiellement décoloré. Capsule céphalique brune, la moitié inférieure de la face, le fastigium et une tache oblique, sur les joues, de coloration jaune. Antennes jaunâtres, le 2e article avec un très fin liseré brun apical. Thorax et abdomen bruns. Traces de coloration verte sur les 2 premières paires de pattes et les fémurs postérieurs. Faces inférieure et latérales des tibias postérieurs verdâtres, la face supérieure rosée.

Baguettes latérales de l'épiphalle divergentes sur les 2/3 postérieurs. Capsule ectophallique bien sclérifiée ; extrémité apicale du même type que chez *S. decempunctata* mais plus fortement redressée, légèrement incisée au milieu et pourvue de 2 expansions latérales également redressées ; ouverture apicale bordée latéralement par 2 épaulements peu sclérifiés, parsemés de petites échinulations rousses sur la moitié basale ; extrémité basale réfléchie vers l'arrière et constituant une petite crête ventrale. Sac spermatophore peu échinulé, les évaginations latérales réniformes ; sac éjaculateur dépourvu de crête ; valves du pénis larges ; phallotrème muni d'un arceau dorsal très étroit, d'une sclérification en forme de double crochet à la face inférieure (fig. 320) et d'une petite crête ventrale membraneuse.

Source : MNHN, Paris

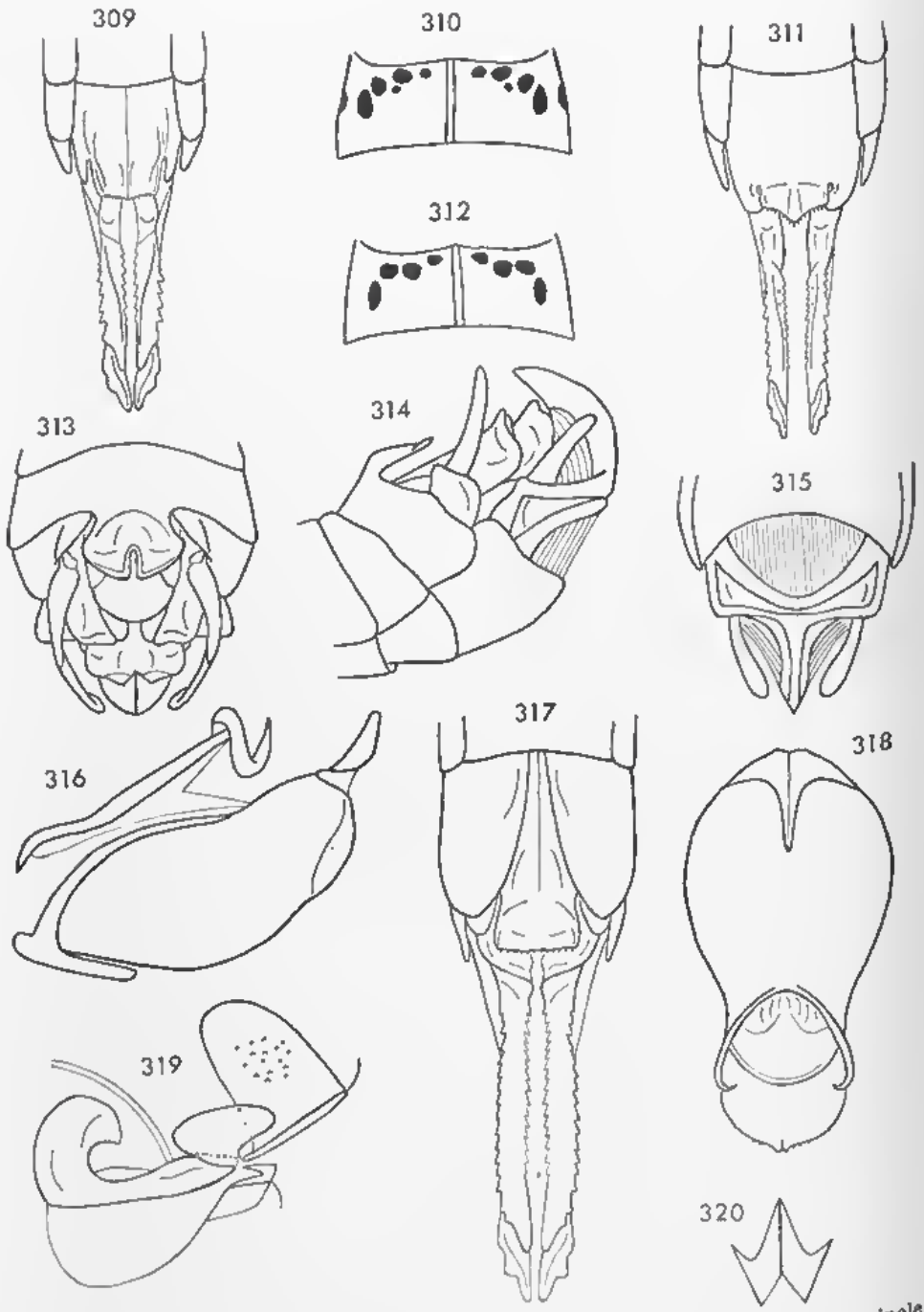


Fig. 309-310. — *Symbellia duodecimpunctata* n. sp. ♀. — 309. Extrémité abdominale ventralement. — 310. 1er tergite abdominal.

Fig. 311-312. — *Symbellia nigromaculata* Bruner 1910. ♀. — 311. Extrémité abdominale ventralement. — 312. 1er tergite abdominal.

Fig. 313-320. — *Symbellia viridipes* n. sp. ♂, ♀. — 313. Extrémité abdominale du ♂ dorsalement. — 314. La même latéralement. — 315. La même en vision ventro-apicale. — 316. Complexe phallique latéralement. — 317. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 318. Capsule ectophallique ventralement. — 319. Endophalle latéralement. — 320. Selérification ventrale du phallotrème.

Source : MNHN, Paris

♀. Allotype. Diffère du ♂ par le fastigium nettement tronqué à l'extrémité, 8e tergite enveloppant, ses bords latéraux convexes, étroitement séparés à la base. Dernier tergite découvert latéralement ; angle latéro-postérieur arrondi, peu saillant ; bord latéral non épaissi, peu convexe. Plaque sus-anale fortement déclive de l'avant à l'arrière, imparfaitement divisée par une faible dépression transversale, la partie basale présentant une aire plane et 2 aires latérales fortement déclives. Plaque sous-génitale carénée sur les 3/4 antérieurs, fortement bombée de part et d'autre de la carène ; partie postérieure divisée en 3 lobes par 2 incisions étroites et profondes se perdant sous la partie enveloppante du 8e tergite. Lobe médian subrectangulaire, bombé à la base, plan vers le bord postérieur ; ce dernier droit, n'atteignant pas la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte, armé de très petites épines. Lobes latéraux étroits visibles seulement, sous forme de lunule, à l'angle latéro-postérieur du 8e tergite. Valves inférieures de l'oviscapte longues, la dent apicale relativement peu recourbée ; dent préapicale de l'arête dorsale très forte, implantée plus loin de l'extrémité que chez les autres espèces (vers le 1/4 postérieur) ; face ventrale peu surélevée par rapport à la suture basale, dépourvue d'échinulations bien nettes ; dénivellation entre les bords latéraux très peu sensible ; bord externe armé de 12-13 dents ; bord interne armé de dents plus nombreuses, les unités basales nettement inclinées vers la ligne médiane et apparaissant, de ce fait, plus longues que les autres en vision ventrale. Supports basaux peu découverts, présentant une forte crête transversale au niveau de la suture les réunissant aux valves inférieures.

Capsule céphalique bicolore. Pronotum parcouru par une large bande foncée. 1er tergite abdominal dépourvu de taches noires ; tergites 7 et 8 maculés de noir. Pattes comme chez le ♂.

MADAGASCAR NORD : District de Diégo-Suarez, Montagne des Français, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype et 1 ♂ paratype, 2-1959 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

Bien que récoltés au même endroit et à la même date, le ♂ et la ♀ sont rapportés à la même espèce avec quelque doute en raison des différences de structure du fastigium. A noter également que la conformation particulière du 8e tergite et des valves de l'oviscapte de la ♀ ainsi que l'absence de taches noires sur le 1er tergite abdominal contribuent à l'écarter sensiblement des autres espèces alors que le ♂ ne présente pas de différences structurales importantes avec celui de *S. decempunctata*.

	F	P	Cy	Cm	lf
2♂	7,8-8,4	1,6-1,9	2,40-2,58	1,95-2,00	0,54-0,57
1♀	12,7	2,5	3,10	3,10	0,56

Genre *Parasymbellia* nov.

♂. Taille petite. Fastigium verticis, vu de profil, peu saillant en avant des yeux, largement tronqué en oblique vers l'avant. Face bicolore, peu

Source : MNHN, Paris

déclive, droite. Yeux allongés, modérément saillants. Distance infra-oculaire nettement plus courte que la largeur de l'œil. Antennes un petit peu plus longues que la face, l'épine antennaire sur le 4e article à partir de l'apex.

Pronotum peu comprimé à l'avant, très finement rebordé, le bord postérieur incisé au milieu ; lobes latéraux peu élevés, le bord inférieur droit, horizontal, l'angle postérieur presque droit, insensiblement saillant vers l'arrière. Plaque sternale moins large que chez *Symbellia*. Subaptère. Vestiges élytraux de même forme que chez le genre précédent, mais plus réduits ; ailes représentées par un plissement de la bordure latérale du métanotum. Fémurs antérieurs courts et épais, la face externe fortement convexe, les carènes supérieures subobsolètes. Fémurs médians moins épais, les carènes supérieures plus nettes. 2e éperon interne des tibias postérieurs très réduit.

Extrémité abdominale moyennement renflée. Bord postérieur de l'avant-dernier tergite non échancré, très légèrement concave de part et d'autre d'une expansion étroite du même type que celle de *S. karschi* et *S. quadrata*. Dernier tergite, visible latéralement sous forme d'une plaque simple, dépourvu d'appendice. Plaque sus-anale divisée transversalement vers le 1/3 apical. Cerques nettement plus courts que chez le genre précédent. 8e sternite s'élargissant fortement de la base vers l'extrémité postérieure, l'angle latéro-postérieur fortement saillant au delà du bord postérieur du dernier tergite. Aire membraneuse du complexe sous-génital petite, non bordée d'une côte nette ; aires latérales grandes, très fortement convexes, non limitées par des côtes saillantes. Lobe médian très étroit, recourbé dorsalement, très légèrement élargi à l'extrémité. Lobes latéraux très complexes, largement soudés sur le bord postérieur des aires latérales, depuis l'angle postéro-externe jusqu'à peu de distance de la base du lobe médian.

Lobes latéraux du pronotum, pleures thoraciques, parties latérales des tergites abdominaux marqués de rouge vif.

Epiphalle étroit, les baguettes latérales relativement larges, les crochets épais ; une forte tige transversale partant de la base des crochets et ne rejoignant pas son homologue sur la ligne médiane. Capsule ectophallique irrégulière, l'extrémité basale très large, l'extrémité apicale très étroite dorsalement et présentant 2 épaulements ventraux très épais et fortement convexes. Pénis relativement court, épais ; sac éjaculateur muni d'une crête ventrale membraneuse ; sac spermatophore grand, simple ; phallotrème pourvu d'un long manchon complètement sclérifié, prolongé vers l'avant par une étroite collerette entourant l'extrémité du sac spermatophore sur les faces dorsale et latérales.

Génotype : *Parasymbellia rubro-ornata* n. sp.

Le génotype n'est connu que par 1 exemplaire ♂. 6 exemplaires ♀, appartenant à 5 espèces, sont rapportés provisoirement au même genre en raison de la structure du fastigium, de la forme de l'angle postérieur des lobes latéraux du pronotum et de la coloration rouge vif des parties latérales du thorax et de l'abdomen. Elles répondent à la description générale suivante :

Source : MNHN, Paris

♀. Taille moyenne. Fastigium verticis, vu de profil, arrondi ou plus ou moins nettement tronqué, ses carènes latérales épaissies au niveau de l'arcature ou de la troncature terminale. Face apparemment monochrome (?). Distance infra-oculaire subégale à la largeur de l'œil. Bord postérieur du pronotum largement concave mais non nettement échancré au milieu ; carène médiane nette ; angle postérieur des lobes latéraux non ou insensiblement saillant vers l'arrière. Face externe des fémurs antérieurs parcourue par une forte carène ; face externe des fémurs médians parcourue par une faible côte. 8e tergite abdominal un peu plus court que le précédent, non enveloppant, ses bords latéraux dépassant cependant les bords correspondants du 7e. Bord postérieur du dernier tergite présentant, à la partie médiane une profonde incision triangulaire, l'apex étant caché par le bord postérieur du tergite précédent ; bord latéral peu épaissi, peu convexe ; angle latéro-postérieur étroit, arrondi à l'apex. Plaque sus-anale divisée par une dépression transversale bordée d'une crête ; partie apicale bombée, située nettement en contre-bas par rapport à la partie opposée ; cette dernière présentant une aire médiane généralement sillonnée au milieu, de largeur égale à celle de l'échancrure du dernier tergite, et 2 aires latérales fortement déclives. Plaque sous-génitale plus ou moins longue, bi ou trilobée, non carénée, le bord postérieur relativement peu épineux ou inerme. Dans le cas d'une plaque trilobée : lobe médian toujours bien différencié, lobes latéraux plus ou moins longs. Valves inférieures de l'oviscapte longues ; arête dorsale pourvue d'une dent préapicale faible ou d'une légère ondulation, plus ou moins nette à son emplacement (dans les cas extrêmes, l'arête dorsale est pratiquement dépourvue de sinuosité : *P. inermis*) ; dent apicale en général, fortement recourbée, son arête externe non denticulée ; face ventrale échinulée, nettement rétrécie à la base (sauf *P. crenulata*) ; bord externe armé de 7-12 dents, bord interne armé de dents beaucoup plus petites. Valves supérieures longues et sinueuses ; bord interne de la face dorsale peu ou pas denticulé vers la base. Coloration rouge vif répartie comme chez le ♂.

Le ♂ semble se rapprocher du genre *Symbellia* par la structure de l'avant-dernier tergite. Il s'en écarte cependant très nettement par le sac spermatophore simple et l'épiphalle muni d'une tige transversale incomplète au niveau de la base des crochets terminaux. Les ♀ se différencient du genre précédent (outre les caractères cités dans la clé p. 109) par la structure de la plaque sous-génitale dont les lobes terminaux sont distinctement séparés (contigus chez *Symbellia*) et par l'arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte faiblement armée ou lisse.

Clé des espèces (♀)

1 (8) Plaque sous-génitale tribolée (fig. 330) 2

2 (5) Lobe médian de la plaque sous-génitale recouvrant légèrement la face ventrale des valves inférieures de l'oviscapte ; lobes latéraux peu saillants vers l'arrière, pourvus d'une très longue épine à l'angle postéro-externe. (fig. 330, 331) 3

Source : MNHN, Paris

3 (1) Lobes latéraux de la plaque sous-génitale larges ; arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte pourvue d'une faible dent préapicale ; lobes latéraux du pronotum rouges avec une petite tache crème à l'angle antérieur et une étroite bande de même coloration, en équerre, à l'angle opposé. (fig. 330-332) . . . . . *P. mucronata* n. sp. p. 196

4 (3) Lobes latéraux plus étroits ; arête dorsale des valves inférieures pourvue d'une sensible ondulation préapicale ; lobes latéraux du pronotum rouge et noir avec une large bande crème en équerre à l'angle postérieur. (fig. 333-335) . . . . *P. undulata* n. sp. p. 197

5 (2) Lobe médian de la plaque sous-génitale ne recouvrant pas la base des valves inférieures de l'oviscapte ; lobes latéraux plus différenciés, inermes ou pourvus d'une courte épine à l'angle postéro-externe. (fig. 336, 340) 6

6 (7) Lobes latéraux de la plaque sous-génitale de longueur subégale à celle du lobe médian, l'angle postéro-externe pourvu d'une courte épine ; une très légère ondulation préapicale sur l'arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte. (fig. 336-338) . . . . *P. bifida* n. sp. p. 199

7 (6) Lobes latéraux plus courts que le lobe médian, inermes ; arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte pourvue d'une petite ondulation presque imperceptible. (fig. 339-341) . . . *P. inermis* n. sp. p. 200

8 (1) Plaque sous-génitale bilobée ; bords internes des supports des valves inférieures de l'oviscapte crénelés ; une dent préapicale sur l'arête dorsale des valves inférieures. (fig. 312,) . . *P. crenulata* n. sp. p. 200

Parasymbellia rubro-ornata n. sp.
(fig. 321-329)

♂. Holotype. Expansion de l'avant-dernier tergite étroite dès la base, rétrécie au niveau du 1/3 postérieur, l'extrémité divisée, par une légère incision, en 2 petits lobes arrondis, les bords latéraux sinueux et nettement courbés vers le bas. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'un segment circulaire lisse. Cerques non comprimés, légèrement amincis à peu près à mi-longueur, largement arrondis à l'extrémité. Aire membraneuse du complexe sous-génital à peu près aussi large à la base que le 1/3 du bord postérieur du 8e sternite, l'extrémité bordée d'une petite côte soulignant la base du lobe médian. Ce dernier très étroit, apparaissant, en vision latérale, sous forme d'une mince baguette fortement courbée dorsalement sur les 2/3 basaux, puis rectiligne et ascendante ; extrémité, considérée ventralement, nettement élargie, parcourue par une dépression longitudinale, l'apex bifide. Bords internes des lobes latéraux presque droits, subparallèles au lobe médian ; bords opposés séparés de l'angle postéro-externe des aires latérales par une forte incision basale, la portion ainsi libérée recourbée dorsalement.

Capsule céphalique noire avec coloration jaune intéressant : les 2/3 infé-

Source : MNHN, Paris

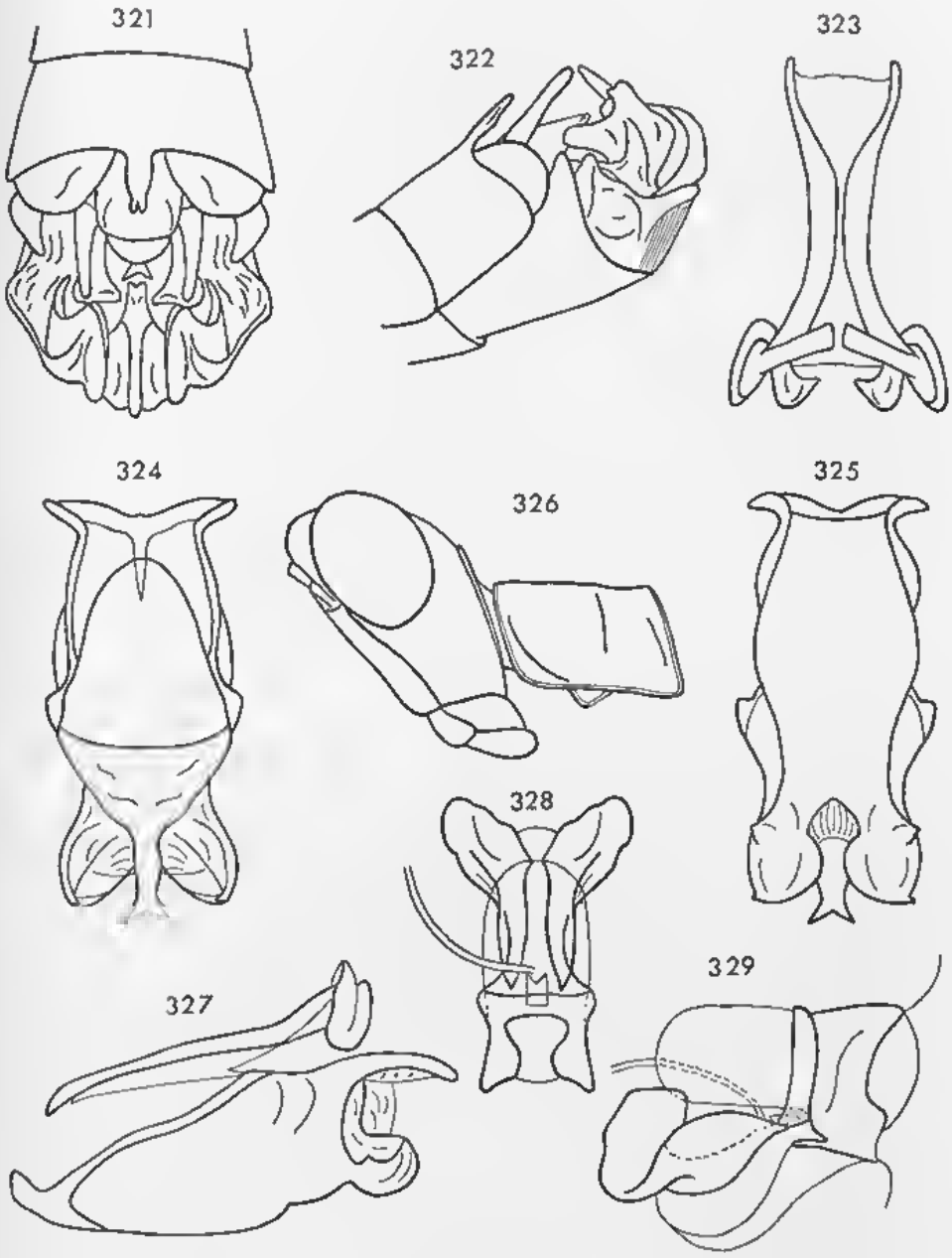


FIG. 321-329. — *Parasymbellia rubro-ornata* n. sp. ♂. — 321. Extrémité abdominale dorsalement. — 322. La même latéralement. — 323. Epiphalle dorsalement. — 324. Capsule ectophallique dorsalement. — 325. La même ventralement. — 326. Tête et pronotum latéralement. — 327. Complexe phallique latéralement. — 328. Endophalle dorsalement. — 329. Le même latéralement.

Source : MNHN, Paris

rieurs de la face, une plage sous-oculaire oblique sur les joues, le fastigium, un fin liséré le long du bord postérieur de l'œil, une plage mandibulaire et une plage elypéale. Antennes claires. Disque du pronotum brun-noir ; lobes latéraux rouge groseille, bordés de crème. Sternites thoraciques noirs ; pleures rouge et noir. Sternites abdominaux brun et noir ; tergites 1 à 7 bordés latéralement de noir et de rouge, l'angle latéro-postérieur crème ; avant-dernier tergite noir avec une large plage jaune à la partie antérieure et 2 plages plus petites, de même coloration, aux angles latéro-postérieurs. Pièces génitales brun et noir ; une tache jaune sur les aires latérales. Pattes antérieures et médianes jaunes. Fémurs postérieurs décolorés, l'articulation géniculaire noire. Tibias postérieurs rose pâle, la face dorsale verdâtre à la base.

Rétrécissement dorso-apical de la capsule ectophallique fourchu ; épaulements ventro-apicaux pourvus d'une petite épine sur le bord supérieur. Le reste comme décrit pour le genre et représenté aux figures 327-329.

♀ inconnue.

Madagascar ouest : Morafénobé, forêt de Mahajeby, 1 ♂ holotype, 5-1952 *(R. Paulian)*. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm	lf
1♂	9,1	2,2	2,43	1,90	0,70

Parasymbellia mucronata n. sp.

(fig. 330-332)

♀. Holotype. Fastigium verticis, vu de profil, très peu saillant, non nettement tronqué. Vestiges élytraux petits, atteignant à peine le bord postérieur du mésonotum, leur bord externe convexe, l'extrémité arrondie. Vestiges alaires peu sensibles. Angle latéro-postérieur du 8 e tergite presque droit, peu arrondi ; bord latéral, en vision ventrale, nettement oblique de l'arrière vers l'avant, presque droit. Angle latéro-postérieur du dernier tergite très peu saillant ; bord latéral peu convexe. Divisions de la plaque sus-anale bien nettes. Plaque sous-génitale à peu près 2 fois aussi longue, au milieu, que le bord latéral du 8e tergite, divisée en 3 lobes par 2 courtes incisions. Lobe médian subelliptique, très légèrement incliné dorsalement, masquant la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte ; bord postérieur finement serrulé, pourvu d'une petite expansion aiguë à l'apex et d'une petite épine à chacun des angles latéraux ; bords latéraux convexes, irrégulièrement serrulés. Lobes latéraux courts, plus larges que le lobe médian, le bord postérieur concave ou armé d'une petite dent ; angle postéro-externe prolongé vers l'arrière par une tigelle étroite, très aiguë à l'apex, à peu près aussi longue que le lobe médian, orientée en léger oblique vers l'extérieur ; angle opposé armé d'une petite épine. Valves inférieures de l'oviscapte de

Source : MNHN, Paris

longueur moyenne, épaisses ; arête dorsale munie d'une très petite dent, bien nette, à la naissance de la courbure terminale ; dent apicale forte, très recourbée ; bord externe armé de 7-8 dents de taille fortement décroissante de l'apex vers la base ; bord interne finement denté. Valves supérieures longues et sinueuses, le bord externe armé de 13-15 dents, le bord interne denticulé sur les 2/3 apicaux.

Insecte partiellement décoloré. Coloration du pronotum comme indiquée dans la clé ci-dessus p. 193 et représentée fig. 332. Pleures thoraciques entièrement rouges. Extrémité abdominale verte avec dents de l'oviscapte marquées de noir à l'apex. Tibias postérieurs verdâtres sur les 3/4 basaux ; 1/4 apical rose ; épines et articulations géniculaires noires.

♂ inconnu.

MADAGASCAR NORD : Nosy-Komba, flanc, 1 ♀ holotype et 1 ♀ paratype, 5-1956 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm	If
2♀	13,2-13,5	2,8-2,9	3,16-3,20	3,05-3,10	0,60

Parasymbellia undulata n. sp.
(fig. 333-335)

♀. Holotype. Espèce très voisine de la précédente par la taille, l'allure générale et la structure de la plaque sous-génitale. Fastigium vertieis un peu plus nettement tronqué. Vestiges élytraux un peu plus longs, dépassant très légèrement le bord postérieur du mésonotum, bombés, le bord externe peu convexe, l'apex aigu. Vestiges alaires représentés par un net épaississement du bord latéral du métanotum. Angle latéro-postérieur du 8e tergite plus arrondi que chez *P. mucronata*. Lobe médian de la plaque sous-génitale subelliptique, horizontal, parcouru par une dépression longitudinale peu profonde ; bord postérieur non serrulé, pourvu d'une petite expansion médiane bifide et d'une ou 2 épines à chacun des angles latéraux ; bords latéraux moins nettement convexes que chez l'espèce précédente, non serrulés mais armés, vers la base, de 2 ou 3 petites dents. Lobes latéraux formant un angle rentrant, l'angle postéro-externe comme *P. mucronata*, l'angle opposé bien saillant vers l'arrière et épineux à l'apex ; bord latéral externe concave. Valves inférieures de l'oviscapte du même type que chez l'espèce précédente ; arête dorsale dépourvue de dent préapicale mais présentant une légère ondulation à la naissance de la courbure terminale ; dent apicale forte, relativement peu recourbée ; bord externe armé de 9 dents de taille régulièrement décroissante de l'extrémité vers la base. Bord interne des valves supérieures denté sur les 2/3 apicaux, serrulé sur le 1/3 basal.

Insecte partiellement décoloré. Coloration du pronotum comme indiquée dans la clé ci-dessus p. 193 et représentée fig. 333. Pleures thoraciques tra-

Source : MNHN, Paris

versées par une bande noire longeant le bord inférieur, ce dernier rouge. Fémurs postérieurs verts y compris l'articulation géniculaire ; tibias postérieurs verdâtres à la base, rouges à l'extrémité.

♂ inconnu.

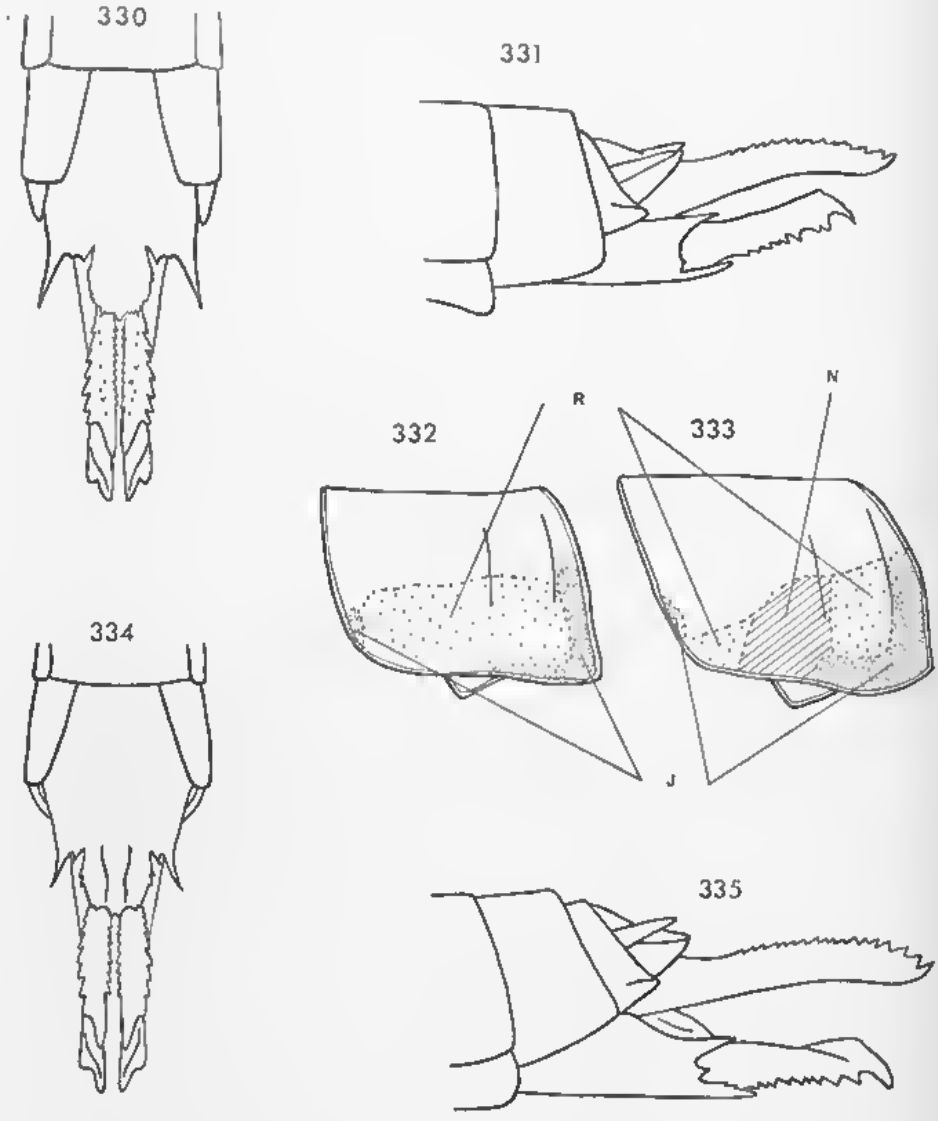


Fig. 330-332. — *Parasymbellia mucronata* n. sp. ♀. — 330. Extrémité abdominale ventralement. — 331. La même latéralement. — 332. Pronotum latéralement.

Fig. 333-335. — *Parasymbellia undulata* n. sp. ♀. — 333. Pronotum latéralement. — 334. Extrémité abdominale ventralement. — 335. La même latéralement.
J : jaune ; N : noir ,R : rouge.

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR NORD : District d'Analalava, Manongarivo, alt. 1 150 m, 1 ♀ holotype, 12-1960 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm
1♀	14,5	2,9	3,06	3,10

Parasymbellia bifida n. sp.
(fig. 336-338)

♀. Holotype. Fastigium verticis, vu de profil, nettement tronqué. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum très légèrement saillant vers l'arrière. Vestiges élytraux atteignant le bord postérieur du mésonotum, largement arrondis à l'extrémité, le bord externe convexe. Bords latéraux du 8e tergite dépassant légèrement les bords correspondants du tergite précédent. Angle latéro-postérieur du dernier tergite relativement large et saillant vers l'arrière. Plaque sous-génitale égalant à peu près 2 fois la longueur du bord latéral du 8e tergite ; 1/3 apical divisé en 3 lobes, de longueur subégale, par 2 profondes incisions, arrondies à l'extrémité, plus larges que celles des espèces précédentes. Lobe médian sublancéolé, fortement recourbé dorsalement entre les supports basaux des valves inférieures de l'oviscapte, légèrement déprimé au milieu, l'extrémité aiguë ; bords latéraux ni dentés, ni serrulés, présentant une légère ondulation vers le 1/3 apical. Lobes latéraux subrectangulaires, plus de 2 fois aussi longs que larges au milieu ; bord postérieur concave, muni d'une petite épine vers l'angle interne ; angle opposé prolongé, vers l'arrière, par une épine aiguë de plus grande taille ; bord externe presque droit. Valves inférieures de l'oviscapte de longueur moyenne, un peu plus grêles que chez les 2 espèces précédentes, la dent apicale moins forte, l'arête dorsale pourvue d'une très faible ondulation située un peu en avant de la courbure terminale ; face ventrale nettement rétrécie vers la base ; dentures latérales se rejoignant à une certaine distance de la suture basale ; bord externe armé de 8-10 dents ; bord interne armé d'un nombre sensiblement égal de dents coniques plus petites. Supports basaux en partie visibles au fond des incisions de la plaque sous-génitale. Bord interne des valves supérieures denticulé jusqu'à la base.

Insecte partiellement décoloré. Lobes latéraux du pronotum rouges avec un large triangle jaune à l'angle postérieur et une petite tache de même coloration sur le bord antérieur. Pleures thoraciques et prosternum rouges. Valves de l'oviscapte et pattes vertes, extrémité des tibias postérieurs rose ; articulation géniculaire postérieure claire.

♂ inconnu.

MADAGASCAR NORD ; District d'Analalava, Beraty, alt. 100 m, 1 ♀ holotype, 12-1960 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm
1♀	12,9	2,5	2,98	3,02

Source : MNHN, Paris

Parasymbellia inermis n. sp.
(fig. 339-341)

♀. Holotype. Fastigium verticis, vu de profil, nettement tronqué. Vestiges élytraux en forme de lunule soudée sur le bord externe du mésonotum, sans apex différencié. Dernier tergite abdominal comme chez les espèces précédentes, l'angle latéro-postérieur plus large, arrondi. Plaque sous-génitale relativement courte, atteignant la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte ; 1/3 postérieur divisé en 3 lobes par 2 incisions étroites, arrondies à l'extrémité. Lobe médian subcarré, présentant une large dépression longitudinale, triangulaire, la pointe dirigée vers l'arrière ; bord postérieur pourvu d'une expansion médiane triangulaire aiguë à l'apex ; angles latéro-postérieurs arrondis ; bords latéraux droits ; pas d'épines ni de scrrulations. Lobes latéraux très nettement plus courts que le lobe médian, triangulaires, l'angle apical largement arrondi. Valves de l'oviscapte relativement longues, sensiblement moins épaisses que chez les espèces précédentes. Valves inférieures dépourvues de dent préapicale sur l'arête dorsale ; à son emplacement habituel, une très légère sinuosité pratiquement insensible ; dent apicale forte mais peu recourbée ; face ventrale rétrécie vers la base ; bord externe armé de 11-12 dents (nombre nettement supérieur à celui des espèces précédentes) de taille régulièrement décroissante à partir de l'apex, les unités basales coniques ; bord interne sinueux, armé de petites dents coniques plus nombreuses que celles du bord opposé. 16-18 dents sur le bord externe des valves supérieures ; dents du bord interne comme chez l'espèce précédente.

Insecte partiellement décoloré. Lobes latéraux du pronotum rouges au milieu ; une large plage triangulaire, de coloration jaune, à l'angle latéro-postérieur, et une lunule, de même couleur, au-dessus de l'angle antérieur. Pleures thoraciques rouges. Parties latérales des tergites abdominaux rouges, marquées de jaune aux emplacements suivants : une tache en forme de lunule sur le bord postérieur du 1er tergite, une tache ovale chevauchant le 2e et le 3e, le 3e et le 4e et ainsi de suite jusqu'au 7e. Extrémité abdominale et pattes décolorées.

♂ inconnu.

Madagascar nord-ouest : Ampijoroa, alt. 170 m, Ankarafantsika, 1 ♀ holotype, 1-1957. Muséum de Paris.

	F	P	Cy
1♀	12,7	2,8	3,02

Parasymbellia crenulata n. sp.
(fig. 342-344)

♀. Holotype. Fastigium verticis, vu de profil, largement et régulièrement arrondi. Vestiges élytraux bien différenciés, nettement plus grands

Source : MNHN, Paris

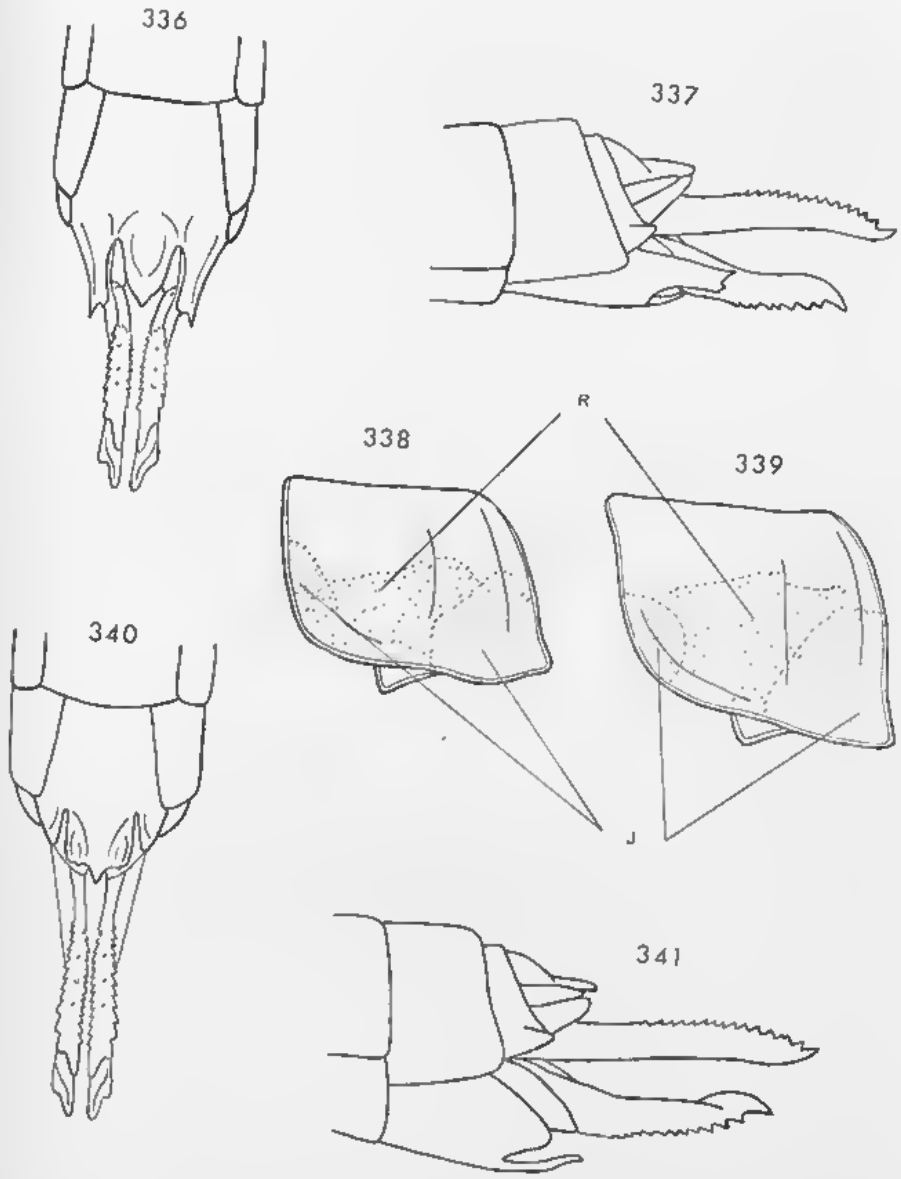


FIG. 336-338. — *Parasymbellia bifida* n. sp. ♀. — 336. Extrémité abdominale ventralement. — 337. La même latéralement. — 338. Pronotum latéralement.

FIG. 339-341. — *Parasymbellia inermis* n. sp. ♀. — 339. Pronotum latéralement. — 340. Extrémité abdominale ventralement. — 341. La même latéralement.
J : jaune ; R : rouge.

Source : MNHN, Paris

que chez les espèces précédentes, traversés par une nervure longitudinale, l'extrémité arrondie et atteignant presque la moitié du métanotum. Ailes représentées par un double repli du tégument sur le bord externe du métanotum. Angle latéro-postérieur du 8e tergite largement arrondi. Angle correspondant du dernier tergite bien saillant vers l'arrière. Cerques relativement longs, atteignant presque l'apex de la plaque sus-anale. Plaque sous-génitale courte au milieu ; angles latéro-postérieurs fortement prolongés vers l'arrière et constituant 2 lobes étroits, subtriangulaires, recourbés dorsalement, atteignant à peu près le milieu des valves inférieures de l'ovis-

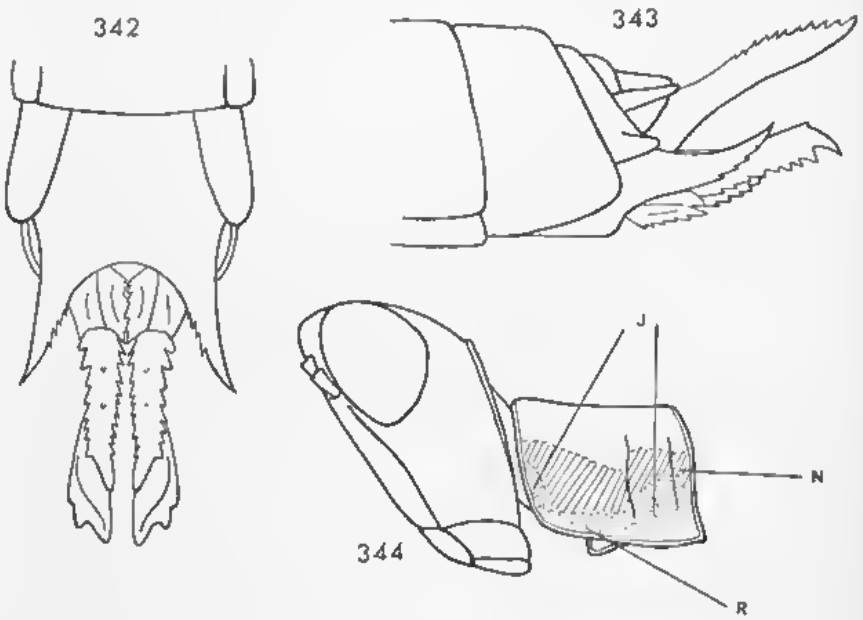


FIG. 342-344. — *Parasymbellia crenulata* n. sp. ♀. — 342. Extrémité abdominale ventralement. — 343. La même latéralement. — 344. Tête et pronotum latéralement. J : jaune ; N : noir ; R : rouge.

capte, l'apex très aigu, le bord externe concave, le bord interne convexe et armé de quelques petites épines (2-5). Valves inférieures de l'oviscapte relativement courtes ; arête dorsale pourvue d'une dent préapicale plus forte que chez *P. mucronata*, non inclinée vers l'arrière ; dent apicale bien recourbée ; face ventrale non rétrécie vers la base, les bords latéraux dentés jusqu'à la suture ; bord externe armé de 8 dents, certaines bifides, l'unité basale forte et aiguë ; bord interne plus élevé que le bord opposé sur la moitié basale, armé de 11-12 dents spiniformes et de taille décroissante de la base vers l'extrémité. Supports basaux visibles ventralement dans la concavité médiane de la plaque sous-génitale, l'angle postéro-interne en forme de dent aiguë faisant saillie vers l'arrière ; bords internes épais, armés de dents spiniformes, contigus sur la ligne médiane, constituant 2 pièces en forme de peigne faisant

Source : MNHN, Paris

saillie ventralement. Bord interne des valves supérieures lisse sur le 1/3 basal ; bord externe armé de 10-12 dents.

Insecte partiellement décoloré. Face pâle, monochrome. Lobes latéraux du pronotum noirs au milieu ; une plage rouge près du bord inférieur ; 2 grandes plages jaunes situées, l'une à l'angle postérieur, l'autre sur le bord antérieur (cf. fig. 344). Pleures thoraciques rouges sur la moitié inférieure, noires sur la moitié supérieure. Une bande latérale constituée de macules jaunes, noires et rouges s'étendant du 1er au 8e tergite abdominal. Extrémités des cerques et de la plaque sus-anale noires. Pattes antérieures vertes ; pattes médianes et postérieures manquantes.

♂ inconnu.

Madagascar nord : District d'Analalava, Manongarivo, alt. 1.150 m, 1 ♀ holotype, 12-1960 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

Cette espèce se différencie très nettement des précédentes par la plaque sous-génitale bilobée, les valves inférieures de l'oviscapte non rétrécies à la base et les supports basaux modifiés. Le genre n'étant pratiquement connu que par des ♀ il est impossible de juger si ces caractères sont d'ordre générique.

	P	Cy	Cm
1♀	3	3,25	3,38

POSITIONS INCERTAINES

Quelques insectes, très différents entre eux, s'écartant sensiblement des espèces précédentes, généralement connus par 1 seul sexe, sont groupés ici à titre provisoire. Leurs caractères permettent de les séparer, avec certitude, de la tribu des *Apteropeoedi* mais ils ne peuvent, pour l'instant, être placés au sein d'aucune des 3 autres tribus précédemment étudiées. Toutes les ♀ sont dépourvues de dent préapicale sur l'arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte.

Clé des genres (♂)

1 (8) Insectes brachyptères 2

2 (5) Plaque sous-génitale de la ♀ recourbée dorsalement entre les valves inférieures de l'oviscapte. ♂ inconnu. (fig. 346, 350) 3

3 (4) Elytres lobiformes à réticulation dense ; valves inférieures de l'oviscapte lamelliformes à la base. Taille grande. (fig. 346-348) . . . . . *Macromastax* Karsch 1889. p. 204

4 (3) Elytres triangulaires, non réticulés ; supports basaux des valves inférieures de l'oviscapte largement foliacés ; face bicolore. Taille petite. (fig. 349, 351) . . . . . *Perinetia* n. gen. p. 206

Source : MNHN, Paris

5 (2) Plaque sous-génitale de la ♀ peu ou pas rétrécie vers l'arrière, l'extrémité non recourbée entre les valves inférieures de l'oviscapte. ♂ inconnu. (fig. 353) 6

6 (7) Elytres plus de 3 fois aussi longs que larges, dépassant très largement le bord postérieur du métanotum ; bord postérieur de la plaque sous-génitale inerme. Taille très grande pour la sous-famille. (fig. 353) . . . . . *Maroantsetraia* n. gen. p. 209

7 (6) Elytres lobiformes, dépassant à peine le bord postérieur du métanotum ; face très plate ; bord postérieur de la plaque sous-génitale armé de petites épines. (fig. 356-358) . . . *Platymastax* n. gen. p. 211

8 (1) Insectes subaptères 9

9 (10) Elytres représentés par une petite écaille soudée sur le bord latéral du mésonotum et redressée contre le tergum ; topographie du complexe sous-génital ♂ bien nette. Taille très petite. Plaque sous-génitale de la ♀ terminée par un petit lobe épineux ; valves inférieures de l'oviscapte étroites, pourvues d'une petite sinuosité préapicale sur l'arête dorsale. (fig. 359-362) . . . . . *Xenomastax* n. gen. p. 213

10 (9) Elytres squamiformes, tombant sur les pleures ; abdomen du ♂ pourvu de mamelons sur plusieurs tergites ; topographie du complexe sous-génital imprécise. Plaque sous-génitale de la ♀ fissurée à l'extrémité ; valves inférieures de l'oviscapte larges à la base. (fig. 373, 377) . . . . . *Sphaerophallus* n. gen. p. 219

Genre *Macromastax* Karsch 1889

Karsch 1889, p. 31.

♀. Taille grande. Fastigium vertieis, vu de profil, peu déclive. Face assez fortement tectiforme pour la sous-famille. Joues bombées. Yeux peu saillants ; distance infra-oculaire égale à la longueur de l'œil. Antennes (?).

Pronotum finement rebordé, peu comprimé à l'avant, le bord postérieur profondément échancré ; lobes latéraux irrégulièrement côtelés et mamelonnés, le bord inférieur oblique, l'angle postérieur arrondi et non saillant vers l'arrière. Plaque sternale fortement élargie entre les hanches postérieures, les bords latéraux du métasternum convexes. Brachyptère. Elytres latéraux fortement réticulés. Fémurs antérieurs pourvus de 6 carènes (une faible carène à la face interne). Fémurs médians pourvus de 4 carènes, la face externe parcourue par une côte. Une petite épine apicale en prolongement du bord supéro-interne du 1er article des tarses postérieurs.

8e tergite abdominal non enveloppant, d'égale longueur dorsalement et latéralement. Dernier tergite caché dorsalement, les parties latérales peu découvertes. Plaque sus-anale divisée par une dépression transversale en ligne brisée, la partie apicale en contre-bas, étroite, arrondie à l'extrémité. Cerques coniques, grêles. Plaque sous-génitale courte, la partie postérieure

Source : MNHN, Paris

trilobée et inerme. Lobe médian recourbé entre les supports basaux des valves inférieures de l'oviscapte. Ces dernières épaisses, étroites, l'arête dorsale dépourvue de dent préapicale ; face ventrale étroite, devenant lamellaire vers la base, avec bord interne beaucoup plus élevé que le bord opposé, l'un et l'autre granuleux à ce niveau. Valves supérieures sinuées.

♂ inconnu.

Génotype : *Macromastax infernalis* Karsch 1889.

Cette espèce se différencie des *Pseudoschmidtiae* par l'absence de dent sur l'arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte. Toutefois ce caractère ne paraît pas constituer un critère absolu puisque chez le genre *Parasymbellia* on peut observer tous les intermédiaires entre l'arête munie d'une dent bien différenciée et l'arête lisse. L'ensemble des autres caractères permet de penser que l'appartenance de cet insecte à la tribu des *Pseudoschmidtiae* est probable. Nous jugeons cependant préférable d'en différer la classification, jusqu'à ce que le ♂ soit connu, afin d'obtenir des données plus précises par l'étude des genitalia.

Macromastax infernalis Karsch 1889
(fig. 345-348)

Karsch 1889, p. 34.

♀. Redescription du type. Carènes médianes de la face fortement sinueuses ; carènes latérales convexes, vers l'extérieur, au-dessous des yeux. Bord antérieur du pronotum largement et peu profondément concave ; bord postérieur convexe de part et d'autre de l'incision ; carène médiane peu prononcée. Elytres lobiformes, s'élargissant légèrement d'avant en arrière, n'atteignant pas le bord postérieur du 1er tergite abdominal, l'extrémité largement arrondie, la réticulation dense et fortement saillante. Angle latéro-postérieur du 8e tergite droit ; angle correspondant du dernier tergite étroit, peu saillant. Partie basale de la plaque sus-anale comprenant une aire médiane plane et 2 aires latérales fortement déclives ; partie apicale pourvue d'un petit mamelon longitudinal. Cerques courts, atteignant le milieu de la plaque sus-anale. Plaque sous-génitale fortement bombée au milieu, le bord postérieur pourvu de 2 courtes incisions délimitant 3 lobes. Lobe médian apparemment subtriangulaire et bifide à l'apex ; lobes latéraux déprimés, à contours arrondis, presque perpendiculaires au lobe médian. Arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte très mince sur la moitié apicale ; dent terminale petite, peu recourbée ; bord latéral externe de la face ventrale granuleux sur le 1/3 basal ; bord opposé granuleux sur la moitié basale. Face dorsale des valves supérieures étroite ; bord externe saillant et armé de fortes dents sur les 2/3 apicaux, puis devenant subobsolète et marqué de granula-

Source : MNHN, Paris

tions ; bord interne irrégulièrement serrulé sur toute la longueur, devenant plus saillant, sublamellaire et redressé dorsalement sur la moitié basale; face externe parcourue par une forte dépression longeant le bord ventral.

Insecte remarquable par sa coloration sombre et les bandes transversales claires bordant postérieurement les tergites 2 à 5. Coloration décrite par Karsch.

Madagascar centre : Sud du Centre malgache, 1 ♀ type. Muséum de Berlin.

Genre *Perinetia* nov.

♀. Taille petite. Fastigium vertieis, vu de profil, peu saillant en avant des yeux, fortement déclive, l'extrémité anguleuse. Face droite, bicolore ; angle fastigio-facial droit. Yeux grands, en ovale peu allongé, très fortement saillants pour le sexe. Distance infra-oculaire plus petite que la largeur de l'œil. Antennes subégales à la face ; épine antennaire sur le 4e article à partir de l'apex ; un petit mamelon vers la base du 7e.

Pronotum lisse, finement rebordé, fortement élargi vers l'arrière, le bord postérieur largement échancré au milieu. Lobes latéraux peu élevés ; bord inférieur droit, nettement décollé vers la partie postérieure ; angle postérieur droit, modérément saillant vers l'arrière. Braehyptère ; élytres triangulaires, l'extrémité arrondie ; ailes atteignant l'apex des élytres. Fémurs antérieurs pourvus de 5 carènes ; fémurs médians pourvus de 3 carènes, la carène inféro-interne obsolète, la face externe parcourue par une côte bien nette.

8e tergite enveloppant, les bords latéraux convexes, non contigus. Dernier tergite visible dorsalement, largement échancré au milieu ; parties latérales bien développées, fortement saillantes vers l'arrière ; angle latéro-postérieur large, arrondi. Plaque sus-anale peu déclive. Plaque sous-génitale non carénée, sauf sur une très courte longueur à la base, fortement rétrécie sur le 1/3 postérieur ; lobe médian, ainsi constitué, recourbé dorsalement entre les valves inférieures de l'oviscapte. Ces dernières relativement courtes, très étroites, divergentes de l'extrémité vers la base, l'arête dorsale dépourvue de dent préapicale ; dent apicale courte, peu recourbée ; bord interne de la face ventrale épaissi, plus élevé que le bord opposé sur la moitié basale. Extrémité des supports basaux bien visibles de part et d'autre du lobe terminal de la plaque sous-génitale, le bord externe fortement foliacé et recourbé dorsalement. Valves supérieures droites, légèrement divergentes de l'extrémité vers la base, la face dorsale non échinulée.

♂ inconnu.

Génotype : *Perinetia annulipes* n. sp.

Cet insecte possède des valves de l'oviscapte rappelant celles des *Carcinomastacini*. La structure du dernier tergite, avec la partie latérale bien développée et l'angle latéro-postérieur large fait penser également aux

Source : MNHN, Paris

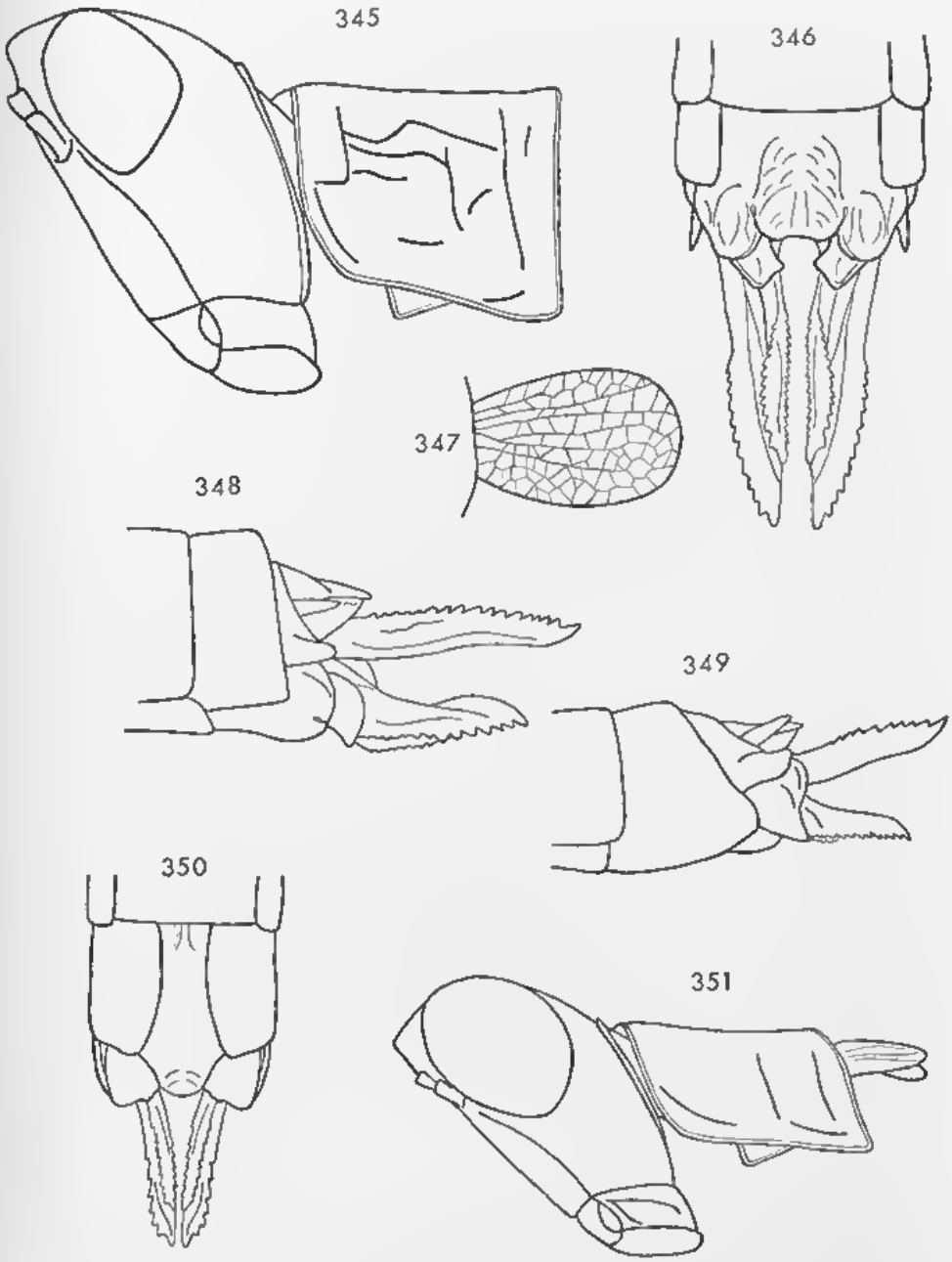


Fig. 345-348. — *Macromastax infernalis* Karsch 1889. ♀. — 345. Tête et pronotum latéralement. — 346. Extrémité abdominale ventralement. — 347. Elytre latéralement. — 348. Extrémité abdominale latéralement.

Fig. 349-351. — *Perinetia annulipes* n. sp. ♀. — 349. Extrémité abdominale latéralement. — 350. La même ventralement. — 351. Tête, pronotum et organes du vol latéralement.

Source . MNHN, Paris

genres *Acanthomastax* et *Carcinomastax*. La plaque sous-génitale est, par ailleurs, de structure très voisine dans les 3 genres à cette différence près que la partie terminale triangulaire est ici recourbée dorsalement. Par contre, la capsule céphalique avec les yeux fortement saillants est proche de celle des *Pseudoschmidtiae*. La position exacte du genre ne peut-être déterminée sans connaître le ♂.

Perinetia annulipes n. sp.
(fig. 349-351)

♀. Holotype. Espace interoculaire très étroit, les carènes latérales bien saillantes, épaisses et subcontiguës. Elytres atteignant le 1/4 antérieur du 1er tergite abdominal, pourvus de 3 faibles nervures longitudinales, la nervation transversale extrêmement réduite (pratiquement inexistante). Angle latéro-postérieur du dernier tergite légèrement incurvé vers l'axe du corps ; pointe de l'échancrure dorso-médiane cachée par le bord postérieur du tergite précédent. Plaque sus-anale divisée, vers le 1/3 apical, par une dépression transversale en arc de cercle ouvert vers l'arrière, la partie basale non nettement carénée. Cerques subconiques, atteignant l'extrémité de la plaque sus-anale, l'apex légèrement incurvé vers l'intérieur. Plaque sous-génitale munie, à la base, d'un début de carène épais et flanqué de 2 petites dépressions ; partie terminale invisible ventralement, subtriangulaire, déprimée au milieu, l'apex aigu. Bord externe des valves inférieures de l'oviscapte armé de 8-10 dents ; bord opposé épaissi et irrégulièrement verruqueux sur la moitié basale. Supports basaux visibles latéralement sous forme d'une large plaque avec bord postérieur droit et angle postéro-externe largement arrondi, dépassant légèrement, vers l'arrière, l'angle latéro-postérieur du dernier tergite. Bord externe des valves supérieures armé de 10-12 dents.

Insecte partiellement décoloré. Capsule céphalique brune avec une bande jaune sur les joues ; le fastigium, le vertex et l'occiput jaunâtres ; 2 taches jaunes en position médiane sur la face, 2 autres, plus petites, aux angles externes de la suture clypéo-faciale. Antennes brunes ; un fin liseré apical jaunâtre sur les 2 articles basaux. Une bande longitudinale noire, en position médiane, sur les élytres ; ailes noires. 2/3 supérieurs de l'épimère métathoracique brun rouge ; le reste des parties pleurales jaunâtre. Une bande latérale jaune sur les tergites 3, 4, et 5 (devant se prolonger, sur l'insecte frais, jusqu'au bord antérieur du pronotum) ; tergites postérieurs apparemment variés de jaune, de noir et de rouge. Fémurs postérieurs verts avec un anneau préapical noir (observé chez aucune autre espèce) ; articulation génuculaire brunâtre, tibias et tarses postérieurs rouges.

Madagascar est : Périnet, 1 ♀ holotype. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm	If
1♀	11,0	2,4	2,73	2,35	0,54

Source : MNHN, Paris

Genre ***Maroantsetraia*** nov.

♀. Taille très grande pour la sous-famille. Fastigium verticis, vu de profil, peu saillant, subhorizontal, le bord supérieur sinueux, l'extrémité formant une sorte de bec au point de jonction avec les carènes médianes de la face. Cette dernière droite, plate, monochrome. Yeux peu saillants ; distance infra-oculaire subégale à la longueur de l'œil. Antennes un peu plus courtes que la face ; épine antennaire sur le 4e article à partir de l'apex ; une seconde, bien nette, vers le 1/3 basal du 7e.

Pronotum finement rebordé, comprimé à l'avant, fortement élargi vers l'arrière, le bord postérieur incisé au milieu ; disque chagriné, limité latéralement par une carène bien nette au milieu, évanescente aux extrémités. Bord inférieur des lobes latéraux oblique, l'angle postérieur largement arrondi et bien saillant vers l'arrière. Plaque sternale fortement élargie entre les hanches postérieures, les bords latéraux du métasternum anguleux. Brachyptère ; élytres allongés, plus de 3 fois aussi longs que larges, le bord postérieur convexe sur toute la longueur, le bord opposé convexe sur les 2/3 basaux. Fémurs antérieurs pourvus de 6 carènes (une faible carène à la face interne). Fémurs médians pourvus de 5 carènes. Chevrons de l'aire externo-médiane des fémurs postérieurs de coloration pâle sur fond sombre. Second éperon interne des tibias postérieurs très réduit.

Bords latéraux du 8e tergite dépassant les bords correspondants du précédent. Dernier tergite visible dorsalement, incisé au milieu. Plaque susanale divisée par une dépression transversale en ligne brisée ; partie antérieure fortement déclive, comprenant une aire médiane concave et 2 aires latérales convexes. Cerques grêles. Bord postérieur du 7e sternite renflé. Plaque sous-génitale courte, bicarénée, le bord postérieur inerme et convexe. Valves de l'oviscapte longues, minces, étroites. Valves inférieures droites, l'arête dorsale dépourvue de dent préapicale ; dent apicale peu recourbée, son arête externe finement serrulée ; face ventrale fortement surélevée par rapport à la suture basale ; bord interne légèrement plus élevé que le bord opposé, sur une courte distance, à la base ; une vingtaine de dents coniques sur le bord externe, le bord opposé finement serrulé. Valves supérieures très sinueuses ; 1/3 basal des bords latéraux non denté.

Coloration en larges bandes longitudinales, l'extrémité abdominale noir brillant.

♂ inconnu.

Génotype : *Euschmidtia finoti* Saussure 1903.

Le nouveau genre se différencie des *Pseudoschmidtia*, avec lesquels il était précédemment confondu dans la masse des *Euschmidtia*, par les caractères suivants : *a*) fastigium verticis subhorizontal ; *b*) élytres non elliptiques ; *c*) plaque sous-génitale ni épineuse, ni incisée et trilobée à la partie postérieure ; *d*) type de coloration en larges bandes monochromes.

Source : MNHN, Paris

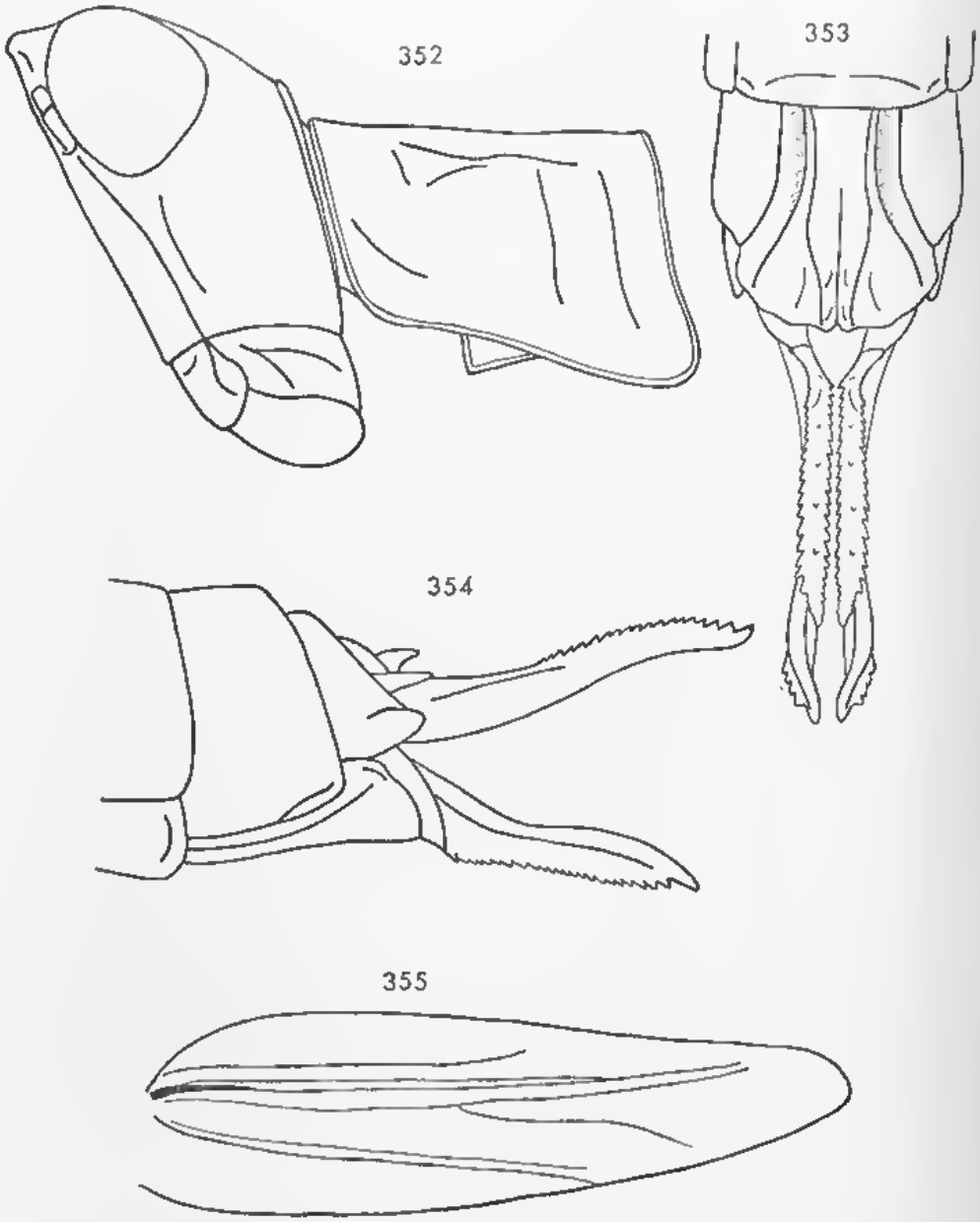


FIG. 352-355. — *Maroantsetraia finoti* (Saussure 1903) n. comb.♀. — 352. Tête et pronotum latéralement. — 353. Extrémité abdominale ventralement. — 354. La même latéralement. — 355. Elytre latéralement.

Source : MNHN, Paris

Maroantsetraia finoti (Saussure 1903) n. comb.

(fig. 352-355)

Euschmidtia finoti Saussure 1903, p. 106.

Madagascar est : Maroantsetra, 1 ♀ type, 12-1897 (coll. Finot). Muséum de Paris.

Genre ***Platymastax*** nov.

♀. Taille petite ; forme générale trapue. Fastigium verticis, vu de profil, très peu saillant, arrondi à l'extrémité, la face dorsale large, subhorizontale, fissurée. Face droite, peu déclive, très plate, monochrome, les carènes médianes épaisses et peu saillantes, les carènes latérales peu marquées. Angle fastigio-facial droit. Yeux allongés ; distance infra-oculaire subégale à la longueur de l'œil. Antennes filiformes de 16 articles.

Pronotum relativement court, entièrement recouvert de rides sinueuses, épaisses, constituant des alvéoles irrégulières, le bord postérieur fortement échancré ; bord inférieur des lobes latéraux oblique, l'angle postérieur largement arrondi et peu saillant. Brachyptère ; élytres elliptiques, latéraux, pourvus d'une rétienlation dense et bien saillante ; ailes atteignant l'extrémité des élytres. Fémurs médians pourvus de 4 carènes, la face externe parcourue par une côte longitudinale. Pattes antérieures et postérieures (?).

Métanotum et tergites abdominaux parcourus par de nombreuses rides transversales, sinueuses, en partie anastomosées. 8e tergite abdominal très court dorsalement, fortement allongé latéralement, enveloppant, les bords étroitement séparés ventralement sur la moitié basale, l'angle latéro-postérieur fortement saillant et arrondi. Dernier tergite visible dorsalement, échancré au milieu, l'angle latéro-postérieur aigu. Plaque sus-anale divisée transversalement vers le milieu, l'aire médiane de la partie basale sillonnée. Cerques courts et coniques. Plaque sous-génitale courte, non recourbée dorsalement, légèrement rétrécie vers l'arrière, le bord postérieur épineux. Valves inférieures de l'oviscapte dépourvues de dent préapicale sur l'arête dorsale, la dent apicale peu recourbée ; face ventrale rétrécie vers la base, sublamelliforme à ce niveau, la denture des bords latéraux n'atteignant pas la suture basale. Supports basaux invisibles. Bords latéraux des valves supérieures dentés jusqu'auprès de la base.

♂ inconnu.

Génotype : *Platymastax arcolata* n. sp.

Source : MNHN, Paris

Platymastax areolata n. sp.
(fig. 356-358)

♀. Holotype. Moitié inférieure de la face creusée de légères cupules ; carènes médianes contiguës sauf sur une courte distance entre les antennes. Mésonotum invisible. Elytres dépassant légèrement le bord postérieur du métanotum. Bords latéraux du 8e tergite concaves sur la moitié postérieure, droits sur la moitié antérieure. Angle latéro-postérieur du dernier tergite dépassant peu l'angle correspondant du précédent. Moitié basale de la plaque sus-anale finement ridée transversalement. Plaque sous-génitale parcourue par une forte carène devenant moins nette vers le 1/4 apical, présentant 2 dépressions, larges et peu profondes, au niveau des concavités des bords latéraux du 8e tergite ; partie terminale subtrapézoïdale, légèrement inclinée dorsalement, le bord postérieur et les bords latéraux armés de petites épines (14 au total). Face ventrale des valves inférieures de l'oviscapte parsemée de quelques fortes échinulations ; bord externe armé de 10 dents ; bord interne armé de 14-15 dents, les unités basales spiniformes, plus fortes que les unités terminales et inclinées vers la ligne médiane. Bord externe des valves

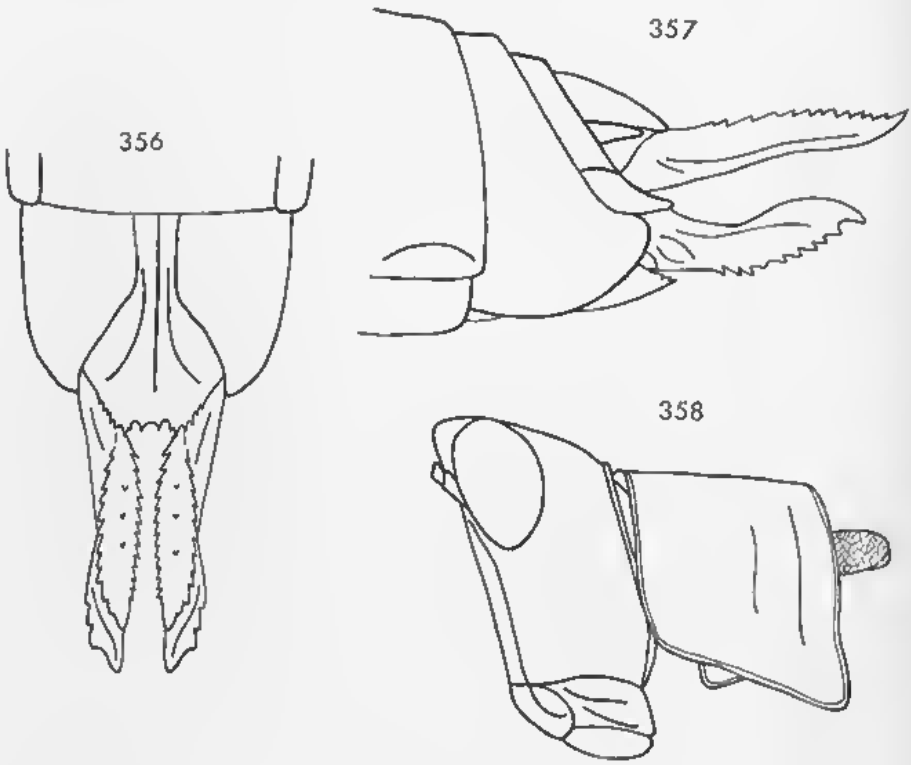


FIG. 356-358. — *Platymastax areolata* n. sp. ♀. — 356. Extrémité abdominale ventralement. — 357. La même latéralement. — 358. Tête, pronotum et organes du vol latéralement.

Source : MNHN, Paris

supérieures armé de 12-13 dents, le bord opposé armé de 13-15 dents plus petites.

Insecte décoloré, presque totalement marron très clair, mais devant être vert à l'état frais. Carènes latérales du fastigium brunes. Plaque sous-génitale parcourue par une étroite bande, longitudinale, noire, s'élargissant vers l'arrière et occupant toute la partie terminale. Dents des valves de l'oviscapte marquées de noir à l'apex.

MADAGASCAR NORD-OUEST : Ankarafanatsika, Bevazala, 1 ♀ holotype, 20-1-1950 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

	E	P	Cy	Cm
1♀	1,6	3,4	3,75	4,20

Genre *Xenomastax* nov.

♂. Taille très petite. Fastigium verticis bien saillant, subhorizontal, l'extrémité, vue de profil, étroitement arrondie; face dorsale large, profondément fissurée. Espace interoculaire légèrement concave, de largeur subégale à celle du fastigium. Face droite, peu déclive, comprimée latéralement au-dessous des yeux ; 2 carènes additionnelles, épaisses et calleuses résultant de cette compression. Angle fastigio-facial aigu à subaigu. Vertex bombé. Yeux peu allongés, très fortement saillants ; distance infra-oculaire subégale à la largeur de l'œil. Antennes subégales à la face, composées de 16 articles, fortement aplaties dorso-ventralement à partir du 5e article basal. Epine antennaire sur le 4e article à partir de l'apex.

Pronotum court, la carène médiane bien saillante, le disque limité latéralement par 2 fortes carènes sinueuses, le bord postérieur incisé, le bord antérieur droit ; bord inférieur des lobes latéraux oblique, sinué, l'angle postérieur peu saillant vers l'arrière. Plaque sternale peu ou indistinctement rebordée latéralement. Subaptère ; élytres représentés par une petite écaille, soudée sur le bord externe du mésonotum et redressée, le bord supérieur épaissi ; ailes représentées par un repli du tégument moins net. 5 carènes aux fémurs antérieurs, 4 aux fémurs médians. Fémurs postérieurs avec carènes supérieures peu épineuses ou inermes ; aire médio-externe pourvue seulement de 3-4 sillons transversaux ; 2e éperon interne des tibias postérieurs spiniforme.

Abdomen fortement caréné, modérément renflé à l'extrémité. Bord postérieur de l'avant-dernier tergite présentant soit 2 saillies séparées par une concavité médiane, soit une petite expansion avec angles latéro-postérieurs prolongés par 2 forts appendices. Au delà du bord postérieur de l'avant-dernier tergite (8e) une pièce latérale simple ou divisée par un sillon *(X. wintreberti)* représentant peut-être la ligne de suture entre les tergites 9 et 10 (?). Plaque sus-anale découverte, large, le 1/3 postérieur fortement rétréci, l'extrémité aiguë. Cerques courts, épais, légèrement incurvés vers l'intérieur. Topographie du complexe sous-génital bien nette ; aire membra-

Source . MNHN, Paris

neuse limitée par un bourrelet épais et peu saillant ; aires latérales légèrement convexes, peu rebordées. Lobe médian étroit, spiniforme, plus ou moins courbé dorsalement. Lobes latéraux subrectangulaires, très étroitement implantés à l'angle postéro-externe des aires latérales, la base soudée au connectif, l'une des faces orientée vis-à-vis du lobe médian.

Epiphalle très étroit, les crochets terminaux courts, épais, contigus. Capsule ectophallique subsphérique, peu sclérifiée, l'ouverture apicale petite, située à la partie supérieure, flanquée latéralement de 2 petites saillies sclérifiées ; voile de l'ouverture dorso-basale submembraneux ; parfois une petite crête ventrale à l'extrémité antérieure. Endophalle grand, bien sclérifié ; partie basale des valves du pénis subelliptique ; sac éjaculateur muni d'une petite crête ventrale, sac spermatophore échinulé ; phallotrème dépourvu de sclérification dorso-latérale, la face ventrale sclérifiée.

♀. Face dorsale du fastigium plus large que chez le ♂ ; yeux moins saillants ; distance infra-oculaire subégale à la longueur de l'œil. Antennes égalant à peu près les 2/3 de la face. Bord postérieur des tergites abdominaux 1 à 7 présentant un épaississement médian en forme de chevron chevauchant la carène médiane. Bords latéraux du 8e tergite débordant à peine les bords correspondants du précédent. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une pièce triangulaire, l'angle latéro-postérieur non redressé, étroitement arrondi. Plaque sus-anale triangulaire, l'extrémité aiguë, les 2/3 basaux divisés en 3 parties par 2 carènes sinueuses. Cerques courts, coniques. Plaque sous-génitale courte, le 1/3 postérieur progressivement rétréci, le bord postérieur armé de quelques épines à la partie médiane. Valves inférieures de l'oviscapte longues, l'arête supérieure pourvue d'une légère sinuosité préapicale ; dent apicale courte, peu recourbée ; face ventrale non échinulée, étroite ; supports basaux largement découverts, le bord externe replié dorsalement.

Génotype : *Xenomastax wintreberti* n. sp.

Ce genre diffère de tous les autres membres de la sous-famille par la structure de la face et du pronotum. Le type de régression des organes du vol est identique à celui qui s'observe chez *Penichrotes* et certains *Apteropeoedi*. Il s'écarte des seconds par la structure du complexe phallique et l'absence d'« egg guide ». La forme du fastigium verticis, la structure de la plaque sous-génitale de la ♀ et des valves de l'oviscapte tendraient à le rapprocher des *Penichroti* dont le complexe phallique n'est pas connu. Il justifierait vraisemblablement la création d'une tribu spéciale.

Clé des espèces (♂)

1 (2) Fastigium verticis plus large au milieu que l'espace interoculaire ; bord postérieur du dernier tergite pourvu d'une petite expansion médiane avec angles latéro-postérieurs prolongés par 2 appendices spiniformes, déclives. (fig. 359, 360) . . . *X. wintreberti* n. sp. p. 215

Source : MNHN, Paris

2 (1) Fastigium verticis de largeur subégale à l'espace inter oculaire ; bord postérieur du dernier tergite abdominal pourvu d'une concavité médiane peu profonde, limitée par 2 petites saillies triangulaires. (fig. 370, 371) . . . . . *X. miserabilis* n. sp. p. 217

Xenomastax wintreberti n. sp.
(fig. 359-365)

♂. Holotype. Carènes médianes de la face épaisses, légèrement sinueuses, peu distantes, contiguës depuis le niveau des ocelles latéraux jusqu'à la pointe du fastigium. Ce dernier, observé dorsalement, plan, plus large au milieu que l'espace interoculaire, l'extrémité subaiguë, les bords latéraux convexes ; bord supérieur, vu de profil, légèrement ascendant. Carènes latérales du pronotum convexes à la partie postérieure ; angle postérieur des lobes latéraux modérément saillant vers l'arrière et vers le bas. Face externe des fémurs postérieurs pourvue de 4 sillons transversaux, les 2 unités basales en forme de chevron, les 2 autres linéaires, bordées de callosités blanches. Spinescence des fémurs postérieurs répondant à la formule suivante : 1-2 ; 1-2 ; 1-2 (0-2 ; 1-2 ; 0-2 chez les paratypes). Bord postérieur de l'avant-dernier tergite pourvu d'une petite expansion médiane, la face dorsale occupée par une dépression limitée par 2 épais bourrelets latéraux se prolongeant vers l'arrière sous forme de 2 tiges subparallèles, arrondies à l'apex et atteignant l'extrémité de la plaque sus-anale ; l'ensemble fortement incliné vers le bas. 9e et 10e tergites (?) partiellement visibles latéralement. Lobe médian du complexe sous-génital fortement recourbé dorsalement, l'extrémité aiguë dépassant les lobes latéraux. Ces derniers environ 2 fois aussi longs que larges, légèrement convergents d'avant en arrière, l'extrémité largement arrondie.

Capsule céphalique verte ; une traînée blanc ivoire sur la face, s'étendant de la base des antennes à la suture clypéo-faciale, cette dernière soulignée de blanc ; joues barrées d'une bande crème ; fastigium verticis rouge. Antennes brunes, les 2 articles basaux ivoire. Lobes latéraux du pronotum rouge lie de vin, le bord inférieur marqué de crème. Plaque sternale rougeâtre. Tergites abdominaux variés de jaune, de rouge et de vert ; sternites jaunes virant au vert vers l'arrière. Cerques noirs. Lobe médian du complexe sous-génital verdâtre, lobes latéraux rouges. Pattes devant être vertes sur l'insecte frais ; chevrons des fémurs postérieurs ivoire. Tibias postérieurs verdâtres à la base, roses à l'extrémité, les épines noires annelées à la base ; tarses verts.

Baguettes latérales de l'épiphalle fortement rétrécies et légèrement recourbées ventralement à la base. Capsule ectophallique munie d'une petite crête dorso-basale. Crête du sac éjaculateur striée. Phallotrème pourvu de 2 petites sclérifications latérales situées juste en avant de l'extrémité du pénis.

♀. Allotype. Extrémité du fastigium moins aiguë que chez le ♂. Carène médiane du pronotum s'épaississant fortement d'avant en arrière,

Source : MNHN, Paris

parcourue par un sillon longitudinal ; bordures de l'échancrure médiane du bord postérieur fortement épaissies. Spinescence des fémurs postérieurs : 1-2 ; 3-3 ; 2-2. (0-2 ; 1-3 ; 0-2 dans la série paratypique). Plaque sous-génitale se terminant par une petite expansion médiane très légèrement échancrée au milieu et garnie d'une dizaine d'épines irrégulières, de taille décroissante de l'intérieur vers l'extérieur, certaines bifides. Bord externe des valves inférieures de l'oviscapte armé de 7-8 dents ; bord opposé présentant un petit espace lisse à la base. Face ventrale des supports basaux parcourue par une forte dépression longitudinale. Face dorsale des valves supérieures pourvue

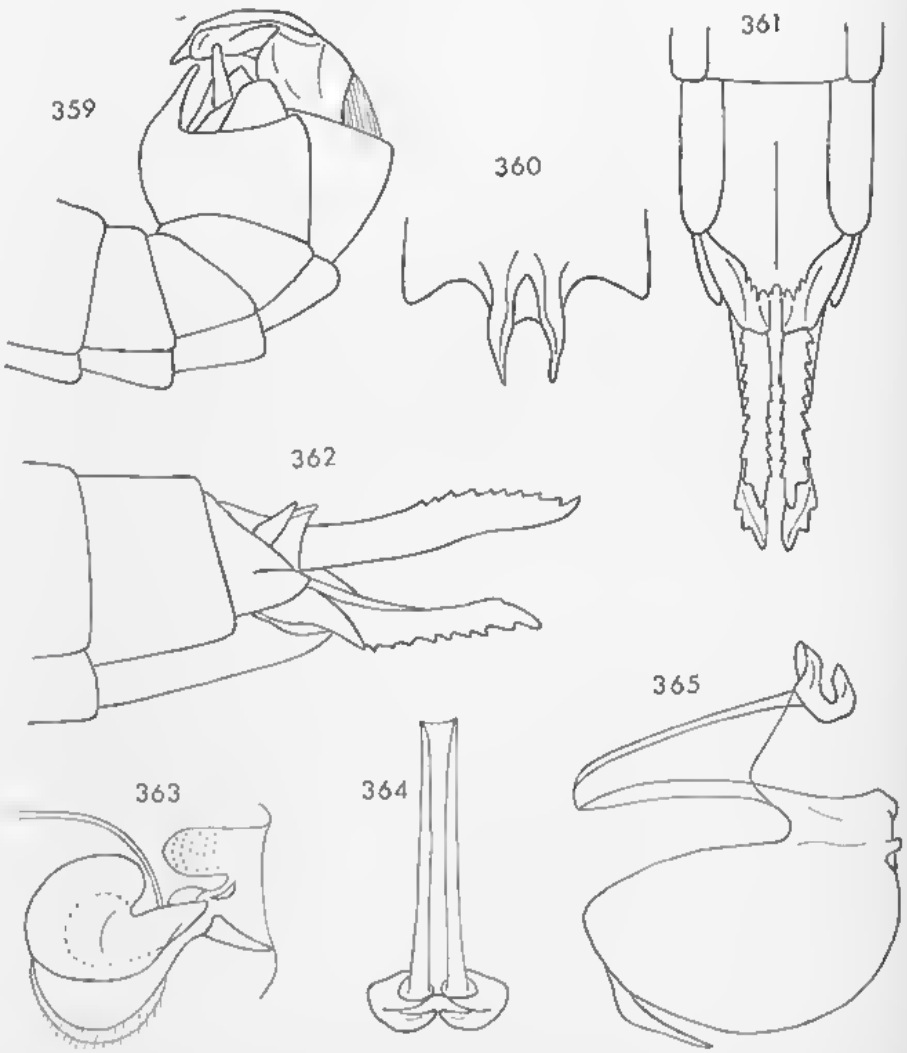


FIG. 359-365. — *Xenomastax wintreberti* n. sp. ♂, ♀. — 359. Extrémité abdominale du ♂ latéralement. — 360. Dernier tergite abdominal du ♂ dorsalement. — 361. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 362. La même latéralement. — 363. Endophalte latéralement. — 364. Epiphalle dorsalement. — 365. Complexe phallique latéralement.

Source : MNHN, Paris

de quelques rares échinulations ; 8-10 dents sur le bord externe ; moitié basale du bord interne non dentée, pourvue de quelques serrulations.

Teinte générale verte. Capsule céphalique comme chez le ♂ (parfois les carènes médianes de la face blanc sale et le fastigium vert). Pronotum vert, marqué de rougeâtre le long des bords et de la carène médiane. Plaque sternale jaune vert (?) ; sternites abdominaux vert foncé s'éclaircissant vers l'arrière ; tergites variés de rouge, de jaune et de vert. Tibias postérieurs vert jaune, les épines marquées de noir à l'apex.

Madagascar centre : Mandahaly ; 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 2 ♂ et 6 ♀ paratypes, 14 et 23-6-1963 *(D. Wintrebert)*. Muséum de Paris.

	F	P
3♂	6,4-6,8	1,2-1,3
7♀	7,6-8,2 (7,9)	1,4-1,6

	Cy	Cm	lf
3♂	1,82-1,85	1,70-1,72	0,39-0,42
7♀	1,98-2,13 (2,07)	2,17-2,39 (2,31)	0,40-0,49

Xenomastax miserabilis n. sp.

(fig. 366-371)

♂. Holotype. Taille un peu plus petite que l'espèce précédente. Fastigium verticis, vu du dessus, de largeur égale à celle de l'espace interoculaire, l'extrémité plus largement arrondie que chez le génotype, les bords latéraux parallèles ; bord supérieur, vu de profil, horizontal. Carènes latérales du pronotum courbées vers l'extérieur, après la convexité postérieure, et se prolongeant sur les lobes latéraux jusqu'au 1/3 inférieur. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum plus largement arrondi et nettement moins saillant que chez l'espèce précédente. Face latérale des fémurs postérieurs pourvue de 3 sillons transversaux, les 2 unités basales en forme de chevron. Spinescence des fémurs postérieurs pratiquement nulle (0 ; 1 ; 0) (carène médiane absolument lisse chez les paratypes). Bord postérieur de l'avant-dernier tergite abdominal pourvu d'une concavité médiane, large, peu profonde, limitée par 2 courtes saillies triangulaires. Au delà de l'angle postéro-externe de l'avant-dernier tergite, une petite pièce subrectangulaire, simple, avec angles arrondis, paraissant représenter l'extrémité du 9e tergite. Lobe médian du complexe sous-génital presque droit, seule l'extrémité inclinée dorsalement. Lobes latéraux comme chez l'espèce précédente.

Même type de coloration que chez *X. wintreberti*. Cerques bruns marqués de noir à l'apex. Tibias postérieurs rouges, les épines noires à l'apex.

Source : MNHN, Paris

Baguettes latérales de l'épiphalle plus larges que chez l'espèce précédente, contiguës à la base, subcontiguës à l'apex. Capsule ectophallique sans crête ventro-basale, l'ouverture apicale plus grande et plus saillante. Sac éjaculateur pourvu d'une petite crête ventrale non striée.

♀ inconnue.

Madagascar centre : Région de Tananarive — Km 39, route d'Ambalolamyiy, face Est d'Iarananandriana, 1 ♂ holotype, 18-8-1953 *(A. Robinson)*. — La Mandraka, 1 ♂ paratype, 2-1953 *(A. Robinson)*. — 50 km Sud de Tananarive, 1 ♂ paratype, 27-6-1962 *(D. Wintrebert)*. Muséum de Paris.

	F	P
3♂	6-6,2	1,1-1,4

	Cy	Cm	1f
3♂	1,58-1,85	1,42-1,73	0,35-0,38

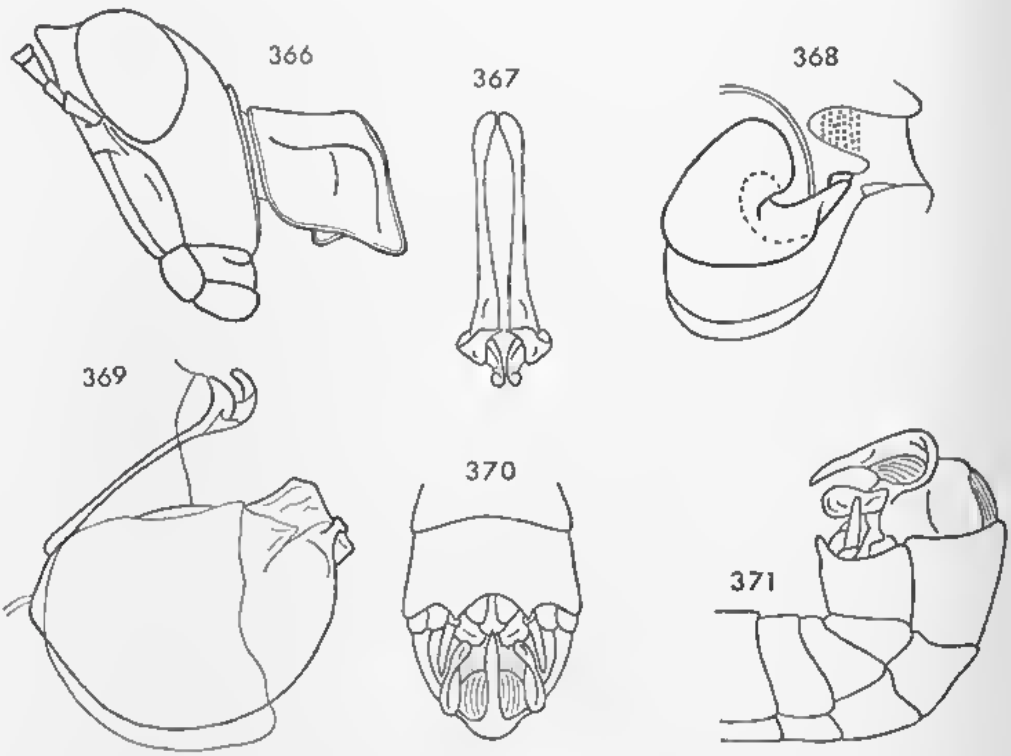


Fig. 366-371. — *Xenomastax miserabilis* n. sp. ♂. — 366. Tête et pronotum latéralement. — 367. Epiphalle dorsalement. — 368. Endophalle latéralement. — 369. Complexe phallique latéralement. — 370. Extrémité abdominale dorsalement. — 371. La même latéralement.

Source : MNHN, Paris

Genre ***Sphaerophallus*** nov.

♂. Taille assez grande. Fastigium vertical, vu de profil, moyennement saillant en avant des yeux, horizontal ; face dorsale étroite ; espace inter-oculaire bordé de carènes bien saillantes, non contiguës. Face droite, légèrement granuleuse, apparemment monochrome ; angle fastigio-facial plus ou moins largement arrondi. Yeux grands, allongés, peu saillants, le bord supérieur sensiblement au même niveau que le fastigium. Distance infra-oculaire subégale à la largeur de l'œil. Antennes (?).

Bord postérieur du pronotum peu échancré ; bord inférieur des lobes latéraux subhorizontal, sinueux, l'angle postérieur bien saillant vers l'arrière. Plaque sternale moyennement élargie entre les hanches postérieures ; lobes mésosternaux bombés. Subaptère ; élytres représentés par une petite écaille articulée tombant sur les pleures ; ailes représentées par un double repli du tégument le long du bord externe du métanotum. Fémurs antérieurs épais, la carène supéro-externe seule bien marquée ; face externe parcourue par une carène subobsolète. Fémurs médians renflés, la carène supéro-interne seule assez nette ; tibias courts. Spinescence des fémurs postérieurs forte.

Extrémité abdominale fortement renflée. Plusieurs tergites pourvus de mamelons, les 6 premiers carénés, le bord postérieur du 7e concave. Avant-dernier tergite pourvu d'une expansion médiane fourchue, la base masquant en partie la plaque sus-anale ; branches de la fourche épaisses, comprimées latéralement à l'extrémité. Dernier tergite peu visible latéralement, l'angle postéro-interne en forme de coin bien saillant vers l'arrière. Cerques subcylindrique, incurvés vers l'intérieur, l'apex arrondi et légèrement renflé ; plaques infra-cerceales très épaisses. 8e sternite renflé. Topographie du complexe sous-génital imprécise ; parties basale et apicale séparées par une côte large et peu saillante plus ou moins marquée ; pas d'aires latérales délimitées ; aire membraneuse décelable mais peu différenciée, largement séparée du lobe médian. Ce dernier très large à la base, droit, de section triangulaire ; bords latéraux pourvus d'un petit appendice, recourbé vers le bas, sous-tendant un connectif membraneux très étroit. Lobes latéraux petits, triangulaires, imparfaitement différenciés.

Epiphalle court, les crochets terminaux forts avec base très épaisse ; baguettes latérales peu écartées, réunies au niveau de la base des crochets. Capsule ectophallique subsphérique, l'ouverture apicale étroite, surélevée. Endophalle variable, plus ou moins sclérifié ; sac éjaculateur muni d'une crête ventrale plus ou moins longue, se terminant par 2 petits bourrelets faisant saillie à l'extérieur et limitant une ouverture génitale étroite.

♀. Diffère du ♂ par les yeux plus petits, le fastigium un peu moins saillant, les fémurs antérieurs et médians non modifiés, l'absence de tubercules sur l'abdomen. 8e tergite moyennement enveloppant, l'angle latéro-postérieur bien saillant vers l'arrière. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une pièce triangulaire, l'angle latéro-postérieur étroit et peu

Source : MNHN, Paris

saillant. Plaque sus-anale longue, divisée à mi-longueur par une dépression transversale en ligne brisée. Cerques courts, coniques. Plaque sous-génitale finement earénée, fortement rétrécie vers l'arrière, l'extrémité profondément fissurée. Valves inférieures de l'oviscapte fortes, relativement courtes, l'arête dorsale lisse, la dent apicale fortement recourbée avec arête externe dentelée ; face ventrale lisse, le bord externe concave et denté jusqu'à la suture basale, le bord opposé lisse et concave sur le 1/3 antérieur. Valves supérieures larges, la face dorsale pourvue de quelques échinulations ; bord externe armé de fortes dents ; bord opposé finement denté.

Génotype : *Sphaerophallus durus* n. sp.

Ce genre présente le même type de régression alaire que les genres *Amalomastax*, *Symbellia* et *Parasymbellia*. Comme pour le second, son existence n'a été constatée, jusqu'á présent, que dans le Nord malgache. Sa position ne peut être précisée dans l'état actuel de nos connaissances. Il est remarquable par la structure du complexe sous-génital du ♂ et la forme des valves de l'oviscapte qui ne se retrouvent chez aucun autre genre. La capsule ectophallique subsphérique ne peut être comparée qu'avec celle de *Xenomastax*, genre décrit ci-dessus, présentant de nombreux caractéres apparemment aberrants et dont la position est également incertaine.

Clé des espèces (♂)

1 (2) 2 mamelons sur les tergites abdominaux 2, 3 et 4 ; 2 petites côtes transversales sur le 5e ; endophalle très fortement sclériliée ; crête du sac éjaculateur chitinisée, épaisse. (fig. 378). . . . . S. *durus* n. sp. p. 220

2 (1) 2 mamelons sur les tergites abdominaux 3, 4, 5 et 6 ; endophalle peu sclérifié ; crête du sac éjaculateur petite, membraneuse. (fig. 384) . . . . . *S. membranaceus* n. sp. p. 223

Sphaerophallus durus n. sp.
(fig. 372-380)

♂. Holotype. Bord supérieur du fastigium verticis, vu de profil, légèrement onduleux. Vestiges élytraux arrondis à l'extrémité, ne dépassant pas le bord postérieur du mésonotum. 1 petit mamelon, de chaque côté de la earéne médiane, au milieu du 2e tergite abdominal ; 2 courts appendices coniques, plus écartés, au milieu du 3e ; 2 mamelons, mueronés au sommet, étirés transversalement à la base, au milieu du 4e ; 2 petites rides transversales sur le 5e. Expansion médiane de l'avant-dernier tergite avee branches divergentes, différenciées presque jusqu'à la base ; bord postérieur du même tergite concave de part et d'autre de l'expansion médiane, l'angle latéro-

Source : MNHN, Paris

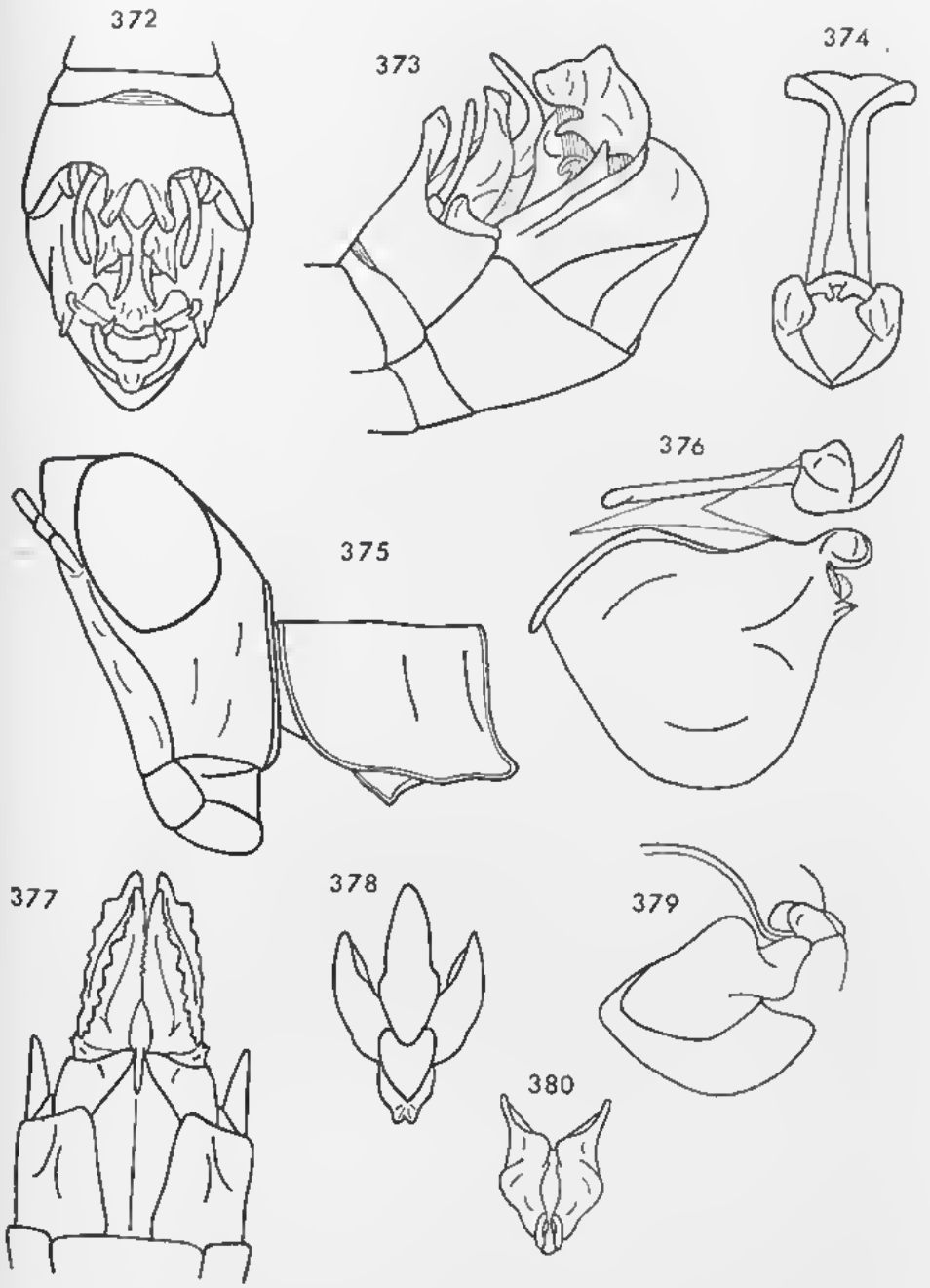


FIG. 372-380. — *Sphaerophallus durus* n. sp. ♂, ♀. — 372. Extrémité abdominale du ♂ dorsalement. — 373. La même latéralement. — 374. Epiphalle dorsalement. — 375. Tête et pronotum de la ♀ latéralement. — 376. Complexe phallique latéralement. — 377. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 378. Endophalle ventralement. — 379. Le même latéralement. — 380. Extrémité de l'endophalle dorsalement.

Source : MNHN, Paris

postérieur arrondi. Dernier tergite visible latéralement depuis le bord latéral du tergite précédent jusqu'à la base des cerques ; angle postéro-interne formant un coin bien saillant, épais, incurvé vers l'intérieur. Cerques dépassant peu les branches de l'expansion médiane de l'avant-dernier tergite. Extrémité de la plaque sus-anale arrondie, le bord garni de petites épines aiguës. Complexe sous-génital traversé par 2 côtes transversales relativement bien marquées, l'une située au-dessus de l'aire membraneuse, l'autre à la base des lobes terminaux. Extrémité du lobe médian, vue de profil, longue, trisinuée.

Insecte décoloré ; articulation géniculaire postérieure, extrémité des branches de l'expansion de l'avant-dernier tergite, extrémité des plaques infra-cercales et moitié apicale de la plaque sus-anale noires ; extrémité du lobe médian du complexe sous-génital brune ; traces de coloration verte sur le complexe sous-génital et les fémurs postérieurs.

Tige transversale de l'épiphalle bien nette, pourvue de 2 excroissances dorso-médianes. Capsule ectophallique assez peu sclérifiée ; ouverture apicale portant, ventralement, 2 petites dents contiguës sur la ligne médiane. Endophalle du type normal, avec sac éjaculateur en position ventrale et sac spermatophore en position dorso-apicale, mais d'aspect très spécial ; pénis, gouttière dorsale du phallotrème et crête du sac éjaculateur très épais et fortement chitinisés ; sac éjaculateur à parois épaisses, entièrement caché entre les valves du pénis ; sclérite du gonopore épais ; sac spermatophore petit, entièrement recouvert par la gouttière dorsale du phallotrème masquant également le gonopore.

♀. Allotype. Bords latéraux du 8e tergite convergents d'arrière en avant. Extrémité de la plaque sous-génitale divisée en 2 lobes triangulaires par une incision médiane étroite ; extrémité de ces lobes aiguë, atteignant la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte. Bords internes de ces dernières irrégulièrement serrulés, contigus sur les 2/3 postérieurs ; bords externes armés de 6-7 dents, les unités postérieures fortement aplaties transversalement, les unités basales coniques et beaucoup plus petites, la dent angulaire basale bifide. Bord externe des valves supérieures armé de 9 dents aplaties transversalement, de taille fortement décroissante de l'extrémité à la base ; bord interne armé de dents plus petites, bien différenciées, la taille variant dans le même sens.

Madagascar nord : Nosy-Komba, 1 ♂ holotype et 1 ♀ allotype, 4-1956 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm	If
1♂	12,9	3,2	3,42	2,97	1,00
1♀	16,6	3,7	3,94	4,18	0,77

Source : MNHN, Paris

Sphaerophallus membranaceus n. sp.

(fig. 381-385)

♂. Holotype. Un peu plus petit que l'espèce précédente. Bord supérieur du fastigium verticis, vu de profil, droit ; angle fastigio-facial plus largement arrondi. Vestiges élytraux dépassant légèrement le bord postérieur du mésonotum. 2 appendices coniques, courts, orientés latéralement, sur les tergites abdominaux 3, 4, 5 et 6 ; appendices du tergite 3 subcontigus, les autres de plus en plus distants vers l'arrière ; ceux du tergite 6 nettement plus petits et implantés vers le 1/3 postérieur. Concavités du bord postérieur de l'avant-dernier tergite, de part et d'autre de l'expansion médiane, plus profondes que chez *S. durus*, l'angle latéro-postérieur plus largement arrondi. Expansion médiane moins profondément divisée. Dernier tergite visible seulement à la base des cerques sous forme d'une petite plaque triangulaire. Cerques dépassant largement les branches de l'expansion de l'avant-dernier tergite. Plaque sus-anale étroite à l'extrémité, le bord non épineux. 8e sternite moins renflé que chez l'espèce précédente. Côtes transversales du complexe sous-génital subobsolètes. Lobe médian fortement comprimé latéralement, la ligne médiane constituant une arête étroite d'où partent, en divergeant, les faces latérales ; extrémité, vue de profil, bisinuée. Angle apical des lobes latéraux aigu.

Baguettes latérales de l'épiphalle subcontiguës, réunies au niveau des crochets. Capsule ectophallique submembraneuse, translucide, l'ouverture apicale munie ventralement de 2 épines à base épaisse. Pénis allongé, peu épais et peu sclérifié. Sac éjaculateur très grand, pourvu d'une faible crête ventrale membraneuse ; sac spermatophore petit ; phallotrème pourvu d'une gouttière dorsale prolongée vers l'avant par une petite collerette enserrant la bordure du sac spermatophore, pas de sclérification ventrale décelable.

Insecte décoloré ; bord postérieur du 6e, du 7e et de l'avant-dernier tergite, extrémité des branches de l'expansion médiane de l'avant-dernier tergite et extrémité du lobe médian du complexe sous-génital marqués de noir. Plaques infra-cercales noires.

♀ inconnue.

Madagascar nord : District de Diego-Suarez, Montagne des Français, 1 ♂ holotype, 2-1959 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

	P	Cy	Cm	If
1♂	2,9	3,38	3,00	1,08

Source : MNHN, Paris

Genre *Cymatopsygma* Karsch 1896
(fig. 386-388)

Kansch 1896, p. 247 ; fig. 1.

Le génotype, *C. flabelliferum* Karsch 1896, a été étudié. L'insecte est en mauvais état : antennes et pattes postérieures détruites. Ainsi font défaut les principaux caractères (nombre d'articles antennaires, structure de la base des fémurs et des éperons des tibias postérieurs) qui permettraient de décider avec certitude de sa position systématique. Malgré cela il semble bien que ce genre ne puisse être maintenu dans la sous-famille des *Euschmidtiinae* mais doive être transféré dans celle des *Thericleinae*. Les caractères suivants constituent autant d'indications qui nous incitent á conclure dans ce sens :

— Forme générale comprimée et face peu déclive.

— Vertex caréné (aucun cas chez les *Euschmidtiinae* et *Pseudoschmidtiinae*).

— Lobes latéraux du pronotum plus hauts que larges.

— Tibias antérieurs armés de 2 épines apicales du côté externe et tibias médians armés de 2 épines apicales du côté interne.

Afrique orientale : Tanganyika ; Tanga-Magila, 1 ♂ type, 5-1893 *(O. Neumann)*. Muséum de Berlin.

Description d'un nouveau genre appartenant a la sous-famille des *Thericleinae*

Genre *Thericlesiella* nov.

♀. Taille petite ; corps fortement comprimé, parsemé de petits poils raides. Fastigium verticis, vu de profil, fortement saillant en avant des yeux, ascendant, l'extrémité anguleuse, les faces latérales comprimées ; face dorsale triangulaire, divisée en 2 lobes contigus par une profonde incision, bordée de carénes saillantes et se continuant au delá du bord postérieur de l'œil. Face testiforme, l'angle fastigio-facial aigu. Vertex parcouru par une petite carène longitudinale. Yeux petits, allongés ; distance infra-oculaire plus grande que la longueur de l'œil. Antennes de 11 articles, l'épine antennaire sur le 3e à partir de l'apex.

Pronotum court, environ 2 fois aussi haut que long, très comprimé, notamment à la partie supérieure ; carène médiane ascendante d'avant en arrière ; 2 carénes latérales fortement divergentes dans le même sens. Plaque sternale plus large que longue. Aptère. Méso et métathorax fortement comprimés, carénés. Fémurs antérieurs et médians pourvus de 4 carénes, les faces externes parcourues par une faible côte. Epines terminales des tibias

Source : MNHN, Paris

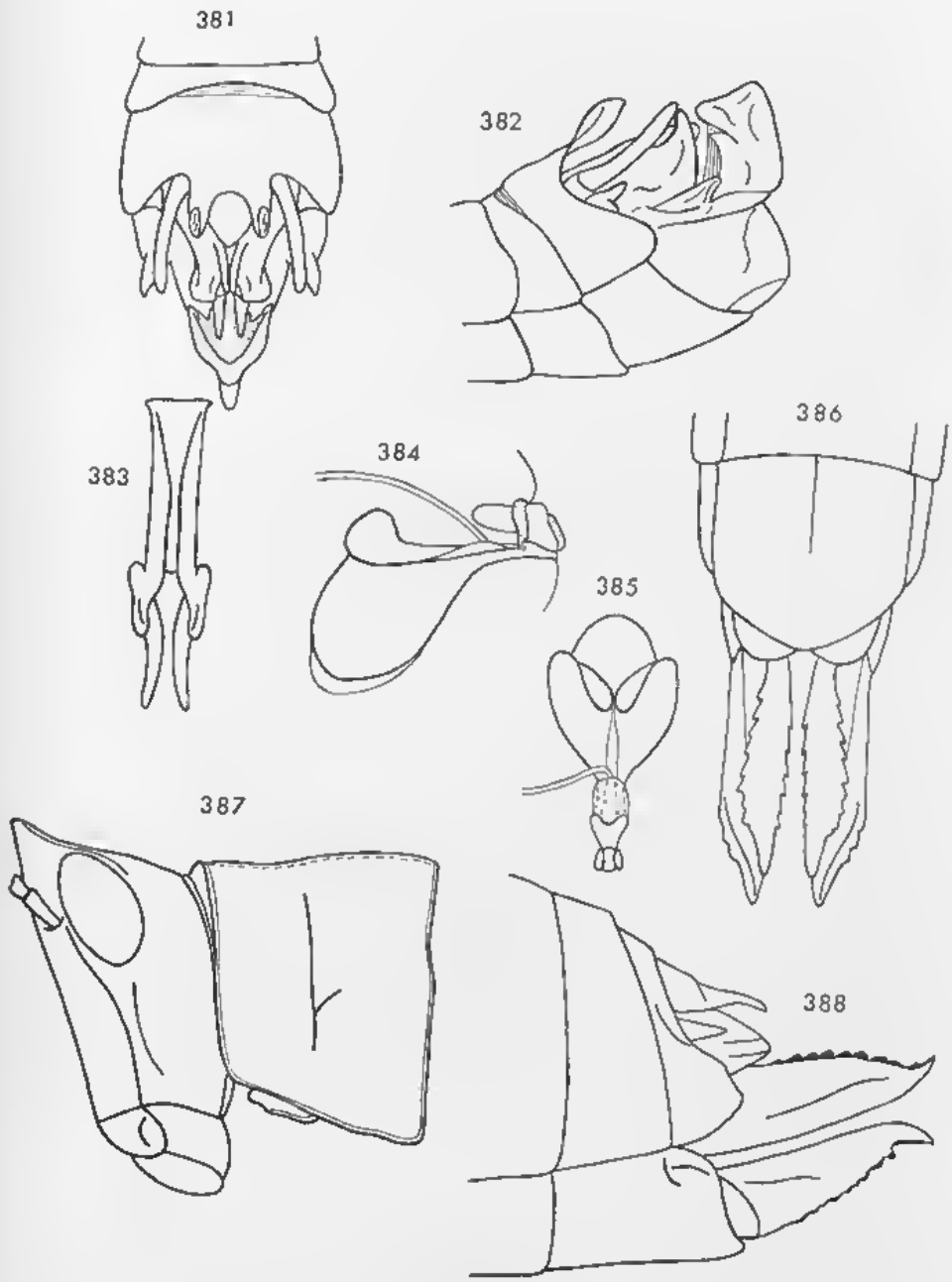


FIG. 381-385. — *Sphaerophallus membranaceus* n. sp. ♂. — 381. Extrémité abdominale dorsalement. — 382. La même latéralement. — 383. Epiphalle dorsalement. — 384. Complexe phallique latéralement. — 385. Le même dorsalement.

FIG. 386-388. — *Cymatopsygma flabelliferum* Karsch 1896. ♀. — 386. Extrémité abdominale ventralement. — 387. Tête et pronotum latéralement. — 388. Extrémité abdominale latéralement.

Source : MNHN, Paris

antérieurs au nombre de 4 du côté interne, de 2 du côté opposé. Lobes basaux des fémurs postérieurs d'égale longueur ; carène supéro-médiane armée d'épines relativement petites ; les 3 carénes supérieures ainsi que les lobes géniculaires aigus à l'extrémité. 2e éperon interne des tibias postérieurs 2 fois aussi long que le 1er ; épines du bord interne 2 fois aussi longues que celles du bord opposé, non alternes.

Abdomen fortement caréné. 8e tergite non enveloppant. Dernier tergite visible dorsalement, profondément échancré au milieu, la partie latérale large, fortement arrondie et saillante vers l'arrière. Plaque sus-anale longue, divisée transversalement vers le milieu, la moitié terminale plus longue que large. Cerques très courts, coniques. Plaque sous-génitale non rétrécie vers l'arrière, le bord postérieur droit, inerme. Valves de l'oviscapte courtes, les extrémités peu recourbées, les bords dentés.

♂ inconnu.

Génotype : *Penichrotes meridionalis* Sjöstedt 1923.

Se rapproche du genre *Pseudothericles* Burr. 1899 par le fastigium large et bien saillant en avant des yeux ; s'en différencie par le pronotum court, fortement comprimé à la partie supérieure, pourvu de 2 faibles carènes fortement divergentes, et par le méso et le métathorax comprimés et élevés.

Thericlesiella meridionalis (Sjöstedt 1923) n.comb.

Penichrotes meridionalis Sjöstedt 1923, p. 6 ; pl. 2, fig. 6.

♀. Holotype. Carènes latérales du pronotum bien marquées à la partie antérieure, subobsolètes à la partie postérieure. Carénes supérieures des fémurs antérieurs et carène supéro-interne des fémurs médians terminées par une petite épine. Extrémité abdominale pourvue de longs poils. Cerques n'atteignant pas la moitié de la plaque sus-anale. 8e tergite très court dorsalement, les parties latérales environ 3 fois plus longues. Partie latérale du dernier tergite subcireulaire. Plaque sous-génitale courte. Valves inférieures de l'oviscapte armées de 5-6 dents sur le bord externe ; bord interne pourvu de 3 fortes dents sur la moitié apicale ; face ventrale non échinulée. Valves supérieures armées de 6 dents sur le bord externe, la face dorsale lisse.

Afrique du sud, type au Muséum de Stockholm.

Tribu *APTEROPEOEDI* nov.

Clé des genres (♂)

1 (10) Vestiges élytraux représentés par une petite écaille soudée sur le bord externe du mésonotum et redressée contre le tergum. . 2

Source : MNHN, Paris

2 (7) Fastigium verticis bien saillant ; distance infra-oculaire subégale à la longueur de l'œil. Crochets de l'épiphalle très longs . . . 3

3 (6) Lobe médian du complexe sous-génital en forme de capuchon coiffant l'extrémité abdominale (fig. 390, 400) ; bord postérieur de l'expansion de l'avant-dernier tergite droit ou sinué. Phallotrème pourvu de 3 grands sclérites sur sa bordure ventro-apicale (fig. 395, 397). 4

4 (5) Aire membraneuse du complexe sous-génital subcarrée, le bord postérieur droit, les angles latéro-postérieurs épais et saillants (fig. 390, 401) . . . . . *Apteropeoedes* I. Bolivar 1903. p. 229

5 (4) Aire membraneuse du complexe sous-génital semi-elliptique dépourvue d'angles latéro-postérieurs saillants (fig. 410-411) . . . . . *Chloromastax* n. gen. p. 238

6 (3) Lobe médian du complexe sous-génital non encapuchonnant. (fig. 432, 444) ; bord postérieur de l'expansion de l'avant-dernier tergite présentant une découpure triangulaire large et profonde. 2 ou 4 petits sclérites très réduits (parfois difficilement perceptibles) sur la bordure ventro-apicale du phallotrème (fig. 455) . . . . . *Telefortina* n. gen. p. 247

7 (2) Fastigium verticis très peu saillant ; distance infra-oculaire très nettement plus petite que la largeur de l'œil. 8

8 (9) Avant-dernier tergite pourvu d'une expansion largement découpée au milieu ; lobe médian du complexe sous-génital très étroit à la base ; lobes latéraux non soudés au connectif, fortement incurvés vers le lobe médian. (fig. 457-459) . . . *Elutronuxia* n. gen. p. 259

9 (8) Bord postérieur de l'avant-dernier tergite pourvu d'une concavité médiane limitée latéralement par 2 appendices orientés vers l'arrière ; lobes latéraux du complexe sous-génital enroulés selon leur axe longitudinal, soudés au connectif. (fig. 464-466) . . . . . *Micromastax* n. gen. p. 262

10 (1) Vestiges élytraux représentés par une petite écaille soudée sur le bord externe du mésonotum, redressée contre le tergum et repliée extérieurement sur elle-même 11

11 (12) Lobe médian du complexe sous-génital asymétrique ; avant-dernier tergite pourvu d'une expansion médiane. Une forte crête ventro-basale à la capsule ectophallique. (fig. 486, 487) . . . . . *Namonlia* n. gen. p. 272

12 (11) Lobe médian du complexe sous-génital symétrique 13

13 (14) Bord postérieur de l'avant-dernier tergite pourvu d'une concavité médiane, les parties latérales recourbées vers l'intérieur. Une petite crête ventro-basale à la capsule ectophallique ; base de l'épiphalle non élargie. (fig. 502, 506). . . . . *Lavanonia* n. gen. p. 278

Source : MNHN, Paris

14 (13) Avant-dernier tergite pourvu d'une expansion médiane. Pas de crête ventro-basale à la capsule ectophallique ; base de l'épiphalle élargie 15

15 (18) Bord postérieur de l'aire membraneuse du complexe sous-génital convexe. Bordure dorso-apicale de la capsule ectophallique en forme de chaperon. (fig. 514, 519, 568, 569) 16

16 (17) Lobe médian du complexe sous-génital étroit à la base, se rétrécissant vers l'arrière, pourvu d'un élargissement apical quadrangulaire ou subquadrangulaire ; lobes latéraux subrectangulaires. Crochets de l'épiphalle courts. (fig. 512, 513, 521, 532) . . . . . *Wintrebertia* n. gen. p. 282

17 (16) Lobe médian du complexe sous-génital à peu près aussi large à la base que l'aire membraneuse, ne se rétrécissant pas vers l'arrière, l'extrémité divisée en 3 lobes. Crochets de l'épiphalle longs. (fig. 564, 565, 572). . . . . *Exophtalmomastax* n. gen. p. 305

18 (15) Aire membraneuse du complexe sous-génital se terminant en pointe. Bordure dorso-apicale de la capsule ectophallique fourchue. (fig. 582, 583) . . . . . *Kralopodia* n. gen. p. 312

Clé des genres (♀)

1 (8) Vestiges élytraux représentés par une petite écaille soudée sur le bord externe du mésonotum et redressée contre le tergum. . . 2

2 (7) Fastigium verticis bien saillant ; face monochrome. 3

3 (6) Joues dépourvues de taches noires sous-oculaires 4

4 (5) Bord supérieur du pronotum concave ; une tache noire transversale sur le disque. (fig. 402). . *Apteropeoedes* l. Bolivar 1903. p. 230

5 (4) Bord supérieur du pronotum droit ; disque monochrome. (fig. 414) . . . . . *Chloromastax* n. gen.p. 239

6 (3) Joues pourvues d'une petite tache noire sous-oculaire. . . . . *Tetefortina* n. gen. p. 248

7 (2) Fastigium verticis très peu saillant ; face pourvue de 2 taches noires sous-antennaires. Plaque sous-génitale étroitement et profondément fissurée, masquant l'« egg guide », le bord postérieur épineux. (fig. 467, 476) . . . . . *Micromastax* n. gen. p. 263

8 (1) Vestiges élytraux représentés par une petite écaille soudée sur le bord externe du mésonotum, redressée contre le tergum et repliée extérieurement sur elle-même 9

9 (14) Pas de ligne transversale de petites dents à la base des valves inférieures de l'oviscapte ; articulations mandibulaires et face non marquées de noir ; bord postérieur de l'« egg guide » largement convexe 10

Source : MNHN, Paris

10 (11) Forme générale trapue, face très plate ; distance infra-oculaire plus grande que la longueur de l'œil ; fémurs postérieurs épais, bien épineux. (fig. 485) . . . . . *Fatamastax* n. gen. p. 270

11 (10) Forme générale assez grêle ; face normale ; distance infra-oculaire subégale à la largeur de l'œil ; fémurs postérieurs peu épineux. 12

12 (13) Incision de la plaque sous-génitale nettement élargie à l'extrémité ; bords internes des lobes terminaux ainsi délimités fortement convexes à la base ; dent préapicale de l'arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte subspiniforme. (fig. 489) . . . . . *Namontia* n. gen. p. 273

13 (12) Incision de la plaque sous-génitale se terminant par un angle rentrant aigu ; dent préapicale des valves inférieures non spiniforme. (fig. 509). . . . . *Lavanonia* n. gen. p. 279

14 (9) Capsule céphalique tachée de noir, dans le cas contraire, soit une ligne transversale de petites dents à la base des valves inférieures de l'oviscapte, soit le bord postérieur de la plaque sous-génitale épineux, l'extrémité parfois recourbée dorsalement ; « egg guide » lancéolé 15

15 (16) Partie postérieure de la plaque sous-génitale divisée par une découpure généralement peu profonde ; angles latéro-postérieurs des lobes ainsi délimités non ou peu saillants vers l'arrière. Dent préapicale de l'arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte non spiniforme. (fig. 518, 527, 528). . . *Wintrebertia* n. gen. p. 283

16 (15) Partie postérieure de la plaque sous-génitale divisée par une découpure étroite et profonde ; angles latéro-postérieurs des lobes ainsi délimités fortement saillants vers l'arrière. Dent préapicale de l'arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte spiniforme, extrémité de l'« egg guide » recourbée dorsalement. (fig. 567) . . . . . *Exophtalmomastax* n. gen. p. 306

Genre ***Apteropeoedes*** I. Bolivar 1903

I. Bolivar 1903, p. 305.

♂. Taille petite à moyenne. Capsule céphalique un peu plus étroite au niveau des articulations mandibulaires qu'au niveau des yeux. Fastigium vertieis, vu de profil, nettement saillant en avant des yeux, légèrement ascendant, arrondi à l'extrémité, la face dorsale fissurée à l'apex ; espace interoculaire bordé de 2 carènes. Yeux subelliptiques, peu saillants ; distance infra-oculaire subégale à la largeur de l'œil. Carènes médianes de la face subcontiguës sur toute leur longueur. Antennes subégales à la face ; épine sur le 4e article à partir de l'apex ; un petit mamelon sur le 7e.

Pronotum finement chagriné, le bord postérieur incisé ; bord inférieur des lobes latéraux oblique, l'angle postérieur fortement saillant vers l'arrière.

Source : MNHN, Paris

Subaptère. Vestiges élytraux comme décrits dans la clé des genres p. 226. Vestiges alaires de structure analogue mais moins prononcés. Fémurs antérieurs renflés, pourvus des 2 carènes supéricures et d'un début de carène à la base de la face externe. 2e éperon de la face interne des tibias postérieurs extrêmement réduit, spiniforme. Apex de la carène dorso-interne du 1er article tarsal mucroné.

Extrémité abdominale fortement renflée. Avant-dernier tergite pourvu d'une expansion subrectangulaire masquant la plaque sus-anale. Dernier tergite légèrement bosselé, visible latéralement sous forme d'une pièce lunuliforme ou subrectangulaire, prolongée, sous l'expansion du tergite précédent, par un court appendice. Cerques subcylindriques, amincis un peu avant l'extrémité, cette dernière légèrement incurvée vers l'intérieur ; plaques infra-cercales pourvues d'un court appendice sur le bord interne. Aire membraneuse du complexe sous-génital subcarrée, bordée d'une côte bien nette, les angles latéro-postérieurs épaissis et saillants. Aires latérales quadrangulaires. Lobe médian très complexe constituant une large pièce en forme de casque coiffant la chambre génitale ; face dorsale munie d'une forte crête transversale ; face ventrale subtriangulaire, presque aussi large à la base que l'aire membraneuse, coudée à angle droit. Lobes latéraux implantés à une certaine distance de l'angle postéro-externe des aires latérales, l'une des faces orientée vis-à-vis du lobe médian, les bords latéraux sinueux, plus ou moins irrégulièrement enroulés selon l'axe longitudinal. Connectif étroit, coriace, prenant naissance au niveau de la crête dorsale du lobe médian et largement soudé à la face interne des lobes latéraux.

Epiphalle étroit, les baguettes latérales parallèles et subcontiguës sur toute leur longueur ; crochets longs et forts, visibles extérieurement. Capsule ectophallique peu sclérifiée, subovoïde ; ouverture postérieure en position ventro-apicale, limitée dorsalement par un processus subhorizontal, subrectangulaire, divisé en 5 petits lobes assez peu différenciés. Endophalle très petit par rapport à la capsule ectophallique ; pénis peu sclérifié; sac éjaculateur relativement petit ; sac spermatophore très grand, atteignant presque la bordure antérieure des valves du pénis, entièrement parsemé de petites échinulations rousses. Phallotrème présentant une sclérification dorso-latérale en forme de gouttière ; partie ventrale fortement dilatée, membraneuse, portant 3 sclérites fortement chitinisés, sur la bordure apicale ; extrémités des sclérites latéraux libres, non soudées au phallotrème. Présence de petites évaginations échinulées de part et d'autre de l'ouverture génitale.

♀. Allure nettement fusiforme. Distance infra-oculaire subégale à la longueur de l'œil. Bord supérieur du pronotum concave, les lobes latéraux élevés avec angle postérieur saillant en oblique, accentué vers le bas et l'arrière. Plaque sternale très élargie entre les hanches postérieures, la largeur à ce niveau plus grande que la longueur sur la ligne médiane. Abdomen légèrement caréné. Bords latéraux du 8e tergite dépassant peu les bords correspondants du précédent. Dernier tergite légèrement découvert dorsalement, l'angle latéro-postérieur très étroit, presque spiniforme. Plaque sus-anale progressivement rétrécie vers l'arrière, non nettement divisée transversale-

Source : MNHN, Paris

ment ; cerques courts et coniques. Plaque sous-génitale longue et large ; partie postérieure présentant une profonde découpure en V délimitant 2 lobes latéraux triangulaires. Angle postéro-externe de ces lobes atteignant les valves de l'oviscapte ; bords internes lisses ou garnis de très petites épines. Base de la plaque présentant 2 dépressions transversales subtriangulaires se rejoignant presque sur la ligne médiane. « Egg guide » largement découvert, le bord postérieur convexe, finement serrulé, masquant la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte. Ces dernières courtes et trapues, l'arête supérieure pourvue ou non d'une dent préapicale de taille variable, généralement faible ; dent apicale fortement recourbée ; face ventrale semi-cordiforme ou subtriangulaire avec une forte crête basale denticulée réunissant les bords latéraux ; bord externe denté ; bord interne garni de petites échinulations.

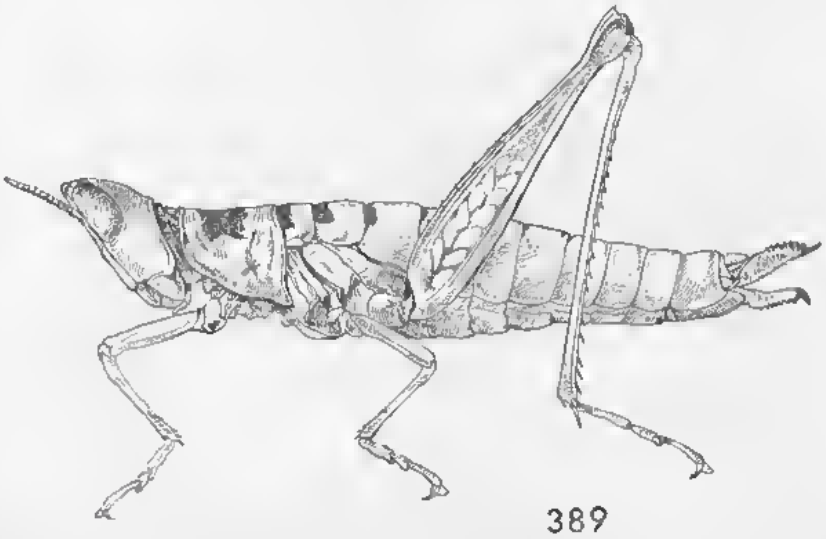


FIG. 389. — *Apteropeoedes nigroplagiatus* I. Bolivar 1903 ♀.

Génotype : *Apteropeoedes nigroplagiatus* I. Bolivar 1903.

CLÉ DES ESPÈCES (♂)

1 (2) Extrémité abdominale très fortement renflée ; expansion de l'avant-dernier tergite fortement recourbée vers le bas, subtrapézoïdale, légèrement encochée au milieu (fig. 393). Taille assez grande . . . . . *A. nigroplagiatus* I. Bolivar 1903. p. 234

2 (1) Extrémité abdominale moins fortement renflée ; expansion de l'avant-dernier tergite subrectangulaire, avec angles latéro-postérieurs fortement saillants vers l'arrière et arrondis (fig. 399). Taille petite. . . . . *A. pygmaeus* n. sp. p. 236

Source : MNHN, Paris

Clé des espèces (♀)

1 (4) Face ventrale des valves inférieures de l'oviscapte semi-cordiforme, non ou très peu échinulée ; arête dorsale lisse ou pourvue d'une très petite dent. Taille assez grande 2

2 (3) Arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte pourvue d'une petite dent ou d'une ondulation préapicale ; bord postérieur de l'« egg guide » régulièrement convexe. (fig. 391) . . . . . *A. nigroplagiatus* I. Bolivar 1903. p. 232

3 (2) Arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte lisse ; bord postérieur de l'« egg guide » pourvu d'une petite concavité médiane. (fig. 418) . . . . . *A. inermis* n. sp. p. 235

4 (1) Face ventrale des valves inférieures de l'oviscapte triangulaire, parsemée de quelques échinulations ; arête dorsale pourvue d'une forte dent préapicale. (fig. 403) . . . . *A. pygmaeus* n. sp. p. 236

Apteropeoedes nigroplagiatus I. Bolivar 1903
(fig. 389-398)

1. Bolivar 1903, p. 306.

Type ♀ perdu.

♀. Néotype. Taille assez grande ; fastigium verticis très légèrement ascendant, le bord supérieur subrectiligne. Pronotum court, légèrement mais nettement ensellé, l'angle postérieur des lobes latéraux arrondi et bien saillant vers l'arrière. Plaque sternale fortement rebordée latéralement. Bords latéraux du 8e tergite légèrement sinueux, l'angle latéro-postérieur très peu saillant vers l'arrière. Angle correspondant du dernier tergite très aigu. Plaque sous-génitale parcourue par une côte longitudinale ; découpure de la partie postérieure triangulaire, large, très étroite et linéaire (sur une courte distance) à l'extrémité. Angle postérieur des lobes triangulaires ainsi délimités aigu, le bord interne non épineux. Dépressions basales allongées, séparées seulement par la côte médiane. Bord postérieur de l'« egg guide » régulièrement convexe, finement denté. Valves inférieures de l'oviscapte courtes, pourvues d'une très petite dent préapicale sur l'arête dorsale ; dent apicale très fortement courbée ; face ventrale semi-cordiforme, environ 2 fois aussi longue que large, concave, dépourvue d'échinulations, bordée, à l'extérieur et à la base, d'une crête bien nette. Cette dernière imparfaitement dentée sur le bord externe, échinulée sur le bord basal ; bord interne finement serrulé. Valves supérieures armées de 11 dents sur le bord externe ; dent apicale fortement redressée.

Insecte décoloré ; face monochrome ; une tache noire transversale sur le disque du pronotum, une autre à la partie antérieure du mésonotum, un

Source : MNHN, Paris

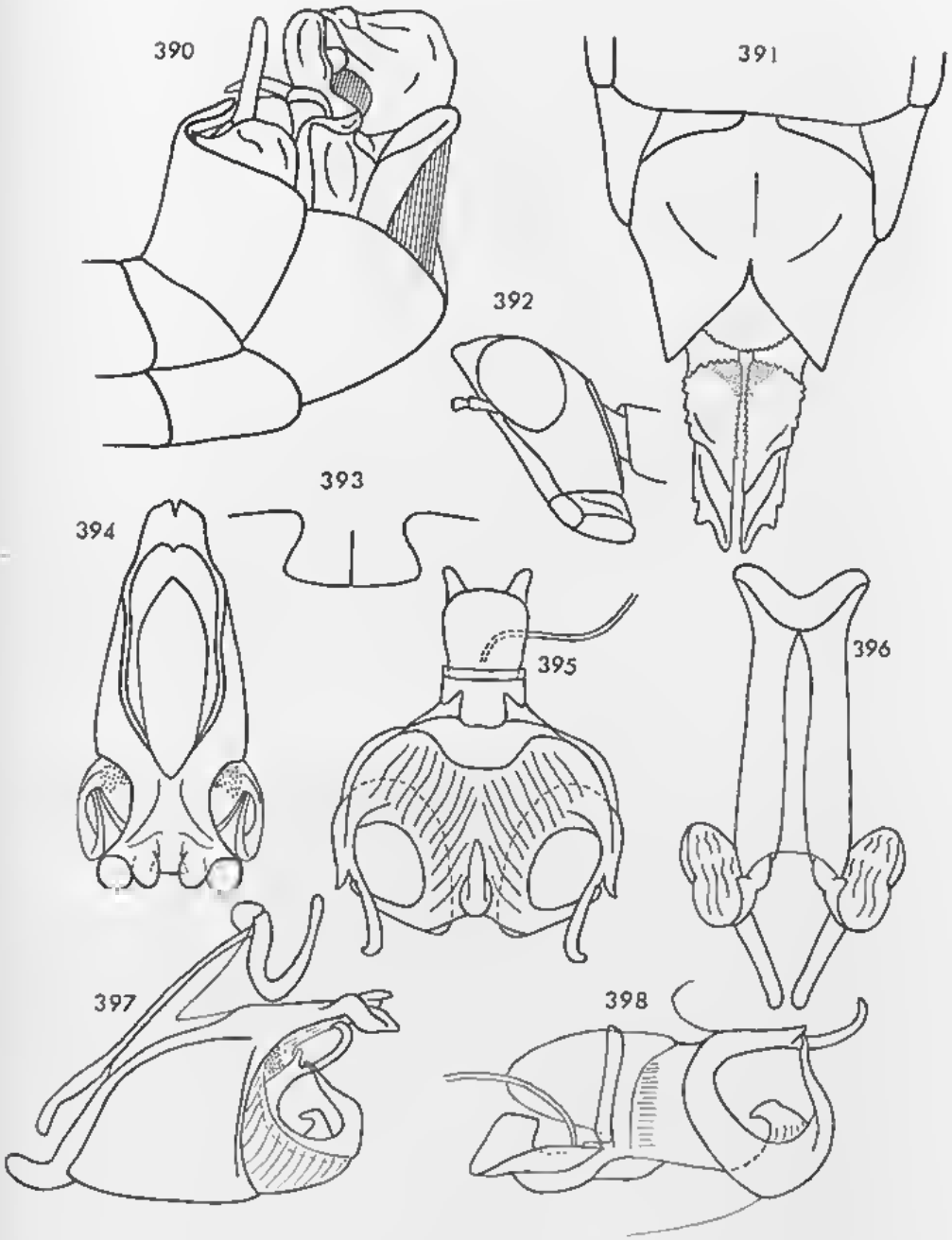


FIG. 390-398. — *Apteropeoedes nigroplagiatus* I. Bolivar 1903 ♂, ♀. — 390. Extrémité abdominale du ♂ latéralement. — 391. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 392. Tête du ♂ latéralement. — 393. Expansion médiane de l'avant-dernier tergite du ♂ dorsalement. — 394. Capsule ectophallique dorsalement. — 395. Endophalle dorsalement. — 396. Epiphalle dorsalement. — 397. Complexe phallique latéralement. — 398. Endophalle latéralement.

Source : MNHN, Paris

liseré, de même coloration, sur le bord antérieur du métanotum. Bords des valves de l'oviscapte noirs.

♂. Allotype. Non fusiforme. Fastigium vertical, vu de profil, plus largement arrondi que chez la ♀. Fémurs antérieurs épais, la carène supéro-interne basse, les carènes inférieures obsolètes, la face externe présentant un début de carène sur le 1/3 basal. Fémurs médians épais, les carènes inférieures obsolètes. Tergites abdominaux 6 et 7 courts, le bord postérieur fortement concave. Extrémité abdominale très renflée. Expansion de l'avant-dernier tergite trapézoïdale, fortement recourbée vers le bas, le bord postérieur plus large que la base. Dernier tergite semi-circulaire, prolongé, sous-l'expansion du précédent, par un court appendice bifide à branches droites, l'unité postérieure plus longue que l'unité opposée. Cerques longs, légèrement incurvés vers le haut et vers l'intérieur à l'extrémité. Bord postérieur du 8e sternite incisé au milieu. Aire membraneuse du complexe sous-génital large, bordée postérieurement par une forte côte droite et bien saillante. Aires latérales présentant, vers l'angle postéro-interne, une petite surface triangulaire déprimée ; bord externe longé par un large sillon. Face ventrale du lobe médian composée d'une aire basale triangulaire, plane, et d'une aire apicale ayant l'aspect d'une feuille d'acanthe. Angle postérieur de l'aire basale prolongé par une crête longitudinale n'atteignant pas le bord postérieur de l'aire apicale. Lobes latéraux implantés à peu près à mi-distance entre l'angle postéro-externe des aires latérales et le bord du lobe médian, apparaissant, en vision latérale, sous forme d'une pièce irrégulière s'élargissant de la base à l'extrémité ; bord dorsal sinueux, longé par une dépression linéaire ; face externe convexe.

Insecte partiellement décoloré ; vertex brun varié de jaune ; 2 taches sous-antennaires noires, 2 autres, plus petites, sous les yeux ; face ventrale du 1er article antennaire marquée de noir. Articulations géniculaires postérieures brunes ; extrémité abdominale marquée de brun et de noir.

Baguettes latérales de l'épiphalle larges. Sclérification dorso-latérale du phallotrème de longueur moyenne, prolongée vers l'avant par une petite collerette, enserrant l'extrémité du sac spermatophore, et vers l'arrière par une épaisse membrane striée. Sclérites de la bordure ventro-apicale très complexes ; selérites latéraux épais au milieu, avec extrémités amincies et recourbées, l'extrémité antérieure présentant un petit appendice préapical, l'extrémité postérieure croisant la première au niveau de cet appendice ; sclérite médian à base épaisse et apex recourbé vers l'avant. 2 évaginations échinulées situées de part et d'autre de l'ouverture génitale.

Madagascar centre : Embahiby, Tsiroanomandidy, alt. 1610 m, 1 ♀ néotype et 1 ♂ paratype, 26-5-1948 *(R. Paulian)*. — Mahabo (localité du type), 1 ♂ allotype, 28-4-1898 *(G. Grandidier)*. — Ankafotra, Tsimahatafitena, 1 ♀, 10-8-1913 *(R. Beck)*. Matériel au Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm	If
2♂	11,4-12,5	2,4-2,6	2,93-3,09	2,53-2,82	0,94
2♀	14,4-15,8	2,7-3,0	3,45-3,85	3,90-4,20	0,78

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR SUD : Lambomakandro, Sakaraha, 1 ♂, 3-1961 *(A. Robinson)*. — Héra, Ankazoabo, 1 ♀. — Ranohira, Isalo, S/P d'Ihozy, 1 ♀, 2-1963 *(P. Malzy)*. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm	lf
1♂	14,2	3,0	3,29		
2♀	18,3	3,4-3,8	3,92-3,96	4,56-4,56	0,90-1,05

Les insectes du Sud malgache nettement plus grands que ceux du Centre en différent, en outre, par les caractères suivants :

♂. Branche postérieure de l'appendice bifide du dernier tergite taillée en oblique vers l'avant à l'extrémité ; côte limitant postérieurement l'aire membraneuse du complexe sous-génital plus épaisse et moins saillante ; angle postéro-externe des lobes latéraux du complexe sous-génital fortement enroulé vers l'intérieur.

♀. Angle postérieur de 8e tergite fortement saillant vers l'arrière ; valves inférieures de l'oviscapte plus allongées, la face ventrale moins nettement cordiforme avec le bord externe armé de dents bien différenciées. Fastigium verticis légèrement redressé á l'extrémité. Chez l'exemplaire de Ranohira l'arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte n'est pourvue que d'une petite dent à peine perceptible.

Ces différences permettraient vraisemblablement, avec un matériel plus abondant, de différencier 2 sous-espèces.

Apteropeoedes inermis n. sp.
(fig. 418)

♀. Holotype. Très proche de l'espéce précédente. Taille un peu plus petite. Plaque sous-génitale de même forme, les bords de la découpure postérieure faiblement onduleux, rugueux. Bord postérieur de l'« egg guide » présentant une concavité médiane peu profonde, limitée latéralement par 2 petites saillies mucronées à l'extrémité. De part et d'autre de cette concavité, bord très finement denté. Valves inférieures de l'oviscapte dépourvues de dent préapicale sur l'arête dorsale ; face ventrale moins large que chez *A. nigroplagiatus*, le bord externe armé de 3-4 fortes dents bien différenciées. Bord externe des valves supérieures armé de 9 dents.

Insecte décoloré, devant être vert à l'état frais. Macules noires comme chez le génotype.

♂ inconnu.

MADAGASCAR CENTRE : Arivonimamo, 1 ♀ holotype *(R. P. de Villèle)*, 1899. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm
1♀	14,5	2,8	3,45	3,97

Source : MNHN, Paris

Apteropeoedes pygmaeus n. sp.
(fig. 399-408)

♂. Holotype. Taille très petite. Dimorphisme sexuel plus accusé, quant à la taille, que chez le génotype. De part et d'autre de la carène médiane du pronotum, et vers le 1/3 antérieur, 2 petites figurations arrondies constituées par une striation circulaire. Fémurs antérieurs assez épais, la carène supéro-interne subobsolète, la face externe parcourue par une côte difficilement décelable sauf à la base. Expansion de l'avant-dernier tergite subrectangulaire, les angles latéro-postérieurs fortement saillants vers l'arrière et arrondis à l'extrémité ; partie médiane du bord postérieur divisée en 2 petits lobes arrondis séparés par une incision large et peu profonde. Dernier tergite prolongé sous l'expansion du précédent par un court appendice à pointe simple et aiguë. Partie basale du complexe sous-génital comme chez le génotype. Face ventrale du lobe médian composée *a*) d'un triangle basal beaucoup plus allongé que chez *A. nigroplagiatus* (hauteur = 2 fois la largeur à la base), légèrement relevé dorsalement, *b*) d'une aire apicale, en forme de fer de lance, presque perpendiculaire au triangle basal, réunie à l'angle postérieur de ce dernier par une forte crête ; extrémité étroite, l'apex aigu. Face dorsale du lobe médian parcourue par une crête longitudinale partant de l'apex et aboutissant à une petite pièce transversale. Lobes latéraux implantés comme chez le génotype, ayant, en vision latérale, l'aspect d'une massue avec bord inférieur fortement enroulé vers l'intérieur, rejoignant le bord opposé enroulé, moins fortement, en sens contraire.

Insecte décoloré.

Baguettes latérales de l'épiphalle plus étroites que chez le génotype ; crochets arrondis à l'extrémité, parsemés de petites échinulations. Lobes externes de l'extrémité apicale de la capsule ectophallique grands, fortement recourbés vers le bas. Sclérites latéraux de la bordure du phallotrème courbes mais ne constituant pas un anneau complet ; branche antérieure coudée à angle droit, parallèle à l'axe de la capsule et orientée vers l'arrière, dépourvue d'appendice préapical ; branche postérieure plus épaisse et moins longue. Sclérite médian dilaté latéralement à l'extrémité, les angles latéraux aigus. 2 évaginations échinulées et pourvues d'un petit appendice filiforme situées de part et d'autre de l'ouverture génitale.

♀. Allotype. Taille moyenne. Fusiforme. Fastigium verticis, vu de profil, plus fortement saillant que chez les 2 espèces précédentes, nettement ascendant, l'extrémité étroitement arrondie. Pronotum légèrement mais nettement ensellé ; angle postérieur des lobes latéraux aigu, fortement oblique vers l'arrière et vers le bas. Découpure de la partie postérieure de la plaque sous-génitale moins profonde que chez les espèces précédentes, linéaire à l'extrémité sur une courte longueur. Lobes latéraux ainsi délimités avec angle postérieur droit et bord interne lisse. Bord postérieur de l'« egg guide » convexe, finement serrulé ; un très léger épaississement longitudinal

Source : MNHN, Paris

à la face ventrale. Dépressions basales de la plaque sous-génitale étroitement séparées sur la ligne médiane. Valves inférieures de l'oviscapte plus longues que chez les espèces précédentes, l'arête dorsale munie d'une forte dent préapicale à pointe orientée vers l'arrière ; face ventrale triangulaire, parsemée de quelques fortes échinulations, environ 2 fois aussi longue que large, entiè-

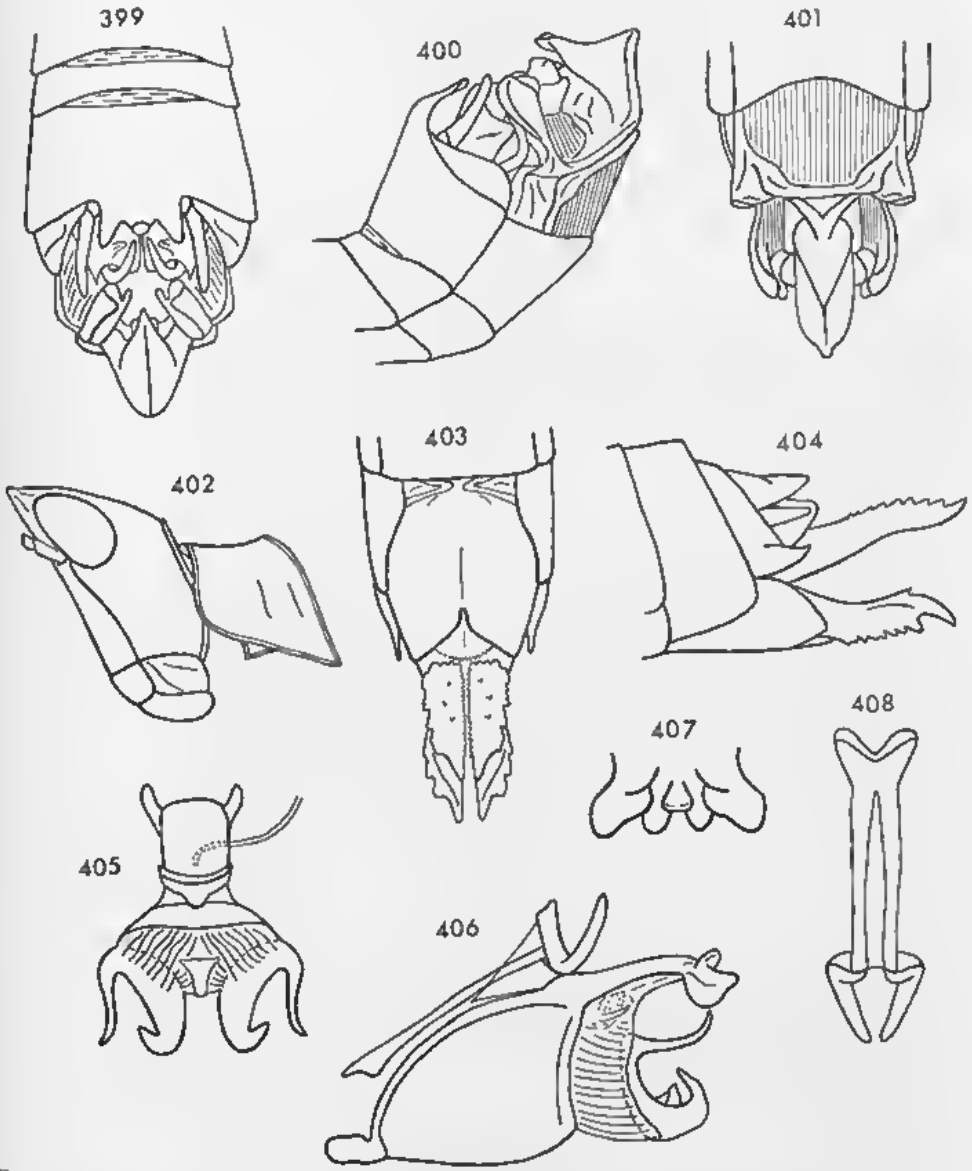


Fig. 399-408. — *Apteropeoedes pygmaeus* n. sp. ♂, ♀. — 399. Extrémité abdominale du ♂ dorsalement. — 400. La même latéralement. — 401. La même en vision ventro-apicale. — 402. Tête et pronotum de la ♀ latéralement. — 403. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 404. La même latéralement. — 405. Endophalle dorsalement. — 406. Complexe phallique latéralement. — 407. Extrémité de la capsule ectophallique ventralement. — 408. Epiphalle dorsalement.

Source : MNHN, Paris

rement bordée d'une crête dentée ; bord externe armé de 4-5 dents fortes, certaines bifides. Face dorsale des valves supérieures avec une rangée médiane de fortes échinulations, le bord externe armé de 10-12 dents.

Insecte décoloré ; une plage transversale, de coloration noire sur le pronotum ; bordure des valves de l'oviscapte noire ; fémurs postérieurs jaune orangé.

Spermathèque comme représentée à la figure 11b, p. 19

Madagascar est : Périnet, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 6 ♀ paratypes, juin *(Chulliat)*.

Madagascar centre : Ambatofinandrahana, alt. 1 180 m, 2 ♀, 7-1957 *(A. Robinson)*. — Col des Tapias septentrional, 1 ♂ et 7 ♀, 1-7-1962, 3 ♂ et 6 ♀, 16 et 17-6-1963 *(D. Wintrebert)*. — Mandalahy, 3 ♂, 15 au 23-6-1963 *(D. Wintrebert)*. Matériel au Muséum de Paris.

Les insectes prennent au séchage une teinte uniforme jaune paille alors que la coloration générale des ♀ vivantes est verte avec les caractéristiques suivantes : face jaunâtre, antennes rousses avec les 2 articles de base verts ; yeux présentant une large plage marron le long du bord postérieur, le reste étant traversé par 5 stries sombres alternant avec des bandes claires. Pronotum vert avec une macule transversale noire ; plaque sternale jaune verdâtre ; reste du corps vert avec une bande noirâtre mal délimitée le long du bord antérieur des 1er tergites.

Les ♂ capturés au col des Tapias et à Mandalahy présentent une petite tache noire sous l'œil, une autre (parfois peu marquée) sous les antennes ; tout le dessus de la tête est couvert de taches noires confluentes ; les yeux sont parcourus par 4 stries sombres ; les pattes sont vertes, les tibias postérieurs rougeâtres (verdâtres chez les exemplaires de Mandalahy).

Les ♀ du Centre ont la capsule céphalique un peu plus large que celles de la série typique.

	F	P
8♂	6,7-8,9 (7,8)	1,3-1,8 (1,6)
15♀	10,7-12,1 (11,2)	1,9-2,1 (2,0)

	Cy	Cm	If
6♂	2,16-2,48 (2,29)	1,80-1,92 (1,86)	0,75
15♀	2,40-2,80 (2,61)	2,96-3,20 (3,07)	0,56-0,73 (0,63)

Genre *Chloromastax* nov.

♂. Proche du genre précédent ; forme générale plus élancée. Pronotum plus long, les lobes latéraux moins élevés avec bord inférieur moins fortement oblique. Fémurs antérieurs non renflés, la face externe parcourue, sur toute la longueur, par une carène faible mais bien nette.

Source : MNHN, Paris

Extrémité abdominale moins fortement renflée. Aire membraneuse du complexe sous-génital semi-elliptique, bordée d'une côte bien nette, le bord postérieur fortement convexe et dépourvu d'angles épaissis et saillants. Lobe médian plus étroit à la base, coudé dorsalement vers le milieu et pourvu à ce niveau d'une forte saillie. Lobes latéraux moins complexes, moins fortement enroulés selon l'axe longitudinal.

Complexe phallique proche de celui du genre précédent, en différant surtout par les sclérites de la bordure apicale du phallotrème moins complexes, moins forts et moins sclérifiés ; partie antérieure des sclérites latéraux soudée au phallotrème ; extrémité postérieure libre, formant un angle aigu avec la partie opposée. Pas d'évaginations échinulées de part et d'autre de l'ouverture génitale.

♀. Allure générale moins fusiforme que chez *Apteropeoedes*. Bord supérieur du pronotum droit, les lobes latéraux moins élevés ; disque monochrome. Plaque sternale plus allongée. Plaque sous-génitale pourvue de 2 dépressions basales courtes, très largement séparées. Valves de l'oviscapte plus allongées, la face ventrale triangulaire, échinulée, l'arête dorsale armée d'une forte dent préapicale à pointe aiguë ; dent apicale beaucoup moins recourbée. Une crête basale denticulée comme chez le genre précédent mais moins élevée.

Génotype : *Chloromastax wintreberti* n. sp.

Clé des espèces (♂)

1 (2) Fastigium verticis très fortement saillant, l'extrémité, vue de profil, aiguë ; expansion de l'avant-dernier tergite horizontale, le bord postérieur à peine incisé au milieu. (fig. 409, 414) . . . . . *C. wintreberti* n. sp. p 240

2 (1) Fastigium verticis nettement moins saillant, l'extrémité, vue de profil, largement arrondie ; expansion de l'avant-dernier tergite déclive 3

3 (4) Partie postérieure de l'expansion de l'avant-dernier tergite nettement quadrilobée ; l'incision médiane profonde, arrondie à l'extrémité ; vertex et occiput monochromes. (fig. 421) . . *C. elegans* n. sp. p. 243

4 (3) Partie postérieure de l'expansion de l'avant-dernier tergite non quadrilobée, l'incision médiane triangulaire aiguë à l'extrémité ; vertex et occiput avec 2 ou 4 lignes de taches noires. (fig. 426) . . . . . *C. indigoferae* n. sp. p. 244

Clé des espèces (♀)

1 (2) Fastigium verticis très fortement saillant ; plaque sous-génitale longue, la découpure postérieure n'atteignant pas tout à fait le milieu ;

Source : MNHN, Paris

une crête transversale bien nette à la base des valves inférieures de l'oviscapte. (fig. 413). . . . . *C. wintreberti* n. sp. p. 242

2 (1) Fastigium verticis moins saillant ; plaque sous-génitale plus courte, la découpure postérieure dépassant le milieu ; crête transversale des valves inférieures de l'oviscapte moins nette. (fig. 419) 3

3 (4) Crête transversale des valves inférieures de l'oviscapte toujours interrompue vers l'angle basal externe. . . . *C. elegans* n. sp. p. 244

4 (3) Crête transversale des valves inférieures de l'oviscapte variable ; lobes terminaux de la plaque sous-génitale plus saillants vers l'arrière . . . . . *C. indigoferae* n. sp. p. 246

Chloromastax wintreberti n. sp.
(fig. 409-417, 424)

♂. Holotype. Taille moyenne. Fastigium verticis, vu de profil, fortement saillant en avant des yeux, légèrement ascendant, étroitement arrondi à l'extrémité, le bord supérieur sinué ; espace interoculaire concave, limité par des carènes bien saillantes. Face très fortement déclive, de profil légèrement sinué. Pronotum à peu près aussi long que la capsule céphalique de la pointe du fastigium à la suture occipitale, le bord supérieur droit ; lobes latéraux très peu élevés, le bord inférieur légèrement oblique, l'angle postérieur saillant vers l'arrière. Fémurs antérieurs peu épais, la face externe parcourue par une carène bien nette, les carènes inférieures subobsolètes. Face externe des fémurs médians bombée. Expansion de l'avant-dernier tergite rectangulaire, non déclive, les bords latéraux droits, le bord postérieur divisé en 4 petits lobes arrondis, les 2 unités externes mieux différenciées et plus saillantes que les médianes. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une lunule convexe prolongée, sous l'expansion du tergite précédent, par un court appendice terminé par 2 très petites dents. Aire membraneuse du complexe sous-génital étroite à la partie postérieure. Aires latérales convexes. Lobe médian coudé à angle droit vers le milieu. Au niveau de la coudure, une forte saillie largement arrondie à l'extrémité. Face ventrale comprenant : *a*) une aire basale triangulaire, allongée, avec bords latéraux recourbés dorsalement ; *b*) une aire apicale également triangulaire, très aiguë à l'extrémité, avec bords latéraux sinués. Face dorsale parcourue par une petite crête partant de l'apex et aboutissant à la base d'une pièce transversale moins haute que le lobe médian ; bord postérieur de cette pièce largement concave. Lobes latéraux implantés au 1/3 de la distance comprise entre l'angle postéro-externe des aires latérales et le bord du lobe médian, de longueur subégale à ce dernier, l'extrémité aiguë, le bord inférieur légèrement courbé vers l'intérieur, le bord opposé longé par une forte dépression.

Crochets de l'épiphalle légèrement renflés près de la base, longs. Capsule ectophallique assez étroite ; lobes latéraux de l'extrémité apicale courbes,

Source : MNHN, Paris

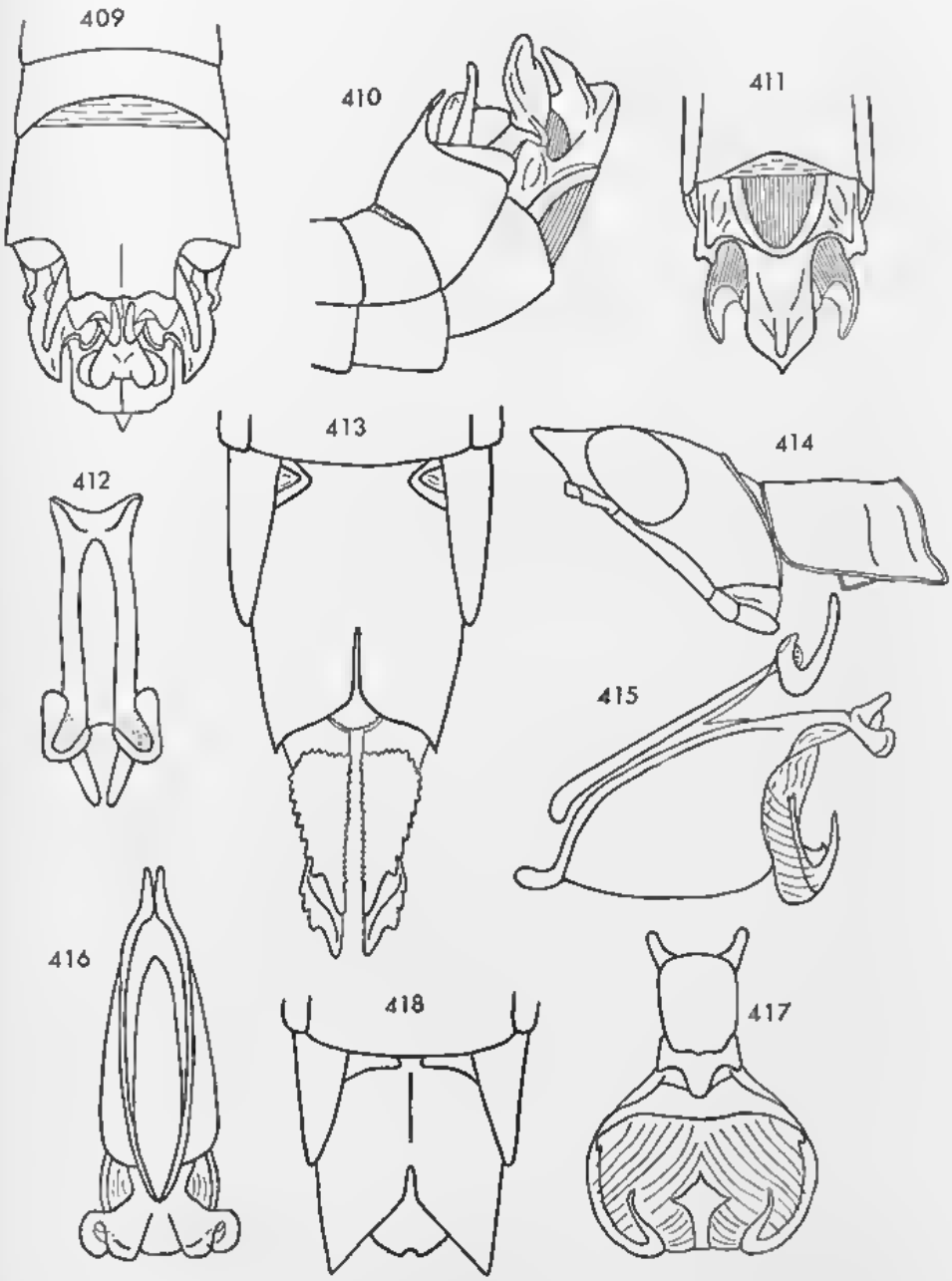


FIG. 409-417. — *Chloromastax wintreberti* n. sp. ♂, ♀. — 409. Extrémité abdominale du ♂ dorsalement. — 410. La même latéralement. — 411. La même en vision ventro-apicale. — 412. Epiphalle dorsalement. — 413. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 414. Tête et pronotum de la ♀ latéralement. — 415. Complexe phallique latéralement. — 416. Capsule ectophallique dorsalement. — 417. Endophalle dorsalement.

FIG. 418. — *Apteropeoedes inermis* b. sp. ♀. — Plaque sous-génitale ventralement.

Source . MNHN, Paris

très fortement incurvés vers le bas, puis vers la ligne médiane ; lobes médians légèrement redressés. Branche antérieure des selérites latéraux de la bordure du phallotrème, bifide à l'extrémité. Sclérite médian peu épais, l'extrémité dilatée en forme de triangle.

Coloration d'après l'insecte vivant : teinte générale vert jaune. Antennes brun, les 2 premiers articles vert jaune. Face avec 2 taches noires circulaires sous les antennes. Yeux jaune clair à 5 stries vert jaune. Joues barrées de haut en bas de jaune soleil. Présence ou non d'une petite tache noire sous l'œil. Bord inférieur du pronotum crème. Pronotum, tergites thoraciques, 3 premiers tergites abdominaux, hanches vert if. Labre, maxilles, labium, palpes, sternites thoraciques et abdominaux blanc crème, les derniers foncant progressivement vers le jaune du complexe sous-génital. Tibias postérieurs gris mauve.

♀. Allotype. Taille assez grande. Fastigium verticis comme chez le ♂. Capsule céphalique très nettement élargie au niveau des articulations mandibulaires. Angle latéro-postérieur du 8e tergite très fortement saillant vers l'arrière, étroitement arrondi. Moitié basale de la plaque sus-anale parcourue par 2 petites côtes arquées, délimitant une aire médiane concave. Plaque sous-génitale longue ; découpure de la partie postérieure peu profonde mais prolongée par une étroite fissure n'atteignant pas tout à fait le milieu. Bords internes des lobes terminaux rugueux, pourvus de quelques très petites épines disposées de façon irrégulière ; angle latéro-postérieur droit, l'apex mucroné. Dépressions basales triangulaires, courtes, pourvues d'un mamelon central. Bord postérieur de l'« egg guide » denticulé. Valves inférieures de l'oviscapte relativement longues, l'arête dorsale pourvue d'une forte dent préapicale avec pointe orientée vers l'arrière, crête basale de la face ventrale échinulée ainsi que le bord interne ; bord opposé armé de 7-8 dents, les unités basales petites. Face dorsale des valves supérieures pourvue de 4-5 granulations disposées selon une ligne médiane ; bord interne non denté jusqu'à la base.

Coloration d'après l'insecte vivant : teinte générale comme chez le ♂. Face monochrome (jaune 294) ; pas de tache noire sous-oculaire sur les joues. Yeux jaune soleil à 7 stries vert jaune. Pas de tache noire sur le pronotum. Partie antérieure de chaque tergite abdominal (normalement cachée sous le tergite antérieur) lilas. Articulations géniculaires postérieures marquées de brun terre d'ombre.

Madagascar sud : Ankiliarivo, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 28 ♂ et 54 ♀ paratypes, 1 larve, 3 et 4-1962 *(D. Wintrebert)*, insectes capturés sur *Cedrelopsis grewei* et *Zygophyllum*. — Ankalirano, 27 ♂, 4-1962 *(Cadet)* sur *Cedrelopsis grewei*. — Tongobory, 1 ♀, 12-4-1953 *(A. Robinson)*. Matériel au Muséum de Paris, 2 exemplaires au Muséum de Londres.

	F		P	
15♂	9,2-11,9	(10,3)	2,1-2,7	(2,4)
15♀	14,7-16,5	(15,5)	3,3-4,2	(3,6)

Source : MNHN, Paris

	Cy		Cm		lf	
15♂	2,35-2,78	(2,55)	2,00-2,60	(2,22)	0,60-0,76	(0,69)
15♀	3,10-3,46	(3,29)	3,73-4,10	(3,93)	0,75-0,80	(0,76)

Chloromastax elegans n. sp.
(fig.419-423)

♂. Holotype. Taille petite. Fastigium verticis, vu de profil, modérément saillant en avant des yeux, l'extrémité légèrement arrondie et légèrement redressée, le bord supérieur concave. Pronotum plus court que la longueur de la capsule céphalique, de la pointe du fastigium à la suture occipitale. Face externe des fémurs antérieurs parcourue par une carène bien nette. Expansion de l'avant-dernier tergite rectangulaire, courte, nettement inclinée vers le bas, la face dorsale fortement déprimée ; partie postérieure découpée par une incision médiane, de largeur constante, dépassant le milieu de l'expansion ; portions situées de part et d'autre de cette incision divisées en 2 lobes bien différenciés, l'unité externe à peu près 2 fois aussi longue que l'unité interne. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une pièce subrectangulaire, l'angle postéro-externe droit et arrondi ; angle opposé découvert, aigu, simple. Lobe médian du complexe sous-génital comme chez *C. wintreberti*, l'aire basale de la face ventrale plus allongée et pourvue de bords latéraux concaves ; aire apicale plus effilée, parcourue par une crête n'atteignant pas l'apex ; saillie située au niveau de la coudure moins largement arrondie à l'extrémité ; crête transversale de la face dorsale, observée de profil, aussi haute que la pointe du lobe médian, plus écartée de ce dernier que chez l'espèce précédente ; le bord postérieur non concave. Angle postérieur des lobes latéraux plus fortement incurvé vers le lobe médian.

Complexe phallique comme chez *C. wintreberti*. Lobes moyens de l'extrémité dorso-apicale de la capsule ectophallique plus fortement redressés, encadrant un petit lobe médian peu prononcé ; lobes latéraux coudés à angle droit vers l'arrière mais non repliés à nouveau vers la ligne médiane. Sclérites latéraux de la bordure apicale du phallotrème de même forme que chez le génotype mais plus courts et plus trapus (cf. fig. 422, 424) ; sclérite médian avec extrémité dilatée en forme de croissant (cf. fig. 423).

Coloration d'après l'insecte vivant : tête vert jaune avec une mince bande plus claire dans l'aire postérieure de la joue ; 2 taches noires, punctiformes, peu marquées, sous la base des antennes ; ces dernières rouille, les 3 articles de base vert jaune ; 3/4 antérieurs des yeux avec 4 stries vert foncé, la 1re seulement amorcée ; une 5e strie, peu nette, délimitant une aire postérieure rouge 148. Pronotum, pleures et les tergites terre d'ombre brûlée ; sternites thoraciques et 1ers sternites abdominaux jaune 330. Partie postérieure de l'abdomen et pattes vert jaune ; tibias postérieurs vert 418. Articulations géniculaires postérieures et bord postérieur de l'expansion de l'avant-dernier tergite marqués de noir.

Source : MNHN, Paris

♀. Allotype. Fastigium verticis comme chez le ♂. Pronotum nettement plus court que chez l'espèce précédente, le bord supérieur droit. Capsule céphalique moins fortement élargie au niveau des mandibules. 8e tergite nettement plus court, l'angle latéro-postérieur plus arrondi et moins saillant vers l'arrière. Plaque sus-anale lisse. Plaque sous-génitale courte; découpure de la partie postérieure triangulaire, profonde, prolongée par une fissure linéaire dépassant le milieu ; bords internes des lobes terminaux légèrement rugueux, l'angle postérieur aigu et non mucroné ; dépressions basales plus longues que chez *C. wintreberti* mais largement séparées sur la ligne médiane. Bord postérieur de l'« egg guide » convexe, armé de petites dents recourbées, apparaissant irrégulièrement granuleux en vision ventrale. Dent préapicale de l'arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte plus forte que chez l'espèce voisine, l'extrémité plus épaisse ; crête transversale de la face ventrale interrompue vers l'angle basal externe ; bord externe armé de 6-7 dents, l'unité préapicale épaisse et bifide.

Coloration d'après l'insecte vivant : teinte générale vert jaune ; face monochrome ; yeux glauques avec 6 stries plus foncées à peine indiquées. Plaque sternale jaune 330. 1/3 apical des tibias postérieurs jaune 227.

Madagascar sud : Beleloka, dunes littorales, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 4 ♂ et 8 ♀ paratypes, 13-4-1963 *(D. Wintrebert)*. — Ankiliarivo, 1 ♂, 3-1962 *(D. Wintrebert)*. Muséum de Paris. 1 paratype au Muséum de Londres.

	F		P	
5♂	8,9- 9,5	(9,1)	1,9-2,0	
9♀	12,7-14,7	(13,4)	2,6-3,1	(2,8)

	Cy		Cm		If	
5♂	2,24-2,48	(2,36)	1,94-2,04	(2,00)	0,54-0,58	(0,56)
9♀	2,95-3,25	(3,07)	3,23-3,57	(3,37)	0,56-0,73	(0,65)

L'exemplaire capturé à Ankiliarivo, parmi de nombreux *C. wintreberti*, diffère du type par une taille très nettement plus petite, les yeux plus grands, l'expansion de l'avant-dernier tergite non déprimée et fortement courbée vers le bas.

	F	P	Cy	Cm	If
1♂	7,5	1,6	2,08	1,59	0,44

Chloromastax indigoferae n. sp
(fig.425-431)

♂. Holotype. Taille voisine de celle de l'espèce précédente. Fastigium verticis, vu de profil, un peu moins saillant, non redressé à l'apex, le bord supérieur droit. Bord postérieur du 8e sternite fortement concave au milieu.

Source : MNHN, Paris

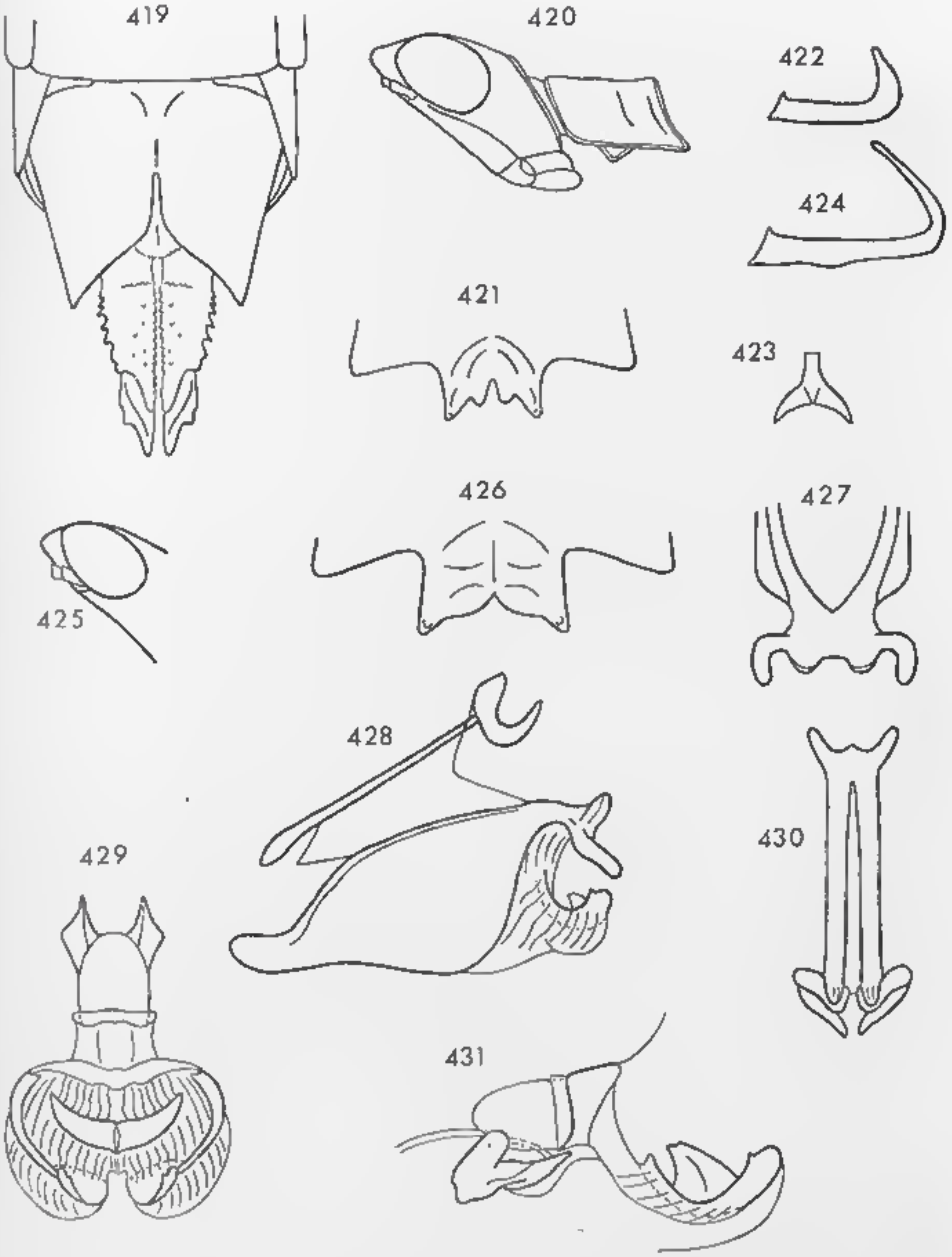


Fig. 419-423. — *Chloromastox elegans* n. sp. ♂, ♀. — 419. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 420. Tête et pronotum du ♂ latéralement. — 421. Avant-dernier tergite abdominal du ♂ dorsalement. — 422. Sclérite gauche de la bordure ventro-apicale du phallotrème. — 423. Sclérite médian de la bordure ventro-apicale du phallotrème.

Fig. 424. — *Chloromastax wintreberti* n. sp. ♂. — Sclérite gauche de la bordure ventro-apicale du phallotrème.

Fig. 425-431. — *Chloromastax indigoferae* n. sp. ♂. — 425. Extrémité de la capsule céphalique latéralement. — 426. Avant-dernier tergite abdominal dorsalement. — 427. Extrémité de la capsule ectophallique dorsalement. — 428. Complexe phallique latéralement. — 429. Endophalle dorsalement. — 430. Epiphalle dorsalement. — 431. Endophalle latéralement.

Source : MNHN, Paris

Expansion de l'avant-dernier tergite subrectangulaire, légèrement élargie d'avant en arrière, fortement recourbée vers le bas ; face dorsale parcourue par une faible carène longitudinale, bombée à la base, déprimée à l'extrémité ; bord postérieur découpé au milieu par une incision triangulaire à angle rentrant aigu (arrondi chez 1 paratype) ; parties situées de part et d'autre de cette incision sinuées mais non bilobées ; angles latéro-postérieurs légèrement mais nettement redressés. Dernier tergite comme chez l'espèce précédente. Lobe médian du complexe sous-génital comme chez *C. elegans*, la partie basale nettement plus large avec bords latéraux légèrement sinués et faiblement convergents vers la coudure médiane ; partie apicale également plus large en forme de triangle presque équilatéral ; angle de la coudure, vu de profil, moins saillant et plus largement arrondi. Angle postérieur des lobes latéraux plus étroit et plus fortement incurvé vers le lobe médian que chez l'espèce précédente.

Crochets de l'épiphalle relativement courts. Partie dorso-apicale de la capsule ectophallique quadrilobée, les 2 lobes moyens fortement redressés et presque perpendiculaires à l'axe de la capsule, les 2 lobes latéraux longs et coudés à angle droit vers l'arrière. Sclérites latéraux de la bordure ventro-apicale du phallotrème fortement aplatis transversalement ; extrémité postérieure dilatée, subcirculaire, avec une encoche terminale. Sclérite médian large, en forme de croissant à branches orientées vers l'avant, la face dorsale fortement convexe et parcourue par une petite côte longitudinale.

Coloration d'après l'insecte vivant : teinte générale vert 345. 2 grosses taches noires, subcirculaires sous les antennes ; 2 lignes de grosses taches noires vertico-occipitales (parfois absentes), flanquées de 2 autres lignes (présentes sur tous les exemplaires de la série) en bordure des yeux. Ces derniers jaune 269, striés de vert houx. Joues traversées par une barre jaune jonquille limitée, en avant, par une bande noire plus ou moins longue, en arrière par une grosse tache vert foncé (parfois noire). Face et plaque sternale jaune 330. Fémurs et derniers sternites vert lierre. Tibias postérieurs vert 429. Partie postérieure de l'expansion de l'avant-dernier tergite brune.

♀. Allotype. Très proche de la ♀ de *C. elegans*, espèce à laquelle elle aurait été vraisemblablement réunie si les 2 insectes n'avaient été connus par de belles séries, capturées en des endroits et sur des arbustes différents, comprenant des ♂ qui, à l'inverse de leurs compagnes, sont franchement différents.

Fastigium verticis, vu de profil, nettement redressé à l'extrémité, le bord supérieur légèrement concave comme chez l'espèce précédente. Capsule céphalique un peu moins élargie au niveau des articulations mandibulaires. Plaque sous-génitale de structure identique, les lobes terminaux un peu plus saillants vers l'arrière. Face ventrale des valves inférieures de l'oviscapte pourvue de nombreuses échinulations, la crête transversale peu nette (complète chez certains paratypes, interrompue vers l'angle basal externe chez d'autres).

Source : MNHN, Paris

Coloration sommaire d'après l'insecte vivant : face et vertex monochromes ; teinte générale jaune 322 ; fémurs postérieurs vert lierre ; tibias postérieurs jaune vert, sur l'insecte sec, la face supérieure virant à l'orange vers l'extrémité.

MADAGASCAR SUD : Lac Ihotry, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 11 ♂ et 5 ♀ paratypes, 14-5-1963 *(D. Wintrebert)*. Insectes capturés sur *Indigofera* sp. Muséum de Paris.

	F		P	
12♂	7,9- 9,4	(8,6)	1,6-1,9	(1,7)
6♀	11,9-13,6	(12,7)	2,3-2,7	(2,5)

	Cy		Cm		lf	
12♂	2,19-2,55	(2,34)	1,72-1,95	(1,81)	0,45-0,53	(0,48)
6♀	2,82-3,13	(2,99)	2,91-3,21	(3,11)	0,52-0,59	(0,55)

Genre *Tetefortina* nov.

♂. Taille moyenne à grande. Capsule céphalique nettement plus large au niveau des yeux qu'au niveau des articulations mandibulaires. Fastigium verticis, vu de profil, modérément saillant en avant des yeux, plus ou moins déclive, largement arrondi à l'extrémité. Yeux ovoïdes, bien saillants ; distance infra-oculaire plus petite que la largeur de l'œil. Face bicolore, déclive, de profil légèrement concave ; angle fastigio-facial aigu. Antennes comme chez le genre précédent.

Pronotum finement chagriné, le bord postérieur incisé ; angle postérieur des lobes latéraux bien saillant vers l'arrière, aigu ou arrondi. Subaptère ; même type de régression des organes du vol que chez *Apteropeoedes*. Fémurs antérieurs épais, les carènes inférieures obsolètes, la caréne supéro-interne subobsolète, la face externe parcourue ou non par une caréne plus ou moins nette. Fémurs médians épais, pourvus seulement des 2 carènes supérieures. 2e éperon interne des tibias postérieurs spiniforme ; une petite épine bien nette en prolongement du bord supéro-interne du 1er article des tarses.

Extrémité abdominale moyennement renflée. Avant-dernier tergite pourvu d'une expansion divisée en 2 éléments par une découpure triangulaire large et profonde. Extrémité de la plaque sus-anale visible par cette découpure. Dernier tergite peu ou très peu découvert latéralement, le bord interne pourvu d'une courte saillie cachée sous le tergite précédent. Cerques comme chez *Apteropeoedes* ; plaques infra-cercales pourvues d'un court appendice vers l'angle postéro-interne. Bord postérieur du 8e sternite non incisé. Aire membraneuse du complexe sous-génital, semi-elliptique, bordée d'une côte bien nette s'amincissant d'avant en arrière. Lobe médian moins large que chez *Apteropeoedes*, non encapuchonnant, peu ou pas rétréci de la base vers l'extrémité, courbé dorsalement ou coudé à angle droit dans le

Source : MNHN, Paris

même sens, ses bords latéraux épaissis ; face ventrale parcourue par une côte longitudinale, face dorsale pourvue d'une crête transversale préapicale d'où part un connectif coriacé aboutissant aux lobes latéraux. Ces derniers orientés vis-à-vis du lobe médian, soudés au connectif, de même allure mais moins complexes que chez *Apteropeoedes* : en forme de gouttière ou d'arceau en vision apicale, spatuliformes en vision latérale, en forme de fer à cheval ouvert vers l'arrière en vision dorsale ; point d'implantation situé près de l'angle postéro-externe des aires latérales.

Epiphalle du même type que chez le genre précédent, les baguettes latérales plus distantes. Capsule ectophallique plus ou moins fortement sclérifiée, colorée, renflée latéralement et ventralement, l'ouverture postérieure en position ventro-apicale, limitée dorsalement par un processus, généralement recourbé vers le bas, divisé en 5 lobes à l'extrémité, les unités externes foliacées ou en forme de petite tige ; extrémité antérieure recourbée et constituant une petite crête ventrale. Endophalle relativement grand ; sac spermatophore grand, parsemé ou non de petites échinulations rousses. Phallotrème avec sclérification dorso-latérale constituant un anneau presque complet, la partie postérieure semi-membraneuse, striée ; face ventrale plus ou moins dilatée, pourvue ou non d'une petite sclérification médiane ; bordure ventro-apicale pourvue, soit *a*) de 2 très petits sclérites (parfois difficilement décelables) situés de part et d'autre de la ligne médiane, soit *b*) de 4 petits sclérites situés comme représenté à la figure 455. Pas d'évaginations échinulées de part et d'autre de l'ouverture génitale.

♀. Moins nettement fusiforme que les ♀ des 2 genres précédents. Distance infra-oculaire un peu plus petite que la longueur de l'œil. Face monochrome ; une petite tache noire sous-oculaire sur les joues. Bord inférieur du pronotum oblique. Plaque sternale courte et large. Face externe des fémurs médians parcourue par une côte. Bords latéraux du 8e tergite dépassant peu les bords correspondants du tergite précédent. Dernier tergite invisible dorsalement, le bord latéral fortement convexe, l'angle latéro-postérieur aigu. Plaque sus-anale lisse ; cerques grêles, nettement plus longs que chez *Apteropeoedes*. Plaque sous-génitale dépourvue de dépressions transversales à la base ; partie postérieure divisée en 2 lobes triangulaires, bien saillants vers l'arrière, par une découpure profonde non prolongée par une incision médiane ; bords internes des lobes terminaux lisses ou granuleux. Bord postérieur de l'« egg guide » convexe, finement serrulé. Valves inférieures de l'oviscapte pourvues d'une forte dent préapicale sur l'arête dorsale, la dent apicale forte, bien recourbée ; face ventrale échinulée, pourvue d'une forte crête basale, denticulée, réunissant les bords latéraux.

Génotype : *Telefortina curta* n. sp.

Ce genre comprend actuellement 5 espèces connues par les 2 sexes ; les ♂ bien qu'étant très voisins sont toujours faciles à différencier en raison des caractères fournis par les pièces génitales externes ; l'identification des ♀ est beaucoup plus délicate, certaines espèces ne pouvant pratiquement pas être différenciées en l'absence des ♂ correspondants.

Source : MNHN, Paris

Clé des espèces (♂)

1 (6) Bord supérieur de l'avant-dernier tergite, en vision latérale, légèrement concave ou anguleux vers le 1/3 postérieur ; découpure de l'expansion médiane n'entamant pas la surface du tergite proprement dit. (fig. 432-433) 2

2 (5) Lobe médian du complexe sous-génital courbé dorsalement, l'extrémité simple avec bord postérieur convexe. Lobes latéraux de la capsule ectophallique en forme de petite tige ; 2 très petites sclérifications sur la bordure ventro-apicale du phallotrème. (fig. 433, 438) . . . 3

3 (1) Une très petite surélévation à la pointe de l'angle rentrant de la découpure du bord postérieur de l'avant-dernier tergite ; extrémité de la capsule ectophallique marquée de noir. (fig. 432, 433) . . . . . *T. curta* n. sp. p. 250

4 (3) Bord postérieur de l'avant-dernier tergite pourvu d'un fort appendice en forme de lame saillante vers l'arrière et vers le haut ; extrémité de la capsule ectophallique non marquée de noir. (fig. 442) . . . . . *T. wintreberti* n. sp. p. 252

5 (2) Lobe médian du complexe sous-génital coudé à angle droit vers le haut, l'extrémité bilobée. Lobes latéraux de la capsule ectophallique très développés, larges ; 4 très petits sclérites sur la bordure ventro-apicale du phallotrème. Grande taille. (fig. 443-447). . . . . *T. maxima* n. sp. p. 252

6 (1) Bord supérieur de l'avant-dernier tergite, en vision latérale, anguleux vers le milieu ; découpure de l'expansion médiane entamant la surface du tergite proprement dit. (fig. 449-450) 7

7 (8) Pas de surélévation à la pointe de l'angle rentrant de la découpure du bord postérieur de l'avant-dernier tergite ; angles postérieurs des lobes de l'expansion médiane légèrement recourbés vers le bas. Lobes latéraux de la capsule ectophallique en forme de tige légèrement courbée vers l'arrière. 2 petites pointes sclérifiées, à peine perceptibles, sur la bordure ventro-apicale du phallotrème. (fig. 448, 450). . . . . *T. media* n. sp. p. 255

8 (7) Une forte surélévation au milieu de l'avant-dernier tergite ; angle postérieur des lobes de l'expansion médiane fortement recourbé vers le bas. Lobes latéraux de la capsule ectophallique en forme de tige plus fortement courbée vers l'arrière ; 4 très petits sclérites sur la bordure ventro-apicale du phallotrème. (fig. 452-456) . . . . . *T. gibbosa* n. sp. p. 257

Clé des espèces (♀)

1 (6) Pronotum dépourvu de tache noire transverse 2

Source : MNHN, Paris

2 (5) Joues monochromes, vert jaune avec une petite tache noire sous-oculaire (parfois une très faible traînée rouge orangé) 3

3 (4) Face supérieure des tibias postérieurs noir brillant chez l'insecte sec ; « egg guide » parcouru par une carène plus ou moins nette . . . . . *T. curta* n. sp. p. 251

4 (5) Face supérieure des tibias postérieurs jamais noire, « egg guide » non caréné. Taille un peu plus petite. . . . . *T. wintreberti* n. sp. p. 252

5 (2) Joues barrées d'une bande rouge orangé bien nette (sur l'insecte sec). Taille grande. . . . . *T. maxima* n. sp. p. 254

6 (1) Une tache noire sur le disque du pronotum (parfois réduite à 2 petits points) ; une bande noire sur le bord antérieur du mésonotum et du 1er tergite abdominal ; autres tergites frangés de noir . . . 7

7 (8) Taille moyenne, fémurs postérieurs = 15 mm, longueur totale = 25 mm . . . . . *T. media* n. sp. p. 255

8 (7) Taille plus petite, fémur postérieur = 12,2-12,9 mm, longueur totale = 21 mm . . . . . *T. gibbosa* n. sp. p. 258

Tetefortina curta n. sp.

(fig. 132-140)

♂. Holotype. Taille moyenne. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum étroitement arrondi à l'extrémité. Face externe des fémurs antérieurs parcourue par une carène peu saillante, bien visible sur toute la longueur. Lobes latéraux de l'expansion de l'avant-dernier tergite très légèrement courbés vers le bas, l'extrémité arrondie et légèrement incurvée vers l'extérieur, le bord externe un peu surélevé, le bord interne légèrement sinué ; angle rentrant de la découpure surmonté d'une petite surélévation triangulaire. Dernier tergite peu découvert latéralement, le bord interne pourvu d'une saillie peu distinctement bifide à l'extrémité (simple chez certains paratypes) cachée par le tergite précédent. Lobe médian du complexe sous-génital régulièrement courbé dorsalement, la largeur de la base subégale à celle de l'aire membraneuse ; un très net élargissement post-basal ; au delà de ce dernier, bords latéraux concaves ; extrémité légèrement élargie, le bord postérieur convexe ; face ventrale parcourue sur le 1/3 médian par une crête longitudinale peu élevée ; crête transversale de la face dorsale élevée, semi-circulaire. Lobes latéraux comme décrits pour le genre.

Lobes moyens du processus dorso-apical de la capsule ectophallique de coloration noire ; lobes latéraux en forme de petite tige perpendiculaire aux faces latérales, légèrement incurvés vers le bas et vers l'arrière ; lobes moyens imparfaitement divisés en 2 parties par un étranglement médian, l'une d'elles recourbée ventralement et invisible du dessus, l'autre apparaissant dorsalement sous forme d'un triangle avec extrémité aiguë orientée vers

Source : MNHN, Paris

l'extérieur. Endophalle comme représenté à la figure 439 ; une très faible sclérification linéaire, longitudinale, située à la face ventrale du phallotrème ; 2 très petites sclérifications sur la bordure ventro-apicale, situées de part et d'autre de la ligne médiane.

Coloration d'après l'insecte vivant : teinte générale vert if. Vertex presque complètement recouvert par 4 lignes de grosses taches noires plus ou moins rectangulaires. Yeux crème à 6 stries épaisses vert if. Antennes bure, la face ventrale du 1er article noire, le second vert jaune. Face vert lierre avec 2 taches noires presque carrées sous les antennes. Joues vert lierre, barrées de vert jaune, avec 2 grosses taches noires, grossièrement rectangulaires, sous l'œil. Derniers sternites vert lierre. Articulations géniculaires postérieures brun terre d'ombre ; tibias lilas.

♀. Allotype. Fastigium verticis, vu de profil, subhorizontal ; disque du pronotum limité latéralement par quelques rides irrégulières. Plaque sous-génitale profondément découpée (jusqu'à mi-longueur) ; angle rentrant de la découpure prolongé, vers l'avant, par 2 petites côtes très courtes, divergentes. Lobes terminaux pourvus d'une petite dent conique à l'angle postérieur, les bords internes sinueux et inermes. Face ventrale de l'« egg guide » parcourue par une petite côte longitudinale. Valves inférieures de l'oviscapte avec dent terminale forte ; face ventrale triangulaire, relativement allongée, la crête basale forte ; 7-8 dents sur le bord externe (grande variation intraspécifique, extrêmes : 5-8).

Coloration d'après l'insecte vivant : teinte générale vert jaune. Vertex, joues et fémurs un peu plus foncés. Antennes bure. Yeux crème à 6 stries vert jaune. Petite tache noire sous l'œil. Pièces buccales et sternites blanchâtres, sauf les derniers évoluant progressivement vers la couleur vert jaune de la plaque sous-génitale et de l'oviscapte. Articulations géniculaires postérieures marquées de brun terre d'ombre ; tibias violet pourpré, la face supérieure devenant noir brillant après séchage.

Madagascar sud : Ankiliarivo, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 5 ♂ et 13 ♀ paratypes, 3 et 4-1962 *(D. Wintrebert)*. Insectes capturés sur *Hippocratea* sp. Même localité, 2 ♂ et 3 ♀, 3 et 4 -1963 *(D. Wintrebert)*. — Betioky, 1 ♂, 7-2-1963 *(D. Wintrebert)*. — 17 kms sud de Betioky, 1 ♀, 2-4-1963 *(D. Wintrebert)*. — Matériel au Muséum de Paris ; 2 paratypes au Muséum de Londres.

	F		P
6♂	10,2-11,3	(10,6)	2,2-2,4
15♀	12,7-14,7	(13,9)	2,4-2,8

	Cy		Cm		lf	
6♂	2,96-3,07	(3,04)	2,38-2,55	(2,42)	0,92-0,96	(0,94)
15♀	3,19-3,61	(3,41)	3,23-3,96	(3,59)	0,60-0,76	(0,70)

Source : MNHN, Paris

Tetefortina wintreberti n. sp.
(fig. 441-442)

♂. Holotype. Très proche de l'espèce précédente. En diffère principalement par les caractères suivants : taille plus petite, carène de la face externe des fémurs antérieurs moins nette ; bord postérieur de l'avant-dernier tergite pourvu d'une forte expansion médiane, de section triangulaire, faisant saillie en oblique vers l'arrière et vers le haut, flanquée de 2 petits lobes triangulaires arrondis à l'extrémité et incurvés vers le bas. A la base de ces lobes et du côté externe, une petite concavité semi-circulaire du bord postérieur. Extrémité de la capsule ectophallique non marquée de noir ; lobes moyens du processus dorso-apical moins nettement étranglés, apparaissant largement arrondis en vision dorsale, flanqués de lobes latéraux plus longs et plus grêles ; 2 très petites sclérifications, situées de part et d'autre de la ligne médiane, sur la bordure ventrale du phallotrème.

La structure de l'avant-dernier tergite est identique à celle de *T. curta* mais l'espèce se caractérise par la saillie médiane du bord postérieur atteignant un développement tel qu'elle masque la découpure médiane s'observant chez les autres espèces.

♀. Allotype. Très difficile à différencier de l'espèce précédente dont elle s'écarte par la taille un peu plus petite, les valves de l'oviscapte moins longues avec un nombre de dents moindre, la face inférieure de l'« egg guide » non carénée, la face supérieure des tibias postérieurs claire.

Madagascar sud : Ankalirano, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 3 ♀ paratypes, 1 larve, fin avril 1962 *(Cadet)*. — Saodono, 2 ♀, 24-5-1963 *(D. Wintrebert)*. — Ampanihy, 1 ♂, 16-5-1963 *(J. Tétefort)*. — Nord Ampanihy, 1 ♀, 29-4-1963 *(D. Wintrebert)*. — Itampolo, 1 ♀, 5-1951 *(R. Paulian)*. Muséum de Paris.

	F		P
2♂	8,5-9,2		1,7-1,8
7♀	11,5-13,0	(12,0)	2,2-2,4

	Cy		Cm		If
2♂	2,63-2,72		2,05-2,15		0,75-0,78
7♀	3,06-3,42	(3,25)	3,04-3,68	(3,33)	0,61-0,65

Tetefortina maxima n. sp.
(fig. 443-447)

♂. Holotype. Taille grande. Bord supérieur du fastigium subhorizontal. Face externe des fémurs antérieurs fortement convexe, la partie basale seule parcourue par une côte subobsolète. Expansions triangulaires de

Source : MNHN, Paris

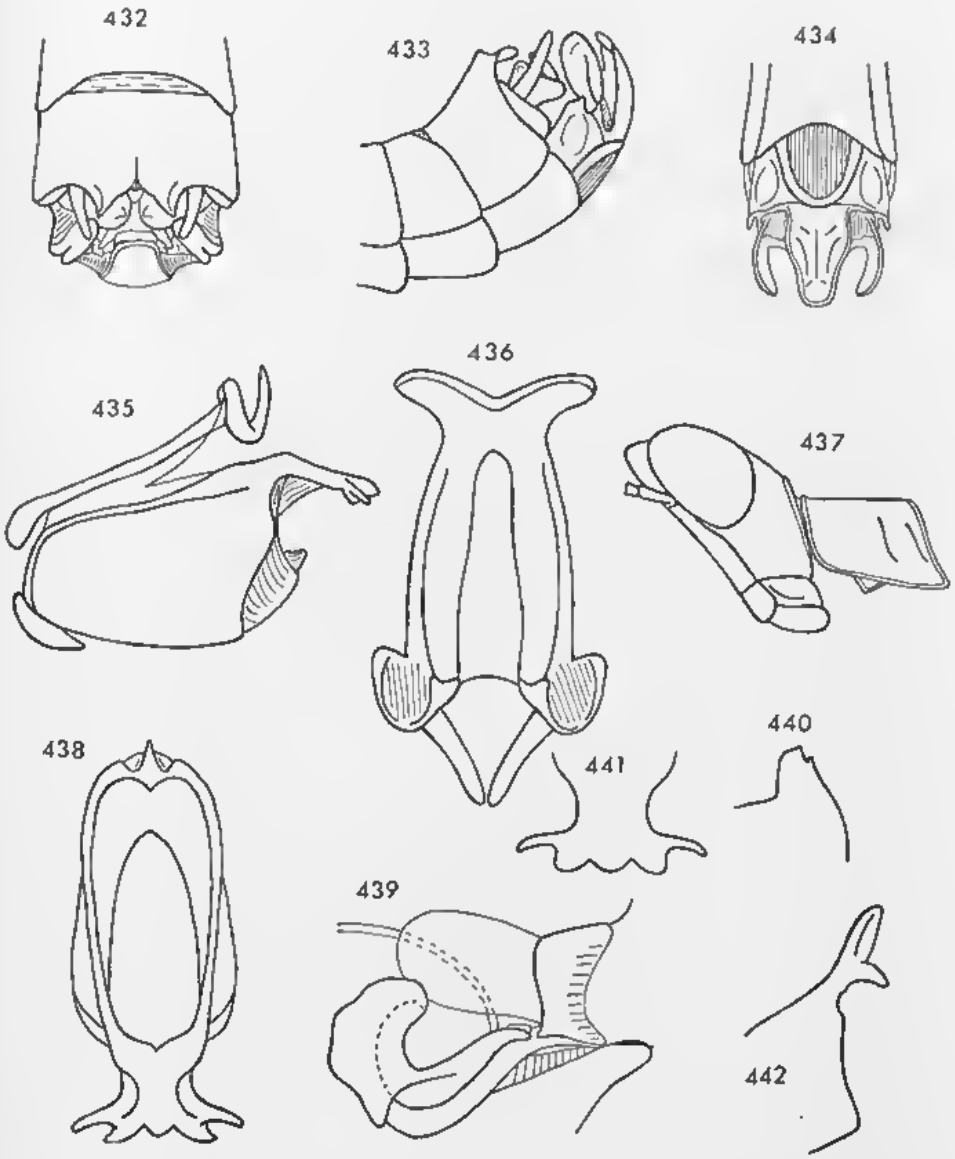


FIG. 432-440. — *Tetefortina curta* n. sp. ♂. — 432. Extrémité abdominale dorsalement. — 433. La même latéralement. — 434. La même en vision ventro-apicale. — 435. Complexe phallique latéralement. — 436. Epiphalle dorsalement. — 437. Tête et pronotum latéralement. — 438. Capsule ectophallique dorsalement. — 439. Endophalle latéralement. — 440. Dernier tergite abdominal latéralement.

FIG. 441-442. — *Tetefortina wintreberti* n. sp. ♂. — 441. Extrémité de la capsule ectophallique dorsalement. — 442. Avant-dernier tergite abdominal latéralement.

Source : MNHN, Paris

l'avant-dernier tergite larges, subhorizontales ; angles postérieurs arrondis, légèrement inclinés vers le bas et incurvés vers l'intérieur ; bords internes concaves, séparés sur la ligne médiane par une petite incision triangulaire. Dernier tergite très peu découvert, le bord interne pourvu d'un appendice court et large, nettement bifide à l'extrémité (simple chez les paratypes). Lobe médian du complexe sous-génital coudé dorsalement à angle droit, à mi-longueur ; partie basale avec bords convexes, non carénée ; partie terminale avec bords concaves, parcourue, par une crête élevée, disparaissant peu avant l'extrémité ; cette dernière élargie, le bord postérieur bilobé ; crête transversale de la face dorsale large et peu élevée. Lobes latéraux subrectangulaires en vision latérale, environ 1,5 fois aussi longs que larges, le bord postérieur largement convexe.

Insecte décoloré sauf la capsule céphalique. Face jaune verdâtre avec 2 grandes taches noires rectangulaires sous les antennes ; ces dernières rougeâtres, la face inférieure du 1er article noire, le 2e verdâtre, marqué de noir ; 6 stries oculaires ; une bande brune bordée de jaune allant de la pointe du fastigium à la suture occipitale ; joues vert jaune avec une grande tache sous-oculaire noire, triangulaire ; bord postérieur des yeux avec 3 taches noires : 1 grande plage inférieure atteignant la suture occipitale ; entre cette dernière et le fastigium 2 taches plus petites. Tibias postérieurs violacés.

Capsule ectophallique très caractéristique, la partie dorso-apicale fortement recourbée vers le bas avec lobes latéraux très développés, presque foliacés, perpendiculaires aux faces latérales ; 4 tout petits sclérites sur la bordure du phallotrème : 2 unités inférieures digitiformes situées à quelque distance de part et d'autre de la ligne médiane ; 2 unités supérieures triangulaires. Pas de sclérification médiane.

♀. Allotype. Fastigium verticis légèrement tronqué à l'extrémité. Très proche de l'espèce précédente, s'en différencie, outre la taille, par les joues barrées de rose sur toute la longueur.

Insecte décoloré devant être vert à l'état frais. Tibias postérieurs roses.

Madagascar sud : Sakaraha, Lambomakaudro, 1 ♂ type, 1 ♀ allotype, 6 à 9 avril ; 1 ♂ et 1 ♀ paratypes, 3-1956 *(A. Robinson)* ; 1 ♂ paratype *(P. Griveaud)* ; 1 ♂ paratype, 3-1961 *(A. Robinson)*. — Forêt de Lambomakandro, 3 ♀, 24-6-1963 *(D. Wintrebert)*. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm	lf
4♂	11,9-13,7	2,5-2,8	3,06-3,42	2,63-2,95	0,97
2♀	16,0-18,0	3,1-3,3	3,70-3,80	4,12-4,45	0,80

Les 3 exemplaires capturés par D. Wintrebert sont nettement plus petits que les ♀ de la série typique, ils sont rapportés avec doute à la même espèce.

	F	P	Cb	Cm	lf
3♀	14,3-15,2	2,7-2,9	3,48-3,61	3,60-3,81	0,68-0,71

Source : MNHN, Paris

Tetefortina media n. sp.

(fig. 448-451)

♂. Holotype. Taille assez grande. Fémurs antérieurs épais, un début de carène à la base de la face externe. Avant-dernier tergite abdominal présentant un bombement transversal à la partie médiane ; moitié postérieure aplatie, formant un angle droit avec la moitié opposée. Incision triangulaire de l'expansion médiane plus profonde que chez les espèces précédentes, délimitant 2 larges lobes arrondis à l'extrémité. Pas de surélévation au niveau de l'angle rentrant de la découpure. Bord interne du dernier tergite pourvu d'une saillie large et courte, arrondie à l'extrémité, cachée par le bord postérieur du tergite précédent. Lobe médian du complexe sous-génital coudé à angle droit vers le milieu comme chez l'espèce précédente, moins long, de largeur subégale de la base à l'extrémité ; partie basale convexe, non carénée, ses bords latéraux non épaissis ; partie apicale parcourue par une forte carène s'abaissant brusquement vers le milieu mais se poursuivant jusqu'au bord postérieur. Ce dernier légèrement concave avec angles latéraux arrondis et saillants latéralement. Lobes latéraux, vus de profil, plus étroits que chez *T. maxima*, plus de 2 fois aussi longs que larges.

Insecte décoloré sauf la capsule céphalique. Premiers articles antennaires verdâtres, non marqués de noir. 2 taches noires sous-antennaires, une tache noire sous-oculaire. Vertex et occiput noir varié de brun et de jaune. Traces vertes sur les pattes et l'extrémité abdominale. Articulation génieulaire postérieure brune ; tibias violacés.

Lobes externes de l'extrémité apicale de la capsule ectophallique en forme de tige ; lobes moyens triangulaires, aigus à l'apex. Endophalle comme chez le génotype, la selérifieation dorso-latérale du phallotrème se rétrécissant fortement vers le bas ; pas de sclérification ventrale ; 2 très petites pointes chitineuses (très difficilement décelables), de part et d'autre de la ligne médiane, sur la bordure ventro-apicale.

♀. Allotype. Extrémité abdominale légèrement renflée. Bords latéraux du 8e tergite fortement convexes, l'angle latéro-postérieur bien saillant. Angle correspondant du dernier tergite conique, peu aigu à l'apex. Plaque sus-anale large, légèrement déprimée au milieu, nettement rétrécie vers l'arrière. Plaque sous-génitale convexe, la découpure de la partie postérieure large, se terminant par un angle arrondi ; lobes ainsi délimités triangulaires avec angle postérieur droit, arrondi, et bord interne lisse. « Egg guide » bombé, le bord postérieur pourvu de petits échinulations recourbées dorsalement et pratiquement invisibles en vision ventrale. Valves de l'oviscapte courtes. Valves inférieures avec dent préapicale de l'arête dorsale très forte, terminée en pointe aiguë orientée vers l'arrière, la dent apicale fortement recourbée ; face ventrale semi-cordiforme comme chez certains *Apteropeoedes*, pourvue d'une seule échinulation ; bord externe armé de 3-4 dents, l'unité préapicale très forte, large et subtriangulaire, les unités basales beaucoup plus petites.

Source : MNHN, Paris

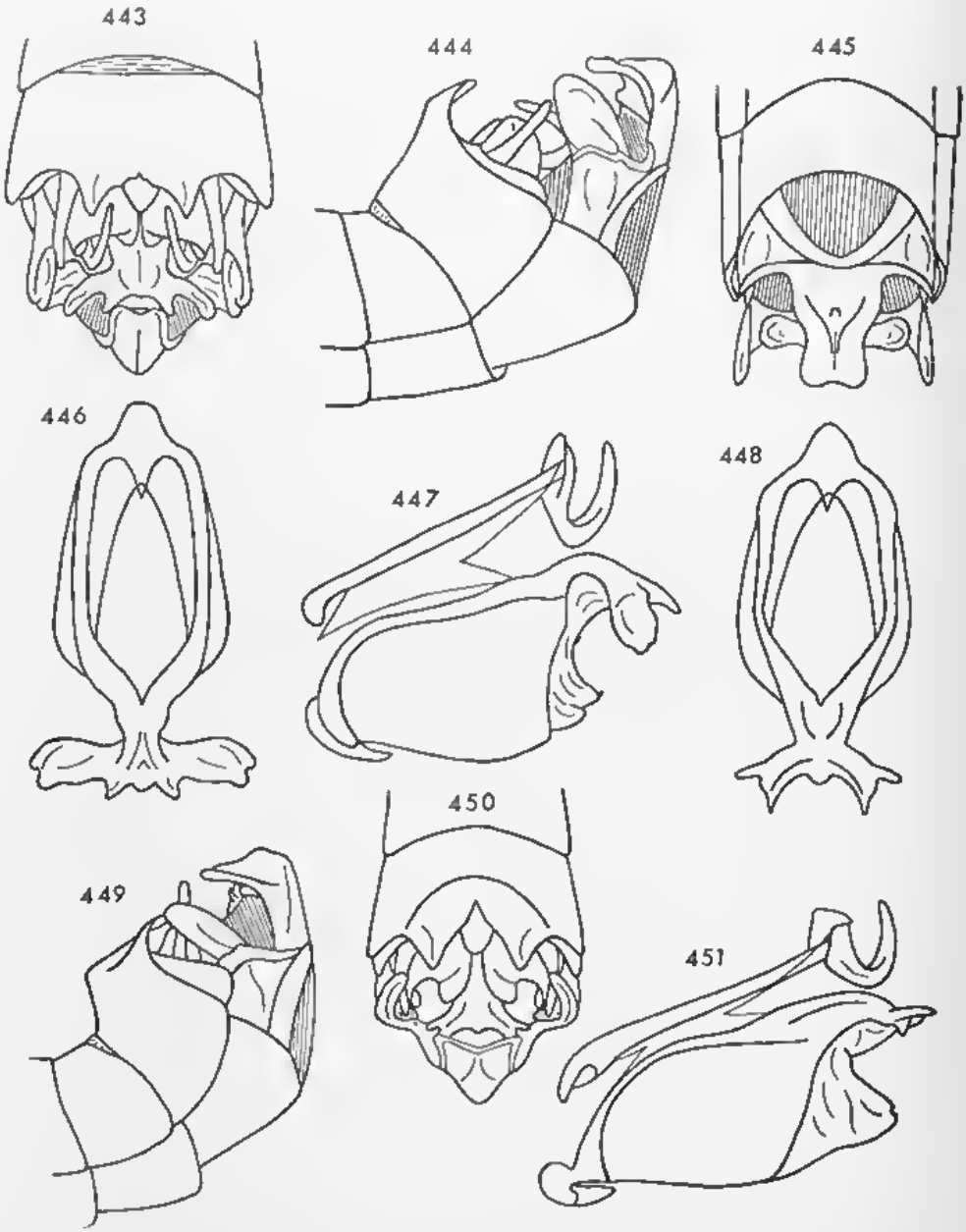


Fig. 443-447. — *Tetefortina maxima* n. sp. ♂. — 443. Extrémité abdominale dorsalement. — 444. La même latéralement. — 445. La même en vision ventro-apicale. — 446. Capsule ectophallique dorsalement. — 447. Complexe phallique latéralement.

Fig. 448-451. — *Tetefortina media* n. sp. ♂. — 448. Capsule ectophallique dorsalement. — 449. — Extrémité abdominale latéralement. — 450. La même dorsalement. — 451. Complexe phallique latéralement.

Source . MNHN, Paris

Valves supérieures fortement sinuées en vision latérale, le bord externe armé de 6 dents, la face dorsale pourvue de 4-5 fortes échinulations.

Insecte partiellement décoloré ; face monochrome, jaune verdâtre ; joues barrées d'une bande rouge orangé (?) et pourvues d'une tache sous-oculaire noire. Pronotum avec une plage noire rectangulaire située un peu avant le milieu. Une large bande noire sur le bord antérieur du mésonotum, du métanotum et du 1er tergite abdominal ; un liseré de même couleur sur le bord postérieur des tergites 1 à 8 inclus. Plaque sus-anale marquée de brun sur les côtés, au centre et à l'extrémité. « Egg guide » également marqué de brun ; tibias postérieurs rosés, dents des valves de l'oviscapte noires.

Madagascar sud : Station agricole du Bas-Mangoky, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 1 ♂ paratype. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm	If
2♂	11,0-11,5	2,6-2,6	3,12-3,20	2,73-2,80	1,12
1♀	15,0	2,8	3,47	3,75	

Tetefortina gibbosa n. sp.

(fig. 452-456)

♂. Holotype. Taille nettement plus petite que l'espèce précédente. Fastigium verticis, vu de profil, plus largement et plus régulièrement arrondi. Yeux plus saillants et capsule céphalique plus étroite au niveau des mandibules que chez les autres espèces. Un début de carène faiblement marqué à la base de la face externe des fémurs antérieurs. Avant-dernier tergite présentant, vers le milieu (au niveau de l'angle rentrant de la découpure médiane), une très forte gibbosité avec bord antérieur, observé de profil, convexe et bord opposé droit. Expansion médiane constituée de 2 lobes séparés par une découpure triangulaire atteignant presque le sommet de la gibbosité ; lobes fortement déclives, déprimés au milieu, le bord externe surélevé, l'angle postérieur incurvé vers le bas. Dernier tergite avec bord postérieur concave ; saillie postéro-interne découverte, orientée vers l'arrière, légèrement incurvée vers le bas, tronquée avec arête de la troncature légèrement concave. Lobe médian du complexe sous-génital coudé à angle droit un peu après le milieu, de largeur égale de la base à l'extrémité ; partie basale en forme de lancette, fortement bombée antérieurement, déprimée à l'extrémité, les bords latéraux épaissis ; partie apicale comme chez l'espèce précédente, les angles latéro-postérieurs plus largement arrondis et non saillants latéralement. Lobes latéraux très étroits à l'extrémité, l'angle terminal arrondi.

Capsule ectophallique avec bord supérieur plus ascendant que chez les autres espèces ; processus dorso-apical subhorizontal, le lobe médian recourbé vers le bas, les lobes moyens larges, les lobes latéraux en forme de tigelle

Source : MNHN, Paris

coudée vers l'arrière à mi-longueur. Partie basale du pénis élevée ; 4 petits sclérites sur la bordure ventro-apicale du phallotrème, disposés comme chez *T. maxima*.

Coloration d'après l'insecte vivant : teinte générale terre d'ombre brûlée. 2 premiers articles antennaires et fémurs vert transparent. Face jaune glauque avec 2 taches noires sous-antennaires. Pièces buccales et plaque sternale brun 704. Yeux jaune 320 avec 5 stries brun terre d'ombre. Vertex à 4 taches noires. Joues présentant d'avant en arrière : une bande vert trans-

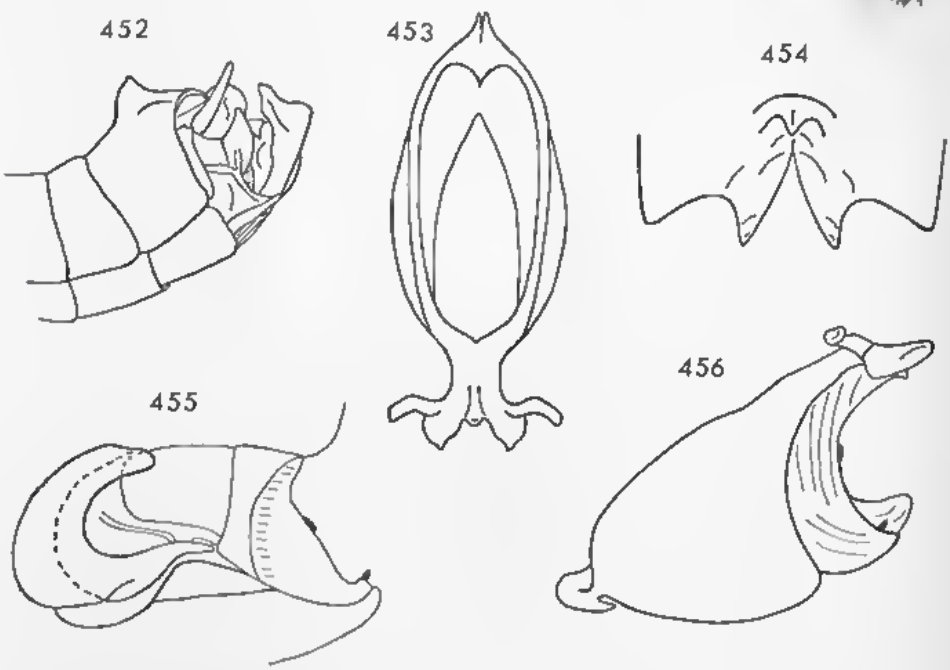


Fig. 452-456. — *Tetefortina gibbosa* n. sp. ♂. — 452. Extrémité abdominale latéralement. — 453. Capsule ectophallique dorsalement. — 454. Avant-dernier tergite dorsalement. — 455. Endophalle latéralement. — 456. Capsule ectophallique latéralement.

parent, une bande bicolore noire en haut et vert transparent en bas, une bande bicolore blanchâtre en haut et jaune glauque en bas, une bande noire se prolongeant sur le thorax. Bord inférieur du pronotum surligné d'une bande blanche se prolongeant sur le thorax sous la bande noire précédente. Sternites abdominaux et 2 derniers tergites jaune glauque. Extrémité abdominale vert transparent, noir et violet. Tibias postérieurs violet 681 ; articulations géniculaires marquées de noir.

♀. Allotype. Très proche de l'espèce précédente, en diffère, outre la taille, par les bords latéraux du 8e tergite moins convexes ; par l'angle postérieur du dernier tergite plus aigu, légèrement redressé, par la plaque susanale plus large à la partie postérieure, par les cerques nettement plus courts

Source : MNHN, Paris

et plus épais ; par la plaque sous-génitale moins convexe, avec découpure de la partie postérieure nettement plus large à l'extrémité ; par l'angle postérieur des lobes terminaux subaigu, largement arrondi à l'extrémité. Face ventrale des valves inférieures de l'oviscapte pourvue de quelques granulations ; bord externe armé de 4-5 dents, l'unité préapicale forte, triangulaire, plus ou moins nettement bifide.

Coloration d'après l'insecte vivant : teinte générale vert de vessie. Face plus claire, vert 346 ; yeux jaune glauque avec 6 stries vert de vessie ; joues présentant une tache noire rectangulaire sous l'œil en avant d'une bande orange en diagonale. Un mince liseré blanc le long du bord inférieur du pronotum ; une tache noire sur le disque, plus ou moins développée, parfois réduite à 2 points minuscules. Une tache noire rectangulaire sur le bord antérieur du metanotum ; tergites abdominaux également marqués de noir sur les bords antérieur et postérieur. Pièces buccales, plaque sternale et 6 premiers sternites abdominaux brun 699. Tibias postérieurs violet 679.

Sur certains exemplaires, les taches noires de la face dorsale sont de plus en plus réduites vers l'arrière jusqu'à devenir punctiformes. Elles sont parfois réunies jusqu'au 4e tergite par une bande axiale orange 199.

Madagascar sud : Vineta (Région de Sakaraha), 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 5 ♂ et 2 ♀ paratypes, 8-2-1963 *(J. Têtefort)*. Insectes capturés sur « Piso-Piso ». Muséum de Paris.

	F	P
6♂	9,0-10,2 (9,4)	1,9-2,2
3♀	12,1-12,7	2,3-2,5

	Cy	Cm	If
6♂	2,57-3,01 (2,72)	1,92-2,25 (2,04)	0,72-0,86 (0,77)
3♀	3,03-3,08	3,12-3,26	0,63-0,64

Genre *Elutronuxia* nov.

♂. Taille moyenne. Capsule céphalique nettement plus large au niveau des yeux qu'au niveau des articulations mandibulaires. Fastigium vertical, vu de profil, moyennement saillant en avant des yeux, déclive, largement arrondi à l'extrémité ; espace interoculaire très étroit, bordé de carènes bien saillantes. Face bicolore, de profil légèrement concave ; carènes médianes peu épaisses, contiguës sur toute la longueur. Yeux grands, larges, fortement saillants ; distance infra-oculaire nettement plus petite que la largeur de l'œil. Antennes plus longues que la face.

Pronotum long, la carène médiane très peu marquée ; angle postérieur des lobes latéraux arrondi, saillant vers l'arrière. Plaque sternale longue. Subalpère ; même type de régression des organes du vol que chez les genres précédents. Fémurs antérieurs pourvus de 5 carènes, les inférieures subob-

Source : MNHN, Paris

solètes. Fémurs médians peu renflés, les carènes inférieures peu marquées. Tibia médian plus court que le fémur. 2e éperon interne des tibias postérieurs non décelable.

Extrémité abdominale renflée. Avant-dernier tergite pourvu d'une expansion médiane large, largement et profondément échancrée en triangle. Dernier tergite relativement découvert latéralement. Cerques longs, l'extrémité légèrement renflée et incurvée vers l'intérieur. Bord postérieur du 8e sternite concave. Aire membraneuse du complexe sous-génital longée d'une faible côte, le bord postérieur largement convexe. Lobe médian courbé dorsalement, la base relativement étroite, l'extrémité très élargie ; une forte crête transversale à la face dorsale. Lobes latéraux implantés près de l'angle postéro-externe des aires latérales, larges, non soudés au connectif, la partie postéro-interne incurvée vers le lobe médian.

Capsule ectophallique subcylindrique, renflée latéralement. Partie dorso-apicale subhorizontale, large, constituant un chaperon épais au-dessus de l'ouverture ventro-apicale. Ouverture dorso-basale grande. Sac spermatophore échinulé. Phallotrème avec sclérification dorso-latérale en forme de gouttière. 2 bourrelets latéraux fortement échinulés de part et d'autre de l'ouverture génitale.

♀ inconnue.

Génotype : *Elutronuxia isolata* n. sp.

Elutronuxia isolata n. sp.

(fig. 457-463)

♂. Holotype. Moitié postérieure de l'avant-dernier tergite parcourue par une carène médiane bien saillante ; angles latéro-postérieurs de l'expansion médiane formant une étroite saillie, arrondie à l'extrémité, orientée vers l'arrière, la face dorsale bombée ; bords de la découpure médiane rectilignes, légèrement inclinés vers le bas. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une pièce semi-circulaire, la face externe concave, le bord interne pourvu d'une courte saillie masquée par le bord postérieur du tergite précédent. Cerques présentant un petit étranglement préapical. Moitié basale du lobe médian du complexe sous-génital étroite avec bords latéraux concaves ; moitié postérieure s'élargissant jusqu'à l'extrémité, les bords latéraux légèrement convexes et redressés ; face ventrale de la moitié postérieure tectiforme, parcourue, vers l'extrémité, par une courte carène longitudinale ; bord postérieur concave avec angles latéraux constituant 2 saillies triangulaires ; crête transversale de la face dorsale avec bord postérieur convexe, très finement échinulé, pourvu, à chaque extrémité, d'un petit renflement également échinulé. Lobes latéraux fortement élargis à la partie postérieure, la largeur, à ce niveau, plus grande que la longueur totale, l'angle postéro-interne largement arrondi et chevauchant les bords latéraux du lobe médian ;

Source : MNHN, Paris

toute la partie inclinée vers le lobe médian sculptée et échinulée avec bord postérieur finement denté.

Insecte en grande partie décoloré. Face claire avec 2 grandes plages noires sous la base des antennes ; articulations mandibulaires claires ; 1er article antennaire noir ; joues barrées de noir ; vertex varié de noir et de jaune. Bord postérieur de l'expansion de l'avant-dernier tergite noir ; lobes latéraux du complexe sous-génital marqués de brun. Fémurs postérieurs

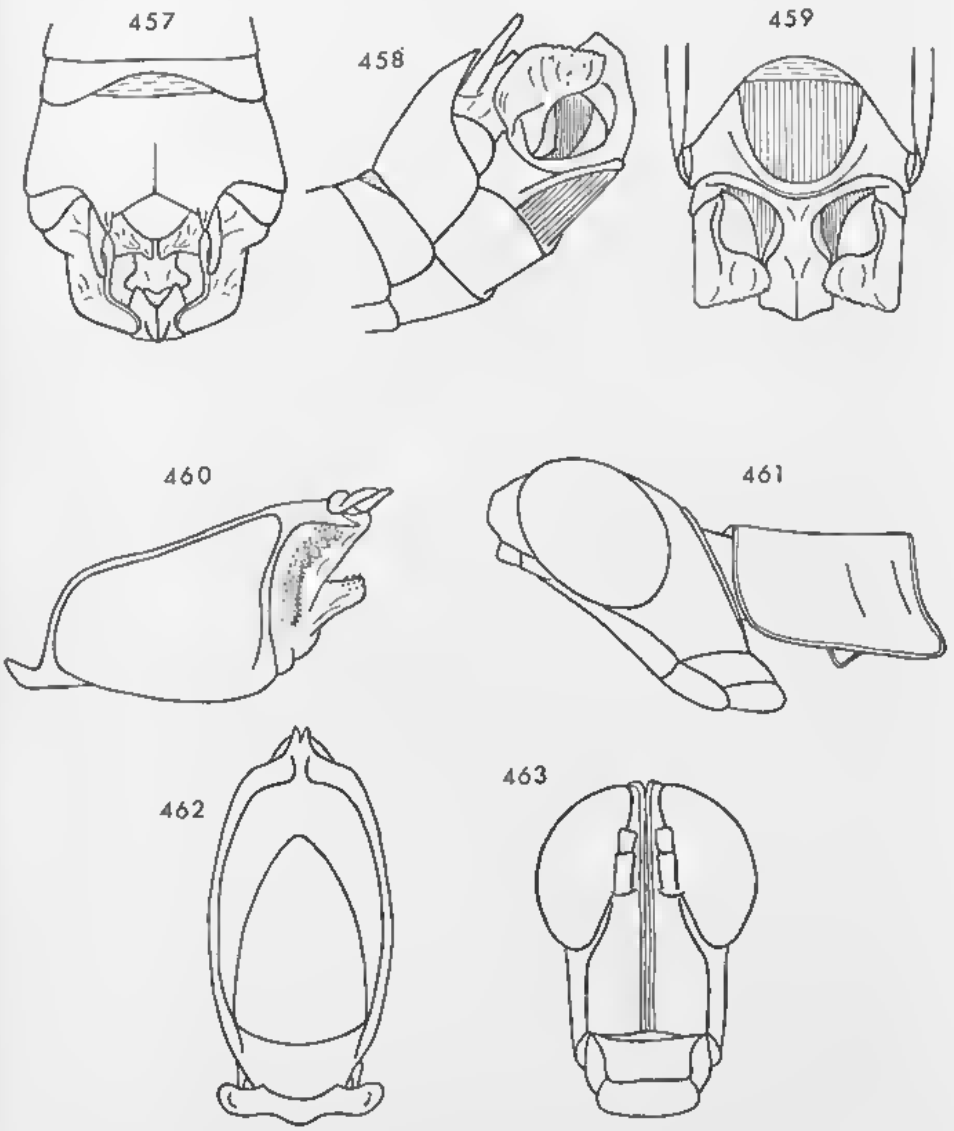


FIG. 457-463. — *Elutronuxia isolata* n. sp. ♂. — 457. Extrémité abdominale dorsalement. — 458. La même latéralement. — 459. La même en vision ventro-apicale. — 460. Capsule ectophallique latéralement. — 461. Tête et pronotum latéralement. — 462. Capsule ectophallique dorsalement. — 463. Capsule céphalique de face.

Source : MNHN, Paris

verts ; tibias avec face supérieure rose, face inférieure verte et faces latérales violettes.

Un court appendice conique, en position latérale, sous le chaperon terminal de la capsule ectophallique. Bourrelets échinulés, encadrant l'ouverture génitale, constitués d'évaginations juxtaposées.

Madagascar sud : Tranombaza, 1 ♂ holotype, 16-3-1962 *(D. Wintrebert)*. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm	lf
1♂	11,2	2,4	2,96	2,15	0,76

Genre *Micromastax* nov.

♂. Taille petite ou très petite. Tégument lisse. Capsule céphalique très nettement plus large au niveau des yeux qu'au niveau des articulations mandibulaires. Fastigium vertical, vu de profil, peu saillant en avant des yeux, fortement déclive ; face dorsale très étroite, constituée de 2 carènes épaisses et contiguës, espace interoculaire également très étroit. Face bicolore, de profil légèrement sinué ; carènes médianes contiguës ou subcontiguës, légèrement sinueuses ; angle fastigio-facial droit. Yeux larges, saillants ; distance infra-oculaire égalant environ la moitié de la largeur de l'œil. Antennes courtes, subégales à la face, composées de 15 articles, transverses pour la plupart ; épine antennaire sur le 4e article à partir de l'apex.

Bord postérieur du pronotum concave, non nettement incisé ; angle postérieur des lobes latéraux arrondi, très peu saillant vers l'arrière. Lobes mésosternaux bombés. Subaptère ; vestiges élytraux très petits, du même type que chez les genres précédents ; vestiges alaires non perceptibles. Pattes antérieures et médianes courtes, les fémurs épais et pourvus seulement des 2 carènes supérieures, les épines apicales des tibias odontiformes. 2e éperon interne des tibias postérieurs spiniforme.

Extrémité abdominale renflée. Bord postérieur de l'avant-dernier tergite fortement concave à la partie médiane, la concavité limitée par 2 fortes cornes orientées vers l'arrière. Dernier tergite très peu découvert, visible latéralement sous forme d'une petite lunule, l'angle postéro-interne fortement saillant mais caché par le tergite précédent. Cerques longs et grêles, fortement incurvés vers l'intérieur ; plaque sus-anale large, l'extrémité aiguë. Bord postérieur du 8e sternite concave, parfois incisé au milieu. Aire membraneuse du complexe sous-génital plus ou moins étroite, semi-elliptique ou subtriangulaire, rentrant parfois profondément dans la base du lobe médian. Ce dernier complexe, coudé vers le haut à angle droit ou légèrement obtus ; face ventrale occupée par une profonde concavité limitée par de fortes crêtes et s'étendant du niveau de la coudure à quelque distance de l'apex ; face dorsale pourvue d'une forte crête généralement modifiée en un appendice long et étroit. Lobes latéraux orientés vis-à-vis du lobe médian, largement

Source : MNHN, Paris

soudés au connectif, leur face externe convexe, les bords plus ou moins fortement repliés ou enroulés intérieurement.

Epiphalle du même type que chez les genres précédents, la base des crochets terminaux très allongée. Capsule ectophallique comprimée latéralement, progressivement et fortement rétrécie d'arrière en avant, l'ouverture dorso-basale grande, occupant la plus grande part de la face dorsale ; partie dorso-apicale subhorizontale ou recourbée vers le bas, généralement pourvue de 2 expansions latérales se terminant en pointe, constituant parfois une gouttière à concavité ventrale ; partie antérieure repliée ventralement, constituant une crête peu élevée. Endophalle de taille moyenne, valves du pénis prolongées vers l'avant par 2 ailes en gouttière. Phallotrème sclérifié sur tout le pourtour, la partie ventrale renflée, la partie dorsale prolongée vers l'avant par un dôme recouvrant partiellement le sac spermatophore.

♀. Taille petite à moyenne. Fastigium verticis, vu de profil, largement arrondi ou tronqué en oblique à l'extrémité ; espace interoculaire plus large que chez le ♂, bordé de carènes bien nettes. Face bicolore. Yeux bien saillants pour le sexe. Distance infra-oculaire plus petite que la largeur de l'œil. Antennes courtes. Carènes des fémurs antérieurs et médians fortement saillantes. Bords latéraux du 8e tergite dépassant peu les bords correspondants du précédent, l'angle latéro-postérieur bien saillant vers l'arrière. Dernier tergite très peu découvert latéralement Cerques courts et subcylindriques. Plaque sus-anale lisse. Plaque sous-génitale plus ou moins rugueuse, non découpée mais très profondément fissurée, le bord postérieur épineux, masquant complètement l'« egg guide » et recouvrant la base des valves inférieures de l'oviscapte. Ces dernières allongées, l'arête dorsale pourvue d'une dent préapicale, la face ventrale échinulée et dépourvue de crête basale. Dents des bords latéraux des 2 paires de valves aiguës.

Génotype : *Micromastax tetefortí* n. sp.

Ce genre, comme le précédent, est remarquable par ses caractères intermédiaires entre ceux des insectes précédemment étudiés *(Apteropeoedes, Chloromastax, Tetefortina)* et ceux des genres décrits ci-après.

Clé des espèces (♂)

1 (4) Aire membraneuse du complexe sous-génital rentrant profondément dans la base du lobe médian, ce dernier coudé à angle droit (fig. 465, 466) 2

2 (3) Concavité de la face ventrale du lobe médian complètement close, les carènes la délimitant se rejoignant au niveau de la coudure ; lobes latéraux fortement enroulés selon leur axe longitudinal, les bords se rejoignant presque intérieurement. (fig. 464-466) . . . . . *M. tetefortí* n. sp. p. 264

Source : MNHN, Paris

3 (2) Concavité de la face ventrale du lobe médian ouverte vers l'avant, les carènes la délimitant étroitement distantes au niveau de la coudure; lobes latéraux plus larges que longs, peu enroulés ; un petit appendice implanté à l'angle basal interne, recourbé intérieurement et invisible latéralement. (fig. 481, 482) . . . . . *M. salariensis* n. sp. p. 266

4 (1) Aire membraneuse rentrant à peine dans la base du lobe médian, ce dernier coudé à angle obtus ; concavité de la face ventrale ouverte vers l'avant, les carènes la délimitant largement distantes au niveau de la coudure. (fig. 474, 475) . . . . . *M. truncata* n. sp. p. 268

Clé des espèces (♀)

1 (2) Fastigium verticis, vu de profil, arrondi à l'extrémité ; une tache noire sous-oculaire sur les joues. Taille très petite. . . . . *M. teteforti* n. sp. p. 266

2 (1) Fastigium verticis tronqué en oblique vers l'avant ; joues traversées par une bande noire complète. Taille très nettement plus grande. (fig. 477) . . . . . *M. truncata* n. sp. p. 268

Micromastax teteforti n. sp.

(fig. 464-473)

♂. Holotype. Fastigium verticis, vu de profil, angulairement arrondi à l'extrémité. Carènes latérales de la face relativement saillantes. Cornes limitant la concavité médiane de l'avant-dernier tergite régulièrement courbées vers le bas, l'extrémité légèrement orientée vers l'extérieur par suite d'une faible torsion transversale. Dernier tergite très peu découvert. Bord postérieur du 8e sternite incisé en triangle. Aire membraneuse du complexe sous-génital subtriangulaire, très étroite, atteignant le niveau de la coudure du lobe médian. Bord postérieur des aires latérales très légèrement sinué. Lobe médian coudé à angle droit, large à la base, apparaissant, en vision latérale, pourvu de 3 angles à la partie postérieure : *a*) 1 angle inférieur droit, arrondi, situé au niveau de la coudure dorsale ; *b*) 1 angle aigu médian correspondant à l'apex du lobe ; *c*) un angle plus aigu encore, correspondant à l'apex de la crête transversale des genres précédents modifiée ici en un appendice très étroit. Portion de la face ventrale située entre les angles a et b occupée par une profonde dépression allongée, en forme de losange, complètement close, limitée par 2 crêtes se confondant vers l'arrière ; 3e sommet (angle c) apparaissant, en vision dorso-apicale, étroitement tronqué à l'extrémité et pourvu de 2 concavités latérales. Bord inférieur des lobes latéraux (en vision latérale) fortement replié contre la face interne, rejoignant presque le bord opposé enroulé également vers l'intérieur.

Insecte décoloré sauf la capsule céphalique. Face jaunâtre avec 2 grandes plages noires sous-antennaires ; 2 premiers articles des antennes complè-

Source : MNHN, Paris

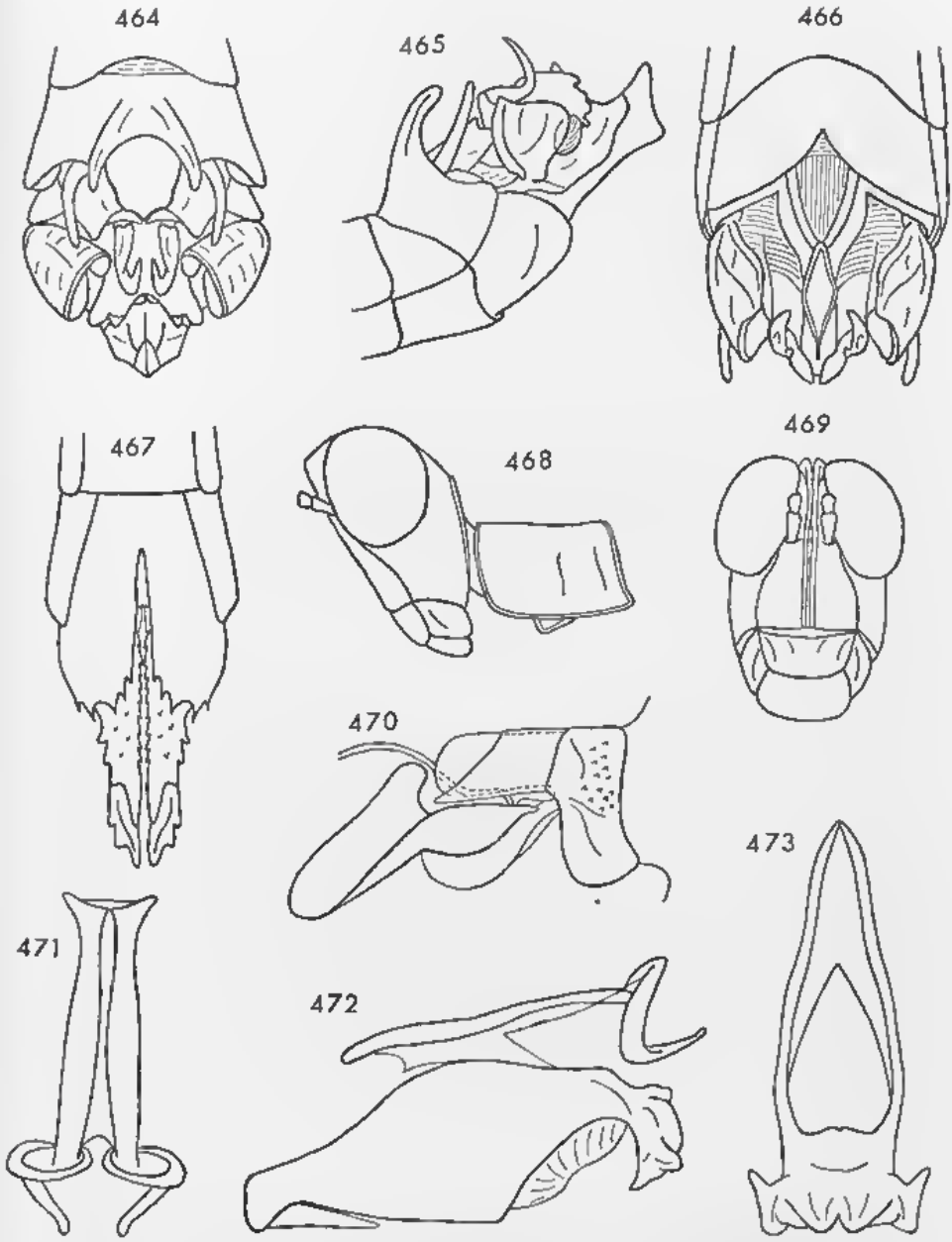


Fig. 464-473. — *Micromastax teteforti* n. sp. ♂, ♀. — 464. Extrémité abdominale du ♂ dorsalement. — 465. La même latéralement. — 466. La même en vision ventro-apicale. — 467. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 468. Tête et pronotum du ♂ latéralement. — 469. Capsule céphallique du ♂ de face. — 470. Endophalle latéralement. — 471. Epiphalle dorsalement. — 472. Complexe phallique latéralement. — 473. Capsule ectophallique dorsalement.

Source : MNHN, Paris

tement noirs, articulations mandibulaires noires ; vertex brun varié de jaune ; joues noires avec une petite plage jaune à la partie antérieure et une bande sous-oculaire également jaune, très étroite au niveau de l'œil, s'élargissant vers l'arrière et atteignant le bord postérieur. Pattes et extrémité abdominale avec traces de coloration verte.

Partie dorso-apicale de la capsule ectophallique fortement recourbée vers le bas ; crête ventro-basale peu élevée mais très allongée. Partie basale du pénis prolongée vers l'avant par une aile ou gouttière relativement longue ; prolongement antérieur du phallotrème constituant un dôme allongé recouvrant la plus grande partie du sac spermatophore et terminé latéralement par 2 expansions triangulaires.

♀. Allotype. Face de profil concave, les carènes médianes contiguës, sauf entre les antennes. Bord postérieur du pronotum pourvu d'une large concavité médiane peu profonde ; angle postérieur des lobes latéraux largement arrondi. Mésonotum complètement caché. Bords latéraux du 8e tergite droits, l'angle postérieur recourbé vers l'intérieur. Bord postérieur de la plaque sous-génitale convexe, armé de 5-6 épines aiguës de chaque côté de la fissure médiane ; cette dernière atteignant le 1/3 basal. « Egg guide » court, le bord postérieur denticulé. Valves inférieures de l'oviscapte armées de 5 dents sur le bord externe ; 9-10 dents sur le bord correspondant des valves supérieures.

Insecte en grande partie décoloré. Coloration noire intéressant, sur la capsule céphalique : les 2 premiers articles des antennes, 2 plages sous-antennaires plus petites que chez le ♂, les articulations mandibulaires, 2 grandes plages en arrière des yeux et une petite tache triangulaire sous-oculaire. Vertex brun noir varié de jaunâtre ; une bande noire sur les bords antérieur et latéraux du 1er tergite abdominal. 2 petites taches noires sur le bord postérieur des tergites 7 et 8 ; face inférieure des tibias postérieurs noire (coloration naturelle (?)).

Madagascar sud : Ankalirano, 1 ♂ holotype, 17-5-1962 *(J. Têtefort)*. — Alomaka (18 km N. de Betioky), 1 ♀ allotype, 24-5-1962 *(D. Wintrebert)*. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm
1♂	6,8	1,4	2,06	1,58
1♀	9,5	1,8	2,60	2,61

Micromastax salariensis n. sp.

(fig. 481-483)

♂. Holotype. Un peu plus grand que le précédent. Fastigium verticis plus largement arrondi à l'extrémité. Concavité du bord postérieur de l'avant-dernier tergite proportionnellement moins large ; cornes latérales subhori-

Source : MNHN, Paris

zontales, non incurvées vers l'intérieur, l'extrémité aiguë, très légèrement mais nettement courbée vers le bas. Bord postérieur du 8e sternite profondément concave mais non incisé. Cerques enfoncés dans la concavité abdominale. Aire membraneuse rentrant profondément dans la base du lobe médian mais n'atteignant pas le niveau de la coudure, se terminant en forme de triangle étroit, tronqué à l'extrémité, l'ensemble bordé d'une côte fine, peu nette au niveau de la troncature. Bord postérieur des aires latérales droit avec une profonde découpure semi-circulaire à l'angle postéro-interne. Lobe médian coudé à angle droit, la base large, les bords latéraux fortement convexes avant le niveau de la coudure ; 2 angles visibles à la partie postérieure, en vision latérale : *a*) 1 angle inférieur droit (coudure du lobe médian), *b*) 1 angle supérieur également droit, pourvu d'une légère saillie terminale et correspondant à l'extrémité tronquée du lobe. Côte de la face dorsale élevée mais non modifiée comme chez le génotype, apparaissant, en vision dorso-apicale, sous l'aspect d'une pièce rectangulaire avec bords latéraux présentant une sinuosité préapicale et bord postérieur découpé en triangle. Concavité de la face ventrale triangulaire, très allongée et très étroite, ouverte au niveau de la coudure. Lobes latéraux subelliptiques, transverses, le bord postérieur fortement convexe, légèrement courbé vers l'intérieur ; un angle basal interne bien différencié, pourvu d'un petit appendice digitiforme replié contre la face interne et invisible latéralement.

Complexe phallique non étudié ; extrémité de la capsule ectophallique visible extérieurement, apparaissant sous forme d'une gouttière subhorizontale à forte concavité ventrale, apparement dépourvue des lobes latéraux aigus observés chez les autres espèces ; bordure apicale serrulée avec 2 petites saillies contiguës sur la ligne médiane.

Coloration sommaire d'après l'insecte vivant : face jaune avec dessin sous-antennaire noir en forme de M très aplati ; antennes et articulations mandibulaires comme chez le génotype. Vertex et occiput avec taches noires disposées en 4 lignes subparallèles ; joues présentant, d'avant en arrière : une tache noire en forme de hachette, une tache blanche, une tache jaune et enfin une noire se continuant par les lignes de même coloration du vertex. Pattes vertes ; articulation génieulaire postérieure brune marquée de noir ; bord postérieur de l'avant-dernier tergite et plus grande partie des lobes latéraux du complexe sous-génital noirs. Sur l'insecte sec : tergites thoraciques et abdominaux brunâtres, tibias postérieurs violacés.

♀ inconnue.

Madagascar sud : Salary, 1 ♂ holotype, 8-5-1963 *(D. Wintrebert)*. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm	lf
1 ♂	7,0	1,5	2,10	1,41	0,74

Source : MNHN, Paris

Micromastax truncata n. sp.
(fig. 474-480)

♂. Holotype. Nettement plus grand que les espèces précédentes. Fastigium verticis, vu de profil, déclive, insensiblement tronqué à l'extrémité (grande variation intraspécifique de ce point de vue). Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum plus nettement saillant vers l'arrière que chez le génotype. Cornes limitant la concavité médiane de l'avant-dernier tergite subhorizontales, légèrement et régulièrement incurvées vers l'intérieur, la partie interne de l'extrémité repliée en forme de crochet à pointe mousse orientée vers le bas et vers l'avant. Angle postéro-interne du dernier tergite légèrement visible extérieurement. Cerques très grêles, fortement incurvés vers l'intérieur. Bord postérieur du 8e sternite légèrement incisé en triangle au milieu. Aire membraneuse du complexe sous-génital semi-elliptique, bordée d'une côte interrompue à la partie postérieure ; cette dernière convexe, faisant à peine saillie dans la base du lobe médian. Bord postérieur des aires latérales droit. Lobe médian coudé à angle obtus, les bords latéraux faiblement convexes en avant de la coudure ; 3 angles visibles de profil : *a*) un angle inférieur obtus et arrondi, correspondant à la coudure ; *b*) un angle médian fortement saillant, correspondant à l'apex du lobe fortement comprimé en forme de lame ascendante ; *c*) un angle antérieur plus aigu, représentant la crête de la face dorsale modifiée en un appendice très étroit ; ce dernier présentant 2 expansions latérales, situées assez loin de l'apex et visibles en vision dorso-apicale. Dépression de la face ventrale profonde, large, ouverte au niveau de la coudure, les crêtes la délimitant parallèles puis convergentes à peu de distance de leur point de jonction postérieur. Lobes latéraux plus longs que larges, le bord postérieur étroit, convexe ; bords inférieur et supérieur (en vision latérale) courbés vers l'intérieur, moins fortement que chez génotype, demeurant largement distants à la face interne.

Baguettes latérales de l'épiphalle fortement rétrécies, juste après l'élargissement basal, puis progressivement élargies jusqu'à la base des crochets, de profil fortement sinué. Capsule cetophallique peu sclérifiée, sauf les côtes limitant l'ouverture dorso-basale ; partie dorso-apicale composée d'un lobe médian en forme de gouttière, le bord supérieur ascendant vers l'arrière, l'extrémité légèrement bilobée ; 2 expansions latérales fortement incurvées vers le bas, la base assez étroite suivie d'un renflement bifide à branches aiguës et inégales ; crête ventro-basale courte. Ailes de la partie basale du pénis légèrement repliées sur elles-mêmes extérieurement ; prolongement, vers l'avant, du phallotrème en forme de dôme court, laissant à découvert la plus grande partie du sac spermatophore, terminé latéralement par 2 expansions très étroites.

Coloration d'après l'insecte vivant comme chez la ♀ (cf. ci-dessous) ; plages noires sous-antennaires plus grandes ; pas de marques noires sur les tergites.

♀. Allotype. Face de profil très légèrement concave ; carènes médianes non contiguës, subparallèles avec un léger élargissement au niveau des

Source : MNHN, Paris

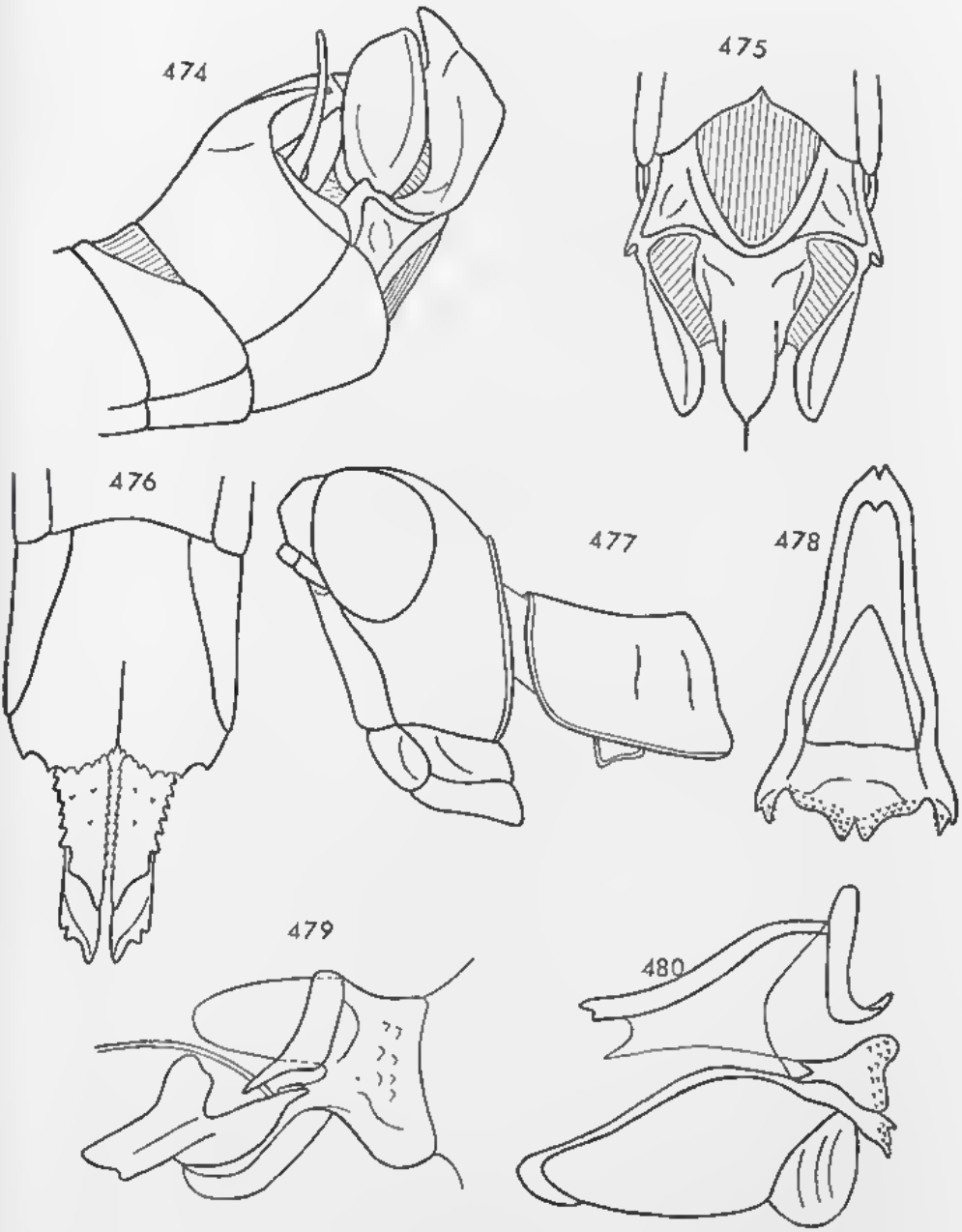


FIG. 474-480. — *Micromastax truncata* n. sp. ♂, ♀. — 474. Extrémité abdominale du ♂ latéralement. — 475. La même en vision ventro-apicale. — 476. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 477. Tête et pronotum de la ♀ latéralement. — 478. Capsule ectophallique dorsalement. — 479. Endophalle latéralement. — 480. Complexe phallique latéralement.

Source : MNHN, Paris

antennes. Fastigium verticis, vu de profil, très nettement tronqué en oblique vers l'avant. Bord supérieur du pronotum légèrement mais nettement concave ; concavité du bord postérieur légèrement anguleuse. Mesonotum partiellement découvert. Angle postérieur du 8e tergite arrondi ; angle correspondant du dernier tergite très aigu, plus saillant que chez le génotype. Plaque sous-génitale plus fortement rugueuse, plus courte et plus large que chez *M. teteforti*, faisant moins fortement saillie au delà du bord postérieur du 8e tergite, de même structure ; bord postérieur plus convexe latéralement, armé de 8-10 épines de chaque côté de la fissure médiane.

Coloration d'après l'insecte vivant : teinte générale vert grisâtre ; 2 premiers articles antennaires noirs ; 2 taches sous-antennaires noires plus basses que chez le ♂ ; articulations mandibulaires noires ; joues présentant d'avant en arrière : une plage claire ; une bande noire complète, en diagonale, coudée à angle obtus ; une aire blanche en haut (parfois noire), jaune en bas (en forme de carré) ; une petite tache noire sous-oculaire et enfin une grande tache terre d'ombre claire s'articulant avec les 4 lignes de taches noires du vertex et de l'occiput. Une tache noire en couperet sur le 1er tergite abdominal ; de gros points noirs sur les tergites suivants. Fémurs postérieurs verts avec face interne marquée de terre d'ombre.

Madagascar sud : Befandefa, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 29 ♂ et 19 ♀ paratypes, 9-5-1963 *(D. Wintrebert)*. Insectes capturés sur Mimosées indéterminées. Muséum de Paris.

	F		P	
15♂	7,4- 9,0	(8,3)	1,6-1,9	(1,7)
15♀	9,8-12,3	(11,1)	1,9-2,3	(2,0)

	Cy		Cm		If	
15♂	2,33-2,68	(2,56)	1,62-1,87	(1,75)	0,60-0,82	(0,70)
15♀	2,53-2,95	(2,73)	2,33-2,79	(2,54)	0,48-0,55	(0,51)

Genre *Fatamastax* nov.

♀. Taille assez petite. Forme générale trapue. Capsule céphalique très nettement plus large au niveau des articulations mandibulaires qu'au niveau des yeux. Fastigium verticis, vu de profil, peu saillant, horizontal, l'extrémité étroitement arrondie ; face dorsale large, largement fissurée à l'apex ; espace interoculaire large, plat, non bordé de carènes. Face très plate avec carènes médianes peu saillantes, largement écartées entre les antennes, non contiguës de l'ocelle médian à la pointe du fastigium. Yeux petits, allongés dorso-ventralement ; distance infra-oculaire plus grande que la longueur de l'œil. Antennes courtes, submoniliformes, épine antennaire sur le 4e article à partir de l'apex.

Pronotum court, la carène médiane bien marquée ; angle postérieur des lobes latéraux presque droit, non saillant vers l'arrière. Subaptère ; vestiges

Source : MNHN, Paris

élytraux représentés par une petite écaille soudée sur le bord externe du mésonotum, redressée contre le tergum et repliée extérieurement sur elle-même ; vestiges des ailes peu sensibles. Fémurs postérieurs courts et très épais à la base, les carènes supérieures armées de fortes épines. 2e éperon interne des tibias postérieurs spiniforme.

8e tergite abdominal beaucoup plus court que le précédent, ses parties latérales débordant sur la plaque sous-génitale. Dernier tergite invisible dorsalement. Plaque sus-anale lisse ; cerques courts et coniques. Plaque sous-génitale dépassant la suture basale des valves de l'oviscapte, la partie postérieure profondément divisée par une découpure à angle rentrant tronqué. « Egg guide » ne dépassant pas l'extrémité des lobes terminaux de la plaque sous-génitale, le bord postérieur largement convexe. Valves inférieures de l'oviscapte étroites et allongées, l'arête supérieure pourvue d'une forte dent préapicale ; dent apicale peu recourbée ; face ventrale échinulée, les bords latéraux non dentés jusqu'à la suture basale.

♂ inconnu.

Génotype : *Fatamastax wintreberti* n. sp.

Fatamastax wintreberti n. sp.

(fig. 484-485)

♀. Holotype. Face dorsale du fastigium verticis, divisée en 2 lobes courts, non contigus, avec bords externes légèrement convexes, convergeant vers l'avant. Bord postérieur du pronotum peu épaissi ; bord inférieur des lobes latéraux légèrement sinué, fortement oblique. Spinescence des fémurs postérieurs, de l'extérieur vers l'intérieur : 9-10 ; 7 ; 6. Cerques égalant à peu près la moitié de la plaque sus-anale ; lobes terminaux de la plaque sous-génitale largement arrondis à l'extrémité, sans angles postéro-externe et postéro-interne différenciés. Bord externe des valves inférieures de l'oviscapte armé de 8-9 dents ; bord correspondant des valves supérieures armé de 11 dents.

Coloration d'ensemble jaune verdâtre. Capsule céphalique dépourvue de taches noires ; face jaune d'œuf ; antennes verdâtres ; vertex vert ; joues jaune vert barrées d'une bande rouge s'élargissant du haut vers le bas. Tergites thoraciques et abdominaux vert varié de jaune ; sternites jaunes. Articulations tibio-fémorales postérieures vertes avec un croissant brun au-dessus des lobes géniculaires du fémur. Tibias postérieurs jaune verdâtre à la base, rouge orangé à l'extrémité ; épines noires sur la moitié ou les 2/3 apicaux ; tarses rouges.

Madagascar sud : Ankiliarivo, 1 ♀ holotype, 8-4-1962 *(D. Wintreberl)*. Insecte capturé sur « Fata ». — Tuléar, 1 ♀, 2-4-1953 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm
2♀	10,6	2,3-2,5	3,06-3,09	3,55-5,59

Source : MNHN, Paris

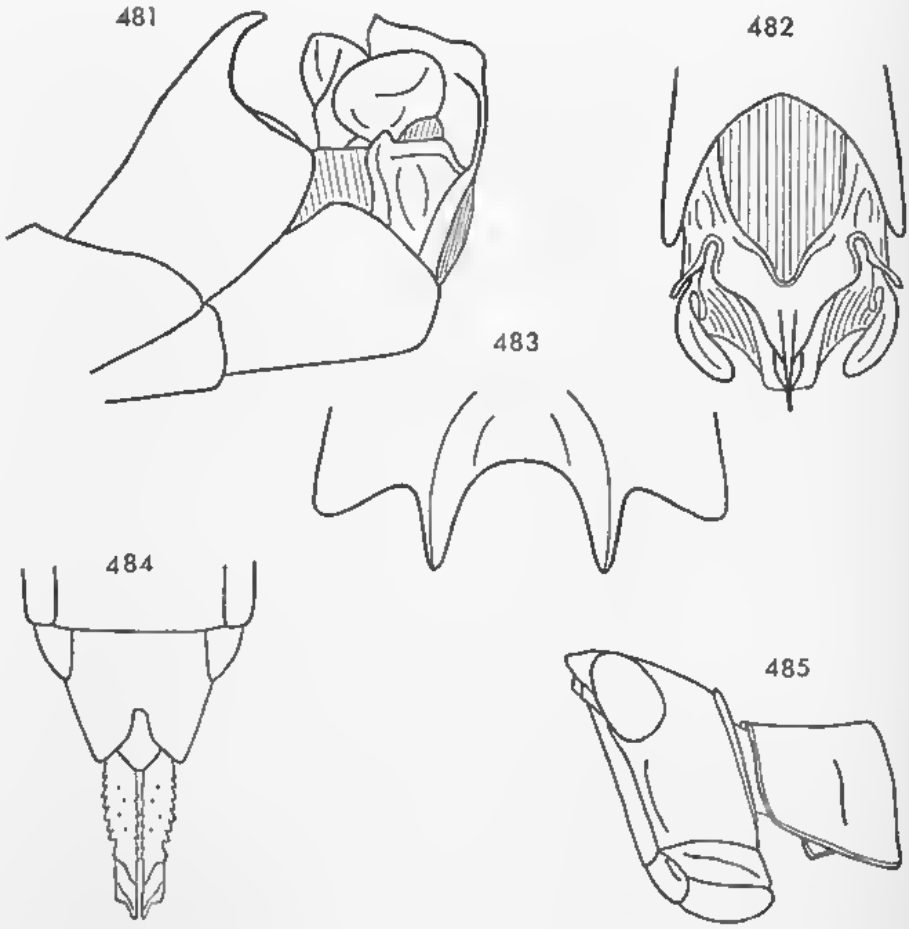


Fig. 481-483. — *Micromastax salariensis* n. sp. ♂. — 481. Extrémité abdominale latéralement. — 482. La même en vision ventro-apicale. — 483. Avant-dernier tergite abdominal dorsalement.

Fig. 484-485. — *Fatamastax wintreberti* n. sp. ♀. — 484. Extrémité abdominale ventralement. — 485. Tête et pronotum latéralement.

Genre *Namontia* nov.

♂. Taille petite. Fastigium verticis, vu de profil, peu saillant en avant des yeux, arrondi à l'extrémité ; espace interoculaire plus ou moins large, limité par des carènes bien nettes. Face monochrome, les carènes médianes contiguës ou subcontiguës, plus ou moins écartées au niveau de l'ocelle médian. Yeux subovoïdes, modérément saillants ; distance infra-oculaire subégale ou plus petite que la largeur de l'œil. Antennes subégales à la face ; épine antennaire sur le 4e article à partir de l'apex.

Pronotum plus ou moins long ; angle postérieur des lobes latéraux peu saillant vers l'arrière. Subaptère ; même type de régression des organes du

Source : MNHN, Paris

vol que chez le genre précédent. Fémurs antérieurs plus ou moins épais, la face externe pourvue ou non d'une carène longitudinale, les carènes inférieures obsolètes ou subobsolètes ; épines apicales des tibias aiguës. Fémurs postérieurs plus ou moins épais, les carènes supérieures pourvues d'épines, plus ou moins fortes, en nombre variable, 2e éperon interne des tibias postérieurs spiniforme.

Extrémité abdominale moyennement renflée. Avant-dernier tergite peu dilaté par rapport au sternite correspondant, pourvu d'une expansion médiane subrectangulaire. Dernier tergite bien visible latéralement, l'angle postéro-interne découvert, divisé en 2 petits lobes arrondis. Bord postérieur du 8e sternite fortement concave ou incisé au milieu. Aire membraneuse du complexe sous-génital grande, occupant pratiquement la totalité de la partie basale et faisant profondément saillie dans la base du lobe médian. Aires latérales réduites à une très étroite plage chitinisée. Lobe médian asymétrique, tordu de la droite vers la gauche, toute la partie droite déformée avec les angles rabattus vers la partie opposée, la base très large. Lobes latéraux orientés vis-à-vis des faces latérales du lobe médian, subcirculaires en vision latérale, la face externe déprimée à la base.

Epiphalle étroit ; baguettes latérales minces, s'élargissant progressivement d'avant en arrière, dépourvues d'élargissement basal. Extrémité de la capsule ectophallique asymétrique, le côté gauche déformé ; partie dorso-apicale constituée d'un lobe médian subrectangulaire, flanqué de 2 lobes ou de 2 épaulements, l'unité de gauche déformée ; partie basale fortement recourbée vers le bas et constituant une grande crête ventrale. Endophalle extrêmement petit ; phallotrème avec sclérification dorso-latérale surmontée d'un petit appendice ; sclérite du gonopore difficilement décelable.

♀. Capsule céphalique de largeur subégale ou un peu plus large au niveau des articulations mandibulaires qu'au niveau des yeux. Yeux grands pour le sexe ; distance infra-oculaire subégale à la largeur de l'œil. Bord externe du dernier tergite convexe, l'angle postérieur large et bien saillant vers l'arrière. Plaque sous-génitale courte, dépassant peu le bord postérieur du 8e sternite ; moitié postérieure largement découpée en triangle à angle rentrant élargi et tronqué à l'extrémité ; bord interne des lobes terminaux ainsi délimités fortement convexe à la base. Dent préapicale de l'arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte subspiniforme, légèrement redressée ; dent apicale peu recourbée. « Egg guide » ne dépassant pas l'extrémité des lobes terminaux de la plaque sous-génitale ; bord postérieur arrondi avec une très légère saillie médiane.

Génotype : *Namontia humilicrus* n. sp.

Clé des espèces (♂)

1 (2) Expansion de l'avant-dernier tergite horizontale, les angles latéro-postérieurs fortement saillants vers l'arrière ; lobe postérieur de l'angle postéro-interne du dernier tergite recourbé vers l'intérieur,

Source : MNHN, Paris

invisible latéralement ; joues barrées de noir. (fig. 486, 491) . . . . . *N. humilicrus* n. sp. p. 274

2 (1) Expansion de l'avant-dernier tergite incurvée dorsalement, les angles latéro-postérieurs largement arrondis ; lobe postérieur de l'angle postéro-interne du dernier tergite visible latéralement ; joues non barrées de noir. (fig. 495) . . . . . *N. crassipes* n. sp. p. 276

Clé des espèces (♀)

1 (2) Fémurs postérieurs peu épais, les carènes supérieures armées d'épines relativement faibles. . . . . *N. humilicrus* n. sp. p. 276

2 (1) Fémurs postérieurs nettement plus épais, les carènes supérieures armées d'épines plus fortes ; allure générale plus trapue. . . . . *N. robusta* n. sp. p. 278

Namontia humilicrus n. sp.
(fig. 486-494)

♂. Holotype. Fastigium verticis, vu de profil, largement tronqué en oblique vers l'avant (caractère plus ou moins net sur l'ensemble de la série paratypique). Espace interoculaire étroit, subtriangulaire, les carènes latérales subcontiguës à la partie antérieure. Carènes médianes de la face contiguës, peu écartées au niveau de l'ocelle médian. Distance infra-oculaire plus petite que la largeur de l'œil. Pronotum relativement long, les lobes latéraux plus longs que hauts. Fémurs antérieurs pourvus seulement de 2 carènes supérieures peu marquées. Fémurs postérieurs peu épais, les épines des carènes supérieures petites ; spinescence répondant à la formule suivante : 2-2 ; 3-4 ; 2-3. Expansion de l'avant-dernier tergite subtrapézoïdale, légèrement rétrécie d'avant en arrière ; face dorsale occupée par une large dépression débordant sur le tergite proprement dit, limitée latéralement par 2 fortes carènes ; parties situées à l'extérieur de ces dernières rabattues vers le bas, formant un angle obtus avec la partie médiane ; angles latéro-postérieurs saillant vers l'arrière sous forme de 2 petits lobes triangulaires, aigus à l'extrémité ; bord postérieur convexe. Lobe postérieur de l'angle postéro-interne du dernier tergite de coloration noire, replié vers l'axe du corps et invisible latéralement. Plaque sus-anale et cerques enfoncés dans la cavité abdominale (chez tous les paratypes également). Bord postérieur du 8e sternite largement concave. Lobe médian du complexe sous-génital coudé à angle droit, toute la partie droite rabattue vers le côté opposé ; sur ce dernier peuvent être différenciés : 1 convexité basale ; 1 appendice orienté vers la gauche et correspondant à l'angle de la coudure ; 1 autre appendice orienté dans le même sens ; apex simple correspondant à l'extrémité de la crête dorsale sur un lobe non modifié. Aire membraneuse atteignant la coudure du lobe médian. Face externe des lobes latéraux fortement convexe vers la partie supérieure ; un

Source : MNHN, Paris

angle postérieur bien différencié, recourbé vers l'intérieur et touchant les faces latérales du lobe médian.

Baguettes latérales de l'épiphalle relativement larges. Lobe médian de la partie dorso-apicale de la capsule ectophallique incliné vers le bas, la base flanquée de 2 saillies épaisses. Partie basale des valves du pénis prolongée vers l'avant par 2 ailes courtes.

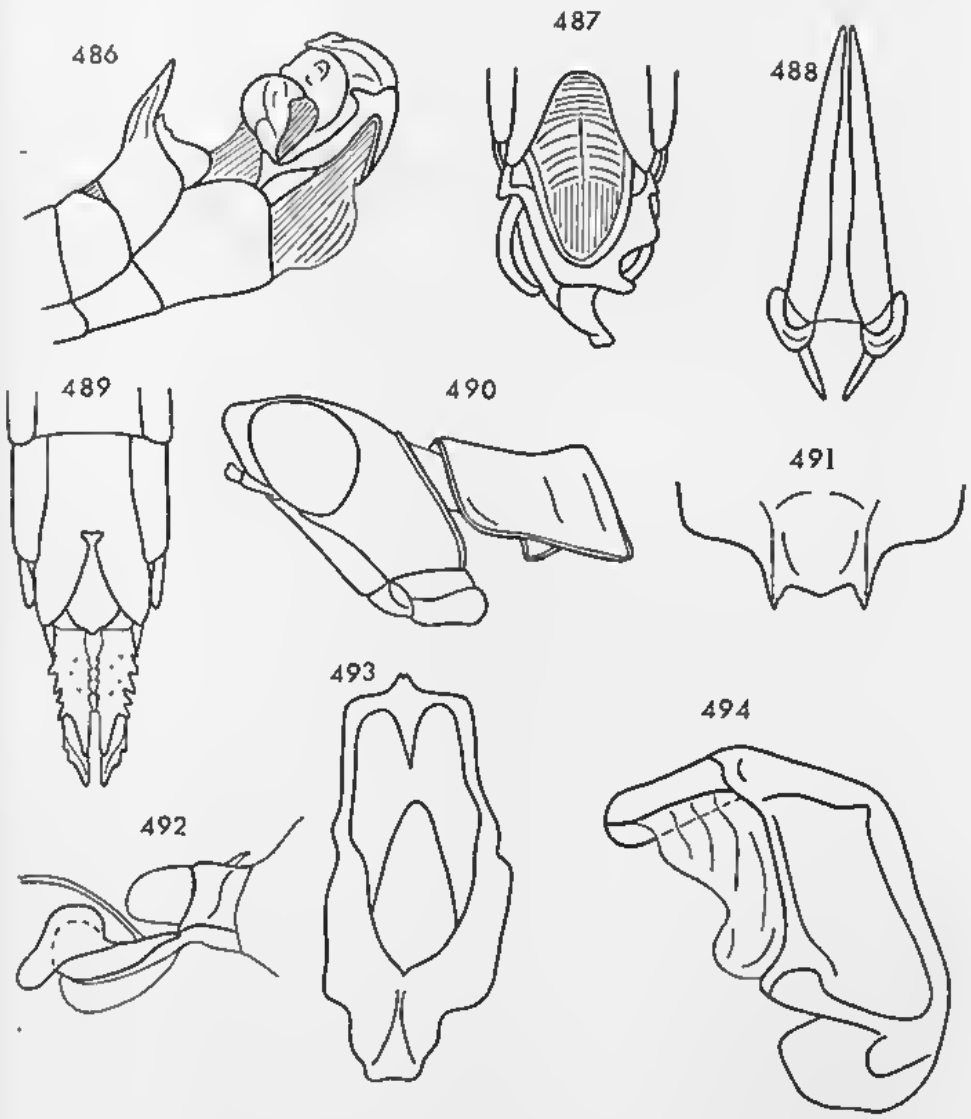


FIG. 486-494. — *Namontia humilicrus* n. sp. ♂, ♀. — 486. Extrémité abdominale du ♂ latéralement. — 487. La même en vision ventro-apicale. — 488. Epiphalle dorsalement. — 489. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 490. Tête et pronotum de la ♀ latéralement. — 491. Avant-dernier tergite abdominal du ♂ dorsalement. — 492. Endophalle latéralement. — 493. Capsule ectophallique dorsalement. — 494. Côté droit de la capsule ectophallique.

Source : MNHN, Paris

Description sommaire de la coloration d'après l'insecte vivant : joues présentant une aire jaune, triangulaire, limitée en avant et en arrière par 2 barres noires ; 4 lignes de taches noires sur le vertex et l'occiput. Pattes vertes. Bord postérieur de l'expansion de l'avant-dernier tergite et majeure partie des lobes latéraux du complexe sous-génital noirs. Tibias postérieurs verdâtres sur l'insecte sec.

♀. Allotype. Spinescence des fémurs postérieurs : 1-2 ; 1-3 ; 3-2. Angle postérieur des lobes terminaux de la plaque sous-génitale largement arrondi. Valves inférieures de l'oviscapte armées de 5-6 dents sur le bord externe ; un espace lisse entre la dent basale et la suture.

Capsule céphalique verte ; joues traversées par une bande jaune limitée, en avant, par un point noir sous-oculaire, en arrière, par une petite bande noire (parfois absents). 1 bande blanche le long du bord inférieur du pronotum, surmontée d'une bande noire se prolongeant jusqu'au bord postérieur du 1er tergite abdominal. Tibias postérieurs rougeâtres sur l'insecte sec.

Madagascar sud : Lac Namonty, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 19 ♂ et 18 ♀ paratypes, 10-5-1963 *(D. Wintrebert)*. Insectes capturés sur *Indigofera* sp. Muséum de Paris.

	F	P
15♂	6,5- 7,4 (7,0)	1,3-1,5 (1,4)
15♀	8,1-10,3 (9,1)	1,5-2,0 (1,7)

	Cy	Cm	lf
15♂	1,71-1,90 (1,80)	1,26-1,52 (1,38)	0,45-0,53 (0,49)
15♀	1,85-2,18 (1,99)	1,80-2,18 (1,95)	0,34-0,44 (0,36)

Namontia crassipes n. sp.
(fig. 195-501)

♂. Holotype. Taille plus grande que l'espèce précédente. Fastigium verticis, vu de profil, subhorizontal, arrondi à l'extrémité ; espace interoculaire nettement plus large que chez le génotype, fortement concave, subrectangulaire, bordé de carènes légèrement rabattues contre les yeux. Carènes médianes de la face non contiguës, assez largement écartées entre les antennes. Distance infra-oculaire subégale à la largeur de l'œil. Pronotum proportionnellement plus court et plus haut que chez l'espèce précédente. Fémurs antérieurs carénés à la face externe. Fémurs postérieurs très épais à la base, les épines des carènes supérieures fortes ; spinescence répondant à la formule suivante : 6-8 ; 6-7 ; 6-7. Face dorsale de l'expansion de l'avant-dernier tergite fortement concave, la concavité limitée latéralement par 2 côtes arquées ne se rejoignant pas sur la ligne médiane ; angles latéro-postérieurs largement arrondis, légèrement saillants vers l'arrière ; bords externes

Source : MNHN, Paris

convexes. Angle postéro-interne du dernier tergite différencié en un appendice bifide, court et large, incliné vers le bas et légèrement vers l'intérieur, les 2 branches de la fourche visibles latéralement. Plaque sus-anale et cerques enfoncés dans la cavité abdominale ; bord postérieur du 8e sternite incisé au milieu. Lobe médian du complexe sous-génital coudé à angle droit à peu de distance du bord postérieur de l'aire membraneuse, la base très large, les bords latéraux subcontigus aux bords internes des lobes latéraux ; un fort appendice orienté vers la gauche au niveau de la coudure ; sur le côté opposé et un peu en avant, une saillie convexe. Lobes latéraux plus grands que chez l'espèce précédente, l'angle postéro-externe très largement arrondi, l'angle opposé fortement recourbé vers l'intérieur ; quelques côtes sur la face externe de la partie ainsi repliée. Connectif invisible.

Insecte en grande partie décoloré ; coloration d'ensemble devant être verte à l'état frais. Capsule céphalique non marquée de noir ; joues barrées par une étroite bande jaune s'élargissant vers le bas. Bord postérieur de l'expansion de l'avant-dernier tergite et lobes latéraux du complexe sous-génital bruns. Tibias postérieurs verdâtres à la base, violacés à l'extrémité.

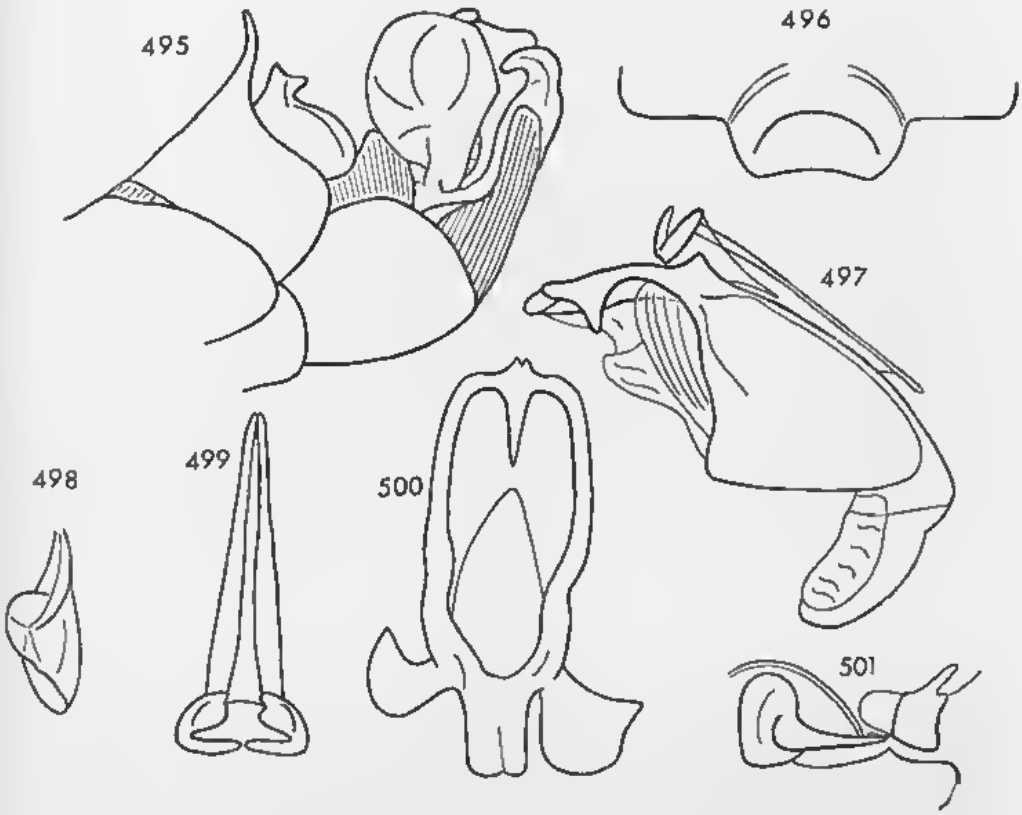


Fig. 495-501. — *Namontia crassipes* n. sp. ♂. — 495. Extrémité abdominale latéralement. — 496. Avant-dernier tergite dorsalement. — 497, Côté droit du complexe phallique. — 498. Lobe latéral du complexe sous-génital. — 499. Epiphalle dorsalement. — 500. Capsule ectophallique dorsalement. — 501. Endophalle latéralement.

Source : MNHN, Paris

Baguettes latérales de l'épiphalle étroites. Lobe médian de la partie dorso-apicale de la capsule ectophallique déporté vers la droite, flanqué de 2 lobes latéraux subcirculaires, l'unité de droite avec une concavité apicale (en vision latérale), l'unité de gauche déformée et déportée vers l'avant. Partie basale du pénis en forme de disque.

♀ inconnue.

Madagascar sud : Ankiliarivo, 1 ♂ holotype et 1 ♂ paratype, 8-4-1962 *(D. Wintrebert)*. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm	If
2♂	7,6-8,1	1,6-2,0	2,35-2,61	2,00-2,61	0,57

Namontia robusta n. sp.

♀. Holotype. Très proche de la ♀ de *N. humilicrus* ; taille sensiblement plus grande et allure générale nettement plus trapue. Capsule céphalique plus large au niveau des articulations mandibulaires qu'au niveau des yeux. Fémurs postérieurs nettement plus épais à la base que chez le génotype ; spinescence des carènes supérieures répondant à la formule suivante : 2-1 ; 4-5 ; 3-3.

Teinte générale vert foncé. Joues barrées d'une bande oblique jaune bordée, à l'arrière, d'une bande noire. Une bande blanche assez large le long du bord inférieur du pronotum. Tibias postérieurs rouge vif.

♂ inconnu.

Madagascar sud : Salary, 1 ♂ holotype, 8-5-1963 *(D. Wintrebert)*. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm	If
1♀	10,8	2,2	2,65	2,95	0,51

Genre ***Lavanonia*** nov.

♂. Taille très petite. Fastigium verticis, vu de profil, très peu saillant, arrondi à l'extrémité ; espace interoculaire triangulaire, étroit, bordé de carènes saillantes. Face monochrome, les carènes médianes parallèles et subcontiguës sur toute la longueur. Yeux grands, allongés ; distance infra-oculaire plus petite que la largeur de l'œil. Antennes courtes, tous les articles au-delà du 3e, transverses, sauf le 10e. Epine antennaire sur le 4e article à partir de l'apex.

Source : MNHN, Paris

Pronotum très finement rebordé, le bord postérieur largement échancré ; angle postérieur des lobes latéraux saillant vers l'arrière. Plaque sternale peu rebordée. Subaptère. Même type de régression des organes du vol que chez le genre précédent. Pattes antérieures et médianes courtes, les fémurs épais et pourvus seulement des 2 carènes supérieures. Fémurs postérieurs minces et longs ; épines des carènes supérieures petites et peu nombreuses ; 2e éperon interne des tibias postérieurs non décelable.

Extrémité abdominale peu renflée. Bord postérieur de l'avant-dernier tergite concave au milieu, les portions latérales recourbées vers l'intérieur. Dernier tergite peu visible latéralement. Extrémité des cerques nettement incurvée vers l'intérieur. Partie postérieure du 8e sternite très profondément échancrée au milieu, l'échancrure garnie d'une membrane. Aire membraneuse du complexe sous-génital moins grande que chez le genre précédent, faisant saillie dans la partie basale du lobe médian. Aires latérales petites, le bord postérieur très fortement concave. Lobe médian coudé à angle droit vers le haut, la face ventrale concave, l'extrémité bifide en vision latérale. Lobes latéraux libres jusqu'à la base, implantés vers l'angle postéro-externe des aires latérales.

Epiphalle étroit, les baguettes latérales étroites, divergentes de la base vers l'extrémité, dépourvues de renflement basal comme chez le genre précédent ; crochets terminaux longs. Capsule ectophallique cylindrique, la partie dorso-apicale trilobée, l'extrémité opposée réfléchie ventralement et constituant une petite crête. Membrane de l'ouverture ventro-apicale lâche, pourvue de 3 fortes évaginations subsphériques. Sclérification dorso-latérale du phallotrème prolongée vers l'avant par 2 ailes triangulaires.

♀. Antennes très courtes, submoniliformes. Pattes antérieures et médianes courtes. 8e tergite abdominal débordant légèrement sur la plaque sous-génitale. Plaque sus-anale lisse ; cerques courts et coniques. Partie postérieure de la plaque sous-génitale découpée par une profonde incision triangulaire à angle rentrant aigu ; lobes latéraux ainsi délimités arrondis aux angles postérieurs. « Egg guide » visible, le bord postérieur convexe, ne faisant pas saillie au delà de la plaque sous-génitale. Dent préapicale de l'arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte forte ; dent apicale peu recourbée ; bords latéraux non dentés jusqu'á la suture basale.

Génotype : *Lavanonia thalassina* n. sp.

Lavanonia thalassina n. sp.
(fig. 502-511)

♂. Holotype. Parties latérales de l'avant-dernier tergite bombées, le bord supérieur, vu de profil, concave ; bord postérieur découpé par une concavité régulière limitée latéralement par 2 angles largement arrondis, non saillants vers l'arrière ; parties latérales du bord postérieur fortement infléchies vers l'intérieur, pourvues d'un petit appendice digitiforme, recourbé

Source : MNHN, Paris

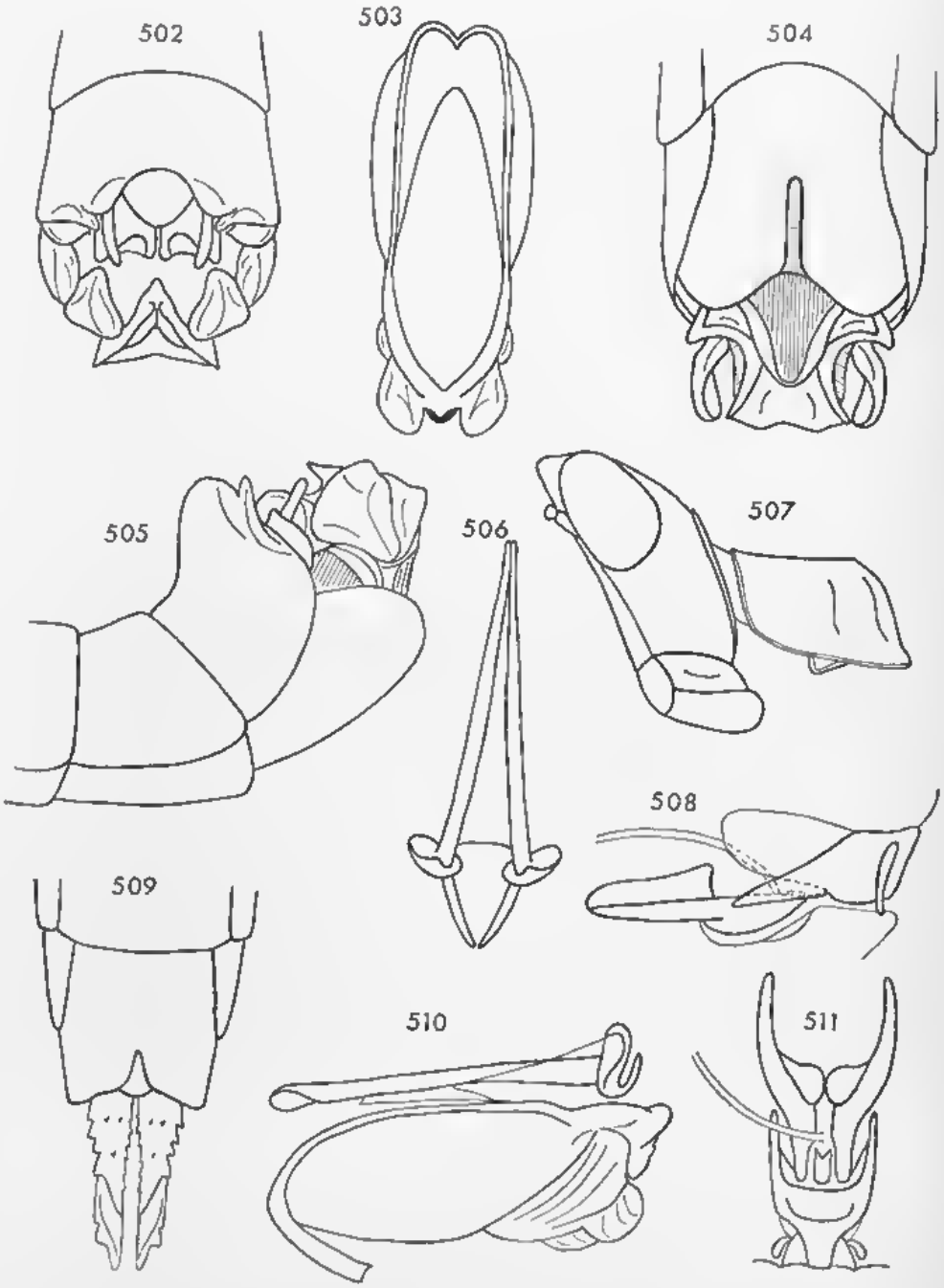


Fig. 502-511. — *Lavanonia thalassina* n. sp. ♂, ♀. — 502. Extrémité abdominale du ♂ dorsalement. — 503. Capsule ectophallique dorsalement. — 504. Extrémité abdominale du ♂ en vision ventro-apicale. — 505. La même latéralement. — 506. Epiphalle dorsalement. — 507. Tête et pronotum de la ♀ latéralement. — 508. Endophalle latéralement. — 509. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 510. Complexe phallique latéralement. — 511. Endophalle dorsalement.

Source : MNHN, Paris

dorsalement, implanté juste au-dessous de l'angle limitant la concavité médiane. Dernier tergite visible sous forme d'une étroite pièce rectangulaire avec angle postéro-interne découvert, simple, très peu saillant. Moitié postérieure du 8e sternite parcourue par un large sillon membraneux. Aire membraneuse du complexe sous-génital rétrécie à l'extrémité, bordée d'une côte fortement amincie à la partie postérieure. Base du lobe médian large ; face ventrale composée de 2 parties : *a*) une partie, située en avant de la coudure, subcarrée à subrectangulaire, très fortement concave avec bords latéraux également concaves et angles latéro-postérieurs saillants latéralement, *b*) une partie située au delà de la coudure, triangulaire, avec bords latéraux droits sur la moitié basale et légèrement convexes sur la moitié apicale ; un étranglement médian ; une côte médiane arquée avec convexité orientée vers l'arrière ; une carène longitudinale allant de cette côte jusqu'à l'apex, ce dernier aigu. Face dorsale de la partie située au delà de la coudure, pourvue d'une crête transversale de même forme avec apex aigu — de sorte que le lobe médian apparaît bifide en vision latérale. — Partie postérieure des lobes latéraux fortement recourbée vers l'intérieur.

Phallotrème pourvu de 2 sclérifications latérales en forme de baguettes étroites, subcontiguës, à la face ventrale, sur la ligne médiane, leur extrémité supérieure libre (fig. 508).

Coloration d'après l'insecte vivant : tête blanc crème à vertex vert if coupé d'une bande crème se prolongeant jusqu'à l'occiput. Yeux crème à 5 stries vert if. Antennes orange 200. Pronotum vert if avec bande blanche le long du bord inférieur. Tergites vert if, l'avant-dernier à bord postérieur surligné de noir. Sternites blanc crème. Pattes jaune crème. Face inférieure des tibias postérieurs vert if ; articulations géniculaires marquées de brun terre d'ombre.

♀. Allotype. Face ventrale des valves inférieures de l'oviscapte pourvues de quelques fortes échinulations ; bord externe armé de 4-5 dents, bord correspondant des valves supérieures armé de 9-11 dents.

Coloration d'après l'insecte vivant : parfois mêmes couleurs que le ♂ avec fémurs postérieurs vert if. Souvent, vertex, pronotum et tergites vert 340 avec bande blanche du bord inférieur du pronotum soulignée de vert if.

MADAGASCAR SUD : Lavanono ; 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 1 ♂ et 6 ♀ paratypes, 1 larve, 10-5-1962 *(D. Wintrebert)*. Insectes capturés sur *Croton* indéterminé « Kélèantsé », croissant sur les dunes et éperons rocheux en bordure de mer. — Ouest Lavanono, 6 ♂, 2-5-1963 *(J. Têtefort)*. — Saodono, 1 ♂, 25-5-1963 *(D. Wintrebert)*. Matériel au Muséum de Paris.

	F	P
9♂	6,6-7,6 (7,1)	1,4-1,6
7♀	8,6-9,2 (8,9)	1,6-1,9

	Cy	Cm	If
7♂	1,78-2,03 (1,74)	1,40-1,63 (1,50)	0,47-0,53 (0,49)
7♀			0,35-0,38

Source : MNHN, Paris

Genre ***Wintrebertia*** nov.

♂. Taille très petite à moyenne. Capsule céphalique plus large au niveau des yeux qu'au niveau des articulations mandibulaires. Fastigium verticis, vu de profil, peu saillant en avant des yeux, déclive, largement arrondi à l'extrémité ; espace interoculaire limité par 2 fortes côtes, étroitement distantes, divergeant de l'avant vers l'arrière. Face de profil légèrement concave, bicolore. Yeux fortement saillants, moyennement allongés ; distance infra-oculaire subégale ou plus petite que la largeur de l'œil. Antennes un peu plus longues que la face, parfois un peu plus courtes ; épine antennaire sur le 4e article à partir de l'apex.

Pronotum généralement court ; angle postérieur des lobes latéraux arrondi, plus ou moins saillant vers l'arrière. Subaptère ; vestiges élytraux comme chez les 3 genres précédents ; vestiges alaires nuls. Fémurs antérieurs plus ou moins épais, les 2 carènes supérieures toujours bien nettes, les 2 carènes inférieures obsolètes ou subobsolètes, la face externe parcourue ou non par une carène médiane (toujours visible à la base sur une courte longueur). Fémurs médians plus ou moins longs et épais, pourvus seulement des 2 carènes supérieures, le bord supérieur généralement arqué. 2e éperon interne des tibias postérieurs très réduit.

Extrémité abdominale assez peu renflée. Avant-dernier tergite pourvu d'une expansion médiane généralement subrectangulaire avec bord postérieur largement et plus ou moins profondément découpé en triangle (sauf chez *W. tulearensis)*. Dernier tergite visible latéralement sous forme d'une lunule, le bord interne pourvu d'un court appendice plus ou moins caché par le bord postérieur du tergite précédent. Partie postérieure de la plaque sus-anale visible dorsalement. Cerques épais à la base, très nettement arqués vers l'intérieur. Bord postérieur du 8e sternite concave, souvent incisé au milieu. Aire membraneuse du complexe sous-génital semi-circulaire, bordée d'une côte généralement nette, le bord postérieur convexe, venant buter contre la base du lobe médian. Aires latérales quadrangulaires, bombées. Lobe médian coudé ou recourbé vers le haut, généralement étroit depuis la base jusqu'au niveau d'un étranglement préapical ; extrémité élargie, constituant une petite pièce quadrangulaire ou subcordiforme avec bord postérieur trilobé ; face dorsale pourvue d'une petite crête transversale, située au niveau de l'étranglement préapical, d'où part un connectif étroit aboutissant à la base des lobes latéraux. Ces derniers libres jusqu'à la base, généralement rectangulaires, parfois subcarrés, implantés près de l'angle postéro-externe des aires latérales ; l'une des faces, concave, orientée vis-à-vis du lobe médian.

Epiphalle long, à crochets courts, subcontigus, invisibles extérieurement ; baguettes latérales subparallèles, étroites, élargies à la base. Ouverture dorso-basale de la capsule ectophallique très grande, occupant la quasi-totalité de la face dorsale ; partie dorso-apicale ascendante, en forme de chaperon pourvu de 2 ailes latérales recouvrant 2 cornes ventrales sclérifiées ; ouverture postérieure en position ventro-apicale ; 2 digitations ou 2 bourrelets échinulés situés de part et d'autre de l'ouverture génitale. Endo-

Source : MNHN, Paris

phalle petit ; pénis court, la partie basale pourvue d'une petite aile latérale ne faisant pas saillie vers l'avant ; sac spermatophore moyen, parsemé de petites échinulations. Sclérification dorso-latérale du phallotrême en forme de gouttière prolongée vers l'avant par 2 ailerons latéraux ou par un dôme ; face ventrale faiblement sclérifiée.

♀. Taille petite à grande. Capsule céphalique de largeur généralement subégale au niveau des articulations mandibulaires et au niveau des yeux. Fastigium verticis moins déclive que chez le ♂ ; espace interoculaire bordé de côtes plus ou moins fortes, subparallèles. Face monochrome, droite ou légèrement concave. Distance infra-oculaire subégale à la largeur de l'œil. Yeux ovoïdes, peu saillants. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum en oblique plus ou moins net vers le bas et vers l'arrière. Vestiges des ailes représentés par un repli simple du tégument. Une côte bien marquée à la face externe des fémurs médians. 8e tergite relativement enveloppant. Dernier tergite invisible dorsalement, le bord externe fortement convexe (voire anguleux), l'angle latéro-postérieur bien saillant vers l'arrière. Plaque sus-anale lisse ; cerques subcylindriques à subconiques. Partie postérieure de la plaque sous-génitale divisée en 2 lobes par une découpure plus ou moins large ou par une courte incision ; angle postérieur des lobes ainsi délimités aigu ou arrondi, peu saillant vers l'arrière. « Egg guide » visible ventralement, semi-elliptique, l'apex aigu, les bords lisses ou très finement serrulés. Valves de l'oviscapte plus ou moins longues. Arête dorsale des valves inférieures pourvue d'une forte dent préapicale ; dent apicale plus ou moins recourbée ; face ventrale échinulée, une ligne transversale d'échinulations, reliant les bords latéraux, parfois présente à la base ; bords latéraux non dentés jusqu'à la suture basale.

Génotype : *Wintrebertia arcuata* n. sp.

Le genre comprend 11 espèces toutes nouvelles. 5 seulement sont connues par les 2 sexes dont le génotype qui a été fréquemment observé *in copula* de nuit ou au petit matin *(D. Wintrebert,* communication personnelle*)*. Parmi les 6 autres espèces, 3 ne sont connues que par les ♂ et 3 par les ♀. 5 au moins sont différentes. Seule 1 ♀ pourrait correspondre à l'un ou l'autre des 3 ♂ connus. Tous les ♂ (sauf *W. denticulata*) s'écartent du génotype par la structure des fémurs antérieurs et médians mais s'en rapprochent par le complexe phallique. Quant aux ♀ elles s'écartent en majorité du génotype par la structure des valves inférieures de l'oviscapte et la présence de taches noires sur la capsule céphalique. Il est impossible de fragmenter cet assemblage, peut-être un peu artificiel, avant que les couples aient pu être constitués.

Clé des espèces (♂)

1 (4) Face externe des fémurs antérieurs carénée sur toute la longueur ; articulations mandibulaires claires. Lobes latéraux du complexe sous-génital subrectangulaires, les bords inférieur et postérieur (en vision latérale) concaves. (fig. 513, 521) 2

Source : MNHN, Paris

2 (3) Face ventrale du lobe médian du complexe sous-génital légèrement déprimée à la base. Expansions latérales du chaperon terminal de la capsule ectophallique fortement recourbées vers le bas. (fig. 513, 515) . . . . . *W. arcuata* n. sp. p. 286

3 (2) Face ventrale du lobe médian du complexe sous-génital parcourue, sur la moitié basale, par une forte dépression longitudinale. Expansions latérales du chaperon terminal de la capsule ectophallique non recourbées vers le bas. Taille sensiblement plus grande. (fig. 521, 523) . . . . . *W. denticulata* n. sp. p. 288

4 (1) Face externe des fémurs antérieurs non carénée (sauf parfois à la base) ; articulations mandibulaires noires ou brun noir 5

5 (14) Lobes latéraux du complexe sous-génital subrectangulaires (fig. 528, 531) 6

6 (7) Bord postérieur du 8e sternite non incisé au milieu ; lobe médian du complexe sous-génital coudé à angle droit ; bord inférieur des lobes latéraux présentant une forte concavité préapicale limitée par 2 angles très aigus recourbés vers l'intérieur. Taille très petite. (fig. 526, 528) . . . . . *W. pusilla* n. sp. p. 291

7 (6) Bord postérieur du 8e sternite incisé au milieu (fig. 532, 541) . . 8

8 (9) Expansion médiane de l'avant-dernier tergite courbée vers le bas ; bord inférieur des lobes latéraux du complexe sous-génital (en vision latérale) présentant une forte concavite à la partie postérieure ; lobe médian coudé à angle droit. (fig. 531) . . . . . *W. tulearensis* n. sp. p. 293

9 (8) Expansion médiane de l'avant-dernier tergite horizontale (fig. 540, 546) 10

10 (13) Lobe médian du complexe sous-génital non coudé ; expansion de l'avant-dernier tergite large et déprimée, les angles latéro-postérieurs étroitement arrondis. (fig. 540, 550) 11

11 (12) Lobe médian non courbé dorsalement, la face ventrale non sillonnée ; bord inférieur des lobes latéraux dépourvu de concavité. (fig. 541) . . . . . *W. ampanihi* n. sp. p. 295

12 (11) Lobe médian nettement courbé dorsalement, la face ventrale parcourue par un sillon longitudinal très fortement marqué ; bord inférieur des lobes latéraux pourvu d'une concavité préapicale bien nette, le bord postérieur également concave. (fig. 551) . . . . . *W. teleforti* n. sp. p. 298

13 (10) Lobe médian du complexe sous-génital coudé, très étroit; expansion de l'avant-dernier tergite moins large, les angles latéro-postérieurs largement arrondis. (fig. 546, 449) . . . *W. angulata* n. sp. p. 299

14 (5) Lobes latéraux du complexe sous-génital subcarrés ; bord postérieur du 8e sternite non incisé au milieu ; lobe médian coudé, large à la base, pourvu de 2 carènes à la partie postérieure. (fig. 554) . . . . . *W. pauliani* n. sp. p. 300

Source : MNHN, Paris

Clé des espèces (♀)

1 (6) Face ventrale des valves inférieures de l'oviscapte pourvue, à la base, d'une ligne transversale d'échinulations ou d'une crête denticulée réunissant les bords latéraux. (fig. 518, 527) 2

2 (5) Valves de l'oviscapte trapues ; bord postérieur de la plaque sous-génitale largement et peu profondément découpé en triangle, l'angle rentrant de la découpure très largement arrondi, « egg guide » bien découvert. (fig. 518) 3

3 (4) Face ventrale des valves inférieures de l'oviscapte pourvue d'une ligne basale d'échinulations, bord externe armé de 5-6 dents aiguës . . . . . *W. arcuata* n. sp. p. 286

4 (3) Face ventrale des valves inférieures de l'oviscapte pourvue d'une crête basale denticulée, bord externe armé de 8-9 dents relativement petites. Taille plus grande . . *W. denticulata* n. sp. p. 290

5 (2) Valves de l'oviscapte grêles ; bord postérieur de la plaque sous-génitale pourvu d'une étroite découpure médiane subrectangulaire ; « egg guide » ne dépassant pas le bord postérieur de la plaque. (fig. 527) . . . . . *W. pusilla* n. sp. p. 292

6 (1) Valves inférieures de l'oviscapte dépourvues de ligne transversale d'échinulations (fig. 538, 539) 7

7 (8) Capsule céphalique ne présentant aucune tache noire . . . . . *W. magnifica* n. sp. p. 301

8 (7) Capsule céphalique avec 2, 4 ou 6 taches noires. 9

9 (12) Capsule céphalique avec une tache noire aux articulations mandibulaires ; joues non marquées de noir. 10

10 (11) Très grande taille. Extrémité des fémurs postérieurs jaune avec un croissant noir au-dessus des lobes géniculaires ; partie postérieure de la plaque sous-génitale découpée en triangle. (fig. 538) . . . . . *W. gigantea* n. sp. p. 303

11 (10) Taille beaucoup plus petite. Extrémité des fémurs postérieurs brune ; lobes terminaux de la plaque sous-génitale séparés par une découpure carrée. (fig. 561) . . . . . *W. discreta* n. sp. p. 304

12 (9) Capsule céphalique marquée de noir aux articulations mandibulaires et sous le bord inférieur de l'œil ; partie postérieure de la plaque sous-génitale découpée en triangle se terminant par un angle rentrant très aigu. 13

13 (14) Lobes terminaux de la plaque sous-génitale semi-circulaires. (fig. 563) . . . . . *W. ampanihi* n. sp. p. 297

14 (13) Lobes terminaux de la plaque sous-génitale subrectangulaires avec un angle postéro-externe bien différencié, saillant vers l'arrière, mucroné à l'extrémité. (fig. 562) . . . . . *W. tetefortí* n. sp. p. 298

Source : MNHN, Paris

Wintrebertia arcuata n. sp.
(fig. 512-519)

♂. Holotype. Taille moyenne. Fastigium verticis modérément saillant. Yeux subovoïdes. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum nettement saillant vers l'arrière. Fémurs antérieurs peu épais, la face externe parcourue par une forte carène s'estompant vers le 1/4 apical. Face externe des fémurs médians fortement convexe, le bord supérieur très peu arqué. Extrémité abdominale moyennement renflée. Avant-dernier tergite parcouru par une petite carène longitudinale. Expansion médiane rectangulaire, horizontale, légèrement déprimée ; angles latéro-postérieurs arrondis, légèrement saillants vers l'arrière, légèrement bombés dorsalement ; partie postérieure largement et peu profondément découpée en triangle, les bords de la découpure sinués. Dernier tergite à face externe concave, l'angle postéro-interne visible latéralement et atteignant presque la bordure de l'expansion du tergite précédent. Bord postérieur du 8e sternite présentant une incision triangulaire large et profonde garnie d'une membrane. Aire membraneuse du complexe sous-génital bordée d'une côte bien nette, s'épaississant de l'arrière vers l'avant. Bord postérieur des aires latérales nettement concave. Lobe médian régulièrement courbé dorsalement, l'extrémité en forme de pièce rectangulaire avec bord postérieur convexe et angles latéro-postérieurs largement arrondis ; sur le bord opposé, 2 petites saillies odontiformes encadrant le rétrécissement préapical ; une petite saillie triangulaire sur la face ventrale près du bord postérieur. Lobes latéraux subégaux au lobe médian, rectangulaires (en vision latérale) avec bords latéraux nettement recourbés vers l'intérieur ; angle postéro-inférieur très aigu, incurvé dorsalement ; angle opposé fortement arrondi.

Epiphalle long et étroit, les baguettes latérales minces. Bord supérieur de la capsule ectophallique fortement ascendant d'avant en arrière ; ailes latérales du chaperon terminal fortement recourbées vers le bas, masquant complètement les cornes ventrales. Sclérification dorso-latérale du phallotrème prolongée vers l'avant par 2 ailerons triangulaires. 2 digitations échinulées situées de part et d'autre de l'ouverture génitale.

Coloration d'après l'insecte vivant : teinte générale gris feutre. Pattes vert jaune. Antennes brun ; 1er article à face ventrale noire, sauf un petit liseré à la base, et face dorsale plus ou moins marquée de noir ou de brun ; face ventrale du 2e article portant une tache noire circulaire (parfois absente). Yeux crème à 5 stries gris feutre. 2 grosses taches noires quadrangulaires sous les antennes. Vertex recouvert de 4 bandes de grosses taches noires. Joues jaunes barrées de noir. Sternites et derniers tergites jaune glauque. Lobes latéraux du complexe sous-génital marqués de noir. Tibias postérieurs mauve grisâtre, les épines entièrement noires.

♀. Allotype. Taille moyenne. Bord supérieur du fastigium, vu de profil, sinué. Carènes médianes de la face peu saillantes et subcontiguës sous l'ocelle médian, nettement épaissies et distantes entre les antennes. Angle

Source : MNHN, Paris

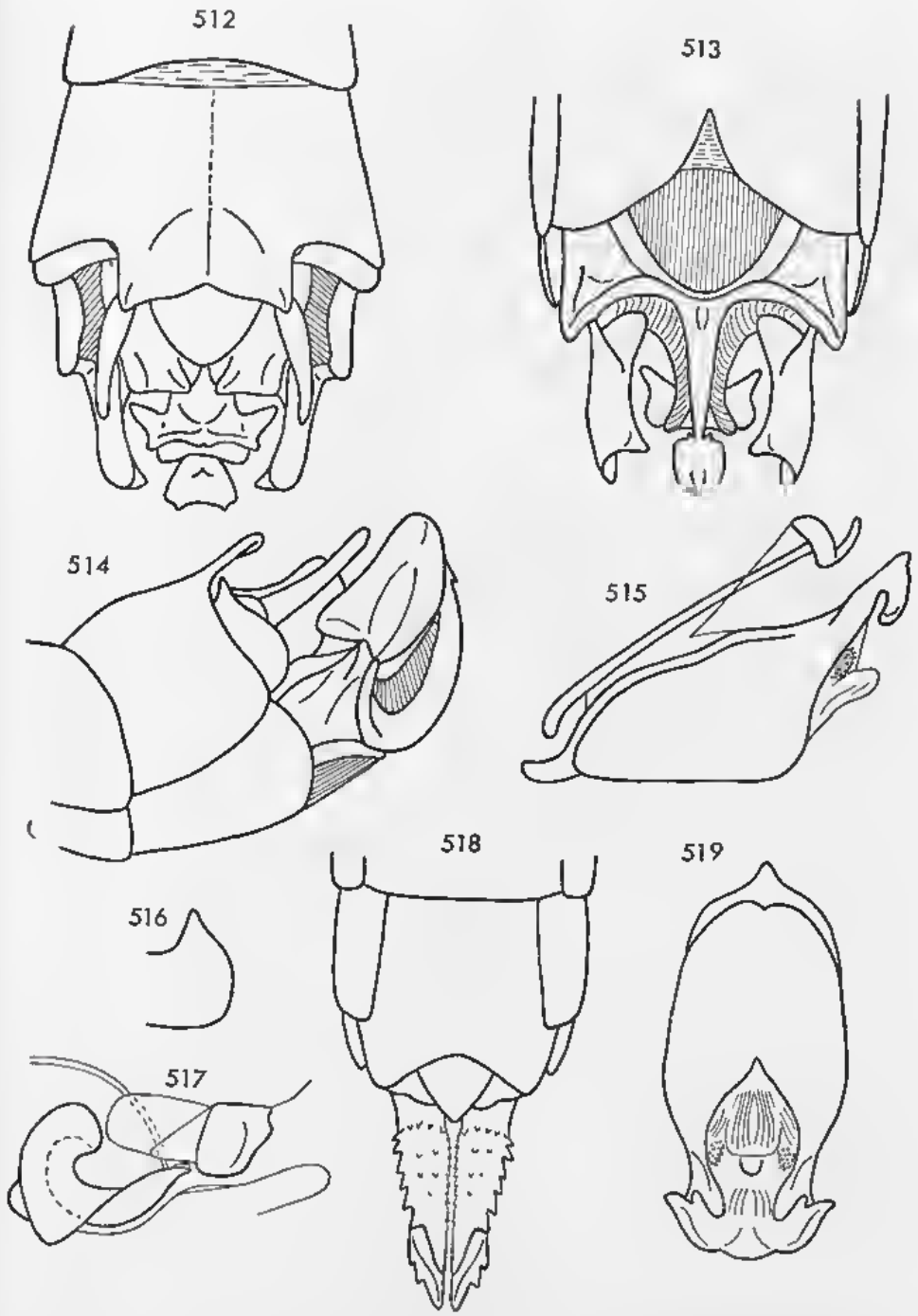


Fig. 512-519. — *Wintrebertia arcuata* n. sp. ♂, ♀. — 512. Extrémité abdominale du ♂ dorsalement. — 513. La même en vision ventro-apicale. — 514. La même latéralement. — 515. Complexe phallique latéralement. — 516. Dernier tergite abdominal du ♂ latéralement. — 517. Endophalle latéralement. — 518. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 519. Capsule ectophallique ventralement.

Source : MNHN, Paris

postérieur des lobes latéraux du pronotum large, oblique vers l'arrière et vers le bas. Bords latéraux du 8e tergite arqués, l'angle postérieur arrondi et non saillant. Angle correspondant du dernier tergite, aigu, bien saillant vers l'arrière. Plaque sous-génitale courte, seul le 1/3 postérieur faisant saillie au delà du 8e tergite ; bord postérieur largement et peu profondément découpé en triangle, l'angle rentrant de la découpure arrondi ; lobes latéraux ainsi délimités avec angle postéro-externe droit, arrondi, et bord interne subrectiligne. Extrémité de l'« egg guide » aiguë, recourbée dorsalement. Valves inférieures de l'oviscapte fortes, la dent apicale très recourbée, la suture basale découverte ; face ventrale plane, échinulée, surélevée par rapport à la suture basale ; un alignement transversal de petites échinulations réunissant les bords latéraux ; bord externe armé de 5-6 dents triangulaires, aiguës ; bord opposé armé de petites dents régulières. Valves supérieures pourvues de 10-11 dents sur le bord externe.

Coloration d'après l'insecte vivant ; teinte générale vert jaune, parfois vert de vessie. Antennes brun. Vertex, occiput, joues, vert de vessie foncé. Yeux jaune clair avec 6 stries vert de vessie foncé. Joues barrées d'une bande jaune clair. Face, pièces buccales et sternites blanc crème ou gris clair sauf les derniers sternites qui évoluent vers la couleur vert jaune de la plaque sous-génitale et de l'oviscapte. Partie médiane du bord antérieur des tergites soulignée de lilas ; bord postérieur des 2 premiers marqué de jaune clair.

Madagascar sud : Ankiliarivo, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 22 ♂ et 19 ♀ paratypes, 3 et 4-1962 *(D. Wintrebert)*. Insectes capturés sur *Cedrelopsis grewei*. — Tongobory, 1 ♀, 12-4-1953 *(A. Robinson)*. Matériel au Muséum de Paris.

Chez certains exemplaires, les angles latéro-postérieurs de la plaque sous-génitale ne sont pas arrondis.

	F	P
15♂	9,1-10,5 (10,0)	1,9-2,2
15♀	12,8-14,6 (13,9)	2,5-2,9

	Cy	Cm	If
15♂	2,41-2,80 (2,66)	1,82-2,13 (2,01)	0,62-0,75 (0,72)
15♀	3,09-3,41 (3,19)	2,96-3,41 (3,27)	0,63-0,70 (0,67)

Wintrebertia denticulata n. sp.
(fig. 520-525)

♂. Holotype. Très proche du génotype. Taille sensiblement plus grande. Fastigium verticis un peu plus saillant en avant des yeux, un peu moins fortement déclive et moins largement arrondi à l'extrémité. Expansion médiane de l'avant-dernier tergite du même type que chez l'espèce précéden-

Source : MNHN, Paris

te, faiblement mais nettement déclive, fortement déprimée et parcourue par une caréne longitudinale bien nette ; bord postérieur sinueux ; angles latéro-postérieurs saillants vers l'arrière, légèrement redressés dorsalement, bombés, plus larges que chez *W. arcuata*. Angle postéro-interne du dernier tergite visible latéralement, court, n'atteignant pas la bordure de l'expansion du tergite précédent, saillant obliquement vers l'arrière et légèrement incurvé vers l'extérieur. Côte bordant l'aire membraneuse du complexe sous-génital fortement épaissie latéralement. Bord postérieur des aires latérales presque droit. Base du lobe médian plus épaisse que chez l'espèce précédente ; face ventrale parcourue, sur la moitié basale, par une forte dépression longitudinale ; extrémité dilatée en forme de pièce rectangulaire avec partie postérieure incurvée ventralement, bords latéraux légèrement concaves et bord

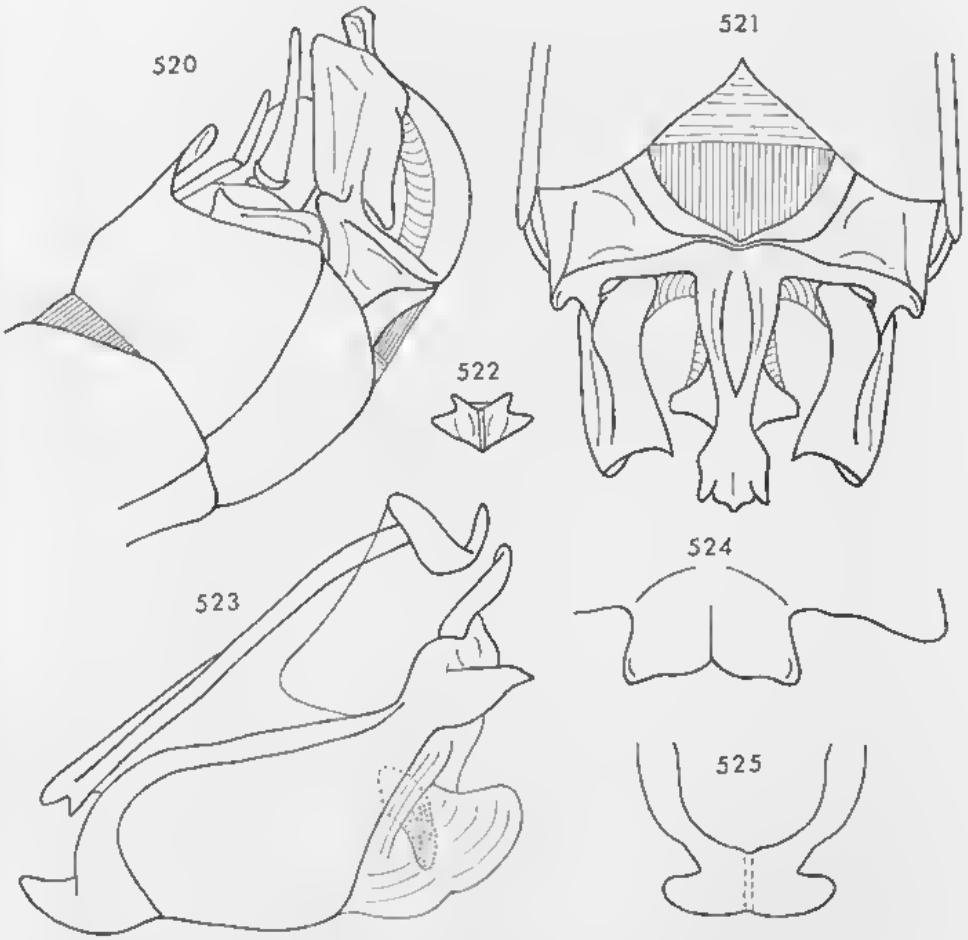


FIG. 520-525. — *Wintrebertia denticulata* n. sp. ♂. — 520. Extrémité abdominale latéralement. — 521. La même en vision ventro-apicale. — 522. Extrémité du lobe médian du complexe sous-génital en vision apicale. — 523. Complexe phallique latéralement. — 524. Avant-dernier tergite abdominal dorsalement. — 525. Extrémité de la capsule ectophallique dorsalement.

Source : MNHN, Paris

postérieur épais, trilobé. Considérée en vision apicale, l'extrémité affecte la forme d'un polygone irrégulier comme représenté fig. 522, divisé par une forte crête longitudinale flanquée de 2 concavités. Crête de la face dorsale du lobe médian très forte, élevée, non masquée par le connectif et visible en vision ventro-apicale, de coloration noire, finement échinulée, triangulaire avec bords droits et angles arrondis. Lobes latéraux plus courts que le lobe médian, du même type que chez l'espèce précédente, mais plus larges.

Coloration du même type que chez *W. arcuata*. 1er article antennaire noir à la face ventrale, brun très foncé à la face dorsale et marqué d'un petit anneau jaunâtre à la base. 4 stries oculaires (5 chez les paratypes). Angle postéro-interne du dernier tergite marqué de noir. Macule noire des lobes latéraux du complexe sous-génital plus étendue que chez l'espèce précédente.

Capsule ectophallique fortement dilatée transversalement ; bordure de l'ouverture dorso-basale très épaisse. Chaperon terminal fortement redressé, de coloration brun noir avec une bande médio-longitudinale plus claire, expansions latérales largement arrondies à l'extrémité et perpendiculaires à l'axe du corps ; cornes ventrales très épaisses à la base, invisibles dorsalement, bien dégagées en vision latérale, l'extrémité aiguë et légèrement incurvée vers le bas. Endophalle comme chez le génotype. Evaginations échinulées flanquant l'ouverture génitale, fortes, très noires, avec bordure convexe.

♀. Allotype. Très proche de l'espèce précédente ; en diffère, outre la taille, par les caractères suivants : capsule céphalique proportionnellement plus large au niveau des articulations mandibulaires ; angle postérieur des lobes terminaux de la plaque sous-génitale subaigu, pourvu d'une légère saillie mueroniforme ; extrémité de l'« egg guide » plus aiguë et plus fortement recourbée entre les valves inférieures de l'oviscapte. Ces dernières pourvues, à la base, d'une crête transversale irrégulièrement denticulée (peu nette sur l'un des paratypes). Dents du bord externe moins longues, moins aiguës et plus nombreuses.

Madagascar sud : Lambomakandro Ouest 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 3 ♂ et 3 ♀ paratypes, 11-6-1963 *(D. Wintrebert)*. Insectes capturés sur *Cedrelopsis grevei*. Muséum de Paris.

Parmi ces 8 exemplaires, 4 seulement ont les rudiments élytraux normalement constitués (relevés contre le tergum et repliés extérieurement sur eux-mêmes), 2 ne présentent qu'un seul rudiment bien constitué, le second n'étant pas replié extérieurement et ayant l'aspect des rudiments larvaires et de ceux des genres *Apteropeoedes*, *Chloromastax*, *Telefortina*, etc... Enfin chez les 2 derniers spécimens aucun des 2 rudiments élytraux n'est replié quoique le bord supérieur en soit parfois légèrement enroulé. Aucune variation de ce genre n'a été relevée dans les longues séries des autres espèces.

	F		P	
4♂	10,4-11,8	(10,9)	2,3-2,5	(2,4)
4♀	14,7-17,0	(15,8)	2,8-3,4	(3,1)

Source : MNHN, Paris

	Cy		Cm		If	
4♂	2,70-2,97	(2,78)	2,30-2,59	(2,39)	0,80-0,92	(0,86)
4♀	3,25-3,78	(3,52)	3,55-4,05	(3,80)	0,70-0,83	(0,78)

Wintrebertia pusilla n. sp.
(fig. 526-530)

♂. Holotype. Taille très petite. Antennes un peu plus courtes que la face, tous les articles transverses à partir du 4e. Carènes médianes de la face très peu écartées au niveau de l'ocelle médian. Pronotum très court, l'angle postérieur des lobes latéraux saillant vers l'arrière. Tibias antérieurs et médians un peu plus courts que les fémurs ; ces derniers très épais, la face externe des antérieurs non carénée. Extrémité abdominale peu renflée. Face dorsale de l'avant-dernier tergite non carénée ; expansion médiane subrectangulaire, transverse, légèrement élargie d'avant en arrière, très faiblement inclinée vers le bas, la face dorsale déprimée, le bord postérieur découpé en triangle large et peu profond ; bords de la découpure droits. Dernier tergite très peu découvert. Bord postérieur du 8e sternite très légèrement concave, non incisé au milieu. Lobe médian du complexe sous-génital coudé à angle droit vers le milieu, la coudure apparaissant largement arrondie et saillante vers l'arrière en vision latérale ; portion basale fortement convexe ; portion située

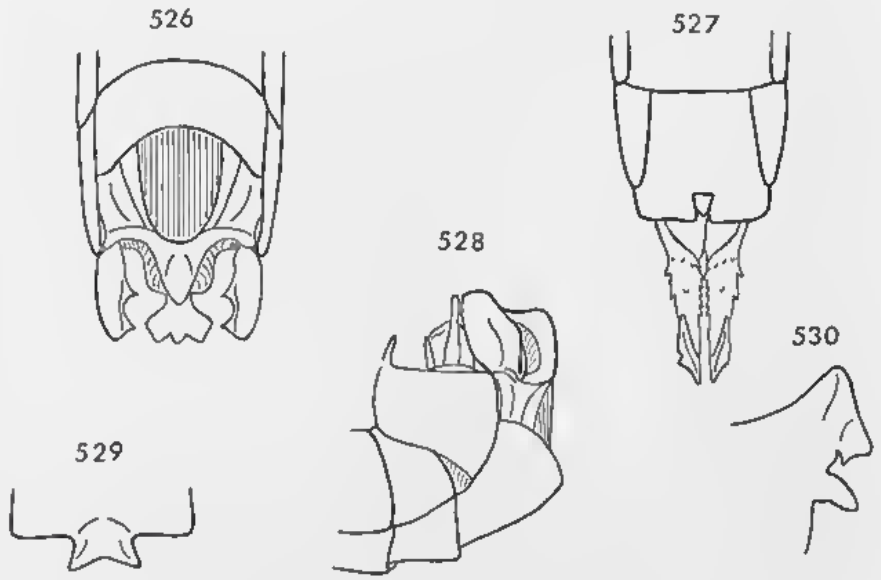


Fig. 526-530. — *Wintrebertia pusilla* n. sp. ♀. — 526. Extrémité abdominale du ♂ en vision ventro-apicale. — 527. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 528. Extrémité abdominale du ♂ latéralement. — 529. Avant-dernier tergite du ♂ dorsalement. — 530. Extrémité de la capsule ectophallique latéralement.

Source : MNHN, Paris

au delà de la coudure composée d'une base courte, étroite, suivie d'un élargissement terminal transverse, hexagonal, le bord postérieur trilobé (unité médiane sur le même plan que les 2 autres et un peu plus étroite). Lobes latéraux du complexe sous-génital apparaissant, en vision latérale, subégaux au lobe médian, le bord inférieur découpé par une concavité préapicale délimitant 2 angles aigus courbés vers l'intérieur et visibles seulement en vision ventro-apicale.

Insecte partiellement décoloré ; macules noires de la capsule céphalique nettement moins marquées que chez les autres espèces. Articulations mandibulaires brun noir ; face monochrome, indistinctement marquée de brun sous les antennes ; 2 premiers articles antennaires apparemment clairs, légèrement marqués de brun (plus nettement chez le paratype) ; yeux avec une plage sombre postérieure et 3 larges bandes longitudinales de même couleur ; joues et vertex variés de brun. Pattes vertes ; tibias postérieurs jaune vert. Pronotum et abdomen décolorés.

Chaperon terminal de la capsule ectophallique relativement court, en forme de toit, le bord supérieur ascendant vers l'arrière, les ailes latérales peu différenciées avec bord externe concave ; cornes ventrales bien découvertes, épaisses, orientées vers le bas, de coloration noire comme le chaperon. Endophalle comme chez le génotype ; pas d'évaginations échinulées de part et d'autre de l'ouverture génitale.

♀. Allotype. Taille petite. Bord supérieur du fastigium verticis, vu de profil, très légèrement déclive. Antennes progressivement élargies de la base à l'extrémité. Plaque sous-génitale très courte, dépassant seulement du 1/4 de sa longueur l'angle latéro-postérieur du 8e tergite, le bord postérieur droit, horizontal ; une petite découpure postérieure courte, subrectangulaire, légèrement élargie d'arrière en avant, laissant voir l'extrémité lancéolée de l'« egg guide », ce dernier n'atteignant pas le bord postérieur de la plaque. Valves inférieures de l'oviscapte armées d'une forte dent préapicale sur l'arête dorsale ; dent apicale grêle, moyennement recourbée ; face ventrale triangulaire, fortement concave, pourvue d'une ou 2 échinulations ; une ligne basale d'échinulations, fortement oblique d'arrière en avant et de l'intérieur vers l'extérieur, réunissant les bords externes (moins nette chez certains paratypes) ; bord externe armé de 3-4 dents ; supports basaux partiellement découverts, leurs bords internes foliacés se chevauchant sur la ligne médiane. Bord externe des valves supérieures armé de 8-9 dents, la face supérieure pourvue de 2-3 granulations.

Teinte générale verte ; capsule céphalique complètement verte sauf les articulations mandibulaires marquées de brun. Yeux avec 5 stries longitudinales. Pattes, y compris les articulations géniculaires postérieures, tergites thoraciques et abdominaux verts ; un croissant légèrement marqué de brun au-dessus des lobes géniculaires des fémurs postérieurs ; tibias postérieurs vert jaune virant au rose vers l'extrémité.

Madagascar sud : Androka, tombeaux blancs, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 1 ♂ et 3 ♀ paratypes, 15-5-1963 *(J. Têtefort, Balmat, Ralinoro)* ; insectes

Source : MNHN, Paris

capturés sur « Tsingilofilo ». — Saodono, 9 ♂ et 8 ♀, 24-5-1963 *(D. Wintrebert)* ; insectes capturés également sur « Tsingilofilo ». Matériel au Muséum de Paris.

L'une des ♀ paratypes et l'ensemble des 8 ♀ capturées á Saodono sont d'une teinte générale grisâtre avec l'ensemble du corps marbré de brun. Elles présentent, en outre, un type de coloration de la capsule céphalique proche de celui des ♂ avec le vertex et les joues plus ou moins nettement variés de brun noir. La face est parfois légèrement marquée de brun. C'est le seul cas de dichoïsme intrasexuel observé sur l'ensemble du matériel étudié.

	F		P	
11♂	4,7-6,0	(5,3)	0,9-1,2	(1,0)
11♀	6,0-7,4	(6,5)	1,0-1,2	(1,1)

	Cy		Cm		If	
11♂	1,77-2,02	(1,88)	1,50-1,76	(1,62)	0,53-0,60	(0,56)
11♀	1,99-2,22	(2,06)	2,02-2,32	(2,16)	0,34-0,38	(0,35)

Wintrebertia tulearensis n. sp.
(fig. 531-537)

♂. Holotype. Yeux moins allongés et plus saillants que chez le génotype. Pronotum court ; angle postérieur des lobes latéraux largement arrondi, insensiblement saillant vers l'arrière. Les 2 premières paires de pattes courtes. Fémurs antérieurs épais, pourvus seulement des 2 carènes supérieures ; face externe fortement convexe avec un début de carène, peu marqué, à la base. Fémurs médians un peu plus larges que les antérieurs, pourvus seulement des 2 carénes supérieures, le bord supérieur très sensiblement arqué. Tibias médians un peu plus courts que les fémurs. Extrémité abdominale moyennement renflée. Avant-dernier tergite non caréné ; expansion médiane subtrapézoïdale, plus étroite à la base qu'à l'extrémité, fortement recourbée vers le bas, le bord postérieur droit, les bords latéraux concaves, la moitié postérieure de la face dorsale déprimée. Dernier tergite peu découvert, la saillie du bord interne courte et cachée. Bord postérieur du 8e sternite échancré au milieu. Lobe médian du complexe sous-génital coudé à angle droit, caréné au milieu, bombé latéralement ; extrémité dilatée en forme de pièce subrectangulaire, transverse, avec bord postérieur trilobé. Lobes latéraux, considérés latéralement, répondant à la description suivante : un peu plus longs que le lobe médian, réunis au bord postérieur des aires latérales, un peu avant l'angle postéro-externe, par un pédicelle très net ; face externe et bord supérieur convexes, bord opposé présentant une trés forte concavité apicale intéressant plus du 1/3 de la longueur ; angle postéro-inférieur très aigu, incurvé vers le lobe médian ; angle opposé très largement arrondi.

Source : MNHN, Paris

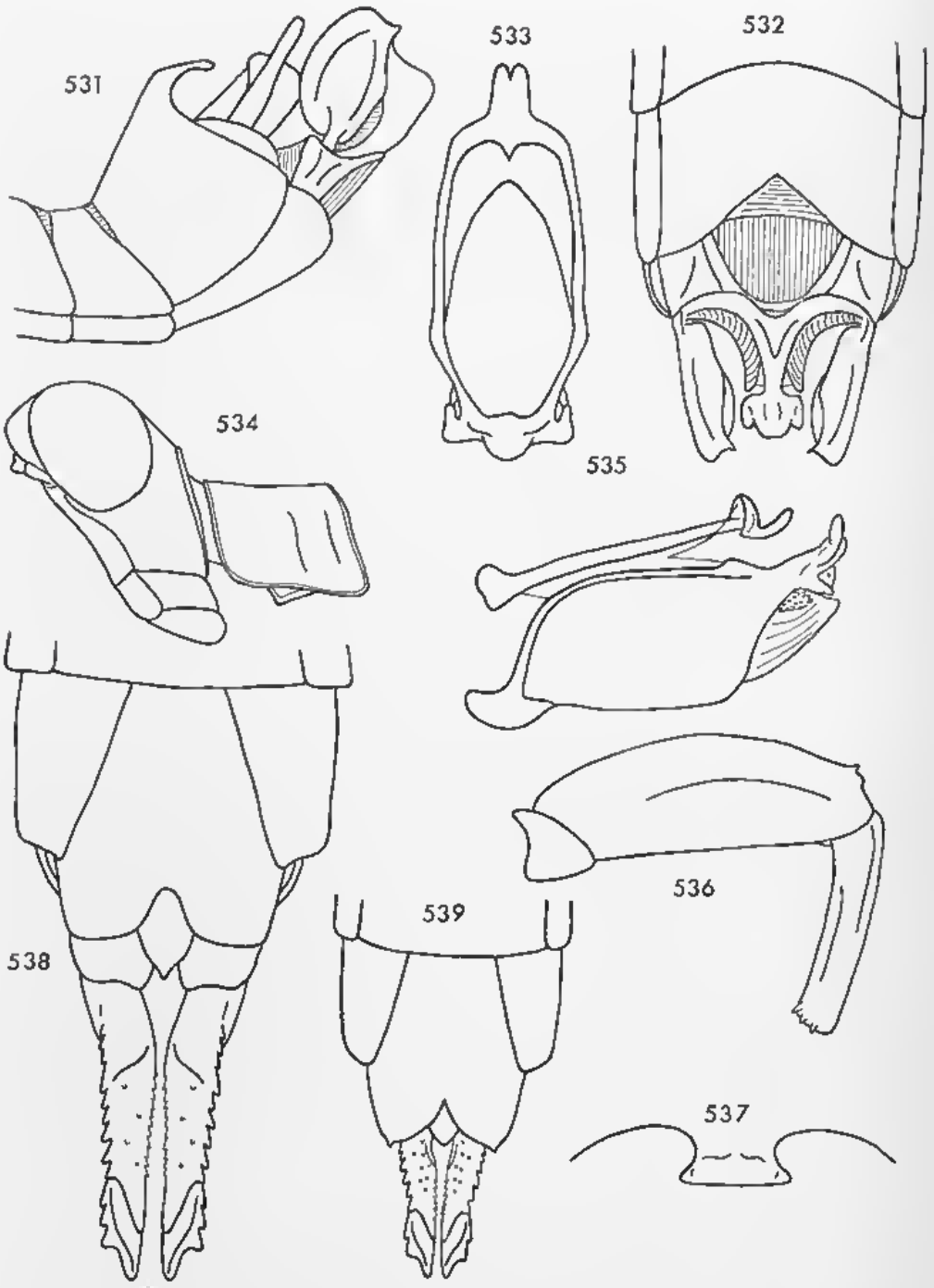


Fig. 531-537. — *Wintrebertia tutearensis* n. sp. ♂. — 531. Extrémité abdominale du ♂ latéralement. — 532. La même en vision ventro-apicale. — 533. Capsule ectophallique dorsalement. — 534. Tête et pronotum latéralement. — 535. Complexe phallique latéralement. — 536. Fémur et tibia médians. — 537. Bord postérieur de l'avant-dernier tergite abdominal.

Fig. 538. — *Wintrebertia gigantea* n. sp. ♀. — Extrémité abdominale ventralement.

Fig. 539. — *Wintrebertia magnifica* n. sp. ♀. — Extrémité abdominale ventralement.

Source : MNHN, Paris

Insecte décoloré. Coloration noire répartie sur la capsule céphalique comme chez le génotype mais la bande barrant les joues moins large et fractionnée ; articulations mandibulaires noires ; 2e article des antennes apparemment non marqué de noir. Également de coloration noire : la moitié postérieure de l'expansion de l'avant-dernier tergite, la base des lobes latéraux du complexe sous-génital, une plage située sur le bord postérieur des tergites 6 et 7.

Epiphalle comme chez l'espèce précédente. Cornes ventrales de l'extrémité de la capsule ectophallique visibles latéralement. Phallotrème avec sclérification dorso-latérale fortement colorée, prolongée vers l'avant par 2 ailes triangulaires et incolores ; face ventrale avec un léger épaississement incolore de la membrane.

♀ inconnue.

MADAGASCAR SUD : Tuléar, 1 ♂ holotype, 2-4-1953 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm
1♂	7,6	1,5	2,34	1,74

Wintrebertia ampanihi n. sp.
(fig. 540-545, 563)

♂. Holotype. Taille petite. Très proche du précédent. Structure des pattes 1 et 2 comme chez *W. tulearensis*. Extrémité abdominale peu renflée. Dernier tergite parcouru par une faible côte longitudinale; bord supérieur, vu de profil, faiblement tectiforme ; bords latéraux convexes ; expansion médiane courte, horizontale, déprimée, subrectangulaire, le bord postérieur découpé en triangle ; bords de la découpure droits. Dernier tergite relativement découvert, la face externe convexe, la bordure renforcée par un bourrelet. Bord postérieur du 8e sternite largement et profondément échancré en triangle. Aire membraneuse du complexe sous-génital bordée d'une côte bien nette, interrompue à la partie postérieure sous la base du lobe médian. Ce dernier étroit, ni coudé ni courbé, orienté en oblique, par rapport à l'aire membraneuse, vers l'arrière et vers le haut ; extrémité dilatée en forme de pièce subcordiforme trilobée, l'unité médiane légèrement inclinée ventralement. Lobes latéraux du complexe sous-génital de longueur subégale au lobe médian ; angles postérieurs arrondis, l'unité inférieure (en vision latérale) légèrement recourbée vers l'intérieur (non recourbée chez certains paratypes).

Coloration d'après l'insecte vivant : teinte générale terre d'ombre. Une large bande noire s'étendant du vertex à l'occiput ; latéralement, 2 lignes de 5 à 6 taches noires en bordure des yeux ; ces derniers bruns, striés de noir. Joues présentant d'avant en arrière : une plage claire ; une aire noire encochée postérieurement par une mince bande blanche occupant les 2/3 supérieurs de sa

Source : MNHN, Paris

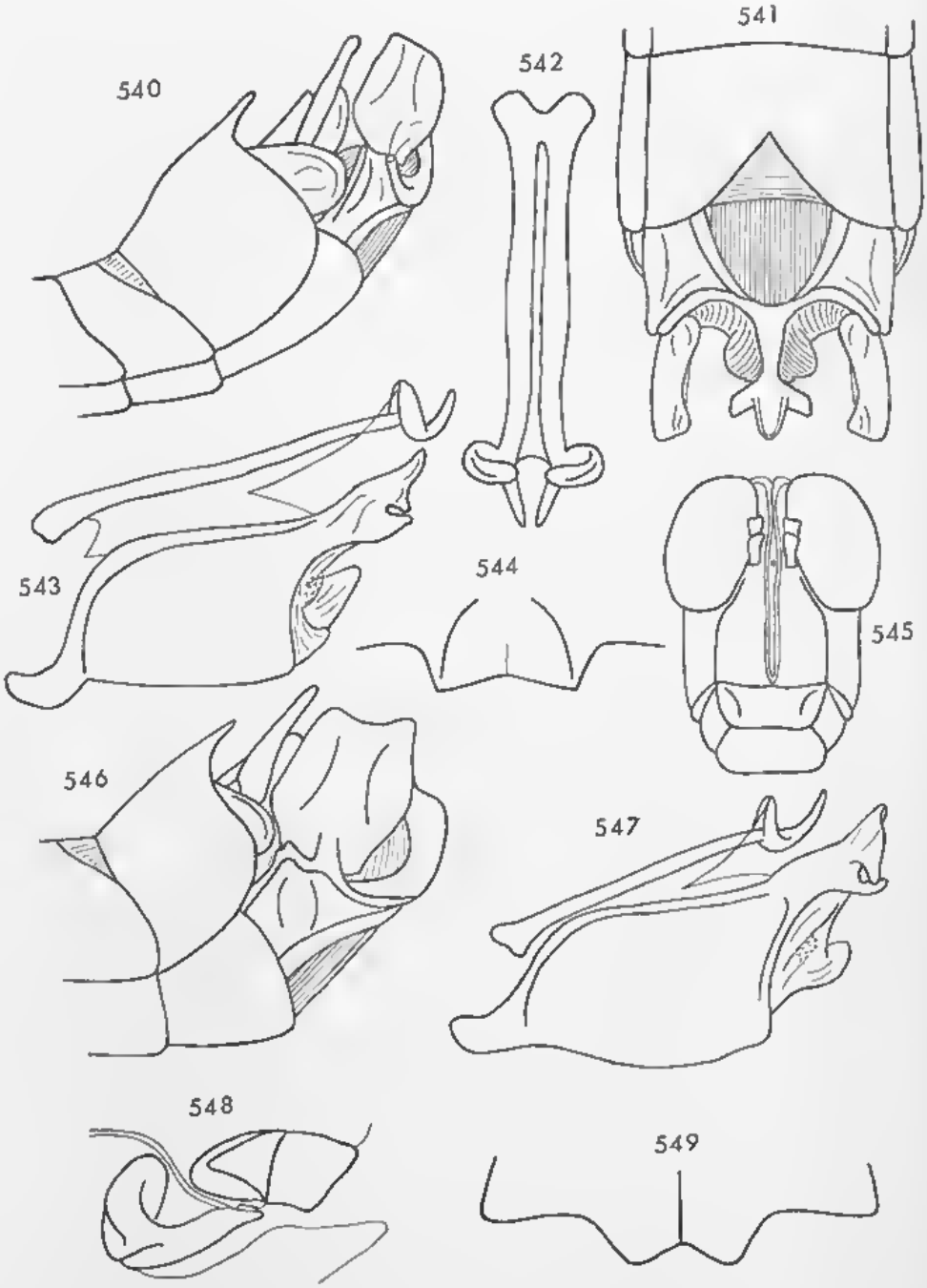


Fig. 540-545. — *Wintrebertia ampanihi* n. sp. ♂. — 540. Extrémité abdominale latéralement. — 541. La même en vision ventro-apicale. — 542. Epiphalle dorsalement. — 543. Complexe phallique latéralement. — 544. Expansion de l'avant-dernier tergite dorsalement. — 545. Capsule céphalique de face.

Fig. 546-549. — *Wintrebertia angulata* n. sp.♂. — 546. Extrémité abdominale latéralement. — 547. Complexe phallique latéralement. — 548. Endophalle latéralement. — 549. Expansion de l'avant-dernier tergite dorsalement.

Source : MNHN, Paris

longueur ; une aire bicolore, noire en haut, jaune soleil en bas. 1er article des antennes à face ventrale noire, à face dorsale brunâtre ; 2e article grisâtre, légèrement marqué de brun. 2 taches sous-anteunaires et articulations mandibulaires noires. Fastigium verticis, fémurs et derniers tergites vert lierre ; sternites cadmium citron. Bord inférieur du pronotum surligné de blanc. Articulations géniculaires postérieures, pièces génitales marquées de noir et de brun ; tibias postérieurs bleu violacé 598.

Baguettes latérales de l'épiphalle larges, subconiques. Capsule ectophallique de coloration fauve, la partie ventro-basale nettement recourbée vers l'avant ; partie dorso-apicale noire avec bord postérieur grisâtre ; chaperon terminal ascendant vers l'arrière, les expansions latérales ne recouvrant pas les cornes ventrales. Ces dernières épaisses, bien visibles de profil.

♀. Allotype. Taille moyenne, plus petite que la ♀ de *W. arcuata*. Bord supérieur du fastigium, vu de profil, légèrement convexe. Bord supérieur du pronotum légèrement concave ; angle postérieur des lobes latéraux peu saillant vers l'arrière. Plaque sous-génitale courte, atteignant la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte ; 1/3 postérieur divisé par une découpure triangulaire à angle rentrant très aigu ; lobes terminaux ainsi délimités avec bords internes contigus à la base et angles postérieurs non différenciés, confondus dans une même convexité. Valves inférieures de l'oviscapte allongées, la face ventrale subtriangulaire, concave, parsemée de quelques échinulations ; pas de petites dents disposées en ligne transversale ; bords latéraux lisses à la base sur une courte longueur ; bord externe armé de 6-7 dents ; bord interne armé de dents plus petites, les unités basales plus fortes que les autres. « Egg guide » lancéolé, atteignant la suture basale des valves inférieures. Bord externe des valves supérieures armé de 8-10 dents.

Coloration d'après l'insecte vivant : teinte générale vert de vessie foncé. 1er article des antennes, face, pièces buccales, sternites gris cendre clair ; yeux de même couleur, striés de gris cendre ; articulations mandibulaires noires ; joues balafrées, sur presque toute leur longueur, d'une bande blanche prenant naissance sous l'œil entre 2 petites taches noires, en arrière de cette bande, une tache en grosse virgule de couleur brun acajou en haut, noire en bas. Une bande blanche le long du bord inférieur du pronotum, se prolongeant sur le thorax. Bord postérieur des premiers tergites marqué d'une bande grisâtre. Tibias postérieurs vert jaune virant au jaune orangé à l'extrémité.

Madagascar sud : Sud Ampanihy, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 4 ♂ et 3 ♀ paratypes, 16-5-1963 *(J. Têtefort, Balmat, Ralinoro)*. Insectes capturés sur « Tsingilofilo ». — Ampanihy, 1 ♂, 22-4-1953 *(A. Robinson)*. — 17 kms Nord Ampanihy, 1 ♂ et 2 ♀, 29-4-1963 *(D. Wintrebert)*. Insectes capturés sur *Terminalia* sp. — 17 kms Nord Ampanihy, 1 ♂ et 3 ♀, 26-5-1963 *(D. Wintrebert)*. Insectes capturés sur « Piso Piso ». Matériel au Muséum de Paris.

Les insectes capturés au Nord d'Ampanihy diffèrent de la série typique par la présence de quelques petites épines plus ou moins fortes sur le bord externe des supports basaux des valves inférieures de l'oviscapte.

Source : MNHN, Paris

	F	P
8♂	7,0- 8,1 (7,3)	1,6-1,8
9♀	9,2-11,2 (10,1)	1,9-2,2

	Cy	Cm	If
8♂	2,29-2,55 (2,40)	1,61-1,81 (1,71)	0,68-0,73 (0,70)
9♀	2,65-3,00 (1,86)	2,47-2,90 (2,67)	0,50-0,57

Wintrebertia teteforti n. sp.
(fig. 550-553, 562)

♂. Holotype. Très proche de l'espèce précédente. Fastigium verticis un peu moins fortement déclive. Avant-dernier tergite comme chez *W. ampanihi*, l'expansion médiane plus longue, avec découpure triangulaire

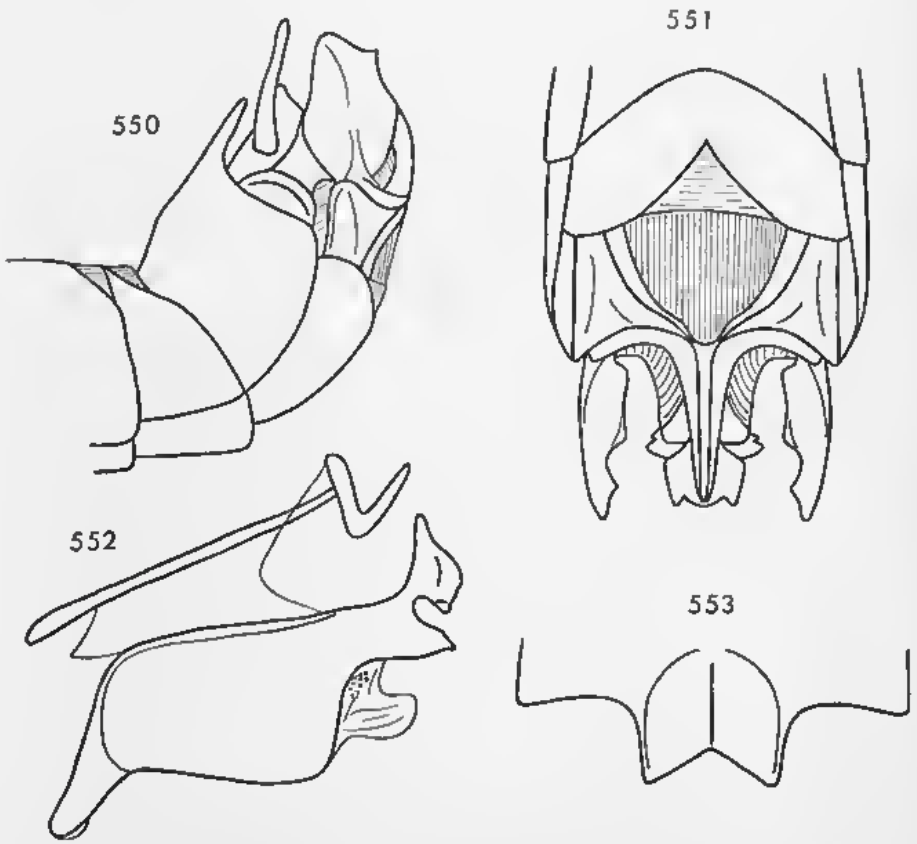


Fig. 550-553. — *Wintrebertia teteforti* n. sp. ♂. — 550. Extrémité abdominale latéralement. — 551. La même en vision ventro-apicale. — 552. Complexe phallique latéralement. — 553. Expansion de l'avant-dernier tergite dorsalement.

Source . MNHN, Paris

plus profonde. Bord postérieur du 8e sternite largement et profondément incisé en triangle. Aire membraneuse du complexe sous-génital présentant, à l'extrémité, une petite expansion convexe sous la base du lobe médian. Ce dernier moins large à la partie antérieure et plus long que chez l'espèce voisine, très nettement et régulièrement courbé dorsalement ; face ventrale avec bords latéraux très légèrement convergents depuis la base jusqu'au niveau de l'élargissement apical, parcourue, sur toute la longueur, par un fort sillon, délimité par 2 bourrelets épais s'amincissant d'avant en arrière ; extrémité dilatée en forme de pièce subcarrée. Angles latéraux du bord inférieur de cette pièce terminale arrondis ; bord postérieur divisé en 3 lobes situés sur le même plan, l'unité médiane un peu plus large que les autres avec la face ventrale pourvue d'un fort mamelon auquel aboutissent le sillon longitudinal et les côtes latérales de la partie basale. Lobes latéraux du complexe sous-génital du même type que chez les espèces précédentes, le bord inférieur découpé par une forte concavité délimitant un angle antérieur arrondi, légèrement replié vers l'intérieur, et un angle postérieur très aigu ; bord postérieur concave avec angle postéro-supérieur arrondi.

Coloration comme chez l'espèce précédente (d'après examen de l'insecte sec), le bord inférieur du pronotum apparemment non surligné de blanc.

Complexe phallique très proche de celui de *W. ampanihi*. Crochets de l'épiphalle coudés à angle aigu, la partie terminale droite. Partie ventro-basale de la capsule ectophallique non recourbée vers l'avant, apparaissant, de profil, sous forme d'une lame droite oblique vers le bas et vers l'avant. Chaperon terminal redressé jusqu'à la verticale, entièrement noir sauf l'extrémité des expansions latérales de coloration grise ; cornes ventrales bien visibles latéralement, plus épaisses et plus dégagées que chez l'espèce précédente.

♀. Allotype. Très proche de la ♀ de *W. ampanihi* ; en diffère de façon très nette par la structure de la plaque sous-génitale (fig. 562) ; incision de la partie postérieure du même type, délimitant 2 lobes terminaux subrectangulaires avec angles postérieurs bien différenciés. Angle interne très largement arrondi. Angle externe subaigu, saillant vers l'arrière, mucroné à l'extrémité.

Coloration ne présentant, d'après l'examen de l'insecte sec, aucune différence sensible avec celle de l'espèce précédente.

Madagascar sud : Beloha, Marolinta, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype et 2 ♀ paratypes, 1-5-1963 *(J. Télefort)*. — Beloha, Ambovombe, 1 ♀, 6-1957 *(A. Robinson)*. Muséum de Paris.

		F		P
	1♂	7,9		1,6
	4♀	10,8-11,6	(11,0)	2,0-2,3

	Cy		Cm		If
1♂	2,46		1,80		0,65
4♀	2,80-3,09	(2,87)	2,76-3,02	(2,89)	0,51-0,53

Source : MNHN, Paris

Wintrebertia angulata n. sp.
(fig. 546-549)

♂. Holotype. Taille petite. Très voisin des 3 espèces précédentes. En diffère par les yeux un peu plus allongés. Fastigium verticis, vu de profil, présentant une petite saillie au niveau du point de jonction avec les carènes médianes de la face ; ces dernières contiguës sous l'ocelle médian, nettement distantes entre les antennes puis étroitement séparées jusqu'à la pointe du fastigium. Face externe des fémurs antérieurs parcourue par une faible carène sur la moitié basale. Expansion de l'avant-dernier tergite courte, trapézoïdale, plus large à la base qu'á l'extrémité, parcourue par une petite carène longitudinale, découpée en triangle à la partie postérieure, les angles latéro-postérieurs largement convexes. Dernier tergite peu découvert, en forme de lunule ; pas de saillie bien nette sur le bord interne. Bord postérieur du 8e sternite moins profondément échancré que chez les espéees préeédentes. Aire membraneuse du complexe sous-génital bordée d'une côte interrompue sous la base du lobe médian. Ce dernier coudé à angle droit vers le 1/3 basal, la coudure arrondie, la partie postérieure trés étroite avec bords latéraux concaves ; extrémité élargie en forme de pièce subrectangulaire, trilobée, les lobes latéraux un peu plus longs que le lobe médian. Lobes latéraux du complexe sous-génital larges, un peu plus longs que l'unité médiane ; bord inférieur présentant une concavité apicale moins aceentuée que chez *W. tulearensis*, intéressant la moitié postérieure ; angle postéro-inférieur aigu ; angle opposé droit ; tous 2 courbés vers le lobe médian.

Inseete décoloré ; eapsule céphalique marquée de noir comme chez l'espèce précédente.

Baguettes latérales de l'épiphalle très étroites, subparallèles, fortement renflées à la base. Chaperon dorso-apical de la capsule ectophallique très fortement arqué. Endophalle comme représenté à la figure 548.

♀ inconnue.

Madagascar sud : Ampandrandava, 1 ♂ holotype. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm
1♂	7,4	1,6	2,33	1,80

Wintrebertia pauliani n. sp.
(fig. 554-560)

♂. Holotype. Taille petite. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum nettement saillant vers l'arrière. Pattes des 2 premières paires comme chez l'espèce précédente. Expansion médiane de l'avant-dernier

Source : MNHN, Paris

tergite divisée, jusqu'à la base, par une large découpure triangulaire (constituée, en fait, de 2 lobes triangulaires arrondis à l'extrémité, avec face dorsale convexe). Angle rentrant de la découpure prolongé par une petite carène. Dernier tergite peu découvert latéralement. Bord postérieur du 8e sternite concave mais non incisé au milieu. Aire membraneuse du complexe sous-génital bordée d'une côte non interrompue à la base du lobe médian. Ce dernier large, courbé dorsalement ; face ventrale parcourue, sur les 2/3 postérieurs, par une dépression triangulaire, effilée, bordée de 2 carènes très élevées ; extrémité élargie avec bords latéraux légèrement relevés dorsalement, le bord postérieur trilobé. Lobes latéraux à peu près aussi longs que larges, les angles arrondis, le bord interne peu distant du bord externe du lobe médian.

Insecte en grande partie décoloré. Capsule céphalique comme chez les 3 espèces précédentes. Coloration noire intéressant en outre : les 2 expansions triangulaires de l'avant-dernier tergite, la majeure partie des lobes latéraux du complexe sous-génital, l'extrémité de la plaque sus-anale et des plaques infra-cercales.

Baguettes de l'épiphalle légèrement arquées, fortement élargies à la base. Chaperon terminal de la capsule ectophallique fortement redressé, les cornes ventrales invisibles du dessus. Pénis comme chez les espèces précédentes ; sclérification dorso-latérale du phallotrème prolongée, vers l'avant, par un voile dorsal ne recouvrant pas la totalité du sac spermatophore. 2 bourrelets latéraux garnis de très fortes échinulations noires à pointe orientée vers le bas, situés de part et d'autre de l'ouverture génitale.

♀ inconnue.

Madagascar sud : Fort-Dauphin, 1 ♂ type et 1 ♂ paratype *(R. Paulian)*. Muséum de Paris.

	F	P	Cy	Cm	lf
2♂	7,7-8,4	1,8-1,9	2,38-2,50	1,72	0,79

Wintrebertia magnifica n. sp.
(fig. 539)

♀. Holotype. Taille moyenne. Bord supérieur du fastigium, vu de profil, sinué. Yeux arrondis, modérément saillants, très nettement plus larges que chez le génotype. Angle postérieur des lobes latéraux du pronotum arrondi, modérément saillant vers l'arrière. Bords latéraux du 8e tergite dépassant sensiblement les bords correspondants du précédent. Bord latéral du dernier tergite fortement convexe ; angle latéro-postérieur épais, recourbé dorsalement, l'extrémité aiguë. Plaque sous-génitale longue, recouvrant la base des valves inférieures de l'oviscapte ; partie postérieure divisée en 2 lobes par une incision médiane à angle rentrant aigu ; bords de l'incision

Source : MNHN, Paris

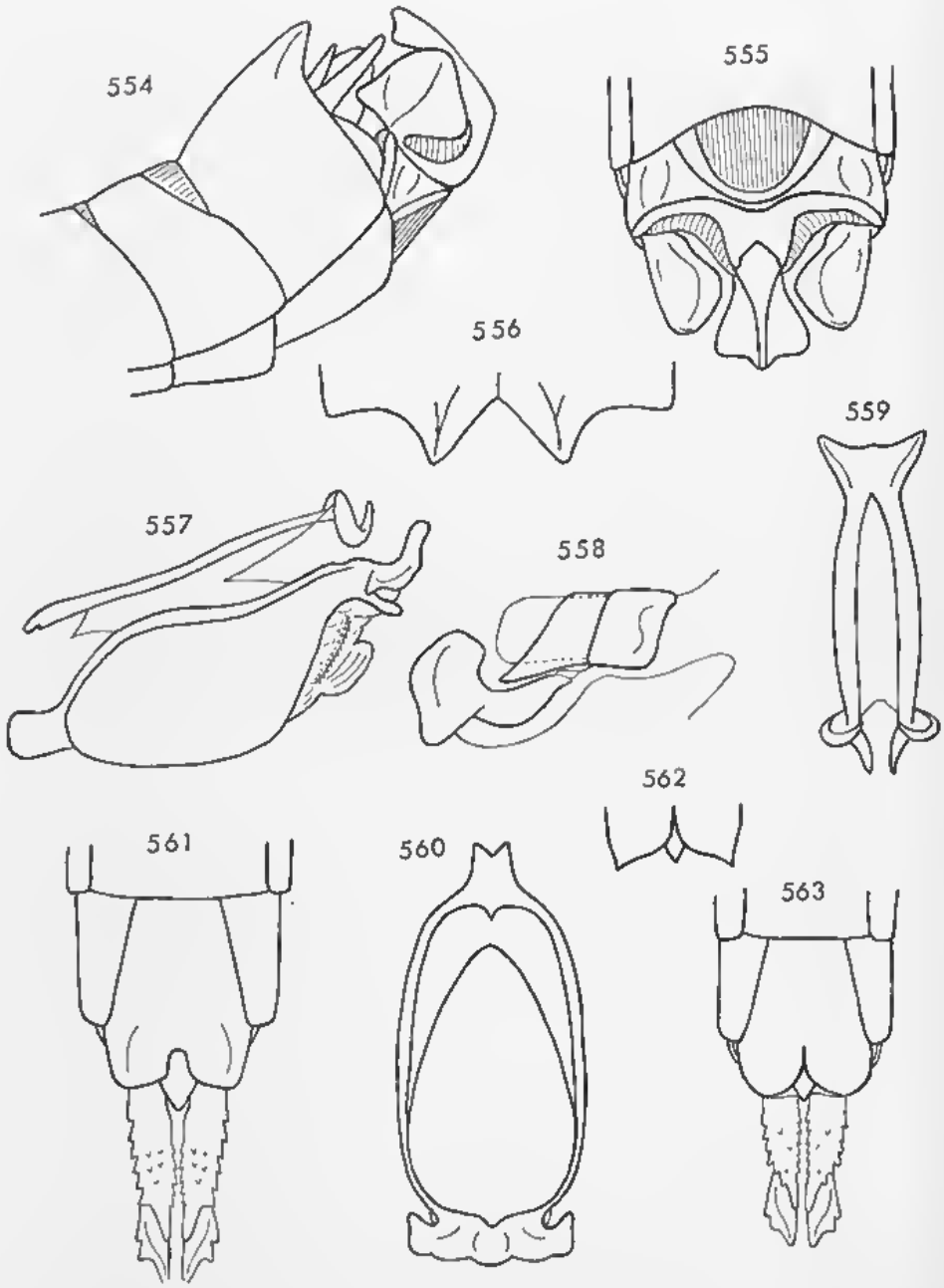


Fig. 554-560. — *Wintrebertia pauliani* n. sp. ♂. — 554. Extrémité abdominale latéralement. — 555. La même en vision ventro-apicale. — 556. Expansion de l'avant-dernier tergite dorsalement. — 557. Complexe phallique latéralement. — 558. Endophalle latéralement. — 559. Epiphalle dorsalement. — 560. Capsule ectophallique dorsalement.
Fig. 561. — *Wintrebertia discreta* n. sp. ♀. — Extrémité abdominale ventralement.
Fig. 562. — *Wintrebertia teteforti* n. sp. ♀. — Extrémité de la plaque sous-génitale.
Fig. 563. — *Wintrebertia ampanihi* n. sp. ♀. — Extrémité de l'abdomen ventralement.

Source : MNHN, Paris

fortement convexes ; angle postéro-externe des lobes terminaux droit, prolongé par une petite pointe (absente chez les paratypes). « Egg guide » triangulaire, les bords lisses ; extrémité aiguë, légèrement recourbée dorsalement. Valves de l'oviscapte assez courtes. Valves inférieures pourvues d'une forte dent préapicale sur l'arête dorsale ; dent apicale beaucoup moins recourbée que chez le génotype ; face ventrale parsemée d'échinulations aiguës ; pas de ligne transversale d'échinulations reliant les bords latéraux ; bord externe armé de 6 dents ; bord opposé denticulé sur la moitié postérieure seulement, la moitié antérieure déprimée. Bord externe des valves supérieures armé de 12-13 dents, la face dorsale parsemée de petites échinulations disposées selon plusieurs lignes.

Insecte partiellement décoloré. Face dépourvue de macules noires ; yeux avec 7 stries foncées. Tergites abdominaux bicolores, chacun d'eux bordé postérieurement par une large bande verte. Fémurs postérieurs verts ; face inférieure et épines des tibias noires, le reste rouge.

♂ inconnu.

Madagascar sud : Ankiliarivo, 1 ♀ holotype et 2 ♀ paratypes, 3-1962 *(D. Wintrebert)*. — Héra, Ankazoabo, 1 ♀. Muséum de Paris.

La ♀ d'Ankazoabo diffère de la série typique par une taille nettement plus grande, par la face supérieure des tibias postérieurs noire (séchage (?)) et par le bord externe des valves inférieures de l'oviscapte armé de 8 dents.

	F	P
4♀	14,5-16,9	2,7-3,3

	Cy	Cm	lf
4♀	3,55-3,98	3,29-4,10	0,65-0,75

Wintrebertia gigantea n. sp.
(fig. 538)

♀. Holotype. Taille grande ; allure générale nettement fusiforme. Yeux relativement petits ; distance infra-oculaire plus grande que la largeur de l'œil. Carènes latérales de la face épaisses et peu saillantes. Fastigium verticis, vu de profil, légèrement déclive. Pronotum finement chagriné et parsemé de petites granulations ; angle postérieur des lobes latéraux oblique vers l'arrière et vers le bas. Plaque sternale fortement élargie entre les hanches postérieures. 8e tergite débordant largement les bords latéraux du précédent, l'angle latéro-postérieur droit. Angle correspondant du dernier tergite très aigu. Plaque sous-génitale courte, n'atteignant pas la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte ; partie postérieure divisée par une découpure relativement étroite avec angle rentrant arrondi à l'extrémité ; lobes ainsi

Source : MNHN, Paris

délimités subrectangulaires, l'angle postéro-externe arrondi. « Egg guide » étroit, en forme de lancette, légèrement recourbé dorsalement. Valves de l'oviscapte relativement longues. Valves inférieures pourvues d'une forte dent préapicale sur l'arête dorsale ; dent apicale assez recourbée ; face ventrale pourvue de quelques échinulations, le 1/3 antérieur déclive vers la suture basale ; bord externe armé d'une dizaine de dents, les unités basales petites ; bord opposé dentieulé sur près des 2/3 postérieurs. Bord externe des valves supérieures armé de 12-13 dents.

Insecte décoloré, sombre. Face monochrome, pâle ; articulations mandibulaires noires ; yeux avec 6 stries sombres ; joues monochromes, jaunâtres. Extrémité des fémurs postérieurs jaune d'or avec un croissant sombre au-dessus des lobes géniculaires. Tibias postérieurs rouge vif à la partie postérieure, verdâtres à la base.

♂ inconnu.

Madagascar sud : Bekily, 1 ♀ holotype 5-1940 *(A. Seyrig)*.

Madagascar est : Ivondro, 2 ♀ paratypes, 7-1940 *(A. Seyrig)*. Muséum de Paris.

	F	P
3♀	18,8-20,9	4,1-4,6

	Cy	Cm	lf
3♀	4,35-4,67	5,06-5,25	1,03-1,08

Wintrebertia discreta n. sp.
(fig. 561)

♀. Holotype. Taille assez petite. Yeux allongés, peu saillants ; distance infra-oculaire un peu plus grande que la largeur de l'œil. Angle latéro-postérieur du dernier tergite peu saillant, arrondi à l'extrémité. Cerques courts, droits, épais, subconiques. Plaque sous-génitale assez courte, masquant cependant la suture basale des valves inférieures de l'oviscapte ; partie postérieure divisée par une découpure quadrangulaire ; lobes ainsi délimités subcarrés, les angles postérieurs arrondis. « Egg guide » en forme de lancette ; extrémité dépassant le bord postérieur de la plaque sous-génitale, recourbée dorsalement. Valves de l'oviscapte du même type que chez l'espèce précédente, le bord interne lisse à la base, le bord externe armé de 6-7 petites dents. 1 rangée d'échinulations sur la face dorsale des valves supérieures.

Insecte décoloré. Face monochrome ; articulations mandibulaires noires. Fémurs postérieurs verts ; moitié basale des tibias postérieurs verte, moitié opposée jaune orangé.

♂ inconnu.

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR SUD : Andohahelo, alt. 1.800 m, 1 ♀ holotype, 1-1954 *(R. Paulian)*. Même localité, alt. 1.500 m, 1 ♀ paratype *(R. Paulian)*. Muséum de Paris.

	F	P	Cy
2♀	11,0-11,8	2,4-2,5	2,93

Genre *Exophtalmomastax* nov.

♂. Taille moyenne. Proche du genre précédent. Fastigium verticis, vu de profil, peu saillant, arrondi à l'extrémité. Face bicolore, les carènes médianes parallèles, contiguës ou subcontiguës au-dessous de l'ocelle médian. Yeux larges et bien saillants ; distance infra-oculaire très nettement plus petite que la largeur de l'œil. Antennes subégales à la face ; épine antennaire sur le 4e article à partir de l'apex.

Pronotum finement rebordé ; angle postérieur des lobes latéraux arrondi, peu saillant vers l'arrière. Plaque sternale longue, fortement élargie entre les hanches postérieures. Subaptère. Fémurs antérieurs épais, la face externe parcourue par une carène peu élevée, les carènes inférieures obsolètes ou subobsolètes. Fémurs médians moyennement épais, la face externe convexe ; tibias de longueur subégale à celle du fémur. Fémurs postérieurs épais à la base ; 2e éperon interne des tibias spiniforme.

Extrémité abdominale moyennement renflée. Avant-dernier tergite pourvu d'une expansion médiane relativement étroite, masquant complètement la plaque sus-anale, le bord postérieur découpé en forme de triangle ou de segment circulaire. Dernier tergite peu découvert, l'angle postéro-interne saillant sous forme d'un étroit appendice caché par le tergite précédent. Cerques longs et grêles incurvés vers l'intérieur. Bord postérieur du 8e sternite légèrement ou non incisé au milieu. Aire membraneuse du complexe sous-génital semi-circulaire, le bord postérieur venant buter contre la base du lobe médian. Aires latérales fortement convexes. Lobe médian courbé dorsalement ou coudé à angle aigu dans le même sens, la partie basale à peu prés aussi large que l'aire membraneuse, la partie apicale (au delà de la coudure) non rétrécie, terminée par 2 angles latéraux trés fortement saillants vers l'arrière, encadrant une saillie médiane triangulaire plus petite ; face dorsale pourvue d'un épais bourrelet transversal, échinulé, en position préapicale. Lobes latéraux étroits à la base, puis fortement élargis.

Epiphalle plus court que chez le genre précédent ; les crochets terminaux non contigus, longs et visibles extérieurement ; baguettes larges et subcontiguës. Capsule ectophallique voisine de celle des *Wintrebertia*, l'ouverture dorso-apicale ne s'étendant pas aussi loin vers l'arriére; partie dorso-apicale horizontale, en forme de chaperon á bord postérieur droit et légérement incisé au milieu, pourvue de 2 ailes latérales longues, orientées vers l'avant et recouvrant 2 cornes ventrales fortement sclérifiées et trés aiguës à l'apex ; extrémité antérieure fortement saillante vers l'avant, apparaissant nettement bifide en vision dorsale et ventrale. Un fort bourrelet échinulé, en arc

Source : MNHN, Paris

de cercle, encadrant l'ouverture génitale dorsalement et latéralement. Endophalle relativement grand ; pénis prolongé vers l'avant par 2 longues ailes en gouttière ; phallotrême avec sclérification dorso-latérale en forme de gouttière prolongée vers l'avant par un large dôme recouvrant le sac spermatophore ; une petite sclérification ventrale bien nette.

♀. Taille moyenne ; forme générale allongée. Capsule céphalique plus large au niveau des articulations mandibulaires qu'au niveau des yeux. Fastigium verticis arrondi à l'extrémité, déclive ou horizontal. Face bicolore ou monochrome, les carènes médianes épaisses, plus ou moins saillantes. Yeux grands ; distance infra-oculaire un peu plus petite que la largeur de l'œil. Antennes plus courtes que la face, submoniliformes, seuls les articles 1 et 3 à partir de la base et l'article 7 à partir de l'apex plus longs que larges. Fémurs postérieurs épais à la base, n'atteignant généralement pas l'extrémité abdominale. Bords latéraux du 8e tergite dépassant nettement ceux du précédent. Dernier tergite visible latéralement, l'angle latéro-postérieur large et saillant. Cerques relativement longs et grêles. Plaque sous-génitale allongée, la moitié postérieure divisée par une incision étroite ; angle postérieur des lobes ainsi délimités aigu, fortement saillant vers l'arrière ; bord postérieur épineux ou inerme. Dent préapicale de l'arête dorsale des valves inférieures de l'oviscapte spiniforme ; dent apicale bien recourbée ; face ventrale surélevée par rapport à la suture basale, parsemée d'échinulations épaisses, les unités basales constituant une ligne irrégulière plus ou moins nette réunissant les bords latéraux. « Egg guide » plus ou moins découvert, l'extrémité aiguë nettement recourbée entre les valves de l'oviscapte.

Génotype : *Exophtalmomastax lucicola* n. sp.

Clé des espèces (♂)

1 (2) Lobe médian du complexe sous-génital coudé dorsalement à angle aigu, l'angle de la coudure fortement saillant vers l'arrière et vers le bas. Joues barrées par une bande noire complète. (fig. 564) . . . . . *E. lucicola* n. sp. p. 307

2 (1) Lobe médian du complexe sous-génital courbé dorsalement, dépourvu d'angle saillant vers l'arrière. Joues marquées de noir à la partie inférieure seulement. (fig. 572) . . . . . *E. malzyi* n. sp. p. 309

Clé des espèces (♀)

1 (2) Articulations mandibulaires et 2 taches sous-antennaires de coloration noire. Bord postérieur de la plaque sous-génitale inerme ; « egg guide » relativement découvert. (fig. 567) . . . . . *E. lucicola* n. sp. p. 307

Source : MNHN, Paris

2 (1) Face monochrome. Bord postérieur de la plaque sous-génitale épineux ; « egg guide » peu découvert. (fig. 577). . . . . *E. malzyi* n. sp. p. 310

Exophtalmomastax lucicola n. sp.
(fig. 564-571 ; 576)

♂. Holotype. Fastigium verticis, vu de profil, légèrement déclive, largement arrondi à l'extrémité. Pronotum finement et nettement rebordé. Expansion de l'avant-dernier tergite ascendante mais non recourbée dorsalement ; angles latéro-postérieurs étroits, arrondis, légèrement recourbés vers l'extérieur et vers le bas ; bord postérieur concave. Une carène longitudinale sur la moitié postérieure de l'avant-dernier tergite, non marquée sur l'expansion médiane ; parties du bord postérieur, situées de part et d'autre de l'expansion, régulièrement et peu profondément concaves. Aire membraneuse du complexe sous-génital bordée d'une côte fortement amincie à la partie postérieure. Lobe médian coudé dorsalement à angle aigu, la moitié basale légèrement inclinée vers le bas ; angle de la coudure (observé en vision apicale) légèrement évidé au centre. Partie apicale du lobe médian, vue de face, subcordiforme à subrectangulaire, les bords latéraux légèrement convexes ; un bourrelet longitudinal partant de la coudure et aboutissant à l'extrémité de la saillie apicale médiane ; 2 dépressions longitudinales situées de part et d'autre du bourrelet longitudinal ; bourrelet transversal de la face dorsale débordant latéralement le lobe médian et masquant le connectif. Angle postéro-interne des lobes latéraux courbé vers la ligne médiane et touchant l'extrémité du lobe médian ; angle opposé très nettement replié contre la face dorsale (interne) ; face ventrale (externe) déprimée le long du bord externe.

Coloration générale jaune verdâtre. 2 plages sous-antennaires, articulations mandibulaires et face ventrale du 1er article des antennes noires. Yeux barrés de grosses stries foncées (5-6). Vertex et occiput brun noir varié de jaune. Joues barrées d'une bande noire complète ; une petite plage semi-circulaire à subcarrée, de coloration jaune d'œuf, à la partie postérieure. Pattes vertes. Pronotum, tergites thoraciques et 7 premiers tergites abdominaux bruns. Avant-dernier tergite jaune vert, le bord postérieur de l'expansion médiane noir. Ensemble de la face ventrale jaune orangé virant au vert vers l'extrémité. Lobes latéraux du complexe sous-génital bruns. Tibias postérieurs violacés, les épines entièrement noires.

Complexe phallique comme décrit pour le genre. Chaperon terminal de la capsule ectophallique de coloration fauve, marqué de brun le long des bords latéraux ; ces derniers droits, fortement obliques ; expansions latérales larges et peu épaisses, non redressées dorsalement à l'extrémité (fig. 576).

♀. Allotype. Forme générale très allongée, l'articulation géniculaire postérieure n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen. Fastigium verticis

Source : MNHN, Paris

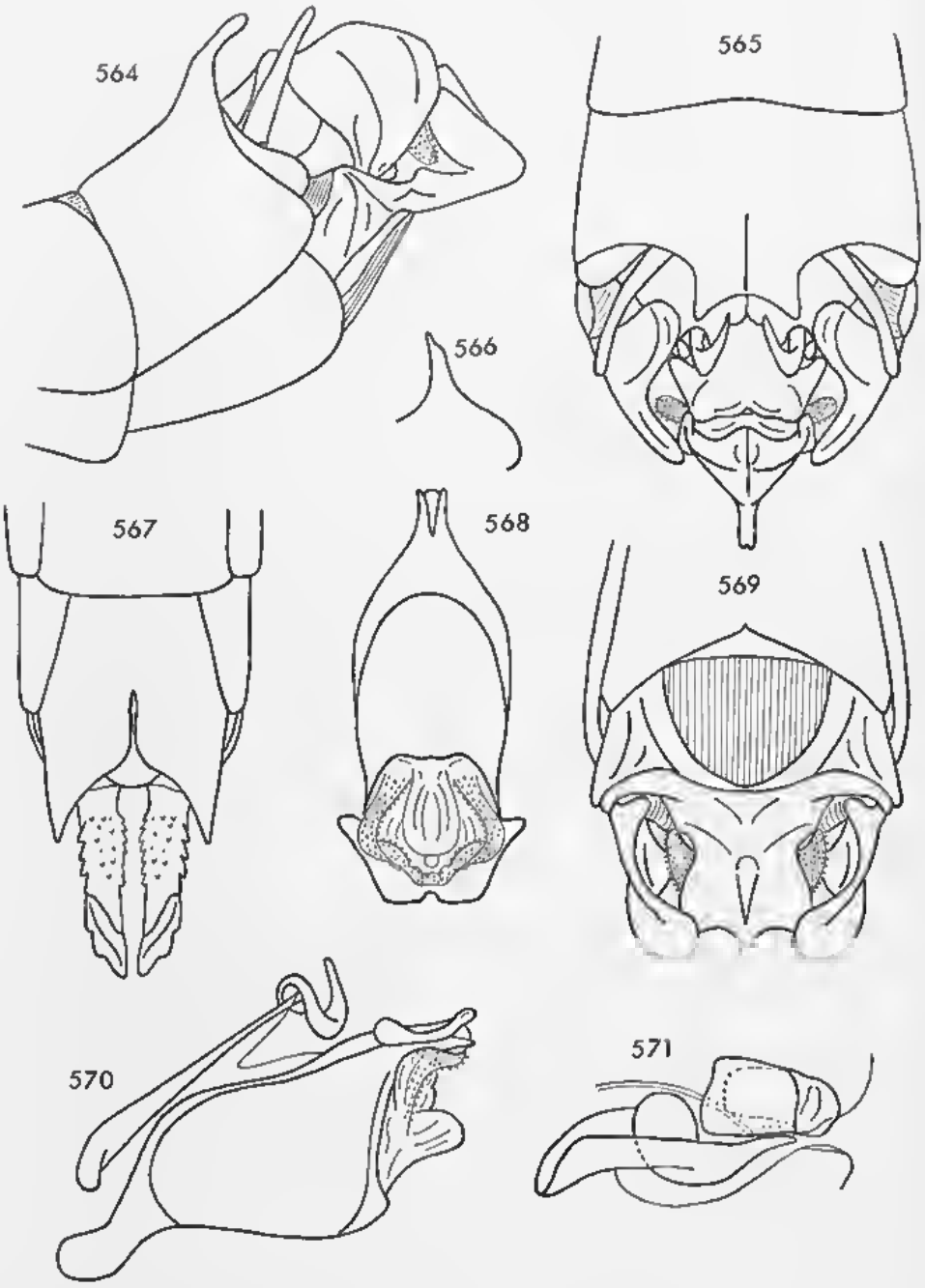


FIG. 564-571. — *Exophtalmomastax lucicola* n. sp. ♂, ♀. — 564. Extrémité abdominale du ♂ latéralement. — 565. La même dorsalement. — 566. Dernier tergite abdominal latéralement. — 567. Extrémité abdominale de la ♀ ventralement. — 568. Capsule ectophallique ventralement. — 569. Extrémité abdominale du ♂ en vision ventro-apicale. — 570. Complexe phallique latéralement. — 571. Endophalle latéralement.

Source : MNHN, Paris

nettement déclive. Face bicolore, les carènes médianes épaisses et saillantes. Tergites thoraciques et premiers tergites abdominaux peu sculptés, presque lisses. Bord latéral du dernier tergite abdominal fortement convexe, l'angle postéro-externe arrondi. Lobes terminaux de la plaque sous-génitale avec angle postéro-externe très fortement saillant vers l'arrière, aigu, étroitement arrondi à l'extrémité ; angle opposé très largement arrondi ; bord postérieur sinué, non épineux, irrégulièrement granuleux. Extrémité de l'« egg guide » bien visible, le bord postérieur lisse, apparaissant convexe en vision ventrale. Valves inférieures de l'oviscapte relativement courtes ; épine préapicale de la face dorsale oblique vers l'arrière ; bord externe de la face ventrale armé de 4 dents ; bord correspondant des valves supérieures armé de 12 dents.

Insecte partiellement décoloré. Articulations mandibulaires noires ; 2 taches sous-antennaires de même coloration, plus petites que chez le ♂ ; face ventrale du 1er article des antennes non marquée de noir ; une tache rouge à la partie postérieure des joues. Traces de coloration verte sur les pattes. Tergites thoraciques et abdominaux bruns ; sternites jaunâtres ; partie postérieure de la plaque sous-génitale foncée. Tibias postérieurs rouges, avec épines entièrement noires.

Madagascar sud : Tongay, 6 km Nord de Betioky, 1 ♂ holotype et 1 ♀ allotype, 17-5-1962 *(D. Wintrebert)*. — Ankiliarivo, 1 ♀, 3-1962 ; 1 ♂ et 3 ♀ paratypes, 8-4-1962 *(D. Wintrebert)*. — Betioky Sud, 1 ♂ aux lumières, 14-3-1962 *(D. Wintrebert)*. — 17 km Sud de Betioky, 1 ♀, 8-4-1962 *(D. Wintrebert)*. Muséum de Paris.

Le dernier insecte diffère de la série typique par une forme générale plus ramassée, les fémurs postérieurs n'atteignant cependant pas l'extrémité abdominale.

	F	P
3♂	9,2-10,0	2,0-2,2
4♀	12,0-14,6	2,3-2,6

	Cy	Cm	If
3♂	2,99-3,00	2,55-2,66	0,60-0,65
4♀	3,34-3,87	3,39-4,06	0,55-0,65

Exophtalmomastax malzyi n. sp.
(fig. 572-575 ; 577-579)

♂. Holotype. Taille sensiblement voisine de celle du génotype. Fastigium verticis, vu de profil, légèrement déclive ; bord supérieur convexe, anguleux au point de contact avec les carènes médianes de la face. Bord postérieur du pronotum non nettement rebordé. Avant-dernier tergite abdominal déprimé au milieu, parcouru par une fine carène longitudinale surtout marquée au niveau de la dépressiou ; expansion médiane comme chez l'espèce

Source : MNHN, Paris

précédente mais avec bord postérieur découpé en triangle. Bord postérieur de l'avant-dernier tergite presque droit de part et d'autre de l'expansion, l'angle latéro-postérieur légèrement obtus. Dernier tergite presque complètement caché. Lobe médian du complexe sous-génital non nettement coudé mais plus précisément courbé dorsalement, la moitié basale bombée avec bords latéraux convexes, la partie apicale divisée en 3 parties par 2 fortes crêtes prenant naissance sur les bords latéraux et se rejoignant peu avant l'apex de la saillie médiane postérieure ; triangle central ainsi délimité fortement concave ; triangles latéraux plus allongés, également concaves, avec bords latéro-externes parallèles. Lobes latéraux du complexe sous-génital comme chez *E. lucicola*, l'angle postéro-interne plus largement arrondi et plus courbé vers la ligne médiane, l'angle opposé replié contre la face dorsale.

Insecte en grande partie décoloré. Coloration de la capsule céphalique du même type que chez l'espèce précédente, en différant comme indiqué à la clé ci-dessus p. 306. Lobes latéraux du complexe sous-génital marqués de brun. Pattes vertes ; tibias postérieurs vert clair, la face supérieure teintée de rose, les épines entièrement noires.

Complexe phallique comme chez l'espèce précédente. En diffère : par les crochets de l'épiphalle nettement plus longs et plus aigus à l'extrémité, les baguettes latérales plus épaisses ; par le chaperon terminal de la capsule ectophallique de coloration noire, marqué de brun le long du bord postérieur ; par les expansions latérales de ce chaperon plus grandes, très nettement redressées à l'extrémité, avec bords latéraux fortement concaves (fig. 575, 576).

♀. Allotype. Forme générale moins élancée que chez l'espèce précédente. Capsule céphalique non tachée de noir. Fastigium verticis horizontal. Carènes médianes de la face épaisses, très peu saillantes. Yeux moins larges que chez le génotype. Pronotum faiblement sculpté sur le disque, un peu plus fortement sur les lobes latéraux. Méso et métanotum ridés transversalement ; tergites abdominaux 1 à 4 faiblement striés dans le même sens, striation s'atténuant d'avant en arrière. Bord latéral du dernier tergite relativement peu convexe, l'angle postéro-externe aigu. Lobes terminaux de la plaque sous-génitale subcarrés, contigus par leurs bords internes, angle postéro-externe moins saillant que chez le génotype, terminé par une épine aiguë (plus ou moins émoussée chez certains paratypes) ; angle opposé moins arrondi que chez *E. lucicola* ; bord postérieur droit et armé, de part et d'autre de la fissure médiane, de 8-10 épines à pointe mousse, orientées vers l'extérieur (épines plus ou moins fortes, selon les spécimens, chez les paratypes) ; partie postérieure du bord externe taillée sur une courte longueur et armée d'une ou plusieurs petites épines. « Egg guide » atteignant le bord postérieur de la plaque sous-génitale, très peu découvert, l'extrémité aiguë et fortement recourbée dorsalement ; quelques petites épines sur le bord postérieur. Valves inférieures de l'oviscapte plus longues que chez l'espèce précédente ; épine préapicale de l'arête dorsale légèrement mais nettement redressée à l'extrémité ; bord externe de la face ventrale armé de 5-6 dents. 11-12 dents sur le bord correspondant des valves supérieures.

Source : MNHN, Paris

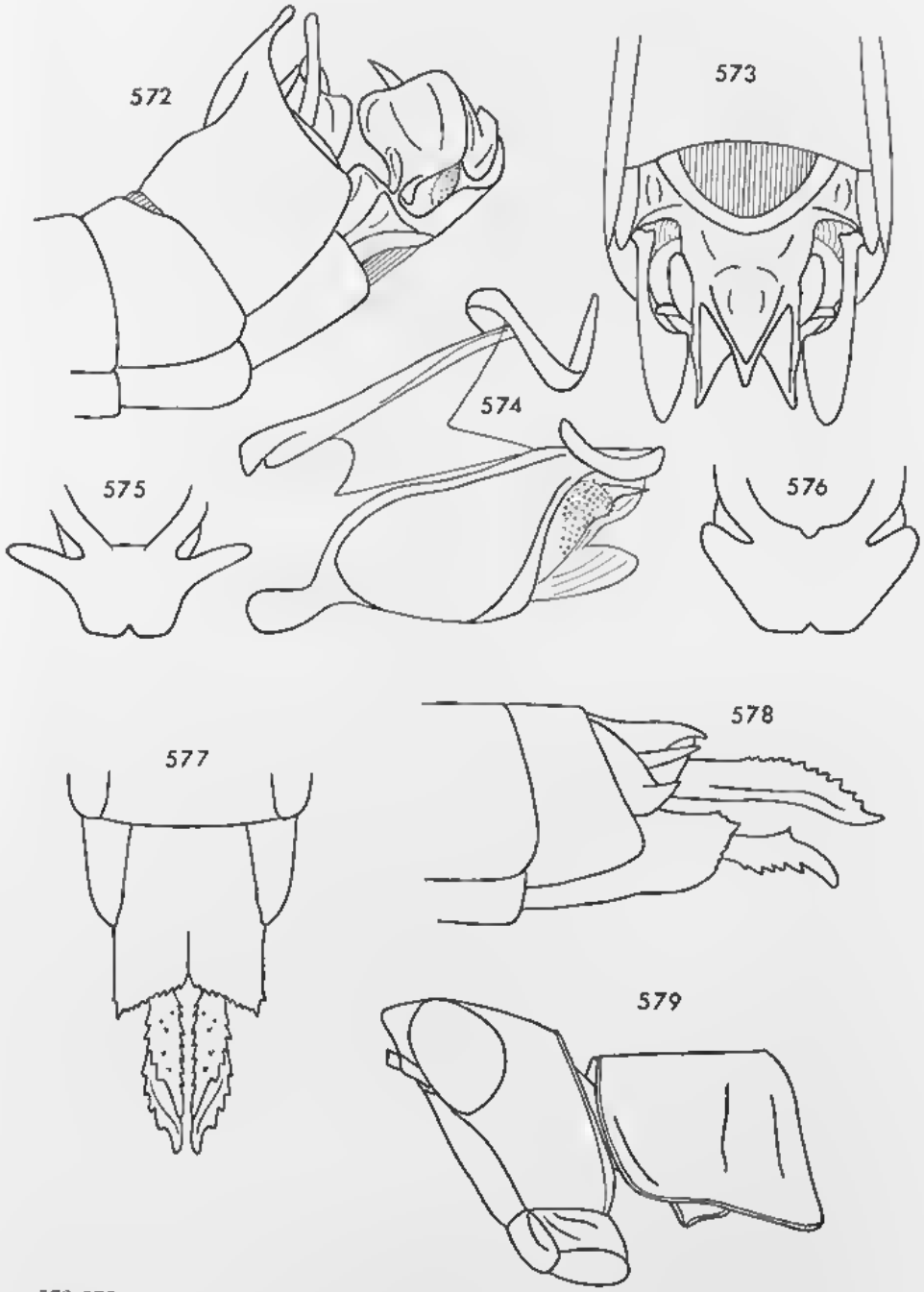


Fig. 572-575. — *Exophtalmomastax matzyi* n. sp. ♂. — 572. Extrémité abdominale latéralement. — 573. La même en vision ventro-apicale. — 574. Complexe phallique latéralement. — 575. Extrémité de la capsule ectophallique dorsalement.
Fig. 576. — *Exophtalmomastax lucicola* n. sp. ♂. — Extrémité de la capsule ectophallique dorsalement.
Fig. 577-579. — *Exophtalmomastax matzyi* n. sp. ♀. — 577. Extrémité abdominale ventralement. — 578. La même latéralement. — 579. Tête et pronotum latéralement.

Source : MNHN, Paris

Insecte en grande partie décoloré (ainsi que les paratypes). Face jaune verdâtre ; fastigium, vertex et occiput vert plus foncé ; joues marquées d'une tache rouge (?) située sur le bord postérieur à peu près à mi-distance entre la mandibule et l'œil. Traces de coloration verte sur les pattes et l'abdomen. Tibias postérieurs jaune verdâtre à la base, virant progressivement au jaune orangé vers l'extrémité, les épines largement annelées de jaune à la base.

Madagascar sud : Ouest Ranohira (site à « Tapias ») 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 9 ♂ et 11 ♀ paratypes, 12-6-1963 *(D. Wintrebert)*. — Ranohira, Isalo S/P Ihosy, 1 ♀, 2-1963 *(P. Malzy)*. — Col des Tapias méridional, 1 ♀, 25-6-1962 *(D. Wintrebert)*, insecte capturé sur « Tapias ». Matériel au Muséum de Paris.

Ce dernier exemplaire, en mauvais état, de taille beaucoup plus petite que la moyenne est rapporté avec doute à cette espèce.

	F		P	
10♂	8,4-10,3	(9,2)	2,1-2,5	(2,2)
13♀	12,1-14,4	(13,3)	2,8-3,6	(3,0)

	Cy		Cm		lf	
10♂	2,71-2,99	(2,80)	2,18-1,60	(2,28)	0,65-0,76	(0,70)
13♀	3,07-3,41	(3,24)	3,32-3,81	(3,54)	0,57-0,68	(0,61)

Genre *Kratopodia* nov.

♂. Taille petite. Très proche d'allure de certains *Wintrebertia* mais en différant par de nombreux caractères. Capsule céphalique tachée de noir. Antennes subégales à la face. Fastigium et yeux comme chez le genre voisin.

Pronotum court, comprimé latéralement à l'avant, le disque plan à la partie postérieure ; carène médiane subobsolète ; bord postérieur échancré ; bord opposé concave ; angle postérieur des lobes latéraux arrondi et saillant vers l'arrière. Subaptère. Fémurs antérieurs et médians épais, pourvus seulement des 2 carènes supérieures. Fémurs postérieurs courts et épais ; 2e éperon interne des tibias spiniforme.

Extrémité abdominale non renflée. Avant-dernier tergite pourvu d'une expansion médiane profondément découpée par une incision triangulaire. Dernier tergite visible latéralement, l'angle postéro-interne mucroné. Extrémité de la plaque sus-anale visible dorsalement. Cerques longs. Bord postérieur du 8e sternite non incisé. Complexe sous-génital ni courbé, ni coudé dorsalement, la partie apicale prolongeant la partie basale sur le même plan. Aire membraneuse grande, la base presque aussi large que le bord postérieur du 8e sternite, l'extrémité très fortement rétrécie et faisant saillie dans la base

Source : MNHN, Paris

du lobe médian. Ce dernier droit, la face ventrale triangulaire, l'extrémité tronquée, la face dorsale parcourue par une carène longitudinale terminée par une épine verrouillant la capsule ectophallique. Lobes latéraux peu sclérifiés, beaucoup plus courts que le lobe médian, fortement incurvés vers ce dernier et masquant le connectif.

Epiphalle à crochets longs, bien visibles extérieurement; baguettes latérales larges. Partie dorso-apicale de la capsule ectophallique fourchue; 2 épaisses cornes latérales encadrant la fourche terminale. Ouverture dorso-basale relativement courte. Endophalle moyen; partie basale du pénis haute, non prolongée vers l'avant. Sac spermatophore relativement petit; phallotrème entièrement sclérifié, la partie ventrale renflée, la partie dorsale prolongée vers l'avant par 2 ailes triangulaires.

♀ inconnue.

Génotype : *Kratopodia quadrifida* n. sp.

Kratopodia quadrifida n. sp.

(fig. 580-586)

♂. Holotype. Fastigium verticis, vu de profil, très largement arrondi à l'extrémité; espace interoculaire progressivement et fortement rétréci d'arrière en avant. Carène supéro-externe des fémurs médians fortement saillante. Expansion de l'avant-dernier tergite déprimée dorsalement; angles latéro-postérieurs apparaissant bien saillants vers l'arrière en vision dorsale et légèrement bifides en vision latérale; bords de la découpure médiane fortement convexes. Aire membraneuse du complexe sous-génital bordée par une côte très mince. Aires latérales triangulaires, bombées. Lobe médian présentant un élargissement postbasal; face ventrale fortement tectiforme sur toute la longueur, la partie postérieure fortement comprimée transversalement; extrémité tronquée et évidée; face dorsale présentant une forte convexité en arrière de la carène longitudinale. Cette dernière terminée par une épine venant se loger entre les branches de la fourche terminale de la capsule ectophallique. Lobes latéraux subrectangulaires, non orientés vis-à-vis du lobe médian, la face ventrale irrégulièrement convexe, l'angle postéro-externe largement arrondi, l'angle opposé aigu et touchant la face latérale du lobe médian.

Insecte en grande partie décoloré. Articulations mandibulaires noires ainsi que 2 taches sous-antennaires; 1er article des antennes (?); une petite tache brune sous-oculaire; yeux striés; vertex et occiput brun varié de jaune. Face dorsale du thorax et de l'abdomen paraissant gris brunâtre; une plage brune de part et d'autre de la concavité du 7^{e} tergite. Bord postérieur de l'expansion de l'avant-dernier tergite et extrémité de la capsule ectophallique de coloration noire.

Source : MNHN, Paris

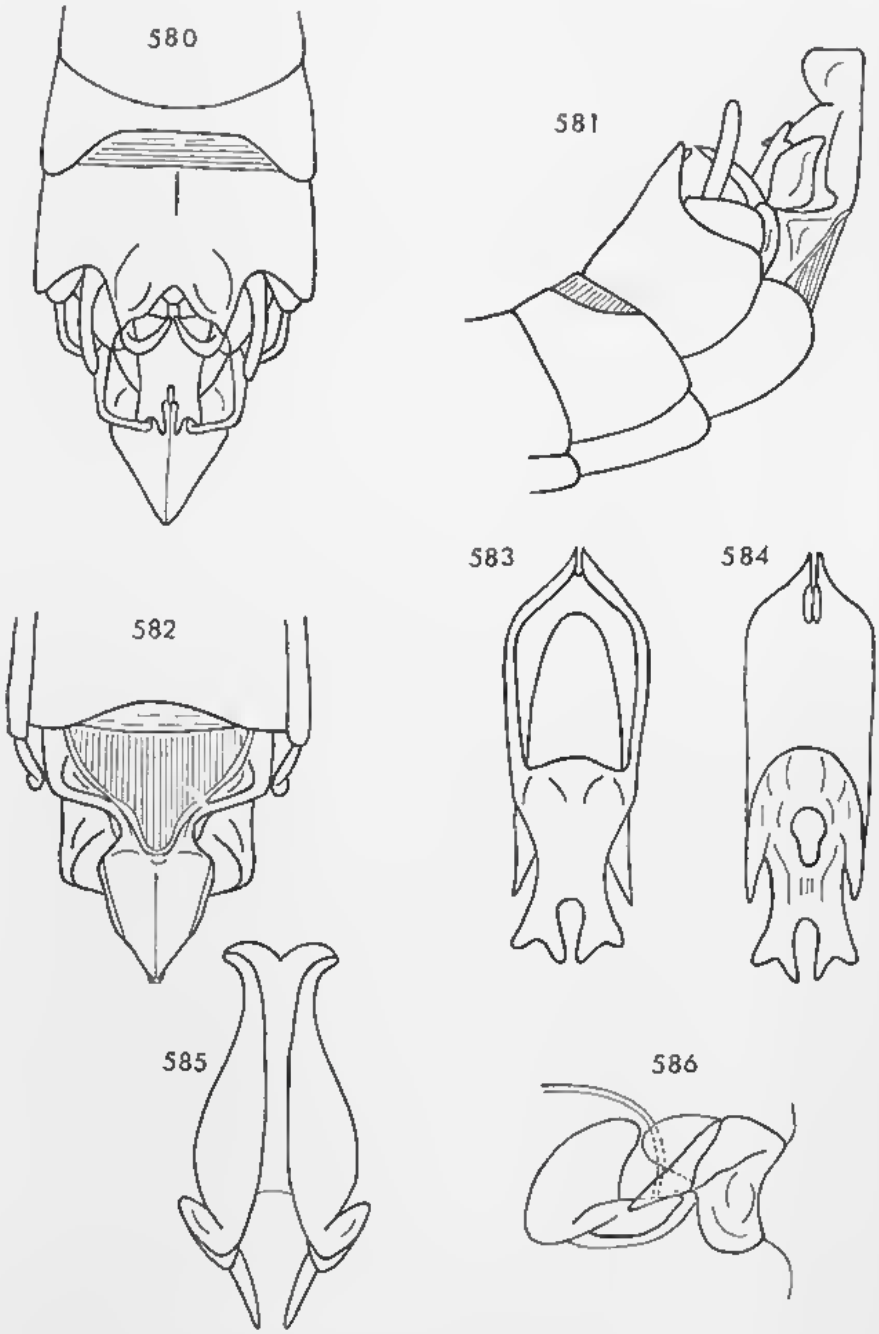


FIG. 580-586. — *Kratopodia quadrifida* n. sp. ♂. — 580. Extrémité abdominale dorsalement. — 581. La même latéralement. — 582. La même en vision ventro-apicale. — 583. Capsule ectophallique dorsalement. — 584. La même ventralement. — 585. Epiphalle dorsalement. — 586. Endophalle latéralement.

Source : MNHN, Paris

Branches de la fourche terminale de la capsule ectophallique elles-mêmes bifides, bien visibles extérieurement.

Madagascar sud : Ampandandrava, 1 ♂ holotype et 2 ♂ paratypes. Muséum de Paris.

	F	P
3♂	7,9-8,1	1,5-1,6

	Cy	Cm	lf
3♂	2,38-2,59	1,79-1,83	0,68-0,73

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NAT. PARIS

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

BIBLIOGRAPHIE

BLACKITH (R. E.) et ALBRECHT (F. O.), 1960. — Quelques nouvelles techniques utilisables en analyse morphométrique chez les Acridiens. — I. Nouveaux appareils de mesure des petites dimensions. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 65, pp. 257-260, 6 fig.

BOLIVAR (C.), 1914. — Eumastacinos nuevos o poco conocidos (*Orthoptera, Locustidae*). *Trab. Mus. Cienc. nat., Madr.*, n° 16, 47 p., 1 pl., 11 fig.

BOLIVAR (I.), 1895. — Mission scientifique de M. Ch. ALLUAUD aux îles Seychelles (mars, avril, mai 1892). Orthoptères. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 64, pp. 369-385.

BOLIVAR (I.), 1903. — Nuevas especies de Eumastacinos. *Bol. Soc. esp. Hist. nat.*, 3, pp. 301-307.

BURR (M.), 1899. — Essai sur les Eumastacides. *Ann. Soc. esp. Hist. nat.*, 28, pp. 75-112, 253-304, 345-350, 3 pl.

BURR (M.), 1903. — *Genera insectorum.* Orthoptera, fasc. 15, Eumastacidae, 23 p., 1 pl.

BRANCSIK (K.), 1893. — Orthoptera nova africana. *Jh. naturw. Ver. (Mus. Ver.) Trencsin*, 15-16, pp. 175-200, 5 pl.

BRUNER (L.), 1910. — Acridoidea from Madagascar, Comoro Islands and eastern Africa. In VOELTZKOW, A., *Reise in Ostafrica in den jahren 1903-1905*, 2, pp. 623-644, 1 pl.

BRUNNEN VON WATTENWYL (C.), 1893. — Révision du système des Orthoptères et description des espèces rapportées par M. Leonardo Fea de Birmanie. *Ann. Mus. Stor. nat. Genova* (2), 13, pp. 1-230, 6 pl.

DIRSH (V. M.), 1956. — The phallic complex in Acridoidea (Orthoptera) in relation to taxonomy. *Trans. R. ent. Soc. Lond.*, 108, 7.

KARNY (H.), 1910. — Orthoptera (S. str.) in SCHULTZE, L., *Zoologische und anthropologische Ergebnisse einer Forschungsreise im westlichen und zentralen Südafrika, ausgeführt in den Jahren 1903-1905*, 4 : 35-90, 1 pl.

KARSCH (F.), 1889. — Orthopterologische Mittheilungen. II Uber die Mastaciden. *Ent. Nachr.*, 15, pp. 24-36.

KARSCH (F.), 1893. — Die Insekten der Berglandschaft Adeli im Hinterlande von Togo. *Berl. ent. Z.*, 38, p. 1-266, 6 pl.

KARSCH (F.), 1896. — Neue Orthopteren aus dem tropischen Afrika. *Stettin. ent. Ztg.*, 57, pp. 242-259, 38 fig.

KEVAN (D. K.), 1954. — Orthoptera-Caelifera (other than Acrididae) from northern Kenya and Jubaland. *Opusc. Ent.*, 19 (1), pp. 44-54, 7 fig.

MILLER (N. C. E.), 1936. — A collection of Acrididae made in Southern Rhodesia (Orthoptera). *Proc. R. ent. Soc. Lond.*, B., 5, pp. 153-161, 5 fig.

PAULIAN (R.), 1961. — La zoogéographie de Madagascar et des îles voisines. *Faune de Madagascar*, 13, 481 p., 122 fig. Tananarive.

RANDELL (R. L.), 1962. — On the presence of concealed genitalic structures in female caelifera (Insecta, Orthoptera). *Trans. Am. ent. Soc.*, 88, n° 4, pp. 247-263, 9 pl.

REHN (J. A. G.), 1914. — Orthoptera, I. Mantidae, Phasmidae, Acrididae, Tettigoniidae und Gryllidae aus dem Zentral-Afrikanischsengebiet, Uganda und dem Ituri. Becken des Kongos. *Wiss. Ergebn. dtsch. Zent. Afr. Exped. 1907-1908*, 5 (1), pp. 1-223. Leipzig.

Source : MNHN, Paris

Rehn (J. A. G.), 1948. — The acridoid family Eumastacidae (Orthoptera). A review of our knowledge of its components, features and systematics, with a suggested new classification of its major groups. *Proc. Acad. nat. Sci. Philad.*, 100, pp. 77-139, 11 fig.

Rehn (J. A. G.) and Grant (H. J.), 1958. — The phallic complex in the subfamilies of new world Eumastacidae and the family Tanaoceridae. *Proc. Acad. nat. Sci. Philad.*, 110, pp. 301-319, 40 fig.

Rehn (J. A. G.) and Rehn (J. W. H.), 1945. — A contribution to our knowledge of the Eumastacidae (Orthoptera : Acridoidea) of Africa and Madagascar. Part I. *Proc. Acad. nat. Sci. Philad.*, 97, pp. 179-248, 32 fig., 5 pl.

Roy (R.), 1961. — Le parc national du Niokolo-Koba, Orthoptera Acridoidea. *Mém. Inst. Fr. Afr. Noire*, 62, pp. 109-136, 14 fig., 1 pl.

Saussure (H. de), 1903. — Analecta Entomologica. II. Notice sur la tribu des Eumastaciens. *Rev. suisse Zool.*, 11, pp. 43-112, 1 pl.

Schulthess (A.), 1909. — Neue Orthoptera aus Transvaal. *Mitt. schweiz. ent. Ges.*, 12 (1), pp. 8-13, 6 fig.

Sjöstedt (Y.), 1923. — West und Südafrikanische Acridiodeen. *Ark. Zool.*, 15 (22), 20 p., 2 pl.

Uvarov (B. P.), 1953. — Two new Eumastacidae (Orthoptera) from Africa. *Boll. Lab. Zool. Portici*, 33, pp. 1-9, 14 fig.

Source : MNHN, Paris

INDEX ALPHABÉTIQUE

Les espèces sont citées avec les genres auxquels elles sont à présent rapportées ; les combinaisons antérieures sont portées en *italique*.

aberrans, Teratomastax, 113.
Acanthomastax, 83.
acutissima, Carcinomastax, 93.
alata, Acanthomastax, 84.
alata, Carcinomastax, 84.
alatus, Penichrotes, 84.
Amalomastax, 172.
Amatonga, 104.
ampanihi, Wintrebertia, 295.
angulata, Lobomastax, 119.
angulata, Wintrebertia, 299.
annulipes, Perinetia, 208.
appendiculata, Euschmidtia, 52.
appendiculatus, Pcoedes, 172.
Apteropcoedes, 229.
Apteropeoedi, 226.
arcuata, Wintrebertia, 286.
areolata, Platymastax, 212.
armata, Harpemastax, 100.
armata, Pseudoschmidtia, 156.

beieri, Sauromastax, 81.
biarcuata, Pseudoschmidtia, 159.
bidens, Euschmidtia, 44.
bifida, Acanthomastax, 86.
bifida, Parasymbellia, 199.
biplagiata, Symbellia, 178.
brevivalvatus, Penichrotes, 73.
brevivalvatus, Stenomastax, 73.
browni, Stenomastax, 73.
brunneri, Penichroles, 70.
brunneri, Stenomastax, 70.
burri, Euschmidtia, 62.
burri, Paraschmidtia, 62.
burtti, Euschmidtia, 39.

Carcinomastacini, 75.
Carcinomastax, 88.
carinata, Pseudoschmidtia, 160.
carinicrus, Amatonga, 106.
carinicrus, Penichrotes, 106.
centralis, Wintrebertella, 174.
Chloromastax, 238.
Chromomastax, 120.
citrea, Symbellia, 178.
congana, Euschmidtia, 46.
conspersa, Symbellia, 178.
conspersa, Thericles, 178.
crassipes, Namontia, 276.
crenulata, Parasymbellia, 200.
cruciformis, Euschmidtia, 49.
cruciformis, Pcoedes, 49.
curta, Tetefortina, 250.
curticerca, Pseudoschmidtia, 152.
Cymatopsygma, 224.

deeempunctata, Symbellia, 183.
denticulata, Wintrebertia, 288.
dirshi, Euschmidtia, 56.
discreta, Wintrebertia, 304.
duodecimpunctata, Symbellia, 187.
durus, Sphaerophallus, 220.

elegans, Chloromastax, 243.
Elutronuxia, 259.
Eudirshia, 127.
Euschmidtia, 30.
Euschmidtiinae, 29.
Exophtalmomastax, 305.
explanata, Pseudoschmidtia, 162.

falcicerca, Microlobia, 133.
Fatamastax, 270.
finoti, Euschmidtia, 211.
finoti, Maroantsetraia, 211.
fitzgeraldi, Euschmidtia, 59.
flabelliferum, Cymatopsygma, 224.
fusca, Symbellia, 178.
fusca, Thericles, 178.

gibbosa, Tetefortina, 257.
gigantea, Wintrebertia, 303.
guttatifrons, Chromomastax, 123.
guttatifrons, Euschmidtia, 123.

Harpemastax, 99.
hova, Euschmidtia, 116.
hova, Lobomastax, 116.
humilicrus, Namontia, 274.
hyaletes, Euschmidtia, 165.
hyaletes, Pseudoschmidtia, 165.

incisa, Pseudoschmidtia, 153.
indigoferae, Chloromastax, 244.
inermis, Apteropeoedes, 235.

Source : MNHN, Paris

inermis, Parasymbellia, 200.
infernalis, Macromastax, 205.
isolata, Elutronuxia, 260.
integra, Pseudoschmidtia, 155.

jagoi, Mastachopardia, 65.

karschi, Symbellia, 180.
koba, Eudirshia, 129.
Kratopodia, 312.

lambertoni, Amalomastax, 173.
Lavanonia, 278.
leptotes, Penichrotes, 103.
ligulata, Pseudoschmidtia, 164.
lobipennis, *Euschmidtia*, 168.
lobipennis, Pseudoschmidtia, 168.
Lobomastax, 115.
lucicola, Exophtalmomastax, 307.

Macromastax, 204.
magnifica, Wintrebertia, 301.
Malagamastax, 136.
malzyi, Exophtalmomastax, 309.
Maroantsetraia, 209.
Mastachopardia, 63.
maxima, Tetefortina, 252.
media, Tetefortina, 255.
membranaceus, Sphaerophallus, 223.
meridionalis, *Penichrotes*, 227.
meridionalis, Thericlesiella, 227.
Microlobia, 130.
Micromastax, 262.
milieri, Euschmidtia, 57.
minima, Carcinomastax, 90.
miserabilis, Xenomastax, 217.
movogovodia, Chromomastax, 124.
mucronata, Parasymbellia, 196.

Namontia, 272.
nigrivalva, Carcinomastax, 96.
nigromaculata, Symbellia, 188.
nigroplagiatus, Apteropeoedes, 232.
nudata, Penichrotes, 103.
nyassae, Euschmidtia, 54.

pallidafrons, Symbellia, 183.
Paraschmidtia, 60.
Parasymbellia, 191.
parvipennis, *Euschmidtia*, 163.
parvipennis, Pseudoschmidtia, 163.
pauliani, Wintrebertia, 300.
Penichrotes, 101.
Penichroti, 99.
Peoedes, 171.
Perinetia, 206.
phippsi, Euschmidtia, 58.
Platymastax, 211.
potentosa, Carcinomastax, 93.
Pseudoschmidtia, 139.
Pseudoschmidtiae, 109.
Pseudoschmidtiinae, 74.
Pseudothericles, 226.
pumila, *Symbellia*, 178.
pumila, Thericles, 178.
punctulata, *Symbellia*, 178.
punctulata, Thericles, 178.
pusilla, Wintrebertia, 291.
pygmaeus, Apteropeoedes, 236.

quadrata, Symbellia, 181.
quadridens, Pseudoschmidtia, 149.
quadrifida, Kratopodia, 313.
quadrispinosa, Carcinomastax, 97.

rabaia, Chromomastax, 124.
recurva, Lobomastax, 119.
robusta, Namontia, 278.
rubro-ornata, Parasymbellia, 194.

sakalava, *Euschmidtia*, 157.
sakalava, Pseudoschmidtia, 157.
salariensis, Micromastax, 266.
sanctae-mariae, Microlobia, 131.
sanctae-mariae, Sauromastax, 80.
sansibarica, Euschmidtia, 36.
Sauromastax, 76.
seyrigi, Carcinomastax, 94.
shinyangana, Euschmidtia, 41.
sinuata, Pseudoschmidtia, 150.
somereni, Euschmidtia, 45.
spatulata, Pseudoschmidtia, 146.
Sphaerophallus, 219.
spicata, Amatonga, 106.
spinulosa, Malagamastax, 137.
Stenomastax, 68.
stigmatica, *Symbellia*, 178.
stigmatica, Thericles, 178.
strigilifer, Amatonga, 108.
strigilifer, *Penichrotes*, 108.
suahelica, Euschmidtia, 56.
subinvolvens, Pseudoschmidtia, 167.
subovata, Pseudoschmidtia, 145.
Symbellia, 176.

tanaensis, Chromomastax, 125.
tanaensis, *Euschmidtia*, 125.
tangana, Euschmidtia, 42.
taurus, *Penichrotes*, 71.
taurus, Stenomastax, 71.
tectifera, Sauromastax, 78.
Teratomastax, 112.
tetefort, Micromastax, 264.
tetefort, Wintrebertia, 298.
Tetefortina, 247.
thalassina, Lavanonia, 279.
Thericleinae, 224.
Thericles, 178.

Source : MNHN, Paris

Thericlesiella, 224.
triangularis, Pseudoschmidtia, 161.
tridens, Pseudoschmidtia, 156.
trilobata, Pseudoschmidtia, 165.
truncata, Micromastax, 268.
tulearensis, Wintrebertia, 293.

undulata, Parasymbellia, 197.
uvarovi, Euschmidtia, 48.

versicolor, Euschmidtia, 143.
versicolor, Pseudoschmidtia, 143.
viridipes, Symbellia, 189.

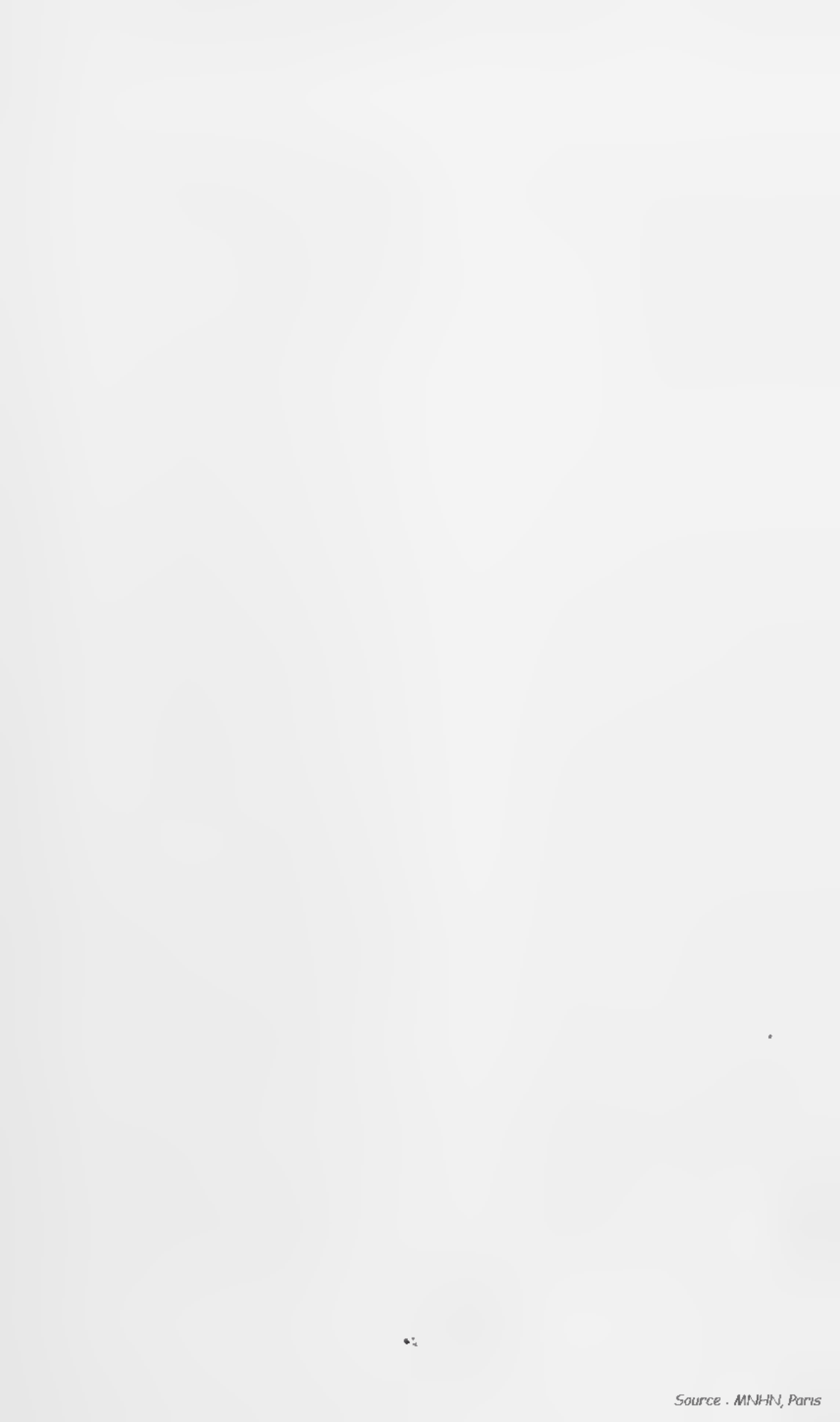
Wintrebertella, 173.
wintreberti, Chloromastax, 240.
wintreberti, Fatamastax, 271.
wintreberti, Tetefortina, 252.
wintreberti, Xenomastax, 215.
Wintrebertia, 282.

Xenomastax, 213.

zougueana, Mastachopardia, 64.

BIBL. DU MUSEUM

Source : MNHN, Paris



Source . MNHN, Paris

TABLE DES MATIÈRES

pages

Introduction 1

Homogénéité de la sous-famille 2

Caractères généraux des *Euschmidtiinae* et *Pseudoschmidtiinae* ... 3
- Morphologie générale 3
- Topographie des fémurs antérieurs et médians 5
- Extrémité abdominale des mâles..... 5
- Topographie du complexe sous-génital 6
- Extrémité abdominale des femelles..... 9
- Coloration 13
- Complexe phallique 13
- Accouplement 18
- Dimorphisme sexuel..... 20
- Caractères de différenciation 21

Répartition géographique..... 23

Note relative aux mensurations 28

Étude systématique 29

Euschmidtiinae 29

Pseudoschmidtiinae 74
- *Carcinomastacini*..... 75
- *Penichroti*..... 101
- *Pseudoschmidtiae* 139
- Positions incertaines 203
- Description d'un nouveau genre appartenant à la sous-famille des *Thericleinae* 224
- *Apteropeoedi* 226

Bibliographie 317

Index alphabétique 319

Achevé d'imprimer le 15 Juillet 1964

Printed in France. *Le Directeur* : Prof. E. Séguy

Pierre André, imp., 244, boulevard Raspail, Paris, 14e.
Dépôt légal : 3e trimestre 1964.

BIBL. DU MUSEUM

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Les MÉMOIRES DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE paraissent sans périodicité fixe. Chaque volume est formé d'un nombre variable de fascicules, publiés isolément et ne contenant qu'un seul mémoire.

Les auteurs reçoivent 50 tirages à part de leurs travaux, brochés et sous couverture. Ils s'engagent à ne pas les mettre dans le commerce.

Les fascicules sont en vente aux *Editions du Muséum national d'Histoire naturelle*, 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris (5e).

Compte chèques postaux : Paris 9062-62.

ÉDITIONS DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris

Archives du Muséum national d'Histoire naturelle (commencées en 1802 comme *Annales du Muséum d'Histoire naturelle*). Un volume in-4e par an.

Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle (commencé en 1895). Un volume in-8e par an.

Mémoires du Muséum National d'Histoire naturelle, nouvelle série (commencée en 1936). in-8e, sans périodicité fixe.

Publication du Muséum national d'Histoire naturelle (sans périodicité fixe). Paraît par fascicules in-8e.

Revue française d'Entomologie (Directeur : Dr R. Jeannel, laboratoire d'Entomologie). Paraît depuis 1931 ; in-8e.

Adansonia (commencées en 1909 comme *Notulae systematicae*), (Directeurs : MM. H. Humbert et A. Aubréville, laboratoire de Phanérogamie). in-8e, sans périodicité fixe.

Index seminum in Hortis Musei parisiensis collectorum (Service de Culture). Paraît depuis 1822. Échange.

Journal d'Agriculture tropicale et de Botanique appliquée (Secrétaires : MM. J.-F. Leroy et J. Carayon). Paraît depuis 1954.

Revue Algologique (Directeurs : MM. R. Lami et P. Bourrelly, laboratoire de Cryptogamie). Paraît depuis 1924 ; in-8e.

Revue Bryologique et Lichénologique (Directeur : Mme Allorge, laboratoire de Cryptogamie). Paraît depuis 1874 ; in-8e.

Revue de Mycologie, anciennement *Annales de Cryptogamie exotique* (Directeur : M. R. Heim) Paraît depuis 1928 ; in-8e.

Mammalia (Directeur : M. J. Dorst, laboratoire de Mammalogie). Paraît depuis 1936 ; in-8e.

Bulletin du Laboratoire maritime du Muséum national d'Histoire naturelle, à Dinard (Directeur : M. R. Heim, laboratoire maritime de Dinard). Paraît depuis 1928 ; in-8e.

Travaux du Laboratoire de « La Jaysinia » (Directeur : M. H. Humbert, laboratoire de Phanérogamie). Paraît par fascicules in-8e.

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris